



CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15660 - 7 F

VENDREDI 2 JUIN 1995

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Les Serbes posent aux Occidentaux des conditions inacceptables

Le secrétaire général de l'ONU propose une refonte minimale du mandat de la Forpronu

de Bosnie ont proposé, dans une curité les quatre options concer-lettre datée du mardi 30 mai et nant le nouveau rôle de la Forproadressée au secrétaire général des nu. Le secrétaire général privilégie Nations unies d'ouvrir des pourparlers sur la crise des otages à condition que l'ONU et l'OTAN s'engageot à oe pas recourir à l'emploi de la force, à démilitariser les six enclaves musulmanes décrétées « zones de sécurité » dans l'est de la Bosnie et à mettre fin aux livraisons d'armes à l'armée bosniaque

Ces conditions sont inacceptables pour les Occidentairs, qui n'entendent pas « négocier » la libération des otages. Le capitaine de corvette Myriam Socbacki, purte-parole de la Forpronu, a précisé mercredi matin: «La libération immédiate et sans conditions de tous les Casques bleus et observateurs militaires détenus par les Serbes de Bosnie est la seule solution acceptable à la crise actuelle ».

M. Boutrus Gbali a, pour sa

LES SÉCESSIONNISTES serbes part, présenté au Conseil de sécelle du maintien de la paix dans des « conditions réalistes », c'est-àdire avec un minimum de recours à la force. Un vote devrait interventr dans le courant de la se-

maine prochaine.

Tout en préparant le « renforcement » de la Forpronu qui passe-rait, seloo le premier ministre français, Alain Juppé, par la créa-tion d'une Force d'action rapide mise à la disposition du commandemant des casques bleus en Bosnie, les Occidentaux essayent de relancer le processus de paix. Alain Juppé a invité les ministres de la défense et les chefs d'étatmajor de 14 pays de l'Union euro-péenne ou de l'OTAN participant à la Forprono à se rendre samedi à

Lire pages 2 et 3

M. Madelin veut donner la priorité à la réduction du déficit budgétaire

La hausse de la TVA augmenterait l'inflation de 0,6 à 0,8 point

ENVISAGÉE dans le cadre du projet de loi de finances rectificative que le gouvernement prépare pour la fin frim, la hausse de 18.6% à 20 % du taux supérieur de la TVA aurait un impact sensible sur les prix. Selon les estimations du ministère des finances, de la Banque de France et du Crédit lyonnais, elle pousserait l'inflation à la hausse de 0,6 à 0,8 point, amputant d'autant le pouvoir d'achat des ménages ou les comptes des entreprises, selon l'évolution de la politique salariale. Cette hausse de la TVA rapporterait 37 milliards de francs. Compte tenu d'un dérapage de 25 milliards des comptes budgétaires, le ministre de l'économie et des finances, Alain Madelin, plaide auprès d'Alain Juppé pour que cette recette serve prioritairement à réduire le déficit de l'Etat, au détriment du financement des engagements présiden-



L'Europe incapable de bâtir une politique énergétique

commune

LE CONSEIL EUROPÉEN de l'énergie, réuni jeudi 1= juin à Luxembourg, devait faire apparaître un début de compromis entre la position française et celle de la Commission européenne. Il ne devait pas apporter de conclusions au problème de la déréglementatioo de l'énergie et notam-ment de l'électricité. Toutefois, sur le fond, les convergences envisagées, liées à la notion de subsidiarité, laisseraient aux Etats une latitude jamais iuvoquée jusqu'à préseot sur l'éoergie. L'Unioo économique fait ainsi la démonstratioo de son incapacité à bâtir une pulitique écergétique

Des manifestations massives ont eu lieu mardi 30 et mercredi 31 mai à Paris pour la défense du « service public à la française ». Le premier ministre, Alain Juppé, a réaffirmé sou attachement aux spécificités du système français. L'identité de points de vues entre les salariés, la direction d'EDF et le moode politique tous bords confondus, a souligné la puissance symbolique dont est chargé ce

Lire page 20

Gilbert Schaller fait sensation



à Roland-Garros



Andre Agassi vers un premier titre aux internationaux de France de tennis s'est singulièrement dégagée mercredi 31 mai : l'un de ses principaux rivaux, soo compatriote Pete Sampras, qui le talonne ao classement mondial des joueurs professionnels de tennis, a été éliminé dès le premier tour, provoquant la première sensation de la quinzaine de Roland-Garros. Son vainqueur est en effet Gilbert Schaller, un Autrichien qui jusqu'alors o'avait jamais dépassé le deuxième tour du tournoi de la porte d'Auteuil.

Agé de vingt-six ans, ce joueur longiligne n'avaît pas inscrit le moindre tournoi à son palmarès en huit ans de présence sur le circuit. Il figure néanmoins en vingtquatrième place au classement mondiai après avoir obtenu son premier succès fin mars, à Casa-

Dans les semaines qui suivirent, il a encore signé des victoires sur des spécialistes de la terre battue tels l'Espagnol Sergi Bruguera ou le Russe Yevgeny Kafelnikov.

Gilbert Schaller, gaocher contrarié, a les mêmes qualités de bagarreur sur le court que son compatriote Thomas Muster. Elles semblent mieux s'exprimer depuis qu'à l'instigation de sa compagne il a décidé de persévérer dans une carrière de tennisman qu'il envisageait de quitter, peu satisfait par ses performances.

Lire page 26

■ La dérive meurtrière de Florence Rey et Audry Maupin

L'équipée meurtrière de Florence Rey et Audry Maupin, en octabre 1994, qui a fait cinq victimes, reste encore une énigme pour les policiers.

■ Alain Finkielkraut et l'« imposture Kusturica »

Selon le philosophe, le jury de Cannes, en récompensant Underground, s'est rendu complice d'une imposture. Les jurés ont porté aux nues la version branchée de la propagande serbe la plus mensongère.

■ La « pollution génétique » menace les fossiles

La traque de l'ADN ancien ouvre un fructueux terrain de recherche sur les très anciens vestiges humains, mais les progrès sont limités par les risques de contamination apportés par les cher-

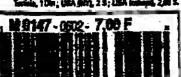
■ Un décret pour contrôler l'amiante

Après les révélations faites par des associations sur une épidémie de cancers dus à une exposition à l'amiante, le gouvernement s'apprête à promulguer un décret rendant obligatoires les mesures de l'air dans les bâtiments « floqués » à ce matériau.

■ Les éditoriaux du « Monde »

Le prince Charles à Deblin ; Resour aux





l'Antiquité le Golan présente un indéniable îmere, stratégique, même à l'époque des insées Scud et des missiles à longue portée. Les 1675 km - dont 1150 sons

Le spleen des agents secrets français

POUR ETRE fonctionnaire du renseignement français, on n'en est pas moins homme ou femme. C'est-à-dire un salarié attaché à la défense de ses Intérêts corporatistes. Or, à en croire le dernier bulletin du Cercle d'entraide sociale et culturelle, en quelque sorte le comité d'entreprise de la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), tout ne serait pas aussi rose qu'on pourrait l'imaginer dans les services secrets. « Notre maison, avoue un agent, est devenue la moison des blocages. » Et un autre de surenchérir : « Par-

ler davantagé de malaise que de bien-vivre. » La cible de cette « mauvaise humeur », comme il est écrit dans le bulletin, c'est moins l'actuel directeur général de la DGSE - avec lequel viennent tout juste d'être dissipés « les malentendus de ces derniers mois » que son directeur de l'administration et son chef du service du personnel. Lesqueis, qu'ils le veuillent ou non, symbolisent le retard mis, depuis 1990, par les gouvernements à adapter le plan Durafour de revalorisation

ler des hommes et des femmes d'ici, c'est par-

de la fonction publique aux besoins des j en butte à des luttes d'influence, des réflexes agents de la DGSE. « Notre administration a j de repli bureoucratique, des querelles de clodu mal à se faire entendre auprès des différents ministères », rapporte la secrétaire générale du Cercle en regrettant quasiment de n'avoir ni droit syndical ni droit de grève.

Mais ce à quoi s'attaque surtout le similiomité d'entreprise de la DGSE, c'est à « l'ambiance de cette maison ». « Nous ovons eu souvent l'impression d'être tenus à l'écort de certains projets, d'être regardés avec méfiance et - ce qui n'est plus une impression de prendre quelques tapes sur le nez lorsque nous voulions aller un peu plus loin dans la concertation avec la direction de l'administration *, est-il noté.

Forte de 2500 civils et 1500 militaires, la DGSE, si l'on en croit les porte-parole de ses personnels, «ne s'est encore donné ni les structures ni les moyens de créer un sentiment d'appartenance, un esprit moison qui fidélisent ». Les auteurs du bulletin déplorent les relations entre les directions, les services, les sections, qui « sont trop souvent conflictuelles,

chers et de personnes », le tout conduisant à l'immobilisme. Les agents de la DGSE veulent en consé-

quence des échelons hiérarchiques « moins centralisateurs, moins redondants, moins susceptibles », et ils réclament, pour l'avenir de leur service, « une convivialité retrouvée ». Déplurant d'être « à l'étroit » dans leur statut, dans les structures, jusque dans les lieux où ils exercent leurs compétences, et dénonçant « des mentalités parfois archaiques », ils ont un espoir : être, un jour, à l'aise sur leur nouveau site dans les fortifications de Noisyle-Sec (Selne-Saint-Denis), lursque la DGSE y sera transférée depuis sa caserne pari-

sienne. Quatre ans d'études. Cinq ans de travaux. Un projet de 1,6 milliard de francs. Mais, d'ici là, il leur faudra patienter, beaucoup patienter, puisque le fort de Nnisy-le-Sec ne sera pas prêt avant 2002.

Jacques Isnard

eotre l'impressionnante double

Le 14 décembre 1981, à la de-

mande du premier ministre Me-

nahem Begin, la Knesset vote

l'annexiou du Golan, où s'appli-

quera dorénavant la législation is-

Jean-Pierre Langellier

Lire la suite page 18

liene de front.

Israël-Syrie : l'enjeu du Golan Eo juin 1967, l'armée juive incident, une zone démilitarisée conquiert le Golan en deux jours.

naturel surplombent, vers l'ouest,

d'un à-pic de 600 mètres, la haute

Galilée et le lac de Tibériade. En-

fortie dans ses bunkers et ses tran-

chées, l'artillerie syrienne bom-

barda fréquemment – jusqu'en 1967 - les villages et kibboutzim frontaliers d'Israël, en cootrebas. Le Golan est aussi l'un des châ-

teaux d'eau d'Israël, ses sources

alimentant plusieurs affluents du

TÉRUSALEM time avec passion, la Palestine avec nation, le Golan avec... frontière. Ce qui touche à la Ville sainte relève de la foi et des symboles. Ce qui concerne la Cisjordanie et Gaza met en jeu l'identité et le destin d'un peuple. NI espace biblique ni lieu de mémoire - sauf celle do sang versé lors des terribles combats d'octobre 1973 -, le Golan est l'enjeu, plus banal, d'un conflit inter-étatique melant souversineté, fron-

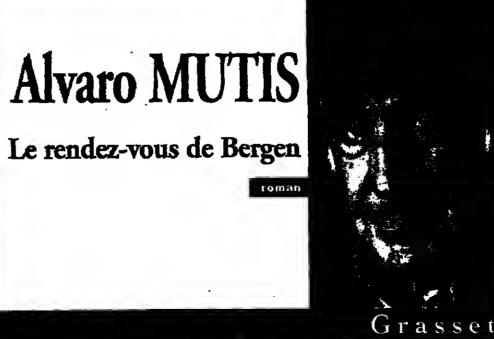
tières et sécurité.

Son sort est affaire ni d'idéologie ni de religion, mais de géostra-tégie. On parle à son propos de «ligne Maginot », d'« Himalaya » (côté israélien), ou d'« Alsace-Lorraine » (côté syrien). Autant de clichés qui renvoient à des situations ou des précédents familiers, appartenant à la catégorie des affrontements territoriaux classiques et solubles par la négocia-

Voilà pourquoi le dossier du Goian aurait pu être ouvert et traité avant ceux de la Palestine et a fortiori de Jérusalem, infiniment plus complexes et plus passionnels. Mais la volonté politique n'était alors au rendez-vous ni en Israël ni en Syrie. Vollà aussi pourquoi ce dossier, aujourd'hui qu'on s'y attelle sérieusement, à de bonnes chances d'aboutir

Carrefore des canavanes depuis

Alvaro MUTIS Le rendez-vous de Bergen



Pendant la guerre du Kippour, elle

en occupe 510 kilomètres carrés

supplémentaires après une féroce

bataille de chars. Cette zooe et

une petite poche autour de Kunei-

tra suot rendues à la Syrie aux

termes de l'accord de désengage-

ment conclu le 31 mai 1974 sous la

houlette de Henry Kissinger. De-

puis, des patrouilles des Nations unies surveillent, sans le moindre

JURS, ITS. 3615 SEALINK u Serveur vocal 36 68 88 89

SEALINK

AGES

INTERNATIONAL

Serbes de Bosnie affichent leur volonte de negociation et proposent des « discussions diplomatiques immédiates », seconde phase de leur

communauté internationale. ALAIN JUPPÉ a, pour sa part, invité à Paris, samedi 3 juin, les ministres de la défense et les chefs

EX-YOUGOSLAVIE Les « offensive » pour faire plier la d'état major des quatorze pays participant à la Forpronu. Il a souligné, mercredi à l'Assemblée nationale, que le renforcement de la Forpronu passait par la constitution d'une

force d'action rapide.

BOUTROS du maintien de la paix dans des BOUTROS-GHALI a présenté, mercredi au Conseil de sécurité, quatre options concernant le nouveau rôle de la Forpronu, en privilégiant celle

« conditions réalistes ». Des discussions devalent s'ouvrir jeudi, et de la semaine prochaine au Conseil

Les Serbes de Bosnie souhaitent « des discussions » sur la crise des otages

Alain Juppé veut réunir à Paris les pays participant à la Forpronu et prône la constitution d'une force d'action rapide. Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général de l'ONU, propose de modifier le mandat des « casques bleus »

Le médiateur de l'Union européenne dans la crise yougoslave, l'ancien chef de la diplomatie britannique David Owen, âgé de cin-

quante-sept ans, a annoncé sa démission devant la Chambres des lords, mercredi 31 mai, expliquant qu'il craignait que l'envoi de ren-

forts britanniques en Bosnie n'« entraîne la Grande-Bretagne dans

une guerre des Balkans ». Nommé lors de la Conférence internatio-

nale de paix en ex-Yougoslavie, tenue à Londres en août 1992, il n'a

cessé de faire la navette entre les capitales occidentales et les Bal-

kans pour tenter de négocier un accord de paix. Après avoir adopté

une attitude interventionniste et prôné le bombardement de l'in-

frastructure serbe en 1992, lord Owen avait opéré un virage an point

d'être accusé par les Bosniaques de défendre des positions pro-

serbes. L'échec des plans de paix qu'il avait proposés, et la mise sur

PEUT-ÊTRE IMPRESSIONNÉS par les renforts militaires dépêchés par les Occidentaux nu. plus simplement, parce qu'ils pensent pouvoir être en mesure de sortir gagnants de l'épreuve de force actuelle autour des otages, les Serbes de Bosnie veulent négocier. A en croire les déclarations faites, mercredi 31 mai à Pale, leur fief, ils auraient - rapporte Rémy Ourdan, notre correspondant à Sarajevo déclenché la deuxième phase de leur « offensive », celle des pourparlers, pour faire plier la communauté internationale. En proposant « des discussions diplomatiques (mmédiates » alors qu'ils détiennent plusieurs centaines de « boucliers humains », les Serbes tentent d'amener les représentants des pays occidentaux à s'asseoir à leur table, ce qu'ils ne sont pas parvenus à faire depuis l'été 1994, depuis qu'ils ont fermement rejeté le plan de paix du Groupe de contact.

Dans une lettre datée du 30 mai et adressée au secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros Ghall, le chef des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, pose trois conditions « à la reprise du processus de paix . Il exige, en premier lieu, « des garanties des pays de l'ONU et de l'OTAN

n'est plus une aptian ». « Plus vous envoyer de soldats, plus vous aurez de violence », avertit M. Karadzic faisant allusion aux envois de renforts occidentaux qui se dirigent vers la Bosnie. Il réclame, ensuite, « la démilitarisation immédiate et complète des cones de sécurité (à savoir des six enclaves à majorité musulmane] » et, pour finir, « la fin immédiate de toutes les livraisons d'armes, d'équipements militaires et autres matériels de guerre d'Iran, de Turquie et d'autres pays, conformément d la résolution de l'ONU concernant l'embargo sur les armes » à l'encontre de l'ex-Yougoslavie.

La démilitarisation des six « zones de sécurité » de l'ONU est réclamée depuis longtemps par Pale, puisque cela enleverait tout espoir à l'armée bosniaque de briser un jour par la force le sièce de ces enclaves. Rien, en revanche. n'empêchera les forces serbes de conserver leurs nids d'artillerie autour de Sarajevo, Srebrenica ou Gorazde. Pour les Serbes de Bosnie, l'idéal serait, bien entendu, que cette démilitarisation s'accompagne d'un renoncement à l'utilisation des avions de l'OTAN.

prevoyant que l'utilisatian de la force Bosniaques ne se sont, jusqu'à présent, pas exprimés dairement, mis à part les traditionnelles dénonciations du « terrorisme serbe ». Ils restent muets sur les négociations pour une reconnaissance mutuelle entre la Bosnie et la Serbie - à laquelle poussent les Occidentaux et ne font guère pins de commentaires sur les propositions concrètes des Serbes. Ce silence peut signifier que de discrètes tractations sont actuellement en cours ou, au contraire, que les Bos-

niaques se sentent exclus des pro-

La démission de lord Owen

jets que concocte la communauté internationale. Ils s'opposeront probablement à une démilitarisation totale des villes assiégées ainsi qu'à une modification significative du plan de paix.

Après trop de douloureuses déceptions, ils estiment ne pouvoir compter que sur leur armée pour reconquérir des territoires. Pourtant, il y a encore quelques jours, il était possible de sentir chez les Bosniaques un secret espoir que les Occidentaux changent leur fusil

d'épaule et s'impliquent plus forte-LA PROPOSITION DE M. JUPPÉ

Sans qu'il s'agisse encore d'une négociation formelle - les Occidentaux estiment ne pas avoir à négocier la libération des otages - le chargé d'affaires britannique à Belgrade s'est rendu, mercredi, en Bosnie, a rapporté la BBC, où il a rencontré durant quatre heures un émissaire des Serbes de Bosnie. Parallèlement, les Occidentaux préparent le « renforcement » de la Forpronu. Pour donner des suites concrètes à la réunion mardi et mercredi de l'Alliance atlantique aux Pays-Bas, le premier ministre, Alain Juppé, a indiqué que la France avait invité les ministres de la défense et les chefs d'état-major de quatorze pays de l'Union euro-

ment à leur côté. Cet espoir n'a

guère duré après les multiples ap-

pels à la négociation. Les Bos-

niaques, une nouvelle fois, risquent

fort d'hésiter entre la souplesse et

l'action, s'ils ont le sentiment d'être

les victimes d'une crise qu'ils n'ont pas provoquée. Parfois dociles à la

table de négociations, ils n'en choi-

sissent pas moins l'action sur le ter-

rain, en harcelant les Serbes dans

plusieurs régions, afin d'entretenir

la guerre et « d'éviter le statu quo ».

péenne ou de l'OTAN participant à la Forpronu à se rendre samedi à

Intervenant devant l'Assemblée nationale, M. Juppé a relevé que le renforcement de la Forpronu passait, notamment, par la constitution d'une Force d'action rapide « mise d la disposition du commandement » des « casques bleus » en Bosnie, et pouvant « intervenir au sol ». La France et la Grande-Bretagne, qui ont sur place les contingents les plus importants, a rappelé le premier ministre, « ne peuvent pas porter seules l'effort indispensable » pour muscler la Forpronn.

Qualifiant leur détention d'« inocceptable » - et de « barbarie » le comportement des Serbes -, M. Juppé a fait le point sur la situation des otames. Sur les quelque 350 membres du personnel des Nations unies aux mains des miliciens serbes, la moitié, dont 92 Français, « sont désarmés et détenus en otage. [...] Plusieurs ont été utilisés comme bouchers humains et ont subi un traitement humiliant ». « A la suite des pressions exercées par le commandement de la Forpronu, assurance nous a été donnée que plus aucun n'était enchaîné », a rapporté M. Juppé. Les autres personnels détenus sont encerclés « mais restent formés en unités constituées et conservent leurs armes »; les 75 Français dans ce cas sont en contact radio avec leurs

Aux Etats-Unis, le président Bill Clinton, rapporte notre correspondant Laurent Zecchini, a précan-'tionneusement évoqué les trois situations dans lesquelles il pourrait, après avoir committé le Congrès, dépêcher des soldats américains en Bosnie : décision de retrait des « casques bleus », « opération de souvetage d'urgence » nécessitée par l'évolution sur le terrain, enfin appui éventuel à la « reconfiguration » de la Forpronu qui pourrait être décidée dans le cadre de son renforcement. A Moscou, le président Boris Eltsine s'est immédiatroupes américaines en Bosnie.

Les habillages diplomati

PAREMENT ::: THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. THE PERSON AND AN ARCHITECTURE WHEN THE PARTY carrie and act survive secretification. E. M. M. L. P. L. P. S. L. P. . Physica parties my their Berger with & la. المتفقيد للمن أنا المناه المناه المناهم المناهم المناهم المناها المناهد المناع renteren die Binder und der bleitelbei his adjunction for present on befoliotic be menter Difter ber bien beimennen prompted the gradient to the street of the then the or programme any make, then I ANALYSS 12 2 7 3 The state of the s the beart his writes the permit THE PROPERTY WILL IN THE STEEL STATE OF Experience of the Land Emergency of the control of the control of the control Miles To the At The piccia de la constanta e. Mit is land . The theme man land on the state of the same

The same of the first

Service - many factors of the

THE STREET, STREET, ST.

SOUTH A TARTER

modulinament de la Rustin

Entre et la contra service de liber.

The first of the second of the second

Sales - Comments

entrace and entrace

removed the second of

Secretary of the second

Marian Control of the State of

REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY.

At you was time their a springly and the record three the street of Europeans and magaget baarging hagingene felfen <u> Lightney (1977) - a chairte la particular a la prope</u> the section of the section of the section of Les en l'égablisée n'it les aux la soran le المراق والأواران لأال المشابطينية والأرامية AND THE CHARGE WHITE CONTRACT OF gazante projekte barri iki iki iki iki mplica temoria. Les cobies à la Contractive and the monthly of Charles particular to the first factor of the TANKSHIP OF TANKS OF STREET contents to garde, programme and the $\pi \tau$, which will exist a suppression of τ And the second second second second second second second englist, etc. Ten Blille-Disc. (4) ्रांक्ष्ण कृत्या एक प्राप्तको व्यक्त व्यक्ता

All but the with states to the con-

a service beneather a section of

Let be the terminal or any answer than the

grande de la l'America Pientièle a les .

pled, en mars 1994, d'un groupe de contact par les cinq grandes puissances, l'avaient ensuite cantonné dans un rôle mineux. Spectateurs de ce bras de fer, les Quand les Serbes se déguisent en « casques bleus »...

SARAJEVO

de notre correspondant Le « casque bleu » danois en fonction devant la résidence du général Smith se frotte encore les yeux et se demande sérieusement s'il n'a pas rêvé. Il affirme avoir vu dans la rue, mardi après-midi, un blindé français dont la plaque d'immatriculation correspond à celle d'un véhicule récemment dérobé par les forces serbes. Le temps d'alerter ses camarades, d'appeier un responsable par radio, et le blindé a disparu. Cet Incident signifie, si le témoignage du soldat n'est pas erroné, que les Serbes se promènent désormais tranquillement dans la ville de Sarajevo, en territoire contrôlé par l'armée bosjusque devant leur quartier général.

Les craintes qu'avait exprimées la Forpronu après le vol de treize véhicules de transport de troupes, de six chars légers, de plusieurs dizaines de Jeeps et de camions, se sont renforcées. Les Serbes, s'ils peuvent ainsi franchir sans encombre les lignes de front, sont susceptibles de mener des actions militaires ou terroristes à l'intérieur de Sarajevo contre des objectifs bosnlaques ou onusiens. Puisqu'ils ont également mis la main sur des uniformes, des armes Individuelles et des cartes d'identification, ils ont la possibilité de voyager en toute impunité. La Forpronu, à la suite de cet événement, a dû se résoudre à autoriser la police bosniaque à fouiller tous les véhicules des Nations unies en ont déjà fait l'amère expérience en étant

retenus plusieurs heures à un barrage bosniaque. Les « casques bleus » durent se montrer extrêmement patients, afin de convaincre des policiers scrupuleux qu'ils étaient bien danois, et non pas serbes.

Silcet aspect de la crise demeure encore anecdotique, les états-majors n'en sont pas moins réellement soucieux de la facilité avec laquelle les Serbes peuvent mener une action offensive. Chaque entrée des bases de « casques bleus » est dorénavant barrée par un blindé armé d'un canon de 20 millimètres, et les gardes ont accru leur vigilance. Des patrouilles auraient également été effectuées dans Sarajevo, sans résultat. Les Serbes, s'ils se sont effectivement infiltrés con, la faculté de voler d'autres plaques d'Immatriculation sur des véhicules de l'ONU, et d'en changer chaque jour s'ils le

La confusion est-donc totale. En cas d'attaque d'un commando serbe déguisé, toutes les mesures de sécurité risquent d'être dériet : soires. La Forpronu préfère concentrer ses efforts sur les centaines d'otages et travailler à leur éventuelle libération. Les Bosniaques, en revanche, prennent cette affaire d'infiltration très au sérieux. Car lorsque la crise sera réglée pour les « casques bleus », eux devront continuer à affronter l'éventualité d'un coup de force mené par des Serbes portant impunément de symboliques bérets

Rémy Ourdan

M. Boutros-Ghali préconise le retour de la Forpronu à un rôle de strict « maintien de la paix »

NEW YORK

de notre envoyé spécial Le rapport présenté, mercredi 31 mai au Conseil de securité, par le secrétaire général des Nations unies envisage quatre options possibles concernant le nouveau ròle de la Force de protectinn des -Nations unies (Fospronu) en Bosnie-Herzégovine. Mais Boutros de sécurité le soin de se détermi-

Le trimestriel édité par

doxie du moment.

Manière de voir *LE MONDE*

LEÇONS

D'HISTOIRE

Trop souvent, l'histoire et ses « leçons » semblent se résu-

mer à des frênésies commémoratives et à la représenta-

tion d'une humonité opeurée victime des déferlements

Irogiques. Mois une outre lecture est possible, qui oc-

corde toute sa place à la mémoire des mouvements po-

pulaires et de leurs combats, dans le Nord et dans le

Sud. Dons ce numero de Monière de voir, les meilleurs

spécialistes proposent des autils de résistance à l'artha-

Au sommaire :

Tentation et peur de l'histoire, par Marc Ferro. - Le siècle

des extrêmes, par Cloude Julien. - Chômage et racisme

ou miroir de l'histoire, por Philippe Videlier. - Le soble el

le song, par Gilles Perrault. – Les sirènes de l'aubli au

Chili, par Bernord Cassen. – Faut-il larguer la Répu-

blique?, par Cloude Nicolet . - Triomphalisme euro-

peen, dechirure plonétaire, par Jean Chesneaux. - Une

histoire du peuple des Etats-Unis, par Pierre Dom-

Chex votre marchand de journaux - 42 F

Bnutrns-Ghali ne place pas ces scénarios à égalité. Il indique clairement où vont ses préférences, c'est-à-dire son hostilité « personnelle » à l'utilisation, par les « casques bleus », de « méthodes militoires » pour mettre fin au conflit. Il laisse cependant aux quinze pays membres du Conseil

diplomatique

ner en faveur de l'une ou l'autre prendre des mesures urgentes option. Des discussions devaient s'ouvrir dès jeudi le juin à ce sujet, un vote devant intervenir dans le

courant de la semaine prochaine. Ces quatre options sont les suivantes: 1) retraît de la Forpronu, qui serait remplacée en Bosnie par une « petite mission politique, si tel est le vœu des parties » en présence; 2) maintien des tâches actuelles de la Forpronu et des méthodes en vigueur pour accomplir celles-ci; 3) changement du mandat, afin de pouvoir utiliser plus largement la force militaire ; 4) révision du mandat, de façon à ce que celui-ci ne comporte plus que les tàches qu'une opération de maintien de la paix peut accomplir « de façan réaliste, dans les circonstances prévalant actuellement en Bosnie ». Quelle que soit la décision finale que prendra l'ONU, souligne M. Boutros-Ghali, celle-ci ne sera pas efficace sans une « perspective réelle de solution négociée », c'est-à-dire une « relance et une intensification » du

tive nauvelle et significative ». Pour inciter le Conseil à soutenir la solution qu'il préconise - l'option numéro 4 -, M. Boutros-Ghali ne ménage pas ses critiques envers les trois premières propositions. Il souligne que le mandat initial de « maintien de la paix » de la Forpronu a été graduellement élargi, pour comporter « des éléments d'impasition » (de la paix), ce qui dénature la missinn des « casques bleus ».

processus de paix, par une « initio-

Soulignant les « contradictions » et les « ombiguités » du rôle de la Forpronu, M. Boutros-Ghall estime que celle-cl est désormais dans une situation «intenable». La priorité, ajoute-t-il, est de

pour obtenir la libération des otages - ce qui ne peut se faire que par la « négociatian » - et d'adapter le mandat de la Forpronu aux « réalités opération-

nelles et politiques sur le terrain ». Dans l'immédiat, le secrétaire général estime nécessaire de clarifier le rôle des « casques bleus », dont l'évacuation pure et simple de Bosnie constituerait une «optian en dernier ressart ». L'Idée d'un statu qua doit également être écartée, poursuit-il, parce que la Forpronu remplit actuellement une « missian impossible ». Si au-

tervention dirigée par les Américains). Une telle option, soulignet-il, aurait pour résultat d'accroître l'ambiguité sur la mission des « casques bleus ». D'autre part, la mise en œuvre d'une force multinationale pourrait entraîner « des cambats sur

paix. Dans ce cas, ajoute-t-il, il se-rait nécessaire de remplacer la

Forpronu par une force multina-

tionale, placée sous le commande-

ment d'un ou de plusieurs pays,

comme ce fut le cas en Somalie et

en Haīti (où il y eut une force d'in-

une grande échelle », sans compter que les finances de la Forpronu

Dans ses observations, le secrétaire général de l'ONU n'a pas fait état de la Force d'action rapide, dont Français et Britanniques souhaitent la création

cune décision n'est prise, un retrait définitif deviendra inévitable. M. Boutros-Ghali reconnaît qu'un renforcement de la Forpronu et un changement de son mandat lui permettant de déclencher des actions militaires (option numéro 3) pourrait être « une aptian viable paur s'ossurer que les Serbes de Bosnie et les autres parties en présence respectent les décisions du Conseil de sécurité ».

Il se félicite que certains pays (la Grande-Bretagne et la France) soient prêts à déployer des renforts eo Bosnie, mais il prévient aussitôt que l'utilisation de la force militaire pour remplir les tâches confiées à la Forpronu serait « inappropriée » dans le cadre d'une mission de maintien de la

sont déjà au plus bas : les impayés s'élèvent à 898 millions de dollars, soit 80 % du budget annuel. Pour toutes ces raisons, M. Boutros-Ghali est favorable à l'option numéro 4. Dans son esprit, il s'agit de revoir le mandat de la Forpronn de façon à le rendre plus « réaliste », les « casques bleus » devant « oider d contenir la situation en Bosnie sans créer des attentes sur [leur] capacité à imposer un arrêt de la guerre, ou à s'y mêler en prenant position en foveur de l'une des parties ».

Le secrétaire général de l'ONU énumère la liste des tâches qui lui paraissent compatibles avec un rôle de strict maintien de la paix : « bans offices, liaison et négociation, surveillance des cessez-le-feu,

maintien d'une présence dans les "zanes de sécurité" (régions à majorité musulmane censées être protégées par l'ONU), mais sans un quelconque engagement, réél ou implicite, d'utiliser la force pour les défendre ».

M. Bontros-Ghall cite encare l'ouverture permanente de l'aéropott de Sarajevo (« avec le consentement des porties»), l'escorte des convois humanitaires, la surveillance des frontières (« si les parties en sont d'accord », cufin l'utilisation de la force, « y campris aérienne » mais « seulement en cas de légitime défense ».

Bref, il s'agit des tâches qui sont déjà, du moins théoriquement, du ressort de la Forpronu. Dans ses observations, M. Boutros-Ghali ne fait pas état de la force d'action rapide, dont Français et Britanniques souhaitent la création. Cet « oubli » n'est pas anodin : le secrétaire général des Nations unies n'a jamais caché qu'il est hostile à tout rôle offensif des « casques bleus » ou de toute autre force qui serait liée au mandat de l'ONU en Bosnie.

Or, pour Paris et Londres, il s'agit-là d'un élément essentiel d'une réévaluation du rôle de la Forpronu. L'option numéro 4 privilégiée par M. Boutros-Ghali est activement soutenue par la France et la Grande-Bretagne, qui l'ont d'ailleurs fortement inspirée.

Mais ce soutien est conditionnel: sans la création de la force d'action rapide, la « nouvelle » mission de la Forpronu ressemble facheusement à un « statu qua moins », selon la formule employée, mercredi 31 mai, par plusieurs diplomates occidentaux.

Laurent Zecchini

Appropriately as its propriate and the last and the first mand to be the treatment of the substitute of the profession of the **起** 就是一个一个一个一个一个 2.8 THE PARTY WAS PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF to Late the Kana Bur pringers धार : Contrade tests of the distribute. Basic total and other is trained compensation and administration dea in effective part that a country as de White a committee of the companies of the committee of

L'envoi de renforts divise l

manager was being bericht andere beginnt bei eine der and traces decidence and constitution in Auroque :: : : : : : : : THE THERMAL BUTHERS & SCARLING Loynam - i r Common an extensionary their their Witter Carrotte Carrotte the proper of the property of the second of the second warming from the state of the s en all all the profit was a resident to the

word un mulen beit falle entre finelle. THE THE TOTAL PRINCIPLE AND PRINCIPLE AND PRINCIPLE AND PARTY. Martifelt Copyright and operating to in The guatre certa municipes in their المراجع والمنطوع والمراجع والمراج والمراجع والمراجع in the state of the contract of the property and the state of the

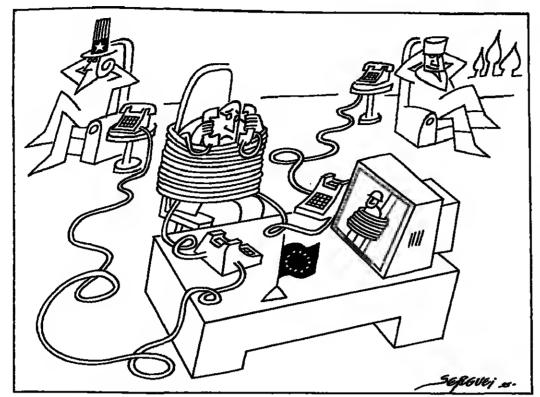
SSION STATE OF COLUMN TO A STATE OF im lest mar - 1. confit de: fat Major a destination of the second Scot Littlet lesse apres i.2 --6 milice: prodetory Le général Rupert Smith: discrétic

de regarde in the acting projecting to the effects an prem

 Signature (n. g. 2000).
 Signature (n. Garage).
 Signature (n. Garage). Shaque depor ranners om er der til å ett gadeller er tigger i degat i til ett forprome, de The News, participal are taken as builde to the conbiole for Maria of the temporary and the second tacore, j. g.m. MALL OF BEINGER SERVICE and the state of the second section of the second second oppe Morillon ent of a fabrical tapeauties as britanniques appeter .a. MERCALON SERVICE REPORT OF ment plen a 3513 ... والمستجمع بالرجافة والحاط المادات Commandar The Sale of the Control of the Contr Dence Pencant The state of the s Balling Belger TANTO EXPENSE DATE OF LONGING LINE posture 214 cm and the second of the second o An Contract the sections is the about one nediatique n'aim THE CONTRACT BEFORE VERRY &

A recommendation of the second 1.1 · 1977 · 1.1200 The state of the state of the property مغريق ومعروبية والمحارب والمحارب والمحارث والمحارب





M. Chirac se veut le « patron » de la politique étrangère française

Le dossier bosniaque est directement géré à l'Elysée

sa volonté de changement. Entouré de collabora-

L'aggravation de la crise en Bosnie a permis au pré-sident de la République, Jacques Chirac, de marquer dossier brûlant depuis deux ans, il a installé le poste

« LE PRÉSIDENT de la République est le chef des armées. » La Constitution l'ordonne. Jacques Chirac ne l'a pas oublié; c'est donc à l'Elysée qu'est déterminée et conduite la politique de la France en Bosnie. La pratique institutionnelle le voulait ainsi, mais cela a permis au nouveau chef de l'Etat de manifester qu'il sera, comme tous ses prédécesseurs, le vrai « patron » de la diplomatie française et que pour celle-ci, aussi, il y aura un changement. Nul

crimes les plus graves depuis la fin

de la guerre, ce n'est, après tout,

qu'un petit pas dans l'horreur. Pris

au piège, les Européens peuvent

cooclure que la présence des

« casques bleus » sur le terrain n'a

plus de sens, qu'elle empêche de

venir en aide aux Bosniaques, que

le souci de protéger les hommes de

ne pouvait ignorer que la Bosnie était un des dossiers les plus brûlants que la nouvelle équipe trouverait sur son bureau. Nombre de ses membres, d'ailleurs, en

connaissaient tous les tenants. Alain Juppé bien sûr, mais aussi ses anciens collaborateurs au Quai d'Orsay: Dominique de Villepin, deveou secrétaire général de la présidence de la République: Maurice Gourdault-Montagne, anioud'hui directeur de son cahinet à Matignon; Bruno Racine,

les massacres perpétrés par l'ar-

mée russe en Tchétchénie : le re-

port de la signature de coopération

politique et commerciale entre

Comme le dit très bien, dans le

Wall Street Jaurnal, Jonathan Eyal,

directeur du Royal United Services

Institute de Londres, «il n'y a ja-

mais eu d'amaur historique des

Russes paur les Serbes ; l'intérêt

principal du Kremlin (dans cette af-

faire) est de s'assurer que les Occi-

dentaux ne soient pas autarisés à

faire ce qu'ils veulent dans une zone

que M. Eltsine considère comme re-

levant de la sphère d'influence

russe ». Et, si elle dispose encore de

moyens de pression sur M. Milose-

vic - et ce dernier sur les milices

serbes de Bosnie -, on voit bien

que la diplomatie russe, sans doute

une des rares institutions à n'avoir

pas fondu avec l'URSS, oe ratera

pas l'occasion de jouer les Indis-

pensables intermédiaires dans les

Balkans. Au momeot où l'on débat

de l'architecture future dé la sé-

tion négociée à Belgrade par les

Russes: engagement non avoué de

montré le poids de la Russie.

l'Union européenne et la Russie.

resté chargé de mission auprès de lui. Les responsables militaires, eux non plus, n'ont pas changé: l'amiral Jacques Lanxade, chef d'état-major des armées ; le général Christian Quesnot, chef de l'état-major particulier de Jacques Chirac comme de François Miterrand; le général Alain Courthieu, chef du cabinet militaire d'Alain Juppé comme d'Edouard Balladur ; le général Philippe-Jacques Mercier, qui occupe la même

tonction auprès de Charles Millon qu'auprès de François Léotard. Cette continoité chez les responsables imposait à M. Chirac de marquer le changement dans les faits. Les événements le lul ont permis. Dès le premier conseil des ministres effectif du nouveau gouvernement, le 24 mai, il a dans la foulée, et comme le faisait M. Mitterrand, réuni un conseil restreint sur la Bosnie. Son message a été clair: la France assume de grands risques dans l'ex-Yougoslavie : elle est prête à continuer, mais elle veut vérifier qu'ils sont véritablement à la mesure de l'enjeu. L'objectif est donc de mettre fin à la

« routine » des temps de cohabita-

Un second conseil restreint, dès le début de la crise, le 26 mai, a permis de clarifier les choses. M. Chirac a souhaité que les milltaires français servant sous les ordres des Nations unles cessent de se laisser engluer dans la lourdeur de l'organisation internationale et n'hésitent pas à réagir devant les attaques serbes quand ils en avalent les moyens. C'est dire que l'ordre du général Hervé Gobilliard, commandant les troupes de l'ONU à Sarajevo, de recurité en Europe, Moscou aura prendre, samedi matin, le pont ar-Le scénario de sortie de crise le raché par les Serbes aux Français,

La réunion d'un autre conseil restreint, samedi, à l'Elysée a confirmé que la crise était gérée en direct par la présidence de la République. Ainsi, c'est M. Chirac qui a téléphoné personnellement à tous les responsables étrangers concernés. Sa présence aux obsèques, à Vannes jeudi 1 « juin. des deux soldats français tués en Bosnie vaut confirmation de la responsabilité pleine et eotière qu'il entend assumer dans cette

Thierry Bréhier

Les habillages diplomatiques de l'impuissance européenne

bosniaque aura, autant que le drame des otages, manifesté l'impuissance de l'Europe, Rarement de l'Union eu-

ropéeooe eo tant que force politique et militaire. guerre est à sa frontière. Ses soldats, au service d'une mis-

ANALYSE sion de paix, sont pris en otage. Et l'Europe ne peut envisager de solution à cette crise sans l'aide de l'un ou l'autre des deux « Grands », comme au temps de la guerre froide. Une sortie militaire de l'imbroglio actuel suppose l'appui des Etats-Unis (notamment pour un retrait des « casques bleus ») et une sortie politique par la négociation dépend largement de la Russie (pour faire entendre raison à Bei-

grade)..... Depuis le début du conflit dans les Balkans, d'ailleurs, l'Europe communautaire, celle dont le traité de Maastricht veut faire une d'être entendue et respectée sur la scène internationale, a éprouvé son peu de poids politique et militaire. Elle a été tour à tour, ou en même temps, tiraillée par les tropismes différents de ses membres (Allemands plutôt pro-croates, France et Grande-Bretagne plutôt pro-serbes, etc.) et divisée sur les objectifs (fallait-il, et à quel rythme, reconnaître les Républiques nées de l'éclatement de la fédération yougoslave?).

Elle a été incapable d'exercer la moindre dissuasion sur un Slobodan Milosevic décidé à semer la compli au mieux leur impossible

rêve fou de Grande Serbie. La pression morale et politique est restée vaine sur cet ancien apparatchik communiste. Poreux, l'embargo économique et commercial est insuffisant pour inciter Belgrade à la modération. Pas plus que ses alliés serbes de Bosnie et de Croatie, M. Milosevic ne prend au sérieux la menace d'être un jour considéré comme un paria en Europe, recherché et poursuivi au nom des crimes de guerre qu'il a commandités. Enfin, les Serbes n'ont jamais cru en la réalité d'une menace d'intervention militaire européenne.

Mais, en fin de compte, ce sont tout de même les Européens qui sont venus sur le terrain - Britanniques, Français, Espagnols, Néerlandais, Suédois constituent le gros de cette bizarre force des Nations unies dépêchée sur place sous le nom de Forpronu. Ce sont eux qui sont en charge d'une mission impossible, puisque chacun assigne, implicitement, des objectifs contradictoires ou au minimum différents à ladite Forpronu. Britanniques et Français entendaient éventuelle extension, apporter une aide humanitaire anx populations civiles, etc. Les Etats-Unis - qui n'oot pas un soldat sur place voient les «casques bleus» comme prioritairement au service de la victime, le gouvernement légitime de la Bosnie-Herzégovine, agressé par la partie serbe. La Russie compte que la présence de l'ONU en Bosnie figera la situation et protégera les Serbes.

Compte tenu de cet invraisemblable compromis, les hommes de la Forpronu ont sans doute ac-

et eo blessés, d'être chargés de maintenir une paix qui n'existe pas sans avoir, par ailleurs, les moyens de l'imposer. Chaque fois que l'Europe - essentiellement la France et la Grande-Bretagne - a demandé des renforts, elle ne les a pas obtenus. Le mécanisme à double détente mis au point pour solliciter un appui aérien - accord de l'ONU et de l'OTAN - s'est avéré aussi catastrophique que celui qui a cooduit au fiasco somalieo. Les règles d'engagement paralysent Britanniques et Français, de moins en moins capables de se faire res-

Or, au fil des jours, l'impunité dont n'ont cessé de bénéficier les

la Forpronu est devenu une arme aux mains des Serbes, et qu'il faut dooc se retirer. Mais une telle porte de sortie o'est disponible qu'avec Paide des Américains. Paradoxalele départ 23 000 « casques bleus » et de leur matériel ne peut s'accomplir sans l'appui logistique et humain des Etats-Unis. L'administration Clinton s'est engagée à fournir

Les hommes de la Forpronu ont payé cher. en morts et en blessés, d'être chargés de maintenir une paix qui n'existe pas, sans avoir par ailleurs les moyens de l'imposer

tuelle, qui voit des centaines de « casques bieus » et observateurs militaires de l'ONU pris en otage, exposés, meoottes aux mains, comme boucliers humains sur d'éveotoels sites stratégiques serbes. La seule réactioo impossible à avoir est celle de l'étonnement. Rien n'était plus prévisible que ces prises d'otages ; les Serbes les avaient annoncées. Et pour des adeptes de l'« épuration etbnique », pour une soldatesque qui détruit les mosquées, brûle les mooastères, pratique le viol à grande échelle et a perpétré en Europe les

Mais elle n'a aucune envie d'en arriver là. Elle fera tout pour dissuader les Européens d'une évolution qui conduirait les Etats-Unis à dépêcher leurs soldats dans un pays dont l'immense majorité des Amén'cains ignorent et le nom et l'emplacement sur la carte.

Reste la négociation. Là, c'est à la porte de la Russie qu'il faut frapper pour bénéficier d'un intercesseur disposant d'un certain crédit auprès des Serbes. Comme par hasard, l'Unioo européenne s'apprête à lever la seule « sanction » qu'elle avait décidée pour protester contre

les organes de presse tories, comme le Daily Telegraphou le Daily Mail, et par une brochette de généraux à la

retraite, dont plusieurs héros de la

Partisan de la manière forte, John

Major peut compter sur l'appui de

la majorité de ses parlementaires,

campagne des Malouines.

l'OTAN à renoncer aux frappes aériennes en échange de la libération des « casques bleus ». Le tout avec l'habillage diplomatique nécessaire: nouveau mandat pour la Forpronu, révision de son dispositif, etc. Dans cette hypothèse, comme dans celle d'un retrait. dont les Etats-Unis ne veulent pas, mais qui nécessiterait leur appui, l'Europe aura manifesté sa dépen-

Alain Frachon

L'envoi de renforts divise les députés britanniques

LONDRES

L'erryoi de renforts britanniques provoque un vif débat au Royaume-Uni, deuxième pourvoyeur de « casques bleus » en Bosnie après la France. Au cours d'une session extraordinaire du Parlement, le 31 mai – la première depuis le conflit des Malouines en 1982 -, John Major a défendu eo termes vigoureux l'intervention accrue en Bosnie après la prise en otage par les milices serbe de « casques bleus » de l'ONU, dont trente-trois fusiliers gallois : « Il n'est pas question d'un retrait, a-t-il affirmé, sauf si les risques deviennent inaccep-

Le premier ministre a confirmé l'envoi, ao cours des trols prochaines semaines, de six mille deux ceots soldats supplémentaires, dont un millier ont déjà reçu l'ordre de partir pour la Bosnie. Cette force viendra s'ajouter aux quelque trois mille quatre cents militaires britanniques déployés en Bosnie-Herzégovine. Le cessez-le-feu en Ulster a permis à l'armée de disposer de davantage de réserves pour renforcer rapidement le contingent onusien,

commandé par un officier britannique, le général Rupert Smith.

L'actuelle crise des otages bouleverse les lignes partisanes tradition-

nelles à Westminster. Parmi les avocats d'un retrait de la Forpronu se trouvent non seulement des « eurosceptiques » do Parti conservateur et des pacifistes traditionnels, mais boo nombre de parlementaires de droite modérés, souvent âgés, ayant vécu la deuxième guerre mondiale, à l'instar de l'ancien premier ministre Edward Heath. Les arguments de ceux qui sont opposés à la présence de troupes britan-

mais aussi des travaillistes et des bbéraux-démocrates. Sans parler des grands quotidiens d'opposition ou de l'ancien premier ministre Ladv Thatcher, qui ne cesse pourtant de dénoncer les options européennes de son successeur. « Un retrait n'est pas notre objectif, mais si tel devait être le cas, cet accroissement du dispositif naus aiderait dans natre tache », a déclaré le premier ministre qui, malgré son attitude ferme, préfère garder deux fers au feu afin de tenir compte d'une opinion publique largement favorable au repli des boys. De l'avis général, les renforts britanniques, ainsi que le porte-avions Illustrious, qui croise actuellement en Adriatique, pourront être utilisés le cas échéant pour

Eo annonçant sa démission de son poste d'émissaire de l'Union européenne dans l'ex-Yougoslavie, qui sera effective fio juln (lire page 2), Lord Owen a d'ailleurs fait écho au pessimisme ambiant en affirmant: « S'il n'y a pas d'accord de paix global à l'automne, les forces des Natians unies pourraient être

faciliter le rapatriement des

Marc Roche

niques en Bosnie sont relayés par

Le général Rupert Smith : discrétion et courage

de natre correspondant

Aux premières lignes du conflit bosniaque depuis décembre 1994, le général Rupert Smith, chef de la Forpronu, détonne par rapport à ses prédécesseurs, son compatriote Sir Michael Rose ou, plus

encore, le général français Philippe Morillon. Les observateurs britanniques ne manquent pas de rappeler sa discrétion proverbiale, aussi bien à Sarajevo que lorsqu'il commandait le contingent britannique pendant la guerre du Golfe; là aussi, il était à l'opposé du photogénique Sir Peter de la Billiere.

Au contraire de tant d'officiers médiatiques, le général Smith n'aime pas la publicité, au point d'avoir refusé d'entrer dans le Who's Who. On ne sait pas grand-

chose de sa vie privée, si ce o'est qu'il est né en 1943, qu'il est marié, qu'il a deux fils et que son père, un fermier néo-zélandais qui avait rejoint la RAF, participa au rald contre la prison d'Amiens.

Mais il ne faudrait pas confondre ce goût de la discrétion avec de la faiblesse, rappellent les Anglais. Car le général Smith a la réputation d'être un homme de courage, qui sait décider après mûre réflexion. C'est « un soldat parmi les soldats», coovert des décorations les plus prestigieuses, qui commença sa vie comme engagé volontaire avant d'entrer à l'académie de Sandhurst, qui réussit à faire d'unités disparates un véritable corps de combat contre l'Irak, et qui risqua sa vie pour sauver l'un de ses officiers lors

d'un attentat alors qu'il servait en Irlande du Nord ; il en sortit gravement brûlé. Ce parachutiste respecté de ses bommes passe pour savoir écouter et serait, selon le Sunday Telegraph, un adepte de la « guerre du futur » contre des forces de guérilla.

Il se trouve aujourd'hui dans un conflit où il doit aussi faire preuve de talents politiques. Parviendra-til à s'en sortir mieux que ceux qui l'ont précédé au QG de la Forpronu de Sarajevo, soumis à des ordres et à des intérêts contradictoires, et contraint de se défendre une main liée dans le dos contre des adversaires ne respectant pas les règles apprises à l'école de

Patrice de Beer



Silvio Berlusconi entretient le doute sur la vente de son empire médiatique

Après Robert Murdoch, le prince saoudien El Walid Ben Talal se porte acquéreur de la Fininvest

dernier, en alimentant ces rumeurs de vente,

pourrait ainsi chercher à faire pression sur l'élec-

intentions de l'ancien président du conseil. Ce torat avant la tenue des référendums du 11 juin Si les candidats au rachat de tout ou partie de

olient, on s'interroge toujours sur les véritables

Jeudi dernier 25 mai, Silvio Berlusconi recevait à déjeuner, à Rome, le magnat australien de la communication, Rupert Murdoch; trois jours plus tard, c'était, selon la presse italienne, le tour du prince saoudien El Walid Ben Talal d'être l'hôte de l'exprésident du Conseil, dans sa villa d'Arcore, près de Milan. Un même but aurait motivé ces deux tête-à-tête : le rachat éventuel de la société Mediaset, qui réunit les trois chaines de télévision du groupe Fininvest appartenant à M. Berlusconi, ainsi que leur régie

l'empire médiatique de Silvio Berlusconi se multi-

poule aux œufs d'or du groupe. Dans le cas de Rupert Murdoch, l'offre de rachat, chiffrée à quelque 4 600 milliards de lires (1 milliard de lires équivaut à environ 3 100 000 francs) a été largement commentée, y compris par M. Murdoch lui-même, qui dans un entretien au quotidlen La Stampa expliquait, il y a quelques jours, qu'il prendrait la totalité des trois chaînes, ne laissant aucun paquet d'actions à Silvio Ber-

publicitaire, Publitalia, véritable

lusconi, et qu'il se chercherait ensuite un partenaire italien pour, à partir de la péninsule, renforcer sa position sur le marché européen. Plus discrète, en revanche, était Jusqu'ici la négociation menée par l'alllance qui regroupe l'allemand Leo Kirch, le groupe américain Time Warner et le prince saoudien El Walid Ben Ta-

« ÉTUDE APPROFFONDIE »

Ce dernier, richissime membre de la famille régnante, président à trente-huit ans de la United Saudi Commercial Bank et premier actionnaire depuis 1991 de la Citicorp américaine, a déjà effectué un gros investissement (2,4 milliards de francs) dans la recapitalisation d'Eurodisoey en 1994. Cette fois, le prince El Walid Ben Talal, sans préciser la somme proposée, a confirmé ses projets en Italie et répété que des négociations avancées étalent en coors qui porteraleot sur «30% à 40 % » de l'emplre médiatique berlusconien. Un projet qui, contrairement à celui de M. Murdoch, laisserait 30 % aux mains de

Silvio Beriusconi.De son côté. Fininvest, qui n'a ni confirmé ni démenti, s'est bornée à répéter que « toutes les solutions et les partenaires éventuels étaient actuellement l'obiet d'une étude approfondie ». Alors Silvio Berluscooi est-il vraiment décidé à vendre? Cherche-t-il à montrer un peu de bonne volonté aux yeux des partisaos antitrust? Les avis sont partagés. Certains estimant même que l'ex-président du

> vente à des groupes « étrangers » pour faire pression sur l'électorat à quelque dix jours d'une série de référendums fixés au 11 juin, qui l'obligeront, si le «oui» l'emporte, à se défaire de deux de ses trois chaînes de télévision. Quol qu'il en soit, il est évident que toutes les négociations devront attendre les réferendums, car, même si M. Berlusconi per-

> Cooseil utilise ces rumeurs de

redimensionnée. D'antant plus que les nouveaux démêlés de Fininvest avec la justice pourraient avoir des consé

siste à vendre, de l'issue du vote

du 11 juin dépendra aussi le prix

d'une Mediaset qui risque d'être

qui l'obligeraient, si le « oui » l'emporte, à se dé-faire de deux de ses trois chaînes de télévision.

queoces sur la santé du gronpe Le principal coup qu'il vient d'encaisser étant l'arrestation, en fin de semaine dernière, sous couvert d'avoir participé à l'élaboration de « fonds secrets », du président et administrateur délégué de Publitalia, Marcello Dell'Utri. Laquelle Publitalia, élément moteur essentiel de Mediaset et pardelà de Fininvest, risque également d'être sérieusement remise en question car, début juillet, la justice devra décider si la régie publicitaire doit être mise ou non sous tutelle judiciaire, ainsi que l'ont réclamé les juges milanais qui estiment que sa gestion est l'objet de nombreuses « irrégula-

Décisioo qui serait évidemmeot catastrophique pour le groupe de M. Berlusconi, ce qui a motivé une nouvelle levée de boucliers de la part des alliés de l'ex-présideot du Consell contre une « justice arientée » et qui vise « à détruire un groupe », sinon « à en expraprier san légitime proprié-

Marie-Claude Decamps

Un arrêt de la Cour suprême inquiète l'Amérique noire

Le jugement déclarant inconstitutionnel un programme de bourses scolaires en faveur des Noirs des Etats-Unis est désormais confirmé

de notre correspondant La Cour suprême des Etats-Unis a rendu récemment un arrêt qui a de quoi inquiéter les Noirs américains ainsi que les défenseurs des programmes destinés à favoriser les minorités, nommés affirmative action. D'autant que les républicains ne cachent pas leur hostilité à l'égard de la politique de « discrimination positive » en faveur des minorités, raciales notamment. La cour d'appel de Richmond (Virginie) avait décidé, en octobre 1994, de déclarer inconstitutionnel un programme de quarante bourses scolaires en faveur des Noirs mis en place par l'université de l'Etat voisin dn Maryland. Le tribunal avait cooclu que le passé peu exemplaire de cet établissement en matière d'égalité raciale oe constituait pas une raison suffisante pour justifier une discrimination à rebours contre les Blancs.

Jusqu'en 1954, les Noirs étaient interdits sur ce campus. A partir de 1988, des bourses leur furent spécialement réservées. Aujourd'hul, ils représentent 12 % des étudiants et 24 % de la population du Mary-land. Ignorant les demandes insistantes de l'administration Clinton, la Cour suprême a estimé. hmdi 22 mai, qu'il n'était pas nécessaire de revenir sur le jugement précédent, ce qui revient de facto à le légitimer. Les responsables universitaires ont qualifié cette décisioo de « tragique », tandis que les organisations conservatrices proches du Grand Old Party ont pavoisé.

Plus de la moitié des universités américaines ont mis en place des programmes comparables, dont l'avenir est désormais intertain. Dans l'immédiat, le jugement de la cour de Richmond devrait être applicable aux cinq Etats qui dépendent de sa juridiction. SI les juges ne se sont pas prononcés sur le blen-fondé des programmes d'affirmative action, ils ont adressé un signal, fort et clair, aux autres Juridictions gul seront saisies pour des motifs comparables. C'est ce qu'espèrent les adversaires de la « discrimation pasitive », portés par la « révolution » républicaine, laquelle semble en phase avec les certitudes d'une Amérique qui a vîré à droite.

Le président Clinton sait que ce débat sera l'un des thèmes de la campagne présidentielle de 1996:

il a promis de revoir toutes les mesures de « discrimination positive », afin de décider si elles demeurent «justes ». S'agissant de l'égalité d'accès à l'université, une étude récente, portant sur douze Etats (parmi les dix-ocof qui avaient établi un système d'éduca-tion ségrégatif à la fin de la guerre civile), montre qu'aucun d'eux ne peut exciper d' « un niveau accep-table de succès dans la déségrégation de son système d'éducation supérieure ». Au contraire.

Le jugement de la cour de Richmond devrait être applicable aux cing Etats qui dépendent de sa juridiction

Quarante ans après que la Cour suprême a déclaré hors la loi la ségrégation raciale dans l'éducation, la situation prévalant dans le sud des Etats-Unis révèle la persistance de fortes pesanteurs ra-

La plupart des universités sont «blanches» à plus de 80%, et 60 % des nouveaux étudiants noirs s'inscrivent dans des établissements « historiquement noirs », Dans ces douze Etats, les taux de réussite aux examens, parmi les minorités hispanique et noire, sont stagnants ou déclinants. Enfin. le montant des aides financières en faveur des étudiants les plus nécessiteux, qui appartiennent de façon disproportionnée à ces minorités, ne cesse de diminuer. Cette tendance se vérifie

au niveau national. De tels résultats soulignent l'ambiguité de la politique d'affirmative action. Ses défenseurs y voient la preuve qu'il faut intensifier les mesures de « discrimination pasitive », alors que ses adversaires, qui ont le vent en poupe, concluent à leur inefficacité.

Laurent Zecchini

Boris Eltsine refuse l'aide japonaise après le séisme de Sakhaline

Le président russe tente une diversion nationaliste pour faire oublier les carences de l'Etat

MOSCOU

de notre correspondant Estimant que «dans l'ensemble» la Russie était, elle-même, « en mesure de venir à bout » des conséquences du séisme qui a frappé, di-manche 28 mai, l'île de Sakhaline, faisant, selon le dernier bllan, plus de 550 morts, 400 blessés et près de 2000 disparus dans les ruines, Boris Eltsine s'est implicitement prononcé, mercredi 31 mai, contre l'aide que le Japon était disposé à apporter. « Après, ils [les Japonais] vont spéculer à ce propos pendant des années et peuvent dire : rendez-nous les îles Kau-riles ! », a ajouté le président russe. Ces îles, au sud de Sakhaline, ont été annexées par Moscou à la fin de la seconde guerre mondiale et sont toujours revendiquées par Tokyo. La Russie n'a accepté que l'aide en matériel du Japon, refusant l'envol de personnel de secours.

Le président russe tentait peut-être, par une diversion nationaliste, de faire oublier ce qui, ailleurs, ferait l'objet d'un scandale national. Cinq des 6 stations sismiques que comptait cette zone à haut risque ont ainsi été fermées en 1994 faute d'argent, a révélé Gennadi Sobo-

lov. directeur de l'Institut russe de géophysique. L'une d'entre elles se situait à 80 kilomètres de la ville de Neftegorsk, rasée dimanche par le séisme. « Les autorités ont tout fait pour que la tragédie ait lieu », titre le quotidien de Moscou à fort tirage Moskovski Kamsomalets. Plus généralement, un tiers des 180 stations sismiques russes ont été fermées depuis dix-huit mois, faute de financement, D'autres fermetures sont programmées dans des zones à risque, disent les scientifiques, qui redoutent d'autres violentes secousses dans l'Extrême-Orient russe.

« Les dirigeants russes ant-ils eu une réponse adaptée aux circanstances? », s'interrogent, mercredi, les Izvestia dans un éditorial sarcastique. Le journal note qu'en décrétant un joui de deuil national à la mémoire des victimes la Russie « commence à adopter, quoique tardivement, les narmes les plus élémentaires d'une attitude civilisée à l'égard de ses citoyens, si ce n'est pour ceux qui sont vivants, au moins pour ceux qui sont marts ». Les Izvestia notent cependant

qu'en cas de tragédie nationale la réaction des autorités doit être « immédiate ». Le message du président à la nation « n'est pas venu une heure après la catastrophe, ni même le lendemain, mais trois jaurs plus tard. Etrange manière de convaincre le peuple que le président contrôle la situation », Ironise l'éditorialiste, qui estime que les téléspectateurs ont du avoir « des sentiments encore plus étranges » en voyant le premier ministre, Viktor Tchernomyrdine, exprimer ses condoléances en prenant des vacances à Sotchi. Des vacances interrompues « à la hâte »... quelques jours après la catastrophe.

Jean-Baptiste Naudet

RUSSIE : détruite par le séisme, dimanche 28 mai, la ville de Neftegorsk ne sera pas reconstruite, a confirmé mercredi 31 mai le ministre russe de la construction, Efim Bassine. Les survivants seront relogés à Okha, à 70 kilomètres au nord de Neftegorsk, ou à loujno-Sakhalinsk, la capitale de l'île de Sakhaline, à plusieurs centaines de kilomètres au sud. -

La ratification par Athènes de la convention sur le droit de la mer risque d'envenimer les relations gréco-turques

Reuter.)

l'uoanimité, mercredi 31 mai, la convention de l'ONU sur le droit de la mer, un traité international couvrant tous les aspects de l'utilisation des eaux maritimes mais contesté par la Turquie, en litige avec la Grèce

en mer Egée. L'éventualité d'une extension des eaux territoriales grecques (au-delà des 6 milles) par l'entrée en vigueur, le 15 novembre 1994, de cette convention avait brusquement fait remonter la tension entre la Grèce et la Turquie, qui avaient effectué en mer Egée des manœuvres simuita-

A tel poiot que les Etats-Unis avaient dépêché un croiseur pour surveiller les exercices et empêcher

La ratification de la convention par le Parlement athénien a coïncidé avec un entretien mercredi, à Noordwijk (Pays-Bas), en marge de la réunion des ministres des affaires étrangères de l'OTAN, des chefs de la diplomatie des deux pays, Carolos Papoulias (Grèce) et Erdal Inonu (Turquie). Interrogé par la télévision grecque, M. Papoulias a fait part de l'existence « d'un climat taujaurs lourd » entre la Grèce et la Turquie. soulignant qu'« aucun progrès n'a été enregistré dans les relations entre les deux pays ».

La Grèce n'a, toutefois, pas dit

qu'elle appliquerait le traité et étendrait ses eaux territoriales, mais elle a indiqué qu'elle aurait le droit de le faire quand bon his semblerait. Les diplomates occidentaux jugent im-probable que la Grèce étende de fait ses eaux territoriales, le premier ministre, Andreas Papandreou, souhaitant vraisemblablement se contenter d'eo brandir la menace pour disposet d'une carte supplémentaire dans toute négociation avec la -Turquie, notamment à propos du statut de Chypre. - (AFP,



A CONTROL OF THE PROPERTY OF T TURQUIE CHESTON ATTACKS BY FIREM FR general survey and the amount of the congranen aus bereitum in Stadt meinen 1. "我就是这个人的一个人的人。""我是一个人的人。" would find the property and the base of menter of which the time to the

subgradition to preparation in the contraction.

All Book the grown that off the Charles and the

14 KN STAD TOTAL DESIGNATION

property of the period of the

The second section of the second section is a second section of the section of the second section of the sectio

the first the second of the second territories and the second of the sec

The state of the s

La Turquie cherche l'appr our assurer la sécurité de sa

Banon-politique des Etats Units, focalisés sur le remette

And the control of th

AU PUBLIC

5.00

 $F(X) = \{1, \dots, n\}$

c · · · ·

270

2.51

Route Nationale 16 In the first to the of America property and the Constant and the analysiste of le Departement de la labore

falle fertite de la Charente Marstone Bittet en Bepartementale de l'Équigement : Company and

du 19 juin 1995 au 20 juillet 1995 inclus

tion of the theory of the Same of where $\mathcal{H}_{\mathcal{S}}(x,y)$ is the Hilbert substitute of the $\mathcal{H}_{\mathcal{S}}(x,y)$ Establica and the contraction of the particle of the second of the contraction o the control of the second of t The ST course of the page 200 courses to the page 100 courses of the page 100 A Carrier Co. The Comment of Comment of the Comment of the second of th 1000 more than a second of section services we in the month of the Section with the section of the

وبموا والأشهب والرواع ومامات الماكات A Committee of the Committee of

ans. Les tubes mémorables des années 80 sur Europe 2 tout le week-end. Et les plus grands albums à gagner.
Pour connaître toutes les fréquences: 36 65 78 18. 3,65 F l'appel. un éventuel conflit. UNE CARTE SUPPLÉMENTAIRE meilleur

musique.

rrêt de la Cour suprême uiète l'Amérique noire?

ugement déclarant inconstitutionnel agramme de bourses scolaires en faveur irs des Etats-Unis est désormais confirme

il a promis de resour come en en-ASHINGTUN sures de « dischimina ere cuttespundant toe -, afin de decien**mprē**rise ches Praes-Cinis entanta un acrei qui p plater by Noon ands. die bis detenseurs des elude treente, partiet. Lints (parma les 2... es dentunia à favoriser bu nomers wherear avasent stable on each Last segregated and a large sident spec has regardile civiles mounte qu'a cheet pay lear favorité and produced and an experience of the second Pent curper d ... condiver of the favour tiers Wat do sail or all maker references 14 ALTERNATION OF THE PARTY es de Martin sent i Curris brinde, and included their r manifestististus an t of quarante feverses

Friends to Assess Le jugement e tarrent des ficies moi de la cour ge i deliveriikă de Tela Maryland, la travalla de Richmond in fine je, breen, bette de set établiquetuene devrait être e d'egante carrate ne DE DE TRANS EIN applicable Justifier upon Justifier insult devider in this na. 2. aux cinq Etats word in this staired e an appropriate of granter for qui dépendent Spring mag migrift, Erfinderte, efficie. https://des Administration. de sa juridiction appeared the second section of the second section is a second section of the second section se

market in a sine . .

選ばの質点における ここ

: Twitting : ...

そうぶんとかぎりき しょ

بسائها والمراجع فأناف

of the first spirite of the THE REPORT OF THE REAL PROPERTY. Minister March & Line P. PARTIE E ANTIRE F. W. I is a series from the series of the series THE PERSON OF THE PARTY OF THE ignapitettet, gigetter ideleums mi mer on the production a proper region of the c i kalendirakenake jeur dan the comment of median data sassive, using new from the grade been THE COMPANIES AS A PARTY Martin State Co. Walter St. St. Sandard St. St. La. the rule bearing bearings men in the Miles of the last

M. Add Mark Springer | To the MORPHONE CONTRACT IN while their derings encount t by de Mars. He sittle, mit Caret. THE ME NOT THE PARTY. क्षात भागाचा सकतात के पूर्व AND A MARKET STATE OF THE SECOND STATE OF THE THE MANAGEMENT OF THE STATE OF STATE OF PARTY AS A Continue - Charles and

La ratification par Athenes la convention sur le droit de la mer degrenimer les relations and August

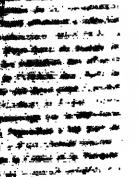
an range offer

and the state of t

no man se de la finale e

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

the state . The season was





La « non-politique » des Etats-Unis, focalisés sur le renversement de Saddam Hussein, préoccupe Ankara

En attendant une éventuelle levée des sanctions contre le régime de Bagdad et la restauration du pouvoir central sur l'ensemble du territoire ira-

ISTANBUL

de notre correspondante

les couloirs de la diplomatie turque

où, quatre semaines après le retrait

des 35 000 soldats qui avaient péné-

tré dans le nord de l'Irak le 20 mars

dernier pour combattre le PKK les

autorités tentent de dessiner une.

politique de sécurité cohérente à

La tâche se révèle complexe : la

Turquie est souvent tiraillée entre le

cœur et la raison, qui lui dictent des

intérêts contradictoires. Les Turcs

qu'ils appellent la « non-politique »

des Etats-Unis dans la région, qui in-

dexe toute décision sur l'éventuel

renversement de Saddam Hussein.

Récemment, ils ont exprimé ce souci

à une délégation américaine venue

prendre la température d'Ankara

dans l'optique d'un renouvellement

du mandat de l'opération alliée

« Provide Comfort » à fin juin. La

raison forcera probablement la Tur-

quie à voter pour la buitième fois

l'extension du mandat de la force

aérienne internationale, pourtant

très impopulaire auprès des natio-

nalistes turcs. C'est cette raison éga-

lement qui pousse la Turquie, mal-

gré sa méfiance à l'égard des partis

kurdes, à chercher leur appui pour

assurer la sécurité de sa frontière et

empêcher les incursions du Parti des

travailleurs du Kurdistan (PKK).

Dans une « conioneture idéale »: la

Turquie préférerait évidemment la

levée des sanctions contre le régime

semble du territoire.

l'égard de cette région.

Les délégations se succèdent dans



PDK (Parti démocratique du Kurdistan) UPK (Union patriolique du Kurdistan)

qui ne semble pas particulièrement les préoccuper. Les Turcs sont convaincus que, dans les cir-constances actuelles, les Kurdes iraklens sont la seule option disponible pour appliquer un dispositif de sécurité à la frontière. Le Parti démocratique du Kurdistan (PDK), qui contrôle actuellement les 350 kilomètres qui séparent l'Irak de la Turquie, souhaite un accord bilatéral avec la Turquie.

de Bagdad et la restauration de l'autorité du pouvoir central sur l'en-En l'absence de contrôle ferme, ies combattants du PKK oat

AVIS AU PUBLIC

Route Nationale 10

Déviation de Pouillac et Aménagement à 2×2 voies entre Montlleu-la-Garde et le Département de la Gironde

La Préfecture de la Charente Maritime
- Direction Départementale de l'Equipement -

Par arrêté préfectoral nº 95.1107 du 29 mai 1995 pris en application du code de l'expropriation pour cause d'utilizé publique, le Préfet a prescrit l'ouverture de l'enquête préaiable :

- à la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de la dévistion de la route nationale 10 à Pouillac et de l'aménagement de la route nationale 10 à 2 × 2 voies entre Montileu-la-Garde et la limite du Département de la Gironde sur le territoire des communes de Pouillac, Montileu-la-Garde, Chevanceurx, Saint-Palais-de-Négrignac et Bédenac

- et à la mise en compatibilité des plans d'occupations des sols des commune de Chevanceaux et Montlieu-la-Garde

du 19 juin 1995 au 20 juillet 1995 inclus Une commission d'enquête, désignée par le Tribunal Administratif de Poitiers, en date du 17 mai 1995 est composée :

- d'un président Monsieur Edmond Pouget, Ingénieur Général des Ponts et Chaussée en retraite,

de deux commissaires enquêteurs titulaires Messieurs Robert Olichon, Con-tilleur divisionnaire des Services Flacaux en retraite et Jean Valette, Ingénieur

Pendant la durée de l'enquête, soit du 19 juin 1995 au 28 lullet 1995 inches, le dossier d'enquête sera déposé à la mairie de Pouillee, siège de l'enquête, ainsi que dans les meiries de Montileu-le-Garde, Chevancesau, Bédenac et Saint-Palais de-Négrigane pour y être consulté par les personnes qui voudront en prendre communance aux jours et heures habitueis d'ouverture des mairies au public, soit :

Mondies-la-Garde : du handi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30

Chevanessus; du lundi su vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le samedi

- Saint-Paleis-de-Négrigane : le mardi de 9 h à 12 h et le vendredi de 13 h 30 à 17 h 30.

Dans chacan de ces tieux, les intérentés pomront à leur choix formuler lours observations directement sur les registres d'enquête ou les adresser par écrit à un membre de la commission d'enquête dans chacane des mairies concernées qui devra les sansurer aux registres d'enquête.

Un membre de la communicion d'enquête recevra les observations du public, aux jours et heures suivants, en makiles de :

- makin de Cherangemen : le bandi 19 jula 1995 de 9 k à 12 k et de 14 h à 17 h

- moirie de Bédense : le mardi 27 juin 1995 de 9 h à 12 h 30 et le vendredi 7 juillet

-- mairie de Saint-Painie de Négrigues ; le mardi 27 juin 1995 de 13 h 30 à 17 h 34

- mahik da Mantilon in Campie ; le jendi 20 julie: 1995 de 8 h 30 h 12 h et de 14 h h 17 h 36.

A la ciòture de l'esquétic la commission d'esquête dispose d'un délat de 30 jours (trente) pour estandre toutes personnet qu'elle paratt utile de consulter pour établir on rapport et forantier ses conclusions.

Les copies de rapport et des concissions seront déposés à la Préfecture de la Charcaise Méxistenc et dans les mairies concessées paint y être tennes à la disposition du public sux houses d'ouverture des bistières pendient I au à compter de la clôture de l'anquêtes.

- mairie de Peulline : le implicedi 7 juillet 1995 de 14 h à 17 h 30

- Bélienec : les lundi, mardi, leufi, vendredi et samedi de 9 h à 12 h 30.

- Positise : Jes mercredi et vendredi de 14 h à 17 h 30.

et le samedi de 8 h 30 à 12 h.

pour la Turquie. de la politique menée par les forces

RECONSTRUCTION Un plan a été soumis aux autorités turques qui prévoit le déploiement de 15 000 à 20 000 peshmergas dans la zone frontalière, armés et payés par la Turquie et qui devraient être appuyés par un réseau de rencommencé, à regissier la acoc éva- , seignements emplique de représencuée, des le retrait des forces d'An- ; tant à Arkara du PDK, Safeen Dikara, un dévoloppement que les aunte zayee. Mais, .. affirme: t-il, la torités turques ne réfutent pas mais ' reconstruction de quelque 300 vil-

lages, évacués de force par Saddam Hussein dès les années 70, fournirait la meilleure garantie de sécurité Ce plan va cependant à l'encontre

de sécurité turques de leur côté de la frontière. Accusant fréquemment les villageois kurdes de fournir un soutien logistique - volontaire ou non aux militants du PKK, les forces de sécurité ont vidé des centaines de villages, forcant les habitants. souvent avec brutalité, à quitter leurs maisons. Les responsables turcs expriment également des doutes quant à la capacité du PDK à recruter un nombre suffisant de peshmergas. « Barzani ne dispose que de 15 000 peshmergas au total, la plupart sont engagés dans la lutte avec l'UPK. Ces chiffres ne sont pas réalistes » explique un diplomate, Le PDK, pour faire preuve de sa bonne volonté, a pris le contrôle de quelques points stratégiques évacués par les forces turques, avec l'aide d'une

Les Tures sont cependant convaincus que les Kurdes irakiens ne seront à même de mettre en œuvre un dispositif de sécurité que lorsqu'ils auront mis fin au conflit fratricide qui, selon des sources kurdes, aurait causé la most de 3 000 à 4000 personnes au cours de l'année écoulée. La Turquie préférerait dès lors un accord tripartite, incluant PUnion patriotique du Kurdistan, de Jalal Talabani (UPK), même si ce groupe n'a actuellement

modeste force de 500 bommes.

pas accès à la frontière. Une déléeation de ce parti était d'ailleurs de

passage à Ankara ces jours derniers. Les diverses parties s'attribuent mutuellement la responsabilité de l'échec d'un accord similaire, conclu eo 1992, les Kurdes trakiens affirmant que la Turquie avait manqué à ses engagements financiers et matériels, Ankara accusant les Kurdes d'avoir déplacé leurs peshmergas gardes frontières pour les engager

dans le conflit entre partis kurdes. **ADMINISTRATION** Sur l'échiquier régional, la Turquie a des atouts considérables. D'une part, elle contrôle la principale route d'accès vers l'Occident - même si au cours des deux demiers mois les franiens ont rouvert quatre postes frontières avec l'Irak du nord. D'autre part, elle est le pivot de l'opération « Provide Comfort » puisque les avions alliés qui survolent régulièrement l'Irak du nord s'envolent de la base militaire d'In-

cirisk, au sud de la Turquie. Sa faiblesse est évidemment sa politique inflexible à l'égard de ses propres Kurdes qui, si elle n'empêche pas le développement de relations avec les Kurdes irakiens, limite cependant le degré de rapprochement que ces contacts peuvent atteindre. Des efforts sont faits pour encourager la confiance de la population kurde irakienne à l'égard d'Ankara, potamment la fourniture d'électricité et d'aide humanitaire. Le gouvernement turc a également payé 40 000 dollars de compensation aux victimes de sa récente incursion militaire.

Les Turcs ne souhaitent pas le dé veloppement d'une administration kurde trop indépendante au nord de Tirak qui à leurs yeux, pourrait mener, à un Etat kurde indépendant.« Mais, explique Saltzad Salb, le représentant à Ankara de l'UPK, les Turcs semblent actuellement moins allergiques à l'idée d'une administration kurde ». Un an de chaos a démontré à Ankara gurun degré de centralisation est finalement le moindre mal.

En attendant une véritable solution régionale, qui devra recueillir l'accord des alliés, des Kurdes, de l'Irak et des Etats de la région, la Turquie va devoir continuer à composer avec une situation peu favorable et se contenter de ce que les diolomates turcs appellent une « solution temporaire à long terme ».

L'opposition et les journaux égyptiens

de notre correspondant Tous les partis d'opposition out annoncé, mercredi 31 mai, qu'à tour de rôle leurs journaux ne paraftraient pas à partir du vendredi 2 juin, pour protester contre la loi sur les « crimes de publication » (Le Monde du 30 mai), ratifiée, la

souligné, au cours d'une conférence de presse, « le danger » que représente l'annulation de l'article 67, qui exemptait les journalistes de la détention préventive si l'accusation concernait la publication d'un article de presse. Désormais, un journaliste pourra être détenu sans jugement, pour une durée indéterminée, conformément à la loi sur l'état d'urgence.

d'instruction, pourra désormais faire détenir un journaliste pour une durée de trente jours, renouvelable indéfiniment.

Le syndicat des journalistes avait demandé, le 29 mai, la révision de la nouvelle législation. mais le président Moubarak avait rejeté cette requête. « Je suis pour la liberté de la presse mais non pour celle de diffamer », avait-il déclaré, à l'occasion de « la journée des médias », avant d'ajouter que le durcissement des peines « ne vise pas les plumes honnètes ».

La presse officiense s'en est prise aussi à la nouvelle loi, qui, selon l'éditorialiste d'El Akhbar, Mostapha Amine, est « une épée de Damoclès qui, si elle ne coupe pas la tête, menace de couper la langue ». « L'essence de la démocratie est d'informer les gens d'un projet de loi et de discuter avec les intéressés », a souligné Ahmad Bahgat dans El Ahram.

Seule, l'Association de la presse étrangère a refusé de se prononcer, son président affirmant, dans un communiqué, qu'elle « n'interviendra pas dans des questions de politique intérieure ». Wolfgang Wilfur a ajouté qu'il avait reçu des assurances de responsables seion lesquelles « la nouvelle loi ne concerne pas les représentants des médias étrangers accrédités en Egypte, quelle que soit leur nationa-

Alexandre Buccianti

LIBERTÉ **D'EXPRESSION** ET DROITS DE L'HOMME

Un écrivain vient d'être mis en examen u Marseille pour complicité de dissanation publique parce que, dix-sept ans après avoir écrit un livre, un film inspiré de son livre mais dont il n'est ni l'anteur, ni le scénariste, ni le dialoguiste, a été rediffusé sur Mo, et parce qu'un

autre livre écrit par un autre auteur s'inspire du sien.

La base de l'accusation est que cet écrivain, Cilles Perrault, en écrivant Le Pull-over rouge en 1978, a inspiré le film de Michel Drach, considéré après seize ans d'exploitation comme diffamatoire envers quatre policiers marseillais. De même, Gilles Perrault aurait "inspiré" l'ouvrage récent de Maurice Périsset, L'Eugme Christian Ranucci, aux Editions du Fleuve uoir.

Ainsi, par cette "fourniture de moyens intellectuels", un écrivaio deviendrait-il le complice, à cause de son œuvre, d'infractions éventuelles connoises par d'autres auteurs ayant produit d'autres œuvres. L'écrivain inspirant les antres serait donc une sorte de coupable de contamination de pensée. Certes, la mise en examen a'est pas un jugement, mais elle est un acte juridictionnel et, de ce fait, elle constitue un acte sérieux.

Les soussignés manifestent leur plus grande inquiétude devant ce geste judiciaire, précisément à cause de son sérieux, doue de sa gravité. Certes, ce qui est en cause est l'autorité d'une décision de justice soumise à demandes de révision et qui, en 1976, à condamné à "mort Christian Ranucci, dont Cilles Perrault et ele nombreux autres Français pensent, à tort ou à raison, qu'il était innocent du crime pour lequel on l'a condamné. Mais l'autorité de la justice ne peut détruire la liberté d'expression qui, selon la Cour européenne des droits de l'homme, "vunt non senlement pour les informations ou idècs accueillies avec faveur ou considérées comme inoffensives ou indifférentes, mais anssi pour celles qui peuvent choquer ou inquiéter l'Etat on une fraction quelconque de la population" (arrêt du 26 avril 1979).

Considérer comme recevable une poursuite qui présuppose la censure d'un écrivain au travers d'autres œnvres d'antres auteurs signifie une régression de la liberté d'expression aberrante et nonvelle, et contraire aux engagements internationaux de la France.

Pierre Assouline, André Balland, Lue Béraud, Denis Berger, Yves Berger, Olivier Betnurne, Calixthe Beynla, Rager Biehelherger, Marcel Bluwal, Alphouse Bondard, Gérard Baulanger, Frédérie Baurbaulan, Pierre Baurdien, Sylvie Braibant, Jean-Claude Brisville, Michel Butel, Charles Chaine, Bernard Clesco, Alain Corneau, Jean Casmos, Jean-Michel Damase, Catherine David, Régis Debray, Régine Deforges, Didier Daeninckx, Jacques Derogy, Michel Deville, Alnin Dugrand, Claude Durand, Robert Enrica, Annie Kranux, Francis Esmenard, Claire Etcherelli, Roger Faligot, Jean-Noël Fenwick, Paul Financel, Alain Franck, Bernard Frank, Pascale Froment, Max Callo, Nicale Carcia, Lauis Cardel, Français Cèze, Anne Ciannini, Cabriel Cahan, Roger Crenier, Alfred Crosser, Jean-Claude Guillehand, Caroline Gutmann, Laurent Heynemann, Paula Jacques, Raymond Jean, Thierry Janquet, Evelyne July, Jarques Kirsner, Alain Krieff, Jean Laconture, Pascal Laine, Cilles de La Rocque, Henri Leclerc, président de la Ligue des droits de l'homme, Yves Lemoine, Roger Martin, Denis Muraval, Jean-Pierre Marchand, Pierre Miquel, Marianne Monnet, Gérard Murdillat, Georges Muratet, Monique Nemer, Clarisse Nicoirlski, Elic Robert Nicond, Jacques Nabécourt. Erik Orsenna, Pierre Péan, Daniel Pennac, Michelle Perrot, Denis Peschanski, Serge Quarlruppani, Michel Ragon, Maurice Rasifus, Jean-Pierre Ramsay, Madeleine Rebérinux, Alain Resnais, Michèle Riat-Sarcey, Jean-Mure Roberts, Amfré Rollin, Jean-Lanis Rancaroni, Michel Rotman, Patrick Rotman, Elisabeth Roudinesco, Jacques Rouffio, Eric Roussel, Henri Ransso, Robert Sabatier, François Salvuing, Maren Sell, Philippe Sollers, Antaine Spire, Margan Sportès, Jean-Chorles Tacchella, Bertraud Tavernier, Nadine Trintignant, Michel Troper, José Valverde, Ruth Valentini, Incomes Vigrureux, Wiaz, Yauri.

Contact: Therese Fournier. 122 boulevard Murat, 75016 Paris, Tel. 45 20 04 44 - Fax 40 71 88 14.

protestent contre la loi sur la presse

LE CAIRE

veille, par le président Hosni Moubarak.

Les chefs de ces formations ont

DÉTENTION RENOUVELABLE La nouvelle loi prévoit aussi des

peines de un à cinq ans de prison et jusqu'à quinze ans, si le tribunal estime qu'il s'agit d'un crime pour tout journaliste coupable de « mépris des institutions » ou d'« écrits tendancieux ». Toutefois, estiment les juristes de l'opposition, les juges n'ayant jamais condamné un journaliste à la prison pour crime d'opinion, c'est à la détention préventive que devrait recourir le gouvernement. L'opposition prévoit aussi que le parquet de la sécurité de l'Etat, qui jouit des prérogatives du juge

L'embargo aérien contre Tripoli fait baisser le dinar libyen... et vivre le Sud tunisien

La zone frontalière entre les deux pays s'est transformée en un gigantesque marché informel

une région sans grandes ressources. En quête de de produits importés du monde entier par Tri-

L'embargo aérien contre la Libye en vigueur de-puis le 15 avril 1992 fait vivre le Sud tunisien, devises fortes et de distractions, les Libyens poli. Rachetée pour une bouchée de pain par les commerçants tunisiens, une partie de cette marchandise échoue sur le marché de Tunis.

BEN GARDANE

de notre envoyé spécial C'est une petite ville posée dans le désert du Sud tunisien. Elle n'a rien d'exotique, aucun atout capable de drainer vers elle ces touristes qui font la fortune de l'île de Dierba, à une heure de route de là. Ben Gardane est une ville tristement banale mais qui doit à sa position stratégique - c'est l'ulume agglomération avant la frontière tuniso-libyenne, distante de 30 km - d'abriter un « marché libyen » (souk libya) extravagant. Sur cet immense terrain vague

installé en plein air à la sortie de la ville et surveillé de près par des policiers en uniforme et en civil, on trouve tout : pneus coréens, savon de Marseille, ustensiles de cuisine égyptiens, détergents turcs, thé de Ceylan, matériel hi-fi et vélos chinois, cigarettes américaines, couches-culottes maltaises, fromage hollandais, lames de rasoir et tissus thailandais... Les produits plus volumineux - machines à laver, réfrigérateurs, tracteurs agricoles - sont stockés, pour cause d'encombrement, dans des entrepots en ville.

Sur le marché de Ben Gardane, tout ce aul se vend vient de chez le «grand frère » libyen, où les produits subventionnés abondent. Même les boîtes de sauce tomate et les nattes estampillées made in Tunisia ont transité chez le voisin avant d'échouer dans ce capharnaum cosmopolite et coloré. Pour l'essentiel, le trafic est alimenté par les Libyens. On croise leurs véhicules, lourdement chargés, sur la « route de l'unité » qui relle les deux pays et dont un troncon en territoire tunisien a été en partie financée par Tripoll.

Certains sont commercants. Ceux-là retoument en Libye aussi chargés qu'à l'aller. Mais avec des produits difficlles à trouver sur dients à la base du commerce pa-



place: matériel de constructioo, pièces auto, médicaments... Les autres repartent dans leur austère pays, les poches percées mais des souvenirs plein la tête. Sevrés d'alcool chez eux, les Libyens, dit-on, vont à Sfax ou à Tunis se réconcilier avec la vie et ses plaisirs sucrés. Cette transhumance vers la capitale fait les beaux jours de la compagnie aérienne intérieure privée Tuninter, qui a considérablement accru la fréquence de ses vols

Politique et économie se mèlent pour expliquer la bonne fortune du souk libyen de Ben Gardane depuis la fin des années 80. Des relations apaisées entre Tunis et Tripoll, la mise au rancard d'un socialisme pur et dur par le colonel Kadhafi et sa conversion à un certain libéralisme. l'imposition par les Nations unies d'un embargo aérien à l'encontre de la Libye sont les ingré-

Dierba-Tunis.

rallèle qui prospère de part et d'autre de la frontière.

Le problème des devises n'en est pas un. La route frontalière est parsemée de dizames de changeurs qui, pour appâter les automobilistes de passage, agiteot en l'air, sous l'œil indifférent de policiers fort nombreux dans la région. d'impressionnantes liasses de billets tunisiens et bbyens. Ces changeurs improvisés et stoïques sous le soleil de plomb sont des gens démunis et souvent illettrés, « Ils sont trap pouvres pour pouvoir réunir la mise de fonds de départ. Ils travaillent pour les grandes familles de Ben Gardane qui se partagent le trafic des devises. Elles savent tout de lo situation internationale de la Libye. A chaque!reconduction de l'embargo, elles savent faire baisser le di-.nar libyen », explique Mostafa Kha-roufi, de l'Iostitut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC).

Les taux pratiqués disent la piètre confiance qu'inspire le dinar libyen par ces temps d'embargo. Début juin, il fallait trois dinars libyens pour un dinar tunisien alors qu'au cours officiel, pratiqué par les banques, c'est le contraire. Quel pays ne verrait pas ses exportations s'envoler avec une monnaie aussi outrageusement sous-évaloée? L'essence fournit la meilleure illustration des effets induits par ces distorsions monétaires. Dans les stations-service tunisiennes, un litre de supercarburant coûte l'équivalent de 3 francs. Tout le long de la route frontalière, sur une centaine de kilomètres, en re-

Vendus à des prix défiant toute concurrence, les produits libyens se retrouvent bieo au-delà de Ben Gardane. Des souk libya existent aussi à Medenine et à Sfax, plus au nord, à Gafsa, à l'ouest, Tunis a le sien, en plein centre-ville, approvisionné par des commercants de la capitale, veous se ravitailler directement dans le Sud tunisien.

vanche, une armée de vendeurs

ambulants veillant sur des bidons

de plastique proposent un plein

pour 30 francs.!

Depuis trois ans, le patronat tunisien n'en finit pas de dénoncer la concurrence déloyale faite à ses entreprises par des produits concurrents importés en toute illégalité. Jusqu'à maintenant sans résultat tangible, Car les pouvoirs publics observent d'un œil bienveillant un commerce qui ne remplit pas les caisses de l'État mais fait vivre une région déshéritée et permet de ralentir l'exode rural. Seule la levée de l'embargo contre Tripoli par l'ONU ou l'entrée en vigueur de TUmon du Maghreb arabe (UMA) pourrait porter ombrage à Ben Gardane et à son souk-libyen. Des menaces bien lointaines.

Jean-Pierre Tuquoi

Accident de l'Airbus roumain : révélations du « Soir »

L'ACCIDENT de l'Airbus de la compagnie roumaine Tarom, qui cosité la vie à 59 personnes, le 31 mars, près de Bucarest, « était en quelque sorte annoncé », affirme eo première page, jeudi 1º juin, le quotidien beige Le Soir. Citant un « pré-rapport officieux de l'administration oéronoutique roumaine », le journal bruxellois indique que les pilotes de l'avion ont, à trois reprises, signalé un problème lors du décollage qui a précisément été à l'origine de l'accident mortel du mois de mars. Ces avertissements sont authentifiés, selon Le Soir, par la découverte sur les lieux du drame de « trois briefing cards », rédigées par l'équipage après chaque vol pour signaler les incidents.

■ UKRAINE : les députés du Parlement de Crimée ont adopté, mercredi 31 mai, un projet de nouvelle Coostitution où ils reconnaissent que leur territoire est « partie intégrante » de l'Ukraine, reconçant ainsi à leurs visées sécessionnistes. Ils oot également anoulé un référendum portant sur la validité de la Constitution indépendantiste de la péninsule, annulée le 17 mars 1995 par le Parlement ukrainien, qui la jugeait trop séparatiste. - (AFP, Reuter.)

Le président Léonid Koutchma a annoocé, mercredi 31 mai, la teoue d'un référendum pour mettre fin à la crise qui l'oppose au Parlement, notamment sur le renforcement des pouvoirs présidentiels. Le 28 juin, les Ukrainiens devront choisir entre la confiance au Parlement ou au président, lequel s'est dit prêt à démissionner en cas d'échec du plébiscite. - (AFP, Reuter.)

■ CUBA: le dissident Sebastian Arcos - l'un des six prisonniers politiques dont Cuba a annoncé la libération en réponse à une requête d'une mission à dominante française - a été relâché, mercredi 31 mai: de la prison de Cienfuegos. Vice-président du Comité cubain pour les droits de l'homme (Illégal), M. Arcos, âgé de soixante-quatre ans: avait été condamné à près de cinq ans de prison en 1992 pour «diffiusion de propagande ennemie ». - (Reuter.)

COLOMBIE: au moins deux policiers ont été tués et un troisième blessé, dans la nuit du mardi 30 au mercredi 31 mai, par un commando de la guérilla, qui a attaqué leur casemement près de Bogota. Un autre commando a tué cinq militaires, mercredi, dans le département de Meta. La guérilla multiplie ses offensives afin de se placer en positioo de force en vue d'éventuelles négociations de paix proposées par le président - (AFP.)

■ NICARAGUA-HONDURAS: un affrontement armé s'est produit, mercredi 31 mai, dans les eaux du golfe de Fonseca, dans le Pacifique, lorsque les autorités nicaraguayennes ont voulu arraisonner cinq navires honduriens pêchant filégalement dans les eaux territoriales du Nicaragua, selon Managua. On ignore s'il y a des victimes. -

■ NIGÉRIA: les violents affrontements qui ont opposé, mardi 30 mai, commerçants ibos et haoussas, à Kano, capitale de l'Etat du même nom, dans le nord du Nigerla, ont fait ao moins 30 morts, selon un dernier bilan officieux établi mercredi. Tandis qu'un couvre-feu est appliqué la nuit, les forces de sécurité déployées dans la ville ont reçu mercredi la consigne de «tirer à vue» sur toute personne troublant Pordre public. – (AFP)

■ DIPLOMATIE:-le-secrétaire d'Etat américain Warren Christopher devrait se rendre au Proche-Orient du 7 au 12 juin, a indiqué mercredi un baut responsable de l'administration américaine. Lors de ce vovage, M. Christopher devrait se rendre à Jérusalem, Damas, Le Caire, Amman, et enfin Gaza ou Jéricho. - (AFP.)

EGYPTE: deux islamistes du Djihad, l'une des principales organisations intégristes armées égyptiennes, ont été condamnés à mort, mercredi 31 mal, par la Haute Cour militaire du Caire. Ces condamnations portent à 70 le nombre de peines de mort prononcées contre des intégristes, dont 46 ont été exécutées, depuis décembre 1992. - (AFP.) ■ JORDANIE: deux responsables du Hamas, le mouvement intépalestinien hostile au processus de paix, et leurs familles de vaient être expulsés jeudi 1ª juin, a annoncé un haut responsable jordanien. Moussa Abou Marzouk, chef du bureau politique du mouvement, et Imad el Alami, représentant du Hamas en Iran, sont détenteurs de permis de séjour en Jordanie bien que n'y résidant pas de facon permamente. - (AFP)

■ LIBAN : le président Elias Hraoui fera, mercredi 7 juin, une visite de vingt-quatre heures à Paris, au cours de laquelle il rencontrera son homologue français. M. Hraoui, qui sera accompagné par plusieurs membres du gouvernement, évoquera avec Jacques Chirac des « questions d'intérêt commun », selon une source officielle libanaise. --

ÉCONOMIE

■ FRANC CFA: les objectifs de croissance économique et de maîtrise relative de l'inflation dans les pays africains de la zone franc ont été globalement atteints en 1994, après la dévaluation de 50 % du franc CFA en janvier 1994, selon une étude du Fonds monétaire international (FMI). Les pays d'Afrique de l'Ouest ont mieux jugulé la bausse des prix (30 % sur un an) que ceux d'Afrique centrale (38 %). Le taux de croissance a finalement été de 1,5 % en 1994 dans les pays de la zone (- 1 % par an entre 1990 et 1993), note l'étude.- (AFP.)

■ PÉCHE: la Commission européenne va mener des négociations « au finish » à partir du jeudi 31 mai, à Rabat, pour la conclusion d'un accord de pèche avec le Maroc. Ce sera la cinquième rencontre pour le renouvellement de l'accord de pêche, arrivé à expiration le 30 avril.

■ MEXIQUE: le président Ernesto Zedillo a annoncé mercredi 31 mai un ambitieux « Plan national de développement » sur cinq ans. L'objectif de ce plan sera, a-t-il dit, « une fois dépassée la crise », de « générer un million d'emplais par on grâce à un taux de croissance annuel de 5 % ». - (AFP.)

Nouvelles négociations commerciales en perspective entre Tokyo et Washington

GENÈVE. L'Union européenne a demandé officiellement mercredi 31 mai à participer aux négociations sur l'automobile entre les Etats-Unis et le japon, « pour éviter toute discrimination ». Lors de la réunion du comité de l'Organisation mondiale du commerce, la plupart des iotervenants ont à la fois critiqué le manque d'ouverture du marché japonais et la menace américaine de mesures de rétorsion unilatérales. Les États-Unis ont annoncé leur intention de proposer « une nouvelle date et un lieu » pour les négociations aux Japonais. Ceux-ci demandaient qu'elles commencent à Genève avant le 15 juin, les Américains acceptalent seulement le 20 juin à Washington. Mais, selon le Wall Street Journal, les Etats-Unis pourraient annoncer des sanctions dans le domaine du fret aérieo pour convaincre le Japon de reprendre les négociations bilatérales sur l'accès des compagnies aériennes américaines à son marché. – (Corresp. avec AFP.)

Sao Tomé découvre la télévision offerte par la France

de notre envoyée spéciale ses réglages et que l'image apparaît enfin sur l'écran, dans une drôle de boîte dressée au pied de l'église, la foule jubile : le petit port de Ribeira Afonso, lové entre océan et bananiers sur la côte est de Sao Tome, découvre avec ivresse sa première télévision. Cadeau de la coopération française, qui installe dans les moindres recoins de cette île lusophone des téléviseurs collectifs et des antennes satellites. capables de recevuir les chaînes portugaise, angolaise et sud-africaine - sans oublier la francophone CFI, bénéficiaire à long terme de cette opération de charme. A partir de l'eté, Radio-France Internationale émettra en FM sur l'île.

« Cela aguce un peu les anciens colonisateurs portugais, mais le bi-linguisme est indispensable si Sao Tomé et Principe dait s'intégrer à l'Afrique centrale », affirme Francis Dominici, chef de la mission de coopération française à Sao Tomé. Missiun umniprésente, car la France est devenue le principal

peuplé d'à peine cent trente mille des émiss habitants - dont cinq mille pour l'île de Principe, autonome depuis début avril, qui occupe une position stratégique dans le golfe de Guinée, à moins de trois cents kilomètres de la côte gabonaise.

Depuis 1990, la Caisse française de développement (CFD) y a déboursé 280 millions de francs, essentiellement sous forme de dons. Une centaine de Français y travaillent, notamment pour la compagnie d'eau et d'électricité, gérée par une filiale de la Lyonnaise des eaux. Des experts venus de l'Hexagone s'affairent à réorganiser les douanes, la police, la santé, la justice. L'un est conseiller pour les affaires économiques auprès du premier ministre Carlos da

La France n'est pas la seule à s'intéresser à Sao Tomé. Les Etats-Unis ont engagé 60 millions de dollars dans la cunstruction d'une station-relais de 600 kilowatts pour Voice of America, équipée d'une antenne multidirectionnelle qui

bailleur de fonds de cet archipel de couvrira bientôt l'Afrique sub-sa- bite sans grand problème avec ses swahili et amharique.

Dans un environnement centrafricain marqué par des incertitudes et de probables turbulences, l'archipel offre une rare stabilité. Malgré une exploitatioo coloniale impitoyable, qui en avait fait, au debut du siècle, le plus gros pro-ducteur mondial de cacao, Sao Tomé a peu connu d'explosions de violence. Depuis son indépendance, il y a vingt ans, cette Afrique en miniature, métissée d'Europe du Sud, a expérimenté les principes du socialisme - dans les plantations nationalisées, les roças, la production avait chuté de 90 % avant de prendre, dès 1985, sous la pression du FMI, le virage du mulupartisme et de la libéralisation

AIDES ÉTRANGÈRES

Aujourd'hui, après une phase de « guérilla » avec l'aile gauche d'un parti social-démocrate issu de l'exparti unique, le très francopbile président Miguel Travoada coha-

moins de mille kilomètres carrés, harienne jusqu'en Ethiopie, avec anciens adversalres ramenés au gislatives d'octobre 1994.

La démocratie semble bien en selle, mais il devient urgent de développer l'économie, fortement dépendante des aides étrangères : seul produit d'exportation avec moins de quatre mille tonnes par an, le cacao n'a rapporté, en 1994, que 7 millions de dollars, alors que la facture des importations s'élève à 24 millions de dollars, dont S millions de dollars de produits alimen-

En redistribuant les terres et en privatisant les plantations, le gouvernement veut favoriser une agriculture vivrière, mais envisage d'autres sources possibles de devises. La variété des paysages d'origine volcanique, le charme de la population et l'originalité de l'architecture colooiale encouragent un tourisme de qualité, comme celui qu'un homme d'affaires sudafricain a implaoté au nord de Principe, sur l'îlot de Bombom.

Mais le président Travoada et ses amis français ont des projets plus ambitieux, qui pourraient séduire les Sud-Africains: zone franche offrant des avantages fiscaux aux entreprises étrangères, ou zone off share pour les banques internationales. M. Dominici évoque la construction d'un nouvel aéroport et l'aménagement d'un port en eau profonde, indispensable si l'île doit recevoir rapidement de gros car-

Sans que cela soit dit clairement, se dessine le projet d'une « base » bien protégée où pourrait être entreposé du matériel coûteux à l'usage de multinationales, en particulier des compagnies pétrolières françaises et américaines (Elf, Mobil, Chevron) engagées en Afrique centrale et dans le golfe de Guinée Nigeria, Cameroun, Tchad. Congo et Gabon. Le paisible petit archipel de Sao Tomé serait alors plus étroitement associé, pour le meilleur et pour le pire, au destin de cette partie du continent.

Michèle Maringues

Le Cambodge organise une conférence internationale pour accélérer le déminage de son territoire PHNOM PENH meure l'un des pays les plus minés de la planète, – et qu'il faudrait, si raison des graves dangers qu'il rede notre envoyé spécial Plus d'un Cambodgien sur deux la paix y était rétablie, de cinq à

cents a été ampute après avoir sauté sur une mine. Après un quart de siècle de guerres, on compte encore, au Cambodge, entre 6 et 10 millions de mines. La poursuite des cumbats entre Khmers rouges et forces royales sur la frontière thaflandaise, si irréguliers soient-ils, fait que les uns et les autres n'ont pas renoncé à en poser. En outre, dans les campagnes où règne l'insécurité, les paysans protègent leurs biens - notamment leurs stocks de riz contre le banditisme armé en les

entourant de mines. Parce que le Cambodge dehuit ans pour le « nettoyer » tout entier -, Phnom Penh s'apprête à réunir, du vendredi 2 au dimanche 4 juin, sa première conférence internationale sur ce fléau. Plus de trois cents représentants d'organisatiuns non gouvemementales et d'agences spécialisées de l'ONU, venus de 41 pays, vont participer à ce colloque qui a pour objectif de contribuer à renforcer la campagne de déminage en cours et d'accentuer les pressions en faveur d'un accord international sur l'interdiction de l'utilisation de mines. Le déminage est un travail très lent, épuisant, coûteux et qui, en

présente, ne peut être confié qu'à des spécialistes. Depuis l'intervention de l'ONU au Cambodge, en mars 1992, plus de soixante mille mines ont ainsi été désamorcées, mais ce chiffre est loin de reflétet la somme d'efforts déployés. Les résultats sont d'autant plus décourageants que des mines continuent d'être plantées un peu partout et qu'aucun plan des champs de mines n'existe. L'hôpital milltaire de Phnom Penb a, pour sa part, déjà accueilli plus de quatre cents blessés par mines, civils comme militaires, pendant le premler trimestre de 1995.

Jean-Claude Pomonti



ident de l'Airbus roumain: Hations du « Soir »

mele manuel e stiture en plendre pare, con meter describe a service of a service of the service of a service of the service of a service of the service of in the work out. I from reprises, signale and promise a de l'action de la company de l'acquisse de l Can abditionarize the many authorities before it may be began able it arrected to the first by referring containing to the second of the second se the species appealing and bound suggested by specifically

Pil.

Mill: les députes du Parlement de Crimée ont adopat It mai, un projet de nouvelle Constitution with the less territoire est + partie nr. g., me me given à leurs visces une constitue des ils contras. relief periodice, annuer le 12 mais 1915 via the spin in page an trop separatiste. - 1 15 1 7 200 delicate Educate Routebrea a amoreste me or sufficiential pour mettre for a la crise specifique. MARKAGES, SAME NO PREMIUM CONTROL AND PARTIES OF THE PARTIES OF TH he Chiamens devent thousa entre has been menderer, begann vare die base antennen zu des ht. = £45ff Repairs ;

Le le dissident Schastlan Arcus - Dert de dent Cuba a antionic la interacion en 1250.

District à distribution transpire - a 212 falle. non de Centuepes. Vice prévident de La mete

in Chineses (Megal), M. Atem, Age de ... g designations is base die cred have the Later of the contract propagande emissimis v. (Rester) Matiki au moini dem publicers unt éty (m. s.) dans fa muit du mardi fit an me fier ; Bally die ist graffille gest auf Bayret 20 al anne 19 19 B water communicated a test a way free to fire a man red the Mirks. La generality resultingly was a few

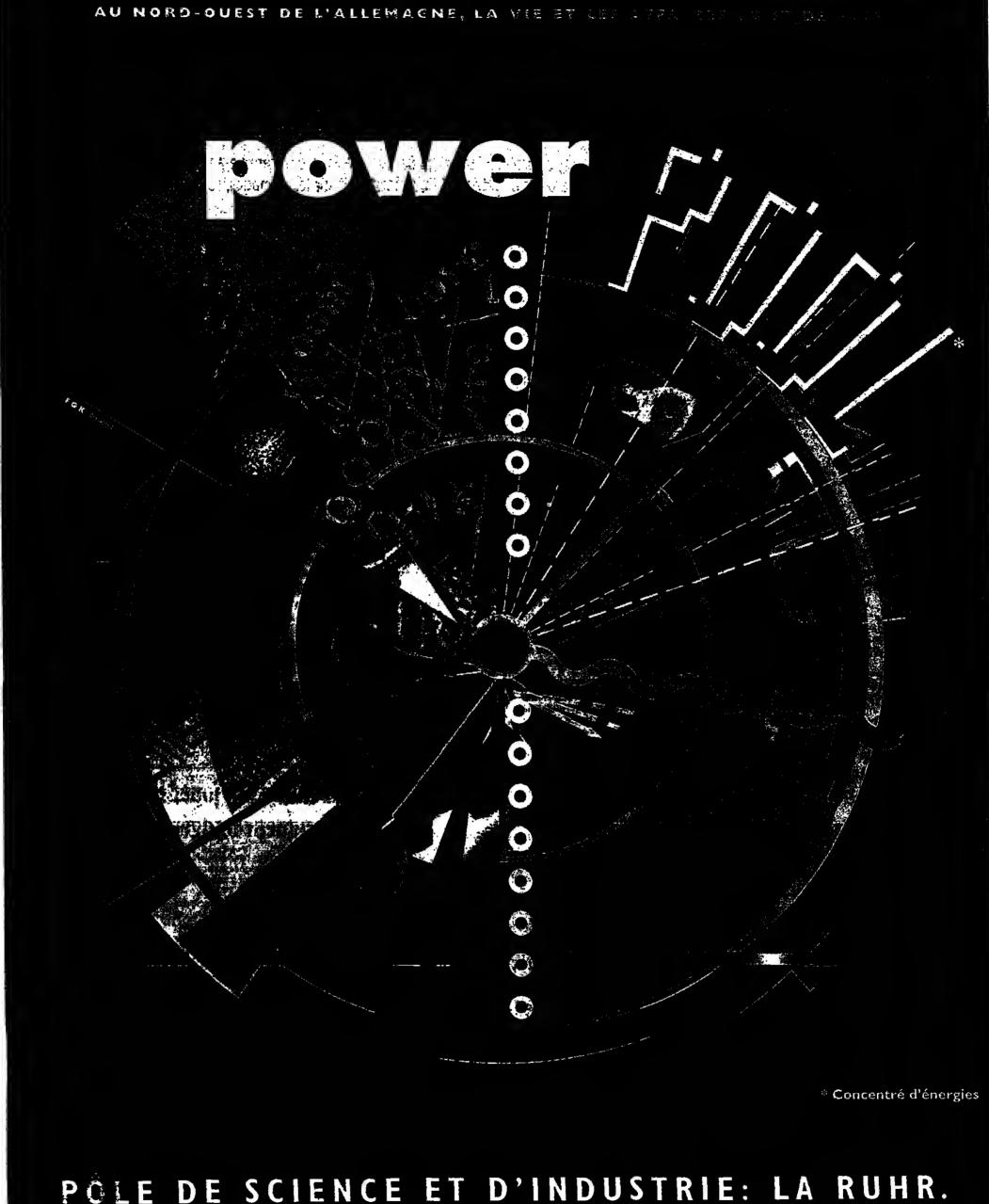
province de luice en vinc d'éventurie:

her play he productions : 4691 MALDA HIMATURAS - OR OFFICEREMENT AT LE ARTH member to make almost or which the graterion . . . BEFORE THE AMERICAN THE MATTER VETTER times fleicheitermes gefehrere übegebiereret a his progress, serious bitaneagues. Eles agreere

hands allered to the territory of the first of the second of the second minutes, allumine the otherwise after the after than over the other and other ner Billion udlicherer Stadie meret 162. Lecules ap. f has maded been bowered but because the degree over the

Bille and the first than the first of the first

velles négociations merciales en perspective Tokyo et Washington



POLE DE SCIENCE ET D'INDUSTRIE: LA RUHR.

Environnement, recyclage et approvisionnement en industriels au monde sont parvenus à une telle consolutions, directement applicables. Peu de pôles Une densité stimulante.... Venez donc nous rejoindre.

encigie sont des guestions essentielles dans le centration: 15 universités, 48 centres de recherche, monde. Ici, dans la Ruhr, nous expérimentons des 17 centres de technologie et pépinières d'entreprises.



Four de plus amples informations, contactez : KVR - La Robr, D-45032 Essen, Tel. +49-201-2069-574 FAX +49-201-2069-555

FRANCE

IMPÔTSLa hausse du taux supé- sur la hausse des prix, selon les estirieur de TVA, de 18,6 à 20 %, envisagée par le premier ministre pour faire face aux dépenses de l'Etat, aurait un impact évalué entre 0,6 et 0,8 point

mations du ministère des finances, de la Banque de France et du Crédit Ivonnais. • ÉOUTÉ. Une telle mesure contredit au principe de justice so-

trant que la TVA, même pour les produits soumis au taux le plus élevé, pèse davantage sur les ménages à revenu modeste que sur les plus aisés.

ciale, les études disponibles mon
• DÉFICITS. L'exécution du budget de l'Etat et les comptes de la Sécurité sociale font craindre, selon les analyses du ministère des finances, un niveau global des déficits publics

(Etat, protection sociale et collectivités locales) de l'ordre de 430 milliards de francs à la fin de l'année, soit 5,7 % du PIB, très au-dessus de la norme « maastrichtienne » de 3 %.

La hausse du taux supérieur de la TVA aurait un effet sur les prix

La mesure envisagée par Alain Juppé est considérée avec appréhension par la Banque de France, attentive à tout risque d'inflation. La politique salariale déterminera les conséquences de cette augmentation, portant soit sur les ménages, soit sur les entreprises

loi de finances rectificative qui sera examiné à la fin du mois de juin par le consell des ministres, le gouvernement devra-t-il se résoodre à augmenter le taux supérieur de la TVA, actuellement de 18,6 %, à 20 % ? Dans le souci manifeste de préparer l'opinion à une décision forcément impopulaire, Alain Juppé fait mine, depuis plusleurs jours, d'entretenir le suspense, comme si la question était encore

En réalité, il n'en est rien. Dans son principe, sinon dans ses détails, la mesure ne fait maintenant plus de doute. Pour financer ses premières mesures économiques et sociales, le premier ministre sait, dès à présent, qu'il ne pourra se borner à mettre en œuvre un plan d'économies budgétaires et qu'il devra, en plus, relever cet impôt, ne serait-ce qu'à titre « provi-

La TVA compte actuellement trois

taux d'imposition.

• Le taux de 2,10 % : ce taux très

réduit s'applique essentiellement à

tous les médicaments destinés à la

médecine humaine, remboursables

• Le taux réduit : actuellement fixé

Les trois taux

par la Sécurité sociale.

soire ». En quelque sorte, M. Juppé a retenu une méthode douce pour acclimater les esprits à une thérapie de choc, car la hausse de la TVA menace de faire des vagues innom-

Conscient du risque, le premier ministre a pris les devants et répète à l'envi que la mesure n'est pas aussi inégalitaire qu'on veut bien le dire et qu'elle n'aura pas les effets inflationnistes annoncés (lire cicontre). En est-on si sûr ? En réalité, toutes les études économiques disponibles, doot certaines vienneot juste d'être achevées, laissent entendre l'inverse. D'abord, la hausse de la TVA aurait un impact non négligeable sur les prix. Ensuite, la mesure serait loin

d'être socialement neutre. Confidentielle, la première étude pour mesurer l'impact sur les prix d'une hausse de la TVA vient d'être réalisée par le ministère des fi-

agréés, déménagements, péages d'autoroute, droits d'entrées pour

piscine et patinoire, pompes

plupart des produits autres

funèbres, restaurants, etc.). La

qu'alimentaires sont également

assujettis à ce taux : tabacs et

allumettes, armes et munitions.

articles de pêche, automobiles.

biscriterie-confiserie-bonbons,

boissons alcooliques, margarines et

nances. Seloo le vocable des experts, il s'agit uon pas, à proprement parlet, d'une prévision, mais d'une « variante de madèles ». c'est-à-dire d'une étude qui recense tous les cas de figure possibles. Dans le cas de la TVA, les experts de Bercy estiment qo'un relèvement à 20 % du taux actuellement fixé à 18,6 % équivaudrait à un prélèvement supplémentaire d'environ 37 milliards de francs.

0.7 POINT D'INFLATION

Sur ce moutant, une partie serait à la charge des administrations, qui acquittent la TVA sur leurs achats, et des entreprises, sur lesquelles pèsent eocore quelques rémaoences de TVA. Le poids pesant directement sur les ménages serait donc limité à 25 milliards de francs.

Selon les experts de Bercy, si les chefs d'entreprise, pour préserver leurs marges, répercutent entièrement la hausse fiscale dans leurs prix, l'inflation, en France, devrait mécaoiquement augmenter de 0.7 point. Même si elle s'est gardée d'en faire la publicité pour ne pas eovenimer ses relations avec le gouvernement, la Baoque de France, qui voit la mesure d'un très mauvais œil, est parvenue à un résultat voisin ; l'effet inflationoiste serait de 0,8 point. Dans sa dernière publication, la direction des études économiques et financières du Crédit lyonnais estime, elle aussi, que « l'effet mécanique serait de 0,8 % sur le glissement annuel de l'indice des prix ».

En pratique, l'effet pourrait cependant être légèrement moins fort que prévu, car de nombreuses . entreprises fortement exposées à la concurrence internationale. c'est-à-dire celles des secteurs industriels, sinon celles des services,

pourraient être tentées de serrer leurs marges et de oe pas répercuter intégralement la hausse fiscale dans leurs prix. Pour le ministère des finances comme pour le Crédit lyonnais, l'effet inflationniste pourrait donc être limité à 0,6 point, mais les patrons auraient-ils vraimeot la liberté de jouer sur leurs marges ? Le pro-blème est d'autant plus complexe que la hausse supplémentaire de 0.8 point de l'inflation équivaudrait, pour les salariés, à une amputatioo du même montant du pouvoir d'achat de leur revenu disponible et eotraînerait donc une moindre hausse de la consommation (de l'ordre de 0,3 point, selon Bercy).

La hausse fiscale risque, somme toute, de perturber totalement le réglage de la politique économique. D'abord, elle menace de compliquer fortement les relations sociales entre employeurs et employés pour savoir qui, des résultats des entreprises ou do pouvoir d'achat des ménages, doit faire les frais de cette ponction. De plus. même si l'inflation française est exceptionnellement basse (1,6 % en rythme annuel), la mesure pourrait peser sur la consommation à un moment où elle n'est toujours pas très dynamique.

UN IMPÔT DÉGRESSIF

Cet effet inflationniste est bien connu des économistes, et, dans le passé, de nombreuses aotres études économiques en ont souligné le risque: Dans une livraison de sa Lettre (nº 123, janvier 1994), l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) a ainsi tenté de comparer les effets économiques d'une bausse de la TVA ou de la CSG

(pour un montant équivalent de 50 milliards de francs) et il mettait en évidence que, des deux choix possibles, celui de la TVA était le plus mauvais. Les économistes estimaient que la bausse de la TVA entraînait, à échéance de six ans, un surcroit d'inflation de 2 points, alors que celle de la CSG, dans le même intervalle, faisait baisser les prix de 0,2 point.

La comparaisou entre les deux impôts a d'autant plus d'intérêt

le plus élevé. Selon hui, la hausse du taux de 18,6 % pèserait donc davantage sur les revenus élevés que sur les plus bas. Ce qui o'est pourtant pas totalement convaincant. D'abord, les tares études disponibles sur le sujet laissent à penser que, globalement, la TVA est un impôt dégressif, pesant donc relativement plus sur les bas salaires que sur les plus élevés (lire ci-des-

L'argumentaire d'Alain Juppé

Lors de sou passage à « 7 sur 7 », sur TF 1, le 28 mai, le premier ministre, Alain Juppé, a avancé deux arguments pour justifier une pos-sible hausse de la TVA, à Poccasion du projet de loi de finances rectificative qui sera examiné à la fin du mois de juin par le conseil des ministres. « Toutes les études montrent qu'un ménage aux revenus très modestes ne consomme pas de la même manière qu'un ménage qui a des revenus très élevés, a-t-II déclaré, et comme nous ne toucherons pas, naturellement, au taux réduit de TVA, ce facteur d'injustice (...) ne se véri-

« On dit : "En augmentant la TVA, on augmente les prix", a ajouté le premier ministre. Je suis persuadé que l'économie française, aulourd'hui, est dans une telle situation qu'un très léger relèvement provisoire de la TVA ne sera pas répercuté Intégralement dans les prix, parce que la bataille (...) des circuits de distribution est telle qu'on tirera, en réalité, sur les prix. »

qu'elle souligne la seconde difficulté à laquelle le gouvernement va être confronté, celle qui a trait à la justice fiscale. La CSG est en effet un impôt proportionnel, qui prend en compte les revenus des contribuables (et aussi certains revenus du capital), tandis que la TVA est un impôt indirect auquel sont assujettis tous les consomma- tient pas compte : le système franteurs, sans distinction de revenus. ...

M. Juppe balaye l'argument en faisant observer que, plus les rait le devenir encore moins. consommateurs sont fortunés. plus ils ont tendance à acheter des

De surcroît, si le gouvernement entend mettre en œuvre, même à plus long terme, une baisse de l'impôt sur le revenu, le cumul de cette réforme avec la hausse de la TVA aurait des effets qui viendraient se cumuler. Baisse de l'Impôt qui tient compte des reveuus des contribuables, hausse de celui qui u'en . cais de prélèvements obligatoires, déjà faiblement progressif, pour

Laurent Mauduit

à 5,5 %, il concerne essentiellement motos et vélos, matériels vidéo et les produits de première nécessité. dont une grande partie des produits audio, horlogerie-bijouterie, jeux et jouets, meubles, parfumerie, produits • Le taux normal : c'est ce taux que d'entretien ménager, produits le gouvernement envisage de porter pétroliers. Toutefois, de nombreux produits alimentaires sont aussi concernés:

de 18,6 % à 20 %. Il englobe la majeure partie des services (administrateurs de biens. architectes, agences de location, auto-écoles, blanchisserie,

graisses végétales et animales, cordonniers, coiffeurs, comptables conserves pour chiens ou chats, etc. L'impôt indirect pèse davantage sur les ménages modestes

que sur les plus fortunés C'EST L'UNE des grandes failles de l'appareil statistique français : il n'existe pas de sources fiables et régulières permettant de mesuret avec précision l'impact des impôts sur les revenus des Français selon les catégories sociales. La direction de la prévision du ministère des finances mène bien des simulations sur la question, mais elle refuse de les publier, comme s'il s'agissait de secrets d'Etat.

Des missions d'étude sont conduites, mais on en ignore le plus souvent les conclusions : la dernière en date, le rapport Ducamin, passant en revue l'ensemble des prélèvements qui pèsent sur les ménages, dort dans un tiroir de Bercy depuis le début de l'année, sans qu'il soit possible d'en obtenir communication. Enfin, le Conseil des impôts, s'il réalise des études qui font autorité, ne travallle qu'avec une extrême lenteur : son demier rapport sur la TVA date de...

Rien n'autorise donc M. Juppé à dire qu'une hausse du taux supérieur de la TVA pèserait davantage sur les hauts revenus que sur les plus bas. Aucune étude ne vient étayer la démonstration, les données fragmentaires disponibles plaidant plutôt en sens inverse.

Même s'il est ancien, le rapport du conseil des impôts donne une indication précieuse : il met en évidence que, les consommateurs les plus fortunés ayant tendance à acheter une plus forte proportion de produits soumis aux taux d'imposition les plus élevés, la TVA est effectivement un impôt dont le poids relatif s'élève avec le niveau de revenu du contribuable. Il précise toutefois que la progressivité est très faible. En outre, il relève que « la TVA frappe les ménages en fonction un'erse de leur épargne financiere, qui s'accroit avec le revenu », et il ajoute : « Ce second facteur est plus important que le premier, si bien que la légère progressivité entrainée

Le poids de la taxe à la valeur ajoutée en milbords de françs 45% RECETTES PISCALES TOTALES 1524,6 MELLIARDS DE FRANCS Source : Projet de lai de finances pour 1995

La TVA est déjà le premler Impôt du système français. il représente 45 % des recettes fiscales de l'État.

par lo taxation d'achats de biens à des taux différenciés ne suffit pas, en énéral, à corriger l'effet de la réduction de la part taxée du revenu. » Le Conseil des impôts en tire donc la conclusion one * la TVA est globalement dégressive par rapport ou re-venu brut », c'est-à-dire un impôt socialement injuste.

ÉVOLUTION DU CONSOMMATEUR Le constat garde son actualité pulsque, à l'époque, il existalt un taux supérieur de TVA qui culminait à 33,3 %. Avec un taux supérieur aujourd'hui fixé à 18,6% - et peutêtre, demain, à 20 % -, la dégressivité du système n'a sûrement pas diminué. Au surplus, depuis la publication de ce rapport, la structure de la consommation des Français a profondément évolué. Selon le document le plus détaillé sur la question, la Rodioscopie du budeet des ménages de l'Insee (1989), les dépenses des Français pour l'alimentation à domicile ont diminué de 12 % en francs constants de 1979 à 1989. Dans le même temps, les dépenses pour les transports Indivi-

duels (essentiellement la voiture) ont progressé de 23 %. Or, actuellement, les premiers achats sont assujettis au taux de 5,5 % de la TVA et les seconds au taux de 18.6 %. L'affirmation selon laquelle les ménages les mojos fortunés sont moins concernés que les autres par les taux élevés de la TVA a vraisemblablement perdu de sa pertinence

au fil des années. Le constat est d'ailleurs affaire de simple bon sens: s'il est moins visible et donc réputé indolore, un impôt indirect comme la TVA est moins juste qu'un impôt proportionnel comme la CSG, et a fortiori qu'un impôt progressif, comme l'impôt sur le revenu. Son seul avantage - mais, curieusement, c'est aussi le seul que M. juppé n'a pas mentionné -, c'est qu'il est à effet immédiat. A la différence de l'impôt sur le revenu, assis sur les revenus de l'année antérieure, la TVA offrira des recettes supplémentaires à l'État dans le mois qui suivra la décision de hausse.

Alain Madelin veut jouer la carte de la rigueur budgétaire

RIGUEUR L. Alain Madelin o'a pas tardé a faire sien ce mot-fétiche de tout ministre des finances. Sltőt arrivé à Bercy, il annonçait qu'il n'aurait qu'un seul souci : « Le matin, réduire les déficits, le midi, réduire les déficits, le soir, réduire les déficits. » Plaidant pour « une action commune de réduction des déficits européens », il est revenu à la charge, mercredi 31 mai, à l'Assemblée nationale, pour annoncer qu'il a l'intention de donner l'exemple. « C'est la raison pour laquelle la France – et vous le verrez dans le prochain collectif budgétaire – prendra toute sa part dans cet effort de réduction de déficit budgétaire », at-il dit.

Dans la bouche d'un « grand argentier », le propos est rituel. Dans celle de M. Madelin, Il prend un rellef particulier, car le gouvernement va avoir des arbitrages très délicats à rendre pour dessiner, d'ici à la fin du mois de juin, son projet de loi de finances rectificative, et le nouveau ministre de l'économie et des finances entend

vraisemblablement prendre date.

Alors, comment décrypter le message? Il s'explique, d'abord, par une raison : l'éxécution du budget de 1995 se déroule moins bien que prévu. Les quatre premiers mois de l'année font apparaître une dérive de l'ordre de 25 milliards de francs, par rapport au plan de route escompté. De s, les comptes de la Sécurité sociale pourraient se dégrader plus fortement qu'on ne le pensait : ils teodraleot vera 75 milliards de francs de déficit sur l'année. Au total, les déficits publics (Etat, protection sociale, collectivités locales) seraient sur une pente de 430 milliards de francs en rythme annuel, soit un niveau très préoccupant, proche de 5,7 % du PIB, à peine en retrait sor les 6,1 % constatés lors de la récession de

1993. Ces chiffres confidentiels, qui ont été communiqués au nouveau gouvernement, sont à manier avec

A ce stade de l'année, les grandes administrations qui les calculent (directions du budget et de la prévision) out pour habitude de dramatiser la situation pour mieux préparer les arbitrages de l'été. De plus, pour diverses raisons (retard des recettes de privatisation, mensualition des concours à la Sécurité sociale, moindre récupération des concours avancés à Bruxelles). Péxécution budgétaire s'est déroulée moins bieo au début de 1995 qu'en 1994.

Il est oéanmoins vrai que la conjoncture budgétaire est préoc-cupante. En particulier, les rentrées fiscales scraient Inférieures de près de 10 milliards de francs à ce qui était prévu, du fait de faibles rentrées de TVA à l'importation et de taxe intérieure sur les produits pétroliers. Le gouvernement va devoir, dans le « collectif » budgétaire, non seulement contenir ces déficits, mais aussi trouver les financements des promesses de Jacques Chirac. L'annonce du ministre de l'économie et des finances devant les députés peut donc se décoder simplement : seion lui, le gouvernement devrait se fixer pour objectif, malgré le dérapage actuel, de ramener le déficit au-dessous des 275 milliards de

francs annoncés pour 1995. Cette décision serait lourde de conséquences. Elle implique que les recettes nouvelles inscrites dans le collectif budgétaire soient supérieures aux dépenses, quitte à ce que tous les engagements de la campagne présidentielle ne soient pas temus.

La hausse probable, de 18,6 % à 20 %, du taux supérieur de la TVA devrait ainsi rapporter 37 milliards de francs. Le gouvernement devrait pouvoir compter, en outre, sur les 17 milliards de francs de cré-

dits « gelés » par Edouard Balladur, auxquels s'ajouterait un plan complémentaire d'économies bud-

ARBITRAGES

Les experts du ministère estiment qu'une bonne dizaine de milliards supplémentaires, au moins, pourraient être facilement économisés (sur PUNEDIC, notamment) si le gouvernement le décidait. Enfin, un plan est à l'étude, à Bercy, pour réduire d'une bonne dizaine de milliards de francs les crédits Alaio Juppé pourra-t-il arbitrer

en ce sens ? Dans le cas des crédits militaires, ou imagine que le dossier de la Bosnie fournira de solides arguments au ministre de la défense pour préserver soo eoveloppe budgétaire, celle prévue pour les interventions extérieures. sinon celle des grands pro-

Dans ce schéma, le gouvernement pourrait, par souci d'économie, ne dépeoser que de 20 à 25 milliards de francs sur les 37 milliards provenant de la hausse de la TVA. Néanmoins, avec le reliquat et les économies réalisées comment pourrait-il parvenir à financer la création du contrat initiative-emploi, le plan d'allègement de charges sociales, l'allocation parentale de libre choix, le chèquedépendance? La contrainte va peser d'autant plus que M. Juppé a pris l'engagement de ne pas affecter les recettes de privatisation aux dépenses courantes du budget.

Entre le respect des prom électorales et la réduction du déficit, comment le premier ministre va-t-il dooc arbitrer? Nouvel apôtre du « franc fort », M. Madelin entend visiblement que l'on se souvienne qu'il est partisan de la seconde solution. A toutes fins

L.M.

plusieurs directions admini de tutelles ministérie

Les premiers decrets d'attribution ont été app

Court of the company of the state of the court of the cou The second secon

- 1 To 10

A SALES OF THE STREET क्षेत्र के अपने के अपने क्षेत्र के स्थापन The second state of the second and Grand Market Market (1994)

Trois reunions à Matignon:

人名英巴拉尔 经本 医性皮肤 经证证 医皮肤

To Constitut Metabolity, Africa sepplie delete Areas I tuete, bears better die entretten men promit (alle ber de findensielle be campe de find Constitution of the streams with the nions à l'atmes, organisates à bassa bian f a première de ces réminime devide est let mariate: a trauffenen aus coms i finespi-SCHLICERE DE PRINCES LE SERVICE LE SERVICE LE SE the serieus ex mountaines es fedhaltaric A 10 hours and consequely on wanted or fultwiele frances her bereitere be married Communit à ses minustres de lui patresses gramme de travail la chief die genterrie icerte de faces de la constitucion influent STREET TO S.

and the first of the state of t

na ang pagalan signi in ing na pagalan sa

in the later of the state of the companion of the

the late of the same parties are supplementally for a

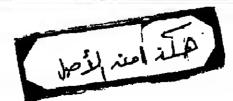
24, 38,4

JACQUE ATTALI

Verbatim

1986—1988

Fayard





Mar de la Sécurité

5.7% du PlB, très au-dessus de morme « maastrichtienne » de 3 de le

le plus éles é. Selon les labalitations de 18,6 le péret en la 18,

sandage sur les recents de la

en jes bins pas Ca del gen de

tant pas totalement

D'abord, ien fates ciulis

rables sur le sujet lanconn

que, globalement, la marie

amphic degreesed, person torre

treement bins out to be

que sur les plu, eleve, con

De water to the second

embered needs and the states

Park the second

THE SALE ACT.

i effet sur les prix

attentive à tout risque d'inflation. ménages, soit sur les entreprises produite granients and all the

n montant équivalent de unde de francs) et il mettait once que, des deux choix m, cetaf de la TVA étant le nivale, Les économistes esl'esse la hausse de la TVA it, à échéance de six arm. role d'inflation de 2 points, se cede de la CSG, dans le ntarvalle, frantit banser les

imparation entir les deux a drawam plus d'intérés

umentaire d'Alain Juppé

he man processe à « 7 sur 7 », sur Ti-1, le 28 mai, le premis à librie pappe, a sousset deux arguments pour justifier un mans de la TVA, à l'accesses du projet de loi de mances. ent seen examine à le fin du mois de juin par le corse. ta. - Rinder les findes montrent qu'un menage cux rette. to me nominated bein of pe meane measure din mit meuntedt. men elenis, a4 di dictorit, el comme mous ne toucheruns pe weet, sie tenn reduit de TVA, ce pacteur il enjustice : . 1879-

The degenerations for POL on inspirents for print a long is materiale. It soits personale que l'économic transaire de mille automation que un ters lèges relevants. in The me save par eligorists indigenteenens dans in pre-infalls (...) des régalis de distribution est telle qu'en lans

or he speciment states. IN COMMENCE OF PROPERTY. hand, cells did to the ? e thought, his Civil was use of e**pilk projeci ticinies** _ 440 but entitles of east while on her makes corregion to the Charlet hat Lamatte Start La the buildings I suspend

special sics of Sufficient Hand and the fire of the same Beidtiden, Binitian in in argawere the consult of the and the second s

in veut jouer la carte neur budgétaire

Plusieurs directions administratives dépendront Réforme constitutionnelle : de tutelles ministérielles conjointes

Les premiers décrets d'attribution ont été approuvés par le conseil des ministres

Jacques Chirac et Alain Juppé ont voulu un gouvernement manifestant, y compris dans ses correspond guêre à celui des administrations de trales seront sous l'autorité conjointe de deux, vernement manifestant, y compris dans ses

structures, leur volonté de changement. Aussi le l'Etat. Les premiers décrets d'attribution voire de trois ministres.

l'autorité du ministre de l'écono-

mie et des finances, ainsi que sous

celle du ministre de l'industrie.

chargé du commerce extérieur. A

plusieurs reprises dans ces décrets,

on retrouve cette situation : une di-

rection donnée est placée snus

l'autorité de plusieurs ministres, en

général deux notamment dans le

M. Romani « récupère » ses at-

tributions anciennes et celles de

son collègue Pascal Clément, mi-

nistre des relations avec l'Assem-

blée nationale du gouvernement

Balladur. Il s'occupe toujours de la

coordination des actions en faveur

les attributions de son prédéces-

senr à l'industrie, amputées de

celles relatives aux postes et télé-

communications, à l'espace et aux

technologies de l'information. Le

nouveau ministre de l'industrie

pourra désormais faire appel, no-

tamment, au Commissariat général

an plan. Cependant, les questions

relatives à la tutelle de l'Anvar

(Agence nationale pour la valorisa-

tion de la recherche) et la Cité des

sciences et de l'industrie ne sont

plus traitées dans le décret d'attri-

Enfin, M. Fillon, chargé des

technologies de l'information et de

la poste, se substitue au ministre de

l'industrie pour exercer la tutelle

sur le centre national d'études spa-

tiales (CNES) et l'Institut national

de recherche eo informatique et en

automatique, ainsi que pour prési-der le comité de l'espace. Il dispose

aussi du service juridique et tech-

nique de l'Information et de la

butions.

domaine de la Sécurité sociale.

LE CONSEIL DES MINISTRES charge dans le gouvernement Baldu mercredi 31 mal a approuvé douze décrets fixant les attributions d'une partie des membres du gouvernement. Alain Juppé a présenté l'ensemble de ces textes, au premier rang desquels celui le concernant et qui porte transfert d'attributions au premier ministre. Les ouze autres concernent les ministres de l'économie et des finances (Alain Madelin, UDF-PR), des affaires étrangères (Hervé de Charette, UDF-Perspectives et Réalités), des relations avec le Parlement (Roger Romani, RPR), du travail, du dialogue social et de la participation (Jacques Barrot, UDF-CDS), du développement économique et du plan (Jean Arthuis, UDF-CDS), de la santé publique et de l'assurance maladie (Elisabeth Hubert, RPR), de l'intégration et de la lutte contre l'exclusion (Eric Raoult, RPR), de la solidarité entre les générations (Colette Codaccioni. RPR), de l'industrie (Yves Galland, UDF-rad.), des petites et moyennes entreptises, dn commerce et de l'artisanat (Jean-

la poste (François Fillon, RPR). Le porte-parole du gouvernement, François Baroin, a indiqué que « treize autres décrets » d'attribution seront présentés au prochain conseil des ministres. En réalité, quinze décrets seront adoptés au cours de ce conseil, pour que les compétences de tous les ministres de plein exercice soient fixées. L'examen de ces décrets montre que les attributions dévolues à l'ancien ministère tentaculaire des affaires sociales, de la santé et de la ville, dont Simone Vell avait la

Pierre Raffarin, UDF-PR), des

technologies de l'information et de

ladur, sont soumises à une redistribntion entre les ministères de M=Hubert et Codaccioni, et celui et de l'assurance maladie a autorité sur la direction générale de la san-

Le ministre de la santé publique té, sur la direction des hôpitaux, sur celle de la sécurité sociale en ce qui concerne les branches maladie et accidents du travai, ainsi que sur la délégation générale à la lutte

sure la présidence de la commission des comptes de la Sécurité sociale. En outre, elle exerce sa tutelle notamment sur la Caisse nationale d'assurance vieillesse, la Caisse nationale des allocations familiales, l'Agence centrale des organismes de Sécurité suciale (Acoss) et PUnion des caisses nationales de Sécurité sociale (Uncanss). Pour sa part, le ministre chargé de l'intégration a autorité sur la direction de l'action sociale, sur celle de la

Trois réunions à Matignon

Le premier ministre, Alain Juppé, devait remettre, jeodi 1" et ven-dredi 2 juin, leurs lettres de mission aux membres de son gouvernement. Celles-ci définissent le cadre de leur travail an sein de l'équipe gouvernementale. Elles devaient leur être données an cours de réunions à thèmes, organisées à l'hôtel Matignon.

La première de ces réunions devait rassembler, jeudi, à 16 heures, les ministres « régaliens » et ceux chargés de la réforme de l'Etat ; la deuxième rencontre devait réunit, à 18 heures, les ministres chargés des secteurs économiques et industriels ; la dernière, vendredi 2 juin à 10 heures, sera consacrée au social et à l'emploi. A l'occasion du premier conseil des ministres du septennat, le 20 mai, M. Juppé avait demandé à ses ministres de lui adresser leurs propositions de programme de travail. Le chef du gouvernement avait souligné « sa volonté de faire de la coordination interministérielle une exigence per-

contre la drogue et la toxicomanie. Par ailleurs, Ma Hubert exerce sa tutelle notamment sur la Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés.

De son côté, le ministre de la solidarité entre les générations a autorité sur la direction de la Sécurité sociale, pour ses attributions autres que celles relatives à l'assurance maladie et aux accidents du travail. ainsi que sur le service des droits des femmes. M= Codaccioni as-

population et des migrations, sur la délégation interministérielle à la ville et au développement social urbain, sur la délégation interministérielle au revenu minimum d'insertion ainsi que la délégation générale à l'innovation sociale et à l'économie sociale.

M. Madelin bérite des attributions traditionnelles des ministres de l'économie et du budget. La direction des relations économiques extérieures (DREE) est placée sous M. Séguin veut aller vite Le président de l'Assemblée nationale souhaite « boucler » la procédure au cours de la session d'été

dans son message au Parlement, le 19 mai, par le président de la République (Le Monde daté 21-22 mai), Philippe Séguin est bien décidé à avancer aussi vite que possible sur le projet de réforme constitutionnelle destiné, notamment, à renforcer le rôle du Parlement.

Le président de l'Assemblée nationale l'a confirmé, mercredi 31 mai, dans un entretien à France 3 : la discussion sur la révision constitutionnelle aura lieu « en juillet ». a-t-il assuré, et elle comportera « deux volets »: d'une part, l'extension du champ du reférendum et, d'autre part, la sesdes rapatriés. M. Galland retrouve sion unique du Parlement.

M. Séguin a développé, de nouveau, l'ensemble des arguments qui plaident en faveur de la session unique, au lieu des deux sessions de trois mois chacune - à l'automne et au printemps -, fixées de manière rigoureuse par l'article 28 de la Constitution.

CALENDRIER SERRÉ

Cette réforme « mettro la France au niveau de tous les Parlements du monde ». Elle permettra « de mieux arganiser le travail ». Actuellement a-t-il observé. « on attend en début de session, on est encombré en fin de session, c'est un travail très mal organisé ». « On arrive à ce paradoxe que le Parlement français est celui qui siège le plus petit nombre de jours dans l'année, mais c'est celul qui siège le plus grond nombre d'heures », a-t-il résumé, il a insisté, également, sur la continuité du contrôle sur le gouvernement.

L'insistance de M. Séguin s'explique aisément. Lors de sa déclaration de politique générale, le Olivier Biffaud

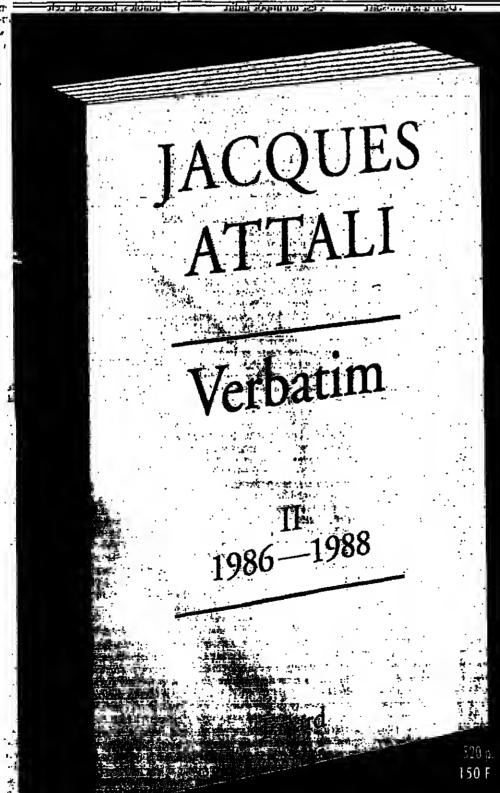
Mich expenses Appet

FORT des engagements pris, 23 mai, Alain Juppé avait certes confirmé le principe d'une révision constitutionnelle. Mais le premier ministre avait été plus flou, en revanche, sur le calendrier, évoquant seulement la mise en place, en juillet, de « la procédure conduisont à la réforme constitutionnelle ». Pour pouvoir réunir le Congrès (l'ensemble des députés et des sénateurs) à Versailles pendant la session extraordinaire du Parlement, en juillet, il est en effet indispensable d'enclencher très rapidement le compte à rebours. Le projet de loi portant révision de la Constitution devra avoir été examiné par les commissions des lnis de l'Assemblée nationale et du Sénat, puls discuté et voté dans les mêmes termes par les deux Assemblées. On imagine mal que l'ensemble de cette procédure puisse être mené à bien en moins de trois semaines.

Pour réunir le Congrès dans la deuxième quinzaine de juillet, ll est donc impératif que le projet de Ini révisant la Constitution soit soumis au Conseil d'Etat, puis adopté par le conseil des ministres, avant la fin du mois de juin. Autrement dit, qu'il soit prêt très rapide-

M. Séguin, qui est à l'origine de cette initiative, y travaille très activement, en concertation avec le président du Sénat, pour être en mesure, dans les prochains jours, de présenter une première proposition au gouvernement. Celui-ci devra alors arbitrer, en particulier, sur le point très délicat de l'extension du champ d'application du ré-

Gérard Courtois



Ce deuxième tome n'aurait pu mieux tomber : il met en scène la cohabitation de 1986-1988 ... qui sera la dure école où s'est sans doute forgé, dans l'épreuve, puis l'échec, le Chirac conquérant d'aujourd'hui... S'il suit l'exemple, M. Chirac a de longues années présidentielles devant lui...

Edwy Plenel, Le Monde

Ne marchandons pas notre intérêt : pour les historiens habitués à manier avec prudence ce type de source, c'est une mine d'informations et de réflexion.

Alain-Gérard Slama, Le Figaro

Le duo ou le duel Chirac-Mitterrand suffira à faire de l'affiche de ce remake un sujet plein d'intérêt et d'actualité.

Le Point

Déjà paru Verbatim I 1981 - 1986

FAYARD

Les grandes villes hésitent à choisir leur mode de transport

Tramways, bus, métro ou voiture individuelle, chaque moyen de locomotion implique une politique urbaine radicalement différente

parvenir aux candidats aux élections municipales les « dix raisons » pour lesquelles les transports en commun. La question des politique urbaine. Elle conditionne aussi

L'Union des transports publics vient de faire nouvelles équipes issues du scrutin des 11 et modes de transport en ville est en effet de parvenir aux candidats aux élections muni- 18 juin devraient donner la priorité aux venue un des principaux déterminants de la lieux de travail que l'implantation des ser-

vices ou la qualité du cadre de vie des cita-

dins. Mais cette question suppose que l'on reexamine la place prépondérante que l'au-

gouvernement n'échappera au débat tée des cités après que les aménasur la ploce de la voiture en ville avant les prochaines échéances électorales », déclarait au Monde le ministre de l'environnement Michel Barnier, le 10 octobre 1994. Depuis, force est de constater que le débat n'a pas eu lieu. A quelques jours des élections municipales, la question de l'usage massif de l'automobile reste un sujet tabou, tant elle est devenue le symbole-phare du mode de vie urbain. A droite comme à gauche, on hésite à heurter de front un comportement que le maire de Lyon, Michel Noir, eut l'occasion de qualifier « d'irrationnel ». Effectivement: du fait d'une utilisation lmmodérée en ville, la moitié des automobiles françaises parcourent

moins de 2 kilomètres par jour et,

« AUCUN ÉLU LOCAL, aucun cette ligne et la voiture s'est empageurs et les élus municipaux lui en

eurent offert les clés. Ce n'est pourtant pas faute de connaître l'impasse à laquelle conduit une telle orientation. L'automobile est devenue un des principaux obstacles à la mise en œuvre d'une politique de la ville. Année après année, les malres sont confrontés à un défi Impossible : adapter une volrie qui, par définition, n'est pas extensible à l'infini, à un trafic qui, lui, est en croissance constante - la circulation urbaine devrait encore augmenter de 20 % ces dix prochaines années. La majorité des élus locaux n'en continuent pas moins de donner la priorité aux « pénétrantes », rocades, voies express, artères à grande circulation.

mation de villes tentaculaires où l'habitat est de plus en plus éloigné des lieux de travail, de loisir et d'approvisionnement. C'est ainsi qu'avec l'extension du pérfurbain chaque Français parcourt désormais en moyenne 14 kilomètres par jour pour se rendre et revenir de son travail. Conformément au vœu de Georges Pompidou, les grandes villes sont bien devenues des machines à circuler. Elles ont cependant omis de se développer comme des lieux de vie.

SITUATION INGÉRABLE

Tout concourt à démontrer que l'attitude qui consiste à conforter l'automobile conduit à une situation ingérable à court terme. Le modèle « californien » (où 70 % de l'espace urbain est occupé par l'automobile) est à proprement parier insoutenable. Mais rien n'y fait. Les statistiques du trafic urbain aissent apparaître une baisse régulière de la fréquentation des transports en commun au profit de la voiture particulière. La RATP a encore perdu environ 1 % de voyageurs en 1994, dans une région qui est pourtant la mieux lotie en moyens de transport public. Au total, les transports collectifs ne représentent plus que 15 % des déplacements en ville contre plus de 50 % pour l'automobile et 30 % - un pourcentage en régression constante - pour la marche à pied. La hicyclette qui, paradoxalement, est devenue le moyen le plus rationnel de circulation en ville - dans la mesure où il est le plus rapide et le plus économe en même temps que le moins encombrant et le moins

tions de voirie qui leur sont dédiées. Signe de leur malaise, les municlpalités affichent cependant une volonté d'endiguer le flot. Aussi s'efforcent-elles de diminuer l'offre de stationnement en multipliant les interdictions en surface et les emplacements payants. Les voitures n'en continuent pas moins à affluer vers les centres-villes. D'autant plus que les autorités municipales, qui n'en sont pas à une contradiction près, construisent de vastes parkings sou-

polluant -, n'attire que quelques 2 à

3 % de courageux (contre 30 % aux

Pays-Bas) sur les minuscules por-

ainsi à attirer le flot automobile. De plus en plus difficiles d'accès, ces parkings nécessitent des travaux de plus en plus onéreux (la place revient à 200 000 F en moyenne à Paris et coûte chaque année I milliard

terrains en centre ville, contribuant sont autant d'exemples positifs d'une reconquête de la voirie pour une meilleure efficacité de la circulation (à un coût quatre à cinq fois inférieur aux métros de Lille ou Toulouse). Ce sont enfin les solutions d'avenir s'appuyant sur les

La longue liste des nuisances automobiles

De congrès en colloques, édiles et experts n'en finissent pas d'énumérer la longue liste des nuisances de cet animal domestique d'un nouveau genre qu'est la voiture. Le bruit d'abord, recensé comme la plus désagréable, par les enquêtes d'apinion : 80 % du bruit en ville est imputable à l'automobile. La poliution atmosphérique ensuite : les gaz d'échappement font que les grandes villes françaises désent de plus en plus les normes européennes (Le Monde du 31 mai). Le 17 mai, le Conseil supérieur d'hygiène publique de France (CSHPF) estimait qu'on était désormais devant « un réel problème de santé publique » et préconisait « des modifications des comportements visant à réduire le trafic automobile ». Les accidents encore. Un tiers des accidents mortels se produisent en agglomération. Les conséquences économiques enfin. Trafic et congestinn urbaine provoquent gâchis énergétique et déperdition de travail. Le temps pas-sé chaque jour dans les embouteillages de la réginn parisienne représente l'équivalent d'une journée de travail à Lyon - on a dû inventer à ce propos le concept étonnant de « mobilité paralysante » et l'activité des centres villes se rétracte an profit de zones commerciales extérieures à l'agglomération.

de francs à la capitale). De la même façon, les solutions miracles supposées concourir à la maîtrise du trafic, comme les plans de circulation avec régulation informatisée, s'avèrent très vite obsolètes. La saturation finit toujours par l'emporter tant la marée paraît irrésistible.

Les municipalités qui parviennent le mieux à la canaliser sont celles qui ont pris des mesures radicales, souvent à l'encontre de la pression immédiate de l'opinion. Tontes passent par le hannissement de l'automobile particulière : interdiction de circuler en voiture dans le centre de Strasbourg, création de quartiers piétonniers ou l'encouragement au covoiturage (partage d'une même voiture par plusieurs personnes) comme à Angoulème; ou encore création de « sites propres » pour les transports en commun qui permettent à ceux-ci de circuler vite et ponctuellement sans être gênés et retardés par les emhoutelllages. Les succès des tramways à Nantes, à Grenoble, à Strasbourg ou en Seine-Saint-Denis

nouvelles technologies comme la mini-voiture électrique offerte en libre service en n'importe quel point de la ville, les pistes cyclables ou l'amélioration des conditions de la

marche à pied avec trottoirs roulants, passages cooverts, pavage souple, arcades, mécanisation des dénivellations, ascenseurs verticaux et horizontaux...

Priorité à la voiture particulière ou aux transports en commun, dictature de l'automobile ou promotion de la marche à pied et du vélo, c'est le choix devant lequel tous les maires de grande ville sont placés. Contrairement à leurs collègues des villes d'Europe du Nord qui, eux, privilégient la ville à vivre plutôt que 'agglomération à grande circulation (c'est le modèle « rhénan » à l'opposé du modèle « californien »), la plupart hésitent encore à proposer cette alternative, craignant des réactions de rejet. Pourtant de récentes enquêtes d'opinion montrent que les citadins, de plus en plus exaspérés par la dégradation de leur cadre de vie, ne seraient pas insensibles à des mesures de li-

L'enjeu est de taille. C'est celui du devenir de la ville. Si la voiture n'est plus concue comme le vecteur essentiel du déplacement urbain, îl devient alors possible de redessiner la cité selon une conception de l'échelle des distances qui, cette fois, permettrait d'adapter le trafic à

Jean-Paul Besset

Fribourg, « capitale verte », à l'heure de la petite reine

de notre envoyé spécial Il n'existe sans doute qu'un seul rapport entre Fribourg-en-Brisgau (200 000 habitants) et Pékin: la ville du sud de l'Allemagne, toute

La municipalité revendique fièrement son titre de « capitale verte » de l'Allemagne : hien qu'elle soit gouvernée par un maire social-démocrate, elle afficbe des avancées importantes tant en termes d'utilisation de l'énergie solaire, d'implantation de centres de recherche sur l'environnement que de développement des transports non polluants. La présence de 27 000 étudiants et de 12 000 employés de l'université n'est pas étrangère au phénomène et explique aussi que les Verts obtiennent, à Fribourg, des résultats exceptionnels (21,9 % aux dernlères élections législatives). A l'heure ou l'Allemagne s'apprête à imposer la suppression des automobiles dépourvues de pots d'échappement catalytiques, Fribourg paraît avoir pris de l'avance sur son temps.

« TICKETS D'ENVIRONNEMENT » La « culture du vélo » est tellement développée à Fribourg qu'elle entraîne une série de muisances spécifiques: 400 accidents de bleyclette par an, recrudescence des vols de vélos (un véritable trafic aux ramifications internationales s'est développé au cours des dernières années, avec 3 000 vols l'an dernier), agressions verbales entre cyclistes et piétons, dont la concurrence s'est accrue sur les trottoirs. Gare à ceux qui pédalent en état d'ivresse : la police de Fribourg retire aux cyclistes ivres leur permis de conduire automobile

tion de nouvelles extensions du réseau. Strasbourg, toute proche de là (la distance eotre les deux villes est inférieure à cent kilomètres) s'est inspirée, avec vingt ans de re- tard, d'un modèle qui, avant de iu! passer par Fribourg, avait déjà été remis au goût du jour par Bâle, un 11 i peu plus au sud.

A Fribourg, le tramway fait l'objet d'une forte politique de soutien de la part de la municipalité : les cartes mensuelles, vendues sous le nom de « tickets environnement », permettent de parcourir de longues distances dans toute la B pour un prix raiso (180 francs), et peuvent être utilisées par plusieurs personnes sans exclusivité. Du conp, le nombre de parcours effectués en tramway a été multiplié par trois au cours des

dix dernières années. Parallèlement à la réintroduction du tramway, les édiles locaux ont tout fait pour défavoriser la route et réduire la circulation automobile. « A choque fois qu'on construit une nouvelle voie quelque part, an en supprime une autre oilleurs », explique ainsi Norbert Göbel, patron des services concernés à la mairie de Fribourg. Les aires de stationnement ont été limitées pour empêcher les voitures de pénétrer en ville, la vitesse de circulation autorisée a été réduite à 30 km/h dès 1989 (depuis, l'idée a été reprise dans beaucoup d'autres villes allemandes), et la priorité à droite a été rendue systématique partout. Les artisans et les petits commerçants, rendus furieux par l'inaccessibilité du centre-ville. protestent régulièrement contre ce bannissement de l'automobile

qui réduit leur chiffre d'affaires. Les élus locaux n'en continuent pas moins à vonloir aller de l'avant. La procbaine étape de cette démarche antivoiture devrait consister en une taxe municipale sur la circulation automobile, qui servirait à financer le coût des transports publics. Un modèle de vignette est à l'étude. Déjà, les places de stationnement sont rares et chères en ville. La municipalité, quant à elle, a mis en place un système pour inciter ses collaborateurs à éviter l'usage d'un véhicule individuel : elle paye une carte de transports publics (baptisée « job ticket ») à tous ceux qui acceptent de venir au travail sans leur voiture. Cette dépense est contrefinancée d'une manière originale par ime taxe sur les employés municipaux « pollueurs », qui payent l'équivalent de 300 francs par mois pour obtenir une place de parking.

Lucas Delattre

Un téléphérique pour Rouen ?

Un téléphérique courant du quartier populaire des Sapins vers le campus universitaire de Mont-Saint-Aignan (76) en passant par les quais de la Seine : c'est l'idée avancée par Yvon Robert, candidat socialiste à la mairie de Rouen. Sur 10 kilomètres, les nacelles de ce futur télébus permettraient ainsi de relier d'est en ouest deux zones de l'agglomération que le Métrobus, le nonveau tramway de l'agglomération mis en service en décembre 1994, ne dessert pas. Situées sur les hauteurs de Ronen, leur accès est rendu débcat par un dénivellement brutal de 100 mètres.

Avantages du projet : un coût relativement modeste de construction (500 millions de francs au lieu de 2,5 milliards pour un tramway), une emprise au sol quasiment nulle et un chantier peu pénalisant. Mais une telle réalisation n'a jamais vu le jour en millen urbain, seule une étude de falsabilité a été menée à Epinal mais elle n'a pas abouti. Le principal adversaire d'Yvon Robert, le maire sortant CDS de Rouen, François Gautier, a d'ores et déjà écarté un tel projet. « Co ne marche nulle part », répète-t-il en ironisant sur les goûts médiatiques de son concurrent. Même mnne dubitative chez le maire UDF de Mont-Saint-Aignan, Pierre Albertinl, qui préférerait voir arriver le Métrobus dans sa commune le plus tôt possible.

transporter quatre ou cinq passagers, leur taux d'occupation moyen en zone urbaine ne dépasse pas 1,2.

Toucher à la voiture revient, dans l'inconscient collectif, à attenter à la liberté individuelle. « Tout ce qui restreint l'image de l'automobile est une atteinte à la liberté », remarquait déjà le président Georges Pompidou. La leçon qu'il en avait tirée était claire: « adopter la ville à l'autamo-

CORRESPONDANCE

Ce choix s'opère au détriment du tissu urhain. Les voies ouvertes à l'automobile cassent les quartiers, chassent les commerces de proximité, bouleversent le visage hérilé de l'Histoire. Les travaux d'infrastructures pèsent de plus en plus lourd sur la fiscalité locale et l'endettement des communes. Erigée au rang de pivot du développement urbile ». Depuis, on n'a guère varie de bain, l'automobile accélère la for-

alors qu'elles sont construites pour axes rouges et autres voles souter-

Les comptes du conseil général de la Meuse

A la suite de l'orticle intitulé « La chombre régionale des comptes épingle le conseil générol de la Meuse » publié dons « Le Monde » du 20 avril, nous avons recu d'André Tubiana, président-directeur général de la société Fineva, la lettre suivante :

En prétendant que Fineva aurait proposé « en apporence » une bonne affaire au département de la Meuse, et en affirmant que Fineva ne bénéficierait du crédit dont elle dispose auprès des collectivités territoriales que grâce à une « formule magique », le rédacteur de cet article parait avoir pour objectif principal de me discréditer - je suis cité personnellement - et de porter atteinte à la réputation de Fineva.

Nul ne conteste que Fineva a ouvert de nombreuses voies nouvelles de financement pour les collectivités territoriales françaises depuis plu-

C'est la raison pour laquelle les graves inexactitudes de cet article tendancieux et quelque peu malveillant, qui porte prejudice à la réputation de Fineva ainsi qu'à son dirigeant, doivent être dénoncées.

1) S'agissant de l'emprunt obligataire contracté par le département de la Meuse, il est inexact d'affirmer que la marge de 0,28 % avancée serait • le résultat d'un habile mélange de taux annuel et trimestriel ». Il n'y a aucun mélange entre ces

deux taux : il convient simplement d'indiquer que les marges qui sont citées ne s'expriment pas sur la même référence, comme le confirme le conseil général de la Meuse dans cet article même, et que l'opération organisée par Fineva a cté réalisée au mieux des intérêts financiers du département par rapport aux offres du secteur bancaire du moment

L'article ne précise pas en revanche les conditions particulière-

ment favorables du rehaussement de crédit que nous avions négocié pour la Meuse qui autorisent à tout moment cette collectivité à procéder à une opération de swap dans de bonnes conditions et avec le même niveau de garantie, sans aucun coût supplémentaire.

Il est encore inexact, et à un double titre, d'affirmer que : « lo Meuse a payé 2 millions de francs pour emprunter o une morge de 0,50 %, vio Fineva... ».

L'allégation est d'abord inexacte dans la mesure ou la marge faciale est en réalité de 0.20 % comme indiqué dans la deuxième colonne de l'article ; c'est l'incidence des 2 millions de francs de commissions qui porte la marge annuelle à 0,49 % en-

Elle est inexacte encore car elle accrédite l'idée que Fineva a perçu 2 millions de francs, ce qui est tout à fait erroné, cette somme représentant le cumul de l'ensemble des commissions (bancaire, assurance, intermédiation...) de l'opération.

En réalité, ce que ne parait pas avoir perçu l'auteur de l'article, c'est que le taux de marge dans cette affaire (qu'il soit calculé selon des critères annuels ou trimestriels) et qui est resté au cas d'espèce tout à fait dans la norme, n'était que l'un des éléments du montage choisi par le département de la Meuse et réalisé par Fineva. Ce qui importait pour la collectivité, au moment du choix de l'emission obligataire, c'était de pouvoir financer un besoin réel de

250 millions de francs environ. Or les réponses aux consultations qui avaient été adressées au secteur bancaire par le département ne lui permettaient de disposer que d'une ressource limitée à 100 millions de francs, à des marges inférieures à 0,50% avec deux banques; il était locique que le département mobilise

ces deux emprunts, et Il l'a fait. Mais pour le montant complémentaire de 150 millions de francs, les offres se sont alors raréfiées et celles qui auraient permis de réaliser ce montant présentaient des conditions de marge qui ne pouvaient pas ètre plus favorables que celles du

montage que nous avons réalisé. Il était donc absolument impossible de financer l'ensemble du besoin par l'appel traditionnel au secteur bancaire et seul le montage réalisé par Fineva, dont l'auteur de l'article admet qu'il a été un succès, a permis de trouver ces ressources

complémentaires. Le département de la Meuse a donc ainsi confirmé sa satisfaction pour la première opération et notre ntervention n'a pas alors été en effet nécessaire ; le terrain était en effet balisé et le savoir-faire transféré

à notre client. L'impact actuariel de notre intervention de départ sera donc progressivement amorti sur toutes les autres opérations de ce type qui seront réalisées par le département de

Dès lors, affirmer qu'il y aurait eu « un surcoût » dans cette opération n'a pas de sens dans la mesure où le secteur bancaire se refusait à financer le besoin de 250 millions de francs pour une somme supérieure à 100 millions, à une marge inférieure à celle de l'émission obliga-

Il est bien évident dans ces conditions que la collectivité devait trouver d'autres solutions, que la société Fineva lui a apportées, précisément à moindre coût.

inexacte encore, ou relevant du simple proces d'intention, l'assertion selon laquelle des honoraires auraient été fixés avec une autre collectivité locale pour un montant inférieur au seuil de 700 000 francs,

pour éviter la mise en concurrence. Le seul constat qu'un honoraire

est inférieur à une somme plafond ne suffit pas à nourrir un tel procès. Il est encore mexactement affirmé qu'une commission de montage aurait été régiée à Fineva « par les banquiers qui fournissent les fonds de l'emprunt », dans le cadre d'une autre transaction que nous avons organisée pour une autre collectivité. Aucum banquier, aucun fournisseur de fonds n'a réglé la moindre commission à la société Fineva.

Je m'interroge enfin sur les raisons de l'amalgame auquel procède cet article entre deux interventions totalement différentes, et sans aucun lien entre elles, ce qui ne peut que générer la confusion et le dis-

(Notre article s'attachait à montrer, documents à l'appui, comment le département de la Meuse avait payé, à l'occasion d'un emprunt obligataire, une marge supérieure à celle de 0,28 % proposée par M. Tubiana. rapport de la chambre régionale des comptes de Lorraine: pour cet emprunt, sieurs établissements financiers avaient fait des propositions au taux du marché (Pibor) assorti d'une marge d'intervention allant de 0,35 à 0,40 %. Le choix du département s'est toutefois porté sur une émission obligataire de 150 millions de francs, formule plus attrayante en termes d'image sinon de coût. Compte tenu, en effet, de l'ensemble des différentes commissions, rémunérations et redevances imposées par cette formule. l'ensemble des frais annexes fait apparaître une marge totale de 0,50 % ». En octobre 1993, le procureur général près la Cour des comptes avait alexté le Service central de ration de la corruption (SCPC), dépendant du coinistère de la justice. Il indiquait que « le montage financier coliteux mis en place pourrait dissimuler des faits constitutifs de corruption ». L'affaire n'a rependant pas en de suites indiciaires. - R-P PJ

proche de l'Alsace, compte presque deux fois plus de vélos que de véhicules automobiles. Ceux qui circulent encore en voiture, à Fribourg, sont considérés comme une poignée de provocateurs passéistes. On les dénonce d'un doigt vengeur dès lors qu'ils laissent malencontreusement déborder un pneu sur le territoire 400 kilomètres de pistes cy-

Le tramway, autre moyen de transport con polluant, a été systématiquement développé au cours des vingt dernières années. Un moyen de transport résolument moderne: même si les premières lignes datent de 1901, c'est à la suite d'un vote du conseil municipal, en 1972, que les Fribourgeois ont décidé de le maintenir en vie et d'investir dans la construc-

Rennes: la polémique? est au centre de la car

41 At Familie

A. 6 224 180 0000 27244 No. 2004 0 000

enten fie Ger eite

We will a comple

fr. Michigan de a

unter auf auf geme gefent

were Se " Reserve A political

margarite i de Sabe bet

of the English of the

an in in a beiter beite Beite

ter carlent tren tegunter

Communication of the state of the state of

TO THE THE REST AND THE PARTY

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF

the seal afficiency for the season of

of the election of series.

the de l'este des sie

" In the past new employ distance

1

promote a service and the service of control of the congress speed hearings.

" a waterts many, a type رابية الرجع الجارات والمتبتع والأناف الأنتاء A STAN AT BUREAU AND STREET et un accordant de différence e

or to proportional water a fine A Company of The talk the times the statement Note that the second of the se The State of the S The state of the s

Electes du tramway #Seine-Saint-Denis

> the state of the Fig. V. Being

-- TATE -- ER -- AT SK 49 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{F}_{i,j} = 2.77 \times 10^{-3} \, \mathrm{GeV} \, \mathrm{MeV} \, \mathrm{Me$ (4) 京西 宋平(夏)(唐) · 朱安(4) The state of the s The Consumer dig systems The second section The state of the section

ere transport to the second

Anna San San Gregoria

to a comprise sign

S. 15 (2)

41" A A Majorite A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The Parket the state of the s 2000 · 1

CAMPIN SERMES MA The second states which the

The state of the same of

THE THE PERSON AND the of plantages a ひとりではでは動機が一

de transport

dins. Mais cette question suppose que re mexamine is place preponderante que la

poète de la varie para e efficación de la cirm som quate à unq aux metros de Lille ou at worst critics ics while in appayant out les

estidoenes secut pas d'érremai domestique d'un ré, recentut comme la BO & die breit en ville diérique excuite : villes trancaises dereteers ile Monde die blique de France - un reel probleme de ents encare. Un tiers meration. Les conséestion utbaine proannall. Le temps pasis right paristenine it à Lyon - on a de mhi paratysamu - -

t the remain affected are an Alexander about these I have the are inches in historical and A Managania of the

con internation 2 de la company

est tiribenessy was the rest on:

PARK MAN IN SURE 21 PARKET TOT WY SETS WY. C Server & Call & Co. 19 ARREST HER HAVE pieces territories topic (in the second decision) Bires de gesten er Personal Sustainant of

· A James and · T FT त्ये कुंतरवरकारकोड हाक भग at suppress their next At-SET PROPERTY ARTS may I we the me week. 34 THE PROPERTY AND A tog the law year it was which in the decision presents:

tomobile individuelle a prise dans la cit marche à pied ave. tretter lants, passages courses sample, dicades, metan.

of harrontails...

Priorité à la venture partie. du aux transports en .ma.-... tature de l'autoniobil. tam de la marche à pleas de la d'est le chier devant le de

MENDOUS AND DESCRIPTION OF has permetted to an in-

Fribourg, « capitale verte ... à l'heure de la petite reine

Maria Mitaribach TATIA SOFAMOR O the case of the second and Adequages, a significant of the friends of n Taberes - einerfie - babber bat billerin. man think grown the wife is a district of fourth in 数域の調整を通過を受けるというできます。 producting and later

densed stams, Asian distance

uniones de grande (12) Contratement Alena co villes d'Europe du Sand proviegent la ville a Paggioniciation a grande in tion to ear le mindele -l'appose du modeie ia piopari hésaeus em con ser cette adelitative de des Peactage, de rejet. De en en centes enquetes mentions des les rives en bim embetes has " The tion de feur caure de la comme

An lendemain de l'élection présidentielle, la confiance est repas-Demonstrate la la comsée dans le camp de la gauche. devenue de la cille s C'est à Rennes qu'avec 56,86 % des batte temilies con his monthly suffrages exprimés Lionel Jospin a sentent die displace in the se obtenu son meilleur résultat dans les villes de plus de 100 000 habitants (Le Monde du 10 mai). « Ils is site entitt come ont de la chance, ils ont affaire avec la droite la plus bête de France », commente le porte-parole national des Verts, Yves Cochet, conseiller municipal sortant et de nouveau chef de file de la liste éco-

> Il est vrai qu'il a failu attendre la mi-avril ponr qu'enfin la droite rennaise se mette en ordre de bataille. Jusqu'aux ultimes arbitrages parisiens, en effet, les prétentions du RPR Yvon Jacob pour conduire la liste ont été combattues par les centristes. Alors garde des sceaux et président du conseil général d'Ilie-et-Vilaine, Pierre Méhaignerie a poussé jusqu'au bout la can-didature de l'ancien président de l'université de Reunes, l, Jean-

RENNES

de notre envoyé spécial

nait pas cher de la municipalité so-

cialiste conduite par Edmond Her-

vé. L'un de ses compagnons de la

première heure, le député (PS)

Jean-Michel Boucberon venait

d'être battu, de dix-huit voix, aux

élections cantonales par l'une des

animatrices du « comité anti-

VAL », Régine Brissot. Cet échec

venait s'ajouter à d'autres : celui

de Martial Gabillard, premier ad-

joint au maire de Rennes, aux pré-

cédentes cantonales, et surtout ce-

lui de M. Hervé lui-même, battu

aux législatives de 1993 par un

conseiller muncipal RPR encore

peu connu, Yvon Jacob.

Il y a un an à peine, on ne don-

mieux, comme deuxième de liste. fond de campagne présidentielle à un moment où Jacques Chirac devançait Edouard Balladur dans les sondages, a valu à un troisième prétendant, Jean-Pierre Dagorn, conseiller général (UDF) et surtout président du Comité pour une alternative au VAL, d'être relégué, après une grosse colère, à la troisième place. Le principal porte-parole de l'opposition municipale, Gérard Pourchet, secrétaire fédéral du CDS, a préféré, lui, se retirer, avec l'agrément de la ville, au directoire de la société d'économie

de France, accueilli avec fierté par

le maire de Bobigny, Georges Valbon (PCF), alors président du

conseil général du département.

effectualt son premier aller-retour

entre Bobigny et La Courneuve. Depuis sa mise en service défini-

tive, en décembre 1992, sur les

neuf kilomètics de ligne aménagés

en sites réservés sur la nationale

186, le tramway comnaît un succès

croissant : en un as, de mars 1993 à mars 1994, sa fréquentation quo-

tidienne est passée de 52000 voyageurs à 60 000. Aujourd'hui, il

prend chaque jour près de 63 000 passagers, seion les demières esti-

mations de la RATP qui a passé

commande de deux rames supplé-

Avec son design d'avant-garde, rapide, silencieux et non polluant,

accessible à rous grace à son plan-

cher bas, en correspondance avec

les autres modes de transports en commun, le tramway de Seine-

Saint-Denis a immédiatement sé-

duit les habitants des quatre

communes desservies: Bobigny,

Drancy, La Commeuve et Saint-

Denis. En moins de trois ans, le

trafic voyageurs, auperavant assu-

té sur cet ave per trois lignes de

bus, a été multiplié par deux et de-

mi: une victoire pour les élus du

departement, qui n'ont pas ména-

gé ieurs efforts durant dix ans pour convaincre, mobiliser la po-

pulation et faire accepter le projet.

de Seine-Saint-Denis IL Y AURA tout juste trois ans le Afin de débloquer le dossier, le 30 juin, le premier tramway d'île- conseil général, à majorité communiste, a décidé de participer à son financement. Il a voté une subvention de 45 millions de francs, soit 7,2 % du coût total du projet de base et décidé de prendre à sa charge 150 millions

> pour une meilleure insertion des infrastructures dans les villes (trottoirs en granit, plantations...). Certes onéreux (son coût total infrastructures, aménagement et matériel - a dépassé le milliard), le tramway a, sans conteste, amélioré et facilité les déplacements dans l'est du département. Selon une enquête de la RATP, il aurait convaineu 6% de voyageurs d'abandonner leur mode de transport individuel. « Pratique », la majorité l'emprunte pour les trajets obligés (travail-école) et 42 % pour les loisirs et les achats. Le dimanche, certains n'hésitent pas à parcourir une bonne partie de la

ligne pour se rendre au grand marché de Saint-Denis. Forts de ce succès, les maires de Bobigny et Noisy-le-Sec réciament avec insistance le prolongement de la ligne jusqu'à la gare de Noisy-le-Sec et la future ligne Eole. Le projet, évalué à quelque 400 millions de francs, est à Pétude et devrait aboutir, affirmet-on à la RATP sans toutefois s'avancer six me date.

artine Boulay-Méric

Rennes: la polémique sur le VAL est au centre de la campagne

L'intransigeance du maire socialiste Edmond Hervé pourrait le desservir

Le maire (PS) de Rennes, Edmond Hervé, paraît fus d'organiser un référendum sur le sujet ne lui la même façon, l'organisation d'un référendum bien placé pour se succéder à lui-même. A moins que son choix déterminé du métro VAL et son re-l'ancien maire socialiste avait refusé en 1983, de

sur le choix du tramway. Alain Carignon, qui avait

vorables au VAL

Cette moderne bataille du rai

est d'autant plus devenue l'enjeu

majeur de la campagne qu'elle tra-

verse tous les électorats. Certains

milieux économiques, relayés par

la droite, agitent, par exemple, la

menace que ferait courir un relè-

vement du versement transports

payé par les entreprises. D'autres.

en revanche, dans les travaux pu-

blics et le petit commerce, sont fa-

Considéré comme l'un des res-

ponsables des Verts les plus

proches du PS, Yves Cochet ne

croit guère à la possibilité d'un ac-

cord avec la liste de gauche entre

les deux tours, en raison précisé-

ment du choix technique, financier

et politique de la municipalité sor-

tante. « Je ne m'explique pas autre-

ment l'obstination du maire que por

une sorte de fascination pour la

technique », dit-il. « Les Verts

prennent une laurde responsabili-

té», estime le député socialiste

Jean-Michel Boucheron, en réfu-

tant à son tour l'idée d'un référen-

dum qui laisserait, selon lui, « la

Jean-Louis Saux

porte auverte à la démagogie ».

mixte du Stade rennais. Quant au reau de l'hôtel de ville, une photo troisième député rennais, Yves écrase tout le reste, celle de l'an-Fréville (CDS), fils de l'ancien cien premier ministre Pierre Bérémaire Henri Fréville et respecté govoy. « Une épreuve peut tuer », par tous, il a choisi de ne figurer dit sobrement l'ancien ministre de qu'en dix-septième position sur la liste de droite, histoire de ne pas se Mais, comme le dit un opposant retrouver une nouvelle fois d'un ton admiratif, « c'est un vrai conseiller d'opposition en cas de Breton, il est têtu ». Edmond Hervé a décidé une fois pour toutes que

l'amélioration du réseau de trans-

ports en commun passait par la

construction d'un métro léger, le

VAL, ce véhicule automatique lé-

ger conçu par Matra, déjà en ser-

vice à Lille. A ceux, nombreux, qui,

comme Jean-Pierre Dagorn, lui de-

mandent depuis quatre ans l'orga-

nisation d'un référendum, le maire

répond qu'il appartient aux élec-

teurs de trancber lors des munici-

pales et de valider le VAL en même

temps que l'ensemble de son pro-

gramme. Il renvoie pareillement

les Verts, qui ont déjà fait casser la

déclaration d'utilité publique par

le tribunal administratif et récla-

ment, eux, un référendum alterna-

tif pour choisir entre le VAL et le

tramway, beaucoup moins coû-

teux et plus dissuasif pour la cir-

culation automobile.

Pour M. Jacob, tout cela appartient désormais au passé. Il est toutefois curieux, en pleine campagne, de l'entendre dire que M. Dagorn est « un persannage fantasque » ou regretter que « la ville ait été dirigée, depuis la Libératian, par des universitaires ». Proche de M. Chirac, qu'il a connu personnellement en 1991 en participant au financement du bateau Ville-de-Paris lors d'une précédente Coupe de l'America, cet ancien patron de l'une des plus grosses entreprises du pays rennais ne mâche pas ses mots. Alors que la ville s'enorgueillit de ses 58 000 étudiants, ceux-ci sont catalogués comme « économiquement faibles », M. Jacob ne s'embarrasse pas davantage des multiples palmarès, établis par la presse spécialisée, qui classent très régulièrement Rennes aux premiers rangs des villes « où il fait bon vivre ». « C'est une ville repliée sur ellemême, qui mène un jeu personnel, à l'écart de la région et du département », affirme le député RPR, en

« Une élection, c'est un contrat, répond le maire sortant. Mon équipe a un bilan, qui fonde notre crédibilité, et nous avons un programme consistant: * Celui d'Ed-Claude Hardovin (CDS), jusqu'à mond Hervé fait quatre-vingtl'imposer finalement; faute ideim quatre pages, en petits caractères. Il a été rédigé à partir de trois prétie et la solidarité, soumis à deux cent dix associations ou groupes socioprofessionnels au cours de ri par un questionnaire diffusé à vingt mille exemplaires. «En réponse, j'ai moi-même envoyé anze cents lettres personnalisées », précise M. Hervé.

soulignant, par comparaison, les mérites de la ville de Nantes.

Fidèle à sa réputation, l'homme est précis, rigoureux jusqu'à l'extrême. On le sait aussi meurtri par l'affaire du sang contaminé, dont on ne parle pas à Rennes, du moins ouvertement. Dans son bu-

Le succès du tramway

1992





Strasbourg: la zone piétonne a décongestionné le centre-ville

90 kilomètres de pistes cyclables déjà ouverts

de notre correspondant régional La première zone piétonne à Strasbourg date de 1973. Elle couvrait 62 000 mètres carrés à l'arrivée, en 1989, de la municipalité conduite par Catherine Trautmann (PS). La mise en place, en février 1992, d'un nouveau plan de circulation, conçu pour interdire la traversée de la ville en

way, a accéléré le mouvement. De la sorte, l'espace plétonnier s'est enrichi de 32 000 mètres carrés supplémentaires. De nombreux parvis piétonniers ont, en outre, été aménagés à proximité des écoles, des centres sucioculturels et des ensembles de logements sociaux.

automobile et accueillir le tram-

L'opération a ainsi permis de décongestionner le centre-ville par lequel 240 000 voitures transitaient quotidiennement il y a six ans. Elle s'est accompagnée d'une autre logique en matière de stationnement pour diminuer la « part excessive » de celui de longue durée sur la voirie, 3 260 places de parking supplémentaires ont été créées dans le

centre, auxquelles il faut aiouter 845 emplacements payants de plus pour le statinnnement de courte durée. A la périphérie, 2 875 places (voirie et parkings) ont été réalisées pour encourager l'utilisation des transports en

Mais Strasbourg, qui détenalt déjà la palme des villes françaises en matière de déplacement à bicyclette, en a surtout profité pour faire une part encore plus belle au vélo. Jusqu'en 1989, les pistes cyclables favorisaient essentiellement la promenade. Dans la logique du nouveau plan de circulation, 10 kilomètres par an de bandes réservées aux cyclistes en zone urbaine ont été aménagés, notamment en centre-ville.

Aujourd'hui, la ville compte 90 kilomètres (167 pour la communauté urbaine de Strasbourg) de pistes cyclables. Pour compléter le dispositif, la ville a créé des structures de location de vélos et de lutte contre le vol (600 arceaux ont ainsi été instal-

Marcel Scotta

Plus Vous Vous En Servez, PLUS IL RESTE PETIT.

C'est exact. L'ordinateur de poche Psion Series 3a peut contenir toutes les informations d'un système papier, d'aujourd'hui jusqu'au milieu du siècle prochain, sans augmenter d'un iota de taille et il sait retrouver automatiquement les données dont vous avez besoin.

Mais ne vous fiez pas aux apparences. Le Psion Series 3a est un véritable ordinateur, regroupant les fonctions de productivité

personnelle les plus puissantes (c'est normal, c'est nous qui avons inventé le concept), une base de données gigantesque et une gestion de temps sophistiquée. Il enregistre les sons et compose vos numéros de téléphone (essayez cela avec un agenda papier).

En plus, avec un traitement de texte et un tableur compatibles PC, c'est un véritable bureau dans votre poche.

Le Traitement de Texte permet l'affichage pleine page. fichiers depuis ou

Vous pouvez imprimer sur toute imprimante et transférer des

vers des logiciels sous Windows." Il existe même un fax-modem optionnel ainsi qu'une large gamme de logiciels et de mémoires additionnelles. Et la puissance et la simplicité d'emploi du Psion Series 3a lui ont valu de nombreux prix à

travers le monde. "nécessite clibles et logiciels appropriés. Pour une documentation en couleur, appelez le (1) 44 62 85 50.











L'ORDINATEUR DE POCHE LE PLUS PERFORMANT DU MONDE

Disponible dans les magasins Frac, Printemps et Hypermédia. dans certains BHV et Boulanger, la Camif et d'autres magasins indépendants (liste disponible sur demande).

Le départ de M. Longuet ouvre la voie à M. Léotard à la tête du PR

L'ancien ministre de l'industrie critique la composition du gouvernement

La succession de Gérard Longuet à la tête du Parti républicain (PR) est officiellement ouverte. Ions d'un conseil national qui devrait être fixé au parti, M. Longuet confirme sa décision d'aban-mercredi 27 juin. Dans une lettre adressée, mer-donner la présidence du parti, qu'il occupe de-

Elle se jouera après les élections municipales, credi 31 mai, à l'ensemble des militants de son puis cinq ans.

CONTRAINT À PRENDRE ses distances avec la politique, en raison des développements judiciaires du dossier sur le financement du Parti républicain (PR) dans lequel il est impliqué, Gérard Longuet n'abandonne pas la présidence de son mouvement sans solder quelques comptes. Il regrette tout d'abord que la majorité ait pris « un risque formidable » pour n'avoir pas su « faire fonctionner la mécanique des primaires ». « Au risque politique s'est ajouté le déra-page intellectuel : la critique systématique du travail, paurtant conduit en commun de 1993 à 1995. porte en elle des germes dangereux de divisian de notre majorité », as-

« LA RÉFORME POUR LES AUTRES » « J'ai souffert pour notre majorité

sure le président du PR.

et san unian des critiques adressées ces derniers mois à la « pensée unique », bouc émissaire désigné », ajoute M. Longuet. « Le premier adversaire de la France n'est ni la technostructure ni les « gnomes de Zurich » versian golden boys de Wall Street. Natre premier adversaire, c'est nous-mêmes, nos petites foiblesses et nos petites facilités bien françaises. La réforme paur les autres et le canfort paur sai. Un jeune premier ministre prend en charge natre pays. Son premier dis-caurs est bien charpenté. Mais les dépenses me paraissent plus solidement établies que les réformes desti-nées à les financer », écrit encore le président du PR.

La critique de la campagne



conduite par Jacques Chirac se double de réserves fortes sur la composition du gouvernement. « Alain Juppé, écrit l'ancien mi-nistre de l'industrie d'Edouard Balladur, a constitué un gouvernement dont 80 % des membres ont soutenu lacques Chirac dès le premier tour. Les 32 % d'électeurs au ont assuré au maire de Paris la victoire sur le candidat socialiste se sentent faiblement associés à la nouvelle équipe. C'est particulièrement vrai des républicains qui, à l'image des 93 % du canseil national, avaient soutenu Edavard Balladur, ils se retrouvent écartés des respansablilités ma-

jeures. » « Naturellement, poursuit Gérard Longuet, nous soutiendrons le gouvernement, mais je regrette qu'il n'ait pas plus recherché à rassembler toute sa majorité pour l'ac-

POSITION AMBIGUÉ

Avant de partir, Gérard Longuet s'en prend une dernière fois à Valéry Giscard d'Estaing, président de l'UDF. « Jamais l'exercice solitaire du pouvoir n'aura connu une forme aussi achevée, ironise-t-il. L'UDF a vécu de 1988 à 1995 sur une ambiguité. Les dirigeants des camposantes sautenaient le pré-

sident de l'UDF pour qu'il la réforme. Et le président de l'UDF entendait, lui, préparer sa propre candidature » à l'élection prési-

« La présidence de l'UDF n'aura été active qu'au lendemain du 7 mai, lorsqu'il s'est agi d'écarter des respansabilités celles et ceux qui, tout au long de la campagne présidentielle, avaient préféré l'engage-ment le plus libéral et le plus euronéen plutôt que le silence boudeur. Rien de cela n'est grand », assure M. Longuet.

« Je vais me consacrer à la région Lorraine et à la réflexion d'ici 1998. (...) Il faut de plus qu'à quaranteneuf ans je reconstruise une vie proelle, car je n'ai jamais été un salarié de la vie politique », conclut M. Longuet, non sans avoir conseillé aux militants de choisir, pour lui succéder, « un président *disponible* ». Un portrait robot qui correspond aux traits de François Léotard, président d'honneur du

Le conseil national prévu le 27 juin pour désigner le successeur de M. Longuet ne devrait être qu'une formalité pour l'ancien mi-nistre de la défense, concurrencé un instant par Alain Madelin. Accaparé par le ministère de l'économie et des finances, M. Madelin ne fait manifestement plns de la conquête du PR, dont l'appareil est en outre solidement tenu par les proches de M. Léotard, un objectif

Gilles Paris

M. Jospin doute de l'efficacité du plan emploi de M. Juppé

L'ALTERNANCE n'attend pas I Tel est le nant jauer dans l'autre sens. » Devant le demimessage que Lionel Jospin s'attache à délivrer à millier de personnes rassemblées à Sarcelles chacune des étapes du mini-tour de France qu'il a engagé pour la campagne des élections municipales. Avant Grenoble ce jeudi 1º juin, Saint-Etienne, Montbéliard et Toulouse, la semaine prochaine, l'ancien candidat à l'élection présidentielle était, mercredi 31 mai, dans la banlieue parisienne pour soutent la cause socialiste dans les villes d'Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) et de Sarcelles (Val d-Oise).

rant de sympathie qui se manifeste en sa faveur et aussi l'ampleur de l'attente que son résultat du 7 mai a créée. A tel point qu'il s'est luimême avancé à pronostiquer que «l'impact » sur les élections municipales espéré par la droite après la victoire de Jacques Chirac

« n'auro pas lieu ». Une impression partagée par la direction du PS, qui a relevé, au terme de son bureau national hebdomadaire, que la campagne municipale « cammençait à prendre son ampieur localement », parce qu'elle lui semblait « décannectée de l'élection présidentielle ». «L'alternance politique, en a donc déjà conclu M. Jospin, se jaue dans les municipalités. Il est important de progresser aux municipales et de travailier jusqu'aux législatives, dans trois ans. Il nous faut préparer l'alternance, qui doit mainte- partir son temps, mais qu'il naus le dise. »

pour appuyer la candidature de Dominique Strauss-Kahn, M. Jospin a critique, pour la première fois, l'action et le comportement du nouveau pouvoir chiraquien. Son programme pour l'emploi « sans financement précis » ne le ras-

« j'ai des dautes sur l'efficacité des mesures proposées, a-t-il déclaré. 500 000 chômeurs de mains en trois ans, c'est meme moins que ce que it Edauard Balladur. Ce n'est pas tout à la hauteur de la priorité qu'en ant fait Jacques Chirac et Alain Juppé, et c'est loin des propositions que j'avais sautenues pendant la campagne présidentielle. »

STRATÉGIE DE PRISE EN MAIN

Le bureau national du PS avait également émis ses premières réserves, en critiquant «le discours de bonnes intentians » de M. Juppé sur la sauvegarde du secteur public. Revenant sur ses propositions en matière de cumul des mandats, M. Jospin s'est inquiété par ailleurs de l'emploi du temps du premier ministre, président par intérim du RPR et futur maire de Bordeaux: « Je voudrais savoir si an aura un premier ministre à mi-temps et un maire de Bordeaux à mi-temps. M. Juppé est certes libre de ré-

M. Jospin ne dit toujours rien de ses intentions concernant sa stratégie de prise en main du Parti socialiste et de rénovation de la gauche. Les parlementaires socialistes, qu'il avait tenu à remercier, mercredi 31 mai au Sénat, en présence notamment d'Henri Emmanuelli et de Laurent Fabius, n'en ont pas su davantage. Toutefois, le calendrier commence à se préciser. Le bureau national a retenu les dates des mercredi 28 et jeudi 29 juin pour le « séminaire » de réflexion de la direction du crétaire du PS lui a assigné deux objectifs: «Redéfinir un projet politique» et « mettre en place un dispositif socialiste cohérent et efficace, y compris sur la place des uns et des autres, en sachant que tout le monde aura sa place ».

« Ce séminaire, a-t-il ajouté, ne peut pas être une sorte de conclave d'au sartira une fumée blanche qui s'imposerait à tous. Il faudra que ce soit le début d'un débat, qui devra associer tout le parti et les militants à l'ensemble des choix qui serant faits, parce que les militants veulent s'exprimer et se pronancer. » Il est probable que M. Jospin soumettra ses propres propositions dans la période se situant entre le 18 juin, jour du second tour des élections municipales, et la convocation de ce séminaire.

Daniel Carton

Les cheminots se mobilisent pour la défense du service public

Le défilé parisien a rassemblé, selon les syndicats, 50 000 personnes

NOSTAL GIOUES de leur grande manifestation du 6 octobre 1993. les cheminots sont satisfaits. Mercredi 31 mai, malgré la moindre présence des retraités et le caractère moins unitaire de la manifestation, ils ont fait beaucoup mieux : ils étaient 50 000 selon les organisateurs et 12 000 selon la police à défiler à Paris pour la défense du service public. 5ì la CGC est restée à l'écart, les conducteurs autonomes de la FGAAC ont fait cavalier seul en appelant à une grève le même jour, qui n'a entraîné que de faibles perturbations.

Pierre et Jean-Marc travaillent au dépôt de Nantes, où ils vérifient l'état des trains. Arrivés les premiers sur le parvis de Montparnasse, ils ont pu accueillir leurs a camarades a cheminots venus par le métro des autres gares parisiennes. « Nous voulons éviter la casse de notre statut et défendre le service public », assurent-ils. Robert a fait le voyage de Fos-sur-Mer et explique les raisons de sa présence: « On supprime 6 000 emplois par un, on ferme les gares, an fait de

plus en plus d'heures. Ça ne peut fiot de manifestants venant de plus durer. » Sa collègue, Marie, acquiesce. A un mois de la retraite. cette ancienne garde-barrière est venue « se battre pour les jeunes ». Les quatorze centres de la région de Marseille se sont déplacés de conserve: tous syndicats confondus, ils sont environ 1 000 pour la CGT et entre 400 et 500 agents pour les autres organisations. Non loin, un agent de France Télécom déclare être venu « par solidarité avec ses camarades cheminots ».

SLOGAN UNITAIRE

Pendant que le cortège se met en place et que les orateurs se succèdent à la tribune, on annonce la présence de Louis Viannet, secrétaire général de la CGT. Casquette rouge vissée sur la tête, les militants de la CGT prennent la tête du cortège, suivis par ceux de la CFDT. de Force ouvrière, de la CFTC, puis des cadres et de la maitrise. Aux slogans pour la défense du service public se melent les sonos aux tempos différents, plus rock à la CGT, plus « label France » chez FO. Le

boulevard du Montparnasse provogue un equiot d'étranglement à l'entrée de la rue de Sèvres. Les porteurs de fumigènes rouges qui encadrent le défilé, rythmé par les battenes de pétards, s'écartent pour faciliter l'écoulement. Le temps d'une courte apparition, Marc Blondel s'est installé en tête de la manifestation tandis que les cheminots CFDT se désolent de l'absence de Nicole Notat. « Par cette démanstratian de force, an aide à la formation d'un service public européen », commente le se-

crétaire général de FO. La banderole de tête, qui flotte au-dessus des responsables syndicaux, se veut unitaire: « CGT, CFDT, FO, CFTC, FMC [Fédération maîtrise et cadres], unis pour un transport public au service de la nation ». Avant le contrat de plan entre l'Etat et la SNCF pour la période 1996-2000, les cheminots ont perdu tout repère. Avec un endettement qui atteindra 175 milliards de francs en 1995, la SNCF est cantonnée dans une attitude de

repli dont elle a peine à sortir. Bernard Thibault, secrétaire général de la Fédération CGT des cheminots, réclame « l'arrêt des suppressians d'emplais », l'ouverture de négociations salariales et une réunion pouvoirs publics-SNCF-syn-

La Commission européenne inquiète aussi les salariés de l'entreprise publique. « La SNCF va être démantelée, prédit un manifestant. Elle sera séparée en plusieurs entreprises. Il faut absolument l'éviter. » Pour l'instant, le risque reste toutefois minime. Une fois n'est pas coutume, les usagers, à travers la Fédération nationale des associations d'usagers de transports et l'Association des usagers du train de la région Nord, ont apporté leur soutien. « On est dans un cercle vicieux, conclut un manifestant. On ferme les gares et on accélère la désertification, ce qui va à l'encontre de l'intérêt de l'entreprise, mais aussi des usagers. »

> Alain Beuve-Méry et Martine Laronche

Les têtes de liste de la majorité à Paris

LE MAIRE DE PARIS, Jean Tiberi, a présenté, mardi 30 mai, les têtes de liste des candidats RPR-UDF (Le Monde du 1º juin). Envoici les noms : 1" arrondissement : Michel Caldaguès (RPR), Jean-François Legaret (RPR); 2º: Magdeleine Anglade (app. RPR), Claude Fournerant (UDF); 3: Jacques Dominati (UDF), Jacques-Yves Bohbot (UDF); 4: Pierre-Charles Krieg (RPR), Lucien Finel (UDF); 5°: Jean Tiberi (RPR), Roger Romani (RPR); 6°: Jean-Pierre Lecoq (RPR), Alice Saunier-Seite (UDF); 7°: Martine Aurillac (RPR), Michel Roussin (RPR); 8: Marie-Thérèse Hermange (RPR). François Lebel (RPR); 9: Gabriel Kaspereit (RPR), Marc-Henri Cassagne (UDF); 10: Claude-Gérard Marcus (RPR), Claude Challal (RPR); 11º: Alain Devaquet (RPR), Gérard Guelton (UDF); 12º: Ca-mille Cabana (RPR), Jean-François Pernin (UDF); 13º: Jacques Toubon (RPR), Anne-Marie Couderc (RPR); 14: Nicole Catala (RPR), Lionel Assouad (RPR); 15°: Edouard Balladur (RPR), René Galy-Dejean (RPR); 16°: Pierre-Christian Taittinger (UDF), Gérard Leban (RPR); 17º: Bernard Pons (RPR), Françoise de Panafieu (RPR); 18: Jean-Louis Debré (RPR), Roger Chinaud (UDF); 19: Michel Bulté (RPR), Jacques Feron (CNI); 20: Didier Bariani (UDF), Paul

■ MARSEILLE: Robert Vigouroux, sénateur (Rassemblement démocratique et européen) et maire de Marseille, a annoncé, mercredi 31 mai, lors d'une réunion publique, qu'il ne serait pas candidat aux prochaines élections municipales. Quarante-huit heures auparavant, il avait indiqué qu'il ne présenterait ses listes que s'il ressentait un « appel » de la population lors de cette réunion au Palais des sports de la ville (Le Mande du 31 mai). Or celle-ci n'a attiré que moins de deux mille personnes. - (Corresp. rég.)

■ BÉTHUNE : le maire socialiste sortant de Béthune (Pas-de-Calais), Jacques Mellick, a présenté, mercredi 31 mai, la liste qu'il conduira aux élections municipales, Impliqué dans l'affaire OM-VA. M. Mellick a été condamné, le 14 avril, par le tribunal correctionnel de Béthune à six mois de prison avec sursis et deux ans d'inéligibilité pour subornation de témoin. Il avait fait appel de ce jugement. Cet appel étant suspensif, M. Mellick peut juridiquement se présenter aux élections.

POLÉMIQUE: Philippe de Villiers, fondateur du Mouvement pour la France (MPF), a accusé, mercredi 31 mai, Alain Juppé d'avoir manqué à son « engagement d'homme d'honneur », en présentant une liste pour les municipales à Bordeaux dont les représentants du MPF sont, selon lui, évincés. Dans une lettre datée du 12 mai, M. Joppé avait attiré l'attention des cadres du RPR en ces termes : « Philippe de Villiers ayant clairement apporté son soutien à Jacques Chirac lars du secand tour de l'élection présidentielle, je vous demande d'auvrir vos listes à ses candidats et de leur réserver le meilleur accueil en fonction de leur représentativité. »

■ PROMOTION : Georges Mesmin, député (UDF) de Paris et tête de la liste « Avenir du 16° », a déposé plainte contre X..., lundi 29 mai, pour campagne de promotion illicite. Il vise une plaquette portant la photo de Jacques Chirac et présentant le bilan du maire (UDF) du seizième arrondissement de Paris, Pierre-Christian Taittinger, tête de la liste de la majorité municipale dans ce secteur,

■ TAXE PROFESSIONNELLE: le président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, Hnbert Flahault, demande une réforme de la taxe professionnelle. Selon lui, cette taxe « pénalise l'investissement et l'embauche ». Il propose donc de la plafonner à 3 % de la valeur ajoutée, d'encadrer-ses-taux-en-calculant des tauxmoyens par département et un taux moyen national, de créet un abattement forfaitaire d'assiette (70 000 francs par emploi plafonné à 400 000 francs).

■ ASSEMBLÉE : Didier Barlani, député (UDF-Rad.) de Paris, a été désigné, mercredi 31 mai, vice-président de l'Assemblée nationale. Il remplace Pierre-André Wiltzer (UDF-adhérents directs, Essonne) à l'un des six postes de vice-présidents de l'Assemblée, à la suite d'un accord entre les « petites » composantes du groupe UDF (radicaux, adhérents directs, PSD et clubs Perspectives et Réalités). M. Bariani a été président du Parti radical entre 1979 et 1983 et secrétaire d'Etat aux affaires étrangères (1986-1988).

MAFFAIRES CULTURELLES: Bruno Bourg-Broc, député (RPR) de la Marne, a été élu, mercredi 31 mal, président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, en remplacement de Michel Péricard (RPR, Yvelines), élu président du groupe RPR de l'Assemblée le 24 mai. M. Bourg-Broc avait été désigné par le bureau du groupe RPR, mardi, de préférence à Roselyne Bachelot (Maine-et-Loire), comme candidat à ce poste, qui revient au RPR en vertu des accords an sein de la ma-

CHANGEMENT: Philippe Martin, député de la Marne, membre du groupe République et Liberté (anciennement non-inscrits) et député européen élu sur la liste de Philippe de Villiers, a annoncé, mercredi 31 mal, qu'il rejoint le groupe RPR de l'Assemblée nationale, auquel il sera apparenté.



VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie-PARIS TEL.: 40.75.45.45 - FAX.: 45.63.89.01

Vente sur saisie immobilière, Palais de Justice à PARIS le JEUDI 15 JUIN 1995 à 14 h 30 APPARTEMENT 2 P. P. - 19, BD SAINT-MARTIN et 26, rue Meslay à PARIS [3*) - eu 6* étage droite, Esc. A compr. : ent. séjour, 1 ch., culs. équipée, salle de bains - W.-C., baico?

Mise à Prix: 80 000 F S'adr. à M° B.-C. LEFEBVRE , avocat à PARIS (1**), 20, quai de la Mégisserie, Tél. : 40-39-07-39 - Sur place pour visiter

Vente sur sais. Pal. Just. PARIS le jeudi 15 join 1995 à 14 h 30 APPARTEMENT à PARIS 10° 66, RUE RENÉ-BOULANGER

Batiment A - escallers A et B, au 2- étage ; 2 Poes ppeles - (lot nº 46 et lot nº 47 réunis) - au sous-sol 2 caves et au rez-de-ch, UN PARICING MISE A PRIX : 1 500 000 F S'adr. Mª A. CASTELLANI, svocet, 4, rue Léo-Delibes à Paris 16º. Tél. : 45-53-28-89. Pour vis. sur pl. kundi 12 juin de 14 h 30 à 15 h 30 Minitel 3616 Avocat Ventes

Vente sur surenchère, au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 15 JUIN 1995 à 14 h 30 - EN UN LOT UN LOCAL PROFESSIONNEL à PARIS (8°) 44-46, av. de WAGRAM - 241, rue du Fg-St-HONORÉ (Angle des 2 voies) compr. 5 bureaux au 1º étg. Bât. B Une CAVE au sous-sol, Bât. A

MISE A PRIX: 2 090 000 F

S'adresser à Mr Jean-Serge LORACH, avocat à PARIS (81), 2, av. Merceau . Tél. : 47-20-48-37 - Sur les lieux pour visiter

AND SECURE POSSOR OF SERVICE NPAC de Paris défend son su

se sur les obscurités de se politique

le nombre de **Rataires dépassant** es platonds de

ressources est particulièrement

5 6A6

of it matital tops bearing the (1), 14) separatements weather it is · シーラング マンドの機関を発展を tion of the cast tickets and there are and a second to the second of the second

er dat il amendaga eyerde et ide THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF There is the transfer of the same of the s many Art Ma Dr. Franch in Berte. அ. 1900 க்குள்ளல், சங்க்கண்ண் கூற DR. IF HYTERE W. . WENTER Light (\$16) or highly marging in the strong designation

美 化 1年5

the state of

A P In Face

42 144

The Mark Street

terminingen.

the last the second

THE PERSON AND PROPERTY.

The following of Pings

工业

Commercial Commercial

ない アイ・アイ・アイ の は 本本書

The second second second

Andreas and the second of the

The second section of the second section of

parkate and a second of the same

= . .

ton.

The Charles of

many and the second

A PARTY TO SERVE THE PARTY OF T THE RESERVE AND

fandes à vue dans l'affaire des pots-de-vin

STEEL LEGISLA THE PROPERTY OF MAINTENANCE. the affects of the second speed age Me total water in the grant the grant that is not it. THE WAR SHEETING I ME CHANGE IS NOT IN THE · 大大大大学 大大大大学 は、大学大学大学 あ 「大学大学大学 海海海灣 鐵鐵門 法经济的证据 新山 编制电话机 The American was to be not decided PRINT BY PRINT

whether that their places were married from TENNE OF PERSON A PROPERTY WAS IN A the gas demandable to the form of the property the state of the s or of the market marketines the Radial of the said Steinen fein all einem fie finigen femment ge mainete de l'intercédies pour brans e à THE RESIDENCE OF THE PERSON IN SECTION AND ADDRESS. bustique de highermittle machines, us que completed for the statement of the party of Annual Coursely de this emprises of have the Calend Wille assessed over home Carles of selections of companies and PRINTENNEN ANS his Ausziere die geben. "Mahl n ergeiter uner bereichtiger der fenten

les quatre morts mystérieuses de Saint

anueleure regent acres le meurtre d'une famil Call. THE PART OF STREET

- Tools Disagraps

1111

Comment of the sept

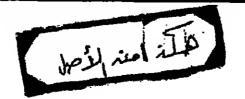
and the second territor

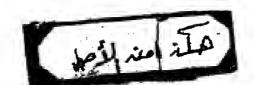
THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY OF the state of the same of the s the control of the same of the of miles makes the 1. 15 g 5 特别的 10 **66 分娩** 66 ST THE PARTY LAND 一 上青年 (144 **168** mit einem in beief. The same families and S TEN CENTRALES . Said in prompty (1999) The wint Sandardon The Property of the Control of the C Mark 1 willer CONTRACTOR STREET A TENTE

The state of the same The STATE STATE No. of Lot, Labor, Lot, Lot, The second sections of the second And A Comp The second of the second - **** * ****** Carry Surveyor -The Control of the last

and the state of -THE RESERVE OF A STATE STATE THE R. P. LEWIS P. The second of the second 100 THE R. LEWIS CO. **** J. . *******

the second second second





têtes de liste la majorité à Paris

MRE DE PARIS, Jean Tiberi, a présente, mardi de Res. is here des candidats RPR-DDF (Le Monde du la language de promissionent): Michel Caldagnes (1997) # HOME: It affendissement: Magneteric Anglade 1997 for Legaret (RPR). 2: Magneteric Anglade 1997 for Pournet (UDF): 3: Jacques Dominati (UDF): 3: Jacques Do when there is Pierre Charles Kneg (RPR) : F. Jean Tiberi (RPR), Roger Romani (RPR): 10 1900 (RPR) Alice Saunier-Seite (UDF); Tr. Martin Michel Roussin (RPR); S.: Marie Thérèse Hermanie. to Lebel (RPR): * Cabriel Kasperent (RPR) Marie Ne (USF1: 10): Claude Gerard Marcus (RPR), Clause C. he (Clarification of RPR), Gerard Guellon (1'DE 1) abana (RPR) Jean-François Permin (UDF): 15 Jungary PR) Anne Mane Coudete (RPR), 14: Nicola Caracita PR) Anne Marie Couocre (NPA).

Associat (RPR), 15°: Edouard Balladur (RPR).

(RPR): 16°: Pherre Christian Taittinger (UD).

(RPR): 16°: Pherre Christian Taittinger (UD). Pt) 17: Bernard Pons (RIP), Françoise de Paratie Phy: Co. Bernard From the Pay Chinaud (UD) | 100 Ch APRI Lacques Feron (CND) 28 : Didier Barian On &

PSERLE: Robert Vigourous, senateur (Rassemblete ratione et européen) et maire de Marseille. ale 31 mai, fore d'une teumon publique, que let aux prochames élections municipales, Quatrons auparacani, il avant indique qu'il ne précentina. i resentat un - appel - de la population los d Palais des sports de la ville (Le Monde du V. m.). ue que moios de deux mille personnes. - 🚓 🦏 ... 1817ME : le maire socialiste sortant de Bérrum. seques Mellick, a presente, mercred: 11 miles wa men electrome manus spales. Implique dans l'atta con theh a été cundamné, le 14 avril, par le tributali de la mont de prison avec sures et deux. or subconstion de témoir il avait fait appe spet dram suspenset, M. Melitch pour paridings, to pre-

\$1000 Philippe de Villers, terranteur de Mante la France (MPF L & accuse, meteral france france) description of the management of homest control of of mine field from him manus pales a licentical a es de MPF seen, seine fui, estimen blank in the cold fuppe avail aburt l'attentain des autre a francisco de bidder quant concernos o the Direct that the second lane of the time nde gringerer von anter å en candistati et alle en eliugu an fühlubium de leuk regerseitzille is. 2 MACHINES County to Manual, deposit (1.23) . de Parir : beigen Angerie, du sie un a déposé plainte auf Lampagne de production des " the la photo the familiary Charact of Section 1 the manufactured beautiful contesting the flat ... tite de la bett de la mantite manuelle :

th Philipphinestate be president de la chantra

menn an il biodunteria de Parte, seutiert i...

the late for taken productions with below to the Business of Theory to a Coupers of the the material describes of the state of the s salane **beginstens**en er un talle incher flat. phone kaptatigen d'a sigte d'o l'Odinan.

MALEMENT

ENDER CHARLES SERVED SECTION S of the state of the same of the same of the place Presentantes Wilter - Lift att for a with the product the first fire which the Malder berteil mit mitmannt mit einem ihr in L appropriate the second come a feet protected on the Particle Library of the in A sea one offerer relangeres life. AMES CLATTERILLES Brune Bourg No. 207-25 V Marine, a rie the mercrote Michael attraction in the

her affaction limitareties, tamellaber of the comment one specifical extension das bits, then better and the first more the grounds fally and Assembler of Assembler baggie par le lauren. In 21 - 12 partyru hanteler eldanne eri ter and resident on MPR on acres 301 t

Mille biffert. Phillippa Maetin, depute dr. if V.D. THE BELL WINDOWS TO SHEET THE WAR WINDOWS TO SHEET THE PARTY OF THE PA at appear supremites the sen in 1-2 mit, mermante 32 titel. gerit begreibt at gir falle. Minnest angust it arry apparent. AND CHARGE STATE OF THE STATE O

VENTES PAR ADJUDICATION Inglisted O.S.P. - 64, for Lit Electrical TEL. 46.75.45.45 - FAX 45.55

as Maries as wings and a re- pr WT 2 P P - 19, BD SAINT MARE Mary & Print - 80 (00)

APTEMENT & PARIS IS

SMM & PRES. 2 004 000 !

HLM Après la révélation par le quotidien Infomatin d'une affaire de pot-de-vin versé pour l'obtention d'un logement de la Ville de Paris, deux personnes dont Patrice Cayeux,

militant RPR ayant servi d'intermédiaire, ont été placées, mercredi 31 mai, en garde à vue. • L'OPAC, of-fice HLM de Paris gestionnaire de 92 000 logements sociaux, fait également l'objet d'une autre enquête judiciaire. Cette affaire concerne les agissements d'un gérant de l'antenne de l'Office dans le dix-neuvieme arrondissement, qui aurait

perçu de l'argent d'entreprises et de professionnels en échange d'attributions de logements.

LA POLITIQUE d'attribution de logements menée par les différents organismes dépen-

dant de la Ville de Paris est ainsi une nouvelle fois mise en cause. Epinglée à plusieurs reprises, la direction de l'OPAC assure avoir désormais clari-

L'OPAC de Paris défend son système d'attribution de logements sociaux

Régulièrement mis en cause sur les obscurités de sa politique d'attribution, l'office HLM de Paris, qui gère 92 000 logements, dit avoir réorganisé son fonctionnement depuis 1993. Mais les associations de locataires mettent en avant des dysfonctionnements persistants

DEUX CHIFFRES résument la crise du logement social à Paris: 5 000 à 6 000 logements se libèrent chaque année, et 80 000 Parisiens an moins sont inscrits sur une liste d'attente de l'un des soizante-cinq organismes qui gèrent ce parc so-cial. En dix-huit ans de règne de Jacques Chirac à PHôtel de Ville, 53 000 logements « sociaux », c'est-à-dire bénéficiant d'une aide financière publique - PLA (prêt locatifs aidés) on PLI (prêts locatifs intermédiaires) -, ont été construits. Le rythme annuel de construction a été près de deux fois moins important que dans la période des vingt années précé-

Encore faut-il s'entendre sur les termes. Tous les « programmes sociaux » ne se valent pas. Comme l'a fait remarquer le maire de Paris Jean Tibéri, à propos de l'affaire des pots-de-vin, le logement PLI n'est pas un logement HLM. Il s'adresse à des familles pouvant s'acquitter de loyer assez élevés (55 francs le mètre carré) même s'ils restent, à Paris, en dessous du prix du marché. Ces logements destinés aux classes moyennes, cœur de cible de l'électorat chiraquien, ne trouvent pas toujours preneurs mais représentent une partie non négligeable des constructions les plus récentes

d'habitat « social » dans la capitale. S'ajoute à cela l'inadéquation de l'offre d'appartements à l'évolution de la demande. Plus de la moitié

des candidats aux HLM à Paris sont l'équivalent de la populatinn de des célibataires ou des couples sans enfants. Or les appartements, souvent anciens, ont été conçus pour loger des familles avec enfants. 65 % des appartements de l'Office publique d'aménagement et de la construction (OPAC) de la ville de Paris comptent plus de trois

Le nombre de locataires dépassant les plafonds de ressources est particulièrement

Sur ce marché très tendu qu'a aggravé, ces quinze dernières années, la disparition d'environ 200 000 appartements soumis à la loi de 1948 et la transformation de près de 50 000 hôtels meublés ou « chambres de bonnes », quelques poids lourds règnent en maître. A commencer par l'Office pu-

blique d'aménagement et de construction (OPAC) de la Ville de Paris. L'OPAC est le premier organisme HLM de France: il gère 92 000 logements, soit la moitié du parc de logement social de la ville. 300 000 personnes y sont logées,

1977 par Jean Tibéri, a été ces dernières années la cible de critiques virulentes portant, notamment, sur les règles pour le mnins insaisissables d'attribution des logements. rapport d'inspection, commandé au ministère de l'équipement par Marie-Noëlle Lienemann alors ministre déléguée au logement, avait en 1993 jeté un pavé dans la mare. Le chapitre concernant l'attribution des logements mérite d'être relu aujourd'hui où se trouve relancé le débat. On y trouve un concentré des récriminations dont les associations de locataires se disent abreuvées: absence de transparence, de règles du jeu clairement énoncées, méconnaissance de la réalité, notamment sociolgique des bénéficiaires de logements, rôle

An moment de l'enquête, alors que l'OPAC avait quelques 60 000 candidats en attente, la commission d'attribution fonctionnait sans règlement intérieur. Aucune disposition pratique pour le classement des candidats n'étaient mise en ceuvre. Aucune statistique précise sur le peuplement des logements n'était communicable. Enfin, aucune étude n'était menée par la commission sur la solvabilité des demandeurs. « Son action parait se

plus que symbolique de la

« commission d'attribution » de Pof-

pection du ministère de l'équipe-L'OPAC, qui est présidé depuis ment, à une faculté d'empêcher (dont elle ne semble d'ailleurs pas user) puisque ne lui est proposé qu'un seul candidat pour chacun des appartements à attribuer ».

Le constat est-il toujours d'actualité? Oui, si l'on en crost M. Mandet, secrétaire fédéral de la Confédération national du logement de Paris, organisme qui siège dans la commission d'attribution de l'OPAC. Un seul candidat par logement est proposé à l'approba-

D'autres candidats semblaient en revanche, au moins jusqu'en 1993. exemptés de tout examen de passage. Sur les 3 957 attributions prononcées en 1991, 1395 n'étaient tout simplement pas passées devant la commission d'attributinn de l'Office. Selon M. Laffouctière, le grand ménage opéré après l'inspection de 1993 -que M. Tibéri avait, à l'époque, qualifié d« intimidation politique » et de « présentation tendancieuse » - a permis un

Le plus faible taux de rotation de France

C'est un autre facteur d'explication de la crise du logement social dans la capitale : l'absence de mobilité au sein d'un parc qui compte près de deux cents mille logements. Le prix des loyers varie, selon les catégories d'appartement et le niveau de confort, de 1 200 francs à 4 000 francs pour un trois plèces. Quand le prix moyen du mètre carré locatif sur le marché Ilbre est jusqu'à cinq ou six fols supérieur, ou comprend aisément que la plupart des families s'installent à vie dans le logement social. Elles y restent vingtsix ans en moyeone ! Paris est, de loin, la ville où le taux de rotation des logerments est le plus faible (3,5 % des appartements tous les ans).

tion de la commission. «La règle à Paris, explique t-il, est d'obliger les candidats à reformuler chaque année leur demande. Le résultat est qu'aucune dote de dépôt de dossier n'est communiquée à la commission qui n'a oucun moyen de savoir si la famille concernée attend son logement depuis six mois ou quatre ans ». Faux, répond Yves

Laffoucrière, directeur général de l'OPAC depuis juillet 1993. «Si une famille est inscrite depuis plusieurs années dans nos fichiers, la commission a, grâce à un numéro d'ordre, le moven de connaître le délai d'attente ». La direction de la location de POPAC, ajoute M. Laffoucrière, fait effectivement le tri entre les multiples recommandations d'élus, d'associations et les demandes individuelles. La commission, ensuite, entérine - ou refuse -le choix qui lui est présenté.

Les associations de locataires font état de procédés douteux qui seraient parfois utilisés pour écarter les cas les plus lourds proposés aux différents organismes HLM -pas seulement à l'OPAC - par la Préfecture. Quand un appartement se libère sur le contingent du préfet, il n'est pas rare, assure-t-on, si la commission décide de lui attribuer un logement, que la famille reçoive fort tardivement le courrier (non recommande) lui annoncant

Phenreuse nouvelle. Or, elle ne dispose que de huit jours après acceptation de la commission pour donner son accord. l'absence de réponse valant refus. Certaines familles « à problèmes » seraient ainsi systématiaucune. En outre, sur 266 locataires nouvellement entrés dans le parc, 46 dépassaient les plafonds de ressource réglementaires. « Le nombre de locataires assujettis au supplément de lover - auquel dnivent théoriquement être soumis tous les bénéficaires dépassant les plafonds de ressources - est particulièrement élevé, soulignait le rapport d'ins-

pection, 24 % des logements dont 10 % pour des dépassements supérieurs à 40 % des plafonds ». Là aussi, affirme POPAC, les habitudes ont changé. En 1994, seulement 8 familles dépassant les plafonds autorisés unt obtenu un logement. En 1993, le nombre de locataires de l'OPAC soumis aux sur-loyers épassaient les 18 000. Il est, selon

pas d'indication complète de res-

sources, certains n'en comportant

M. Laffnucrière, de 13 000 aujourd'hui qui payent, en moyenne, 400 francs de plus par mois. Le rapport d'inspectioo insistait en 1993 sur la nécessité, pour mettre un terme « aux errements actuels », de faciliter la sortie vers des logements intermédialres.

Cette conclusion est aujourd'hui reprise par les responsables de POPAC. « L'ojectif est bien, souligne sormais dotée, celle-ci examine M. Laffoucrière, d'aligner les loyers scrupuleusement, affirme-t-il, tous des familles les plus aisées sur ceux des logements intermédiatres pour stimuler la mobilité. Mais l'essentiel tions d'attribution de logements de nos logements sont à 20 francs le D'autres anomalies avaient été mètre carré hobitable. » De quoi, en pointées en 1993. Ainsi sur 419 doseffet, susciter bien des convoitises.

Christine Garin

Gardes à vue dans l'affaire des pots-de-vin

LE MILITANT RPR Patrice Cayenz, mis en cause par InfoMatin pour avoir percu un pot-de-vin de 30 000 francs contre l'attribution d'un logement social de la Ville de Paris (le Monde du 31 mai), et Martine Moulin, la secrétaire oui. selon le quotidien, a servi d'intermédiaire, ont été placés en garde à vue mercredi 31 mai vers 19 h 30. Les enquêteurs du quatrième cabinet de délégations judiciaires, qui agissent dans le cadre d'une enquête préliminaire ordonnée par le procureur de République Bruno Cotte, devaient proceder à l'audition, jeudi, d'Henri Pozza, adjoint au maire (RPR) du douzième arrondissement chargé du loge-

Mardi 30, les policiers, qui agissent dans le cadre d'une enquête préliminaire ordonnée par le procureur de République Bruno Cotte, avaient entendo Eric Decouty, le journaliste d'Informatin qui avait mené l'enquête en se faisant passer pour un commerçant, et le maire du douzième arrondissement, Paul Pennin. Dans un entretien à France-Soir. Patrice Cavenz avait, mercredi, recogni les faits, tout en affirmant avoir agi uniquement « pour son emichisement personnel ». Il assuralt que « personne d'autre n'avait touché de pots-de-vin » et que la mairie n'était « pos à mettre en couse ». Ces déclarations n'apportent cependant aucum éclaincissement sur les raisons pour lesqueiles la mairie du douzième, et plus particulièrement. l'adjoint animaire chargé du logement, Henri Pozza, ont attribué en une semaine un logement F4 au journaliste d'Informatin, Mis qu'il faut en règle générale attendre plusieurs mois

pour obtenir satisfaction (Le Monde du 1ª juin)

Par afficus, Le Parisien révèle dans ses éditions du 1º juin qu'une autre enquête préliminaire concernant le lossment social parisien a été coufiée, le 24 mai, aux mêmes enquêteurs du quatrième cabinet de délégations judiciaires. Cette nouvelle affaire concerne les agissements d'un gérant de l'antenne du dix-neuvième arrondissement de l'Office public d'aménagement et de construction (OPAC), l'office de

Avertie par une lettre anonyme datée du 22 mai, la direction de l'OPAC a cile-même saisi la justice pour dénoncer les éventuelles pratiques délictueuses de ce gérant, Gabriel Mille, se réservant le droit de se constituer partie civile au vu des résultats de l'enquête préliminaire. Selon le Parisien, la lettre anonyme de dénonciation indiquerait que ce gérant amaît reçu de l'argent d'entreprises et de professionnels de l'immobilier avec lequel il travaillait et que la rémunération occulte perçue aurait récompensé des attributions de logements sociaux, ce qui supposerait des complicités, les géauts d'auteune de POPAC n'ayant pas pouvoir d'accorder de tels logements. Constatant par allleurs que Gabriel Mille animait avec son épouse une association de relogement, et estimant que cette activité était incompatible avec sa fonction de gérant, la direction de POPAC a engagé une procédure de licenciement à son en-

Dept nouvelles raisons pour visiter la Place Vendôme

nouveau départ sur des bases plus

saines. Outre le règlement inté-

rieur, dont la commission est dé-

les dossiers. En 1994, 7 840 proposi-

siers d'attribution de logement, plus de la moitié ne présentaient

sont passées entre ses mains.

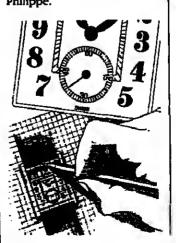
A Genève depuis plus de 150 ans, des anisans passionnés par leur travail créent les montres les plus précieuses du monde.



Aujourd'hui, Patek Philippe s'installe Place Vendôme et invite tnus les amateurs de belles montres à venir découvrir les sept métiers de la perfection horlogère, ainsi que des pièces exceptionnelles de sa collection de montres anciennes.



Styliste, horloger, orfevre, chainiste, graveur, mais aussi émailleur nu joaillier, ils perpétuent les gestes et les secrets d'autrefois. Une seule manufacture a su préserver ainsi les beaux métiers de l'horlogerie: Patek Philippe.





"Les Sept Métiers" Exposition du 6 au 15 juin 1995 🖫



10, Place Vendôme, Paris

Les quatre morts mystérieuses de Saint-Andéol-le-Château

Les enquêteurs s'interrogent après le meurtre d'une famille décrite comme sans histoire

de notre envojité spéciale C'est un petit village de mille deux cents habitants niché dans la empagne au-dessus de Givors (Rhône). Une bourgade sans immetable, un centre ville ramassé fait de vielles maisons, et des pavillons

SAINT-ANDEOL-LE-CHÂTEAU

tout autour. Ce mercredi 31 mai, Saint-Andéol-le-Châneau est désert. Les quatre deraiers commerces, qui vivent an sythme scolaire, sont fermés le mercredi. Dans une petite rue d'un lotissement tranquille, à quelques pas du cisnetifite; des gendarmes interdisent le passage et tentent d'écialisir les circonstances da drame qui s'est déroulé la veille dans un de ces pavilons, emouré dus peut junta soigneusement

Plante membres d'une même famile sont mous. Dens le village; on à trabord cen à un incendie, à une le de gas merrelle. La velle, vent ues, les volstes ont été aleités PHF une épaisse famée moire. Une leate explosion a suiti, dévastant le passifop. An milieu des dé-

bris, les pompiers ont découvert était infamière de mit à l'hôpital quatre corps calcinés d'une même famille : la mère, le père, la fille et le fils. Mais ce n'était pas un simple incendie. Les premières conclusions de l'institut médico-légal ont fait basculer le drame dans un tout antre registre. Plusieurs balles de petit calibre ont été retrouvées dans les corps des quatre victimes.

HOMICEDE ET BICENDIE

Les constatations balistiques permettent d'affirmer qu'il s'agit d'un acte criminel et non d'un suicide collectif. Dans les décombres, les enquêteurs out retrouvé plusieurs douilles, un bidon calciné et d'abendantes traces d'hydrocarbures. La thèse de l'homicide et de Pincendie volontaire, pérpétrés par un on pincieux individus, est dé-

emaisia pine probable. La famille Béblen vivalent ici deone winds and a same histoire, same breit Descrious asset, ils bevalent le champagne interdeurs volsios à l'occasion de la little des mères. Odette Bestere 46 ans, in mère,

de Givors. Son mari, Vincent, 50 ans, venait de retrouver un poste en usine après une longue période de chômage. Leur fille, Aline, 16 ans, étudiait au lycée professionnel Casanova de Givors et son frère, Vincent-Salvator, 21 aus, fréquentait les jeunes du quartier et suivait tous les matches de l'Olympique lyonnais avec les supporteurs des Bads Gones.

« Je n'arrive pas à y croire », « c'étaient des gens sans histoire qui n'ont jamais fait parier d'eux dans le village ». Ces phrases reviennent comme un leitmotiv chez les voisins de la famille. Personne ne comprend ce quadruple meutre. « Its étaient bien ensemble, ils revenaient d'un voyage en Tunisie. Ils n'avalent ni ennemis, ni problèmes particuliers », sanglote le frère d'Odette Bébien, Francis Faez, qui a aporis le drame à la radio. La fille aînée de la famille, Samantha, manée, mère de deux enfants et vivant à Givors, ne comprend pas un tel

drame. Le couple s'était séparé il y

a quelques mois mais était de nonvean ensemble, « heureux». Mardi après-midi, à l'heure du

drame, les deux voitures de la famille étaient garées devant la maison. Les volets étaient clos et le portail ouvert. Le corps du père, qui avait passé la matinée sur son lieu de travail et était rentré chez hi pour déjeuner, a été retrouvé près de la porte d'entrée. Sa femme, de retour d'une mit de garde à l'hôpital, reposait sur son lit et leurs enfants, chacun dans sa chambre. Les enquêteurs, qui n'ont pas encore retrouvé l'arme du crime, passent au tamis tous les débris de la maison et cherchent un début d'explication dans le passé proche ou lointain des victimes. Ils se penchent sur leur environnement familial, amical et professionnel pour tenter de déceler la plus petite faille dans le quotidien de cette famille sans histoire. Une information judiciaire pour assassinat a été ouverte jeudi

Sandrine Blanchard

Le contrôle de l'amiante va devenir obligatoire dans les bâtiments « suspects »

Un décret va permettre de vérifier le niveau des particules dans des immeubles des années 50-70

Le gouvernement prendra prochainement un décret rendant obligatoire le contrôle des niveaux de particules d'amiante dans les bâti-

le ministère de la santé, qui a évoqué des « mesures coercitives ». Malgré la demande de plu-

ments « suspects », a annoncé, mercredi 31 mai sieurs associations (Le Monde du 1º juin), les pouvoirs publics ont renoncé à organiser un in-ventaire systématique des bâtiments concernés.

de réagir aux révélations apportées par un certain nombre d'associations sur la quasi-inéluctabilité d'un triplement du nombre de cancers dus à l'exposition à l'amiante (Le Monde du 31 mai). Il ne conteste pas la réalité de l'épidémie. « On assiste actuellement à l'expression d'un phénomène ouquel on ne peut malheureusement pas remédier et qui o ses racines plus de vingt ons en amont », déclare-t-on au ministère de l'économie. Afin d'en limiter les effets, le ministère de la santé est en train de mettre la derpeuplé que la France, a dénombré nière main à un décret qui devrait être promulgué rapidement. Celuici « fera porter aux propriétaires de COMMENTAIRE locaux construits ou réaménagés à une période donnée (les années 50 à LE RISQUE

d'omiante et du contrôle périodique du niveau d'empoussièrement ». Il s'agira donc, dans les immeubles « connus ou suspects » de contenir de l'amiante, de procéder à une inspection des murs, plafonds et gaines et, selon une régularité qui reste à préciser, de mesurer dans l'air la présence de fibres d'amiante. Cette obligation incombera aux propriétaires des immeubles, qu'ils soient privés ou qu'ils appartiennent au domaine public. Cette mesure ne répond cependant pas complètement à la

70, pendant lesquelles le flocage à

l'amiante a été largement pratiqué]

lo responsabilité de lo recherche

préoccupation des associations, qui souhaitent que la France, comme plusieurs pays européens, entreprenne un recensement systématique. Deux questions se posent en effet quant à l'efficacité du décret gouvernemental. Les inspections annoncées devraient concerner les édifices «connus ou suspects ». Or, on ne connaît ou suspecte qu'une partie des immeubles floqués, quelques centaines sur un total évalué autour de dix mille par les spécialistes (l'inventaire réalisé dans un pays comme la Suisse, dix fois moins

quatre mille bâtiments). D'autre part, le contrôle périodique de l'air ne présente pas toutes les garantles dans la mesure où il s'effectue dans des pièces au repos. C'est au moment des pics d'exposition, lors de travaux d'entretien ou de vibrations, que l'amiante se révèle dangereuse. Pour être efficace, il faudrait que le contrôle s'effectue non pas périodiquement mais au moment où des perturbations inter-

Elisabeth Hubert, le ministre de la santé publique, n'a en tout cas pas maché ses mots, mercredi 31 mai après le conseil des mi-

nistres : « Cela représente des crédits à dégager, mais, avec la sécurité des populations, on ne doit pas badiner de quelque façon que ce soit (...) Je ne me satisfais pas de recomman-dation, il doit y avoir obligation.» Les responsables des associations anti-amiante l'ont prise au mot en lui proposant de participer à une commission interministérielle « ouverte aux partenaires sociaux, aux associations concernées et à un large éventail d'experts pour discuter de l'ensemble des textes réglementaires ».

ET L'INCONSCIENCE

de la santé et l'obligation de contrôler l'air dans les immeubles « floqués » sont un signe. L'amiante a subi un sérieux revers, même si son bannissement n'est pas encore totalement prononcé. Il n'est que temps I Cela fait trente ans que le tabou est entretenu par un savant chassé-croisé entre le cvnisme de quelques Intérêts industriels privés et l'inertie coupable des pouvoirs publics. Trente ans au

cours desquels il aurait été possible d'interrompre la course à la mort dans laquelle plusieurs milliers de personnes ont été inéluctablement prédpitées. Il aura fallu que quelques individus, soutenus par de modestes associations, s'achament contre vents et marées pour faire connaître la vérité. Encore une fois, la société civile Illustre la disqualification du politique quand celui-d délaisse l'intérêt général au profit de la gestion du statu quo.

L'affaire de l'amiante accuse notre modernité. Vold un produit qui a tout du passager clandestin de l'expansion. Sans lui, le développement ne serait pas ce qu'il

est. Avec lui, on compte des milmain. l'amoncellement de déchets nucléaires quasiment indestructibles laissera-t-il encore un choix?

liers de morts en trop. Le progrès est-il à ce prix ? L'humanité peutelle jouer à ce point avec le risque? L'arrogance technologique et l'ivresse scientifique ont mis sur le marché nombre de produits avantageux mais destructeurs. Jusqu'où l'homme peut-il les contrôler? Aujourd'hui, l'amiante montre qu'il y a des limites à ne pas franchir. Demain, il faudra sans doute s'interroger sur le cadmium ou le chlore, Mais, après-de-

Iean-Paul Besset

M. Tapie confirme qu'il envisage d'installer sa famille à Bruxelles

suis pas près d'en partir », a assuré Bernard Tapie, mercredi 31 mai, réagissant aux informations du Monde faisant état de son déménagement programmé vers Bruxelles (nos éditions du In juin). Le député (République et Liberté) des Bouches-du-Rhône a dénoncé « une chasse à l'homme honteuse, où plus tien n'est respecté, même pas la vie de famille ». Dans une déclaraque nous indiquions, à savoir qu'il « envisage de plus en plus de mettre [sa] fomille à l'obri de [ses] démēlės iudicioires et de leurs retombées médiotiques ». « Je n'oi plus envie de voir choque iour ma fille rentrer de l'école en pleurant, a-t-il précisé. Je suis donc omené à envisager toutes les possibilités, y compris l'installation de ma famille à Bruxelles. » Ces propos n'ont guère surpris la classe politique marseillaise, qui bruissait depuis des semaines de rumeurs sur cet exil fami-

Affirmant qu'il n'a « nullement l'intention de [se] soustraire à la justice », M. Tapie, qui reste

« JE SUIS FIER D'ÊTRE EN FRANCE et je ne sous le coup de plusieurs procédures judiciaires susceptibles de le voir condamné à des peines d'emprisonnement ferme, s'est cependant efforcé d'indiquer que lui-même, en tout cas, ne serait pas du voyage de Bruxelles. Il avait pourtant tenu des propos contraires à plusieurs de ses proches au cours des dernières semaines. Mieux encore : réagissant quasi-instantanément à l'article du Monde, mercredi en début d'aprèsavait explicitement confirmé nos informations. reconnaissant que le député-homme d'affaires avait «fortement envie » de s'installer prochainement à Bruxelles avec sa famille, ajoutant même que, « de plus, à Bruxelles, il pourra plus facilement exercer son mandat de député euro-

> S'agissant, enfin, de la « mission économique » auprès des instances de l'Union européenne, qu'il a affirmé - devant plusieurs témoins avoir obtenue du président (PS) du conseil général des Bouches-du-Rhône, Lucien Weygar et qui pourrait ainsi servir de prétexte à son dé

part pour la Belgique, M. Tapie n'y a fait ancune allusion. Interrogé par Le Monde, Pierre Re-boud, directeur du cabinet de M. Weygand - qui conduit la liste PS-PC pour les élections municipales à Marseille -, avait certes estimé qu'« un Topie assagi peut être très utile », mais, ainsi que nous le rapportions, avait ajouné : « Il ne nous o rien demandé et nous ne lui avons rien proposé. » Contestant néammoins les extraits de ses propos dans notre article. M. Rebot mercredi. « avoir accrédité l'idée au'un tel accord puisse exister ou soit en préparation ». Quant à M. Weygand, il a simplement qualifié de «contre-vérité» nos informations, sans plus de précisions, ajoutant qu'il ne participerait plus « à cette polémique ».

En revanche, M. Tapie n'a, quant à hi, nullement démenti que cette mission bruxelloise ait été envisagée, ainsi que l'attestent plusieurs témoins, dont certains issus de l'entourage même de M. Weygand.

Cinq ans de prison pour l'ancien trésorier du PCF de l'Orne

HENRI BOUDIN, ANCIEN TRÉSORIER de la fédération de l'Orige Parti communiste français, a été condamné à cinq ans de prison femme pour escroquerie, mercredi 31 mai, par le tribunal correctionnel d'Argentan. M. Boudin a été placé sous mandat de dépôt à l'audience. Le tribunal a suivi les réquisitions du procureur de la République, Jacques Crevel, selon lequel le prévenu était « un entrepreneur véreux doublé d'un militant dévoyé ». Mis en examen pour escroquerie, faux et usage de faux, Henri Boudin, était également poursuivi pour fausses billetteries établies lors d'un spectacle de Michel Sardou et d'un autre du cirque de

Cet ancien professeur de mathématique était en outre prévenu d'avoir détourné une subvention du conseil général, dont le but était d'envoyer au Kenya des enfants, qui n'y sont jamais allés.

SKINHEADS: le président du Pront national, Jean-Marie Le Pen. a émis, l'hypothèse que certains policiers infiltrés faisaient partie du groupe de skinbeads rémois impliqués dans la mort du jeune Marocain Brahim Bouarram, noyé dans la Seine à Paris le 1^e mai (le Monde du 13 mai). «L'investigation de la PJ de Paris n'a pas été favorisée parce que dans les skinheads impliqués il y avait peut-être des éléments de police », a déclaré M. Le Pen au cours d'une conférence de presse, mercredi 31 mai, à Ronen. Notant que parmi le groupe des cinq stinheads impliqués, il n'y en avait en que trois mis en examen, il a souligné qu'il serait « intéressant de connaître la personnalité réelle des deux autres, ce seraient des fiics que

E POULARD ISLAMIQUE : le conseil d'administration du collège de Prevessin-Moëns (Ain), composé d'enseignants et de parents d'élèves. 2 démissionné en bloc, le 9 mai, pour protester contre une décision du tribunal administratif de Lyon annulant la décision d'exclusion définitive de Noor Ali, une élève de troisième, fille d'un réfugié politique chilte irakien, portant le foulard islamique. Cette décision avait été prise à la rentrée en application de la « circulaire Bayrou » prohibant les « signes ostentatoires ». Le tribunal avait relevé que la collégienne tr'avait créé aucun trouble mais les enseignants dénoncent un «viol de leur

E CORSE : sept militants du FLNC-Canal historique, cagoulés et armés, sont intervenus, mercredi 31 mai, au cimetière marin d'Ajaccio, pendant l'inhumation de Stéphane Gallo, un militant nationaliste abattu lundi (Le Monde du 31 mai). Le porte-parole du commando, lisant un long communiqué, a dénoncé « la campagne de haine sans précédent orchestrée par les dirigeants du Mouvement pour l'autodétermination (MPA), de l'Accolta nationaliste corse (ANC) et de l'Union du peuple Corse (l'UPCautonomiste)», les autres branches de la famille nationaliste corse. Il a conclu : « Nous vengerons Stéphane ! »

RECSTASY: la brigade des stupéfiants de Lyon a démantelé un réseau de trafic d'ecstasy dans la région Rhône-Alpes. Depuis quatre mois, seize personnes ont été écrouées et cinq laissées en liberté, après avoir été mises en examen pour usage, revente et trafic de stupéfiants. Plusieurs responsables du réseau, qui opéraient jusqu'à Grenoble et Annecy, ont échappé aux policiers. La plupart des personnes arrêtées sont des jeunes gens issus de milieux aisés qui fréquentent des soirées « raves ».

Les policiers municipaux ne peuvent procéder à des tests d'alcoolémie:

SELON LE TRIBUNAL DE CASTRES (TARN), les policiers audicidants ne sont pas habilités à procéder à des contrôles d'alcoolémie. C'est en tout cas le sens du jugement rendu le 17 mai dans l'affaire d'un annomobiliste contrôlé le 29 novembre 1994, à Lavaur, alors qu'il traversuit Detry pol mandent ses papiers et le soumettent à un test d'alcoolémie qui se révèle positif. Ils le conduisent ensuite devant les officiers de police judiciaire de la gendarmerie locale, qui constatent officiellement un taux d'alcool

Le tribunal de Castres s'est rangé aux arguments de la défense qui soulevait la question de l'incompétence des policiers municipaux. Il a considéré que les contrôles d'identité n'entraient pas dans leurs attributions et qu'ils avaient outrepassé leurs prérogatives en procédant à une enquête. En leur qualité d'agents de police judiciaires adjoints, les policiers municipaux ne peuvent que constater matériellement les crimes, délits ou contraventions. Ils ne peuvent procéder à des arrestations qu'en cas de délit flagrant. Dans cette affaire, leur action aurait dû se borner à alerter la gendarmerie ou le procureur de la République. (Corresp.)

Un colloque sur la « très curieuse » situation des magistrats du parquet

FAUT-IL BRISER les liens qui unissent depuis bientôt six siècles le pouvoir exécutif aux procureurs de la République? Le modèle jacobin qui a succédé aux offices vénaux de l'Ancien Régime est-il adapté à une société complexe qui s'accommode de plus en plus mal du pouvoir centralisateur de l'Etat ? Telle est l'une des questions posées par le colloque sur le parquet, organise lundi 29 et mardi 30 mai par l'Ecole nationale de la magistrature, l'Institut d'études politiques de Paris et Le Monde.

Le ministère public, il est vrai, est un monde qui échappe bien souvent aux lois de la rationalité. « Les procureurs sont à la fois des sherns qui contrôlent la police judiciaire, des juges qui agissent dons le cadre de l'opportunité des poursuites et des administrateurs qui prennent part à la vie de la cité ». resume l'ancien garde des sceaux Robert Badinter.

Tiraillés entre leur statut de magistrat et leur dépendance à l'égard du garde des sceaux, les membres du ministère public vivent une situation « très curieuse », « Ils font partie de l'autorité judicioire mois ils reuvent recevoir des ordres, soulignalt Michèle-Laure Rassat, professeur de droit à l'université Paris-XII. Ils doivent foire ce qu'on leur dit mais ils reuvent dire ce ou'ils reulent à l'audience ! Au pays de Descortes. tout ceic est un peu tordu... »

Cette ambiguité qui fait les délices des juristes est très ancienne. Sous l'Ancien Régime, les « eens du roi » étaient chargés de défendre les intérêts privés du souve-

rain et ceux de la Couronne, mais, dès le XIV siècle, ils prétaient serment, comme tous les autres magistrats. « Ils disposaient d'une certoine indépendonce cor, à l'exception des procureurs généraux, il s'agissait d'offices vénoux », explique Jean-Pierre Royer, directeur du centre d'histoire judiciaire de

« CULTURE DE SOUMISSION » En 1790, les Constituants cousolident leur statut en interdisant la destitution des officiers du ministère public, sauf en cas de forfaiture, mais la Constitution de l'an VIII inaugure un « siècle de tutelle »: entre deux épurations, les procureurs du XIXº siècle servent si bien le pouvoir qu'un avocat s'exclame dans les années 1880 : « Le ministère public, c'est le ministère tout court ! » « Au XIX siècle, ce qui compte, c'est le maintien de l'ordre. conclut M. Royer. Entrer ou par-

quet, c'est entrer en politique. » Un siècle plus tard, le paysage est moins caricatural mais certains réflexes sont toujours là. «Eric de Montgolfier o porlé un jour de « culture de soumission », précise Jean-François Basse, procureur général honoraire. Je parlerais plutôt de prudence. Pourquoi lo prudence? Tout simplement parce que jusqu'à présent, les nominations des magistrats du parquet à des postes de responsabilité importants étalent complètement discrétionnaires. » Eric de Montgolfier, qui a travaillé à la chancellerie de 1977 à 1985, raconte ainsi avoir contacté un jour un procureur général, à la de-

mande du cabinet du ministre, au sujet d'une affaire de financement occulte. « Quand il m'a d'd qu'une information judiciaire avait été ouverte, l'ai exprimé une sorte de regret, sourit-il. Et sans que je lui ai rien demandé, il m'o rappelé dans l'oprès-midi en me disant qu'il y avait eu une information judiciaire mais au'il n'y en avait plus. »

Au début des appées 90, cette culture a permis à Henri Nailet d'utiliser le parquet pour étouffer les affaires génantes pour le PS. La manœuvre a suscité un tel tollé que les choses ont fini par bouger un peu: depuis 1993, les instructions du ministre sont «écrites et versées ou dossier » et les deux derniers gardes des sceaux, Pierre Méhaignerie et Jacques Toubon, ont déclaré dès leur arrivée place Vendôme qu'ils ne s'opposeraient pas à l'ouverture d'une information judiciaire. Les instructions individuelles ont cependant été mainte-

« VISION GLOBALE » « Dans les affaires banales, elles sont très rares, mais dans les dossiers sensibles, il y o parfois des comptes rendus quotidiens, observe Martine Anzani, présidente de la chambre d'accusation de Paris. Il faut préciser aue leurs motivations sont liées à

la instice. » Ce lien entre les parquets et la place Vendôme permet également à la chancellerie d'adresser aux procureurs des circulaires générales sur le trafic de stupéfiants, la

la qualité de lo personne poursuivie

et non à la bonne administration de

tice. «La politique pénale ne peut pas être seulement locale, estime le directeur des affaires criminelles et des graces, François Falletti. Il faut une vision globale, sinon, il y aura en Prance outant de politiques pénales que de tribunaux. Comment expliquer au citayen que les usagers de

contrefaçon ou les maisons de jus- connoissonce du terrain permet d'apporter une plus-value à la politique pénale. »

Aujourd'hui, de nombreux magistrats estiment que le statut du ministère public est inadapté. « Nous avons hérité d'une construction napoléonienne qui été reprise ensuite par les tenants d'une vision stupéfiants sont poursuivis dans une jacobine de la République, estime

Des statuts différents selon les pays européens

Les magistrats du parquet sont chargés des poursuites - ils ordonnent des enquêtes préliminaires et ouvrent des informations judiciaires lorsqu'une infraction a été commise - et ils requièrent des peines lors des audiences. Contrairement aux magistrats du siège, qui sont indépendants, les membres du ministère public sont placés « sous l'autorité du garde des sceaux », qui peut leur adresser des instructions individuelles on des circulaires générales. En Europe, les ministères publics n'out pas tous le même statut. En italie, les procureurs sont indépendants et leur carrière est gérée par le même Conseil supérieur de la magistrature que leurs collègues du siège. En Espagne, le parquet est autonome, mais il est dirigé par un procureur général de l'Etat nommé par le pouvoir éxécutif. En Angleterre, où le parquet n'existait pas car ses fonctions étalent assumés par la police, le gouvernement a créé en 1986 un embryon de ministère public : le Crown Prosecution Service.

ville et pas dans une autre?» Cer- Gilles Accomando, maître de tains procureurs s'en inspirent mais elles n'ont pas de caractère impératif. « Elles sont un atout car l'isolement intellectuel est mortel, souligne le procureur d'Aurillac. Denis Mondon. Le cœur de mon métier, c'est cependant le contexte local. Lorsque je me rend à un conseil du département de prévention de lo délinquance, j'apprends énormément sur la demande sociale de mon ressort et je crois que cette

conférences à l'Ecole nationale de la magistrature. Or, cette concep tion convient mol à nos sociétés complexes. En outre, l'impartialité du parquet, qui correspond à une demonde de l'opinion publique, n'est pas assurée lorsqu'une personnalité est mise en cause. » Les syndicats de magistrats se sont fait l'écho de cette préoccupation : Claude Pernollet, le président de l'Union syndicale des magistrats, a

plaidé en faveur d'une « évolution sans révolution » qui augmenterait les garanties en matière de nomination, tandis que le Syndicat de la magistrature, par la voix de Louis Bartoloméi, a défendu l'idée d'un parquet indépendant. Pour sa part, l'Association professionnelle des magistrats souhaite l'institution d'un procureur de l'Etat, comme en Espagne.

Ces aspirations n'ont guère séduit les hommes politiques présents an colloque. Du sénateur Charles Lederman (PCF) au pré-sident de la commission des lois de l'Assemblée nationale, Pierre Mazeaud (RPR), en passant par le député (PS) Jean-Pierre Michel, l'ancien ministre délégué de la justice (PS), Michel Sapin, et le sénateur Charles Jolibois (Rep. ind.), tous se sont élevés avec vigueur contre toute indépendance, même relative, du parquet. « Il faut permetire au pouvoir éxécutif de donner des Instructions écrites au parquet », a affirmé M. Mazeaud. «Le gouvernement de la République doit avoir des porte-parole dans les tribunaux car il jouit d'une véritable légitimité plicaine », a ajouté Jean-Pierre

Michel Sapin a été le seul à proposer une réforme : l'ancien ministre délégué, qui souhaite que la politique pénale soit définie par un bomme politique responsable devant ses électeurs, estime que les garanties statutaires devraient être renforcées et les instructions individuelles supprimées.

Anne Chemin

les tueurs de la



to the completion to make The transfer grown of the fine day of Committee , Effenti pholiciere a The Thiere Merman T' LEWISH LOSTER The second second second Bien was blend dane the light colleges the " 1'2" bes malf alle web.

Charles an Barte va epale The Mark and the cutter fingli-" while we extended better Witte beweiten bertiebe # THE PROPERTY OF A THE REAL PRINCIPAL PRINCIP THE PARTY OF PARTY PROPERTY OF The state of the s the same Parties and their and the state of the same of t

1200

to the party of the best of the street of the THE RESERVE OF SHIPE SHIPE -The Carticant Place THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T 2700 47 75 4825 684 E.S. Apples south time THE RESERVE OF STREET was Waged. on the first and programme

- ---

THE STATE OF METERS

man and the state of

the way of the Man

The State of States

...

distance of the last -: . Mintell manager and Tillian a de s es 🛍 March Control of Tax THE AME The state of the s AFT FREE BE --the second of the graph And the state of A Tree Cares See 沙生でん 🎍

* I without w

Francisco Total

£= +-- -

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Sallen of Brick of

PROPERTY. NO. 57

Margaret & & St

THE H. P. AND

STATES IN STATES

Secure 44 Property

the street or . As

Those learn in

distribution and all

chart & state.

201 0011 de 1

Chambers to fit

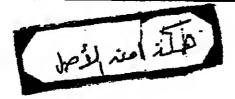
de Leathannia F

24. Securitari sangi

A THE THE WALL

The second secon The second second 1 - 14 PM: # # A STATE AND

The strain was a way A POST IN THE





HORIZONS

Les tueurs de la Nation

EPUIS le premier soir, la question n'a pourquoi? Elle a résisté à toutes les eoquêtes, à toutes les hypotièses. Elle reste posée à l'état but, dans sa froide simplicité. Purqooi, le 4 octobre 1994, Florene Rey (19 ans) et Audry Maurii (23 ans) ont-ils été entraînés das une équipée meurtrière, de la porte de Pantin à Vincenne? Les tentatives d'explication n'nt pas manqué, les clichés non plis. Sur le chemin de la vérité d'poque proposait des raccourci trop tentants, références à des filns comme Léon on Tueurs nés. L'ffaire elle-même offrait un scénaro bien ficelé: une fille, un garçor, des destins entre amour et rébellon. Le contexte était propice aix échafaudages hâtifs, jeunesse et violence, squats et nihl-

Aujourd'hui, l'énigme demeure entière. Une personne au moins en déient la clef: Florence Rey. Son compagnon décédé, la gamine au regard triste se retrouve seule avec ses secrets, dans une cellule de Fleury-Mérogis. Seule pour répondre de la mort de trois policiers et d'un chauffeur de taxl. Après son Interpellation, les inspecteurs de la brigade criminelle n'avalent .pu .lul soutirer .le . moindre mot, hors l'adresse de ses parents. Elle s'était murée dans l'indifférence. Depuis, ces mêmes policiers ont tenté de reconstituer le puzzle de son histoire.

A 21 h 45, le 4 octobre, elle se présente avec Audry Maupin à la préfourrière de Pantin, le long du boulevard périphérique, au nordest de Paris. Ils soot cagoulés, armés chacun d'un fusil à pompe. L'une de ces armes a été achetée par la jeune fille sous un nom d'emprunt, le 30 septembre, à la Samaritaine. L'autre fusil a également été acquis dans ce magasin le 5 juillet, par ım certain Abdelhakim Dekhar, un Algérien de vingt-neuf ans, dont le rôle exact n'est pas encore clairement établi. Ce mardi soir, un troisième homme, non identifié, se tient à l'extérieur, en guetteur, pendant que Rey et Maupin agressent les deux policiers du local de garde. Après s'être emparés de leurs revolvers - deux Manurhin de calibre 38 -, ils s'enfuient. Une fois dans la rue, ils donnent l'un des revolvers au guetteur. Un témoin assure avoir vu le trio partir en

Pourquoi s'en prendre à la préfourrière, alors qu'll existe des moyens moins risqués d'obtenir des armes de poing? C'est l'une des questions en suspens. Alors que le complice inconnu s'enfuit, emportant l'un des Manurhin, le couple s'engouffre dans un taxi. Le chauffeur est un Guinéen de quarante-neuf ans, Amadou Diallo; soo client, un médecin parisien. Florence Rey monte à l'arrière, à gauche du passager. Audry Maupin s'assied derrière le chauffeur, qu'il menace avec le deuxième revolver. Le jeune homme paraît mener les opérations. Il veut se rendre place de la Nation pour prendre le RER et centrer à Nanterre, ou ils ont investi une demeure abandonnée, rue Becouet.

Porte de Vincennes, le taxi roule 2n direction de la Nation. Le RER 1'est plus très loin maintenant. Ils exigent les papiers d'identité de eurs otages, les menaçant de représailles au cas où ils donneaient l'alerte. Craignant d'ètre ibattu, le chauffeur panique, proroque un accident avec une Remult 19 de la police, à la hauteur ie la rue de Charonne. «Ils vont nous tuer », crie-t-il aux trois garliens de la paix en patrouille. Cet ocrochage va tout déclencher. Maupin ouvre le feu, bientôt

imité par sa compagne. Le médecin en profite pour se réfugier derrière un réverbère. Deux policiers soot tues: Thierry Maymard (30 ans) et Laureot Gérard (25 ans), de la brigade anti-criminalité (BAC). Bien que blessé dans le bas du dos, leur collègue tire quatre fois sur les malfaiteurs. Amadou Diallo, le taxi, va également mourir lors de cette fusillade. Seules les expertises balistiques, dont les résultats tardent à être connus, permettront de savoir quelle arme l'a tué. En revanche, il est établi qu'il o'y avait pas, à ce stade des événements, de « troisième homme », complice du couple. Cette rumeur, née dans la confusion initiale, sera vite dé-

ES braqueurs cherchent à fuir. « Lève-toi, viens avec *I nous i* », laocent-ils au médecin, qui refuse de les suivre. Ils se dirigent alors vers une R5 dont les deux passagers sont descendus pour s'abriter. Le conducteur reprend le volant, Maupin monte à l'avant, Rey à l'arrière. Direction: le bois de VIncennes. L'alerte ayant été donnée, un motard de la préfecture de police les a pris en chasse. Florence Rey l'aperçoit, à deux cents mètres derrière eux. Maupin demande au conducteur de ralentir et tire sur le policier. Un autre motard arrive bientôt en sens inverse: Guy Jacob, trente-sept ans, de la compagnie motocycliste du Val-de-Marne. Des renforts de police affluent de toutes parts. Les fuyards sont coincés mais ne renoncent pas. Cette seconde fusillade va faire deux autres victimes : le motard Guy Jacob ainsi qu'Audry Maupla lul-même, qui succombera à ses blessures à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre. Là encore, les expertises ballstiques soot eo

A l'origine, les deux jeunes gens n'avaient pas l'intention de « tuer du flic », ou alors lls auraient abattu ceux de Pantin. Ils voulaient se procurer des armes de poing pour commettre ensuite des bold-up. Pourtant, en quelques minutes, leur vie a sombré. Il reste à savoir si elle n'avait pas

commencé à basculer bien avant.

Derrière ses murs de briques

rouges, la vieille maisoo bour-

geoise de Nanterre recelait bien du désordre. Au premier étage, les enquêteurs oot découvert des douilles, un catalogue de marchand d'armes, un imprimé sur le permis de chasse... Dans la chambre de Florence Rey, chez ses parents, à Argenteuil, ils ont saisi des textes de l'Organisation de propagande révolutioonaire, un groupuscule inconnu, issu de leurs indignations communes: « La liberté est totale ou n'est pas. Ce monde et ceux qui le dirigent nous mentent. Etre libre, c'est être sa propre autorité. » Des tirades définitives, un squat en désordre... C'était assez pour broder un scénario, mais bien insuffisant pour comprendre les motivations politiques de ces Bonnie and Clyde de banlieue qui o'avaient iamais eu maille à partir avec la justice. Qu'en est-il, par exemple, de la « mouvance autonome », évoquée dès le début de l'enquête? Très active dans les années 70, elle retrouve quelque vigueur. « Des balbutiements plutôt qu'une renaissance », indique cependant un policier. Cette nébuleuse, où se mëlent militants et marginaux, n'a pas d'organisation précise ni de squats-forteresses, comme ce fut le cas par le passé. Une poignée d'anciens paraissent néanmoins influents auprès des nouveaux ve-

Audry Maupin était plus ou moins proche de la SCALP (Section carrément anti-Le Pen). Ce malfaiteurs. Il nie avoir

groupuscule de lutte contre le racisme et la xénophobie, qui regrouperait au maximum une centaine de personnes dans la région parisienne, est plutôt bien implanté à la faculté de Nanterre, où année de philosophie. Rien n'indans les événements du 4 octobre, mais cela permet de mieux cerner

Maupin était inscrit en deuxième dique, bien sûr, que la SCALP ait une quelconque responsabilité le cootexte idéologique de l'affaire, car le couple fréquentait ces

« La liberté est totale ou n'est pas. Ce monde et ceux qui le dirigent nous mentent. Etre libre, c'est être sa propre autorité. »

milieux depuis ao moins un an. Avant d'emménager à Nanterre, il aurait séjourné à Clichy, dans un squat que trois personnes non identifiées avalent déserté à la hâte, le 29 août, en abandonnant des cocktails Molotov, un article sur le juge antiterrorisme Jean-Louis Bruguière ainsi qu'un exemplaire de L'Instinct de mort, le livre de Jacques Mesrine.

Florence Rey restant obstinément silencieuse sur ses liens avec les autonomes, les soupcoos s'orientent vers cette mouvance. Les policiers cherchent ainsi à retracer l'itinéraire du fusil acheté à la Şamaritame par Dekhar. Celui-ci affirme l'avoir remis à Philippe Lemoual, trente ans, connu pour son appartenance à ladite mouvance. Arrêté à Suresnes le 28 octobre 1994, Lemoual a été mis en examen pour complicité de vol à main armée et association de ce qu'il perçoit en tant qu'aideanimateur d'une section sportive pour enfants. 60 francs de l'heure, c'est toojours cela de gagné. Le gamin discret du collège Henri-Wallon est devenu un lycéen sans histoires, qui écoute les Rolling Stones, s'indigne du racisme et des lojustices. « Il s'intéressait à tout, raconte Denis Rouillé, cherchait le pourquoi du comment. Quand il avait le sentiment d'avoir raison, il n'en démordait pas, mais cela ne l'empêchait pas d'être tolé-rant. Il n'affichait pas d'idées politiques marquées, plutôt des points de vue sur tel ou tel sujet. »

nances, il s'arrange avec ses pa-

rents, divorcés. Il économise aussi

Au printemps 1993, il rencontre une amie de sa sœur, Florence Rey, une gamine d'aujourd'hui, qui ne se maquille pas, porte des jeans délavés et des pulls trop larges. Elle habite Argenteuil, elle aime la nature et Kafka : son père

Huit mois après les fusillades de la place de la Nation et du bois de Vincennes, qui ont fait cinq morts, le mystère reste entier sur la dérive du jeune couple Florence Rey-Audry Maupin

commandé un fusil à Dekhar. Ce dernier, également mis en examen, apparaît comme un personnage trouble qui se prétend indicateur des services secrets algériens. Ses propos, si confus soient-ils, prouvent néanmoins qu'il connaît bien les rangs autonomes. Florence Rey, elle, affirme ne connaître personne, ni Lemoual, ni Dekhar, encore moins le « guetteur » de la préfourrière, dont elle nie l'existence.

AIS le parcours des deux jeunes gens ne se limite pas à ce jeu de piste dans le Paris des rebelles. lis n'ont pas toujours meoé une vie d'errance et de contestation. Fouiller leur passé amène au contraire à s'aventurer dans l'ordinaire adolescent. Un ordinaire qui rend plus incompréhensible encore la soirée du 4 octobre.

Audry Maupin, fils d'un ouvrier et d'une employée de bureau, a longtemps vécu à Bezons (Vald'Oise). Une banlieue comme une autre, ni plus grise ni plus violente. C'est là, à l'âge de quatorze ans, qu'il découvre l'escalade. Après une sortie scolaire en forêt, il s'inscrit au club de Bezons. Chaque samedi, Denis Rouillé, le moniteur, emmène une demi-douzaine de gamins à Fontainebleau. En trois mois, Audry le surdoué se hisse au niveau des meilleurs. Un an plus tard, li commence à sortir le dimanche, avec la section

La vie en communauté s'organise: départ à 9 heures, dans le minibus du club, retour avant 16 heures. *« vour éviter les embou*teillages ». Chacun met la main à la pâte, apporte un gâteau, un casse-croûte, avant de repartir à l'assaut des blocs aux noms magiques, le Petit Cervin ou le Trou du cul du chien. Audry, surnommé «l'Albatros» pour ses longs bras qui défient la roche, pratiquera d'autres sports, l'athlétisme, le handball, l'aikido, mais l'escalade restera sa spécialité. Un jour de défi, il se rendra même à Fontainebleau à vélo (160 kilomètres allerretour), avec soo copain Florent. Et lorsqu'il faudra construire un mur d'escalade à Bezons, en 1988. il maniera le marteao et la per-

Le club est une famille. Plusieurs fois l'an, on se cotise pour voyager à travers le pays. Des gîtes ruraux l'hiver, des terrains de camping Pété. Le Verdon, les dentelles de Mootmirail... « L'Albatros » est souvent de la partie. Question fi-

est plombier, sa mère institutrice. 5on parcours? Peu ou prou le même que celui d'Audry, l'escalade en moins, la religion en plus. Uoe vie normale d'adolescente normale : l'enfance dans la cité du Val-d'Argent ; les vacances à Tournecoupe, un village gersois; le lycée, où elle décroche aisément le bac D; la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC)... A la rentrée 1993, Audry présente Florence à ses amis de Bezoos. Elle participe bientôt à des sorties en province. « Ils étaient bien ensemble et cela se voyait, assure Marie, leur amie. Il n'y en avait pas un qui prenait le dessus sur l'autre. On ne peut pas parler d'influence au d'un changement de camportement, » Florence progresse vite, Audry envisage de passer à l'étape suivante, l'alpi-

En marge de cette vie associative, leur parcours est beaucoup moios limpide. Florence commence à s'éloigner de ses parents à l'automne 1993. Elle se rapproche de ceux d'Audry. Bien qu'ils aient divorcé, ils habiteot touiours à Bezons. Elle renonce à poursuivre ses études de médecine, vient molns souvent à Argenteuil, rejoint son compagnon à la cité universitaire de Nanterre, puls dans les squats, sans le dire à ses parents. Le jeune homme, lui, garde tout de même le cootact avec son père. C'est à vélo qu'il se rend chaque semaine à Bezons. Avec les copains de toujours, il parle rarement politique. Nul oe sait trop ce qu'ils font, qui ils fréquentent en dehors du sport. La maison de Nanterre est un jardin vient visiter: « Tout était propre, bien rangé, rien à voit avec les photos publiées au moment de l'af-

U lendemain du drame. les copains de Bezons les copains de Bezons s'indignent. A leurs yeux, « Flo » et Audry ne sont pas des « tueurs nés », ni des héritiers d'Action directe. Sans excuser les faits, ils vont s'employer à dépeindre le couple tel qu'ils l'ont connu. Ils iront même jusqu'à organiser une conférence de presse et à fournir une photo du jeune homme lors d'une virée dans le Vercors. « Ce n'était pas l'aveuglement de l'amitié, explique M. Rouillé. On ne cherchait pas à occulter ce qui s'était passé. Il s'agissait juste d'une mise au

Aujourd'bui, buit mois après, Florence Rey est toujours incarcérée à la maisoo d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis. Depuis la découverte d'un plan des lieux caché dans l'une de ses chaussures, elle est placée en isolemeot. Elle llt beaucoup, écrit souvent, reçoit des visites : ses pareots. la mère de son compagnon, ses avocats. Elle est sortie de son mutisme pour se confier à des experts psychiatres, mais également au magistrat instructeur. Elle est ainsi revenue sur le déroulement des faits, affirmant notamment qu'Audry Maupin aurait été tué par un policier alors qu'il sortait de la R 5 en criant : * On se rend. * Rien ue permet de confirmer cette accusation tardive. Une reconstitution, prévue en septembre, devrait permettre d'eo savoir davantage. Aotre personnage déterminant : le guetteur de la préfourtière, toujours en fuite. A moins qu'il ne s'agisse - l'hypothèse est envisageable - d'Abdelhakim Dekhar hii-même.

Seule certitude à propos du couple: le décalage reste déroutant entre les portraits faciles des premières heures et ceux qui se profilent derrière les témoignages de leurs proches. Le mystère de cette affaire se situe sans doute au carrefour de leurs révoltes d'adolescents et de leurs coovictions

Philippe Broussard

L'imposture Kusturica

par Alain Finkielkraut

clamé debout Underfresque d'Emir Kusturica sur cinquante ans d'histoire yougoslave, et le jury qui lui a décerné la Palme d'or du Festival de Cannes ont éprouvé, sans nul doote, la grisante certitude de faire d'une pierre deux coups. Daos le moment même où ils célébraient un artiste pourvu de tous les signes extérieurs du génie, ce public frénétique et ces jurés fervents manifestaient leur indignation devant le carnage de Tuzla et leur solldarité avec les victimes de la guerre. L'hom-

E public qui a ac- mage qu'lls rendaient au clnéaste sarajévien s'étendait ground, la grande tout naturellement à ses compatriotes. Ils mariaient ces deux impératifs sl souvent contradictoires: l'exigence esthétique et l'urgence de l'eogagement. Le beau se confondait dans leur enthousiasme avec le bien, l'amour de l'art avec la participation à l'Histoire et l'admiration pour l'audace formelle d'uoe œuvre avec le zèle compatissant pour les malheureux.

Au dire même de soo auteur. Underground est pourtant un adieu nostalgique à la Yougoslavie. «Il était une fais un

pays » prévient, sans ambages. le sous-titre. Et pour Kusturica, la destruction de ce pays n'est pas imputable à ceux qui, dès l'occupation du Kosovo, affichaicot leur intention d'en faire noe «Serboslavie». Elle incombe tout entière aux nations qui oot choisi l'Indépendance pour échapper à leur mort spirituelle annoncée.

En octobre 1991, c'est-à-dire dans les premlers mois du cooflit, Kusturica écrivait : « Il y a plein de choses que je ne sa-vais pas étant enfant. Maintenant je sois. Le Slovène o toujaurs rêvé son rêve slovène, rêve d'un écuyer autrichien. Mais ce sont nos ancêtres qui, pendant lo première guerre mondiale, ont sauvé ce même Slovène des merdes de Vienne » («L'acacia de Sarajevo», Libération du 21 octobre 1991).

Quatre ans, plosieurs dizaines de milliers de morts et quelques «urbicides» plus tard, Knstnrica persiste et concrétise aiosi son propos: «Les orchives utilisées dans le film montrent les troupes nazies entrant en Slavénie, où elles sont accueillies camme chez elles [...], ce qui est toujours le cas aujourd'hui, cor lo Slovénie a été conçue comme une avancée

germonique dons le monde orthodoxe [...] puis elles sont à Zogreb, où c'est lo même chose. Et quond elles entrent à Belgrade, on ne voit personne dans les rues [...] elles sont en terre

peut-il être quolifié de « grand » ? En même temps, il y o l'Allemagne unie, avec quotre vingt millions d'habitants et qui est vraiment grande, et personne ne le remarque» (Les Cohiers du cinéma. Juin 1995, page 70).

« Underground »? Le jury de Cannes a porté aux nues la version rock, branchée et américanisée de la propagande serbe la plus radoteuse et la plus mensongère

Et, révolté par le soutien que certains intellectuels ont pu apporter à la Bosnie en flammes, Kusturica conclut : « Il faut être stupide pour refuser de comprendre que la chute du mur de Berlin a complètement bouleversé ces endrolts si frogiles, et surtout tous ces petits pays satellites des nazis, comme lo Slovénie, lo Croatie, lo Hongrie [...] et la Bosnie l Il y a un terme complètement stupide qu'on entend partout, celui de « Grande Serbie ». Comment un pays de neuf millions d'hobitants

Nazification des victimes du nettoyage ethnique, dénonciation du IV Reich, défeose du David serbe dans son combat héroïque contre le Gollath germanique, recoovrement de tous les crimes actuellement et quotldlennement commis par l'image elle-même trafiquée de la deuxième guerre moodiale: ce que Kusturica a mis en musique et en images, c'est ie discours même que tiennent les assassins pour convaincre et pour se convaincre qu'ils sont en état de légitime défense car

ils ont affaire à un nnemi tout-puissant. Ce cinéste dit de la démesure a donccapitalisé la souffrance de Arajevo alors qu'il reprend infgralement à son compte l'atumentaire stéréotypé de se affameurs et de ses assiégents. Il a symbolisé la Bosnie suppliciée alors qu'il refuse dese *d*ire Bosniaque et qu'il ente dans une sainte colère quandon ose traiter Slobodan Milosvic de fasciste ou les Serbes dagres-

En récompensant indergroud, le jury de Canne: a cru distinguer un créateur àl'imagination foisonnante. Enfait, il a honoré un illustrateur tervile et tape-à-l'œil de clichéscrimioels; il a porté aux nues a version rock, postmoderne, écoiffante, branchée, américnisée, et tournée à Belgrade, de ls propagande serbe la plusradoteuse et la plus mensongre. Le diable lui-même n'aurit pu concevoir un aussi crul outrage à la Bosnie ni un éplogue aussi grotesque à la frivoité et à l'incompétence occidenales.

Alain Finkielkrait est philosophe et directeur dela revue « Le Messager europén »

Un marché hors jeu par Laurent Maruani

'intéresser au footbali en termes d'économie de marché amène à des considérations troublantes mais qui décrivent blen la réalité. Je les livre sachant qu'elles peuvent troubier le consensus moral, car il est clair que vouloir acheter un joueur adverse afin qu'il joue mal est illégal et passible de prison ferme. Dont acte, mais reprenons la scène.

Posons que ce qui compte dans ie sport professionnel, c'est le spectacle, la qualité et l'intensité des émotions qu'il procure au public. C'est la seule véritable variable, car il y aura toujours un premier et un dernler du championnat, seuls les noms des dubs et les écharpes gagnantes

Pour fournir ces prestabons de qualité, qui attirent poblic et argent, il est parfaitement admis et légal que les clubs puissent acheter des joueurs de talent, d'où qu'ils soient, et à des prix troublants: c'est un marché. A bien considérer les choses, ne serait-il pas tout aussi efficace pour un club d'acheter un joueur noo pas pour le transférer, mais qui resteralt chez l'adversaire, s'engageant seulement à mai jouer? Ces agents doubles du sport, à géomé-trie variable selon le match, seraient certes de bien mauvaises personnes, car elles recevraient deux fois de l'argent, et pour des objectifs opposés.

Retenons notre mouvement indigné et imaginons un instant que cette pratique, introduisant de nouveaux paramètres sur le marché, soit légalisée par un jour d'encore plus grande folie et réfléchissons à cette ouverture en termes objectifs.

La qualité de l'émotion du public serait-elle atteinte? Une crainte de ce genre serait infoodée: au lieu des « oh » de satisfaction devant la belle attaque d'un joueur, il y aurait des « oh » de désolation devant le ratage, la contre-performaoce. Ces « ah » seraient sans doute compensés par les « ah » des supporters adverses. « L'équilibre émotionnel de toule » serait globalement conservé. Plus encore, l'achat provisoire d'un adversaire appartenant à une équipe plus forte relancerait l'intérêt du match en équilibrant les capacités des deux

Le joueur payé 250 000 F pour mal jouer à un match déterminé est un adepte actif de la théorie économique dite du « tricheur » et dans certains cas du « franc-tireur . (on pense irrésistiblement au coup- franc) - dans ce que les specialistes appellent un « aligopole collusif », théorie développée successivement par Cournot, Bertrand, Edgeworth et Von Stackelberg en micro-économie.

Le joueur ne peut exagérer cette triche sans que le marché ne se rérule de lui-même. En effet, son alub pourralt penser à l'éliminer et ne plus le sélectionner, ce qui rendrait sa valeur instantanée nulle. De plus, sa propre réputation chuterait sur le marché du football.

Alnsi, l'équilibre global se conserverait, et, qui plus est, ce serait un équilibre marginaliste optimal : aucun autre équilibre ne le domine. La perfection, en queldue sorte.

L'allocation de ressources du

chib de football est un troisième volet. Comparons: d'un côté. il faut consacrer 10, 20 ou 40 millions de francs pour l'achat d'une vedette dont l'efficacité future est par nature incertaine. De l'autre, on dépenserait cent fois moins pour s'assurer une bonne place en Coupe. L'efficacité économique de la deuxième mesure est incontestablement supérieure. Elle pourrait même faire baisser le prix des grands joueurs. Ainsl, les clubs plus modestes pourraient eux aussi se payer quelques stars le temps d'une rencontre. Triste

Et les joueurs honnêtes? Parlons-en: celui par qui la chose a été révélée est un quasi pestiféré sportif depuis son acte. Il est rejeté par les grands clubs et, aujourd'bui, perdu dans une.équipe sans doute sympathique mais mineure. Le joli gain, la belle reconnaissance | La justice ne récompense pas le bien, elle châtie

Il faut légaliser la location du sportif adverse pour qu'il joue mal. Quelle exquise incertitude pour les journalistes spécialisés et le public!

Et les clubs? L'Olymplque de Marseille et Valenciennes étaient deux prestataires taleotueux de spectacle et de jeu de ballon, lis souffrent aujourd'hui, et tout le sport avec eux.

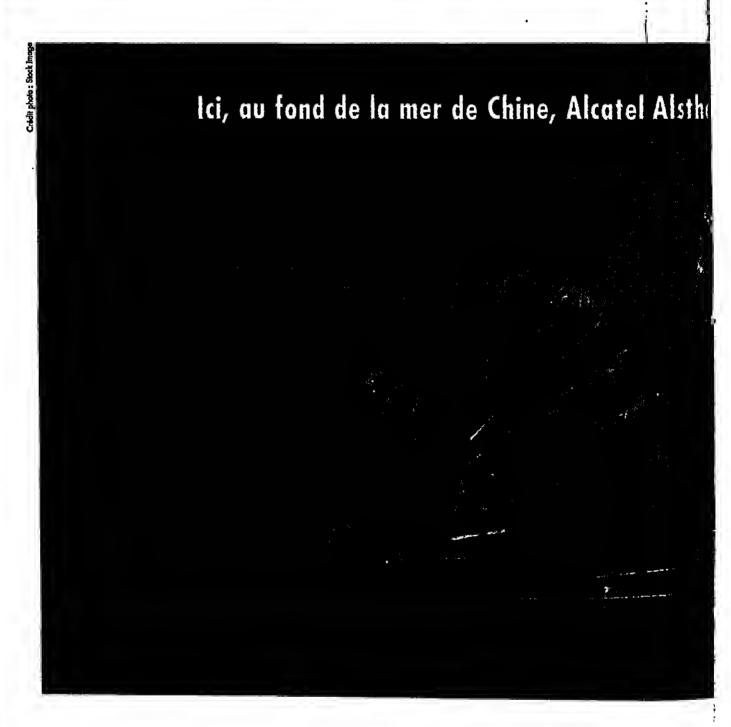
Pour sortir de cette impasse, nous entrevoyons deux solutions. Il faut feindre que le football professionoel reste un sport de chevaliers et non une animation commerciale, une bourse des valeurs soumise aux seules lois du marché. Il faut lire L'Équipe avec

Il faut en second lieu légaliser le marché de la location du sportif adverse, pour qu'il joue mai. Alors les journalistes spécialisés et le public seront confrontés à l'exquise incertitude: tel joueur malheureux sur le terrain est-ll en baisse de forme ou en hausse de revenus? Le bénéfice do doute, le doute et le bénéfice.

De nouveaux eotrepreoeurs surgiralent, créant des emplois, plus modestes, de gestionnaires de joueurs Jekyll et Hyde. Une innovation technocratique et humaine à la fois dont le caractère hyperlibéral et cartellisé ne manquera pas d'intéresser certains théoriciens à Bruxelles.

Heureusement, il y a la majorité des joueurs du dimanche, anonymes O.S. de la société civile. qu'il ne faut pas désespérer.

Laurent Maruani est professeur de morketing et d'économie ou Groupe HEC (Jouy-en-Josas) et directeur de l'Institut des stratégies industrielles (Paris)



Avec plus de 100 000 km de câbles à fibre optique, nou

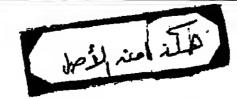
De Taïwan à Singapour, en passant par Hong Kong, les Philippines et la Malaisie, Alcatel Alsthom installe, sur les fonds de la mer de Chine, 5000 km de câbles à fibre optique. La voix, les données et les images, en circulant à la vitesse de la lumière, faciliteront d'autant les échanges et les affaires.

En fournissant près de 40% de l'Asian Pacific

Cable Network, Alcatel Alsthorn confirme ure fois de plus sa place parmi les leaders mondiux des systèmes de communication.

Présent dans plus de 130 pays, Alcate Alsthori est aussi un des premiers groupes mondiauxdons les domaines de l'énergie et des transports.

Fort de la compétence de près de 97 000



Trois ans pour libéraliser les télécommunications

par Philippe-Olivier Rousseau

etre guntife un ib nut attare de la démesare are la simification from Areas wast tables to the mangan a free County thank a men except their Tate Steaming of the mants at de se of service A symbolica in the state of A Aprilmonia in a large state of the Community of the Com lidefinagite et ... utie seinte coleie traiter S'abria. favorite on the spirit of kn recompany

gere unit. Gree gantre

Dona af habitante er gu-

eng grapae, et persoene

nues

mericanisee

ensongère

attom des victores du

e ethinique denoniia-

ub beesteb anish wi

the dans see combus

course in Concern ger-

cevolitement de tado

a willing manual at 1870.

ment innimis par

the meme fraftigues de

time guerre manalitie

Melleries a tota ant iffic

Bir MELESTER . 安保 跨 磁体

time que tiencem les

Figures Contracts for an

Times all the Repairmental

te extene minus co

All seconds Grange and Land Art Registed Francisco A. 1985. a honore an increase of layers have to a selection Egra, and statte and the figwere table posts a great and fante, Statemer et tennare a la series Propagament serve in the tours of the plantage of the Andre winer die A Partie I to the second trage 2 to Prince on age \$ gar a residence and the conall municipates and a long-

Alain Finkickran

A nécessité du passage d'une situation de monopole à une situation de concurrence dans le secteur des télécommunications. réseaux et services, résulte de trois causes principales. Elle est tout d'abord une conséquence directe de l'évolution des technologies. Elle est vivement souhaitée par les grands utilisateurs. Enfin. sauf à ce que les engagements de la Prance soient remis en cause, les directives européences devront être appliquées au plus tard le 1" janvier 1998. Le problème n'est donc plus de savoir s'il convient ou non de déréglementer ce secteur, mais de définir les procédures et le calendrier. Le plus grand danger, aujourd'hui, serait l'immobilisme.

Compte tenu du contexte social et de la complexité des enjeux, Il serait raisonnable d'échelonner le rythme des réformes sur trois ans. Trois étapes successives devraient être distinguées, chacune devant donner lieu à un texte législatif: des l'automne prochain, le changement de statut de France Télécom. Puis, en 1996, le passage progressif du monopole au pluralisme en ce qui concerne les réseaux et services de télécommunications, par exemple en autorisant l'utilisation d'infrastructures alternatives

comme les réseaux câblés, Enfin, en 1997 une grande loi scellerait la convergence entre télécommunications, informatique et médias électroniques. Ce texte devrait en particulier régler deux problèmes fondamentaux : la définition du service universel et de ses contreparties, et les conditions d'interconnexion et d'accès aux infrastructures existantes. La loi de libéralisation dolt impérativement s'accompagner d'un engagement ferme concernant les missions de service public qui s'imposeront de manière uniforme aux npérateurs publics et privés. Elle comprendra aussi la mise en place de l'indispensable contre-pouvoir qu'est l'instaoce de régulation de la communication. Ce calendrier permettrait à la France d'être, dès 1997, techniquemeot, juridiquement et économiquement prête à affronter la concurrence interna-

La transformation de France Télécom en société nationale est une nécessité urgente et absolue pour son développement. France Télécom doit disposer des moyens hi permettant de se mesurer à armes égales avec ses grands concurrents internationaux. Pour être compétitive sur un marché mondial très largement déréglementé, France Télécom doit être autonome dans trols domaines fondamentaux : les prises de participation capitalistiques, la fixation des tarifs et les décisions d'investissement

La transformation de France Télécom en société nationale implique que les intérêts privés devront demeurer minoritaires. Car si le changement de statut de France Télécom est urgent, sa privatisation ne l'est pas.

La transformation

de France Télécom en société nationale est une nécessité urgente et absolue pour son développement. Mais sa privatisation partielle peut

Tout au plus pourrait-on envisager qu'une partie limitée du capital puisse être ouverte an secteur privé à moyen terme. Le marché boursier est-il d'ailleurs capable d'absorber plus de 15 % à 20 % du capital, compte tenu de sa valeur

attendre

L'évolution du statut dolt cependant être expressément subordonnée au maintien de l'emploi et des conditions de l'emploi. Il convient donc d'une part que des garanties formelles solent données aux personnels, et d'antre part qu'un plan de développement soit défini très rapidement. Le Conseil d'Etat a précisé que les personnels de France Télécom pourraient demeurer fonctinnnaires de l'Etat sous réserve que trois conditions soient remplies : que le capital de la société soit majoritairement public, que la société exerce des missions de service public, et que le président soit nommé eo conseil des ministres. Le problème des retraites est également crucial, puisqu'on évalue le montant des engagements nécessaires à 110 milliards de francs. Les personnels de France Télécom étant des fonctionnaires de l'Etat, leurs pensions devront être payées par

Le gonvernement devrait être amené à prendre un engagement formel et irrévocable en ce qui concerne le maintien du statut de fonctionnaire pour ceux des personnels qui le souhaiteraient. Cet engagement devrait être symboliquement oris au plus haut niveau de l'Etat, et figurer explicitement dans la lol transformant France Télécom en société nationale.

Mais ces modifications structu-

relles doivent également marquer le départ d'une nouvelle ambition pour France Télécom. La meilleure garantie du maintien de l'emploi. c'est la croissance du chiffre d'affaires. Quatre axes principaux peuvent être privilégiés. Les services mobiles présentent des opportunités exceptionnelles. L'outil technique existant peut être utilisé de manière plus intensive pour offrir des services nouveaux aux abonnés; la pulitique commerciale renforcée, particulièrement en direction des « grands comptes ». Un potentiel de croissance important réside également dans le développement international. Enfin, France Télécom doit être l'un des opérateurs incontournables des futures antoroutes et services de l'information. Le changement de statut doit être considéré comme l'opportunité de renouer avec une croissance sou-

L'intérêt de la France, de snn économie, pour les entreprises comme pour les particuliers, est de disposer d'un secteur national des télécommunications fort, pluraliste, dynamique et équilibré. Ce secteur sera, à court et probablement à moyen terme, articulé autour de France Télécom pour trois raisons: sa position de monopole aujourd'hoi quasi absolu; la gamme complète de ses produits, et le fait que l'opérateur dispose

des moyens financiers de réaliser son développement international. L'enjeu est de créer un paysage des télécommunications riche de plusieurs opérateurs nationaux au service de l'économie française.

On peut envisager deux modèles de déréglementation des télécommunications. D'une part, le modèle anglais : le législateur définit un cadre très libéral, et le gouvernement n'intervient pas, laissant jouer les lois du marché et l'instance de régulation. Le risque est alors que des opérateurs non européens s'imposent rapidement sur le marché. D'autre part, le modèle allemand : le cadre juridique est tnut aussi souple, mais, dans une première phase, les pouvoirs publics contribuent de manière active à l'nrganisation du marché. Cette dernière méthode, fondée sur l'ouverture progressive et contrôlée à la concurrence, semble préférable pour notre pays. Elle a en particulier le double avantage de permettre l'engagement d'un dialogue approfondi et indispensable avec les partenaires sociaux et d'organiser efficacement le marché national avant l'arrivée des grands groupes internationaux.

Philippe-Olivier Rousseau est membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel.



MENSONGE, CORRUPTION **ET BANNISSEMENT**

Après avoir longtemps subl crachats et insultes, Jacques Glassmann a dû, pour continuer à jouer au football, rejoindre une petite équipe à la Réunion. Ses coéquipiers, qui ont accepté la corruption, n'auront sans doute pas de mal à retrouver une bonne place, dès que l'orage sera passé. Le mari de Corinne Krajewski restera-t-il longtemps employé à la mairle de Béthune? Convaincu de mensonge et accusé de subomation de témoin, Jacques Mellick plastronne et parade, et son ancienne at-trouver son intérêt. tachée parlementaire est huée. De-

vra-t-elle quitter la ville ? Une ancienne peine réapparaît insidieusement en France : le bannissement. Cette peine s'applique à ceux qui, rompant les solidarités du mensonge et de la corruption, refusent d'en être ou d'en demeurer les

La transgression de la loi et de la morale semble être la règle, et leur respect l'exception. Si l'« affaire VA-OM » l'illustre de façon paroxystique, chacun de nous en a chaque jour des exemples : c'est le chauffeur de taxi qui demande quelle somme inscrire sur la fiche qu'il vous remet. l'ami qui ne comprend pas que vous ne vouliez pas payer « au noir » un artisan ou une femme de ménage. Ce sont les automobilistes qui attendent l'amnis-

tie présidentielle... Ce syndrome touche toute la société, et le secteur public n'est pas le dernier. L'abus de pouvoir des fonctionnaires est admis comme une fatalité. Pour contourner la réglementation qu'elles sont chargées d'appliquer, certaines administrations

créent des associations fictives. Par un curieux retoumement des valeurs, ceux qui, comme Jacques Glassmann ou Corinne Krajewski, mettent en avant des règles morales et légales collectives, sont considérés comme des Don Quichotte idéalistes. quand il ne sont pas mis au ban de la collectivité. Méfions-nous : l'Etat de drait n'est iamais assez solide pour ne pas être défendu l

Abel Guggenheim

ENCORE MELLICK! La section socialiste de Béthune s'est, paraît-il, réunie (Le Monde daté 16-17 avril) pour affirmer son soutien à Jacques Mellick. J'en suis abasourdi. Ce maire et ancien ministre est-il victime de calomnies ? A-t-il eu un simple petit moment d'égarement? Le feuilleton de l'été 1993 et le procès de « l'affaire VA-OM » ont amplement montré qu'il n'en était rien. Jacques Mellick n'est pas seulement convaincu de subornation de térnoin et de faux témoignage. On ne souligne pas assez que s'il s'est autant achamé à persévérer dans ses mensonges, c'était pour faire passer un innocent (l'ancien entraîneur de ternational pour juger les gouvernel'équipe de football de Valenciennes) ments soudoyeurs d'espions ? pour un menteur l

C'est du beau! comme aurait dit ma maîtresse lorsque j'étais à l'école

primaire. En tout cas, la sectioo socialiste de la ville de Béthune a manifestement perdu une occasion de ne pas se manifester.

Alain Euzeby Grenoble (Isèré) LE GAGNANT

DU LOTO 7 Uo jeu est dit « équitable » au sens du calcul des probabilités si le joueur n'est ni gagnant ni perdant après un très grand nombre d'essais. En revanche, tout jeu organisé profite à son promoteur qui, à juste titre, doit y

A la très classique roulette, le zéro assure le bénéfice de la banque qui gagne, en moyenne, 1/37º des mises, soit 2,7 %. Les casmos de Las Vegas se targuent de restituer aux joueurs 95 à

98 % des mises, ce qui est équivalent. La Française des jeux vient de lancer le Loto 7 pour doper son Loto en légère perte de vitesse. Il faut savoir que le Loto classique ne redistribue que 54,6 % des sommes misées. Nous voilà très loin du jeu « équitable ». Mais il reste une part d'imprévu liée aux nombres très joués on peu joués, comme dans un pari mutuel, ainsi qu'aux cagnottes périodiques. C'est pourquoi je fais volontiers mes deux Lotos par semaine en toute connaissance de cause.

Rien d'imprévu dans le Loto 7, les calculs sont impitoyables. Le joueur a une chance sur dix de trouver le dernier chiffre du nombre tiré au sort. Ses 7 F misés devraient lui rapporter 70 F. Or. il n'en touchera que 17. la Française des jeux empochant 76 % de sa mise. C'est encore plus injuste quand la difficulté augmente. Trouver les deux derniers chiffres ne lui rapportera que 77 F au lieu de 700 F : les trois derniers chiffres 177 F an lieu de 7 000 E. Le bénéfice de la Française des jeux est respectivement de 89 et 97 % I On retrouve ces pourcentages de 89 ou 97 jusqu'au sommet de l'écheile, sept chiffres exacts et dans

En lançant son Loto 7, la Française des jeux s'est moquée du monde en général et des joueurs en particulier.

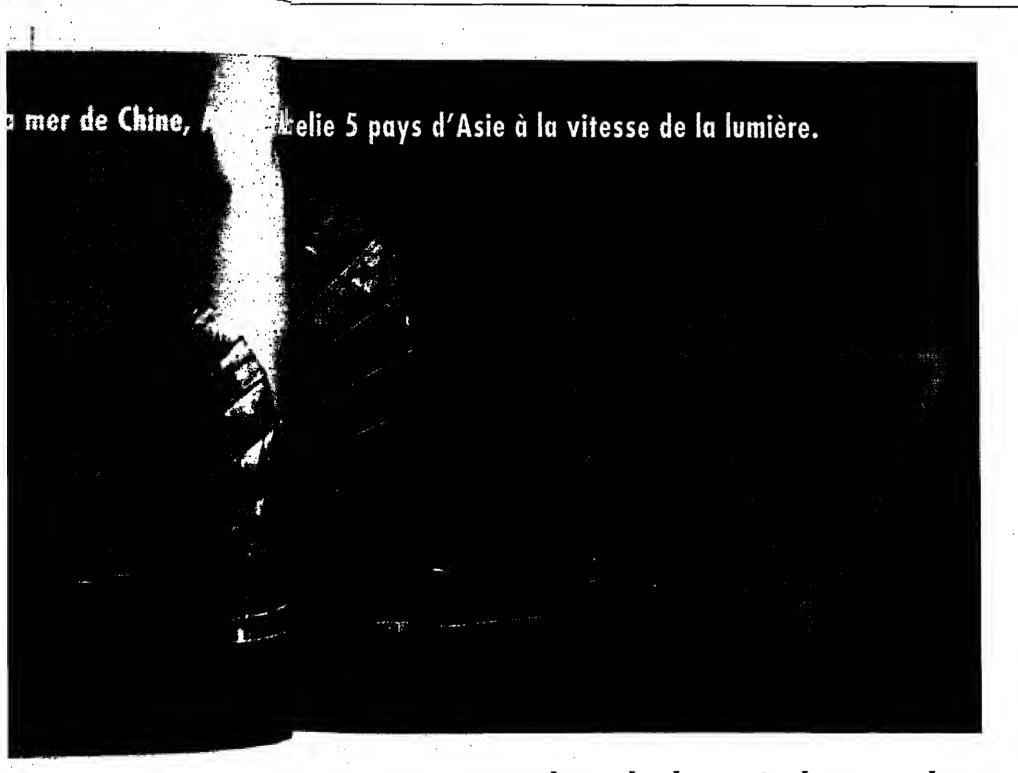
> Maurice Huet Castelnau-le-Lez (Hérault)

La lecture d'Agente Secrète de Dominique Prieur afflige. En fin de car-

rière, l'auteur ne regrette rien : elle a obéi aux ordres (c'est un refrain bien connu). Or, la seule question importante eût été de remettre en question le métier d'espion (ou d'espionne): turpitude de l'Etat fabriquant des faux passeports en violation des lois, compromission nécessaire avec le terrorisme, etc.

Quand les instances internationales pour la paix se décideront-elles à déshonorer et interdire l'espionnage qui sape les efforts, parfois honnêtes, des diplomates? A quand un tribunal in-

Albert Ratz Saint-Victor-des-Oules (Gard)



câbles à fibre optique, pportons mieux que des technologies. De la vie en plus.

salariés, Alcatel Alsthom a réalisé un chiffre d'affaires de 167,7 milliards de francs en 1994, dant 72% hors de France.

Des chiffres qui parlent de réussite économique mais aussi de bien-être pour les hommes à qui nous apportons mieux que des technologies : de la vie en plus.



54, rue La Boêtie 75008 Paris, France

Interdit de fumer!

par Ballesta

Le Monde

Le prince Charles à Dublin

relèvent en général de i'« actualité henreuse ». Mais l'expression prend un sens moins frivole quand Phéritier du trône d'Angleterre se rend en République d'Irlande, comme l'a fait le prince Charles mercredi 31 mai et jeudi 14 juin : c'est un des plus vieux drames d'Europe qui est peut-être, enfin, en train de se dénouer entre deux pays historiquement et géographique-

Cette visite, en tout cas, est un geste politique fort, voire courageux, tant reste vif le sentiment anti-anglais chez nombre d'Irlandais. Le ton a été donné. avant même l'arrivée du prince, quand la police a désamorcé une bombe au château de Classiebawo, ancieune résidence d'été de lord Monntbatten, Poncle très aimé de Charles, qui fut assassiné par l'Armée républicaine irlandaise (IRA) en août 1979. A Dublin même, les murs se sont couverts d'affiches hostiles. L'une d'elles montrait le prince de Galles en uniforme de « colonel-in-chief » dn régiment de parachutistes tristement célèbre pour avoir tué treize maulfestants à Londonderry le 30 Janvier 1972, et exigeait de lui des excuses ponr ce « bloody

Au sommet, pourtant, l'heure est à la réconciliation. Londres et Dublin out joué un rôle moteur dans le processus de paix en Irlande du Nord, et ce n'est pas fortultement que le prince de Galles a posé le pled sur le sol irlandais le 31 mal, nenf mois

OUR Alain Jappé et

son équipe, le « re-

tour au réel » aura fi-

nalement été très ra-

plde. Les partisans de lacques

Chirac avaient certes dénoncé à

l'envi, pendant la campagne

électorale, la dérive des fi-

nances publiques. Y croyalent-

ils alors vraiment? Désormais

aux commandes, ils ne peuvent

de leurs propres arguments

électoraux. L'avertissement que

vlent d'adresser à Parls la

Commission de Bruxelles – dans

le cadre de la procédure dite des

« déficits publics excessifs » –

exaspérera peut-être, comme

l'an dernier, Philippe Séguin. Il

n'en reste pas moins vrai que la

situation des comptes de l'Etat

ne laisse au nouveau gouverne-

ment que des marges de ma-

Tentant d'établir un état réel

des comptes, la nouvelle admi-

nistration commence en effet à

s'inquiéter. Avant même d'inté-

grer dans ses calculs le coût des

mesures sociales annoncées.

elle est conduite à constater

qu'an rythme actuel les déficits

publics approcheraient encore cette année le seuil des 6 % du

prodult national brut, grosso

modo le même nivean que les

A l'origine de cette dérive, il v

a certes, comme toujours, des

dépenses supplémentaires mo-

tivées par des cousidérations

préélectorales. Il y a aussi cer-

tains engagements sous-esti-

més à l'origine. Il y a enfin – et

c'est plus inattendn - des ren-

trées fiscales décevantes, mai-

gré la reprise. Si ancune in-

deux années précédentes.

nœuvre blen étroites.

jour pour jour après l'annonce par l'IRA d'un cessez-le-feu, le plns durable depuis qu'ont éclaté les « troubles » entre protestants et catholiques d'Ulster, il y a un quart de siècle. Chaque semaine apporte son lot de petites on grandes victoires sur la haine et la méfiance réclproques. « Un par un, écrivait mercredi l'Irish Times, sont érigés les ponts symboliques dont chacuu représente l'abandon d'une attitude stérile et irréfléchie. »

Symbolique, la visite « semiofficielle » du Prince Charles l'est à coup sûr. Aucun membre de la familie royale britannique n'avait fait le voyage de Dublin depuis 1911. Cinq ans après éclatait l'insurrection du lundi de Pâques 1916 qui devalt conduire, le S décembre 1921, à l'indépendance de l'île d'irlande, à l'exception de six des neuf courtés de l'Ulster, peuplés en majorité de protestants fidèles à la Couronne. il a fallu attendre l'année dernière pour que la présidente de la République d'Irlande, Mary Robinson, soit recue à Londres par la reine d'Angleterre - elles sont, faut-il le rappeler, les chefs d'Etat de deux pays volsins, membres tons deux de l'Union européenne! On n'en est pas encore à envisager une visite d'Elizabeth II en irlande – ne serait-ce que parce que la Constitution de la République revendique toujours la souveraineté sur l'Irlande du Nord - mais celle de son fils ainé souligne déjà, comme l'écrit Tirish Independent, « l'extraordinaire changement que la fin de la violence a rendu possible ».

l'enjeu du Golan Retour aux réalités

Suite de la première page

flexion n'était amorcée, la France resterait très loin des engagements pris en la matière vis-à-vis de l'Europe. Compte tenu de leur ampleur, les déficits publics ne sont plus en réalité un problème européen. Leur accumulation gonfle nne dette publique qui finira par étouffer l'économie française, Si l'Etat continue à absorone part aussi considérable de l'épargue pour financer ce qui n'est que de la consommation, c'est l'avenir de la croisà pendre. sance qui est en cause. Par son

comportement, l'Etat contribne à limiter les capacités d'investissement des autres agents économiques, les ménages et les entreprises. Le ministre de l'économie, le libéral Alain Madelin, s'en inquiète. Depuis son arrivée à Bercy, il n'a d'aillenrs plus qu'un seul credo: la réduction permettrait de recouvrer le Golan.

des délicits, « le matin, à midi et le soir ». Alain Juppé peut coutinuer à dire que c'est d'abord le recul du chômage qui permettra nne diminution des déficits. Pour l'instant, cette « autre logique » n'a pas été confirmée par les faits. Depuis sept mois, le chômage diminue, pas les déficits. Avant même de chercher à financer les nonvelles mesures annoncées, l'Etat va donc devoir décider d'importantes conpes dans ses dépenses dans les crédits militaires notamment. Il devra se résoudre à des hausses d'impôts aussi - un relèvement de la TVA est d'ores et déjà arrêté. L'addition sera présentée aux Français après les municipales. Le retour aux

> évoque pour la première fois, en janvier 1994, l'hypothèse d'un « retrait total » et de l'évacuation de certaines implantations. Cette année, Israel a confirmé être prêt à restituer l'ensemble du plateau, recomnaissant il y a quelques jours, par la voix de son ministre des affaires étrangères Shimon Pérès, qu'il s'agissait bien d'« une terre syrienne ». Ayant achevé sa conversion, le gouvernement israélien prépare maintenant l'opinion au sacrifice du

Si la négociation, suspendue depuis le massacre d'Hébron (février 1994), puis enlisée depuis décembre, pourra enfin reprendre avant la fin de juin, c'est parce que, parallèlement aux concessions d'israel. Damas a accepté le principe d'une certaine « asymétrie géographique » dans les arrangements de sécurité. Autrement dit, étant au moins deux fois plus étendue ou israél, la Syrie devra démilitariser une zone plus grande que celle qui sera créée chez soo voisin.

La mise en œuvre d'un éventuel accord prendra

AU FIL DES PAGES/Politique

Femmes entre elles

gouvernement de M. Alain Juppé étant le plus féminisé que l'on alt connu dans ce pays, tous les espoirs sont renouvelés de voir les femmes accéder davantage aux affaires de la cité. Certes, dans ce domaine, l'expérience commande la prudence, mais ce n'est pas parce les principaux ministères restent confiés à des hommes qu'il faut faire la fine bouche. Les intéressées feront mieux d'entendre l'interpellation d'Elisabeth Weisman, qui leur lance : les filles, on n'attend plus que vous! Ce manifeste-mode d'emploi prend la forme d'un petit livre, fondé sur les témoignages de celles qui ont franchi, avec quelque éclat, le pas de l'engagement politique. Elles témoignent donc pour encourager toutes les autres à se mêler de ce qui les regarde.

Les conseils municipaux, en cours de renouvellement, peuvent, par les responsabilités concrètes et proches qu'ils mettent en jeu et par leur mode de désignation, servir de marchepied politique aux candidates, qui ne sauraient s'en tenir là. Elisabeth Weisman rappelle ce qu'il en est de la représentation nationale au Parlement : avec 53 % du corps électorai, les Françaises ne sont que 6 % des députés à l'Assemblée nationale (soit 35 sièges) et 4,3 % des sénateurs (14 sièges). La représentation féminine n'a guère progressé depuis cinquante ans, c'est-à-dire depuis que les femmes ont le droit de vote et. de ce point de vue, la France est dans les derniers rangs en Europe.

S'Il y a davantage de conseillères municipales (17 %), ce n'est pas une vrale compensation, car la proportion des femmes maires tombe à 5,4%; les conseils généraux restent très masculins alors que les instances régionales se montrent plus accueillantes pour l'autre sexe: 12 % d'élues et trois présidences sur vingt-six.

On comprend que, devant cette carence, la revendication de la parité imposée par un quota electoral soft devenue le cheval de bataille de la plupart des associations politiques féminines. La difficulté paradoxale de cette exigence est qu'elle entérine en droit une division des citoyens en catégories qui n'existe que trop dans les faits I Pour cette raison, le Conseil constitutionnel a annulé une loi qui avait été votée dans ce sens à l'initiative de Gisèle Halimi, présidente de Choisir-La cause des femmes, L'objection juridique n'est pas vaine, mais elle serait mieux reque si les partis la surmontaient par davantage de volontarisme spontané. Encore d'en seraient-Ils pas quittes pour autant car Il leur faudrait aussi promouvoir l'accès des femmes à la politique, non pour qu'elles remplacent des hommes, mais pour ce qu'elles peuvent apporter de plus ou de différent.

Celles qui sont entrées en politique en parlent aux autres, qui hésitent

Dans l'immédiat, le problème est d'investir les lieux de délibération et de pouvoir, des plus modestes aux plus couvoités. L'élection présidentielle a enfoncé le clou en confirmant que les femmes pouvaient y figurer aussi bien que les houmes, même quand elles n'étaient pas candidates. Elisabeth Weisman donne, pour commencer, quelques conseils pratiques (et polémiques) à de plus humbles ambitions. Elle a recueilli quelques avis autorisés, de nature à encourager les hésitantes. Ainsi Martine Aubry déclare avoir pour principe de dire, en toutes circonstances, ce qu'elle pense et assure que les filles auront de moins en moins de complexes à s'imposer jusque dans la politique. Ce domaine dont, selon Françoise Gaspard, les bommes font, avec le religieux, « le dernier rempart de leur masculinité ». Elisabeth Hubert, nouveau ministre de la santé publique et de l'assurancemaladie, raconte qu'elle a adhéré an RPR en se disant: « Sans moi, ils n'arriveront pas à s'en sortir ! » Pour se donner du courage, Ariette Laguiller s'encourage en ces termes : « Vas-v. l'es une femme! » Simone Vell estime que la politique est un jeu pour les houmnes et un moyen de faire des choses pour les femmes. Et Catherine Trautmann recommande à ses émules d'être au clair avec leur féminité. Il y a bien d'autres témoignages de ce genre qui ont tous le mérite de la simplicité et qui dégagent une belle tonicité. Alors, les fille, vous y allez ?

André Laurens

★ Les filles, on n'attend plus que vous ! d'Elisabeth Weisman. Textuel, 139 pages, 7S F.

Israël-Syrie:

À l'unanimité moins deux voix (Israël et les Etats-Unis), l'Assemblée générale de l'ONU déclare cette décision « nulle et non avenue ». Begin promet: « Nous ne quitterons jamais le Golan, Nous ne démantèlerors jamais une seule implantation ! > Pour le président syrien Hafez El Assad, arrivé au pouvoir en 1970, c'est une affaire d'honneur national, et personnel: Il lui faut récupérer le plateau perdu alors qu'il était ministre de la défense, même s'il lui antive, par ruse ou bravade, de dire - ou laisser dire - que « la Syrie peut vivre cent ans sans le Golan ». Cette « ardente obligation » explique pour l'essentiel que la Syrie ait, après vingt-cinq ans d'intransigeance, consenti à une négociation où elle n'a rien

Plus lucide que d'autres. M. Assad savait, avant même l'effondrement de l'URSS, à quoi s'en tenir avec Moscou. Ne pouvant plus tabler sur une aide militaire massive, il avait fait son deuil de sa vieille espérance, la parité stratégique avec Israël. Son bon choix pendant la guerre du Golfe - dans le camo de l'Amérique - fit de cet habile manceuvrier un partenaire respectable aux yeux de Washington, et persuadé peu à peu, comme Sadate naguère avec le Sinaï, que seule une négociation directe avec Israël lui

Mais adossé à la légalité internationale qu'il avait pour lui (extrimée en l'occurrence par la célèbre résolution 242 du Couseil de sécurité), fidèle à son dogme (« pas de négociation sans retrait total préalable»), M. Assad ne bouges qu'au moment propice, en participant à une conférence (à Madrid en novembre 1991) dont les principaux acteurs étaient palestiniens, puis en entamant (à Washington, en août 1992) des pourpariers bilatéraux avec Israël. En offrant « la paix des chevaliers » à l'ex-« ennemi sioniste », M. Assad brisait un tabou. Entre-temps, il est vrai, les dirigeants israéliens avaient eux aussi largement avancé sur le chemin de Damas. « Nous ne devons pas redescendre du Golan I » jare en 1991 Itzhak Rabin, encore chef de l'opposition. Premier ministre depuis seulement quelques semaines (août 1992), il juge désormais superflu de « s'attacher à chaque centimètre carré de terrain », avant d'admettre, un peu plus tard, le principe d'un « retruit iimité » en échange d'une paix totale. Un retrait, précisera-t-il. « sur le Golan », et « non pas du Golan».

Balayant les demières prudences sémantiques, il

quitter le Golan, vestige d'une époque de guerres. Jean-Pierre Langellier

du temps, ce temps qui est l'indispensable levain de

la confiance, seule vraie garante du succès. Itzhak

Rabin parle d'un retrait étalé sur trois ans, délai oui

permettra, seion lui, de tester la volonté de paix syrienne, Jérusalem attendant de Damas une totale

normalisation diplomatique impliquant l'échange

d'ambassades et l'ouverture des frontières aux

Ce calendrier est beancoup plus bref que celui du

précédent parfois invoqué en Israël, le sort de

Hongkong, où treize ans se seront écoulés entre le

traité et le départ programmé des Britanniques (en

1997). Il suppose tout de même que Hafez El Assad

accepte un « découplage », dans le temps, entre la

souveraineté syrienne sur le Colan - qui sera na-

turellement scelée dans le traité - et la restitution

D'ici là, les négociateurs auront du pain sur la

planche. Ils devront boucler les dossiers tech-

miques : superficie et contours des zones démilitari-

sées, tracé de la frontière, nombre et emplacement

des stations de « pré-alerte », transparence dans

l'échange des données militaires, redéploiement

des troupes, présence éventuelle d'observateurs

étrangers, notamment américains. Autre rude

tāche, lizhak Rabin devra « vendre » son plan au

penole israélien, auquel on répète depuis bientôt

trente ans que le Golan est crucial pour sa sécurité.

furidiquement, une simple loi, adoptée à la majorité

des députés, suffirait à annuler l'armexion de 1981.

Mais le premier ministre a décidé de soumettre

cette grande affaire à référendum, une innovation

en Israel. La consultation aurait lieu après la conclu-

sion du traité de paix, et avant le début du retrait du

A la droite parlementaire, qui déjà s'indigne en

observant qu'israël sera contraint sous peu, si cela

continue, de « défendre ses droits de pêche dans le

lac de Tibériade », M. Rabin rappelle que l'ancien

chef du Likoud Menahem Begin n'avait pas hésité à

rendre tout le Sinai pour prix de la paix avec

l'Egypte, quitte à en évacuer par la force les derniers

récalcitrants juifs. Faudra-t-il demain user de la

contrainte pour obtenir le départ du Colan des

13 000 colons juifs, pour la plupart sympathisants

de ce Parti travailliste qui les encouragea à s'y instal-

îtzhak Rabin fait le pari inverse. Il espère être

l'homme qui permettra à l'Etat juif de réaliser l'un

de ses plus vieux rêves : vivre enfin en paix avec

tous ses voisins, Egypte, Jordanie, Syrie et Liban (car le pays du Cèdre imiterait rapidement sa puis-

sante tutrice). Il n'imagine pas que ses compatriotes

retardent cette chance historique. Cela vant bien de

physique du plateau, qui interviendra plus tard.

hommes et aux marchandises.

RECTIFICATIFS MAILLARD ET DUCLOS

Une erreur a rendu incompréhensible la fin de l'article paru dans nos éditions datées du 31 mai, en deraière page, et intitulé « M. Juppé affirme n'ètre pas concerné par l'affuire Maillard et Duclos . A la fin du second paragraphe, il fallait lire: «Le nom d'Alain Juppé apparaît à propos d'une commission versée en Suisse », écrivionsnous dans nos éditions du 17 mars, détaillant les éléments du dossier, et notamment ceux évoquant une intervention de M. Juppé dans cette

TF 1 et le cinéma

Deux erreurs se sont glissées dans l'analyse des relations entre télévision et cinéma (« Le financement des films par la télévision a eu des ef-

fets pervers ») publiée dans Le Monde du samedi 27 mai. Primo, Guillaume de Vergès est directeur général de TF 1 Films production et non pas président comme nous l'avons écrit. Le président de cette filiale est Etienne Mougeotte. Secundo, les investissements de TF i dans la production cinématographique ont été de 175 millions de francs en 1994 et non pas de 124 millions.

LA CHINE ET LA PRESSE

Contrairement à ce que nous avons indiqué dans Le Monde du 31 mai, ce n'est pas Conor Brady qui a déclaré que la remise de la Plume d'or pour la liberté de la Fédération internationale des éditeurs de journaux à la journaliste dissidente chinoise Gao Yu était « un acte politique ». Il s'agissait d'un commentaire, cité par M. Brady, du représentant chinois à l'Unesco, qui dénonçait ainsi cette récompense.

Eric Philloux, Jarecteur de la gestion ; Anne Chaussebourg, directeur délésses Directeur adjoint de la rédaction : Edwy Pienel Rélacteurs en chef : czi. Robert Solé, adjoints à la direction de la rédaction til Besser, Bruno de Camas, Laurent Greffsamer, n, Bertrand Le Gendre, Mannel Luchert, Luc Rosenzweig Alain Rollat, conseiller de la direction thons internationales : Alain Fourment

réalités sera douloureux.

Médiateur : André Laurenc Conseil de serveillance : Alain Minc, président ; Olivier Billand, vice-p Anciens directeurs: Hubert Beuve-Bidry (1944-1969), Jacques Fannet (1969-1982), Andre Laurens (1982-1985), André Femaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994 le Monde est èdité par la SA Le Monde. Durée de la société : cent atts à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F Orboipaux actormaires : Société civile « Les rélacteurs du Monde », Association Hobert-Berne-Méry. Société anonyme des lecteurs du Monde, le Norde-Entreprises, Joan-Marie Colombiani, président du directoire

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL • 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 TEL : (1) 40-45-25-25 Télécopleur : (1) 40-45-25-99 Télex : 206,806F ADMINISTRATION: I, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE, CEDER TEL: (1) 48-45-25-25 Telecopieur: (1) 49-40-30-10 Telex: 261-311F

Femmes entre elles

E gouvernement or Microsoft Scientific plans fermings and the cratical grain on him the property of the party of the pa sont tenenguis de las accepted due fill the same of dans ce domaine, l'experience printenes, muit de n'est pre pare municity testing control of the second fault faire in time bounte, her offer. meux d'entendre l'atterpellation Weissters, qui teus linge in the particular source Ce manufacture in the particular source in the manufacture in the particular source in the part presid is forme d'un petit lette 1, 2000 de 2, meignages de celles qui om tra-que édat, le pas de l'engagement témogramit dont paux vistas autres a se maker the co que les estates

Į.

1

totale. Faller

deter state of

and "BA TANNE AND.

ALPE ME.

AND THE PARTY NAMED IN

AND PERSONS

A THE Age of

M. W. W. M.

CHAPT APPEAR IN

Lauthing inches

THE THE A

de Maria

THE PERSON NAMED IN

h: 2900 44 h

maker brill

No district

SHOP THE PARTY

SHIP NACES

displaying the second

1 - B. P. Wall W.

gur Tancini

A Per Salat E

-

新 海 本 美 -

-

Marie Marie Marie Cont.

PART BARE

sellement, peusent, nut annue des estament, provides qu'ils matters de Less made de déserrations des fraggating time consequences of the second tener is. Eksabeth Westman . cat de la redissionament traposition gives 43 % the course out that the proof of the ment than a se one deputes a second subject to section of the bere den as temper entre ut. prient de viie, is brasile e i un la la

PARTY STATE LANGE Mary and antique of the control of t all the sectored flore alle eres in remention der temm and the state of t equipment always against here are the con-THE TOTAL OF A STATE OF

12 A. B. States of Nove (12 sales)

the compression can drow to recorded as a second of the second of PARTIES AND DOWN IN THE STATE OF pringraph (Sen announced even) differente paralestan en en en de ette enteren en år: TO SECTION STONE WARREND WITH MILE an faite. Hour cette and . . . TRANSPORT OF ALBERTAN SAME AND A ye with a fairful we do note. the fifthermore call and an identification in entrant of 1995 than a sector, the frein er fie bereicht fo gemusten. the series and secretary of the party of the de par garder pasa actual Marie Better Marie Mail de La Make the present to an a SEMBORE STATE OF THE ACT AND ADDRESS. set in the second district

Celles qui scert en travel de 11 fili

er parient au autre: du 16.50

Serve of Street State of A. Arthur Jen Bhir and arthur mother a sentiment of mine Streeters beauties ditter distance A. Schoolstein State Co. Manadonal & the la TORSE AN MAINT. - SERVICE AND THE PROPERTY. they sures to make Philippine States and the second MINE WEST FEATERS OF THE Best seen a mile difficulty of the same Marie Marie Control of the Control o Bank with the state of

girt program ar depresent the constant and an hou games that the state of the Beefe stern attenders and all of the The second second And the state of t ALTERNATIVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE in changes, der er egen ber ber selecting and the last of the last

東京村 原際地 水 一年中日 1995年 1997年 1997 which discussed the same agent

district gardeners of the second The second secon Mark Sales S

Server 12 March 2 192 A

THE REPORT OF THE PROPERTY OF gar lighter was take to the more

EARLINGE THE PROPERTY.

30 To 10 To

:27

OISPARITIONS

Jean de Beer

Le virus du théâtre et de l'écriture

HOMME DE LETTRES, comme on aimait à se qualifier jadis, Jean de Beer aura poursuivi sa carrière littéraire pendant plus d'un demisiècle, privilégiant la radio comme moyen d'expression d'auteur, mais touchant également au théâtre, à la critique littéraire, au roman, sans oublier la politique. C'est ainsi qu'il publia dans Le Monde, de 1962 à 1981, un certain nombre d'articles et de tribunes libres au ton parfois virulent, surtout quand il s'agissait de ferrailler pour le gaullisme - d'abord de gauche auquel Il resta attaché. Il fut même conseiller d'arrondissement de Pa-

Mais sa passion pour deux personnalités aussi différentes que Charles de Gaulle et Pierre Teilhard de Chardin ne l'a pas empêché de consacrer aussi son énergie aux aspects matériels sans lesqueis la vie littéraire ne pourrait se développer, contribuant en particulier aux fondements juridiques du droit d'auteur dans le cadre de la Société des gens de lettres : directeur adjoint des spectacles et de la musique, administrateur adjoint de la Comédie-Française après la Libération, il a présidé le Syndicat national des écrivains professionnels, été secrétaire général du Pen-Club français pendant un quart de siècle.Il conservait ces fonctions au sein de l'Association des amis de Teilhard de Chardin et de la Fondation Charles Oulmont.

Né le 21 septembre 1911 à Rou-

Antonin, Paul,

François et Christipe TARDY.

Myrlam BOUVERIS.

fait part de son décès, survenu le 29 mai 1995.

L'inhumation a cu lieu à Cerestei (Alpes-de-Hante-Provence).

CARNET DU MONDE

Télécopieur :

45-66-77-13

Téléphone:

40-65-29-94

40-65-29-96

Nos abonnes et nos actios

ont la grande joie d'au de leur petit-fils,

le 28 mai 1995, cher

- Nice. Ceresto

1. 1<u>. 1.</u>

baix, frappé tout jeune étudiant en droit par le virus du théâtre et de l'écriture, il dirige en 1938 la revue La Nouvelle Saison, qui regroupait une pléiade de jeunes talents allant de Jean Anouith à Jean-Louis Barrault, André Jolivet on Olivier Messiaen. Blessé en mai 1940, prisonnier, évadé, résistant, il se lance dès 1945 dans la radio, à laquelle îl restera fidèle jusqu'à ses derniers jours. Eo particulier avec « Le monde cootemporain » (1966-1985) sur Prance-Culture, dont il fut l'auteur et le coproducteur avec Francis Crémieux, Mais aussi avec de combreuses émissions dramatiques, historiques et littéraires, y compris pour la télévision.

Jean de Beer a reçu le Grand Prix de la critique littéraire en 1963 pour son Montherlant au l'homme encombré de Dieu (Flammarion). On lui doit aussi Le Tombeau de Jean Giraudoux (1946), La chair n'est pas triste (1947), Retour sur soi (1957), L'Aventure chrétienne (Stock 1982), Saint-Louis (Payot 1985) et quatre pièces de théâtre dont un Prométhée enchaîné créé en 1953 par la Comédie-Française. Il venait d'assister à la création à Bienne, en Suisse, d'un opéra dont Il avait écrit le livret avec une musique d'Aubert Lemeland, Le Cachet rouge. Grand voyageur, bumaniste, chrétien, Il s'est battu pour défendre, à chaque fois qu'il était menacé, notamment en En-

rope de l'Est, le droit d'expression

Jean Muir

La sobriété du style

LA STYLISTE Jean Muir est monte le 29 mai 1995, à Londres. Elle était âgée de soizante-six ans. Il y a un style Muir fait de simplicité et d'évidence : des vêtements trui mettent en valeur le corps, qui savent se faire oublier. Des vêtements coupés, structurés, avec ce riep de fluide autour des jambes qui sait donner, mine de rien, de l'alture et de la féminité à la démarche. L'Anglaise n'aimait pas ce qui se voyait, mais favorisait la ligne, la sobriété. Son goût du noir pouvait aller jusqu'au marine, mais pas au-delà. Son sésame fut ce qu'il convient d'appeler « la petite robe de diner ». Celle qui se remarque à peine, mais qu'un ceil exercé reconnaît comme parfaite : jersey au tombé impeccable, finitions dignes de la haute couture.

Plus qu'une simple styliste ayant réussi, Jean Muir fut une esthète pour laquelle le beau était ce qui se trouve une fois pour toutes : ainsi jamais elle ne changea sa coliffure à la garçonne, l'écariate de ses lèvres, ses sourcils es-

tompés. Née à Londres, mais éduquée à Dame Harper School, à Bedford, elle commence à travailler tôt chez Liberty, où elle monte tous les échelons : débutant aux stocks, elle finira en dessinant des modèles. En 1956, elle rejoint le groupe Jaeger. Elle est lancée, crée sa propre marque et fait partie des controlers anglais des années 70, du « swinging London » dont elle se démarque pourtant totale-

NOMINATIONS DÉFENSE

CARNET

Le général de brigade Pierre Costedoat a été nommé, par le conseil des ministres du mercredi 31 mai, commandant des écoles de Saint-Cyr-Coëtquidan. Cette nomioation prend effet le 1e sep-

tembre. INÉ le 27 fanvier 1942 à Casablanca et ancien saint-cyrien. Pietre Costedost, antifera de formation, a notamment apportenu, entre 1982 et 1985, à la direction technique de la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE). En 1985, il commande, spec le prade de colonel, le 93 régiment d'artillerie de montagne à Verces-Allières-et-Risset (Isère). En 1989, il est le chef du Centre d'instruction des réserves parachatistes à Cercottes (Loi-ret), qui est en réalité le service « Action » de la DGSE. En 1991, avec le grade de général de brigade, il devient le directeur des opérations à la DGSE, uni coiffe l'ensemble des activités clandestines (agents militaires et civils) du service secret. 1

PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES, COMMERCE

ET ARTISANAT Agnès Audier a été nommée directeor do cabinet de Jean-Pierre Raffarin, ministre des petites et moyennes eotreprises, du commerce et de l'artisanat.

[Née le 3 novembre 1964, agrégée de sciences physiques, élève de l'Ecole normale supérieure et de l'Ecole des mines, diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, Agnès Audier a commencé sa carrière à la division du développement industriel de la direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement d'Ele-de-Prance. Après un passage chez le chimiste Atochem, elle est entrée à la Compagnie financière Edmond de Rothschild. En 1993, elle est devenue conseiller pour les affaires sociales de Simone Vell, mínistre des affaires sociales, D. F. de la santé et de la ville.]

ÉDUCATION NATIONALE

Christian Forestier a été nommé directeur général des enseignements supérieurs à la place de Jean-Pierre Bardet. Il est remolacé à la direction des lycées et collèges par Alain Boissinot, qui était jusqu'à présent conseiller technique au cabinet de François Bayrou, ministre de l'éducation nationale.

[Né le 8 décembre 1944 à Aubière (Puy-de-Dôme), Christian Forestier, ingénieur et docteur d'Etat ès sciences, a débuté sa carrière d'enseignant au lycée Mimard de Saint-Etierme en 1965. Maître-assistant à l'Institut universitaire de technologie de cette ville en 1968, il en devient le directeur en 1976 avant d'être élu président de l'université en 1978. Nommé en 1981 recteur de l'académie de Reims, puis en 1963 de celle de Dijon, il occupe en 1985 et 1986 des fonctions de chargé de mission auprès du secrétaire d'Etat à l'enseignement technique. Inspecteur général de l'éducation nationale de 1986 à 1989, il est ensuite nommé recteur de l'académie de Créteil, tout en étant chargé d'un rapport sur les IUT et de la présidence du groupe national de pilotage sur le développement des IUT dans le cadre du schéma Université 2000. En 1992, Jack Lang, ministre de l'éducation na-tionale, hii confie la direction des lycées et collèges, poste dans lequel il a été confirmé

par François Bayrou depuis mars 1993. (Né le 22 avril 1949 à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), Alain Boissinot, agrégé de lettres classiques, a enseigné en classe prépa ratoire au lycée Louis-le-Grand de 1986 à 1992 puis au lycée Henri-IV en 1992 et 1993. Nommé inspecteur sénéral de l'éducation nationale en 1993, il devient en mars 1994 conseiller technique chargé des questions pédagogiques an cabinet de François Bayrou. A ce titre, il a suivi le dossier de la rénovation pédagogique des lycées, parachevée cette année par la mise en place du nouveau baccaharréat et a été chargé de la mise en œuvre de la réforme des classes préparatoires aux grandes écoles,]

Les familles Fersing, Pleary, Moulis, Quellier, Yama et Willaume,

out la douleur de faire part du décès de

agrégé de lettres class

81710 Saix.

M. et M Pierre Quivy,
 M. et M Claude Runner,
 M Denis Quivy,
 M. et M Patrice Boiret,

leurs cofants et petits-cofants

ont la douleur d'annoncer le décès du

Cet avis tient lieu de faire-part.

docteur Paul-Jean QUIVY.

L'incinération aura lieu le mercredi 7 juin 1995, à 11 heures, au cimetière du Père-Lachaise.

La commission centrale des mar

La mission interministérielle d'enquête

ont la grande tristesse de faire part du

M. Jean-Daniel Bernard

RICHARD,

magistrat,

le vendredi 2 juin, à 15 heures, à la cha-pelle du cimetière du Père-Lachaise.

Bronislaw Baczko, Lena et Włodzimiczz Brus, Catherine et Bernard Guetta,

Grazyna et Ryszard Herczynski,

amara et Leszek Kolakowski,

Janina ZAKRZEWSKA,

professeur de droit et juge à la Cour constitutionnelle de Pologne

nda, Piotr Slommski

Marysia et Jacques Prentki,

Grazyna et Kızyıztof Pomist Rossana Rossanda, Piotr Slo Jeanne et Daniel Singer, Ez tous ceux qui l'ont aimée,

nous a quittés le 27 mai 1995.

surveno le 12 mai 1995.

René MOULIS,

Le service religieux et l'inhamation ont

PRÉFET

Jean Aoclaux a été nommé réfet de la région Limousin, préfet de la Haute-Vieone, par le conseil des ministres du mercredi 31 mai. Il remplace Bertrand Landrieu, devenu directeur de cabinet du président de la République.

[Né le 6 novembre 1930 à Paris, Jean Anciaux a commencé sa carrière en qualité d'inspecteur des impôts. A sa sortie de PENA, il devient administrateur civil au ministère de l'intérieur (1960). D'abord chef de cabinet du préfet de Tierneen (Algérie), il est ensuite directeur du cabinet du préfet de la Charente-Maritime (1961), sous-préfet de Saint-Jean-d'Angély (1963), secrétaire général de la préfecture des Landes (1966), secrétaire chargé des affaires écono de la Guadeloupe (1969), chargé de mission auprès du préfet de la région des Pays de la Loire (1971), secrétaire général de la préfecture du Hant-Rhin (1972), et sous-préfet de Saint-Nazaire (1976). En 1979, (I est nommé préfet des Landes. Placé hors cadre en juillet 1981, il devient, en mars 1982, directeur des services du conseil général de Loire-Atlantique. En 1986, il est nommé commissaire de la République de la Réunion. Affecté dans le Maine-et-Loire en 1990, M. Anciaux devient l'année suivante secrétaire général du comité interministériel de la sécurité mucléaire. Depuis 1991, il était directeur général des services du conseil régional de Bretagne.)

JOURNAL OFFICIEL

for (lire page 21).

Au Journal officiel du jeudi 1ª juin est publié : • Usinor: un décret pris pour l'application de la loi de privatisation du 19 juillet 1993. Il est décidé de procéder au transfert du secteur public au secteur privé de la participation majoritaire détenue directement et indirectement par l'Etat dans la société Usinor-Saci-

Profondément touchées par les marques de synapathie qui leur out été té-moignées lors du décès de

Remerciements

Georges CHARENSOL les familles Charcusol, Halévy, Lan, Bancel, Delpieure expriment leur gratitude à ceux qui se sont associés à leur immense chagrin. surveuu le 28 mai 1995 à l'âge de

> - Le docteur Geneviève Laborit, Et sa famille, remercient tous ceux qui leur ont témol-gué des marques d'affection pendant la feules au sur le service de la conteste de la

cès do docteur Heart LABORIT.

<u>Souvenir</u>

- Il y a ten an,

François JOUHANNEAUD, rouvait la mort au cours d'une mission

En souvenir de son dévouement, la fa-mille vous prie de vous unir à sa prière pour tous ceux qui apportent soutien et ré-confort au peuple bosniaque et pour tous ceux qui ceuvrent pour la paix en Yougo-

La Péquée,

nous t'aimons bien.

Tu as trop fait pour nous.

None allone maintenant none attacher à Ne sois pas en manque d'espérance.

Marie-Hélène, Bertrand, François-Xavier

Colloque

- Le Centre de recherches et de documentation sur la Chine contemporaine, la Maison de la Chine et la Fédération pour la démocratie en Chine organisent, venla démocratie en Chine organisent, ven-dredi 2 juin, à l'École des hautes études en sciences sociales, un colloque sur le thème : « Les années Den Xiaoping, de la mort de Mao Zedong à la fin de Deng Xiaoping» (Amphithéâtre de l'EHESS, 105, boulevard Raspail, à partir de

Conférence

- Ray Léon Askénazi (Maniton), « Le muriage », d'après le traité kidouchin, mardi 6-juin 1995, è 19-heures, Alliance israelite universelle, 45, rue La Bruyère, 75009 Paris (PAF).

Thèses

 Le mercredi 7 juin 1995, à 14 heures, à l'université Paris IV-Sorbonne, M. Guy Gauthier soutiendra une thèse de doctorat en histoire ayant pour sujet : « Les relations politiques et économiques de la France et de la Roumanie de 1916 à

- M- Mirelle Bugat, **AU CARNET DU MONOE** Ses enfants, petits-enfants,
Toute la fancille et ses amis,
out la douleur de faire part du décès de Naissances

René et Colette KASTNER, née Waniz, Bernard et Yvette TARDY, M. Roger BUGAT, conseiller municipal de la ville d'Antony. du conseil régional de Paris,

des écrivains

arvenu brutalement à Heraktion (Crète). ic 24 mai 1995, à l'âge de soixante neut

La cérémonie religieuse sera célébrée

le vendredi 2 juin, à 10 h 15, en l'église Saint-Saturnia, & Antony (Hauts-de-

L'inhumation anna lieu à Antony. M Mireille Bugat, 30, rue Velpeau (escalier 2).

92160 Antony.

- Julian Meijer, Igor Meijer, Nicole Savigny, Et ses amis. ont la douleur de faire part du décès de

M. Jan MEIJER,

survena le 27 mai à l'âge de soitante-sept

Les obsèques civiles auront lieu le 2 juin 1995, à 12 houres, su cimetière de Dicadonné (Oise).

bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence. THATE MEANING

30 JETN ET UITELLE POUR UNE

CHAFFALAILON TOLLON UTOPIE REALISTE Le réel et le réalisme

RENCONTRE PUBLIQUE animée par

Sous la présidence de Jean-Marie Colombani EDGAR MORIN et Gilles Anguetil

Interventants : Borie Cyrulnik - Jean Gillipert - Karine Saporta Sittes Clement - Bertrand Hervieu - Jean-Claude Chermann Isabelle Stengers - Jacques Ranciere - Slobodan Milacio Keinz Wismann - Emmanuel Todd - Sami Mair - Bruno Etlenne Adam Michnik - Jouri Afanassiev - Graniuca Becchi Christian Deubher - Jean-Paul Pitoussi - Christian de Soissieu Jean-Jacques Sonnaud - Zsuzka Hegodus.



- Patrice et Brigitte de Beer, Anne de Beer et Gérard Blanc, Nicolas et Chantal de Beer, ses enfants, Christophe-Frédéric, Philippe-Enmannel et Aurélia de Beez, es pents-enfants, Les familles de Beer, Biro, Blanc, Castelain et Loong, Christine Erlih-Jolivet,

sa fillenie Ses alliés et amis, out la tristesse d'annoncer la mort de

Jean DE BEER,

ecrétaire général des Amis de Tellhard de Chardist, scurénire général de la Fondation Charles-Oulmor ancien secrétaire général du Pen Club français, ancien président du Syndicat national des écrivains professions ancien conseiller d'arroudis

chevalier de la Légion d'houneur, officier des Arts et lettres. rappelé à Dieu le 29 mai 1995, à Bomme.

de Paris-16

dans sa quatre-vingt-quarrième amée. La messe de funérailles sera célébrée par le frère Régis de Beer (OFM), son no-ven, jeudi 8 juin, à 10 heures, à Notre-Dame de Grilce de Passy, 10, rue de l'An-

Noes associons à son souvenir celui de

décédée le 3 octobre 1993. Laudate Dominum onviet ger landate eum omnes populi. Quo-niam confirmata est super nos misericordia ejus; et veritas Domini

Ni flears ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

27, me Bois-le-Vent, 75016 Paris. La Traversière, 41170 Beanchère , rue des Vaux, Boyers, 41800 Lavardin.

- La familie Hachelaf, Ahmed Tidjani HACHLEF,

nous a quinés, ce hadi 29 mai 1995, des suites d'une longue maiadie.

Il sera inhumé, selon ses veux, à Mostaganem, en Algérie.

- On nous prie d'annonces le décès de M. Denis LANZENBERG, artiste peintre,

serveno le 21 mai 1995.

De la part de M. et Ma Olivier Lefebore. M. et M- Rémi Laurenbert M. et M= Philippe Benoist,

Thomas GOSSET

nous a quintés le 30 mai 1995, à l'âge de trente-cinq ans. La cérémonie religiouse sera célébrée en l'église Saint-Genest de Flavigny-sur-Ozonin (Côte-d'Or), le sameti 3 juin à 13 h 30.

De la part de Philippe et Yvette Gosset, Charlotte, Pascal, Utysse et Prédérique Gosset Et de ses très nombreux amis.

Garder le silence, quel mot Bernanor

91380 Chilly-Mazarin. - La direction et le personnel de

36, rue François-Mouthon,

ont la très grando tristesse de faire part du décès de Jeur ami et collaborateur, Thomas GOSSET venu le 30 mai 1995, dans sa trente-

Ils présentent aux membres de sa fa mille et à ses proches leurs condolés

attrictées et les assurent de leur profond Il low manquera

Patricia et Eric Por Jacques, Henri, Stéphani ne, Fabrice et Juliette Pomonti, Jean-Claude, Anita, Laurence, Corinne et Serge Pomonti, Bernard, Christine, David et Vannina Pomonti, out la douleur de faire part du décès de

Catherine B. POMONTL surveux le 30 mai 1995, dans sa quatre-

La cérémonie religieuse sera célébrés le vendredi 2 juin, à 14 heures, en l'église de Saint-Cloud (Hants-de-Seine).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Jacques Pomonti, 3. rue Roubo. 75011 Paris.

BAC 95

Certaines occasions méritent une bonne révision.

3615 LEMONDE

fendre la spécificité des « services publics à la française », le gouvernement français cherche des eccommodements et des convergences pour ne pas introduire une

déréglementation sur le mode britannique dans son système. ● L'EXEMPLE ANGLAIS ne semble pas s'être traduit par des baisses de tarifs aiors que l'organisation de la

distribution s'avère plus complexe qu'auparavant. ● L'INCAPACITÉ à bătir une politique commune de l'énergie est perçue à Bruxelles comme un échec. • L'UNION SA-

CRÉE eutour des services publics. tant dans les milieux syndicaux que politiques ne va pas faciliter la tâche du nouveau premier ministre Alain Juppé pour trouver un consensus.

Des convergences devraient apparaître entre Paris et Bruxelles sur l'énergie

Le conseil des ministres réuni à Luxembourg le 1er juin ne devait pas conclure sur le dossier. Mais, au nom de la subsidiarité, la coexistence en Europe de systèmes nationaux différents dans l'électricité ne semble plus impossible

A L'OCCASION du conseil des ministres de l'Union européenne sur l'énergie qui devait se tenir le 1º juin à Luxembourg, le dossier de la déréglementation des services de l'électricité n'est plus apparu aussi bloqué qu'auparavant. Juste avant de s'y rendre, Yves Galland, ministre de l'industrie, considérait que le commissaire européeo Christos Papoutsis « comprengit mieux l'approche française », que « la Commission avait évolué positivement » dans la mesure où elle reconnaissait que les deux systèmes de l'ATR (accès des tiers au réseau. libéral) et de l'acheteur unique (que défendent EDF et les pouvoirs publics français) « peuvent coexister, ce

LA DÉRÉGLEMENTATION du système élec-

trique britannique, intervenue le 31 mars 1990, a

mis en place une structure asssez complexe

dans laquelle le principe de concurrence est loin

d'être appliqué intégralement, comme le

montre une étude réalisée par le cabinet APIS,

(Regional Electricity Companies) conservent le

monopole de la distribution sur leur secteur.

Une compagnie nationale en charge du réseau

(National Grid Company) garde le monopole de

la gestion et du transport de l'électricité sur

l'ensemble du territoire. Deux sociétés de pro-

duction, National Power et Power Gen, se par-

tagent le parc des centrales à combustible fos-

sile (gaz, pétrole, charbon). Les centrales

nucléaires restent sous le contrôle de Nuclear

Alors que les compagnies régionales de distri-

bution, la compagnie nationale de gestion et de

transport de l'énergie, ainsi que National Power

et Power Gen, ont été progressivement privati-

sées (60 % à la fin de l'année 1990, le reste en

mars 1995), Nuclear Electric reste sous le

contrôle de l'Etat. Sa privatisation prochaine a

été annoncée en mai; toutefois, le gouverne-

ment n'a pas encore engagé l'opération à la-

quelle les travaillistes sont opposés. Ces privati-

satioos oot rapporté au Trésor britannique

Douze compagnies régionales d'électricité

spécialisé dans la politique industrielle.

qui est un acquis considérable ». La position française implique qu'EDF conserve le monopole de l'achat d'énergie, de son transport et de sa distribution. Mais, pour l'admettre, « la Commission introduit des conditions que nous ne pouvons pas accepter en l'état », souligne le ministre de l'industrie.

Dans le sillage d'Alain Juppé, qui réaffirmait le 31 mai à l'Assemblée nationale « le refus de l'idée d'accès des tiers au réseau », M. Galland précise les points sur lesquels les négociateurs français déclarent ne pas pouvoir transiger: « la garantie de fourniture à long terme, qui implique la programmation des invesments et des choix des énergies;

l'égalité de traitement des Français [c'est à dire le droit à la connexion sur le réseau et la péréquation tarifairel et la protection de l'environnement ». Le ministre français était convaincu que le Conseil pourrait « acter des convergences qui permettront sur ces bases à la présidence espagnole qui nous succédera de rechercher une position commune ». Le Conseil du 1º juin n'avait donc

pas pour ambitioo de conclure. La Commissioo européenne a montré un certain assouplissement de ses positions. L'affrontement sur le dossier était prévu. « Nous ne crovians pas à un risque de crise dans la déréglementation des télécommunications et ne voyians pas de

Privatisé, le système britannique est devenu plus complexe

francs au cours actuel de la livre). Le système

ainsi mis en place devrait dégager 4 milliards de

livres de bénéfices pour l'année fiscale 1994-

1995, dont 25 %, soit un milliard de livres, re-

Les fonctions de transport et de distribution

restent confiées à des monopoles, devenus pri-

vés. La concurrence o'est ouverte qu'au niveau

des opérateurs qui, en fin de chaîne, vendent le

courant aux consommateurs. Intervient alors le

« Pool », groupement d'une quarantaine de

membres comprenant les producteurs, les opé-

rateurs qui vendent l'électricité, et quelques

gros consommateurs industriels qui achètent

directement leur électricité à cette structure,

sans passer obligatoirement par les compagnies

régionales. Les producteurs (dont EDF, qui a ex-

RÉGULATEUR INDÉPENDANT

canflit se profiler dans celle des avait d'autres soucis. Les manifespostes, mais nous savions que les plus grandes difficultés viendraient de l'énergie », confie un commissaire

IDENTITÉ DE POSTRONS

Reconnaissant que les tarifs francais de l'électricité pour les consommateurs sont parmi les plus intéressants, la Commission considère aujourd'hui que le dossier était bloqué parce que la France ne l'avait pas convaincue du bienfondé de sa position pendant sa présidence, commencée au 1ª janvier dernier et qui se terminera le 30 juin. Election présidentielle oblige, le monde politique français

tations massives de salariés du ser-vice public, le 30 mai à Paris, l'identité inhabituelle de point de vue des manifestants avec les directions des entreprises publiques et la classe politique a renforcé, aux yeux de Bruxelles, le caractère symbolique de ce qui touche, en France, l'électricité et EDF.

Des prises de position, plus fermes qu'à l'ordinaire, d'institutions comme le Conseil économique et social ont été autant de signaux pour que la Commissioo adopte une attitude plus pragmatique. Présentant le 17 mai un projet d'avis sur le Livre vert de la Commission « Pour une politique

mandes soient satisfaites, s'assure que les

Pour les salariés de l'électricité britannique,

réglementation à 112 800 en 1994. Le secteur de

tombant de 47 300 à 27 600 salariés.

énergétique européenne», Michel Pecqueur, ancien directeur du Commissariat à l'énergie atomique et ex-président d'Elf-Aquitaine, souliene « l'enieu stratégique pour l'économie d'un Etat » que représente l'énergie, et rappelle que la décision incombe au Conseil des ministres sans voir de « raisons déterminantes pour renforcer les pouvoirs de la Commission ». Un rappel assez clair des règles de subsidiarité qui sont un des fondements du traité de Maastricht. C'est cette subsidiatité qui, au-

jourd'hui, est invoquée pour trouver les moyens d'une convergence. « Il est impensable de demander à nos partenaires allemanas, qui possèdent 900 réseaux de distribution locaux, d'aller vers un système centralisé dont les Français sont très satisfaits, ou aux consommateurs anglais, qui acceptent des prix différents selon leur lieu d'habitation, de choisir un système d'égalité de traitement du public et d'harmonisation de tarifs comme le nôtre, qui est à la base de la solidarité nationale », commente Yves Galland.

La subsidiarité laissera une plus grande latitude à chaque pays membre pour faire évoluer son systeme selon ses propres directives, en fixant ce qui peut être délégué au niveau européen de la Commission, et non l'inverse. Le Conseil de l'énergie devrait s'engager dans cette voie, sans qu'il en sorte rien de plus concret. Mais, dans la mesure où l'Union économique se révèle incapable de bâtir une poli-tique comminé de l'énergie, c'est par le biais de plaintes déposées auprès de la Cour de justice que s'élaborera progressivement une jurisprudence. Et, en conséquence, une politique européenne de l'énergie par défaut. Vu de la Commission européenne, c'est un échec dans la coostruction de

Gilles Bridier



Evolution des tarifs

Un régulateur indépendant et au service de l'intérêt public veille à ce que toutes les de-

porté l'an demier 16 900 GWh, par deux câbles sous-marins, en Grande-Bretagne) déposent des offres d'électricité selon deux paramètres (prix et quantité) par tranche d'une demi-heure. Les opérateurs de réseaux se fournissent auprès du « Pool », à un prix unique. Ce qui limite considérablement le caractère concurrentiel du Cette comparaison s'établit sar la base de tarifs exprimés en monnale courante.

la production a été particulièrement touché, G. Br.

.....

40.5 -

\$5.00 m

State of the second

· ...

K. day

Grant and the

L'« union sacrée » autour des services publics va compliquer la tâche du gouvernement

UNE MOBILISATION syndicale exceptionnelle, relayée par une union sacrée des parlementaires, toutes tendances confondues ; de la CGT au RPR, l'hétérogénéité du



front commun qui vient de se constituer pour défendre le service public à la française est révélatrice de la place centrale

qu'occcupent les services publics dans l'histoire de la République. Mais ces positions ne sont pas dépourvues d'ambiguités. Si, lors de la journée d'action des gaziers et électriciens, les banderoles de la CGT disaient * Non à Maastricht, non à la déréglementation », celles de la CFDT proclamaient « Oui à l'Europe, non aux directives ».

Beaucoup estiment que Bruxelles, en attaquant les services publics, s'en prend, en fait, au vacte républicain » chez à Jacques Chirac. Dans une lettre au premier ministre, Marc Blondel, secrétaire général de Force ouvrière, illustre parfaitement ce propos : « L'Europe ignore le service public en n'identifant aucune zane intermédiaire entre les services régaliens et les entreprises privées. Une telle vision est lourde de conséquences sur l'existence même des services publics et, consécutivement, sur la conception même de la République. »

Les mouvements survenus les 30 et 51 mai dans les services publics en disent donc autant sur la société française que sur les rapports sociaux à EDF-GDF, France Télécom. La Poste et la SNCF. La grève d'EDF-GDF est exemplaire. Le taux de participation - 73,67 % - constitue un record, bien supérieur à la grande grève de janvier 1987, la demière à avoir « plongé la France dans le noir ».

pourrait supposer, la direction apprécie autant ce succès que les syndicats : « L'ampleur de cette journée a été tout à fait exceptiannelle. Ce mouvement a rassemblé la maison dans sa grande diversité », analyse pour Le Monde François Ailleret, directeur général d'EDE, qui se « félicite de la dignité de la manifestation qui n'a pas porté préjudice » au consommateur. Signe des temps: tout au long de l'impressionnant défilé, on ne comptait plus les banderoles associant les usagers à la défense du service public. « 92 % des Français font du service public de l'électricité et du gaz leur chauchou », se réjouissent les syndicats, sûrs de leur bon droit.

La situation est moins oette à France Télécom. Le taux de grévistes est très élevé mais inférieur au record d'octobre 1993, ce qui peut laisser supposer que certains agents commencent à admettre le principe d'une ouverture du capital de l'entreprise. La CFDT o'est d'ailleurs pas hostile à un rapprochement entre l'opérateur public francais et son homologue allemand Deutsche Telekom.

La cible des manifestants n'est pas Paris mais Bruxelles

Dans ces deux cas, la cible des manifestants n'était pas Paris - aucune banderole ne s'en prenaît au nouveau gouvernement - mais Bruxelles. Même à La Poste et à la SNCF, où les revendications étalent essentiellement franco-françaises. le contexte européen apparaît en toile de fond. A La Poste, un projet

Contrairement à ce que l'on de directive ouvrant à la concurrence certains services postaux, qui doit être examiné par les quinze ministres européeos le 13 juin, pourrait remobiliser les agents.

De oombreux parlemeotaires s'ioquiètent aussi des projets bruxellois. Lundi, le sénateur Gérard Delfau (PS, Hérault), le député Jean-Claude Lenoir (RPR, Orne) et le député européen Philippe Herzog (PC) ont présenté un inter-groupe afin de défendre les services publics, « à la française ». Il ne s'agit pas de « voler au secours d'un pole » mais de ne pas laisser « dilapider le capital » de la nation, explique Jacques Oudin, sénateur RPR de Vendée. Le jour même de la manifestation d'EDF-GDF, la délégation de l'Assemblée nationale pour l'Union européenne, présidée

par Robert Pandraud (RPR, Seine-Saint-Denis), a adopté une résolution pour rappeler son «attachement ou service public, seul à même d'assurer la solidarité entre les Français et entre les différentes parties du territoire national ».

Pendant la campagne présiden-tielle, Jacques Chirac a été le premier à comprendre combien le navs était inquiet, déstabilisé par la perte de ses repères : c'est en partie pour cela qu'il a été élu. Le nouveau président est désormais face à un redoutable dilemme. S'il respecte les eogagements européens de la France, il doit donner, à l'extérieur des frontières, des gages de son attachement au libéralisme. Il court le risque de décevoir un pays qui s'accroche à un service public perçu comme partie intégrante d'un patrimoine national, sans forcément s'interroger sur son efficacité face à l'évolution du contexte international. S'il prend en compte les soucis de ses électeurs, il court un autre risque : celui d'éveiller l'inquiétude de ses partenaires européens et des milieux financiers internationaux.

Mercredi, lors de la séance des questions au gouvernement, Alain Juppé a répondu à Frank Borotra (RPR, Yvelines) que «la cancurrence a des vertus », mais que le gouvernement n'acceptera pas une « déréglementation qui conduirait à un démantèlement des services publics en France tels qu'ils sont organisés ». Le premier ministre a pris la mesure de ces deux dangers et cherche à éviter les écueils. D'un côté, il faut « moderniser les structures juridiques de certains services

publics > comme La Poste et France Télécom. De l'autre, le gouvernement est « tout prêt à rechercher la manière d'inscrire dans les textes constitutifs de l'Union européenne la notion de service public à la française à laquelle nous sommes tous attachés ». En admettant que les partenaires de la France premient en compte la spécificité hexagonale, la Prance n'échappera pas à une réflexion approfondie, et peut-être douloureuse, sur l'adaptation de ces services publics à la mondialisation de l'économie.

> Jean-Louis Andréani et Frédéric Lemaître

Lire également le point de vue de Philippe-Olivier Rousseau en page 17

L'assemblée générale d'Elf perturbée par des manifestants

« C'EST L'ASSEMBLÉE la plus agitée que j'ai connue depuis Usinor, voici une dizaine d'années », affirmait un petit porteur d'actions Elf, mercredi 31 mai dans la soirée, encore stupéfait que sa grandmesse annuelle ait pu être ainsi perturbée par des salariés - dont certains actionnaires - en colère. Ces cinq heures et demie de réunion auront révélé, sur fond de malaise social, l'incompréhension entre la direction et le personnel du groupe, et les intérêts contradictoires entre actionnaires individuels et salariés.

Pas question d'invoquer la surprise. Les organisations syndicales (CFDT, CGT, CFTC, FO, CFE-CGC) avaient annoncé depuis plusieurs jours la montée à Paris d'un millier de salariés des sites de Pau, Boussens et Lacq pour demander à Philippe jaffré, président du groupe, l'annulation de la scission d'Eff

Aquitaine Production. Les manifestants, coiffés de bérets basques et portant des tee-shirts barrés du slogan « Inffreusement », se sont installés bruyamment dans la salle, après s'être arrêtés quelques instants chez leur concurrent Total, en grève également pour protester contre un programme de suppressions d'emplois.

Banderoles déployées, les Béarnais s'échauffaient au son des comes de brume, sifflets et accordéoo, en alternant le chant des montagnards et L'Internationale avec des slogans réclamant la démission du président. Ce dernier avait demandé à son comité de direction de l'accompagner à la tribune, et s'était assuré de la présence des membres de son conseil d'administration, assis au premier rang pour le soutenir.

Hué dès son entrée, Philippe Jaffré proposait de différer l'ouver-

ture de l'assemblée de trois quarts d'heure pour laisser aux protestataires le temps de s'expliquer. Une mesure très mai accueillie par les petits actionnaires, qui à leur tour se mirent à invectiver les syndicalistes. « Parasites ! », « Vendus à Pékin ! », « Retournez à Moscou ! », hurlaient les plus polis d'entre eux.

SUSPENSION DE SÉANCE

«La politique menée par le groupe a des conséquences néfastes pour un grand nombre des entreprises qui le constituent. Elle est essentiellement à finalité financière », dénonçait alors le représentant CFDT porte-parole de l'intersyndicale. « Le climat social s'est terriblement dégradé depuis la prise de fonctions du nouveau président », affirmait un délégue CFTC. « Vous avez une dette historique envers Lacq », rappelait la CGT, demandant que soit assurée la relève in-

dustrielle de ce site à l'origine de la

prospérité du groupe. Les interventions o'ayant pas calmé l'assistance, le président d'Elf décidait d'une suspension de séance de près d'une demi-heure. Cette tactique consistant à jouer la montre portait ses fruits, permettant à chaque partie de ne pas perdre la face. A 17 heures, le président pouvait présider et les petits actionnaires questionner, après la sortie des manifestants partis prendre leur TGV. Toutes les résolutions furent adoptées sans surprise, même celle, un moment contestée par des minoritaires. concernant le droit de vote double et la limitation des voix en assemblée. Reste maintenant à la direction du groupe pétrolier à gérer ces tensions sociales, ce à quoi elle n'est visiblement pas préparée.

La privatisation d'Us

and the state of t

PAINT WIN SKIN

PROPERTY AND ADDRESS OF

-

-

THE PERSON NAMED IN

· Indian

To its shadow.

THE PART OF

Are green

-

and all order order

No. of the

27.500

Marianias -

the state of

At Marketing 18

Tatanage :

D.M. 数数数 まり

-

THERE IS

THE PERSON NAMED

there is in

Mars 11

for the state

-

Smartin Service.

A # 4 27

THE LA SERVICE

the de des

THE PERSON NAMED IN

C Paper Tar

FROM STOP M

faniserif. Bill

THE PARTY NAME

EL 3-184

* **

seguais souvenir pour les boursiers

Grand in

professionale generale & Labour of the Society Pour of gun ture fantal front, tertinet de défendre le ge mariana ma'ezitaler Penn Perantiallore les deme all The state of the s maries reducitée par les bourners, le color d'acce mittalites deux entreprises était réduit à site et huntre les purson ich aufirtenahren minerttalten, qui directionel se di mit 3 de Saulier, as abent tons perdie.

min is quelques banques blen informées, peu noulem martile ritte beleit que tout at terminant bien granden. Benne a mortanies the mistions dend argines fam Cobine beman mit avant topperation bee goalest emmer enthermit merment of mittant dent in Commententien fies eiter ferriebe fie. annual arrais arrais by successive avertisarcount, Aspet for most tint til tratifice et spelife, des perses profeses une grande mer unter eine und ubermie propulation die Chilat. Ein nate, Lief Court and artific tours rate the Propertie Bellerites

les analystes sont partages r les privatisations à venir

The City was expended precommend of the commentation of the state o nergy and property of the property files of And I described the same devent and the second TRANSPORT OF FORMS OF \$4.4 MIG 19121 the Plant of Lat beringer align and tratables beide Breit med ein gereich the catter to make and at stoke and it is provide brook company to Year and the second And Market hollages the historicity

A Person Many trans Respective

of the state of the last the same A STATE OF BEST POPULATION ASSESSED. the military of facilities and when " - Fire: Lang Ligerafile dalligerente tion of the et Renewit Laer er felle betreterbile, per es ... erfeit, resignible a Unmije, er See thank owner part The the optioned statements of the And the state of t the second of the second desirations The manual empires all the same than marine page piedle, be provide ் பார் செரியாக

Street Science A is matter a I Bit comes and

Une intervention des banques cent Fildelle.

Les instituts d'emission o

T. 1. PERS 72 Marchine CORD CERTIFICATION CONTRACT CO The Control of The Service States and the Control of the Control o The Control of the State of the Committee Committee Section Section 2015 Committee of the section of the sect The transport to the second se The second section of the section of th THE PERSON NAMED AND POST OF The State Contract of Boughts Spring Labor to Continuent

THE PART OF THE PARTY The second the Constant to be seen Taking the St being some Committee of the Commit THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

عَلَمَ المنه الأصل

The Lines

ruxelles sur l'énergie

r le dossier. tricité ne semble plus impossible

to work to maide. when he whater it herto Mi state 3 Patits, Pidentheelle de point de suc dates and an difficultions wises publiques et la topue a reprocest, auc inches, it caractere symr or ale truche, er

THE TO THE ST ier de position plus X L. W. Sifekiet, all me Interme ac Connect econo eran cont ett austaust die 16it que la Commission MANAGE PROPERTY. कर आहे के हैं गान्ति द्वा हमान that he wiste west the is n - Peut wie gubituger

Liet Tartiffe gitt fer he described has ru fai MANAGEMENT : ACCOMPLISATION MY V C. NOW WISH CARENCE, I' NOT HER MICHIGAN TO t well that her will be the res and decimate in t the thirt, it was trible track lainer bearing there has not the makes price after the side Commencial and their news Sime the security which there's

er angeligang e, mate with respect wherein trailing courts MARKET BY LOW LINES TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. de 4 8 3 17 % 212 3mm EL TERRORISMONISMON SAME such your featurer in the Con . 4 450 YEAR ----· 上注懂: Mai 1 m participation Property and the state of the s the Carried States were the control for the control district arrange and his side Dien Was in within he articles the said the said of the said والنالهينيي وكليم

Reserved For Annual ILL BUT PHANES COL . design a terretain -A 1880 Mr. market

T. 50

विकेशिक काला-व्यक्तिकातः तरः के व and the stable of the stable of the stable of agustable has afficient alone the territories for the control of the control of The second secon Stende & Brand Manden - Brang - . water Martin to again to the same of granding a Marin apart + mage in the address to form years. F SHEET HE PERSONNEL ENGINEER AND DETROIT OF ar allegare a point of m mit Meinerfie Luige

HE COMMENT ! TO PROPERTY.

te par des manifestants ATTEMPT OF THE 14 1 2-12 1 1 1 1 any of 12th Maria

MILETE STATE rent a transfer and a second AND AND PORTON Marie San Control of the Control more than the second Market Street NE ALL The second secon We Now Have the last 4 March 4 للمستويا للطائدة الملاجعة

Juppé pour trouver un consensus

Pecqueur ancien Cananiourat a foncio

et ex-president 211:

send fitte o l'etropi

And the state of t

sente l'energe, et rage (1905)

desistant member as the

mandres same that are the first

A Avenue for Avenue of the ball of the

With the 12 Eventual Control

Bear that driving a series

qui sont un des terrarent

Cost come with the leafing

we as movem that the series of the series of

not protective and the second

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

Service Services and the services of the servi

la while to

twisters in the con-

Page Contract Care in

EFFERN WALLE

State of the state of the state of

the water that the court

glamle latit.

marketing from the con-

EARLY SCHOOL ...

per france in .

STOPPS IN

20020 1 Sec. 12.1

Segment transfer to

www.cal.Thirty.com

NOW THINK TO THE

and committee

Aufter De Land

ever grotter of

A second second

Marian at

A.L. works

Jean Land Arate

and products in the

Birch Carrier Control of the Control

BORD OF THE RESERVE OF

the printing of the state

the service of the service of the service of

.....

Service and the service of the

Beathan of the Co.

ими & Манеца п

La privatisation d'Usinor-Sacilor est engagée

La vente du groupe sidérurgiste français pourrait rapporter une dizaine de milliards de francs à l'Etat

Le gouvernement d'Alain Juppé a signé le 31 mai le décret de privatisation, publié au Journal officiel du 1" juin, d'Usinor-Sacilor. L'appel d'offres pour les candidats au futur « groupe d'actionnaire stable » devrait

ALAIN MADELIN affiche une

certaine constance sur le dossier

de la sidérurgie française. Ministre

de l'industrie en 1986, il avait

nommé Francis Mer comme pré-

sident unique d'Usinor et de Saci-

lor, avec mission de les rendre au

privé. Comme ministre de l'écono-

mie et des finances en 1995, il choi-

sit le groupe sidérurgique pour ou-

vrir la marche des privatisations.

Le décret de privatisation, signé le

31 mai, est publié au Journal officiel

du le juin. La commission de pri-

vatisation, chargée de fixer un prix

minimal de cession, a été saisie du

Depuis des semaines, le pré-

sident d'Usinor-Sacilor plaidait

pour une privatisation rapide de

son groupe. Le groupe, qui a enre-

gistré 1 milliard de francs de béné-

fices l'an dernier, est porté par le cycle haussier de l'acier, qui pour-

lyonnais, qui devrait rester actionnaira, ÉDF, L'Air fiquide, des sidérurgistes, l'itarait durer jusqu'à la fin de 1996.

Ces arguments ont été d'autant

mieux entendus au ministère de

l'économie que les contraintes

budgétaires s'accumulent. Le bud-

get de 1995 prévoit un déficit de

275 milliards de francs, en incluant

55 milliards de recettes de privati-

sations - dont 8 milliards seule-

ment sont consacrés aux dotations

en capital aux entreprises pu-

bliques. Pour le moment, l'Etat n'a

obtenu que 5,5 milliards, avec la

vente de la Seita. La mise sur le

marché d'Usinor-Sacilor, dont le

dossier était techniquement prêt,

s'est donc rapidement imposée au

s'accompagnera « d'une augmen-tation de capital de 5 milliards de

francs », a précisé le ministère de

l'économie. Cet apport substantiel

d'argent frais répond au souhait

La privatisation d'Usinor-Sacilor

gouvernement Juppé.

être lancé très rapidament par la commis-sion de privatisation. Aux côtés du Crédit d'Usinor-Sacilor. Le renouvellement du mandat de Francis Mer sera soumis au conseil des ministres du 6 juin. L'opération fien Lucchini et le sud-africain Samancor, devrait être complètement achevée le 4

de la direction du groupe sidérurgique. Il va lui permettre d'apurer les cumptes du groupe, notamment ceux de la holding de tête, participation. Il conserverait enviqui porte une dette d'environ ron 10 % du capital. 5 milliards de francs. A la suite de cette opération, l'endettement total d'Usinor va tomber à 12 milliards de francs pour des fonds propres de 22,1 milliards, soft un

plus hors d'atteinte. Mais cette augmentation de capital de 5 milliards risque de peser sur le prix de vente d'Usinot-Sacilor. Bien que le groupe soit estimé à 18 milliards de francs environ par des analystes boursiers, l'Etat, qui possède actuellement 80 % du capital, n'espère tirer qu'une dizaine de milliards de la vente de ses

taux de 0,54 % contre 1, 22 % en

1993. A ce rythme, l'objectif de ne

plus avoir de dette en 1997, que

s'est fixé Francis Mer, ne paraît

titres. L'Etat ne participerait pas à l'augmentation de capital prévoe, ce qui aurait pour effet de diluer sa

Actionnaire à bauteur de 20 % du groupe sidérargique, le Crédit lyonnais semble aussi désireux de rester. « Une participation à hauteur de 3 % est plausible », dit-on à la banque. A ses côtés, d'autres sociétés devraient faire leur entrée dans le groupe d'actionnaires stables, qui devrait détenir entre 10 et 15 % du capital d'Usinor-Sacilor. Le sidérurgiste italien Lucchini, partenaire de longue date du groupe français, s'est déclaré intéressé par une prise de participa-tion. EDF étudie aussi le dossier. «Une ollinnce un juur entre un grand sidérurgiste français et EDF n'o rien d'obsurde », souligne François Ailleret, directeur général

juillet, selon le ministère da l'économie. Le groupe bénéficiera d'une augmentation de capital de S milliards de francs. L'Etat pourrait retirer une dizaina de milliards de

> d'EDF. L'Air liquide et le sidérurgiste sud africain Samancor pourraient faire partie du tour de table. Les salariés, invités par Francis Mer « à devenir actionnoires de leur entreprise », se verraient réserver jusqu'à 4 à 5 % du capital. Souscriront-ils aussi massivement que les salariés de Renault? Le gonvernement a tout fait, en tout cas, pour les rassurer, en prenant un certain nombre d'engagements sur le respect des accords sociaux (Le Munde du le juin). A l'exception de la CGT, les autres syndicats semblent se refuser à engager un combat sur la privatisation. « On s'y attendait depuis tellement lungtemps », soupire un syndicaliste, le cœur un peu meurtri de voir ainsi tourner une page de l'histoire de la

> > Martine Orange

Un mauvais souvenir pour les boursiers

Ce 4 novembre 1986, ils étalent plus de 350 actionnaires réunis à Paris pour l'assemblée générale d'Usinor et de Sacilor. Tous criaient, hurlaient. En face, Francis Mer, président des deux groupes depuis à peine deux mois, faisait front, tentant de défendre la position de l'Erat, l'actionnaire majoritaire. Pour recapitaliser les deux groupes, sans fonds propres depuis 1984, le gouvernement Chirac avait choisi l'opération la plus redoutée par les boursiers : le coup d'accordéon. Le capital social des deux entreprises était réduit à zéro et toutes les actions annulées. Les actionnaires minoritaires, qui détenaient 19 % d'Usinor et 8 % de Sacilor, avaient tout perdu.

A l'exception de quelques banques bien informées, peu avaient imaginé une telle issue. Négligeant la lecture des comptes, beaucomp d'actionnaires pensaient que tout se terminerait bien grâce à l'Etat. Les importantes spéculations dont avaient fait l'objet les titres plusieurs mois avant l'opération les avaient encore raffermis dans leur jugement, d'antant que la Commission des opérations de Bourse n'avait jamais émis le moindre avertissement. Ayant le seutiment d'avoir été trompés et spoliés, des petits porteurs ont engagé des actions en justice pour obtenir réparation de l'Etat. En vain. Usinor-Sactior reste un manyais souvenir de l'histoire boursière.

Les analystes sont partagés sur les privatisations à venir

LA PRIVATISATION d'Usinor-Sacilor « dans les prochaines semoines » aura valeur de test pour le gouvernement. Elle permettra de Juger l'intérêt et l'appétit des investisseurs. Si cette opération doit rapporter à l'Etat environ une dizaine de milliards de francs, Il restera, si l'on s'en tient au budget, encore quelque 45 milliards de francs à trouver.

Quelles pourraient-être ensuite les entreprises susceptibles de créer un engouement suffisamment important chez les investisseurs pont que ces opérations puissent s'enchaîner sans mal? Si France Télécom avait apparemment la faveur des analystes, les déclarations de François Fillon. parues jeudi I juin dans Ouest-France, vont les laisser sur leur falm. Les analystes estiment que la mise dans le public des titres Usinor-Sacilor devrait être logiquement suivie par une privatisation totale de Renault. « Si toutefois les ventes du secteur automobile se reprement », estime-t-on chez ING Bourse. La mise sur le marché de Renault devrait rapporter environ une vingtaine de milliards de

francs. Viendrait ensuite Elf Aquitaine, qui devrait permettre à l'Etat de ramasser une dizaine de milliards de francs, et enfin la CNP. (Caisse nationale de prévoyance), dont l'ouverture du capital devrait rapporter de l'ordre de 3 à 4 milliards de francs. Le secteur des assurances reste trop mal en point pour envisager la mise sur le marché d'un poids lourd comme les

Pour Michel Jollant, de la société de Bourse Meeschaert-Rousselle, la privatisation de la CNP paraît probable, le gouvernement ayant tout intérêt à proposer du «papier » avec une identité différente après Usinor et Renault. Le constructeur automobile, par sa nature, ressemble à Usinor, et pour continuer à mobiliser l'attention des investisseurs aussi bien privés qu'institutionnnels, il faudra avoir des prévisions de bénéfices « canon ». La vente des titres Elf Aquitaine encore détenus par l'Etat semble plus aisée. Le groupe étant déjà coté, l'identité n'est plus à construire.

De la nationalisation au retour au privé

• Septembre 1978: Raymond Barre fait voter par e Parlement la prise en charge, aux frais du Trésor, de la plus grande partie des dettes à long terme (22 milliards de francs) d'Usinor et de Sacilor, en situation de quasi-faillite. En contrepartie, l'Etat et ses émanations (Caisse des dépôts, Crédit lyonnais, Crédit national) détiennent 63,8 % d'Usinor et 76,9 % de Sacilor. Il nomme Jacques Mayoux président d'Usinor et confirme à M. Etchegaray la présidence de Sacilor. Un plan de restructuration qui prévoit la suppression de 21 000 emplois est adopté.

• Mars 1979 : énorme manifestation des sidérurgistes à Paris, qui s'achève par de violents incidents. Juillet 1979: signature de la convention sociale de la sidérurgie, qui fait suite au plan de restructuration. Elle prévoit des départs en préretraite à 55 ans, des primes de départs volontaires, et des aides à la

Octobre 1980: Bruxelles déclare que la sidérurgie européenne est « en état de crise manifeste » et

met en place des quotas. Octobre 1981 : le projet de nationalisation de la siderurgie est discute au Parlement. Le Senat s'o pose au texte, l'opposition jugeant la nationalisation de la sidérurgie « d'une utilité douteuse ». Le gouvernement socialiste fixe comme objectif une production de 30 millions de tonnes d'acier, soit 4 millions de tonnes de plus qu'en 1974, année record de pro-

• Janvier 1982: à la suite de la nationalisation, Raymond Levy est nommé président d'Usinor et Claude Dollé président de Sacilor.

• Juln 1982 : adoption du plan acier. La production est fixée à 24 millions de tonnes. L'Etat prévoit d'apporter entre 1982 et 1986 près de 21 milliards de francs à Usinor et Sacilor, dont 17,5 milliards pour financer les investissements et 5,9 milliards de dotations de capital, 12 000 suppressions d'emplois sont prévus sur cette période.

• Mars 1984 : révision du plan acier. L'Etat, qui ne fixe plus d'objectif de production, prévoit d'apporter 30 milliards de francs sur trois ans à la sidérurgie, en partie pour comblex les pertes d'Usinor et de Sacilor. Au-delà de 1987, l'Etat s'engage à ne plus subventionner la sidérurgie. Le gouvernement annonce la création de deux filiales dans les produits longs, Unimétal et Ascométal, communes à Usinor et Sacilor, Il abandonne le projet de construction du train universel de Gandrange. 21 000 emplois doivent être supprimés. • Avril 1984 : manifestation des sidérurgistes à Pa-

• Juin 1984 : le mandat de Raymond Levy, qui avait prôné une révision du plan acier de 1982, n'est pas renouvelé. René Loubert prend la présidence d'Usinor.

Novembre 1984 : les présidents d'Usinor et de Sacilor écrivent au gouvernement de Laurent Fablus pour demander le rapprochement des deux groupes. A la suite de divergences au sein du gouvernement, F. Bn. celui-ci ne donne pas suite.

• Septembre 1986: le ministre de l'industrie, Alain Madelin, nomme Prancis Mer comme président unique d'Usinor et de Sacilor. L'Etat décide de recapitaliser Usinor en faisant « un coup d'accordéon » sur le capital des deux groupes. Les petits actionnaires, qui détenaient 19 % dn capital d'Uslnor et 8 % de celui de Sacilor, perdent tout.

sidérurgie française.

Octobre 1986 : après de nombreuses manifestations, le site de Pompey est fermé. Francis Mer annonce un plan de suppression de 20 000 emplois.

• Février 1987 : plan de réorganisation d'Usinor-Sacilor par filière. Les produits plats (Sollac, Solmétal, Usinor-Aciers, Solmer) sont réunis. Les aciers inoxydables fusionnent sons la bannière d'Ugine. Unimétal (aciers plats) et Ascométal (aciers spéciaux) sont remis en ordre. Le groupe annonce qu'il va se séparer de toutes les activités non liées à l'acier, ce qui représente 1 milliard de francs de dé-

• Pévrier 1989 : pour la première fois depuis dix ans, Usinor-Sacilor affiche un bénéfice de 4,5 milliards de francs pour l'exercice 1988.

AVILI 1989: Usinor-Sacilot prend 70 % du car tal du sidérurgiste allemand Saarstahl et devient le deuxième sidérurgiste outre-Rhin. • Mars 1990: acquisition de Jones and Laughlin,

numéro deux de Pinox aux Etats-Unis. Prise de participation de 50 % dans Georgetown Steel Corp. Octobre 1990 : accord de coopération avec le sidérurgiste luxembourgeois Arbed dans les produits

• juillet 1991: à la suite d'une politique très active d'acquisition, Usinor-Sacilor a besoin de renforcer ses fonds propres. L'Etat ne pouvant lui apporter l'argent nécessaire, le Crédit lyonnais souscrit à une augmentation de capital de 2,5 milliards de francs et prend 20 % des actions do groupe.

• Novembre 1991 : plan de restructuration chez Unimétal. Le groupe décide d'adopter la filière électrique pour les produits longs. La société métallurgique de Normandie à Caen est condamnée, 2 430 emplois doivent être supprimés sur trois ans. • Décembre 1991 : Ustnor-Sacilor affiche à nou-

veau 3 milliards de francs de pertes. • Mai 1993 : dépôt de bilan de Saarsthal, qui em-

ploie 7 000 personnes. • Juillet 1993: Usinor-Sacilor, qui a perdu 2,4 milliards de francs en 1992, cède une partie des activités d'Unimétal (poutrelles, palpianches) à Arbed.

• Janvier 1994 : Usinor-Sacilor cède sa participation de 75 % dans Saarsthal pour 1 mark symbo-

• Juillet 1994: à la suite d'une augmentation de capital réservée, Ugine n'est plus contrôlée qu'à 59 % par Usinor-Sacilor.

Octobre 1994: création d'une filiale, Aster, qui regroupe les aciers spéciaux (Ascométal, Unimétal). • 31 mai 1995 : le gouvernement d'Alain Jnppé engage la privatisation d'Usinor-Sacilor.

Une intervention des banques centrales a permis au dollar de se redresser

Les instituts d'émission ont pris les marchés par surprise

A LA SURPRISE générale, les benques centrales d'une douzaine de pays, dont les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France et le Royamme-Uni, sont intervenues mercredi après-midi 31 mai sur le marché des changes pour faire remonter le dollar. Contrairement aux précédentes actions, menées an mois de mars et an début du mois d'avril, cette opération com de poing a count un certain succès. Elle a permis an billet vert de se redresser vivement. En queiques minutes, le dollar a bondi de 1,3856 à 1,4180 deutschemark, de 82,82 à 85,27 yens et de 4.2888 francs à 4.9847 francs. Il ne

5,01 francs. Les banques centrales seraient intervennes pour des montants significatifs, achetant près de 3 milliards de dollars. « Ce fut une très belle interven-

tion » commentait le directeur de la salle des marchés d'une grande banque française. Il en attribuait la réussite à l'effet de surprise provoqué sur les marchés financiers. Le dollar ne faisait pas l'objet d'attaques particulières au moment où les banques centrales sont intervemes. Leurs précédentes actions avaient, an contraire, en lieu dans des marchés très aginés, où la pression à la baisse sur le billet vert s'est pas affaibil dans la soinée et était très forte. Au cours de ces ba-

1,4260 mark, 85,05 yens et marchés financiers n'avaient pas eu de mal à prendre rapidement l'avantage sur les instituts d'émissions. Mercredi, la soudaineté de l'attaque iancée par les banques centrales n'a pas permis aux marchés de riposter. Les investisseurs qui avaient pris des positions vendeuses sur le dollar ont été contraints de solder celles-ci en catastropbe afin de limiter les pertes subies.

A posteriori, cette intervention n'est pourtant guère surprenante. Jeudi 25 mai, le billet vert s'était très brutalement replié, cédant 5 % de sa valeur face au yen et 4% face an dentschemark. Les responsables économiques et monél'échangeait jeudi matin 1 juin à tailles rangées, les opérateurs des taires, qui avaient solemellement

réaffirmé à la fin du mois d'avril, à Washington, leur volonté de « coopérer étroitement sur le marché des changes», ne pouvaient pas laisser la monnaie américaine repartir à la baisse sans réagir. Ils sont également de plus en plus conscients, même aux Etats-Unis, des effets négatifs que présente la baisse du billet vert sur la croissance économique mondiale. Le fait que l'intervention de mercredi ait eu lieu à l'initiative du Trésor américain, souvent suspecté de mener délibérément une politique de dollar faible, constitue à cet

égard un signal fort. Enfin, les autorités monétaires internationales ont sans doute craint que l'annonce, mercredi,

d'une révision à la baisse de la croissance américaine au premier trimestre (+2,7 % contre 2,8 % annoncé initialement) ne provoque une nouvelle chute du dollar. Le raientissement de l'économie aux Etats-Unis incite les investisseurs à vendre des dollars car il pourrait obliger la Réserve fédérale américaine à assouplir sa politique monétaire. Le billet vert risque donc de devenir moins attractif an cours des prochains mois. Au-delà de leur succès immédiat, les interventions de mercredi permettrontelles une reprise durable du billet vert? Les économistes sont encore nombreux à en douter.

BOUYGUES OFFSHORE: la filiale du numéro un du bâtiment-travaux publics spécialisée en travaux offshore, travaux maritimes et fluviaux et gaz liquéfiés (2,9 milliards de francs de chiffre d'affaires, 4 400 salariés), a annoncé, mercredi 31 mai, la création d'une société commune avec Saipem, leader mondial des services à l'industrie pétrulière (6,4 milliards de francs de chiffre d'affaires, 8 000 employés). Baptisée Salbos, cette société commune construira et installera des plates-formes et des réseaux de pipelines sous-marins, fournis clés en main. Cet accurd intervient au lendemain de l'annonce du contrat décroché à Hongkong par Dragages et travaux publics (DTP), autre filiale de Bouygues. Associé au japonais Nishimatsu, DPT réalisera un projet autorontier d'un coût de 4,2 milliards de

■ MONNAIE UNIQUE: seuls 36 % des Français pensent que la monnaie unique sera aduptée avant la fin 1997, et 62 % avant la fin 1999, selon une enquête réalisée par l'institut IPSOS pour les centres Leclerc. Michel-Edouard Leclerc a expliqué que la décision de faire réaliser cette enquête fait suite à la prise de conscience que « les conséquences de cet acte pour les consommateurs sont encore mol oppréhendées et que les aspects concrets de ce dossier de société sont très largement sous-évalués ». RENAULT VI: les constructeurs de poids lourds MAN et Renault VI examinent de pussibles coopérations dans le développement et la fabrication de composants. Un Memorandum of Understanding vient d'être signé afin d'engager une phase d'analyse détaillée de ces opportunités. Le champ de coopération porterait sur les moteurs de gamme moyenne, des organes mécaniques pour autobus et des ponts pour camion.

CIP: la Compagnie d'Investissement de Paris, filiale à 82 % de la BNP, a enregistré en 1994 une forte baisse de son bépéfice net consolidé à 182,3 millons de francs contre 452,6 millions en 1993. Lors de l'assemblée générale des actionnaires de la CIP, mercredi 31 mai, le fonds d'investissement américain Elliott Associates a présenté cinq résolutions, qui ont toutes été repoussées. C'est la première fois au'un fonds d'inves tissement fait pression sur les dirigeants d'une entreprise française. FONDS DE PENSION : les organisations signataires de l'accord du 2 février 1995 créant un fonds de pension dans l'assurance unt annoncé mercredi 31 mai dans un communiqué commun leur décision de faire appel de l'ordonnance du tribunal de grande instance de Paris suspendant temporairement cet accord. Cet accord instaure, pour les 96 000 salariés de cette branche, une possibilité de complément de retraite par capitalisation.

AÉRIEN: Washington pourrait annoncer des sanctions cuntre le Japon dès cette semaine pour le convainre de reprendre les négociations bilatérales sur la question de l'accès des compagnies aériennes américaines à son marché, a rapporté le Woll Street Journal dn mercredi 31 mai, en citant un responsable de l'administration.

HOLVIS: le conseil d'administration dn groupe suisse de distribution de papier et de non-tissés a refusé l'offre de l'américain International Paper de porter son OPA à 550 francs suisses par action si Holvis renonce à la vente séparée de ses activités non-tissés. Le groupe britannique BBA. qui a également lancé une OPA sur Holvis, possède un accord lui garantissant la vente des activités non-tissés de Holvis.

■ ALCATEL-CTT: Gérard Dega qui assurait depnis le 12 décembre 1994 la direction par intérim d'Alcatel-CIT, fifiale d'Alcatel-Alsthom, a été nommé PDG de la société, a indiqué mercredi 31 mai Marc Viénot, PDG par intérim d'Alcatel-Alsthom. Cette nomination s'est faite lors d'un conseil d'administration de CIT il y a environ trois semaines, a précisé M. Viénot. M. Guicbet, l'ancien président, a fait valoir ses droits à la retraite.

■ CHRYSLER: le milliardaire californien Kirk Kerkorian a retiré mercredi 31 mai son projet d'OPA géante sur Chrysler. Mais il conserve sa participation dans le troisième constructeur automobile américain, a-t-il déclaré dans un communiqué publié par sa société Tracinda.

■ WALL STREET a battu un nouveau ■ LE FRANC FRANÇAIS a profité à Parecord, mercredi, grace à une vaque d'echats de couverture sur programme informatique. L'indice Dow Jones a gagné 2 % à 4 465,14 points.

La Bourse de Paris était blen orientée jeudi 1º juin en fin de matinée. A 12 heures, l'indice CAC 40 était en hausse de 0,97 % à 1966,88 points, dans un marché actif. Il

avait ouvert sur une progression de 0,79 %. Le début de la séance avait

été retardé d'une deml-heure en

La Bourse de Paris était stimulée

par la vive hausse (+2 %), la veille,

de Wall Street, qui a établi un nou-

veau record. Elle était également

soutenue par le rebond du dollar. A la suite des interventions concer-

tées des banques centrales, le billet

vert s'est oettement repris. Il

s'échangeait en fin de matinée à

1,4345 mark, 85,70 yens et 5,03 francs. En vingt-quatre heures, la hausse de la monnaie américaine

s'établit à 15 centimes. Le franc bé-

néficiait de la reprise du dollar et

progressait face à la monnaie alle-

mande. Il s'inscrivait à 3,5050 francs

L'embellie du franc permettait

également aux taux d'intérêt à

court terme de se détendre. Les

raison de problèmes techniques.

Fermeté

à Paris

ris des interventions concertées, mercredi, des banques centrales en faveur du dollar s'échangeant à 3,513 francs contre un mark.

SBF-Bourse de Paris a atteint l'an dernier 212 millions de francs, en hausse de 15,6 % par rapport à l'année précedente.

SBF 120

7

augmenté au cours du premier trimestre, la consommation progressant dans tous les pays, et cette tendance s'est confirmée en avril et mai.

■ LE RÉSULTAT NET COURANT de la ■ LA DEMANDE D'OR physique e ■ LA BOURSE DE TOKYO a terminé en hausse de 1 %, jeudi, à l'issue d'une seance assez animée. Le Nikkei a progressé de 157,78 points (+1 %), à 15 594,57 points.

LONDRES

NEW YORK

1

LES PLACES BOURSIÈRES



CAC 40

taux à trois mois revenaient à 7,20 %. Le marché obligataire français était pour sa part en légère hausse, le contrat notionnel du Matif gagnant 10 centièmes à 115,84.

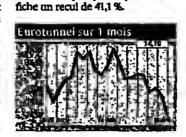
Eurotunnel, valeur du jour

Les opérateurs espéraient, enfin, un geste de la Bundesbank à l'issue de son consell bimensuel, pour tenir compte du ralentissement de la croissance en Allemagne.

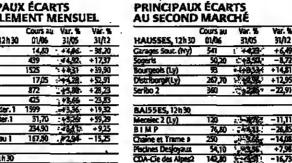
CAC 40

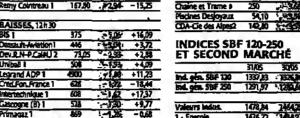
MAUVAISE JOURNÉE mercredi 31 mai à la Bourse de Paris pour Eurotunnel, bien que les dirigeants du groupe aieot assuré devant quelque 500 actionnaires réunis à Londres qu'ils n'avaient pas l'intention de leur demander une nouvelle contribution financière cette année. Et surtout, que le tunnel sous la Manche ne ferait pas faillite eo dépit du poids de sa dette l Pourtant, l'action a fini au plus bas de l'année, à 14,1 francs, en baisse de 5,4% sur son cours précédent.

Les transactions ont été nourries, représentant enviroo 8,5 millions de titres. Depuis janvier, le titre af-



PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL







MILAN

FRANCFORT

7

DAX 30





Wall Street bat un nouveau record

pour un deutschemark.

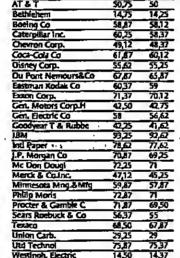
LA BOURSE de Tokyo a repris de la hauteur jeudi au terme d'une séance sans orientation précise. L'Indice Nikkei, qui avait chuté de 2,07 % mercredi, a fini en hausse de 157,78 points, soit 1,02 %, à 15 594,57 points. La veille, Wall Street a battu un nouveau record grace à une vague d'acbats de couverture sur programme infor-matique qui ont fait rebondir les valeurs de haute technologie. L'indice Dow Jones a gagné 86,46 points, soit 2 % à 4 465,14 points. Seul le secteur des banques a enregistré une performance plus modeste en raison de la baisse récente des taux d'intérêt à long terme. La hausse de la Bourse wyorkaise a sensiblement contribué à la progression de la Bourse de Londres. L'indice Footsie a gagné 9,5 points, solt 0,3 % pour ter-

miner la séance à 3 319,4 points. La perspective d'une prochaine réduction des taux d'intérêt en Allemagne qui pourrait relancer l'économie européenne a également contribué à l'amélioration de la tendance. Outre-Rhin, au terme d'une séance irrégulière, la Bourse de Francfort a terminé sur un gain de 0,22 %, l'indice DAX terminant à 2 092,17 points.

	Cours av	Cours au	V.
	31/05	30/05	en %
ars CAC 40	1947,95	1927,30	+1,06
iew-York/DJ mous.	4396,66	4378,60	+0,41
okya/Nikkei	15436,80	15763	-2,11
ondres/FTI 00	3319,40	3309,90	+0,29
rancfort/Dax 30	2092,17	. 2087,65	+0,22
rankfort/Commer.	769,01	778.09	-1,12
rune es/Bel 20	1665,36	1658,23	+0,43
ruve les/General	1454,28	1448,06	+0,43
filan/MIB 30	14879	14842	+0,25
msterdam/GE Cbs	289	286.90	+0,73
fadrid/fbcx 35	294,84	194.87	-0.01
tockholm/Affarsal	1242,07	1244,99	-0.24
ondres FT30	2507,60	2506.	+0.06
long Kang/Hang S.	9407,38	9245,30	+1,77
ingapour/Strait t	2178,36	2162,48	+0,73

Les valeurs du Dow-Jones American Expr Allied Signal AT & T Caterpillar Inc. Chevron Corp. ey Corp.

	Cours 24	Cours au	V
	31/05	30/05	en %
AC 40	1947,95	1927,30	+1,00
orkiDj mdus,	4396,66	+ 4378,60	+0,41
Nildei	15436:80		-2,11
S/FT100 '		3309,90	+0,2
rry(Dax 30		. 2067,65	+0,2
rt/Commer.	769,01	778,09	-1,12
es/Bel 20		1658,23	+0,4
es/General	1454,25	1448,06	+0,43
418 30		14842	+0,2
dam/GE, Chs	289	286,90	+0,7
Vibex 35	294,84		-0,01
im/Affarsal	1242,07	1244,99	- 0,24
5 FT30	2507,60		+0,00
Cong/Hang S.	9407,38	9245,30	+1,7
our/Strakt	2178,36	2162,48	+0,7





Sélection de valeurs du FT 100





LES TAUX

NEW YORK FRANCFOR NEW YORK FRANCFORT ¥

LES MONNAIES

_	537,20	534	THE RESERVE	W
	1120	120	Zoot "	
•	US/F	US/DM	US/Ŧ	ľ
1	4889	14115	84.4000	١,

Stabilité du Matif

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif - le contrat à terme sur les obligations d'Etat françaises - a ouvert en très légère hausse jeudi 1º juin. L'échéance juin ga-gnait 4 centièmes à 115,78 après quelques minutes de transactions. Le taux de rendement de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'établissait à 7.43 %, soit 0.84 % au-dessus de celui des titres d'Etat allemands de même échéance. Le marché obligataire

Notionnel 10 % première échéance, 1 an 114,62 112.00 111,67

LES TAUX DE RÉFÉRENCE					
TAUX 31/05	Taux jour le jour	Taux 10 ars	Taux 30 ans	Indice des pri	
France	7,75	7,40 -	7,95	1,60	
Allemagne	4,44	6,66	7,28	2,40	
Grande-Bretagne	5,75	8,44	8,86	2,60	
Pulle	7,87	12,3	12,6	3,80	
Japon	2,20	2,96	4,75	0,20	
États-Unis	5,94	6,38	6,73	3,10	

MARCHE OBLIGATAIRE DE PARIS			
TAUX DE RENDEMENT	Taux au 31/05	Taux au 30/05	Indice (base 100 fin 94)
Fonds d'État 3 à 5 ans	6,87	6.83	103,24
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	7,06	6,99	104,06
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	7,37	7,33	105,71
Fonds d'Etat 10 a 15 ans	7,56	7,53	105,03
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	7.93	7,59	107,43
Obligations françaises	7,66	7,63	105,09
Fonds d'Etat à TME	-0,59	-0,93	100,71
Fonds of Etat & TRE	- 0,46	-0,48	99,76
Obligat, franç, à TME	-0,58	-0,55	99,93

français reste handicapé par les incertitudes entou-rant la politique budgétaire du nouveau gouvernement. La reprise du franc face à la monnaie alle-mande, grace ao vif rebond do dollar, permettait une détente des taux d'intérêt à court terme. Les taux à trois mois s'inscrivaient jeudi matin à 7,25 % et le loyer de l'argent au jour le jour, sous l'impulsion de la Banque de France, revenait à 7,56 % (7,63 % la veille).

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 8.25 %) PIBOR FRANCS Pibor Francs 1 mois Pibor Francs 3 mois Pibor Francs 6 mois Pibor Francs 9 mol Pibor Francs 12 mo PIBOR ECU MATIF Échéances 31/05 **ECU LONG TERME**

20,000	104	0340		93,00	4,44
CONTRATS.	À TERN	IE SUR	INDIC	E CAC 4	0
Échéances 31/05	volume	demier prix	plus haut	pius bas	premier prix
Mai 95	23718	1929	1996	1922	
Jula 95	23965	1912	1951	1905,50	1929
Juliet 95	917	1974	1919	1911,50	1931
Sept. 95	1387	1924	1940	1930	1952

Vive hausse du dollar

LE DOLLAR s'inscrivait en très nette hausse, jeudi matin la juin, lors des premières transactions entre banques sur les places européennes. Il s'échangeait à 1,4260 mark, 85,05 yeos et 5,01 francs (contre 1,3850 deutschemark, 82,70 yens et 4,88 francs mercredi matin). Les interventions concertées des banques centrales, mercredi après-midi, ont connu un beau succès, qui doit beaucoup à l'effet de surprise qu'elle a eu

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS OEVISES Belgique (100 F)
Pays-Bas (100 F)
Pays-Bas (100 f)
Italie (1000 fr.)
Danemark (100 k
Irlande (1 lep)
Gde-Bretagne (1
Gnèce (100 drach
5uède (100 frs)
Suisse (100 F) Norvege (100 k) Autriche (100 sc

sur les marchés. L'action des instituts d'émission a pris totalement les opérateurs à contrepied. Elle a obligé nombre d'entre eux à solder leurs positions vendeuses sur le dollar. Le rebond spectaculaire du billet vert a permis d'apaiser en partie les tensions sur les devises européennes. Jeudi matin, le franc se redressait très nettement face à la monnaie allemande. Il s'échangeait jeudi matin à 3,5090 francs pour un deutschemark.



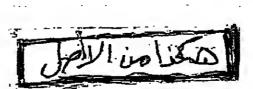
'OR cours 30/05 cours 30/05 Or fin (ic barre) Or fin (en lingot) Once d'Or Lond Pièce française(20f) Piece suisse (201 Pièce Union lat(20f) Pièce 20 dollars us Pièce 50 pesos mex. 2280 2290

LE PÉTROLE

LES MA	<u> </u>	ES P
INDICES	1	400
	31/05	30/05
Dow-Jones comptant	204,19	203,66
Dow-jones à terme	283,27	281:57
Moody's	-	trape
		1,-,-16,-
METAUX (Londres)	dk	Mars/tonn
Cuivre comptant	2851	- 2840
Culvre à 3 mois	2830	2839
Aluminium comptant	1806	1809
Aluminium à 3 mois	1829	1828
Plomb comptant	607	608,50
Plomb à 3 mois		
Etain comptant	6060	6090
Etain & 3 mols	5990	6015
Zinc comptant	1021	1029
Zinc à 3 mois	1046	-1053:50

Ί,

REMIERE	5	
METALIX (New-York	4)	cents/once
Argent a terme	4,73	4.73
Platine à terme	0,80	0.80
Pafledium	168,25	(67.
GRAINES, DENREES	(Chicago)	\$/bolsseau
8lé (Chicago)	1,24	- 2.1,24.
Mais (Chicago)	2,41	ZA
Grain, soja (Chicago)	169,50	170,60
Tourt. sola (Chicago)		3
GRAINES, OENREES	(Londres)	£/tonne
P. de terre (Londres)	335,10	283,40
Orge (Londres)	106	. 107
SOFTS		S/tonne
Cacao (New-York)	1369	1348
Café (Londres)	3079	- 8079
Sucre blanc (Paris)		- 1 1 1 1 F
OLEAGINEUX, ACRI	UMES	cents/tonne
Coton (New-York)	1,10	1.16
Jus d'orange (New-Yo	ork) 1.02	4 132



En dollars

FINANCES ET MARCHES

• LE MONDE/VENDREDI 2 JUIN 1995/ 23

LA BOURSE DE TOKYO a termine hytique a en hausse de 1 %, jeudi, à l'issue d'une séance assez animée. Le Nikkei 639 435,90 281 411,20 341,50 628 67,50 74,50 344 17,0 613 446 35 260 73,05 Marine Wendel 1 _____ Matra-Hachette 1 ____ Metaleurop 1 ____ Metrologie Inter.1 ____ Michelio 1 ____ Cred.Fon.France 1 - 1,72 + 0,46 + 1,06 + 1,78 + 0,73 + 0,42 - 0,12 - 3,04 - 0,31 - 0,38 14220 400 remier tra-+ 0,02 + 0,18 + 1,72 + 3,26 + 0,10 UFB Locaball 1 . UGC DA (M) 1 ... 139,40 391 175,20 345 94 492 199 518 588 275,30 244 301,20 254 105,70 Credit Local Fce 1 + 2,30 63,25 544 259,60 a brodist-REGLEMENT ICU1. - 0,07 + 2,75 + 0,15 + 1,25 + 3,46 + 3,46 + 4,36 + 0,35 + 2,77 + 3,26 + 0,30 + 4,12 + 1,03 Credit Lyonn.CIP 1..... Credit National 1..... CS(ex.CSEE)1..... à progressé de 157,78 points (→1 %) CAC 40 + 0,58 + 1,06 + 0,60 cette ten-Ugine S.A1... UIC1..... A MENSUEL à 15 594,57 points. 75,75 182 227 WIN SE MARIE 341, 4690 820 460 326 2610 400 74,80 Maksushita - 0,51 - 0,35 PARIS JEUDI 1er JUIN Merck and Co 1 Minnesota Mining Mitsubishi Corp. 1 ---- 1,99 Nord-Est 1 Nordon (Ny) 2 ... NR) # 1 +0,99 % Dassauk Electro 1 Liquidation : 23 Juin 294,90 567,30 334,20 500 304,30 199,0 124,59 364,10 199,0 124,59 365,10 9,0 127,10 63,10 199,0 103,0 1 286,40 363 343 5000 70,30 302,20 1500 352 196,30 124 341 249 25,40 205 623 62,20 194 44 320 174 + 3,66+ + 0,90 + 1,82 + 1,10 + 1,10 + 0,28 + 0,67 + 0,09 + 0,56 + 0,25 - 1,25 + 0,60 - 0,24 -EM , 45 M + 0,68 - 0,54 + 1,22 + 0,60 + 2,17 + 0,09 + 0,17 - 0,21 LONDLES Missbishl Corp. 1

Mobil Corporat. 1

Morgan J.P. 1

Neste SA Nornal

Nispon MeastPacker 1

Norsk Hydro 1

Petrofina 1

Philip Morris 1

Philip N.V 1

Procese Cample 1

Quilmes 1

Randforstein 1 WILA'. Taux de report : 7.75 1967,18 Degremont 1...... Dev.R.N-P.CaleLL2. 7 - 0.75 - 2.33 + 1.90 + 1.97 + 0.46 + 1.97 + 0.46 - 0.45 + 0.46 - 0.46 + 1.25 + 0.46 + 1.25 + 0.46 + 1.25 + 0.46 + 1.25 - 0.44 - 0.47 - 0.48 7 Cours relevés à 12 h 30 Ж × DMC (Doffus Mi)1 Docks France 1 Dynaction 1 Pechiney CIP 1... Pechiney Intl 1 ... Pernod-Ricard 1. 296,50 783 141,50 555 103 985 300,50 500 585 1701 Compen-sation VALEURS FRANÇAISES Demiers cours Cours précéd. (1) **ÉCARTS** MARCHE - 0,13 + 3,43 + 1,57 Eaux (Gle Des) 1. ndice 58F 126 si 7266,70
991
895
1940
2030
1190
1085
637
779
451,80
364
357
178,70
262,80
885
620
77,60
591
210
779
395
244,50
482,90
2785
613
663
117,60
2453
118,50
126
794
277,60
591
210
779
395
1164
1176
1136
1139
450,10
1164
1130
457
248,50
1164
1130
457
248,50
1164
1130
457
248,50
1164
1130
457
248,50
1164
1130
457
248,50
1164
1130
457
248,50
1164
1178
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50
118,50 FDF-GDF3%... +0,10 B.N.P.(T.P)..... Cr_yonnais(T.P.)... Ç, 12 44 1 2 44 1 2 44 1 2 4 1 2 4 1 2 4 1 2 4 + 0.55 + 0.51 + 0.53 + 0.54 + 0.36 + 0.36 + 0.36 + 0.67 + 0.68 + 0.67 + 0.67 + 0.67 + 0.73 + 0.67 + 0.73 + 0.67 + 0.73 + 0.73 + 0.73 + 0.73 + 0.73 + 0.73 + 0.75 + Poliet 1 Primagaz 1 ... Promodes 1. Publicis 1 Radiotectris 1945 2088 1180 1089 Comper sation (1) + 2,94 + 2,94 + 2,94 + 1,93 + 1,18 + 0,14 + 0,46 + 0,47 + 0,43 + 0,46 + 0,47 + 1,08 + 0,64 + 0,64 + 0,64 + 0,64 VALEURS ÉTRANGÈRES Demiers Cours Remy Coint 17.50 17.00 18.00 19.00 Alcatel Cable 1. 185 172 267,40 410 22,26 254,30 190 1063 1208 20,75 30,50 230 4,10 2336 126,50 + 0,10 + 2,84 + 1,70 - 0,67 - 0,47 + 1,21 + 1,59 + 0,91 186 178 275 415 220 240 187 1070 1220 2361 238 103,90 220,70 65,50 31,50 625 370,20 305 1390 89 158 109,90 3,25 Sade (Ny) 1 Sagern 1 Saint-Gobain 1 Sony Corporation 1 Sumitomo Bank 1 T.D.K 1 Fromageries Bel 1 ... Galeries Lafayet.1... GAN 1 + 0,58 Saint-Louis 1.... Saiomon (Ly) 1... Saivepar (Ny) 2... Sanofi 1...... Telefonica 1.... Toshiba 1..... + 0,45 - 0,63 + 2,08 + 2,37 + 4,26 + 1,12 - 0,63 + 0,36 + 3,07 Gascogne (8) 1. Gaz et Eaux 1 ... 130-250 BAST-1
Bayer 1
Blenheim Group 1
Suffisifiontein 1
Cordiant PLC 1
Dalmier Benz 1
De Bens 1
Derstiner Bank 1
Dreiffontein 1
Du Poet Nemours 1 MARCHE Geophysique 1 G.F.C. 1..... - 1,31 + 0,26 + 3,06 + 3,55 + 0,23 + 1,27 Y4. 7 , A SCOR SA1. 685 172 220 Western Deep Yamanouchi 1. -0,85 Sefency 1... SEITA 1.... Selectibano + 0,07 - 0,58 - 0,10 + 0,48 + 4,31 - 1,08 + 0,43 + 2,23 + 0,62 1378 67,55 321,10 285,10 4,66 45,30 231,10 355 347 138,50 53,30 15,65 + 2,73 + 5,69 + 6,27 + 0,64 . 224 LDLAT A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Imetal 1 ______ CLSEDrama DI (LI)1...... C.C.F.1...... CCMX(ex.COMC) Ly 2... Sidel 1..... Simco 1.... SLTA1 + 0,22 + 4,22 + 2,62 Skis Rossignol 1 ... Sligns 1 Societe Gale A1 ... **ABRÉVIATIONS** Extraor Corp. 1 Ford Motor 1

Freegold 1

Gencor Limited 1

General Bectric 1

General Motors 1

General Bedjique 1

General Bedjique 1 + 6,85 + 1,31 B = Bordeaux; Ll = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES 400 400 116 340 250 Lagardere (MMB) 1 Lagegre 1 Lebon 2.... Chargeurs 1...... Christian Dior 1.... 1950 Lagran
455 Lapeyn
245 Lebon
2465 Legran
510 Legran
1000 Legran
1000 Legran
1500 T LVMH
370 Lyonna 348 348 3490 4900 391 363 1317 946 533 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; + 452 + 0,39 + 2,27 + 2,28 + 0,52 - 0,46 DERNIÈRE COLONNE (1): Legrand 1 7560 4670 390 860 1310 955 665 265 250 305 145 Guinness Pic 1
Hanson Pic 1
Harmony Gold 1
Hentett-Packard 1 37,15 19 38 322,20 47,40 1078 Lundi daté mardi ; 9 variation 3/12 Mardi daté mercredi : montant du coupon Mercredi daté jeudi : palement dernier coupo Jeudi daté vendredi : compensation Vendredi daté samedi : quotité de négociation + 2,24 - 0,14 + 0,99 Suez 1...... Synthelabo 1..... Technip S.A. 1.... 19/90 37 -350 42 Colas 1 + 0.23 + 3,60 + 1,26 + 0,64 Comptoir Entrep.1..... Comptoir Moder.1..... CPR 1...... + 0,38 + 0,32 + 0,96 L'Oreal 1 HOW YORK CHAN + 1,07 14,315 Deat 18 8,324 3,206 t 7,941 4,611 2,511 4,444 8,875 J 2,444 0,155 J 109,36, 101,76 103,53 167,17 100,75 ACTIONS FRANÇAISES Floral9.75%.90 CAL Cours précéd. Derniers 281,30 438,30 553 778 2050 275 175 1361 457 300 836 5170 1380 1920 450 206 75 22,10 205.00 205.00 205.00 206.00 252.10 149.90 253.10 175.20 253.10 25 466,56 175 197 781 290 300 389 149,90 722 175,20 250 3825 70,30 3825 915 384,40 2100 302 568 128 ACTIONS Cours précéd. Demiers OAT 9,8% 1/96 CAI OAT 8,50% 6/97 CAI France LA.R.D. ÉTRANGÈRES COMPTANT COMICS COURS 416 680 285 110 14 - 800 600 261,90 300 30 - 16,30 325,10 OAT 9 90945-97 CAL Arbel 2. 415 680 275 110 14 780 600 262,50 305 30 15,20 1332 1080 19,75 France S.A.1 Une sélection Cours relevés à 12 h30 OAT 88-98 TME CA..... OAT 9/1998 TRA..... OAT 9,50%88-98 CAI Bains C.Monaco 2 B.N.P.Intercont.2 2050 205 JEUD! 1er JUIN Caumont 1 .. Salins du Midi 2. Flat Ord... 107,39 99,56 104,57 106,42 101,80 112,29 100,30 106,70 106,45 105,80 Cevaert_____ Cold Fields South_ 263,10 135 34,35 4,80 43 185,10 322,20 155 333,80 2730 du nom. du coupon OAT 8,125% 99 CA. Londres FTH **OBLIGATIONS** 200 284 5180 1390 1950 450 OAT 8,50%000 CAP OAT 8500 TRA CA OAT 10% 52000 CAI OAT 01 TME CA 1,510 5,397 0,137 2,511 4,376 5,100 Carbone Lorraine 2..... BFCE 9% 91-02 CEPME 8,5% 88-97CA CEPME 9% 89-99 CAI CEPME 9% 92-06 TSR — CFD 9,7% 90-03 CB Iromobanque 2.... Iro.Marseiliaise 2. Olympus Optical Softam act a res Softam act a res Souther Autogene Soveteil Invest.(Ste Cle.). Lite Bonnieres. Localinanciere... 106,81 PROD N.V. 112,40 106,36 108,45 104,36 328 2561 410 705 -_14,85 24,30 425 619 CICUn.Euro.CIP1 2561 -400 -705 14,83 24,30 41,6 CFD 8,6% 92-05 CB _____ CFF 10% 88-96 CAR ____ CLT.RAM.(B) 102,25 . CFF 9% 88-97 CAL ... 104.60 Concorde-Ass Riso2____ ◆ . 22,10. CFF 10,25%90-01CB# ____ CLF 8,9% 88-00 CA4_____ 2,101 0,097 2,959 16250 ___ Byo 2___ 61 Vicat 2__ Lyon.Exex.6,5%80CY..... Monoprix Metal Deploye Mors 2 # 15,90 107,25 Credit Cen.ind. CLF 99:88-93/98 CA#.... 74 (550 250 926 183 241 950 174,50 KEYIA HUNS 7,946 2,044 2,498 1,245 4 2,271 5,260 4,611 2,945 1 2990 . 761 4200 741 . 96 364 . 94,50 1550 350 926 183 233 950 174,50 B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES CRH 8.69492/93/94CB.... 2990 751 4192 Origny-Descroise ____ Patuel Marmont ____ Pap.Clairefont(Ny) ___ 104,55 105,62 106,82 102,44 93,78 108,88 106,10 CRH 8,5% 87-88 CA ____ EDF 8,6% 88-89 CA ____ EDF 8,6% 92 CA ____ Ent.Mag. Paris 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; III coupon détaché; • droit détaché; • o « offert; d = demandé; † offre réduite; demande réduite; demande réduite; de contrat d'animation. 732 96 364 94,50 541 Em.Etas10,26%36 CA Emp.Etast 6%7/93 CA Paris Orican Finansder 9%91CB4 ____ Finansd 8,6%92 CAJ ____ | 1980 | Uniting 2 | Uniting 2 | Uniting 2 | Uniting First Prance 1 | Via Credit (Banque) | Viet et Cle 8 | Viamorin et Cle 2 | Viamorin et Cle 3 | Viamorin et Cle 4 | Viamorin et Cle 5 1027 660 148 554 CF)PE(exGAN parts/2 Chaine et Trasne # C.A. Midi CCI#(Ly) 70 320 426 152 163 330 660 380 200 200 590 590 590 590 593 140 146 402 346,50 553 485 N.S.C Schkim.2 Ny...... OGF Own Gest Fin.1.... 1025
660
142,80
157,10
250
157,10
249
249
249
742
238
308,10
200
315
360
442
396
328
304
785
363
363
363
363
465
346,50
433
434
415
246
415 990 878 831 176 49,85 105 91,95 1150 210 390 155 1140 560 152 209 350 88 87 138,90 Cirodet s (Ly). 250 218 426 105 145 GLM SA_ SECOND Grandoptic Photo s , 7 7 217 426 Paul Predault #__ 158 360 580 CEE28__ Credit de l'Est.... MARCHE Kindy J..... 157,10 290,60 249 244 899 741 233 304,10 199 319 560 441,50 398 303 785 Comes 2 # (Ly). Une sélection Cours relevés à 12 h 30 CFPL Hermes internat.18...... Hurel Dubois...... ICBT Groupe # 2...... 58,50 266 306 306 151 850 579 498 74,95 358,50 35 645 352 267,20 319 1490 267 116,80 149 602 334 115 380 58,50 266 306 151 850 579 498 74 368 35 644 350 260 323 320 498 118,50 152 455 600 325 115 380 Change Bourse (M) Christ Dallot 2 #__ JEUDI 1er JUIN Poujosiat Ets (Nts)
Radial 28
Railye(Cathiard)Ly
Reydel Indust L12
Robertet s
Roulesu-Guichard 2
Securidev 2 8 Data Prote C2 Ly Cipe France Ly 2 s. CNIM CAS..... Cours précéd. Derniers cours **VALEURS** Devaday 2. Codetour Comp.Euro, Tele-CET Conflandey S.A. 71,75 480 270 72° 480 the time legate photols in an advector than AFE 21 ... C.A.de la Brie 2. Econ Trav. Tempo 1. 92,50 117,40 93,40 117,46 CAGironde (8). CAHaute Norma Elysee Inv. 1_____ Emin-Leydier# (Ly)_____ iPBM 2..... J.Clairbois(Ly)..... Lambert-Ridere... Serito 2......... Siparex (Ly) 4 ... Smoby (Ly) 2 Softo (Ly)...... Albert S.A (Ns) 589 450 264 28,70 Altrae Yeckno 1 # Armault Associes Anme (ex.Segin) 586 450 CAlife & Viking marghmans bout stated in the con-C.A.Indreet Los C.A. Paris IDF 1. MARKET DE SERVICE AND COMMENT **ABRÉVIATIONS** 23,70 620 440 203 645 386 80,10 473 275 565 359,50 353 810 465 343,50 435 245 415 236 346 410 145 635 318 94,80 513 247,60 462 452 119 CAde l'Isere Lyd 485 1115 439 173 120 469,90 744 93 108 B = Bordcaux; Li = Lifle; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. matter & Sylvenia in source particular and a final Bque Picardie (Li)..... Bque Sofrec (M)...... Bque Tarneaud(B)#.... Bque Vernes..... 610 440 202,49 645 386 76,80 483 275 Sogepag 2 #...... Sogeparc (Fin) 1 ... Sopra 2 Steph.Kellan # 5YMBOLES THE PARTY OF THE P C.A.du Loinet CCLE. 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ♦ cours précédent; ■ coupon détaché; ■ droit détaché; o = offert; d = demandé; † offre réduite; 1 demande réduite; € contrat d'animation. CAMorbiban 517-247,60 463,90 man I .. C.A.du Nord (Li) Fructivie 1 ... BIMP_ CA ObeCO. CAPasde Calais..... CA Somme CCI 2.... CAToulouse (8)..... Thermador Hold(Ly) ___
Trouvey Cauvin 28 ____ 150 115 GFI Industries 4 1517,54 203,22 92,88 83,94 21365,72 202,52 1022,52 1602,67 1608,67 1129,86 793,58 429,24 226,24 511,62 1347,51 1259,59 310,70 1131,89 1096.95. Uni-Garantie C 770.02. Uni-Garantie D 412. Uni Régions ... 221.00 Univers Actions 221.09. Univers Obligan 123.69 Valorg. Crédit Muturi Capital.... Créd.Marl.Ep.Cour.T..... 1507,80 409,22 95,60 122,61 12365,72 1050,69 1097,28 1099,44 1122,88 1199,44 1199,44 1199,49 103,83 103,83 1040,1,52 124,53 124,54 134,64 13 72904,38
108475
118475
118745
11974,19
225,65
11974,19
23505,67
213,62
23505,67
213,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,63
140,73
140,63
140,73
140,63
140,73
140,63
140,73
140,63
140,73
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74
140,74 106,06 5782,75 172,13 348,85 15973,22 10999,02 33270,81 1250,77 2171,20 20,89 10082,73 10082,73 10082,73 10082,73 10082,73 1058,20 13041 35430 13041 35430 13041 35430 13041 35430 13041 35430 13041 13129,33 10121,34 10121,34 1721,45 3115,34 1721,45 1311,61 1447,40 285,84 1565,40 2046,51 2328,27 32871,53 Uni-Garantie D... Uni Régions SICAV Créd Max Ep. Ind. Cap.... Créd Max Ep. Ind. Dis Univers Actions Une sélection Cours de clôture le 31 mai PAGE PROPERTY OF STURBURY Émission Rachat Frais incl. net Créd.Mat.En.Quatre.... **VALEURS** Average of the State of the Sta 1540,50 2901,27 12165,68 1164,50 119,30 187,95 1591,71 2307,02 12469,83 SYSCAN, Scar, Actions fator — Separation — Series Actions fator — Series Departmentaire. — Serie 31533,80 110,08 Livret Bourse lov 10328,86 300951,66 2635,86 11253 1318,51 1153433 1351,67 961,38 1384,65 1065,67 644,39 1407,57 1257,23 110216,17 678,10 Mensuel CIC. 937,93 156,61 10407,82 179,66 873385,70 Artispent Trispetrie
Arbity, Colort Yerme
Associa Presnice 1337.37 \$109% \$66.52 6%,00 3562,13 1112,65 106,17 12,39 544,63 527,64 1365,77 140,30 1607,35 1607,35 7739,52 1595,54 1634,14 1634,14 Mone-Dis. State Street Affor Franc.
State Street Affor Franc.
State Street Erner. Miss.
State Street CMT Plas.
State Street OAT Plas.
State Street OAT Plas.
State Street Spinnalar2.
State Street Trésurerie
State Street Trésurerie
Stratégie Actions
Stratégie Actions
Stratégie Rendeuver.
Synthesis. Moneylor

Moneyalor

Mutualité dépôts

Natio Court Yerme 672.38 35,11 466,41 189,25 1388,89 960,74 160,12 5145,16 1226.57 13200,10 1018,01 1215,92 12776,53 945,09 1667,72 13973,95 Natio Court Terme.

Natio Exprayre.

Natio Exp. Capital

Natio Ex. Croisance.

Natio Ex. Croisance.

Natio Ex. Chigations.

Natio Exargne Retrate.

Natio Exargne Yalenr

Natio Exargne Yalenr

Natio France Index.

Natio France Index. Park of a second 1128,32 656,52 1908,66 2175,42 1707,55 1186,26 12776,53 Atout Futur C. Assut Fetur D 1615.28- SYMBOLES O cours du lour : o cours précédent. 823,57 782,80 1815,30 1010,49 162710,49 815/42 102,63 701,13 1458,15 1454,35 946,59 9251,67 1599,31 1000,49 162710,49 Trésor Plus...... Trésor Trimestriei TOUTE LA BOURSE EN DIRECT -3615 LEMONDE 5185,57 121,55 Uni-Associations. 121.55 Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26 452,31 -

AUJOURD'HUI

GÉNÉTIQUE Une nouvelle discipline vient de naître : la traque de l'ADN ancien. La double hélice d'acide désoxyribonucléique (ADN), support

une bien meilleure résistance qu'on ne le soupconnait il y a seulement dix ans. Préservée dans les os ou les dents des vestiges humains datant de plusieurs

nouveau et fructueux terrain de recherche archéologique. • CETTE QUÊTE peut-elle pour autant s'étendre à des fossiles vieux de plusieurs millions d'années ? Plusieurs avancées re-

centes le laissent espérer. L'ambre, ré-sine végétale fossilisée dans laquelle peuvent être piègés d'innombrables êtres vivants, constitue en effet un formidable réservoir d'ADN préhisto-

rique. • LES PROGRÈS dans ce domaine restent cependant limités par le risque de contamination. Des conditions d'hygiène drastiques doivent être appliquées.

La « pollution génétique » menace les recherches sur l'ADN ancien

Les difficultés inhérentes au travail sur des fossiles vieux de plusieurs millions d'années sont aggravées par des risques de contamination qu'apportent les chercheurs eux-mêmes

TOUS LES ENFANTS qui visitent un muséum frissonnent devant les os d'un dinosaure, et essayent d'imaginer à quoi ressemblaient ces créatures lorsqu'elles étaient vivantes, il y a plus de 65 millions d'années. Devenus grands, la plupart des scientifiques continuent d'essayer. Ils sont désormais sur le point d'y parvenir.

nature Monde

du moins en partie. Les techniques de la biologie moléculaire, qui permettent de détecter et d'amplifier d'infimes quantités de matériel génétique, laissent en effet espérer, à long terme, la reconstitution du patrimoine héréditaire d'êtres vivants disparus depuis longtemps. Dinosaures compris.

Comme pour tout nouveau champ de recherche, les avancées restent cependant limitées par des problèmes techniques, dont certains semblent partois insurmontables. Alnsi, toute publication relative à l'étude d'un fragment d'ADN ancien est aujourd'hui sulette à caution sur un point : son authenticité.

Aujourd'hui encore, certains chercheurs pensent que la traque de l'ADN ancien ne peut pas s'étendre à des fossiles vieux de plusieurs millions d'années. Dans les cellules vivantes, rappellent-ils, les molécules d'ADN s'appuient sur un vaste ensemble d'autres molécules pour maintenir leur activité et leur intégrité. Livrée à ellederait pas à se dégrader et à se

ments. Tom Lindhal, chercheur à l'Imperial Cancer Research Fund (Grande-Bretagne), a ainsi déd'une molécule d'ADN durant des millions d'années était, au mieux, extrêmement improbable. Ce qui n'empêche pas les plus achamés de continuer à en chercher les traces, notamment dans les fossiles dans lesquels la matière organique a été préservée d'une miné-

PEAU MINÉRALE

De tels cas de conservation sont rares, mais ils existent. Certains os de dinosaures, par exemple, ont été partiellement épargnés par le temps, et sont retrouvés sous la forme d'un noyau osseux protégé par une solide « peau » minérale. Pierre à l'extérieur, os maltéré et sec à l'intérieur. C'est sur ce type de matériel que des chercheurs américains tentent depuis plusieurs années d'isoler l'ADN d'un Tyrannosaurus rex, sans toutefois être encore parvenus à un résultat

L'ambre, cette résine végétale solidifiée dans laquelle de petits organismes - tels les insectes peuvent êtres piégés vivants, constitue sans contexte le meilleur réservoir d'ADN ancien dont disposent actuellement les chercheurs. Une fois emprisonnés dans cette tombe transparente, à l'abri des dégâts causés par l'oxygénation et les agents bactériens, les corps, comme embaumés, peuvent en effet se conserver quasi indéfiniment, ainsi que l'ADN qu'ils contiennent. En 1993, l'équipe de Raul Cano, de la California Poly technic State University (San Luis Obispo, Californie), proclamait alnsi, dans Nature, avoir isolé un fragment d'ADN d'un charançon préservé dans de l'ambre libanais depuis 120 à 135 millions d'années. Un record en matière d'ancienneté ! Mais les recherches qui s'en

d'ADN ancien : le risque de conta-Tous ces travaux, en effet, se-

raient impossibles sans l'emploi de la PCR (« Polymerase Chain Reaction »), une technique deveoue courante qui exploite les capacités d'une enzyme, la polymérase, à re-produire jusqu'à plusieurs millions de fois le moindre fragment d'ADN. Or, aussi performante soit-elle, la PCR pose deux types de problèmes. D'une part, elle ne produit pas toujours des coples conformes: lorsque le fragment d'ADN à étudier est dégradé (ce qui survient d'autant plus souvent qu'il est ancien), certains de ses maillons élémentaires (les bases A, C, T, G) peuvent être remplacés par d'autres, et la séquence génétique à laquelle on aboutira peut n'avoir qu'une lointaine ressemblance avec l'original. D'autre part et surtout, la PCR, de par sa puissance même, est hautement sensible à toute contamination par un

Les séqueoces reconstituées peuvent ainsi être inondées par du matériel moderne. En effet, nous

sommes en permaneoce noyés sous un averse de microbes qui, tous, contiennent de l'ADN. A cette « pollution génétique », nous apportons une contribution appréciable, sous forme de cheveux

bactéries contemporaines, de champignons, ou simplement des chercheurs qui ont effectué les manipulations. Un exemple, parmi les plus récents : en oovembre dernier. l'équipe américaine du doc-

Une discipline jeune

La reconstitution du patrimoine héréditaire d'êtres vivants disparus depuis longtemps a commencé humblement, avec l'étude de fragments d'ADN vieux seulement de quelques centaines, au plus quelques milliers d'années. En 1984, Alian Wilson (université de Berkeley, Californie), Pun des pionniers de ces recherches, aujourd'hui décédé, parvenait ainsi à isoler des fragments d'ADN sur le trophée séché d'un quagga, sorte de chimère entre le zèbre et le cheval dont le dernier spécimen connu mourut en 1883. Un an plus tard, un autre onnier, Svante Pääbo, annonçait depuis l'université d'Oppsala (Suède) avoir extrait de l'ADN d'une momie égyptienne vieille de deux mille quatre cents ans. D'autres résultats suivirent, tel celui obtenu sur des mammouths laineux préservés depuis plusieurs mil-liers d'années dans les glaces sibériennes.

ou de cellules mortes Ou'il soit extrait de peau séchée.

d'os fossilisés ou de l'ambre, l'ADN ancien a donc toutes les chances d'être mêlé à d'autres séquences génétiques, provenant de

teur Scott Woodward, de la Brigham Young University (Provo, Utah), rapportait dans la revue Science avoir isolé de l'ADN de deux os de dinosaures déconverts dans une mine de charbon. Svante

Påabo, aujourd'hui à l'université de Munich (Allemagne), a étudié de près ces résultats. Il estime que ce soit-disant ADN de dinosaure provient en fait d'une séquence bien connue d'ADN humain. Et il o'est pas le seul. Une autre équipe, dirigée par Blair Hedges (Pennsylvania State University), est également parvenue à la même conclu-

Le message, on l'aura compris, est donc à la prudence. La traque des genes préhistoriques n'implique pas seulement d'employer les moyens d'investigation les plus sûrs. Il faut encore que l'isolement d'un fragment génétique soit reproduit par une autre équipe, et que les critères d'hygiène soient plus rigoureux encore que lors d'une transplantation d'organe. De telles précautions sont vitales. Sans elles, ce sont toutes les disciplines concernées par l'étude de l'ADN ancien qui risquent d'être entachées de soupçon, et les chercheurs qui y participent de perdre

Henry Gee

Entre science et show-business

LA QUÊTE de l'ADN ancien, ces demières années, a enflammé l'imagination du grand public comme aucun autre sujet scientifique. La raison en est simple. Elle a pour noms Steven Spielberg et Michael Crichton, réalisateur et auteur du désormais célèbre Jurassic Park. Le succès de cette superproduction s'explique lui-même aisément. puisque l'on y retrouve deux ingrédients ingénieusement mélés pour produire une recette infaillible : la fascination qu'exercent généralement les dinosaures sur notre imaginaire, et le malaise que provoquent non moins généralement les perspectives ouvertes par les manipulations génétiques.

En deux mots rappelons l'histoire. Dans l'intestin de moustiques préhistoriques emprisonnés dans de l'ambre, des chercheurs retrouvent des cellules sanguines de dinosaures. Grâce à la technique de la PCR, alliée au séquençage automanouvel obstacle, devenu depuis viennent, à partir de l'ADN de ces cellules, à re-

préhistoriques, à les placer dans des œufs de crocodile, puis à faire éclore le tout, Résultat : les dinosaures ressuscitent. Un scénario qui ressemble étrangement à ce que font désormais les chercheurs dans leurs laboratoires. A ceci prêt que la reconstitution d'un génome intégral - et o fortiori de l'individu qui en est porteur - à partir de minuscules fragments d'ADN endommagés n'est pas-

Quelles furent, pour la science; les conséquences de ce gigantesque coup de pub? Y en eut-il seulement? La plupart des spécialistes impliqués dans la recherche de l'ADN ancien s'en défendent. Certains, comme agacés de voir ainsi secouée leur tour d'ivoire, s'étonnent même que Pon ait fait tant de tapage autour de travaux encore balbutiants et, somme toute, bien innocents. Et la rédaction de la revue Nature elle-même, qui même, en revanche, la double hésuivirent, encouragées par cette
lice qui supporte les gènes ne tarperformance, révélèrent vite un financement d'un millionnaire avisé, ils parde la sortie de jurassic Park sur les écrans américains, les travaux de Raul Cano relatant l'extracrompre en d'inintelligibles frag- lors la hantise des chasseurs construire les génomes intégraux de ces monstres tion d'un ADN de charençon vieux de 130 millions

d'années (époque à laquelle les dinosaures s'en donnaient à cœur joie), affirme depuis lors qu'il ne s'agissait là que d'une « heureuse et involontaire

Reste que Jurassic Park a envahi le monde, que les médias en ont abondamment parlé, et que les recherches sur l'ADN ancien, depuis lors, n'ont cessé de s'épanonic Coincidence une fois encore ? Peut-être. En cette époque où la liberté de · la science, limitée par ses moyens de financement, nourit des rapports de plus en plus complexes avec les pouvoirs politiques et économiques, il est toutefois difficile d'imaginer qu'aucune équipe spécialisée dans l'ADN ancien ne se soft laissée séduire, dans un tel contexte, par les sirènes de la médiatisation. Ce qui, après tout, ne serait qu'un juste retour des choses, puisque c'est dans un authentique laboratoire de biologie moléculaire que Michael Crichton, scientifique de formation, a pui-

Hy. G. et Ca. V.

Une fabuleuse machine à remonter le temps

DES DIZAINES voire des centaines de chercheurs ont auiourd'hui pris en marche la fabuleuse machine à remonter le temps que constitue l'étude de l'ADN ancien - pour mieux comprendre l'origine et l'histoire des espèces vivantes, à commencer par la nôtre.

Lorsque Russell Higuchi, chercheur de l'équipe d'Allan Wilson à l'université de Berkeley (Californie), parvient en 1984 à extraire de l'ADN des muscles désséchés d'un quagga, personne ne croit encore à l'interêt de ces travaux. Disoaru à la fin du XIX siècle, l'animal, mizèbre, mi-cheval, pose pourtant une énigme. En comparant ses petites séquences d'ADN à celles d'espèces contemporaines, Higuchi parvient à la résoudre et à situer le quagga dans l'arbre phylogénétique du cheval. Pour la première fois, des gènes fossiles permettent d'en savoir plus sur une espèce aujourd'hui éteinte.

OS ET DENTS

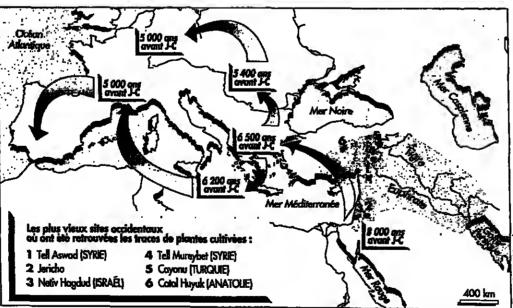
La brèche est ouverte, mais ils sont encore peu nombreux à s'y engouffrer. Svante Pääbo, membre lui aussi de l'équipe d'Allan Wilson, sera des premiers. Ce jeune Suédois défraie tout d'abord la chronique, en 1985, en annonçant avoir prélevé du matériel génétique sur une momie egyptienne plus de deux fois miliénaire. Mais c'est en 1988, pour avoir extrait de l'ADN du cerveau d'un homme enseveli depuis 7 000 ans dans une tourbière de Little-Salt-Spring (Floride), qu'il apporte sa première contribution véritable à la connaissance de l'histoire de l'hufragments de gènes ne corres-

pondent à aucune population connue parmi les Amérindiens. Ce qui précise, tout en la compliquant un peu plus, la carte de nos hypothèses sur le peuplement du Nouveau Monde. L'aventure de l'archéologie moléculaire commence.

Un an plus tard, elle franchit une nouvelle étape. Grace aux travaux d'une jeune chercheuse française, Catherine Hanni (CNRS URA 1160, institut Pasteur de Lille), la communauté scientifique découvre que l'on peut isoler de l'ADN, non seulement de quelques vestiges humains exceptionnellement conservés, mais aussi de simples fragments d'os, ou de dents. Deux autres équipes, anglaise et japonaise, parviennent simultanément à la même conclu-

Moyennant un traitement physico-chimique ad hoc, il devient possible, en théorie, d'étudier le matériel génétique fossile de n'importe quel site archéologique! L'aubaine est trop belle, cette fois, pour que les chercheurs la dédaignent.

«Associée aux données de l'ar-chéologie et de lo paléontologie, l'étude de l'ADN de nos oncêtres peut contribuer à éclairer quontité de zones d'ambre qui subsistent sur notre passé. Par exemple sur l'origine de l'agriculture, lo domestication des espèces onimales et végétoles, l'évolution des molodies génétiques ou infectieuses, et même sur les règles sociales qui prévaloient dons les sociétés préhistoriques », résument Terry et Keri Brown, deux jeunes chercheurs de l'université de Manchester (Grande-Bretagne), respectivement blochimiste et biologiste manité. Il constate en effet que ces moléculaire, qui figurent parmi les pionniers de cette nouvelle disciLes deux axes présumés de l'expansion de l'agriculture



Les recherches archéologiques menées sur l'ADN ancien ne se fondent pas toutes sur l'étude des gènes humains. Les graines de céréales, souvent retrouvées en quantité appréciables sur les sites, fournissent également des données importantes. Elles pourraient par exemple aider à préciser les grandes étapes qui out présidé à l'expansion de l'agriculture en Occident, depuis le Proche-Orient où elle est apparue il y a environ 10 000 ans.

pline archéologique. Pour le moment, il est vrai, les recherches qui ont abouti à un résultat probant se comptent encore sur les doigts d'une main. Qu'elle s'appuie sur des données paléontologiques, iconographiques ou génétiques, l'archéologie est une science qui prend son temps, et qui n'offre ses certitudes qu'après de multiples l'ADN ancien, il ne faut donc, dans ce domaine, attendre aucune révo-

grandes lignes de notre histoire. Des exemples? Parmi les plus convaincants figure l'étude menée

recoupements. De l'étude de par Erika Hagelberg (département d'anthropologie biologique de l'université de Cambridge, lution. Simplement des précisions Grande-Bretagne), sur les ptesur des points de détail - ceux là mières populations des îles du Pamêmes qui, bien souvent, font cifique sud. Selon l'hypothèse gétant défaut pour étayer les néralement admise, les premiers colons y seraient parvenus en deux vagues de migrations succes-

sives, toutes deux originaires de

l'Asie du Sud-Est. La première, datant de 50 000 à 35 000 ans, aurait peuplé la région périphérique de l'archipel, la Mélanésie. La seconde, beaucoup plus récente (3 600 aos), aurait amené un groupe d'habiles navigateurs, lesquels auraient cette fois poussé leurs canoes jusqu'aux tivages les plus reculés de Polynésie.

Cette théorie est étayée par deux types de données. D'une part, par les différences linguistiques existant aujourd'hui entre populations mélanésiennes et polynésiennes. D'autre part, par la facture spécifique dés anciennes poteries polynésiennes, très similaire à celle qui prévalait, il y a 6 000 ans, dans les régions de Taiwan ou de Chine du Sud. Théorie solide, donc, mais que modifient légèrement les données récentes de la génétique. Après avoir extrait ADN de plusieurs squelettes hu-nains retrouvés sur des sites polyésiens datant de - 2 700 à - 1 800 ans (donc supposés uniquement peuplés par la deuxième vague de migration), Erika Hagelberg a comparé ces séquences génétiques à celles des populations actuelles. Ses conclusions sont formelles: contre toute attente, on retrouve sur ces sites des singularités génétiques typiques de la population mélanésienne. Ce qui prouve, avec une quasi-certitude, que les premiers colons de Polynésie ne venaient pas seulement d'Asie, mais aussi de cette île.

Catherine Vincent

Page réalisée par les rédactions du Monde et de la revue scientifique internationale NaLe modèle wallaby n

Valorie 34-9 par es Neo-Zelandais, l'é

man office that the latest a water

Incertitudes australiennes

Les Italiens apprennent le combi

The fig. Pagent & Chen with a

The second section is a second se

to the transfer was

A absentages

- Page 15 15 pm

- marrie binampt feit all framities in biene continuents of the set \$1% Broken The state of the same of the s THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND The the or Statement of the Libert was a farmance We tout at al. Complete of The Assessment and the State of There exists are as with the light first many suppose figurages. The state of the second Sindhama in 1 handlester when the property on the said De Sincing! . and the same of the same of and the state of t Street special The state of the state of

ACRESSIVE WHENEAU THE REST WEST THE PARTY. AND RE-

- **.*.

dairen .. Sandada. Leavan . . . A that if he is there were better than the ENGLANCE FRANCE Will Title & William To the purpose all your steer The sale of the section of authorising Be de ste かっていたので、その数との過程を開き機能 The second of the second of the second of WAY . the time intermediate open distance. Territorial for a securities The same of the same of the same of Control of Control and Interior officers

THE RESIDENCE OF PERSONS ASSESSED. POLUZ 4 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR المنتجر المراد والمعجود المراد المراد المراد and the secondary of the filter The same of the sa ा जिल्ला निर्माणका विश्वती, क्रीक कुकार अस्ति के स्थापन किस्ती के किस्सार The THE SHAPE A THE RESERVE OF THE PARTY OF T The state of the s 不知 经分别的 经海内管外线 the transfer was a segment of

The state of the s No. 18 1 - No. 3 2 5 38 1 The state of the second programming and The second of th THE PART OF THE PA र इ.स. 🍜 The second of the second the second was provide the 19 14 - 12 C. H. H. M. M. M. A. M. M. A. the Table St. St. St. Co.

The state of the s and the second s There is a letter of the

rique. SLES PROGRES dans ce de maine restent cependant limites by risque de contamination. Des Cont tions o'hygiene drastiques dolles

sur l'ADN ancien

es sont aggravées

un, est simplement des s gla out effectue les ions. Let exemple, parmi erts : en novembre der me arméricaine du duc-

i dietres sisants disuameid, avec feriote de mes containes, au plus lips (université de Berechierches, aujourd'hui a d'ADA sur le truphée seture es le cheval chont n amples tand, an autre Tunbersité d'Uppraia t despriente vielle de into moviment, tel celut is depute plunteurs mil-

mondained, he is being nd have sity offered parte al chab leptrage very much the children the e arrandores deconverts history was a **Man Defet** Francisco

SHALL SERVICE can a patternag in heat of the se. på francista Mark Share Sales The man is TER A RECENT! artin Wie affer THE DIST THE

CAN MET THE t. Bullet Pit W Ber 1 . 11. STATE OF THE STATE har stated made, when it Frank make. AME THE E e . W Sullean

ARC 6 M 13

contemporarios, de Paibo, au olida nua de sono de Munich (Aller) de près ces resultats de soit distill ADN processes on far the form bien connue d'April n'est payle sent to activity

dinger par Mair Hydron and warra State University ment partenue 2 m pro-:wn. Le message, and addresses est danc à la prodessi des gênes pren. plaque par weller and arm. les moyens d'investigate des surs, li faut encore in the fard'un tragment de le busping bat one way the

pias tigaurens in d'ane transplant : De teller mie-au-Same elies are continuous and Blance Contection of the EADN artematical and analysis and the second about superior and the second Mary Court Court

A Printer of the Pin B PRE LOCK 聖明祖祖 有一年四十七十二

TO THE WAY IN BUT Set providers on the description of the COLUMN PART MAY 1 ALITH MAY 1 Cartain de s'égaminair é anns Lines & beind after fin letter dans THE STREET OF THE PROPERTY AND AND SHEET OF THE PARTY OF market and the second of the second pulsary classes have been in a second HADDERSON ET TO BETTE OF THE

terrespondent de Propieto de la conseguir de increase contained them the following product of $x_{ij} \in \mathbb{R}^{n}$, where May 18 years have a service of ASSESSMENT OF VIEW OF THE VIEW OF THE PROPERTY OF of his recorder.

H. de

quality and the second

peus rein in de

Section of the second

A RT GOVERNOR OF THE

المحادثة الاسهد

1 5 1 2

Service of the service of

والمتمال والمواجع والمتاجي

Le modèle wallaby n'a pas permis aux Gallois de vaincre les All Blacks

Mehrtens,

quelle énergie

dresser contre

l'omnipré-

sence du troi-

sième ligne

Josh Kronfeld,

quelle force in-

terposer entre

JOHANNESBURG

de notre envoyé spécial

Que faire face aux joueurs en

noir? Quelle volonté opposer au

une charge de l'ailier Jonah Lomu et

la ligne d'en-but? Samedi 27 mai,

les Irlandais avaient tenté d'appor-

ter leurs réponses, aussi enthou-

stastes qu'improvisées, à ces ques-

tions posées par les Ali Blacks.

Mercredi soir, les Gallois out avancé

leurs solutions méthodiques, sans

plus de succès. Le rugby néo-zélan-

dais, lorsqu'il est ainsi pratiqué,

n'offre guère de prise à l'intelli-

gence nu à l'astuce d'adversaires

condamnés au coup d'éclat per-

jeu au pied de l'ouvreur Andrew

RUGBY

Vaincue (34-9) par les Néo-Zélandais, l'équipe du pays de Galles jouera sa place en quarts de finale face aux Irlandais Dans la poule C, les All Blacks se sont qualifiés pour les quarts de finale en disposant facilement d'une équipe du pays de Galles en quête du Japon, que les Gallois disputeront, dimanche du Japon, que les Gallois disputeront de l

manent s'ils veulent s'imposer. Les

joueurs du pays de Galles n'en

avaient pas les movens. Au terme

d'une partie dans laquelle l'arbitre

anglais, Edward Motrisson, versait

consciencieusement le bromure de

ses conps de sifflet chaque fois

qu'elle menaçait de devenir exci-

tante, les rugbymen èn rouge n'out

pu que déplorer leur quatrième dé-

faite consécutive (34-9) face à une

équipe de l'hémisphère sud en

Depuis buit ans, ces déconvenues

face à des formations venues du Pa-

cifique peuvent servir de thermo-

mètre pour juger de l'état de santé du rugby gallois. En 1987, les gens de Cardiff n'auraient jamais dit tant

s'enivrer de leur troisième place

dans la première édition de la

compétition. Leur déroute (49-6) en

demi-finale face aux All Blacks au-

rait dû leur faire prendre conscience

d'une décrépitude que le vernis du

HUIT ANS DE DÉCONVENUES

Compe du monde.

veau dans la hiérarchie mondiale. classement dissimulait mal. Quatre ans plus tard, les plaqueurs sales Gallois ont surtout eu l'intelli-

gence de se tourner vers cet hémi-

sphère sud qu'il n'arrivent plus à

vaincre depuis leur splendeur des

années 70 et qui souligne leur dé-

Pour remolacer l'entraîneur Alan

Davies, congédié à la suite de l'infa-mante cuillère de bois, ils ont fait

appel en avril à l'Australien Alex

Evans. L'idée semble judicieuse, et

pas seulement parce que l'homme a

codirigé la tournée triomphale des

Wallabies en Grande-Bretagne en

1984. Le nouvel entraîneur sait se

servir de sa condition d'étranger

comme d'un barrage pour détour-

ner le fleuve de pathos qui menace

d'engloutir le XV de Galles. Lui ne

se couvre pas de cendres au souve-

nir des victoires passées. Lui n'a ja-

mais compté parmi les nbserva-

teurs qui recensent à intervalles

réguliers les indices d'une renais-

sance pour, quelques mnis plus

tard, pointer les preuves indubi-tables de la décadence. Une

épreuve personnelle - la lutte

contre un cancer qui aurait dû l'em-

porter il y a cinq ans - paraît relati-

viser à ses yeux les maladies dont

on assure qu'elles finiront par tuer

le rugby local. A la fermeture des

puits de mine, à la réforme du sys-

tème d'éducation, à l'hémnragie

de talents vers l'argent du XIII an-

glais, Alex Evans préfère opposer

ses convictions simples: « Les Gal-

lois possèdent des joueurs d'excel-

lente qualité; ils n'ont plus qu'à le

Ce pragmatisme lui a déjà permis

de hisser le club de Cardiff jusqu'au

titre de champion national cette

saison. En sélection, poussé par sa

prouver sur le terrain. »

UN ENTRAÎNEUR AUSTRALIEN

les Dragons rouges monbonds dans le cul-de-basse-fosse des groupes de qualification pour la Coupe du monde suivante. Le match de l'Ellis Park a dressé un état des lieux moins catastrophique. Le XV du pays de Galles en-

moans se sout chargés d'en révéler

la gravité par une victoire dans la ci-

tadelle de l'Arm's Park. Dans la fou-

lée, les Australiens avaient précipité

gagé dans cette Coupe du monde semble valoir mieux que celui qui vient de se voir remettre, pour la deuxième fois de son histoire, la cuillère de bois pour ses quatre défaites consécutives dans le dernier Tournoi des cinq nations. Mais il reste encore loin de mériter un statut de pnissance majeure du continent européen, que lui avait un peu précipitamment accordé sa première place dans le Tournoi de 1994. Pour mettre fin à cette inconstance, pour progresser à nou-

Incertitudes australiennes était d'autant plus impardonnable que les dégagements au pied, notamment ceux du grand David Campese, aient maintes fois raté la touche. Son manque de discipline dans ce secteur fut tellement criant que dans les coulisses, on se demande sérieusement si David Campese, si brillant en 1991, n'a pas joué contre le Canada son dernier match du Mondial.

> taques canadiennes, absorbant une pression immense, et prouvant que leurs adversaires auront toujours du mai à marquer des essais. En plus, la récupération des ballons au coup d'envoi s'est nettement améliorée. Cependant, cette équipe, à l'exception de quelques rares passages de jeu en continu, témolgnant d'une réelle passion, n'a incontestablement plus l'impact de ces demières années. Quelques joueurs sont blessés, et on a un peu le sentiment que les Australiens sont usés. Avec un âge moyen de vingt-sept ans, ils ne sont pas vieux, mais ils jouent parfois comme des vieillards.

> > Nick Farr-Jones

unt toujours le meilleur alignement du monde. Il | d'Australie, championne du monde en 1991.

LES AUSTRALIENS aiment toujours le défi, et c'est souvent lorsqu'ils sont le dos au mur qu'ils arrivent à se surpasser. Mais la triste réalité, pour les supporteurs de l'équipe championne du monde en titre, est que la plupart des observateurs ayant suivi

leurs deux premiers matches de poule ne croient pas que le XV australien puisse surmonter les obstacles qui l'attendent. Pour être honnête, face aux Canadiens à Port Elizabeth, les

Wallabies n'ont été dignes de

leur couronne de 1991 que durant les vingt premières minutes. Pendant cette période, bénéficiant d'une nette domination en conquête, les joueurs australiens ont rappelé au monde les raisons du respect qu'ils inspirent depuis quelques années. Mais, lorsque les Canadiens one su assurer quelques ballons, ils ont fait jeu égal avec leurs prestigieux adversaires. En deuxième mi-temps, alors qu'ils dominaient dans les phases dynamiques, dans les mauis et mélées ouvertes, ils ont clairement surpassé les Wallabies.

Où en sont donc les Australiens? Malgré tous les défauts montrés dans ces deux premiers matches, ils | * Nick Farr-Jones est l'ancien capitaine de l'équipe

La défense australienne reste l'une des meilleures.

A maintes reprises, les Wallabies ont repoussé des at-

Les Italiens apprennent le combat

DURBAN

de notre envoyé spécial La Squadra azzura s'est bien battue sous la pluie de Durban. En témoigne son dernier essai, collectif et rageur, à la dernière minute dn match. En vaillant capitaine, le pilier Massimo Cuttitta concluait une charge de tous les avants et ramenaît la marque finale à des proportions plutôt flatteuses pour l'Italie face à la meilleure équipe d'Europe (27-20). Tout au long de la partie, les Bleus sont restés concentrés. En témoigne leur premier essai, un coup de contrebandier de l'ailier Paolo Vaccari. En contrant un dégagement de Mike Catt, l'arrière anglais, Il permettait à son équipe de rentrer anx vestiaires avec seulement six points de retard (16-10). Les rugbymen transalpins n'ont

jamais abdiqué, jamais renoncé. Leur fougne dans les corps à corps leur a certes valu de nombreux flagrants délits de hors-jeu, aussitôt exploités par Rob Andrew, auteur de cinq buts de pénalité. Mais cette abnégation de tous les instants a réconcilé le Quinze Italien avec son entralneur français, Georges Costes : « Ce soir, l'équipe a été irréprochable dans son comportement. » Sous-entendu : ce ne fut pas le cas lors du premier match face aux Samoa occidentales. Depuis trois jours. Georges Costes fulminait contre cet « accident » qui a ruiné l'ambition italienne d'accèder aux quarts de finale. « En Coupe du monde, on peut faire des erreurs techniques ou tactiques, mais on $\pi'a$ pas le droit de faillir dans le combat, dit-il. Or il y a eu des carences d'ordre individuel, des défaillances sur le pian mental de la part de joueurs incapables de dominer l'évé-

nement. * Pourtant, depuis son arrivée à la tête de la sélection italienne, en 1993, ce Catalan à la passion bouilionnante a martelé sa conviction profonde: le rusby est un sport

culturel fondé sur le combat. « Pendant longtemps, Jai axé 80 % de mon travail sur le mental et le physique, et 20 % seulement sur les aspects tactiques, explique-t-il. Dans les derniers temps, i'ai cru pouvoir inverser la proportion. Là a été mon erreur. Les rugbymen italiens ont fait des progrès dans le domaine de l'affrontement, mais ils sont tellement incultes dans ce domaine que l'imprégnation de ces valeurs est longue à se faire. Il faut un temps de maturation. »

AGRESSIVITÉ NATURELLE

Cette agressivité naturelle, qui ferait défaut non seulement aux Italiens mais à l'ensemble des rugbymen latins, les joueurs samoans Pont en eux : «Leur culture est celle du corps, alors que la nôtre est fondée sur les mots, estime Georges Costes. Ils ont une agressivité de conviction, tandis que nous sommes obligés de heaucoup investir d'énergie pour arriver au même niveau de préparation mentale. » De plus, souligne-t-il, « quand on doit remonter les pendules, c'est au détriment de la luci-Pour affronter l'Angleterre avec

un esprit guerrier tout neuf, il a proposé à ses joueurs d'oublier la Coupe du monde et l'hypothétique qualification. « Nous avons abordé la rencontre comme un test-match, dit-il. Il fallait se concentrer sur le jeu pour montrer notre vraie valeur. Au bout, il y aurait peut-être le résultat, mais à coup sûr une dignité retrouvée.» Les Italiens avaient à coeur de confirmer les progrès manifestés en 1994, en particulier au cours de leur toumée en Australie, où ils concédèrent une courte défaite Iors du second test (20-23). Pius récemment, ils out même battu Piriande en match de préparation (22-12), d'où l'espoir entretenn en italie d'atteindre les quarts de finale pour leur troisième participation à

la Coupe du monde. Mais le chemin sera encore long

pour un rugby que Georges Costes juge « trop replié sur sa réalité nationote ». La faute en revient aux clubs, souvent puissants mais plus obsédés par le résultat que par l'évolution du jen. Le large recours aux vedettes mercenaires de l'hémisphère sud n'a pas suffi à l'élévation du nivean global de jen. Le salut, selon beaucoup d'observateurs, pourrait venir de la création d'une Coupe d'Europe des clubs. Les dirigeants italiens prendraient alors conscience, à leurs dépens, du fossé qui les sépare des réalités internationales. . Pour Pinstant, regrette Georges Costes, mes joueurs sont obligés d'avoir deux personnolités. Une en club et une en équipe nationale, où je dois bousculer leurs habi-

Jean-Jacques Bozonnet

Australia b. Canada 27-11 AUSTRALE: trois essais par Tabua (3º), Roff (10º), lynagh (56º); trois transformations par Lynagh; deux pénalités par Lynagh (5º et 35º). CANADA: un essai par Charron (77º); deux pé-naîtés par Rees (14º, et 30º).

Angleterre b. Italie 27-20 ANGLETERRE: deux essais par T. Underwood (91) et R. Underwood (491); une transformation par R. Andrew (9°); cinq pénalités par R. Andrew (14°, 32°, 36°, 56°, 62°). ITALIE: deux essais par R. Vaccari et M. Custitra (40°, 80°); deux transformations par D. Domin-guez; deux pénalités par D. Dominguez (18°, 72°).

e-Zélande b. pays de Galles 34-9 MOUNTILE-TELANDE: trois essais per W. Little (17°), M. Elis (34°) et J. Kronfeld (71°); deux transformations par A. Mehrtens (17°, 34°); quatre penalités par A. Mehrtens (3°, 30°, 44°, 50%; un drop par A. Mehrters (64%). PAYS DE GALLES; deux pénalités pa

PAYS DE GALLES; deux pénalités par N. Jenkins (39°, 55°) et un drop par N. Jenkins (5°). Irlande b. Jepon 50-28 YEANDE; sept essais par Corkery (11°), Francis (20°), Geoghegan (25°), essais de pénalité (43°, 65°), Halvey (57°), Hogen (78°); six transforma-tions par Burke (12°, 21°, 43°, 63°, 68°, 79°); une pénalité par lierte (72°). pěnalisé par Burke (779). JAPON ; quatre essais par Sinali Latu (35%), bave (38%), Hireo (59%), Teltura (79%); quatre transfor

à l'ouverture contre place de la poule B. Dans la poule A, les Austra-liens ont remporté face au Canada leur pre les Ecossais mière victoire dans la compétition. prise de fonction tardive, Alex Evans a imposé ses recettes sans se

soucier des situatinns acquises. L'urgence du message à faire passer l'a conduit à coucher les noms de douze des joueurs de son club sur la liste des vingt-six sélectionnés. Puis l'entraîneur s'est lancé dans la modernisation d'un jeu qui oscillait sans cesse entre ses rêves offensifs et la réalité d'une tactique très défensive, souvent débordée par les adversaires. Alex Evans a cherché à acclimater les Gallois aux rigueurs du jeu à l'australienne. Au vu du match de Johannes-

burg, le pari d'une réforme à marche forcée semble avoir porté quelques fruits. Pace à l'étalon All Black, le paquet d'avants, dans lequel l'entraîneur n'avait pas bésité à incorporer trois débutants, a parfois progressé avec un dymamisme de bon aloi. Le demi de mêlée, Rob Jnnes, a su décrotter par son inspiratinn les ballnns pas tnujnurs propres qu'il a reçus. L'équipe n'est toutefois pas parvenue à marquer des essais que les Irlandais avaient, eux, inscrits avec style. Ces demiers, vainqueurs à Cardiff cette année, semblent encore tenir la corde pour l'accession aux quarts de finale, qui se joueront entre les deux nations, dimanche 4 juin. En cas de défaite lors de ce match, les Gallois échapperont au moins à l'infamie d'un nouveau séjour en groupe de qualification. Leur statut d'hôtes de la prochaine Coupe du moode, eo 1999, les assure d'une participation d'office. Mais ils savent que l'hunneur de recevoir la compétition implique la reconstruction d'une équipe compétitive, le plus tôt pos-

Jérôme Fenoglio

Christophe Deylaud revient

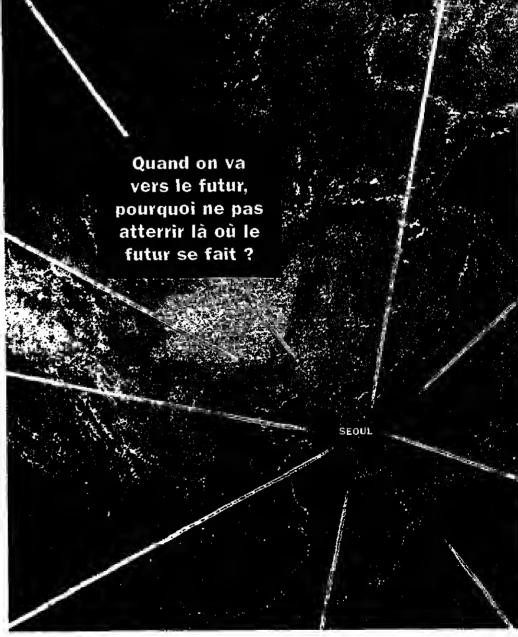
POUR ÉVITER à l'équipe de France de subir samedi 3 juin face à l'Ecosse le même sort qu'au Parc des Princes lors dn Tournoi des cinq oatinns (23-21), le sélectionneur Pierre Berbizier a fait appel à l'ouvreur toulnusain Christophe Deylaud, qui aura pour mission de redonner vigueur et imagination à une équipe incapable d'offrir son meilleur visage depuis son arrivée sur le snl sud-africain.

Après les expériences tentées avec un succès relatif Inrs des deux premiers matches, Pierre Berbizler a choisl de faire confiance aux titulaires indiscutables que sont le demi de mêlée Guy Accncéberry et le deuxième ligne Olivier Merle, tout en s'appuyant sur la première ligne qui avait si bien su résister aux hommes en nnir.

L'enjeu est d'importance pour l'équipe de France : en cas de défaite samedi, elle se verrait en effet dans l'obligation de dominer les rugueux All Blacks à Pretoria pour accéder aux demi-finales, tandis qu'une victoire lui nuvrirait la route de Durban puur un combat a prinri plus aisé face à l'Irlande ou au pays de Galles. FRANCE: J.-L. Sadourny

E. Ntamack, Ph. Sella, Th. Lacrnix, Ph. Salnt-André - (n) Ch. Deylaud, (m) G. Accocéberry - L. Cabannes, Ph. Benettnn, A. Benazzi - Q. Roumat, O. Merle - Ch. Califann, J.-M. Gonzalez, L. Bénézech.

■ ÉCOSSE: G. Hastings - C. Joiner, S. Hastings, G. Shiel, K. Logan - (o) C. Chalmers (m) B. Redpath - I. Morrisson, E. Peters. R. Wainwright - G. Weir, D. Cronin - P. Wright, K. Milne, D. Hil-



Quand vous prenez un vol Korean Air pour Sécul, vous arrivez en plein cœur de l'Extrême Orient. À l'aéroport de Kimpo, à Sécul, vous trouverez des correspondances pour 12 villes du Japon et 4 principales villes de Chine. Nos vole sont fréquents : 4 fois par semaine, nos Boeing 747-400 vous emmânent vers le futur. Nos vols sont pratiques : vous partez la soir et profitez ainsi jusqu'au bout de votre journée. Pour réserver, appelez notre Numéro Vert 05 91 60 00. Korean Air, 9, bd de la Madeleine 75001 Paris. Tél. : 01 42 97 30 70, Fax : 01 42 61 22 52.

KGREAN AIR

pidement incliné face à l'Espagnol Alex Cor-

Pete Sampras, ombre de lui-même

Déstabilisé par les graves problèmes de santé de son entraîneur-confident, l'Américain a disparu dès le premier tour des Internationaux de France face à l'Autrichien Gilbert Schaller

L'Américain Pete Sampras, deuxième joueur étaient à égalité un set partout et 3 jeux à 1 faite, au deuxième tour, du Français Cédric lard, Sandrine Testud et Virginie Buisson se mondial, est tombé, mercredi 31 mai, dès le premier tour des Internationaux de France de tennis à Roland-Garros, battu par l'Autrichien Gilbert Schaller. Les deux hommes

deux mondial, complètement dés-

tabilisé, rentre chez lui. En atten-

ROLAND-GARROS traîne en inn-

gueur. La boule dans la gorge, le

regard perdu au-dessus de ses in-

terlocuteurs, trahissent sa hâte de

jouer les filles de l'air. De sauter

dans le premier avion pour sa re-

laver de cette terre ocre qui lui res-

sort par tous les pores de la peau.

A cause de Gilbert Schaller,

vingt-quatrième joueur mondial

au front buté, le « French » lui re-

carrière. Alors, Sampras l'ex-nu-

Chang, le copain-tival de toujours.

🔀 dant Wimble-

don, nù il

devra défendre

son titre. Ses

mains battent

ie tempo d'une

conférence de

presse qui

Mercredi, le numéro deux mondial ÉLIMINÉ dès le premier tour par l'Autrichien Gilbert Schailer est pourtant un autre homme et le (7-6, 4-6, 6-7, 6-2, 6-4), le numéro

scénario s'annonce différent. Mais Pete n'est plus tout à fait Sampras. Le Californien est plus vulnérable que la saison passée qui le voyait en piste pour le Grand Chelem. Et pour cause. 1995 est une année maudite. Il n'a pas tout à fait digéré les grosses émotions de l'open d'Australie: « Pendant si longtemps, ma vie a été tellement rose, » explique-t-il. « C'est la première fois que je me colletais avec les réalités de la vie, qu'un de mes proches souffrait d'une maladle mortelle. » Il pense à Tim Gullikson, soo entraîneur âgé de quarante-quatre ans, rapatrié d'ur-

gence à Chicago pour soigner à la traite de Tampa (Floride). Pour se chimiothérapie une tumeur au cerveau. « Ma part de sa guérison, c'est de gagner pour lui remonter le moral, mais tout cela auvre les yeux et remet le tennis en perspective. » fuse une fois de plus ses faveurs. La tension a atteint son comble Au moment le plus délicat de sa lorsque, le visage baigné de larmes, Sampras a rempurté en méro un mondial trouve à noucinq sets, à Melbourne, son quart veau Paris exécrable. Comme lors de finale contre Jim Courier. «Là, J'ai montré que j'avais des de sa première venue en 1989 où Il n'avait pris que trois petits jeux à

tripes, dit Pete. En gagnant des matches durs, en arrivant en finale.

Pioline face à l'Autrichien Thomas Muster pour Sampras, service à suivre, mardi, avant d'être arrêtés par la pluie. Lâché par son ser-(nº 5). Son compatriote Guy Forget s'est ravice, Sampras n'a pu contenir les attaques volontaires de son adversaire. Logique dé-

retja. En revanche, Nathalie Tauziat, Julie Ha-Mais contre fim, j'étais trop ému. Dans le quatrième set, l'image de Tim que j'avais vu chaque jour à l'hôpital m'est apparue. Il pleurait et ne pouvait plus parler. Il m'a caché la gravité de la situation pour me préserver. l'essayais d'être fort

pour rendre les choses plus fociles,

mais entre ces émotions rentrées et

l'intensité du match, subitement je

n'oi nius rien contrôlé. » TERRIBLEMENT NORMAL »

Quand Gullikson a passé la main pour le reste de l'année à Paul Annacone, fin février, Sampras a cru pouvoir se remettre au travail. «Au mains, la situation était cloire ». Malgré la nouvelle guigne d'une entorse à Monte-Carin, Il s'est dit prêt à partir d'un bon pied. Pas de chance | Le sort l'attendait encore. « Mauvais tirage pour Sampras », fanfaronnait son adversaire dans les couloirs de Roland-Garros vendredi.

Schaller a de la gueule mais on le remarque pas: un blond au jeu bétonné et dénué d'éclat, formé an club de Graz dont son père. Helmut, tient le buffet, « Il est torriblement normal », dit simplement un chroniqueur de son pays.

fly a à peine trois ans, un classement médiocre et l'indifférence de sa fédération promettaient ce gaucher qui joue de la main droite à une retraite certaine. Si Christine, une chauffeuse de taxi ignorant tunt du tennis et devenue son éponse en février, ne lui avait enseigné la persévérance. Jusqu'à devenir vingt-quatrième mondial

sans jamais avoir remporté un

Sur terre, Sampras craint les ioueurs « terriblement normaux ». dressés face à lui comme un mur. Ils obligent immanquablement ce technicien hors pair à se perdre en interrogations sur les stratégies à mener. Alors Schaller ... « Fai vu plus d'un type casser des raquettes de rage contre lui parce qu'il ne foit pas une faute », assurait d'ailleurs Fabrice Santoro, heureux vainqueur de l'Autrichien à Estoril il y a deux mois. Ces trois dernières années, Sampras a démonté consciencieusement les mécanismes du jeu sur terre battue jusqu'à se hisser chaque fois en

Comme les accessits parisiens ne lui suffisaient plus, il a même dérogé à sa préparation exclusive

quart de finale.

« revenant » suédois Mats Wilander, qui a été finalement dominé en cinq sets. des épreuves du Grand Chelem en aliant battre Pitalie en Sicile avec son équipe de Coupe Davis. « Une semaine de plus sur terre battue ne

sont qualifiées. Face à face émouvant entre

le Sud-Africain Wayne Ferreira (nº 8) et le

porvait pas me faire de mal », raisonne-t-il. Mais, privé de Guilikson le coach-confident, Sampras vit sa saison comme un amputé du bras droit. Ses performances plus qu'bonorables paraissent bien ternes face à l'irrésistible ascension de l'an passé. Annacone, l'entraîneur intérimaire est une réplique falote de l'inséparable complice de Pete. D'ailleurs, il ne se leurre pas:

« Tim et moi n'avions pas parlé au téléphone avant ce match, confie l'entraîneur. Il avait discuté avec Pete qui devait monter au filet, vaner son jeu et surtout prendre l'ascendant » Lâché par son service et solidement arrimé par Schaller au fond dn court, Sampras n'est pas le seul perdant de mercredi. Soo importun vainqueur joue aussi un sale tour à Nîke. Il prive le manofacturier d'une éventuelle finale opposant ses deux puulains les plus auréolés du moment : Agassi et Sampras.

Patricia Jolly

Chroniques de Français battus

CÉDRIC PIOLINE, 55º joueur mondial, battu par l'Autrichien Thomas Muster, tête de série numéro 5, (6-1, 6-3, 6-3): « f'étais venu pour gagner. Du début jusqu'à la fin, j'ai fait ce que je savais faire. J'ai essayé d'accélérer, de prendre le jeu à mon compte pour évi-ter son jeu de compresseur. Man seul regret est d'être tombé sur un gros poisson dès le deuxième tour. Il a jaué trop vite pour moi. Vers la fin, il a décéléré et le match a été plus déséquilibré. Il ne m'a pos impressianné. Le score est plus sévère que la physiatiomie du match, Je n'ai pas si mal joué. Mentalement, je suis vaincu, mais pas abattu. Dans ce match, j'ai vu un axe de travail différent. Il est fart physiquement, mais il ne gagnera pas Raland-Garros. Il s'épuisera trop sur

Cuy Forget, classé 29, battu par l'Espagnol Alex

Corretja, 25 (6-2, 6-3, 6-3): « J'al su, dès le deuxième jeu, que j'étais dans un mauvais jour. Le scare est sévère. l'ai été daminé dans tous les compartiments du jeu. Je sais que j'avais le jeu pour le battre, mais encore faut-il pouvoir le mettre en place. C'est une grosse déception et mon niveau de jeu me décoit. Aujourd'hui. l'ai jaué trois ou quatre tons en dessous, le n'ai pas réussi à me relâcher. Le stage de préparation chez Yannick Noah a été utile, mais pas, pour l'instant, en terme de résultats. Personnellement, je m'y suis éclaté. J'y avais vraiment donné un très bon tennis. Je suis responsable de ma défaite. C'est surtout dans la tête et dans la concentration que les choses n'allaient pas. Le tennis français ne va pas mal, il est au creux de la vague. Il faut se bagarrer pour remonter. La situation est plus compliquée que cela, Il nous faut du temps. »

Mats Wilander au plaisir de jouer

Son plaisir, c'est d'être là. Mats Wilander est au deuxième tour des Internationaux de France, et c'est la première fois depuis quatre ans qu'il en est à ce stade de la compétition. Lui. Pancien numéro un du tennis mondial en 1988, le triple valuqueur de Pépreuve en 1982 (II était alors le plus jeune vainqueur de Roland-Garros), 1985 et 1988.

Mats Joue contre l'attaquant sud-africain Wayne Perreira, tête de série nº 8. Il ne vent rien perdre de l'aubaine. Match piein, volonté de jouer superbe. Ne pas se décevoir. Mats est défait, au bout

Ce fut une partie invraisemblable, émotions et sensations, foule amoureuse. « l'avais l'habitude de gagner.ces, matches, à l'époque, et Je ne sals pas si j'aurais pu gagner celui-ci », dit-il, lui qui a mené ces cinq sets à la trique de son mental. « Sons réfléchir, je n'ourois en oucune chance » Mats Wilander n'est pas déçu : « Pendont 4 heures 20 minutes, je viens de prendre une poussée d'adrénatine incroyable. Gagner, perdre? Je viens de jouer et c'est l'essentiel ».

Les footballeurs nantais préparent déjà la saison 1995-1996

Les nouveaux champions de France veulent se donner les moyens de passer un palier supérieur

NANTES

de notre envoyé spécial « Jusqu'à présent, aucun club ne nous a proposé telle somme pour tel *ioueur »*, jure les yeux dans les yeux Robert Budzinski, directeur sportif du FC Nantes-Atlantique. « Nous n'avons reçu aucune proposition formelle de qui que ce soit », certifie sentencieusement Guy Scherrer, son président. Il n'y a pas pire sourd que celul qui ne veut pas entendre. Alors que la coulisse bruit des nifres sonnantes et trébuchantes faites par divers équipes européennes pour s'assurer les services de Christian Karembeu, Reynald Pedros nu Patrice Loko, les dirigeants du club n'admertent la venue du Rennais Jocelyn Gour-

Officiellement, l'effectif définitif de la saison prochaine sera connu le 26 juin, jour du départ de l'équipe en stage à Crans-Montana, en Suisse. Mais, selon Robert Budzinski, il devrait être ficelé « d'ici quinze iours ». Dans cette opacité ambiante, entre non-dit et intoxiation, un rebondissement ne peut être totalement exclu. Il semble cependant que Guy Scherrer ait remporté son pari, lancé dès le mois de décembre 1994 : éviter l'explosion d'une équipe hors normes dont Nantes s'est retrouvée dépositaire. « Que l'an arrive à sortir un groupe aussi complémentaire, c'était impossible à prévoir. Il y a quelque chase d'anarmal. On arrive presque à l'équilibre porfait », estime Reynald Denoueix, responsable du centre de formation, qui avoue ne pas posseder encore une relève à la hauteur de cette génération spontanée. Une raison supplémentaire pour essayer de la conserver.

Alors, en quelques mois, les respnnsables nantais sont passés maîtres dans l'art de décourager, avec toutes les civilités d'usage, les courtisans, de leur faire comprendre poliment que la belle n'est pas à vendre. La barre a été placée en février à 15 millions de francs minimum par joueur. A ceux qui s'obstinent, il est aujourd'hui annoncé, tout sourire, que les enchères sont montées à 20, voire 25 millions de francs. Qu'un coriace fasse mine de proposer et déjà le double lui est demandé. Sans ia-

mais bien sûr fermer la porte ! Cette courtoisie vise moins à ménager les autres clubs que des joueurs qui pourraient se sentir pri-sonniers. Il a été nécessaire de les convaincre de l'intérêt de rester. La contrainte aurait ou être suffisante. tous étant encore redevables d'une nu deux années de contrat à Nantes. Mais on ne bătit pas une équipe devant les prud'hommes. Guy Scherrer a donc fait assaut de persuasion envers des « garçons in-

Ange, dix-neuf ans, ne trouvait pas de mot assez

fort : « C'est classe, c'est grandiose ! », a-t-il répété en

embrassant du regard la pelouse du Parc des Princes

qu'il venait de fauler pour la première fois. Son

équipe, qui s'entraîne « sur une dalle de parking » à

Nuisy-le-Grand, venait de battre celle de Gagny sur

un 1-0 mérité. Tous « jeunes de banlieue », tous

d'origine africaine ou maghrébine, ils avaient ac-

couru de l'Est parisien pour disputer, mercredl

31 mai en lever de tideau du match PSG-Le Havre

(2-2), les finales du championnat de football inter-

cités organisées pour la cinquième année par la

RATP sous la houlette du commissaire Gérard d'An-

Les cités sont leur monde, le football de rue est

leur religion. Evoluant à l'écart des clubs et de leurs

rites, ils ont été sélectionnés par les « agents de pré-

vention » de la RATP, issus eux-mêmes des cités, qui

partagent leur temps entre une présence dissuasive

dans les bus de banlieue et l'animation d'associa-

tions. La finale au Parc avait pour eux des airs d'apo-

théose, même si les matches avaient été program-

més beaucoup trop tôt pour que se mêlent public du

Mais l'essentiel était là : quelques centaines de co-

pains exultant dans les tribunes, un ministre des

sports remettant coupes et médailles, et même une

Parc et joueurs des banlieues.

telligents ». Cette saison, la masse salariale « a doublé », essentiellement à cause des primes de match accumulées au long d'un impeccable parcours. Elle augmentera encore dans le prochain budget prévisionnel « de 33 %», selon Robert Budzinski. De qual faire taire la grogne. De fait, le silence s'est soudain fait dans les rangs.

BAIN PROPITIATORIE Nantes veut garder ses joueurs et s'en donne les moyens. Le budget prévisionnel de la saison oui s'achève était de 83 millions de francs. A la clôture, le bilan se situerait entre 120 et 130 millions de francs. En gestionnaires prudents, les dirigeants tablent sur des recettes prévisionnelles de 110 millions de francs la saison prochaine.

Les banlieues montent au « Parc»

pèrent avoisiner les 140 ou 150 millions de francs.

D'autant que les bonnes nouvelles ne cessent d'arriver. Déclaré tête de série. Nantes est dispensé du tour préliminaire et se retrouve directement qualifié pour les poules de la Ligue des champions. C'est six matches de Coupe d'Europe assurés et surtout 20 millions de francs de droits télévisés qui rentrent. Qui plus est, Guy Scherrer s'apprête à signer un contrat défi-nitif avec Média Foot. En vendant à la société de Jean-Claude Darmon le droit de « commercialiser l'image du club et des produits qui y sont rattachés », le FC Nantes espère donner une dimension supplémentaire à sa structure commerciale et voir tomber dans les caisses environ

grappe de journalistes en mal d'ambiance. « Ecrivez

bien que Guy Drut nous avait promis l'an dernier un

terrain, des équipements et des bus pour les déplace-

ments, et que nous les attendans toujours », lançait

Mustapha, dix-huit ans, d'Argenteuil, à qui son écla-

tant 7-0 sur Brunoy donnaît des ailes. Dans les tri-

bunes, Wael, Ouhld et Laetitia, accourus de la

Goutte d'Or, ne jouaient pas : ils étaient venus rece-

voir la Coupe du fair-play remise à l'équipe la plus

respectueuse de ses adversaires et dont les suppor-

L'après-match s'est joué dans les salons du stade

réservés aux cocktail des VIP du PSG, nù l'irruption

de la troupe bruyante des « bronzés » de banlieue a

été diversement appréciée. On a même frôlé l'in-

cident lorsqu'une préposée à la sécurité a menacé

d'appeler les CRS si les jeunes ne déguerpissaient

pas avant l'arrivée des invités de marque. « Co ré-

sume tout », a grommelé Azdine, joueur à Noisy-le-

Grand. « Ils nous prennent pour des barbares alors

que je suis étudiant à la Sarbonne. » Le joyeux brou-

haha a redoublé avec l'arrivé d'Eric Raoult, nouveau

ministre de l'intégration, qui a dû hurier pour félici-

ter les vainqueurs et appeler les villes de province à

Philippe Bernard

ters s'interdisent toute violence.

suivre l'exemple de la RATP.

Mais, en leur for intérieur, ils es- 25 millions de francs. Rien ne semble pouvoir contrarier l'euphorie nantaise, qui a culminé samedi 27 mai avec le dernier match au stade de la Beaujoire. Un can unanime jusque dans la

> classe politique locale, on ne peut plus attentionnée à l'approche des élections municipales. Avec 22 219 spectateurs de moyenne, le FC Nantes-Atlantique est un lobby qui mérite des égards, voire quelques écarts, un soir d'ivresse collective. Pour Elisabeth Hubert, ministre de la santé et candidate en campagne, la pêche aux voix peut passer par une tempête médiatique dans la piscine des vestiaires nantals. Bain propitiatoire, selon son adversalre socialiste et maire sortant, Jean-Marc Ayrault: « C'est fucile de se moviller le jour de la victoire. Mais elle ne l'a pas fait à l'époque difficile. » Allusion directe à la tiédeur de la naïade lors du plan de sauvetage de la mairie, en 1992, quand le club était au bord du dépôt de bilan. Et de louer « l'élément de natoriété très fort » que constitue le club de football pour la

Un homme seul tempère cet enthousiasme collectif. Jean-Claude Suaudeau, éternel insatisfait, perfectionniste maladir, mesure, au ras du terrain, le chemin qui reste encore à parcourir pour acquérir une dimension européenne. Prompt à dénuncer les défauts de sun équipe, « notamment dans les sorties défensives, où nous avons beaucoup à apprendre des staliens», l'entraîneur des Nantais sait qu'il faudra remettre toutes les certitudes en jeu dès le 19 juillet, date de la reprise du championnat. Son équipe devrait être plus solide parce que plus expérimentée. Mais, comme l'affirme laconiquement Pentraîneur, « la maturité, en football, ca ne veut rien dire. Il faut toujours travailler ».

Benoît Hopquin

RÉSULTATS

CYCLISME TOUR D'ITALLE 18º étape Stradella-Vicoforte (221 km) 3.49 1. D. Zanete (ta/kd); 2. G. Guerin (ta); 3. S. Out-

1. D. Zanethi (tra/Au); 2. G. Guenni (ra); 3. S. Ous-schalov (Ule) à I min 11 s; 4. V. Poulnikov (jag); 5. R. Peliconi (ta). Classuroent, général; 1. T. Rominger (Suffidie); 2. E. Berzin (Rus) à 5 min 08 s; 3. P. Ugrumovijus) à 5 min 17 s; 4. C. Chiappucci (tra) à 9 min 35 s; 5. O. Rincon (Col) à 10 min 21 s.

FOOTBALL CHAMPIONINAT DE FRANCE Première division 38° et demisire journée Bastla-Cannes

Classerners Tima: 1, Narios, 79 pts; 2, Gor, 69; 3) Parts SG, 67; 4, Ausrer, 62; 5, Leros, 59; 5, Mo-naco, 57; 7, Bordeaux, 57; 8 Metz, 56; 9, Cernes, 53; 10, Strachourg, 51; 11, Marghaus, 51; 12, Le Harre, 49; 13, Rennes, 48; 14, Lille, 48; 15, Bastla, 44; 16, Mice, 43; 17, Montpeller, 41; 18, Saint-Etlerne, 38; 19, Caen, 36; 20, Sochaux, 23,-

Etierne, 38: 19. Geen, 39: 20. Sochaux, 23.

Names dieputera la salson prochaine, la tique des champions européens; Parls-SG la Coulte ties velnqueurs de coupe; juon, Aumen, Lens et Monaco la Coupe de TUEFA; Bordesux, Metz, Carnes et Sinasbourg, la Coupe internoto, rouvelle écreuve européenne jouer l'éta, qui attribuera quatre places pour le tour préfirmaire de la coupée de TUEFA.

Ceen et Sochaux sont milégués en deublème division et secror remolacés que Guinterme et Guernere. ont remplacés par Guingamp et Gueurmon.

a. U-scenarus, 7; b. neu sag, 70; 7. Nenny; 53; 8. Dunkerque, 60; 9. Amiens, 58; 10. Ale, 53; 11. Charlevile, 52; 12. Le Mans, 49; 13. Valence, 49; 14. Mulhouse, 49; 15. Laval, 44; 16. Perp-gran, 44; 17. Niort, 43; 12. Anges, 42; 19. Saint-Brieuc, 42; 20. Beauvals, 42; 21. Sedan, 41;

daire, est maintenu en deuxitme division. Sant-Brisuc, Besuvais, Sedan et Nimas descendent en National 1 et seront remplac Epinal, Lorient et Poitiers.

HANDBALL COUPE DE FRANCE 8th de finale retour Gagny - Montpellier Pontault-Combault - Toui 21-26 (22-20) Sélestat - Mulhouse Paris SG-Amilines - Nice zrque - Chambéry Vileubanne 19-18 (17-19)

PENTATHLON MODERNE CHAMPIONNAT D'EUROPE A Rome 1. S. De-leigne (Fra.) S.764 pts; Z. Hamzely (Hon.) 5.680; 3. Kalnold Kis (Hon.) 5.665; 4. Duhanov (Let.)

ONAUX DE FRANCE cred 31 mail

Trodisture quart du tableau A. Chemotov (Rat.) b. A. Knidstein (E-U) 6-1, 6-4, 6-4; T. Guardiola (Fra.) b. P. Wekesa (Ken.) 6-2, 1-0, ab ; S. Dosedel (Tch.) b. O. Muris (Fra.) 6-7, 7-5, 5-7,

Quatrième quart du tableau M. Lasson (Suè., nº 10) b. J. Arrese (Esp.) 6-1, 1-6, M. Lasson (Sate, 17 to) G. J. Amese (153) 5-1, 1-6, 6-2, 6-4; R. Pulsan (Ru.) b. M. Ondruska (RSA) 6-4, 4-6, 6-2, 6-3; D. Redd (Rch.) b. J. Stark (S-U) 6-4, 7-6, 6-2; S. Draper (Aux.) b. J. Bjorkman (Suè.) 6-7, 6-3, 6-3, 3-6, 6-2; G. Schader (Aux.) b. P. Samuras (RsU, *2) 7-6, 4-6, 6-7, 6-2, 6-4; H. Dreekman (Ak.) b. K. Goossers (Bel.) 6-4, 6-2, 5-7, 3-6, 6-4. Dousdame tour

Deudéme tour

Premier quart du tableau

A. Agass (E-U, n° 1) b. T. Woodbridge (Aus.)7-5, 6-1,
6-2; F. Claset (Esp.) b. T. Champion (Fra.) 6-2, 1-0,
ab; Y. El Aymaoui (Mac.) b. P. McErrore (E-U) 6-2, 6-1,
6-3; A. Be (Aus.) b. R. Krajcote (P-B, n° 15) 3-6, 6-3,
6-4, 2-6, 6-4; Y. Krajcote (P-B, n° 15) b. M. ustafsson (Sue.) 6-3, 6-7, 6-1, 7-5; D. Wheaton (E-U)
b. E. Sanchez (Esp.) 5-7, 6-4, 7-6, 7-6; W. Ferreira (RSA, n° 8) b. M. Wilantier (Sue.) 5-7, 7-6, 6-3, 6-7,
8-6; A. Corretja (Esp.) b. G. Forget (Fra.) 6-2, 6-3,
6-3.

6-3.

Deutschme quart du tableau
A Crotz (Esp.) b. G. Racux (Fra.) 5-4, 6-4, 6-4;
C. Raud (Nor.) b. D. Johnson (E-U) 6-1, 6-4, 6-3;
I. Courter (E-U, n° 13) b. K. Carisen (Dan.) 6-4, 6-3,
6-0; A. Berasstegui (Esp., n° 11) b. M. Rios (Chi.)
6-4, 7-5, 6-7, 3-6, 6-1; A. Medvedev (Ukr.)
b. M. Washington (E-U) 5-7, 6-3, 6-4, 6-7, 6-3;
C. Costa (Esp.) b. B. Uhlirach (Ych.) 8-4, 4-6, 2-8,
7-5, 6-2; T. Muster (Aut., n° 5) b. C. Koline (Fra.)
6-1, 6-3, 6-3;

Premier tour
Premier quart du tableau
P. Schwerz-Ritter (Aux.) b. R. Zrubakova (Slo.) 6-4,
6-2; J. Novotra (Tch., nº 5) b. S. Dopfer (Aux.) 6-1, me cuart du tableau

Deutwithe quart du tableau
K. Date (lap., n° 9) b. L. Rotherous (Ich.) 6-2, 6-2;
M. De Swardt (PSA) b. N. Dechy (Fra.) 6-1, 6-4;
S. Testud (Fra.) b. E. De Lone (E-L) 7-5, 3-6, 8-6; L.
Davenport (E-L) b. M. Tang (H-K) 7-6, 6-0; E. Likhovitseva (Ros.) b. A. Carksson (Sue.) 7-6, 6-2;
V. Buisson (Fra.) b. N. Van Lottum (Fra.) 6-7, 7-5,
6-2; M. Hingis (Sui.) b. J. Wiesner (Aux.) 2-6, 6-3,
7-5; ième tour

Deutsterne tour Troblème quart du tableou N. Tausiat (97a.) b. M. Maleeva (bul., nº 6) 6-4, 4-6, 7-6; 1-6, 7-5; J. Halard (97a.) b. N. Feber (Bel.) 6-4, 3-6, 5-2; C. Martinez (Esp., nº 4) b. M. Ore-mans 6-2, 6-3; V. Rusmo-Pascud (Esp.) b. P. Fendick (E-4) 7-5, 6-1; R. Dragonis (Rou.) b. L. Harsey-Wild (E-4) 6-6, 6-1; V. Martinek (AB.) b. P. Hy-Boulas (Can.) 6-1, 6-0; A. Serra-Zanetti (Ita.) b. P. Suarez (Aru.) 6-6-3:

(Can.) 6-1, 6-0; A. Serra-Zanetti (Ita.) b. P. Suarez (Arg.) 6-2, 6-3; Quatrième quart du tableau G. Sabaton (Arg., nº 8) b. A. Coetter (RSA) 7-5, 6-3; I. Spirice (Rou.) b. C. Mothes (Fra.) 6-0, 6-1; C. Cris-tea (Rou.) b. J. Kruger (ISA) 6-3, 6-4; A. Huber (Ali, nº 11) b. B. Schultz (P-8) 6-4, 6-4; S. Appelmans (Bel.) b. T. Whittinger-Jones (E-U) 7-5, 4-6, 6-3; N. Baudone (Ita.) b. K. Boogert (P-8) 6-3, 6-4; S. Graf (Ali., nº 2) b. P. Begerow (Ali.); K. Nagatsuka (Jap.) b. E. Callers (Bel.) 4-6, 6-4; Erstre parenthèses, frome la nationalité des loueurs (Entre parenthèses, figure la nutionalité des joueurs et éventuellement leur numéro de têse de série).

msbourg anode d'outre-Rhin

mer The escare, Tarchitectury the animater & symbolis of roll .. ors the sound begrennen in ber ere .. erer des greten politiques de

RANGOMER OF BOLDWIN

to a be graff en affett umeffert con on their backmentale المجل عبون عليها والأراء والمراجع والدا That I straightful at the sea, \$10. THE METERS OF THE BUYERS OF LOSS OF THE PROPERTY. Day from missioning as it was tribes in an interpretation of the work. grant 2007 and the state of the state of than the are afficient as one of the section of ina na barri da igili na dagalar nob are the interest of the con-Bang tataga, Lafagan, Kegenti 网络似金矿 经预加款 新克特费特 化氯化

Guide

· ...

harry of the

3133

¥

Pidi (rela

Water Communication

The best of the second of the The extending the same of the Para de la companya della companya d the particular after the particular and the particular and the seasoning in Funding States and seasoning しない かん 大型 物の場合に 大道 物質

> THE THE PERSON WITH STREET 1. 1. 1. 1. N. 1. · Parking affect That Talk there There is a setter gweigen a fate. The American St. St. Co., in 1997, at Treasury Lawre

The Court of the same of

CONTRACTOR TO ALTHOUGH

Commence of the contract of th and the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of th DROUGT RICHELIEU BRUE DROUDY, 78009 PARIS Tet 48-00-20-20 - Teles : DROUDT 842 360

And the second section of the secti The same of the sa broken do to a to the Control of the Merchanic and

Section 1.

18 Nov. 1982 Mark Committee

Man Bearing of the State of the 10 Table 1774

HOTE TAIR TO STATISTICS William Sankar 13. "14."

Market and the second of the s

der chief & these Market miles MARTY DE CARE THE PART OF THE PERSON IN finding factors 4200 The Windster To 1 the same of

1. e. 2. e. 2. f. f. ringer H. Land 1918. Commence of the commence of th 医二甲基 化多烷基 Little of S Company by

Generally on his

Lat the term of

DESMON THE TO

edinament in the The same of the same of simble and in · 🍲 😘 😿 🚁 . A W. S. Miller Mary and the same of STATE OF THE REAL PROPERTY. COM .: MINE OF TY - A TO TO

计算技术基本 T. COMPLETE William per

-وفايريس فيخبن 4 5.4 2 JI.S A SA SHOW B A STATE OF LAND 240 Who is your ** SKM 11 × 2 1 35 1 state of the Land ·*** *** *** *** Appending mig-PARKETER BOOK The region and the ·****** ******

The Passes Description of the con-734 15 mg $\lambda_{m} \approx 2^{m} \leq \log 2 \log$ 200 See Language A STANDARD

7 (25) (**清** 2.5 $E_{\sigma}(\mathbf{g}(\mathbf{r}), \cdot)_{\sigma \in \mathcal{F}}$ The state of the state The African Control 201-

FOOTBALL

et le congrès

LE PARC DES EXPOSITIONS

d'Orléans-Sud accueille, du 2 au S jum, le 68 congrès de la Fédération française des associations philatéliques (FFAP). A cette oc-

casion, La Poste met en vente gé-

nétale, mardi 6 juin, un timbre à

2,80 représentant au premier

plan le pont George-V, construit

en 1760 en remplacement du

vieux pont qui existait au temps de Jeanne d'Arc ; en arrière-plan, les tours de la cathédrale Sainte-

PHILATÉLIE

Orléans

m Ar Canad Cheletti et No.401 Sacilie Jac. MINE OF LIGHTS CHANGE WITH ne de plus nor neire builtier to et past me talen de Mill e. The t court postdered transport ME AND PROPERTY AND de paratitude ence

E l'an marie.

SECOND. FEMILIPIENE WACT. and more enteringer todally the parallele endiplice de l'etc leurs. If me un leuren par cot men m'inderte files freifer all. home distinct sie mater , confir street & soud discute ave. the agreement manager day floor, will pet une die stafftind Matteller : 45 per a Librief date man servered to ment witht per Schatter all dy open support to the pard perdant de metronie Sen The Pales Barrier Bridge Address of STOR I NEME IS BROVE IN STATISTICS that it will brightnesse for their minute pris ciprus procelatives for MARKS THE PROPERTY AND ADDRESS.

me int Fraction VALLEY OF Reland

train thouse forters, tels Maker Makin perse. 64 typed the Meddle tex 1542

ar ion made then, it t decrease of it is the M. had will a thread of a tions reflective. He is important the gia differe " a Francisco d Accesso

Courte de Prairie Bien tie

Principle

to the state of the state of



Moltke, auquel un doit ces fortifi-

cations qui allaient freiner une

partie de la 2º DB en 1944. Les nn-

Les nouveaux quartiers qui al-

laient permettre de tripler la sur-

face construite mirent en compé-

tition deux urbanistes: le

Strasbourgeois-Jean-Geoffroy

Conrath, architecte de la ville, et

le Berlinois August Orth. Le résul-

tat est plus proche des vues du

premier que du second, même si

on ne peut pas parier d'un plan

d'urbanisme unique et métho-

dique. C'est à Conrath qu'on doit

vieille ville et de ne pas exiger de

continuité entre la place Broglie,

d'apparat, de l'autre côté du ca-

nal des Faux-Remparts. C'est lui

Strasbourg, 390 F). Sur PUniversité

capitale du Reichstatt Alsace-Lorraine

collectif de Stephan Jonas, Annelise

Gérard, Manie-Noëlle Denis, Francis

Jean-Claude Richez et Alfred Wahl

ont cosigné l'ouvrage consacré à

L'Alsace entre France et Allemagne, 1850-1950 (Hachette, 125 F).

impériale, les éditions Oberlin

viennent de publier Strasbourg,

et sa nouvelle université, ouvrage

Weidmann (140 F). Dans la

collection « Vie quotidienne »,

Klaus Nohlen (Le Verger,

la plus vaste du centre-ville

l'idée de ne pas toucher à la

l'agrandissement de la ville.

La Bibliothèque nationale universitaire (achevée en 1895), place de la République. In « Strassburg und seine Bauten », Verlag von Karl J. Trübner, Strasbourg, 1894.

A PRAGUE, à Vienne, à Leipzig on dans le Berlin retrouvé, le Strasbourgeois en visite a parfois des hallucinations; cette facade néo-Renaissance, cette large avenue sous les frondaisons, cette grande église néogothique, ne les a-t-il pas déjà vues, chez lui, à quelques centaines de mètres de sa cathédrale de grès rose et des malsuns à colombage de la Petite-France? Les ferronneries capricieuses de ces balcons Jugendstil, les columnes qui scandent ces longues façades paisibles, ces perspectives rectilignes d'imposants édifices officiels sont pour lui des images familières.

que lui octroya

l'empire allemand

Cette ressemblance n'est pas fortuite : la métropole alsacienne ne peut nier des traits de parenté avec ces villes d'outre-Rhin qui grandirent en même temps qu'elle. Ces silhouettes sont celles du quartier « allemand » de Strasbourg, antour des deux grands axes parallèles tracés au nord du centre historique. Le plus d'Alsace et enfin de la Forêt-Noire, relie la principale entrée nord-est de Strasbourg (actuelle place de Haguenau) et le quartier du port rbénan. Le plus court est dédoublé entre la vaste place circulaire de la République (ancienne Kaiserplatz) et le campus miversitaire: les deux avenues sont aujourd'hui dédiées à la Marseillaise et à la Liberté. Bâtiments officiels do pouvoir et du savoir, larges artères des affaires et des armées, sont l'ossature d'un quartler attenant, longtemps renié mais peu modifié, qui fut conçu et construit en moins de quarante ans avant les pre-

mières années de ce siècle. Strasbourg a été en effet la capitale du Reichsland d'Alsace et de Lorraine de 1871 à 1918, quand

l'Alsace et la Moselle, prises de guerre, furent intégrées dans les Etats allemands de Guillaume F. Le traité de Francfort (10 mai 1871) transformait ces trois départements français en terres d'Empire. De fait, il allait aussi assigner à Strasbuurg une missinn bien particulière de place forte militaire, de capitale régionale et de métropole universitaire. Plus encore, l'architecture et l'urbanisme, à renforts de millions de reichsmarks, allaient devenir des gestes politiques de réparation et d'intégration.

RASSURER ET ÉBLOUIR du siège de 1870. La cathédrale était abîmée, la biblinthèque des Dominicains avait été incendiée, plusieurs quartiers en ruine, 400 maisons démolies et des milliers l'idée de ses nouveaux détenteurs, la ville conquise ne devait nord du centre historique. Le plus pas être colonisée. Il s'agissait long, aujourd'hul baptisé en trois d'une ville allemande, retournant parties, avenue des Vosges, puis à sa famille, qui ne devrait plus avoir envie de fuguer. Il fallait donc rassurer, séduire, impressionner, éblouir et, même, faire des envieux outre-Vosges.

Guide

• Visite. L'Office du tourisme de Strasbourg organise des visites-conférences à pied du doit beaucoup à rune des guides, M= Ivy Mousson-Lestang. Renseignements: 17 A, place de la Cathédrale, 67000 Strasbourg (tel: 88-52-28-28).

citex Strusbourg, architecture 1871-1918, de Théodore Rieger,

imposé une rotation à 180 degrés et bouclé une nuuvelle ceinture des forts à l'nuest. Ce fut la tâche du chef d'état-majur Helmut von vrages français, eux, seraient ra-sés pour fournir les terrains de

La ville avait en effet souffert d'autres endommagées. Or, dans

« quartier allemand ». Cet atticle

 Bibliographie. Panni les fivres consacrés à cette période, il faut Denis Durand de Bonsingen et

Ville de garnism, Strasbnurg aussi qui allait projeter plus au de logements privés allait s'accé-était fortifiée. Mais les ouvrages nurd le grand axe de circulation, léret. Immeubles sur quelques bérités de Vauban la protégeaient préservant ainsi l'axe impérial et contre l'envahisseur venu de l'est. ses vastes perspectives. L'urbanisme militaire avait dunc

Orth, en revanche, prônait les grandes percées, une place centrale recouvrant le canal et une série de quartiers en rayons. Certaines de ses propositions furent reprises, comme la cassure de l'axe est-ouest au nivean de la place Arnold, près de l'université.

LE PALAIS DE L'EMPEREUR

Aujourd'hui, le quartier « allemand » s'impose d'abord par ses grands édifices publics. Autour de la place de la République, c'est le Palais du Rhin (ancien Kaiserpalast), orgueilleux bâtiment de grès jaune conçu par Hermann Eggert, la Bibliothèque nationale universitaire et l'ancien Parlement régional (Landtag), aujourd'hui siège à la fois du Théâtre national de Strasbourg et du Conservatoire, tous deux inspirés par la Renaissance italienne aux architectes Hartel et Neckermann. Enfin, deux ministères sur les plans aroques de Ludwig Le l'époque, et la nunvelle place jnurd'hui dévolus à la trésorerie générale et à la préfecture.

L'autre pôle, 500 mètres plus loin, est le Palais universitaire avec ses 125 mètres de façade. Dans des jardins sont érigés les neuf instituts. En créant, puis en installant dans l'upulence la Kaiser Wilhelms Universität, l'Allemagne bismarckienne offrait à Strasbourg une prestigieuse université expérimentale, vitrine de la connaissance prussienne, tout en aménageant au sud un secund campus autour de l'hôpital et de la faculté de médecine. Cet espace universitaire allait suffire pendant un siècle, avant l'extension vers le quartier sud-est de l'Esplanade.

Lente au début, le construction

La baisse des effectifs de la FFAP, qui passent d'une aunée sur l'autre de 67 000 à 59 000

lérer. Immeubles sur quelques

étages le long des grands axes,

maisms bourgenises en retralt,

qui peu à peu allaient mêler des

idées puisées dans l'Est européen

mais aussi dans l'architecture ré-

gionale. Le piéton de Strasbourg

passe ainsi du néngntbique -

Saint-Paul, protestante, et Saint-

Maurice, catholique - au Jun-

gendstil à la viennnise, et à

d'étonnants mélanges européens.

neuve, la Neustadt, n'est plus au-

jourd'hui brouillé par les considé-

rations affectives, politiques et

symboliques. Chacun peut lucide-

ment reconnaître ce que Stras-

bourg doit à cette périnde, qui lui

est aujourd'hui un atout pour af-

firmer son image de capitale eu-

ropéenne. Ce n'était pas le cas en

1919. Paradoxe heureux, la IIIº Ré-

publique n'eut pas pour Stras-

bourg les mêmes ambitions urba-

nistiques que l'Emplre germanique les représailles

furent modestes sur la pierre, et

su franchir les générations, mieux

que ses brimologues allemandes

L'une des retouches est cepen-

dant significative: la fontaine du

Vater Rhein, construite en 1902

place Brnglie, sur laquelle une

statue du sculpteur allemand

Adolf von Hildebrand représen-

tait le Rhin en un dieu fesses à

l'air fut supprimée dès juin 1919.

Elle avait attiré sur elle d'innom-

brables polémiques pulitico-es-

thétiques et cristallisé la haine

contre l'occupant. Aujnurd'hui la

statue est à Munich. Après la se-

conde guerre mondiale fut élevé à sa place le munument au géné-

Jacques Fartier

ral Leclerc.

Neustadt a plutôt bi

bombardées en 1944-1945.

Le jugement porté sur la ville

membres, sera l'objet d'une attention particulière des congressistes. Et le président, Robert Derny, espère bien faire partager par les clubs sa volonté de rénover la philatélie. Une expositinn nationale, sorte de championnat de France de philatélle mettant aux prises deux cents collections, permettra aux meilleurs de se qualifier pour l'exposition mondiale qui aura lieu à Paris en juinjuillet 1999.

Le parc des expositions, enfin, se transforme, le temps de ce cangrès, en un vaste marché aux timbres, avec une soixantaine de stands de négociants, les postes de France - pour la vente « pre-mier jour » du timbre Orléans -, dn Vatican, du Luxembourg et dans les deux églises de garnison, des Nations unies.

Le timbre, au format vertical 22 × 36 mm, dessiné par Huguette Sainson, artiste locale qui cumpte des centaines de timbres à son actif, gravé par Raymund Coatantiec, est imprimé en tailledouce en feuilles de cinquante.

* Vente anticipée à Orléans, du 2 au Sjuin, au bureau de poste temporaire « premier jour » nuvert lurs du congrès de la FFAP, au parc des expositions Orléans-Sud (RN 20, navette avec la gare SNCF). Entrée gratuite.



EN FILIGRANE

DROUOT RICHELIEU RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél. 48-00-20-20 - Télex : DROUOT 642 260 Informations táléphoniques su : 48-00-20-17 ou sur minitel, 36-17 Depust Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Sauf indications particulières, les expositions auront lleu ellle des ventes, de 11 à 18 h. "Exposition le matin de la vente. gisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 40-75-45-45.

MERCREDI 7 JUIN

Bibliothèque Henri M. PETIET. Socieme partie. Me PICARD, Expert : M. Dominique Courvoisier. Tableaux, bibelots, meubles, Mes LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR

Tableaux, bibelots, meubles anciens et style.
Mes AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLIET. S.11-Tableaux modernes, mobilier d'époque et de style. Me ROGEON.

VENDREDI 9 JUIN Bijoux, argenterie socienne et moderne, Mes AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLIET. 11h et 14h15 Livres ilhatrés modernes, Mes LOUDMER. S.S. S.10-15h30 Tapis d'Asie Centrale

Mes BOSCHER, STUDER, FROMENTIN AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLIET, 32, rue Drouot (75009) 47.70.67.68 BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, roc d'Amboise (75002)

43.60.87.87 LAURING GUILLOUX, SUFFETAUD, TABLEUR, 12, ree Drouot (75009) 42,46,61,16

LOUDIGER, 7, rue Rossini (75009) 44.79.50.50 PICARD, 5, rae Drosot (75009) 47.70.77.22 ROGEON, 16, rue Milion (75099) 48.78.81.06

> HOTEL AMBASSADOR SALON HAUSSMANN 16, Boulevard Haussmann, 75009 Paris JEGIN S. JUEN A. 14 H. J.S. MINISTER OUR D'EN AMATEUR Me PICARD, Complemits Prince; Bopert : M. Pierre Me

VENTES

Argenterie d'exception

XVIII siècle subit depuis quelques années une stagnation d'autant plus importante que les cours avaient beaucoup grimpé vers 1988-1990. Mais cette tendance s'inverse dès qu'apparaît l'ubjet unique, la pièce rare, fantasme des collectionneurs. Les cotes, alors, n'ont plus autorité, la raison perd sa raison d'être. Tous les ac-. teurs du marché - acheteurs, vendeurs et professionnels - sont saisis de l'euphurie des numbres alignant beaucoup de zéros.

C'est probablement ce qui se passera le 9 juin à Drouot, où sont proposées plusieurs pièces d'orfèvretie ancienne d'une qualité rare. Tout d'abord, une paire de flambeaux, exécutés à Paris en 1724 par le maître orfèvre Nicolas I Outrebon, archétype de l'objet qui soulève des passions par l'ancienneté, un décor exceptionnel, la qualité de fabrication et la taille.

Posés sur une base nmée de feuillages, entrelacs et lambrequins bien synthétiques (caractéristique omementale de l'époque Régence), les filts sont ornés de trois têtes de femmes à l'antique se détachant en haut relief à micorps. Sans doute destinés à l'origine à supporter trois bras de lumière, ces flambeaux, mesurant

sant un peu plus de 2 kg, sout estimés 300 000 francs et atteindront

sans doute phis. L'autre belle plèce de cette vente est une aiguière et son bassin en argent ciselé, un ensemble de l'arfèvre toulausain Louis II Samson, recu maître en 1757. Il présente des motifs typiques de l'orfevrerie de Toulouse au relief très marqué, exécutés dans l'esprit « rocaille » de guirlandes fieuries, vases et coquilles stylisés.

Sur l'aiguière, le couvercle présente un versuir en forme de danphin et le bassin offre un coutour découpé, souligné de vagues et de filets. Ici, l'intérêt réside plutôt dans la nature de l'objet, car des pièces d'apparat comme les aiguières sont peu fréquentes dans l'urfèvrerie provinciale. D'autre part, l'aspect bien marqué du décor séduira les amateurs, qui n'hésiteront sans doute pas à franchir estimation de 200 000 à 300 000 francs.

Un peu moins rare mais tout de même objets de collection très recherchés, surtout quand ils sont en paire assortie: deux boules d'argent pour l'éponge et le savon portant les poincons de Paris 1748 et la signature du même orfevre, Henri Allain. Ces accessoires de toilette doivent leur forme ronde

L'ORFÈVRERIE courante dn 27,5 centimètres de hauteur et pe- au savon de l'époque, roulé dans les mains puis placé dans la boule pleine. La deuxième, délicatement repercée de feuillages nu rinceaux, abritait l'éponge, mise à l'abri des mnisissures grâce à cette

> On attend au moins de 50 000 à 80 000 francs de ces petites pièces mesurant 9,5 cm de hauteur. Figurent également au programme de cette vente des taste-vin provenant de diverses régions, proposés à partir de 10 000 francs.

> > Catherine Bedel

Drouot-Richelieu, vendredi 9 juin, 14 heures. Exposition le 8 juin, de 11 à 18 heures, et, le matin de la vente, de 11 à 12 heures. Etudes Audap-Solanot-Godot-Velliet, 32, rue Drouot 75009 Paris. Tél.: 47-70-67-68. Expert: Philippe Sarret et Emeric Portier, 17, rue Drouot 75009 Paris. Tél. : 47-70-89-

* Foires et salons : Paris, Galerie Claridge et bd Blanqui: jusqu'au Sjuin; Paris Quai-Branly: 2-5 juin ; Rognes (13), Monpazier (24): 3-4 juin; Paimpol, Sillé-le-Guillaume, Marmande, Précysous-Thil, Le Plessis-Robinson, Roquebrune-Cap-Martin, Mirepnix (09), Montbard (21), Danglan (24):

TAGNE. La Grande-Bretagne a émis, le 2 mai, une série de cinq timbres sur le thème « Paix et liberté »... dont trois dessinés par Jean-Michel Folon, plus spécialement consacrés à la Croix-Rouge britannique et au S0º anniversaire des Na-

FOLON EN GRANDE-BRE-

• VENTES. Vente sur nffres Roumet (Paris, tel.: 47-70-00-56) clôturée le 13 juin. Près de 2 000 luts, dont marques postales, classiques, ballons montés, variétés.

Vente sur nffres Demarest (Paris, tél.: 47-70-04-01) clôturée le 12 juin. Près de 3 000 lots, dont marques postales départementales, marques militaires, timbres de France, colonies françaises, autographes. La vente sur offres Soluphil (Paris,

tél.: 48-01-61-00) clôture le 6 juin, disperse plus de 1 500 lots : marques d'ancien réglme, classiques de France, guerre de 1870, Luxembourg, bibliothèque philatélique. DEDICACE. Raymund Moretti, auteur du récent timbre Lesquin, émis par les TAAF ainsi que de la vignette à l'effigie d'Hubert Beuve-Méry, attenante an timbre du cinquantenaire du Monde de Nouvelle-Calédonie, sera présent dans les locaux du Monde (15, rue Falguière, 75015 Paris) le samedi 10 juin à partir de 14 heures pour une séance de dédicaces. Egalement an programme de cet aprèsmidi: un bureau de poste temporaire français (et une oblitération illustrée avec la signature de Moretti) ainsi qu'un point de vente du timbre Lesquin

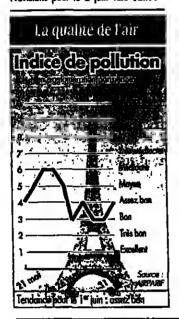
Des passages nuageux

LA DÉPRESSION qui était centrée en Méditerranée et occasionnaît des retours pluvieux sur le flanc est, s'est décalée vers l'Italie. L'amélioration est donc sensible sur la façade est, avec la fin des précipitations. A l'inverse, la situation se dégrade à l'ouest avec le retour à un régime perturbé pour la fin de semaine,

La inurnée de vendredi sera marquée par l'entrée d'une pertur-



Prévisions pour le 2 juin vers 12h00

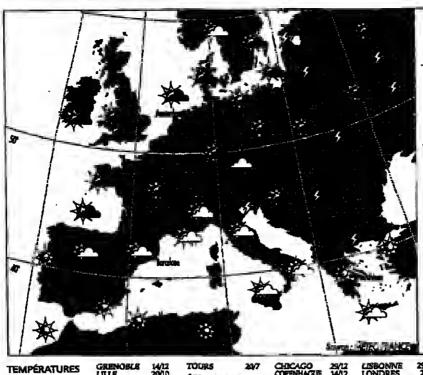


bation atténuée sur Pouest, associée à de nombreux passages muageux et quelques philes faibles. Le matin, le ciel sera chargé avec des pluies faibles ou de la bruine sur la Bretagne, les Pays de Loire et le Cotentin. A l'avant, du Nord - Pasde-Calais à l'estuaire de la Gironde, en passant par la Picardie, l'île-de-France, la Normandie, le Centre et le Poitou-Charentes, les nuages l'emporteront largement et seront porteurs d'ondées. Quelques brumes matinales ne sont pas à exclure sur ces régions. Des Ardennes à la Gascogne, en passant par la Champagne, le Nivernais, le Limousin et le nord de la Gironde, des mages élevés voileront le ciel. Quelques brumes et bancs de brouillard se dissiperont rapidement. De la Lorraine à la région Midi-Pyrénées et au Languedoc-Roussillon, en passant par la Bourgogne et l'Auvergne, l'impression sera encore belle avec un ciel peu nuageux. La tramontane sera encore soutenue, jusqu'à 70 km/h en rafales. En revanche, les Pyrénées resteront accrochées. L'instabilité en cours de dissipation donnera encore un ciel très nuageux et de rares pluies faibles sur les Alpes. Sur l'Alsace, le Jura, la vallée du Rhône jusqu'à la Corse, les nuages et les courtes éclaircies alterne-

L'après-midi, des nuages accro-cheront encore le relief alpin et amèneront quelques averses. Le pourtour méditerranéen bénéficiera d'un soleil généreux et la tramontane aura blen faibli. Sur le reste du pays, les ondées seront fréquentes, en particulier sur la façade atlantique.

Côté mercure, les températures minimales seront voisines de 11 degrés au nord de la Loire, et varieront de 8 à 15 degrés au sud. L'après-midi, le thermomètre affichera de 15 à 20 degrés au nord, et de 19 à 23 degrés au sud.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)



LISBONNE 29/8
LONDRES 20/8
LONDRES 20/8
LOS ANGELES 17/13
LIKEMBOUEG 14/11
MADRID 29/7
MARRAKECH 37/28
MEDICO 26/15
MILAN 19/12
MONTRÉAL 24/16
MOSCOU 30/16
MUNICH 19/13
NAIROM 22/12
NEW DIELRI 45/29
NEW YORK 29/17
PALMA DE MAI, 21/12
PÉKIN 30/16
PRAGUE 20/15 CHICAGO
COPENHAGE
DAKAR
DIJAKAR
DIJAKAR
DIJAKAR
DIJAKAR
DIJAKAR
FRANCPORT
GENEVE
HANOT
HELSTINI
HONGRONG
STANBUL
JERUSALEM
LINY
LINYHASA PRETORIA
RABAT
RIO DE JAN.
RADAE
SAN-FRANC.
SANTIAGO
SEVILLE
SINGAPOUR
STPETERS.
STOCKHOLM
SYDNEY
TENERIFE
TOKYO
TUNIS
VARSOVIE
VENISE
VENISE
VENINE GRENOBLE 14/12
LIBLE 20/10
LIBAGGES 14/9
LYON, BRON 13/12
MARSEILE 19/15
NANCY 14/12
MARSEILE 19/15
NANCE 18/4
PARIS 22/11
PAU 16/10
PERPIGNAN 20/14
POINTS-A-PIL 30/12
RENNES 19/8
STI-GREBRION 15/18
STI-GREBRION 15/18
STI-GREBRION 15/18
STI-GREBRION 14/12
TOULLOUSE 19/12 ÉTRAN du 31 mai 1995



Situation le 1^{er} juin, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 3 juin, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Le Monde Tête haute

Prévisions

pour le 2 juin vers 12h00

> C'EST DANS la lutte clandestine que j'ai retrouvé François de Menthon - à Liberté d'abord, puis à Combat, au Comité général d'études enfin, où, chaque fois, il était notre chef - avec sa simplicité d'autrefois, sa sagesse politique, son équité, son inaltérable bonne humeur, et aussi cette flamme d'enthousiasme qui n'a cessé de l'animer.

Sans regret et sans forfanterie, il avait quitté sa chaîre de l'université, sa fernme, ses six fils, sa belle terre de Menthon. Le veston fripé, les souliers mal cirés, l'arrière petit-neveu de saint Bernard tenaît à Lyon ses démocratiques assises au café des Tramways, et à Paris dans un pauvre bistrot de la rue Saintjacques. C'est dans sa petite chambre de la rue Vaubecour, à Lyon, qu'il a ronéotypé lui-même les premières feuilles clandestines où s'élevait une protestation indignée contre l'armistice et l'ordre nouveau. Peu à peu, il s'était imposé comme le chef d'un mnuvement puissant. En juillet 1943, il partit pour assurer la liaison avec Alger. Le général de Gaulle le retint et nous ne le revimes qu'à la Libération - toujnurs le même, toujours dévoré du souci de justice et d'équité.

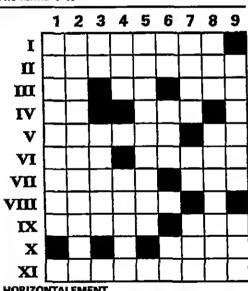
Quel que fût son mépris et son dégoût pour les lâches et les traîtres, il voulait avant tout que la justice demeurat sereine et impartiale: il ne fallait pas qu'un fascisme nouveau se substituât à celui qui venait d'être abattu. En septembre et octobre, au milieu des pires difficultés, il s'achama à substituer des cours de justice régulières aux cnurs mar-

tiales, et il y parvint. Mais les prisons demeuraient encombrées, les juges d'instruction restaient lents, les jurys se montraient capricleux. Sans dnute sa modération s'accordait-elle mal avec la passion de notre temps. Il quitte le ministère de la justice dans le silence, mals la tête hante et la conscience pure.

> R. C. (2 juin 1945.)

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 6574



HORIZONTALEMENT I. Fin de carrière pour un diplomate. - II. Peut captiver l'esprit ou faire perdre la tête. - III. Quatre-vingt-dixneuf en toutes lettres. Préfixe. Vallée très arrosée. -

IV. Abréviation. A moitié ruinée. - V. Stupides. D'un

France

536 F

auxilialre. - VI. N'arrête pas de courir. Ne manque pas d'apportunité quand cela s'accorde avec le temps. -VII. Elles jouent un rôle Important pour des haricots. Encouragement destiné à qui se trouve généralement sur le sable. - VIII. Il ne s'agit pas de faire la sourde oreille pour s'en débarrasser. - IX. Jeune Troyen. Sigle. - X. Exutoire pour une dépense d'énergie. - XI. Peut concerner l'utérus après un accouchement.

VERTICALEMENT . C'est une affaire de taille. - 2. On ne peut que la pousser, – 3. Adverbe. Pardonnés. – 4. Partie du monde (épelé), Origine de certains actes. — 5. Fort lourdes. — 6. Terme de droit. Moscou pour Londres. Un bon bout de temps. - 7. Pays. Un tour de cochon l'obligea à se montrer vache. Sans voix et sans réaction. - 8. Il s'amuse avec Victor Hugo. Invite un exécutant à ne pas s'endormir. - 9. Phénomène de rejet. Qui est, dans un certain sens, facilement compréhensible.

SOLUTION OU Nº 6573

HORIZONTALEMENT

1. Ahasvérus. – II. Nationale. – III. Nutritive. – IV. Ote. Salés. – V. Nénies. – VI. Unes. Be. – VII. Etat. Eton. – VIII. Umes. Eut. - IX. Rotruenge. - X. Suées. Tet. -XI. Estérase.

VERTICALEMENT 1. Annonceurs. - 2. Haute. Troue. - 3. Atténuantes. -4. Sir. Intérêt. - 5. Volsée. Suse. - 6. Entasse. - 7. Rall. Tenta, - 8. Ulve. Bouges. - 9. Sées. Entêté.

Le Monde

Télématique

Gay Brouty

40-65-25-25

3615 code LE MONOE

PENTECOTE: SERVICES OUVERTS OU FERMÉS

■ Presse: les quotidies paraîtront normalement lundi 5 juin. Bureaux de poste: ils seront

■ Banques : elles seront fermées. Grands magasins: ils sernnt

M Assurance-maladic, assurance-vielliesse, allocations familiales: les centres d'accueil seront fermés au public du vendredi après-midi 2 juin au mardi 6 juin à 8 h 30.

Archives nationales: le Caran sera fermé samedi 3, dimanche 4 et lundi Sjuin, le Musée de l'histoire de France sera ouvert samedi 3 et dimanche 4, fermé luudi

Biblinthèque natinnale : les

salles de lecture seront fermées jusqu'au mardi 6 juin inclus. Le Musée des médailles et les expositions «Jean Cassou, un musée imaginé » et « La gravure française à la Renaissance » seront ouverts. ■ Hôtel national des Invalides: les musées de l'hôtel national des Invalides - Armée, Dôme royal (Tombeau de l'Empereur), Plans-Reliefs - et l'église Saint-Louis se-

ront ouverts. Institut de France : l'Institut sera fermé. Le château de Chantilly, le domaine de Chaalis (en face de la Mer de sable), le château de Langeais (Indre-et-Loire) et le château de Kerylos (à Beaulieusur-Mer) seront ouverts.

■ Musées: la plupart des musées

dant, à Paris, le Musée Delacroix sera fermé dimanche 4 et londi 5 juin; le Musée du Louvre sera fermé dimanche 4 juin ; le Musée Gustave-Moreau, le Musée Hébert, le Musée Jean-Jacques Henner et le Musée d'Orsay seront fermés lundi 5 juin. En région parisienne, le Musée du château de Bnis-Préau sera fermé dimanche 4 et lundi 5 juin : le Musée de Sèvres et le Musée des châteaux de Versailles et de Trianon seront fermés lundi 5 Juin.

nationaux seront ouverts. Cepen-

Le Centre Georges-Pompidon sera ouvert. La Cité des sciences et le Palais de la découverte seront ouverts dimanche 4 et fermés lundi

PARIS EN VISITE

Vendredi 2 juln

M MUSÉE DES ARTS D'AFRIQUE ET D'OCÉANIE: expnsitinu « Noces tissées », noces brodées, (34 F + prix d'entrée), 10 heures

(Musées nationaux).

■ APOTHÉOSE DE L'ARCADE (60 F nu 100 F les deux promenades): rue de Rivoli, 10 h 30, sortie du métro Tuileries ; Chausséed'Antin, 15 heures, sortie du métro Trinité (Vincent de Langiade). M PASSAGES COUVERTS DU SENTIER (50 F), 10 h 30, 3, rue de

PERCONSTRUCTOR 7999949-7 120000 LOTO7 BT REF 2 **200** 071 Tél.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

Palestro (Paris autrefois). MUSEE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée) : les nbjets d'art du Moyen Age, 11 h 30; le palais de Mari, 12 h 30; exposition « Nouvelles acquisitinns des nbjets

M MUSÉE D'ART MOOERNE : exposition Chagall (25 F + prix d'entrée), 12 h 30 (Musées de la Ville de

d'art », 15 h 30 (Musées natin-

MUSEE GUIMET: exposition Les ors de l'archipel indonésien (24 F + prix d'entrée), 12 h 30 (Musées nationaux).

MUSEE D'ORSAY: les nabis et les fauves (55 F + prix d'entrée), 13 h 30, 1, rue de Bellechasse devant l'éléphant (Paris et son his-

■ HÔTELS DU MARAIS (60 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métrn Saint-Paul (Isabelle Hauller).

■ LE 12 ARRONDISSEMENT d'hier et de démain : la coulée verte (37 F), 15 heures, sortie du métro Oaumesnil devant le 199, avenue Oaumesnil (Monuments historiques).

MUSÉE DES MONUMENTS FRANCAIS: exposition « L'architecture de la Renaissance itallenne » (37 F + prix d'entrée), 15 heures, dans le hall d'entrée du musée (Monuments historiques). LE QUARTIER OF LA NOU-VELLE ATHÈNES sur les traces de Delacroix, George Sand et Chopin

(45 F), 15 heures, snrtie du métro

Notre-Oame-de-Lorette (Didler Bouchard). L'ÎLE SAINT-LOUIS (50 F), 15 h 30, sortie du métro Pont-Marie (Claude Marti).

MONTMARTRE: cités d'artistes et jardins secrets (55 F), 18 h 30, au pled du funiculaire (Connaissance d'ici et d'ailleurs).



C 6 mois 1 038 F 🗆 1 an 1 890 F 2 086 E » LE MORDE » (USPS » 000727) is published daily für \$ 192 per year « LE MORDE » L, place Holert-Beave 4652 hay-out-Scine, Prance, second class postage publica (Computats II.T. US, and additional smalling off FOSMASTER: Send address changes to RES of PA Y No. USR, Changelish N.T. EXTO-USR ON A PREPARATIONAL METRICA SENDERS IN THE SE Prénom:

ABONNEMENTS

□ 3 mois

Adresse: Code postal: . Ci-joint mon règlement de : FF par chèque bancaire ou postal; par Carte bleue no

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abonnemen 1, place Hubert-Beuve-Méry - 94852 l'vry-sur-Seine Cedex - Tél. : 33 (1) 49-40-32-90.

Suine, Belgique, Autres pays Lunembourg, Pays-Bas de l'Union curapé

790 F

1 560 F

2960 F

PP. Parts DTN

572 F

1 123 1

Signature et date obligatoires Changement d'adresse :

o par écrit 10 jours avant votre départ. • pur téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abanné.)

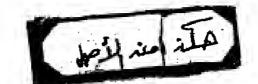
Renselanements: Portage à domicile ● Suspension vacances. Tarif autres pays étrangers → Palement par prélèvements automatiques mensuels. 33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du handl au vendredi.

LES SERVICES DU Monde

Documentation 3617 code LMDOC

	ou 36-29-04-56
CD-ROM:	(1) 43-37-66-11
Index et microf	ilms: (1) 40-65-29-33
Abonnement MONDE	s Minitel: 3615 LE accès ABO
Cours de la Bo	urse: 3615 LE MONDE
Films à Paris et 36-68-03-78 ou 36	en province : 15 LE MONDE (2,19 Shrin)
Le Monde	est édab par la SA Le Monde, so- cété anonyme avec directoire et conseil de surveillance.
l'accord de l'admini	tout article est interdite sans stration.
Commission paritals nº 57 437.	re des journaux et publications ISSN: 0395-2037
945	nerie du Monde : e M. Gursbourg, 152 hry-cedex. ED IN FRANCE. 1993
Se Monde PRALICATE Scott finds de la SA Le Mande et de Média	Président-Grecteur général : Jean-Marie Colombani Directeur général : Géneral Monto: Membres du comité
at Migo Europe SA	de direction : Detrinique Aldre, Gibble Percu

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08



CULTURE

RECONSTRUCTION Le plus grand chantier de fouilles d'archéologie urbaine se trouve sans doute aujourd'hui à Beyrouth. Le secteur du centre-ville le plus tou-

ché par la guerre qui a ravagé le Li-ban pendant près de quinze ans est devenu une mine pour une quinzaine d'équipes, de huit nationalités différentes, venues explorer les

entrailles de l'une des cités les plus vieìles du monde. ● CE SITE est en effet habité sans discontinuité depuis cinq mille ans. Pourtant ces travaux, gérés par l'Unesco et le ministère libanais de la culture, provoquent sur place des polé-miques. • LA FINALITÉ des fouilles et les méthodes employées sont remises en cause par certains qui accusent la société aménageuse du centre-ville - Solidere - d'utiliser l'archéologie comme un alibi. Celle-ci entend au contraire en faire le moteur de son urbanisme.

Beyrouth, plus grand chantier archéologique du monde

Les travaux de reconstruction de la capitale libanaise provoquent de vives polémiques. Les méthodes employées sont contestées par ceux qui veulent préserver le passé d'une cité vieille de cinq mille ans

BEYROUTH

de notre envoyé spécial Une grosse centaine d'archéologues et d'étudiants, autant d'ouvriers (syriens puur la plupart), quelques militaires (libanais) du contingent s'affairent dans le centre-ville de Beyrouth. La plus grande partie des constructions anciermes unt disparu. Celles qui restent portent presque toutes les stigmates de la guerre : immeubles troués par les obus, murs grelés de balles, facades noircies par les incendies. Seuls deux quartiers sont encore habités. Les hulldnzers achèvent de démolir les maisons jugées irrécupérables

La place des Martyrs, ancien cœur de la capitale libanaise, est au centre d'un no man's land indistinct et sinistrement vide. Une exposition d'engins de travaux publics apporte une touche d'humour involontaire à ce décor désnlé. On voit ces machines en action à quelques mètres de là, nù elles semblent rivaliser avec des équipes plus modestement équipées de brouettes, de pioches et de balayettes. Entre la démolition et la reconstruction, ce secteur est en effet livré aux archéologues, Leur missinn: retrouver les traces de cette cité vieille de 5 000 ans, les relever, les étudier et mettre en valeur les vestiges les plus significatifs. Mais le temps lenr est compté : ils doivent rivaliser avec ceux qui s'affairent à reconstruire le plus vite possible ce quartier de

Les fouilles ont commencé en septembre 1993, quand Solidere, la sol, chargée de l'aménagement du centre, a découvert le bénéfice qu'elle pourrait en tirer. « Ici. l'archéologie nourrit l'urbanisme, insiste Jean-Paul Lebas, l'nn des principaux responsables de Solidere. Loin d'être une controinte, c'est une chance pour nos projets. Sur le pion architectural comme sur celui du marketing. »

Philippe Marquis, archéologue chargé par l'Unesco et le ministère de la culture libanais de coordonner les fouilles, estime que l'archéningie peut « redonner de l'épaisseur historique, des repères, à cette ville. Une conception moderne de l'urbonisme dait prendre en compte le code génétique de la cité révêlé par l'archéolagie. Une nouvelle orchéalogie ou service d'un nouvel urbanisme: voilà le message que nous voulons faire passer ». Solidere s'est attaché les services du docteur Haneth Boustany, ancien directeur du Musée de Beyrouth, qui voit dans les fouilles en cours le « plus grand chantier archéologique du monde ».

La vision d'Albert Naccacche est radicalement différente: « C'est la plus grande catastrophe archéologique du monde. » Dans une série

d'articles publiés dans plusieurs quntidiens (du francuphune L'Orient-Le Jour à l'arabophone An-Nahar), cet historien dénonce l'entreprise: «La surface de 40 000 m² que Michel Eddé [le ministre de la culture] a qualifiée de fouilles dans sa conférence de presse do 20 avril n'est pas traitée de manière homogène. 4 000 m² ont été fouillés correctement ; 5 000 m², ont été mai fouillés, par précipitation, manque de moyens ou de personnel qualifié; le reste, 31 000 m², a été bâclé. Ici, les fouilles ont consisté, de novembre 1994 à février 1995, à dénêcher un seul archéologue derrière les bulldozers de Solidere pour intervenir quand les mochines tombaient sur quelques chose. Ils n'ont d'autres ressources que de travailler à la pelleteuse. Or sur ces 31 000 m². 8 000 appartiennent au cœur de Beyrouth continuellement occupé depuis l'âge du bronze. C'est un terrain archéologique d'une exceptionnelle richesse. Le reste était réparti dans de larges secteurs de lo Beyrouth phénicienne, hellénistique, romaine et byzantine. L'ensemble, plusieurs milliers de mètres cubes, o rejaint désormais le rembloi qui grossit le long de la mer. »

BAVURES ET « LOUPÉS » Bien sûr, ce réquisitoire est

contesté par l'Unesco comme par ceux qui conduisent le chantier. L'un des archéologues accusés de « caurir derrière les buildozers », Ibrahim Kowatli, constate qu'Albert Naccache n'est pas archéologue mais historien et donc « qu'il ne connaît rien à la manière de meniques que nous utilisons de temps à autre ne servent qu'à décaper la surface des sols. Pas à fouiller ». Mais cela ne l'empêche pas de critiquer les méthodes de fouilles avec une virulence telle qu'il a été relevé de ses functions. Ibrahim Kowatli était chargé de surveiller les engins mécaniques travaillant à mettre en place la nouvelle infrasMEDITERRANEE. **ZONES URBAINES**

tructure de ce centre-ville (le réseau des égouts notamment) et de les arrêter quand ils tombaient sur une trouvaille. « J'étais seul pour couvrir sept sites avec des stagioires. quand elle attaquait un nauveou secteur. Parfois les équipes de la société foncière travailloient lo nuit. En mon absence. Trop souvent je n'ai pu que constater des dégâts. Trop tard. »

Et d'énumérer les bavures. Les bulldozers qui nuvrent, en direction de la mer, une nouvelle voie rapide à la place de la rue

tant de l'âge du bronze et un fragment de rempart hellénistique. Un peu plus haut, c'est un puisard deux mètres les substructures d'un mur romain.

Georges-Haddad ont détruit un

grand morceau d'une muraille da-

DE SURPRISE EN SURPRISE

Plus à l'nuest, sur le site des anciens souks, seules deux parcelles de 1000 m² continuent d'être fouillées dans les règles. Le reste -20 000 m2 - a été sommairement examiné, le temps de relever l'ancien tracé des rues antiques, puis les excavatrices sont entrées en action: on creuse ici un parking de 2 100 places. « Enfin, précise Ibrahim Knwatli, pour des raisons financières, l'armée n'o pu décaper le sol de lo zane comme elle l'avait proposé. Résultat, des ouvriers ont sauté sur des mines. Il y a eu des morts. l'en compte deux dans mon équipe. Mais il y en a eu d'autres. »

Jean-Paul Lebas admet quelques loupés ». Celui dn boulevard Haddad en particulier. « Mais ils ne remettent pas en cause lo qualité du travail. Même si l'archéologie nous impose des controintes porfois lourdes, nous sommes prêts à les

Les autres archéolngues sunt plus nuancés. Lella Badre, professinnnelle chevronnée dont le champ d'action habituel est en Sy-

rie, se plaint du manque de coopération entre les différents chantiers et de la difficulté de programmer des fnuilles sans connaître le calendrier de Solidere. naise, explique: « Salidere naus demande ce qu'on vo trouver et cambien de temps ça va naus prendre. Or dons le damoine de l'archéolagie, ces questions n'ant pos de sens. » D'autant que les fouilles du centre-ville « nous font aller de surprises en surprises », indique Helga Seeden, de l'Université américaine de Beyrouth. « Nous trouvons des informations complètement nouvelles sur la cité

temps travaillé pour le compte de la Ville de Paris, tempère cet assaut

Il aurait dû y avoir une concertation

préaloble avant les travaux. Cela n'a

pas été fait. »

de mauvaise humeur: « Ce qui est fait ici n'est ni plus ni moins satisfaisant que ce qui se fait dans les outres métropoles européennes. » Il reconnaît néanmoins qu'il aurait fallu moins de précipitation, que les souks auraient pu être mieux fouillés. « Nous dannans des éléments aux politiques et c'est eux qui jugent, ajoute-t-il. Mais bien sûr, il y a des seuils qu'on ne peut pas dé-

passer. » L'nnt-ils été? Oui, affirme Albert Naccache. « Dans une zone urbaine très riche, très dense, on o appliqué des méthodes utilisées en rase campagne. On a ainsi jeté des trésors archéologiques à la mer. En réalité, Solidere se fiche du patrimoine comme de l'orchéologie, qui n'est pour elle qu'un olibi. Un crime est perpétré contre le patrimoine libanais. Et le comble, c'est qu'il ne profite à personne. C'est un crime sans préméditation, mais la victime o été poignardée une centaine de

Pierre Masson, archéologue dépendant de la réginn Ile-de-France et qui a passé huit mois sur les fouilles de Beyrouth, a le regard plus froid : « En termes d'archéologie urbame, c'est lci le plus grand chantier jamols entrepris. Si les surfaces sont énormes, les controintes ne le sont pas mains. Les orchéolagues doivent affronter un manque d'arganisatian flagrant, composer avec un codre légal qui n'est que de façade, chercher des interlocuteurs ou sein d'une administration inexistante. L'ampleur des fouilles a nécessité la mise en place de stratégies différentes, parfois brouillonnes, Le grand problème à résoudre est lo cohérence scientifique de ces diverses interventions. Mais finalement, au milieu de l'incrédulité générale, les fouilles se font. Avec des résultats. Dont le plus significatif est peut-être lo présence de cent cinquante étudiants sur le terrain. L'expérience acquise par ces demiers bouleversera certainement la physianomie de l'archéologie proche-

Emmanuel de Roux

Philippe Marquis, qui a lung- * Demain: les problèmes posés par la reconstruction du centreville de Bevrouth.

Un calendrier et un budaet

Un plan de fouilles a été mis en place par le gouvernement liba-nais avec Paide de l'Unesco, en 1993, et l'accord de la société Solidere. Ce plan comporte trois phases. D'abord des sondages effectués ponctuellement sur différents sites pour vérifier des hypothèses. Cette étape est achevée. Puis des fouilles plus approfondies, qui sont en cours. Viendront ensuite des interventions lors de la construction des immeubles. « Chaque fois qu'un chantier s'ouvrira, un archéologue sera sur place », indique Michel Eddé, le ministre de la culture. Ce dernier estime que le champs d'action des archéologues est de 1,6 million de mètres carrés dans le centre ville. Selon le ministre, 40 000 mètres carrés ont déjà été examinés. Les fouilles extensives devraient encore durer deux ans. La reconstruction du centre ville devrait durer entre dix et quinze ans. Le budget des fouilles est géré par l'Unesco. Il dépasse actuellement les 2 millions de dollars : 1 millon donné par la fondation Hariri (créée par l'actuel premier ministre, un des principaux actionnaires de Solidere), 500 000 dollars viennent de l'ONU, 350 000 dollars du ministère de la culture et autant de la direction générale des antiquités. Solidere doit verser 800 000 dollars. Ces sommes ne sont pas toutes utilisées à ce jour.

Une ville révélée

SUR UN PROMONTOIRE, dans le prolongement de la place des Martyrs, Leila Badre, de l'Université américaine de Beyrouth, a mis au juur un mur chananéen datant de l'âge du bronze. A ce niveau out été déconverts les restes d'un enfant inhumé dans une jarre. A 6 mètres de profondeur, un autre rempart atteste de la ville phénicienne. Au-dessus, une fortification perse, plus haut encore, les restes d'un château fort croisé. A quelques mètres de là, vers l'est, en bordure du nouveau boulevard Haddad, ce sont les bases d'une tour hellénistique que met au jour une équipe dirigée par Uwe Finkbeiner, de l'université de Tubingen (Allemagne). Un peu plus loin, l'institut francais d'archéologie du Proche-Orient (Patrice Lenoble et Catherine Aubert) travaille à l'épluchage d'un délicat mille-femille. Sous les caves d'un bâtiment ottoman du XIX siècle, ils ont trouvé les restes de l'atelier d'un verrier arabe de l'époque abbasside (VIII siècle), puis, sous un sol byzantin, ils ont atteint des mosaïques romaines avant de tomber sur des matériaux bellénistiques. L'exploration n'est pas finie.

Du côté des anciens souks, fouillés actuellement par Helga Seeden, à proximité d'un monument religieux mamelouk du XVI siècle, on s'est aperçu que les rues modernes reprenaient

exactement le tracé des voies antiques. Et qu'il y a plus de deux mille ans, ce quartier était déjà voué au commerce : on a retrouvé l'emplacement des anciennes boutiques avec leurs mosaïques. Une portion du fossé de la ville médiévale a été exhumée à l'ouest de ce secteur. Sous Péglise Saint-Georges des Maronites, à côté de l'ancien forum romain, un sous-sol a été transformé en une espèce de caverne d'Ali Baba: filts de colonnes, chapiteaux, frises, céramiques en morceaux, plaques de mosaïques, fragments de statues, une partie des pièces trouvées sur les différents chantiers arrivent ici. où elles sont étiquetées et classées. An nord de l'église, Muntaha Saghiyyé, de l'université libanaise, espère trouver les vestiges de l'ancienne école de droit de la ville.

LE TREMBLEMENT DE TERRE DE 551

C'est donc l'histoire d'une ville qui est ainsi révélée. Sans doute n'ignorait-on pas son très ancien passé. De nombreux vestiges débusqués lors de travaux urbains à partir des années 30 l'attestalent. Mais ce passé était plein de lacunes. On sait déjà mieux, aujourd'hui, comment le site de Beyrouth a été occupé sans discontinuité depuis 5 000 ans, c'est-à-dire depuis l'âge du bronze ancien. La cité a connu des occupants chananéens, phéniciens, perses, grecs, romains, byzantins, arabes, francs, mamelouks, ottomans et français. Sur le tell ancien (colline artificielle élaborée au fil des siècles par l'accumulation des vestiges des civilisations), à Pemplacement de l'ancien cinéma Rivoli, on trouve une superposition de murs, de remparts et de glacis qui indique de manière assez précise la dimension de la ville phénicienne puis perse, surplombant un ancien port aujourd'hui comblé. La ville hellénistique, puis romaine connut un développement considérable. Elle couvrait pratiquement toute la zone du centreville actuel. La Béryte antique était une ville au tracé orthogonal avec de nombreux monuments et une école de droit réputée. Cette prospérité perdurera sous la période byzantine. Mais, en 551, un violent tremblement de terre, suivi d'un raz-de-marée, détruira la ville de fond en comble. Pendant des siècles, Beyrouth ne sera plus qu'une modeste bourgade enfermée dans ses murs. Il faudra attendre la deuxième moitié du XIX siècle pour qu'elle sorte de sa léthargie. Son développement va être fulgurant. Aujourd'hui, la ville compte un million et demi d'habitants.

E. de R.



A Marseille, l'appel à la solidarité en faveur du théâtre algérien

Des metteurs en scène, comédiens et responsables d'institutions, algériens et français, ont multiplié témoignages et initiatives lors des Ve Rencontres de l'Institut international du théâtre méditerranéen

Les V= Rencontres de l'Institut international du théatre méditerranéen (IITM), qui ont eu lieu du 26 au 28 mai à Marseille, avaient pour thème « L'organisation du théâtre algérien en exil ». L'HTM a lance un appel aux

gens de théâtre en France, afin de « donner moigner de leur difficulté, de leurs peurs à aux artistes algériens les moyens concrets travailler sous la menace islamiste. D'autres aux artistes algériens les moyens concrets de résister, de continuer à crèer, à jover, à tourner, à produire ». Des Algèriens, comédiens et metteurs en scène, sont venus té-

ont été contraints à l'exil. Mais à Oran, à Constantine, à Batna ou Bejaïa, le théâtre continue, des festivals se préparent, des

pièces sont en preparation. Les Généreux, le premier volet d'une trilogie d'Abdelkader Alloula, directeur du théâtre d'Oran, assassiné au printemps 1994, seront présentés au

Festival d'Avignon.

Correspondance « C'est une guerre, il faut trouver les

movens de lo résistance. On ne peut plus laisser mourir nos amis, les artistes algériens. Nous devons les sortir de la fournaise. » En ouverture des Rencontres de l'Institut international du théâtre méditerranéen, consacrées au théâtre algérien, Richard Martin, directeur du Théâtre Toursky de Marseille, a, en des termes bruts, exhorté les responsables français à remplir « leur devoir de soutien et de soli-

Plusieurs modes d'action ont été proposés afin d'organiser le théâtre algérien en exil : « Accueilir en résidence pour quelques semaines ou quelques mois un artiste, un auteur, un technicien, un metteur en scène : aider à une création ou à une tournée : inventer taute forme d'accueil temporaire: prendre toute initiative, la plus modeste soit-elle, visant à l'expression vivante de la création olgérienne avec des artistes algériens. » Certains ont montré la voie, comme l'Association

ternationale de défense des artistes (AIDA), que préside Ariane Mnouchkine (Théâtre du Soleil), ou bien le Festival international des francophonies en Limousin qui, pour sa douzième édition, du 21 septembre au 1º octobre, invitera plusieurs spectacles joués par des artistes algériens.

* C'est une véritable chaîne qu'il faut mettre en place avec les movens dont chacun dispose, résume Robert Abirached, président du réseau français de l'IITM et ancien directeur du Théâtre au ministère de la culture. Le temps n'est plus à la protestation et aux jeux de la rhétorique. Il s'agit désormais d'organiser une solidarité effective avec ceux qui sont persécutés en la fondant sur des gestes simples et sur des actes cancrets. » Parmi ces « petites choses », une collecte de revues, documentations, matériel d'éclairage, cassettes vidéo, magnillage, etc. va être engagée au profit des compagnies algériennes.

Les hommages rendus à Abdelkader Allouia, directeur du Théâtre d'Oran, assassiné au printemps 1994

et à Azzedine Medjoubi, comédien et directeur du Théâtre national d'Alger, tombé le 13 février 1995 sous les balles d'un terroriste, ont donné la mesure du drame algérien. « Nous ne sommes plus dans l'humanitaire, mais dans l'engagement politique », a déclaré Michel Simonot, secrétaire général du réseau français de l'IITM.

UN THÉÂTRE TOUJOURS VIVANT

Il y a quatre mois, L. a franchi la Méditerrannée : « J'étais directement menacé parce que je suis comédien, francophane et pétri de valeurs progressistes. » L s'est exilé lorsque son mellleur ami a été assassiné. Après trois refus (« trois insultes - i'oi reçu chaque fois le même imprimé ou seule la date changeait »), il a finalement bénéficié d'un visa d'un mois qui lui interdit toute activité professionnelle. Il s'est installé à Paris dans des conditions difficiles, mais juge qu'« il est indécent de parler de précarité alors que mes collègues algériens, là-bas, affrontent la mort ».

taisent les menaces vécues en Algérie. « On ne reçoit pas de lettres. On se sait sur une liste », témoigne un comédien. « Lorsqu'on m'a traitée de laico-assimilationniste, j'ai compris qu'il fallait partir », raconte Hamida, metteur en scène au Théâtre national d'Alger et enseignante de l'Institut supérieur d'art dramatique, qui vit aujourd'hui à Paris. « Je ne souhaite pas qu'on me quolifie d'exilée, je suis en France le temps que ça aille mieux. »

L'intitulé de ces Rencontres de Marseille, « L'organisation du théâtre algérien en exil », a heurté les artistes venus de l'autre rive de la Méditerranée. « l'ai froid dans le dos en entendant parler de théâtre algérien en exil, a confié Radia Alloula, la veuve du directeur du Théâtre d'Oran. Les edlés n'emportent pas le théâtre avec eux. Le théâtre olgérien est toujours vivant. » Cette poignante rectification a poussé les organisateurs des Rencontres à confesser leur « erreur ».

Au Théâtre d'Oran, la troupe répète deux pièces. Les générales auront lieu fin juin. Comme un défi au

terrorisme, les portes du Théâtre de Constantine n'ont jamais été closes. « Malgré les assassinats et les attentats, explique Mª Alloula, les artistes algériens ont, au cours des derniers mois, organisé le Festival national du théâtre professionnel de Batna, le Festival national du théâtre pour enfants à Bejaïa et, en mars, o eu lieu le Printemps théatral de Canstantine. Le combat pour faire vivre le théâtre algérien doit se faire en Algérie.»

Depuis son assassinat, les pièces d'Abdelkader Alloula ne sont plus jouées en Algérie, comme interdites par une censure qui ne dit pas son nom. Le Festival d'Avignon fera vivre, du 8 au 15 juillet, à l'église des Célestins, Les Généreux, le premier volet d'une trilogie de l'auteur algérien. Mais, rappelle le metteur en scène, lean-Yves Lazenmec : « Cette œuvre est montée non pas par charité ou humanisme, mais parce que c'est une œuvre de valeur. Le théâtre algérien existe par

Luc Leroux

CINÉMA ■ Un Congrès international Lumière est organisé par l'université de Lyon, du 7 au 10 juin. Consacré à l'invention du cinéma et à ses premières années, ce congrès scientifique sera structuré autour de trois thèmes : économie du cinéma ; le cinéma et la représentation ; esthétique du cinéma. A cette occasion, Andrzej Wajda, Carlos Saura et Pierre Perrault seront nommés docteurs honoris causa.

Attribué par le Syndicat national des journalistes cinématographiques italiens, le prix international Filippo-Sacchi récompense des mémoires de maîtrise et des thèses de doctorat soutenus au cours des années 1993-1994 ou 1994-1995, et avant pour sujet le cinéma. Ce prix est ouvert aux étudiants d'universités françaises. Deux prix, d'un montant équivalant à 14 750 et 8 850 francs, seront remis aux meilleurs études lors d'une cérémonie qui se tiendra à Rome avant la fin de l'année. La date limite des demandes de participation est fixée au 30 juin

Renseignements au SNGCI, via Basenta 52/d-00198 Rome, Italie.

■ Jean-Luc Godard est le lauréat dn prix de philosophie Adorno, que la ville de Francfort décerne tous les trois ans. Le cinéaste francosuisse peut être comparé au philosophe et sociologue allemand par « sa maîtrise souveraine de sa matière artistique et sa réflexion théorique infotigable sur le genre cinématographique », a expliqué le jury. Le prix, sera formellement attribué en septembre à Francfort. Il a été créé en mémoire du grand philosophe Theodor Adomo.

Choses drôles, horribles et absurdes de Roland Dubillard

Taraudés par la peur, bon nombre

LES CRABES, de Roland Dubillard, mise en scène de l'auteur, avec Simon Bakhouche, Ariane Dubillard, Maria Machado et Alain Payen. Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, Paris 11º. Mº Bastille. Du mardi au samedi, à 21 h 15 ; le dimanche, à 17 h 15. Tél : 43-57-42-14. Durée : 1 h 15. 70 F et 100 F. Jusqu'au 30 juin.

Dis, papa, c'était quol l'Absurde avec un grand A? Comment résumer? D'abord, ça a sévi au théâtre, pas par hasard. Sur une scène, on est plus enclin à démolir qu'ailleurs. C'est là que Shakespeare a démystifié les rois, Molière la prétention, Claudel la prosodie. Vers 1950, suite à la guerre, autrop de confiance mis dans les grands mots, à la linguistique amblante, de gentils farceurs se sont dit : le langage, bien fou qui s'y fie | La critique, qui simplifie, débordée qu'elle est, a retenu deux noms : lonesco-le-Roumain, Beckett-l'Irlandais. Les métaphysiciens ont planché. Verdict : nostalgie de l'Absolu. La mort de Dieu, l'époque n'avait que ça à la bouche. En fait, il n'y a pas eu

épigones (voir ce mot). Beaucoup venaient boire du lait gratis près de Saint-Sulpice, dans un hôtel particulier réquisitionné pour les gens de lettres nécessiteux. L'endroit mériteralt une thèse de troisième cycle. Se croisaient là Ionesco, Cloran, Isou, le mime Marceau, Dubillard, Non Join, Vlan, Michaux et la « Rose rouge » de Queneau démontaient les mêmes pendules. C'était dans

Jean Tardieu, qui vient de mourir dans une semi-injustice, était pionnier. Il bricolait à la radio (utile, la radio, pour faire avancer les choses; sans la BBC, Pinter ne serait pas devenu Pinter). Il a en l'idée de passer commande à Dubillard. Au physique, Dubillard c'était le plus renfrogné de la bande, visage tuméfié de bouderie lunaire (quel comédien, dans un film de Mocky négligé, comme souvent les Mocky I). Au poétique : un refus têtu du sens commun d'où naissent quiproquos et dictatures.

Le duo Grégoire et Amédée était né : des leux à perte de vue sur l'artifice des mots, du Devos avant la lettre, avec une pointe de cancres Inspirés gravitaient : tout sauf des chose ?, dit autrement : toute l'interroga-complices. Des doctes diraient que la pièce

tion légitime et vertigineuse de l'enfance. En 1959, il a fallu le coup de cœur d'André Roussin le «boulevardier» pour corriger les bévues irritées de la critique devant Naives hirondelles (je le sais, j'en étais). A suivi, entre autres, La Moison d'os, qui se passait dans un étui à violon, et d'où il ressortait qu'on n'est pas plus maître de son corps que de la langue, que le viscère vit sa

vie, par là-dessous. Le Théâtre de la Bastille reprend des textes des années 70. A 19 h 15 - une bonne heure pour songer rire, les Anglais ont ralson -, Dedons natre maison rassemble des sketches inédits, dans la veine des célèbres Diablogues. Sous la direction de l'anteur, Ariane Dubillard, Arrabel de Courson, Simon Bakhouche et Alain Payen escaladent un canapé éventré et trop grand pour eux, en récitant et chantant, dans le plus pur style 1950, des choses drôles, horribles, ou les deux, comme on en rumine avant l'âge dit de raison. Il n'y a que les ministres pour

croire qu'ils ne jouent pas la comédie. Plus tard en soirée, ce sont Les Crabes,

traite de la dévoration universelle. C'est moins pompeux et plus subtil. Un couple déguste des crustacés, puis déguste tout court, à cause de locataires bouffeurs de têtes. Le sens des choses et des mots fuit, comme la baignoire. Imaginons du Feydeau où soudain les protagonistes - c'est ainsi qu'on appelle les gens qui s'engueulent en scène -, au lieu de s'empoigner sur du conjugal genre « Pose ta valise », glissent à une vaste perplexité devant de vraies énigmes comme; Pourquol un seul mot, hôte, pour désigner des rôles exactement contraires et affrontés? Ou encore: Que vaut-il mieux avoir chez soi, des hôtes ou

des aoûtats? Dans la rue, on se retrouve avec sa pendulette intérieure en miettes, rouages et échappements répandus en vrac. On a toujours tort de trop croire en la mécanique. Le rationnel égare autant qu'il rassure. Dubillard nous administre une cure d'essentiel, par l'absurde et l'hilarité. Son Jaurnal est annoncé pour l'automne. A la bonne

Bertrand Pairot-Delpech en 1933.

MUSIQUE

■ Le pianiste Shura Cherkassky remplacera Murray Perahia, souffrant, le 7 Juin, Salle Pleyel, à 20 h 30. A son programme, ce fringant vétéran a inscrit la Troisième Suite de Haendel, la Fantaisie op. 17 de Schumann, la Sonate 1926 de Bartok. Barcarolle et Mélodie d'Anton Rubinstein, la Fantaisie op. 49 de Chopin et la Douxième Ballade de Liszt, Tél. : 45-61-53-00. De 120 F à 370 F.

■ Un musée consacré au Bauhaus a ouvert le 28 mai à Weimar en Allemagne. Plus de cinq cents objets et. documents illustrent la naissance et la destinée de cette école fondée, en 1919, par l'architecte Walter Gropius. L'exposition montre des maquettes, dessins et peintures de Paul Klee, Wassily Kandinsky, Lyonel Feininger Oskar Schlemmer, Johannes Itten et des meubles. En 1925, l'école avait déménagé sous la menace nazie pour Dessau, qu'elle avait quittée en 1932 pour rejoindre Berlin où elle a

Les dernières nouvelles de la « vidéosphère » à Bourges

Le Festival Bandits-Mages a démontré, du 19 au 21 mai, que les enseignements des écoles d'art spécialisés en images numériques commencent à produire leurs fruits

BOURGES

de notre envoyé spécial Les printemps, à Bourges, se suivent et ne se ressemblent pas. Tumultueux, le Printemps de la chanson envahit la ville de ses décibels. Quelques semaines plus tard. non moins jeunes mais plus discrets, des centaines d'amateurs d'+ images nouvelles » sillonnent les vieilles artères de la cité de Jacques Cœur. La surprise est au coin de la rue. Sur la place Cujas, un blicher de téléviseurs (érigé par le Néerlandais Kees van den Boogaart) erille quelques victimes (des téléspectateurs ?), et ses flammes visibles (plus ou moins) nuit et jour signalent aux Berruyers qu'il se passe dans leur ville des choses curieuses. Surgit Olivier Caban ramant et cahotant sur sa Machine à bondir, grande sauterelle d'acier, qui fait du 200 mètres à l'heure (il va sûrement rater le journal télévisé). Puis, passe Nicolas Denise, la tête enfouie dans une grosse balle en caoutchouc surmontée d'une antenne de télévision, poussant devant lui une enorme boule noire et moile (la terre, le village global de McLuhan!). Un tas de curieux suivent sa marche aveugle.

Ouvrir les yeux des « gens », tout en s'épatant mutuellement, sortir chacun de sa passivité spectatrice : telle est, semble-t-il, l'ambition affichée par ces jeunes artistes venus de France et de toute l'Europe, du Japon et des Etats-Unis. Mais ils ne sont pas dupes du pouvoir de leur art. L'Interactivité, ils « se la iouent » comique, de bric et de broc, joyeuse, dérisoire même, et c'est peut-ctre bien plus efficace.

« Fuites-mai un saurire », de-

mande la machine de Fabrice Cotinat (élève aux Beaux-Arts de Bourges). Accrochée à un rail fixé au plafond, elle vous suit quand vous vous déplacez dans un couloir de l'Ecole. Son ceil s'accroche à vous si vous tentez de lui échapper. Un étage plus bas, d'autres observent votre manège sur un récepteur. Au rez-de-chaussée, des élèves du Havre proposent, pour un franc la minute, l'utilisation de leur machine d'eau, magnifique bâtiment du

dois Tilman Künzel) dont les borborygmes sont fabriqués par vous, en faisant coulisser le gnome sur une barre métallique dont chaque centimère est truffé de voix radiophoniques. Devant l'installation de Karim Haddad (de Bourges), il faut crier face à une image de montagne pour entendre un écho, comme si on était dans une haute vallée. On est en fait dans un vieux château

« Que les anges regagnent le ciel »

L'artiste qui a le mieux réussi à la fois à exploiter le lieu, à singer l'interactivité tout en produisant une vraie émotion, est Jean-Paul Labro, l'organisateur de ces Rencontres de Bourges depuis quatre ans, et ancien clève des Beaux-Arts de cette ville. Il a occupé le cœur du château d'eau, une sorte de cheminée de maintenance dans laquelle s'enroule du sol au plafond un escalier en colimaçon. Au fond, il a placé un écran géant qui reproduit l'image de cette petite Colombienne qui s'est enlisée sous les veux immuissants des sauveteurs et toutes les télévisions du monde, le 16 novembre 1985, après l'éruption du volcan Nevado del Ruiz. Vous entrez seul par un sas et découvrez ce visage qui vous supplie. On vous a dit, avant d'entrer, de vous munir d'une pièce de monnaie. L'écran est Jonché de pièces. Vous jetez la vôtre. A son contact, l'image change. Et sur l'écran apparaît votre propre image. Penché en avant, vous vous souriez vainement à vous-même, vous écarquillez les yeux devant le sens troublant de votre geste. Puis la petite Omeyra revient. Au suivant. Cela s'appelle : « Que les anges regagnent le ciel ».

à se dire des secrets en public : il faut être deux, s'asseoir dos à dos chacun dans un siège, entrer sa tête dans un casque et murmurer à celui ou à celle que l'on apercoit dans le casque tout ce dont on a envie. Il vaut mieux que ce soit des secrets de Polichinelle, tout le monde écoute. Après, c'est à votre tour de devenir le voyeur.

A la médiathèque, Il y a un nain de jardin chanteur (œuvre du Sué-

XVIII: siècle, dont l'artiste a su expioiter la résonance.

C'est ainsi, à coups de « performances » et d'« installations », que les « artistes multimédias » racontent les hauts faits de la « vidéosphère ». Une mythologie moderne se dessine, avec ses nouveaux Sisyphe, son Hercule négatif. ses Jeanne d'Arc sourdes, ses Priape à modulation de fréquence et ses Iphigénie télégéniques. La télévision

omniprésente appelle une nouvelle interprétation « esthétique » du monde (qu'un débat a reliée à la problématique de l'« écorché »). Les ordinateurs suscitent ou raniment des fantasmes collectifs. De jeunes artistes, avec fougue, bricolent en vitesse des réponses étonnantes qui valent bien celles de la génération précédente. Au récent Festival de Clermont-Ferrand, où Jean-Paul Labro (lire ci-contre) exposait sa pièce créée à Bourges l'année précédente, le ieune Christian Châtel (étudiant aux Beaux-Arts de Rennes) et son dispositif à voir « l'ombre d'un film » dans l'obscurité la plus noire suscitaient la même intense admiration que le grand Bill Viola et son sombre tombeau (Tiny Deaths). A Lyon, on a pu voir, jusqu'au

27 mai, des travaux respectables d'étudiants des Beaux-Arts, section Art et Média. Fabrice Cavaillé a ouvert dans une baraque de chantier. rigoureusement dose, deux minuscules fenêtres: l'une inscrit la flamme d'une chandelle, l'autre la hieur d'un téléviseur montrant une porte ouverte. Cécile Dupaquier projette dans un verre d'eau un grand ceil du haut d'un échafaudage, tandis que sur un autre échafaudage des gens filmés se croisent sans se voir, emportés par des sortes d'ascenseurs. La mécanique et ses tours de passe-passe grossiers, ici comme à Bourges, servent de métaphore pour rendre visibles les impalpables circuits du sens induits par l'impérieuse électronisation (et numérisation) du monde. Mais déjà Tinguely n'avait-il pas vu venir

Jean-Paul Fargier

Madrid redonne vie aux « putréfiés » de Dali et Lorca

Residencia de estudiantes, calle Pinar, 23-28006 Madrid. Tel: (34-1) 563-64-11.

MADRID

de notre correspondont Soixante-dix ans après avoir été les hôtes de la très célèbre Résidence des étudiants, au cœur de la capitale, Salvador Dali et Federico Garcia Lorca se sont retrouvés pour l'accomplissement d'une œuvre commune qui n'avait jamais pu voir le jour : la réalisation d'un livre intitulé Los Putrefoctos (les putréfiés). Ce projet des années 1925-1926 ne fut jamais réalisé parce que le poète andalou n'écrivit jamais le texte promis sur ce courant artistique caractéristique d'une avant-garde espagnole du caduc, de l'anachronique, du rétrograde, du révolu.

Ce qui au début n'était qu'un divertissement devint la caricature d'une époque, une satire sans contenu politique et social. La « putréfaction » sema cependant les premières influences de l'art de Dall, inspira le poète Rafael Alberti et surtout le cinéaste Luis Buffuel qui, avec quelques autres comme Pepin Bello, partagèrent la vie de la Résidence des étudiants. Le fameux âne mort étendu sur le piano du *Chien* andalou de Luis Buñuel symbolise un peu l'essence de la putréfaction et de ce qui suivra : le surréalisme.

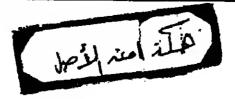
Rafael Santos Torroella, auteur de deux livres sur le Dall de l'époque madrilène, s'est lancé à la recherche des « putrefoctos » de l'artiste de Cadaqués afin de réaliser ce projet mort-né. Ainsi est paru, au début du mois de mai, Histoire et anthologie d'un livre qui n'a pu être : les « putrefactos » de Dali et Lorca. Le prologue de Lorca n'y figure toujours pas mais l'ouvrage publie de

nombreux témoignages, lettres, cartes postales et documents du poète sur cette période et ses relations avec Dali. La plupart (une centaine) sont exposés jusqu'au 25 juin à la Résidence des étudiants ainsi que quarante-quatre dessins origi-naux de Dali - la plupart montrés pour la première fois - et dix-sept autres « putrefactos » publiés dans des revues de l'époque. Cette exposition a le mérite de refléter l'atmosphère irrévérencieuse, iconoclaste et créative de ce groupe d'artistes dont plusieurs sont passés à la pos-

A travers cette effervescence de l'entre-deux- guerres et ce foyer artistique et scientifique que fut la Résidence des étudiants, apparaît l'image d'une Espagne bouillonnante, vive, atypique. Rafael Santos Torroelia s'est en outre livré à une étude approfondie sur les relations entre Dali et Garcia Lorca. « Le peintre, écrit l'historien, repoussait dans le « putréfié » tout le sentimental, l'émotif, le tendre ou même le libidineux de l'attirance du poète pour lui. » Pour l'auteur, Il ne fait pas de doute que Garcia Lorca était amoureux de Dali et que s'il n'a jamais écrit le texte demandé, c'était pour volontairement couper tout lien avec le peintre.

Ainsi s'arrêta l'histoire des «putrefactos » alors que Dali avait déja préparé quelques-uns de ses dessins pour l'imprimeur. Rafael Santos Torroella lui a redonné vie soixantedix ans plus tard alors que vient de s'ouvrir au pubilc, à Grenade, la demière demeure de Garcia Lorca, celle où il vécut avant d'être fusillé par les franquistes au début de la guerre civile, en 1936.

Michel Bole-Richard



Sheila Jordan dans l'art du chant

Son duo avec Harvie Swartz devient, pour quelques jours en France, un quartette

VENUE pour la première fois en club à Paris en 1991, la cbanteuse de jazz Sheila Jordan vient iouer au Manhattan Jazz Club dont la programmation se révèle une fois encore essentielle en s'éloignant du ronron des formules toutes faites pour grands hôtels. Chapteuse «blanche», Sheila Jordan possède un phrasé lié et fluide qui a intéressé le compositeur George Russell dès le début des années 60. Son expression vient de la tradition du chant dramatisé de Billie Holiday, où elle exprime sensualité et douceur. Attirée par des expériences qui ne la maintiennent pas dans le cadre restrictif de



l'interprète de standards, Sbeila Jordan jouera ainsi avec le tromboniste Roswell Rudd, le pianiste Steve Kuhn, et a fondé avec le contrebassiste Harvie Swartz, compagnon de Tom Harrell et Kenny Barron, un duo magnifique. A cette double présence rare et forte seront associés Olivier Hutman au piano et Bob Demeo à la batterie. L'audelà du périphérique fait de

k Chessy (77). Manhattan Jazz Club, Hôtel New York Eurodisnay (Mº RER Marne-la-Valléassy). 21 h 30, les 14, 2 et 3. Tél.: 60-45-73-00. 50 F.

l'ombre au centralisme de Paris.

UNE SOIRÉE A PARIS

100 toiles contre le sida L'association Solldarité Sida présente une soirée exceptionnelle de vente aux enchères des ombres de personnalités internationales peintes par Klaus Guingand, Ces toiles, exposées au Carrousel du Louvre pepdant la semaine du prêt-à-porter, constituent une gigantesque galerie des figures marquantes de

notre époque. Cirque d'hiver, 110, rue Amelot, Paris 11° . Mº Filles-du-Calvaire. 20 h 30, le 1º juin. Tel. : 42-86-

80-00. Orcbestre national de France Canadien français, Louis Lortie est un planiste magnifique qui a réussi tous les disques qu'il a enregistrés pour Chandos : Beethoven aussi blen que Schumann, Liszt que Ravel. Il reste incompréhensiblement peu connu dans les pays de ses ancêtres. Dutolt qui dirige à Montréal depuis plus de dix ans, répare ce manquement

Debussy: Sarabande et danse. Grieg: Concerto pour piano et orchestre. Satie: Trois gymnopédies. Moussorgski: Les Tableaux d'une exposition.

Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris &. M. Alma-Marceau, 20 heures, le 1º juin. Tél. : 42-30-15-16. De 50 F

à 190 F. Orchestra of the Age of Enligh-

tenment Excellent violoncelliste, chef d'orchestre sérieux, Heinrich Schiff passe dans le clan des « anciens » pour ce concert où il dirige le virtuose Orchestre britannique du siècle des Lumières. Haydn: Symphonie nº 6, « Le Matin ». Symphonie concertante nº 105 pour violon, violoncelle. houtbois, basson et orchestre.

Kraft : Concerto pour violoncelle et orchestre. Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jourès, Paris 19. Mª Porte-de-Pantin. 20 heures, le 1ª juin. Tél. :

ART

Une selection des vernissages

et des expositions

VERNISSAGES John Chamberlain

Galerie Karsten Grève, 5, rue Debeileyme, Paris 3. Mº Saint-Sébastien-Froissart. Tél.: 42-77-19-37. De 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures ; samedi de 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Du 1" Juin au 31 août.

Pavillon des Arts-Les Halles, terrasse Lautréemont, porte Rambuteau, 101, rue Rambuteau, Paris 1º. Mº Les Halles. Tél.: 42-33-82-50. De 11 h 30 à 18 h 30. Fermé lundi. Du 1º juin eu tembre, 30 F.

évitch, Tchachnik, Soulétine Galerie Pierre Bruilé, 25, rue de Tour-non, Paris & Mª Odéon. Tél.: 43-25-18-73. De 11 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Fermé dimanche et lundi. Du 6 juin au 22 julilet. Jean-Paul Riopelle

Château, écuries, 1, rue de l'Audience, 95 La Roche-Guyon. Tél.: 34-79-74-42. De 10 heures à 18 heures ; samedi, di manche et jours fériés jusqu'à 19 heures. Du 1º juin au 17 septembre.

PARIS

Architecture de la Renaissance itaçais, palais de Chaillot, place du Troca-déro, Paris 18°. Mª Trocadéro. Tél. : 44-05-39-10. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 31 juillet. 36 F.

Musée de la Poste, galerie, 34, boule-vard de Vaugirard, Paris 15°. Mº Montmasse-Bierwende, Tél.: 42-79-23-45. De 1Dheures à 18 heures; dimanche de 12 heures à 19 heures. Fermé jours fériés. Jusqu'au 27 août.

Galerie Artrurial, 9. avenue Matignon. Paris 8. Mº Franklin-Roosevelt, Tél.: 42-99-16-16. De 10 h 30 à 19 h 15. Fermé dimanche et lundi, Jusqu'au

Pierre Bonnare Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré, Paris 1". Mª Concorde. Tél.: 42-60-36-36. De 10 heures à 12 h 30 at de 14 heures à 18 h 30, Fermé dimanche

Jusqu'au 12 juillet. Constantin Brancusi (1876-1957) Centre Georges-Pompidou, grande ga-lerie, 5º étage, place Georges-Pompidou. Paris & M. Rambuteau, Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et jours fénés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 21 août,

Alexander Calder Galerie Maeght, 42, rue du Bac, Paris 7. Mº Rue-du-Bac, Tél.: 45-48-45-15. De 10 heures à 13 héures et de

et lundi. Jusqu'au 29 juillet. Carthage, l'histoire, sa trace et son

Musée du Petit-Palais, avenue Wins-ton-Churchill, Paris & Me Champs-Elyées-Clemenceau. Tél. : 42-65-12-73. De 10 heures à 17 h 40 ; nocturne mercre jusqu'à 21 haures. Fermé lundi.

Jusqu'au 2 juillet. 40 F. Marc Chagail, les années russes 1907-Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Pa-

ris 10°. Mº Alma-Marceau, léna. Tél.: 53-67-40-00. De 10 heures à 19 heures. Ouverture exceptionnelle dimanche juin. Fermé lundi et fêtes. Jusqu'au 17 septembre. 40 F. Dessins français de la collection Prat (XVII^a, XVIII^a et XIX^a siècles)

Musée du Louvre, hali Napoléon, en-trée par la pyramide, Paris 1º. Mº Palais-Royal, Louvre. Tél. : 40-20-51-51. De 10 heures à 22 heures. Fermé diche 4 juin. Fermé mardi. Jusqu'au 24 juillet. 28 F, gratuit pour les-de 1B

Du trait à la ligne Centre Georges-Pompidou, gelerie d'art graphique, 4º étage, place Georges-Pompidou, Paris 4º. Mª Rambuteau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 haures; samedi, dimanche et iours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 19 juin.

Galerie Yvon Lambert, 103, rue Vieille du-Temple, Paris 3°. Mº Hötel-de-Ville ou Rambuteau. Téi.: 42-71-09-33. De 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi.

lusqu'au 13 juillet. Heimut Federie, Didier Vermeiren Galenie nationale du Jeu-de-Paume, place de la Concorde, Peris 1º. Mº Concorde. Tél.: 42-60-69-69. De 12 heures à 19 heures; samedi et di-manche de 10 heures à 19 heures; mardi jusqu'à 21 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 15 juin. 35 F. Alain Fleischer

Centre nationel de la photogra phie, hôtei Salomon de Rothschlid. 11, rue Berryer, Peris & M Etoile, George-V, Ternes. Tél.: 53-76-12-32. De 12 heures à 19 heures. Fermé merdi. Jusqu'au 31 juillet, 30 F.

George Grosz Galerie Tendances, 105, rue Quincam-poix, Paris 3*, M® Rambuteau, Tél.: 42-78-61-79. De 14 h 30 à 18 h 30. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 24 juin.

Galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debelleyme, Paris 3º. Mº Filles-du-Cal-vaire, Tél.: 42-79-99-00. De 10 heures à 19 heures, Fermé dimanche et lundi,

Jusqu'au 17 juin. Les Heures chaudes de Montpar Espace Electra, 6, rue Récamier, Paris 7°. M° Sèvres-Babylone. Tél.: 42-84-23-60. De 11 h 30 à 18 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 23 juillet. 20 F.

Centre Georges-Pompidou, forum, place Georges-Pompidou, Paris 4. MP Rambuteau. Tél.: 44-78-12-33. De

12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 4 septembre. 27 F.

Galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debelleyme, Paris 3. Mº Filles-du-Calveire. Tél. : 42-72-99-00. De 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 13 juillet.

Galerie Gana Beaubourg, 3, rue Pierre-au-Lard, Paris 4°. Mº Hôtel-de-Ville. Tél.: 42-71-00-45, Da 10 heures à 18 heures, Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 2 Juin.

Matta : comme elle est vierge ma forêt Galerie Dionne, 19 bis, rue des Saints-Pères, Paris 6. Mº Sèvres-Babylone. Téi.: 49-26-03-06. De 11 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 31 août.

Matta : glisser dans le vent Galerie de France, 50-52, rue de la Verrerie, Paris 4". Mª Hôtel-de-Ville. Tél.: 42-74-38-00. De 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche et iundi. Jusqu'eu

Hans Memling Musée du Louvre, alle Richelieu, salles des peintures françaises, entrée par la pyramide, Paris 1º. Mº Palais-Royal,

Louvre. Tel.: 40-20-51-51. De 9 heures à 17 h 15. Fermé dimenche 4 juin. Fermé mardi. Jusqu'au 14 août. Billet d'accès au musée : 40 F de 9 heures à 15 heures ; 20 F après 15 heures et di-

Grand Palais, avenue Winston-Churchill, place Clemenceau, avenue du Général-Eisenhower, Paris 8°, Mº Champs-Elysées-Clemenceau, bus 28, 72, 73, 83. Tél.: 44-13-17-17. De 10 heures à 20 heures ; mercredi jusqu'à 22 heures ardi. Jusqu'au 3 juillet. 42 F. lundi : 29 F.

Gelerie Denise René, 22, rue Charlot, Paris 3°. M° Filles-du-Calvaire, Tèl. : 48-87-73-94. De 14 h 30 à 19 heures. Fermeture ennuelle du 29 juillet au 5 seotembre. Fermé dimanche et lundi.

Jusqu'au 15 septembre. Noces tissées, noces brodées Musée national des Arts efricaires et océaniens, 293, avenue Daumesnil, Paris 12°. M° Porte-Dorée. Tél.: 44-74-84-80. De 10 heures à 17 h 30; samedi, dimanche de 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 3 juillet. 35 F.

Les Peintres de la couleur en Pro 1875-1920 Musée du Luxembourg, 19, rua de Vaugirard, Paris &. Mª Luxembourg. Tél.: 42-34-25-94. De 11 heures à 18 heures; jeudi jusqu'à 20 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 6 août, 31 F,

mardi : 21 F. Raymond Pettithon, Jim Shaw, Benja-Galerie Praz-Delavallade, 10, rue Saint-Sabin, Parts 11*. M° Bréguet-Sabin. Tél. : 43-38-52-60. De 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au

Paris 14. MP Tuileries, Tél.: 42-96-37-96. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30 ; samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé dimanche. Jusqu'au 13 juillet.

Ettore Spalletti Galerie Claire Burrus, 16, rue de Lappe, Paris 17. Mº Bastille. Tél. : 43-55-36-90. De 14 heures à 19 heures; samedi de 11 heures à 19 heures. Fermé dimanche

et fundi. Jusqu'au 17 juin. Traité du trait Musée du Louvre, hall Napoléon, entrée par la pyramide, Paris 1º. Mº Pa-lais-Royal, Musée-du-Louvre. Tél.: 40-20-51-51. De 10 heures à 22 heures. Fermé dimanche 4 juin. Fermé mardi. Jusqu'au 24 juillet. 28 F. gratuit pour

les-de 18 ans. David Tremlett Galerie Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, Paris 11. Mª Bastille. Tél.: 48-06-92-23. De 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 29 juillet

Tremte ans de jeune sculpture à Paris avec Denys Chevalier Couvent des Cordeliers, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine, Peris P. M. Odéon. Tél. : 43-29-39-64. De 11 heures à 19 heures. Fermé lundi Jusqu'au

Les Trésors retrouvés des ateli tistes au temps de Rodin Le Louvre des antiquaires, Z. place du Palais-Royal, Paris Z. M. Palais-Royal. Tél. : 42-97-27-20. De 11 heures a

18 h 30. En juillet et août fermé le dimanche Fermeture exceptionnelle vendredi 14 juillet. Fermé jundi. usqu'au 10 septembre. 20 F.

ILE-DE-FRANCE

La Collection Denys Chevallet Musée d'art et d'histoire, 11, rue des Plerres, 92 Meudon. Tél. : 46-23-87-13. De 14 heures à 18 heures, Fermé lundi, mardi. Jusqu'au 2 juillet, 15 f.

Hélène Delprat Espace Mira Phalaina-meison popu ieire, 9 bis, rue Dombasie, 93 Mon-treuil, Tél.; 42-87-08-68, De 10 h 30 à 21 h 30 ; samedi de 10 h 30 à 17 heures.

Fermé dimanche, Jusqu'au 30 juin. La Ferme du buisson, centre d'ert contemporain, ailée de le Ferme, 77 Noisiel. Tél. : 64-62-77-00, De 14 heures

à 18 heures et les soirs de spectades jusqu'à 21 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 23 juillet. Héiène Reimann, : mann, styliste de l'ombre (1893-1987)

L'Aracine-musée d'ert brut, château Guérin, 39, evenue du Général-de-09-62-73. De 14 heures à 18 heures. Fermé lundi, mardi, mercredi. Jusqu'eu

ne Rochette, Yoon-Hee Maison d'art contemporain Chaillioux. 5, rue Julien-Chaillioux, 94 Fresnes. Tél.: 46-68-58-31. De 14 heures à 19 heures; samedi de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures; dimanche de 10 heures à 13 heures.

CINÉMA Tous les nouveaux films de la semaine et une sélection des films en exclusivité

NOUVEAUX FILMS AVEC OU SANS HOMMES Film américain de Herbert Ross, avec Whoopi Goldberg, Mary-Louise Parker. Drew Sarrymore, Matthew

McConeughey, James Remer, Billy Wirth (1 h 56). VO: Forum Orient Express, Dolby, 19 (36-65-70-67); 14-Juillet Odéon, Dolby, 6• (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Champs-Elysées, Dolby, 8• (36-68-66-54); 14-Juillet Beaugrenelle, Dolby, 15• (45-75-79-79; 36-68-69-

24); Bienvenûe Montparnasse, Dolby, 15' (36-65-7D-3B: réservetions : 40-30-20-10). VF : Rex, Dolby, 2* (36-68-70-23) ; UGC Montparnasse, Dolby, 6* (36-65-70-14: 36-68-70-14); Paramount Opéra, Dolby, 9: (47-42-56-31; 36-68-81-09: réservations: 40-30-20-10); Les Nation, Dolby, 12* (43-43-04-67; 36-65-71-33: réservetions: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33) UGC Gobelins, Dolby, 13° (36-68-22-27) : Gaumont Alésia, Dolby, 14° (36-68-75-55; reservations: 40-30-20-10); UGC Convention, Dolby, 15 (36-68-29-31); Pethé Wepler, Dolby, 18 (36-

68-20-22). film bulgare de Hristian Notchev, llian Simeonov, avec Petar Popyordanov. Marian Voley, Naoum Schopov; Nicolai Dugonov (1 h 25).

VO: Espace Saint-Michel, 5 (44-07-LA HAINE Film frençeis de Methieu Kassovitz, avec Vincent Cassel, Hubert Kounde, Said Taghmagui, Karim Belkhadra,

Edouard Montoute, François Levantal Gaumont les Helles, Dolby, 1" (36-68-75-55; réservations : 40-30-20-10); Rex. Dolby, 2* (36-68-70-23) : 14-Juillet Beaubourg, Dolby, 3º (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, Dolby, 6-(46-33-79-38; 36-68-68-12); 14-Juillet Odéon, Doiby, 6" (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Rotonde, Dolby, 6" (36-65-70-73; 36-68-70-14); Gaumont Ambassade, Dolby, 8" (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10): Le Balzac, Dolby, 8- (45-61-10-60); Gaumont Opéra Français, Dolby,

9 (36-68-75-55; reservations: 40-30-20-10): 14-Juillet Bastille, Dolby, 11º

(43-57-90-81; 36-68-69-27); UGC

Lyon Bastille, Dolby, 12* (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, Dolby, 13* (36-68-75-55; réserva-

tions: 40-30-20-10); Gaumont Par-nasse, Dolby, 14 (36-68-75-55; réser-

14 (36-65-70-41 ; réservations : 40-30-

ons: 40-30-20-70); Mistral, Dolby,

20-10); 14-Juillet Baaugrenelle, Dolby, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-(36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); Pathé Wepler, Dolby, 18t (36-58-20-22); Le Gambetta, THX, Dolby, 20-(46-36-10-96; 36-65-71-44; réservations: 40-30-20-10).

44-84-45-63. De 100 F à 160 F.

Film franceis d'Ahmed Boucheela. avec Hammou Graïa, Elisabeth Rose, Philippe Clay, Zakia Tahui, Mireille Perrier, Jean-Claude Dreyfus (1 h 25). Forum Orient Express, 1* (36-65-70-67); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-

SÉLECTION A LA CAMPAGNE avec Benoît Régent, Judith Henry, Sergi Lopez, Jean-Jacques Venier,

rge Riaboukine, Elisabeth Comme Français (1 h 48). Epêc-de-Bois, 5° (43-37-57-47); Le Balzac, 8" (45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20).

CARRINGTON avac Emma Thompson, Jonathan Pryce, Steven Waddington, Rufus Sewell, Penelope Wilton

VO: Gaumont les Hailes, Dolby, 1et

(36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, Dolby, 2° (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, Dolby, 6° (43-25-59-83; 36-68-68-12); 14-Juillet Hautefeuille, Dolby, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12); 1a Pagode, 7° (36-68-75-07; réservations: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, Dolby, 8° (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); George-V, Dolby, 8° (36-68-43-47); 14-Juillet Bastille, Dolby, 1° (43-57-90-81; 36-68-69-27); Les Nation, Dolby, 12° (43-43-04-67; 36-(36-68-75-55; réservations: 40-30-20-Nation, Dolby, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33; reservations: 40-30-20-10); smont Grand Ecran Italie, Dolb 13* (36-68-75-13 ; réservations : 40-30 20-10); Gaumont Parnasse, Dolby, 14* (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, Dolby, 15* (45-75-79-79; 36-58-69-24); Pathé Wepler, Dolby, 18* (36-68-20-22). LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS

Marc Caro. avec Ron Perlman, Daniel Emilfork, Judith Vittet, Dominique Pinon, Jean-Claude Drayfus, Geneviève Brunet.

Français (1 h 52). Gaumont les Halles, Dolby, 1" (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); 75-55; reservations: 40-30-20-10); 14-juillet Beaubourg, Dolby, 3° (36-68-69-23); Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77; 36-65-70-43); UGC Danton, dolby, 6° (36-68-34-21); UGC Montparnasse, Dolby, 6° (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Normandie, Panorama, THX, Dolby, 9* (48-24-88-88; réservations : 40-30-20-10); Paramount Opera, Dolby, 9= (47-42-56-31;

36-68-81-09 : réservations : 40-30-20-10); Majestic Bastille, Dolby, 11 (36-43-04-67: 36-65-71-33: reservations: 40-30-20-10); UGC Lyon 8astille, Dolby, 12° (36-68-62-33); UGC Gobelins, Dolby, 13° (36-68-22-27); Mistral, Dolby, 14° (36-65-70-41; réservations: 40-30-20-10); Gaumont Kinopano 40-30-20-10); Gaumont Kinopano-rama, Dolby, 15° (43-06-50-50; 36-68-75-15; réservations: 40-30-20-10); UGC Convention, Dolby, 15° (36-68-29-31); Majestic Passy, Dolby, 16° (36-68-48-56); UGC Maillot, 17 (36-68-31-34); Pathé Wepler, Dolby, 18* (36-68-20-22); Le Gambetta, Dolby, 20* (46-

36-10-96; 36-65-71-44; réservations: 40-30-20-10).

LE CYGNE ET LA PRINCESSE de Richard Rich, dessin animé américain (1 h 28). desiin animė americain (1 h 28). VF: Forum Orient Express, 1* (36-65-70-67); Rex, 2* (36-68-70-23); George-V, Dolby, 8* (36-68-43-47); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27); Les Montparnos, Dolby, 14* (36-65-70-42; reservations: 40-30-20-10); Mistral, 14" (36-65-70-41; réservations: 40-30 20-10); UGC Convention, 15: (36-68-29-31); Pathé Wepler, Dolby, 18: (36-68-20-22); Le Gambetta, Dolby, 20: (46-36-10-96; 36-65-71-44; réserva-

tions: 40-30-20-10) FREDDY SORT DE LA NUIT de Wes Craven, avec Robert England, Heather Langenkamp, Miko Hughes, David Newom, Tracy Middendorf, John Saxon.

Américain (1 h 52). Interdit -12 ens. VF: UGC Montpamasse, 6 (36-65-70-14; 36-68-70-14).

GEORGIA d'Ulu Grosbard, avec Jennifer Jason Leigh, Mare Win-ningham, Ted Levine, Max Perlich, John Doe, John C. Reilly.

Américain (1 h 30). VO : Gaumont Opéra impérial, Dolby, 2° (36-68-75-55 ; réservations : 40-30-

20-10); 14-Juillet Beaubourg, 3° (36-68-69-23); Les Trois Luxembourg, 64 (46-33-97-77; 36-65-70-43); Gaumont Marignan, Dolby, 8* (36-68-75-55; reservations: 40-30-20-10); Escurial, 13 (47-07-28-04) : Sept Parnassiens, Dolby, 14 (43-20-32-20); Pathé Wepler, Dolby, 18 (36-68-20-22). HAUT BAS FRAGILE

de Jacques Rivette, avec Marianne Denlcourt, Nathalie Richard, Laurence Côte, André Marcon, Bruno Todeschini, Anna Karina.

Français (2 h 49). Eoce-de-Bois, 5' (43-37-57-47) : Reflet Médicis II, 5 (43-54-42-34).

LA JARRE d'Ebrahim Fozouzesh, avec Behzad Khodaveisi, Faterneh Az-rah, Alireza Haji-Ghasemi, Ramazan Molla-Abbasi, Hossein Belei, Abbas

tranien (1 h 26). VO: Espace Saint-Michel, 5 (44-07-20-49); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-

14); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-JEFFERSON A PARIS

de James Ivory, avec Nick Nolta, Greta Scacchi, Gwy-neth Paltrow, Thandie Newton, Seth

Américain (2 h 19). VO: Gaumont les Halles, Dolby, 1" (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); Grand Action, Dolby, 5 (43-29-44-40; 36-65-70-63); UGC Odéon, Dolby, 6' (36-68-37-62); Gaumont Champs-Elysées, Dolby, 8' (43-59-04-67; réservations : 40-30-20-10); Gau-67; réservations: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, Dolby, (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); La Bastille, Dolby, 11° (43-07-48-60); Les Nation, Dolby, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservations: 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, Dolby, 13° (36-68-75-13; réservations: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, Dolby, 14° (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, Dolby, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Ma-

Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger, jestic Passy, Dolby, 16 (36-68-48-56); UGC Maillot, Dolby, 17' (36-68-31-34); Pathé Weoler, Dolby, 18' (36-68-

20-22). VF: Saint-Lazare-Pasquier, Dolby, 8* (43-87-35-43; 36-65-71-88); Paremount Opéra, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservations: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); UGC Gobalins, 13° (36-68-22-27); Gaumont Alésia, Dolby, 14° (36-68-75-55; réservations : 40-30-20-10); Miramar, Dolby, 14° (36-65-70-39; réserva-tions: 40-30-20-10); Gaumont Convention, Dolby, 15° (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10).

de Jean-Luc Godard avec Geneviève Pasquier, Denis Jadot, Brigitte Bastien, Elisabeth Kaza, An-dré Labarthe, Louis Séguin.

Français (1 h 20). Studio des Ursulines, 5' (43-26-19-09; réservations : 40-30-20-10).

KISS OF DEATH avec David Caruso, Nicolas Cage, 5amuel L. Jackson, Kathryn Erbe, Helan Hunt, Michael Rapaport.

Américain (1 h 40).

interdit -12 ans. VO: Gaumont les Halles, Dolby, 1" (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34); 14-Juillat Odéon, Dolby, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Rotonde, 6º (36-65-70-73; 36-68-70-14); La Pagode, 7' (36-68-75-07; reservations: 40-30-20-10); Biarritz-Majestic, Doiby, 8' (36-68-48-56); Gaumont Marignan, Dolby, 81 (36-68-75-55; réservations 40-30-20-10); George-V, Dolby, 8 (36-68-43-47); UGC Opéra, 9 (36-68-21-24); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-

81; 36-68-69-27); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27); 14-Juillet Beaugre-nelle, Dolby, 15* (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, Dolby, 18* (36-VF: Rex. Dolby, 2* (36-68-70-23); Geumont Opéra Français, Dolby, 9* (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Feuvette, Dolby, 13º (36-68-75-55; résarvations: 40-30-20-10); Gaumont Par-nasse, 14 (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, Dolby, 14 (36-68-75-55 ; réservations : 40-30 20-10); UGC Convention, 15' (36-68-29-31); Le Gambetta, Dolby, 20' (46-36-10-95; 36-65-71-44; réservations:

40-30-20-10). LAST SEDUCTION de John Dahl, avec Linda Fiorentino, Peter Berg, Bill Pullman, J.T. Walsh, Bill Nunn, Bill

Américain (1 h 50). Américain (1 h 50).

YO: Forum Orient Express, 1° (36-65-70-67); UGC Danton, Dolby, 6° (36-68-34-21); UGC Rotonde, 6° (36-65-70-73; 36-68-70-14); George-V, THX, dolby, 8° (36-68-43-47); UGC Normandie, Dolby, 8° (36-68-21-24); 14-

Fermé lundi. Jusqu'au 16 juillet. Julliet 8astille, Dolby, 11º (43-57-90-B1; 36-68-69-27); UGC Gobelins,

lot. 17 (36-68-31-34). VF : Rex, 2* (36-68-70-23); Bretagne, 6* (36-65-70-37; reservations : 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); Mistral, 14 (36-65-70-41; ré-servations: 40-30-20-10); UGC Convention, 15' (36-68-29-31); Pathé Wepler, Dolby, 18 (36-68-20-22); Le Gembetta, Dolby, 20 (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservations: 40-30-20-

MÉCANIQUES CÉLESTES de Fina Torres, avec Ariadna Gil, Arielle Dombasle, Evelyne Didi, Frédéric Longbois, Lluis Homar, Alma Rosa Castellanos.

Franco-vénézuelien-belge-espagnol (1 h 25).

14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23); Le Saint-Germaln-des-Prés, salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Saint-André-des-Arts II, Dolby, 6 (43-26-80-25); Gaumont Ambassade, Dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55 réservations: 40-30-20-10): Majestic Bestille, Dolby, 11* (36-68-48-56); Gaumont Gobelins Fauvette, Dolby, 13* (36-68-75-55; reservations: 40-30-20-10); Bienvenue Montpamasse, Dolby, 15 (36-65-70-3B; réserve-

tions: 40-30-20-10); Pathé Wepler, Dolby, 18 (36-68-20-22). MERCEDES, MON AMOUR de Bay Okan, avec Ilyas Salman, Valérie Lemoine, Micky Sebastien, Alexander Gittinger. Franco-allemand (1 h 30).

VO: Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-MOL LA PIRE DE TOUTES de Maria Luisa Remberg, avec Assumpta Serna, Dominique Sanda, Hector Alterio, Lautaro Murua, Graciela Araujo, Alberto Segado.

Franco-argentin (1 h 45) VO: Latina, 4 (42-78-47-86) SALAM CINÉMA de Mohsen Makhmalbaf, avec Azadeh Zangeneh, Maryam Key-

han, Feyzolah Ghashghai, Shag-VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23); 14-Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00; 36-68-59-02); 14-Juillet Haute-

feuille, 6' (46-33-79-38: 36-68-68-12). REPRISES

QUARTET de James Ivory, avec Isabel/e Adjani, Alan Bates, Maggie Smith, Anthony Higgins, Daniel Chatto, Pierre Clémenti. 8ritannique, 1987 (1 h 40). VO: L'Arlequin, 6 (45-44-28-80).

VOYAGE AU PAYS DE LA PEUR de Norman Foster, avec Orson Welles, Joseph Cotten, Dolores Del Rio, Ruth Warnick, Agnes

Américain, 1942, noir et blanc (1 h D9). VO : Le Champo-Espace Jacques-Tati,

TERRES D'AMÉRIQUE

Un supplément de 12 pages demain dans Le Monde

Les jeunes considèrent la radio comme un lieu d'échange et de dialogue

quotidien des 8-19 ans. Selon une étude Médiamétrie-Diapasan, 85,8% d'entre eux déclarent l'écouter tous les jours ou presque du lundi au vendredi et 88,9 % le samedi et le dimanche. Une consommation qui augmente avec l'âge : les 8-10 ans écoutent moins la radio que les 11-13 ans et encore moins que les 14-19 ans.

Pourquol privilégient-ils la ra-dio ? B7,3 % des B-19 ans l'écoutent pour la musique, 84,4 % pour les nouveaux disques, 79,8 % pour les différents styles musicaux, 61 % pour découvrir des groupes, 50,8 % pour la dance, 50 % pour la techno, 45,8 % pour le rock et 43,3 % pour le rap. Même si la musique fait partie de leur principal centre d'intérêt et sl la distraction constitue leur première motivation d'auditeurs, les jeunes attendent aussi que la radio les informe : 79.1 % d'entre eux se tiennent ainsi aa courant des concerts, 53.6 % disent apprendre des choses utiles, 51,9 % suivent l'actualité et 33,5 % la météo.

INSOLENCE ET INTÉGRATION

L'étude montre aussi que les jeunes entretiennent une véritable complicité avec la radio, qui représente pour eux d'abord une source de dialogue et un moyen d'échange. Ils en parlent avec leurs amis, moins avec leurs parents ou professeurs. La radio est un point de ralliement et de référence pour cette « génération jeune », en soif d'insolence et d'intégration, de provocation et de solidarité. C'est entre onze et treize ans que se fait alors que les plus jeunes écoutent encore beaucoup la radio de leurs parents (notamment RTL).

Les 8-19 ans plébiscitent Fun-Radio: 36,5 % d'entre eux sont à son écoute, 36,4 % lui préférant NRJ et 19,9 % Skyrock. Ils élisent Fun parce qu'elle « porle ovec les jeunes » (pour 15,3 % d'entre eux), qu'elle « s'intéresse à eux » (17,1 %), qu'elle développe « des idées qui leur plaisent » (19 %), qu'« elle fait parier d'elle » (16,2 %), qu'elle « affre des cadeaux » (2D,6 %) et qu'elle a « des animateurs plus sympas (19,7 %)...

En se fondant sur un sondage réalisé pour L'Express par la Sofres, lors de l'affaire « Lovin Fun », l'étude Médiamétrie-Diapasan souligne que les jeunes aiment Fun pour les mêmes raisons d'une année à l'autre. Selon ceux qui la plébisciteot, cette station « use du longage des jeunes » (94 % en 1995, 73 % en 1994), « permet le dia-logue » (91 % en 1995, 72 % en 1994) et « est efficace contre le sida et la drogue » (90 % en 1995, 60 % en 1994). La direction de Fun compte se servir de cette étude pour renforcer le dialogue avec ses jeunes

V. Ca. * Etude réalisée en deux vagues auprès d'un panel de 4 800 enfants et adolescents agés de 8 à 19 ans représentant 9 169 271 individus. La première vague (2 427 entretiens) a été réalisée du 28 Janvier au 19 février ; la deuxième (2 400 entretiens) du 18 mars au 9 avril.

L'INA s'engage sur les autoroutes de l'information

Jean-Pierre Teyssier, président de l'Institut, souhaite éviter que l'entreprise devienne une « vieille bibliothèque poussiéreuse »

plus de six mois, que l'Institut national de l'audiovisuel (INA) devait être « la mémoire du futur », Jean-Pierre Teyssier, soo président, ne se contentait pas de faire un bon mot. Depuis son arrivée à la tête de l'entreprise, en juillet 1994, ce passionné des oouvelles technologies n'a cessé d'œuvrer pour ancrer cette mai-son, créée en 1974, dans la modernité et l'innovation. « On ne peut préserver le patrimoine sans avoir les techniques du futur qui permettent de le transmettre demain », affirme-t-il.

A l'occasion de l'appel d'offres expérimental pour les autoroutes de l'Information, lancé récemment par le gouvernement, les deux projets proposés par l'INA ont été retenus lors d'une première sélection. Transmis par réseau ATM, le premier projet est uoiquement destiné aux professionnels de la télévision. Il doit leur permettre de consulter et de recevoir à distance les documents de l'Institut. Le second projet, le serveur Mediaport sur le réseau internet, accessible à tous, constitue pour l'INA un système de promotion de ses activités, y compris à l'étranger. Il pourrait permettre à chacun d'accèder, par l'intermédiaire d'un terminal informatique, à une base documentaire, aux allures de catalogue, susceptible d'informer l'utilisateur sur les services et les

archives proposés par l'INA. En attendant la sélection finale et les financements qui autoriseraient le lancement de ces projets,

FRANCE 3

dan. Axel Renoir.

(et 16.05, 17.25, 18.10). 14.55 Tieroë.

17.35 Une pêche d'enfer.

18.50 Un livre, un jour.

18,55 Le 19-20 de l'information.

20.05 Jeu: Fa si la chanter.

20.45 Magazine : Côté court.

21.00 Cinéma : Affaires privées. II Film américain de Mike Figgis

(1990). Avec Richard Gere.

0.25 Court métrage : Libre court. Perle rare, d'Olivier Doran avec Jean-

0.45 Musique Graffiti. Quatuor op. 47, andante, de Schu-

Les Espions de l'atome, de Michel

mann, par le Quatuor de Cleveland, sol. Gyorgy Sebok, piano (15 min).

23.30 Documentaire : Les Brûlures de l'histoire.

20.35 Tout le sport.

23.00 Météo, Journal.

Ріете Васті.

20.53 Keno.

15.10 Série: Simon et Simon.

Popeye; Ulysse 31; Tintia: le Temple du soleil (1).

Hérault de Séchelles, de Georges

14.50 Flash tennis

avec les responsables de La Cinquième. L'institut pourrait proposer à la chaîne éducative un traitement oumérique de ses archives. Elle aurait ainsi la possibilité de consulter et visionner à distance ses propres images.

« On ne peut préserver le patrimoine sans avoir les techniques du futur qui permettent de le transmettre demain »

A l'étranger, l'INA est en train de mettre au point, en association avec la BBC, un système de restauration automatique d'archives audiovisuelles. « Jusque-là, la restauration qui était un travail de petite main, était pénalisée par la lenteur et le caût, remarque Jean-Pierre Teyssier. La restaurobon numérique est un grand saut dons le futur. Pour nous, il est donc essentiel de participer à cette nouvelle technologie si l'on ne veut pas passer pour une vieille bibliothèque

dont les moyens sont dépassés. » Conscient du fait que ces boule-

versements voot devoir s'ac-

M 6

EN AFFIRMANT, il y a un peu Jean-Pierre Teyssier a pris contact compagner d'une révision et d'une simplification des règles juridiques en vigueur, Jean-Pierre Teyssier demeure en contact avec les syndicats des ayants droit. « Il faut, dit-il, trouver des modes apératoires plus faciles qui respectent les droits intangibles des auteurs et des artistes et, en même temps, prennent en compte cette révolution technologique paur sauver le patrimaine

Malgré le retrait de TF1 - dont l'INA ne conserve plus que les deux tiers des émissions -, l'Institut présente des comptes 1994 équilibrés. Les commémorations de la Libération, la fin du mandat de François Mitterrand et l'élection présidentielle, mais aussi des émissions régulières (comme « Les Brûlures de l'histoire » ou « Lignes de mire » sur France 3 : « Les Enfants de la télé » sur France 2: «Télés-Dimanche» snr Canai Plus) ont permis à l'INA d'augmenter de 30 % son chiffre d'affaires pour l'actualité, et de

20 % pour la production. En ce qui concerne les ventes internationales, elles sont en progression de 20 % sur les intégrales et de 125 % sur les extraits, par rapport à 1993. Pour l'année en cours, Jean-Pierre Teyssier n'a pas de réelles inquiétudes, à coodition, précise-t-il, « de lancer l'INA sur les développements nationaux, sur les autoroutes de l'information et le numérique afin que le rôle de cette maison soit maintenu et oug-

Véronique Cauhapé

■ PRESSE : désormals imprimé en Espagne, grâce à la transmistidien britannique, The Sun, a doublé ses ventes dans ce pays. Depuis le début de l'opération, il y a trois semaines, les ventes du journal ont atteint une moyenoe de 30 000 exemplaires par jour. Elles devraient encore progresser pendant la saison touristique, malgré un prix de vente supérieur à celui appliqué en Grande-Bretagne. Recu par satellite, The Sun est impnmé à Madrid. Ce dispositif permet au quotidien d'arriver avec cinq heures d'avance par rapport à son envoi par avion.

■ PROFESSIONS MÉDICALES: les médecins et professionnels de la santé lisent au moins trois titres professionnels et 71 % d'entre eux sont des lecteurs fidèles puisqu'ils lisent les mêmes journaux médicaux depuis plus de cinq ans, selon un sondage réalisé auprès de 1 002 professionnels, du 13 au 30 mars, par BVA pour le Syndicat national de presse médicale. L'ensemble des professionoels consacrent 55 minutes par titre en movenne (71 minutes pour les médecins spécialistes en bôpital) et Pestiment, à 79 %, très utiles pour réactualiser leurs informations. 91 % d'entre eux considèrent cette presse comme un instrument de formation, mais sculement 32 % la jugent « indépendonte des onnonceurs ». Toutefois, la publicité dans ces journaux est bien « intégrée » et permet à deux lecteurs sur trois de mémoriser les produits à prescrire. ■ MAGAZINE : un nouveau mensuel, baptisé Plaisirs, vient de paraître. Ses rubriques - culturelles, décoovertes, détente, « boos plans » - en font un magazine « à savourer », selon les éditions Jean Revest qui le publient. Destiné aux lecteurs comme aux lectrices, il compreod 80 pages en couleur et est vendu 25 francs.

LA CINQUIÈME

13.30 Defi. Les paradis artificiels.

15.00 Jeux d'encre (ædiff.).

17.30 Les Enfants de John.

18.15 Affaires publiques.

18.00 Cinq sur cinq.

14.00 Les Grandes Séductrices,

Marilyn Monroe (rediff.).

15.45 Alia La Ferre Le Louvre [4/5].

16.00 La Preuve per cinq (rediff.). ;

16.45 Cours de langues vivantes.

17.00 Jeunesse. Les Explorateurs de la

Le Conseil constitutionnel.

Théodore Monod, naturaliste [5/5].

TF 1

Les Feux de l'amour.

14.30 Série : Dallas. 15.20 Série : La loi est la loi,

16.15 Jeu : Une famille en or, 16.50 Club Dorothée.

Jean-Edern Halber.

19.50 Le Bébête Show (et 0.35).

20.50 Série : François Kléber.

22.30 Magazine : Scenes de

courir les hommes ?

et Bottes de cuir.

23.35 Série : Chapeau melon

0.50 Programmes de nuit.

0.40 Journal Météo.

L'âme du rasoir, de Patrick Jamain. Esther et Kléber sont à la recherche

des parents d'un enfant trouvé. Au

cours de leur enquête, ils tombent sur un psychopathe . Un scénario signe Joël Houssin, auteur de nom-

preux romans et coauteur du scèna

nio de Ma vie est un enfer (1991), de Josyanne Balasko.

menage. Invités : Jean-Claude Dreyfus et

Gabnelle Lazure Qu'est-ce qui fait

1.45, Histoires naturelles (et 3.40, 5.00); 2.50, Intrigues; 3.15,

L'Aventure des plantes; 4.10,

Mésaventures ; 4.35, Musique.

13,40 Feuilleton:

18.25 Série : K 2000.

20.00 Journal, Tierce,

FRANCE 2

13.50 Sport : Tennis. En direct de Roland-Garros : Inter-nationaux de Françe.

19.10 Flash d'informations. 19.15 Studio Gabriel. rvitée : Linda de Suza. 19.55 Bonne Nuit les petits.

19.59 Journal, Tennis, Meteo, Point route. Les Garçons de la plage. Les Nouvelles Filles d'à côté.

> 20.50 Magazine: Envoyé spécial. Les Jours fauves, de Jean-François Bastin et Pascale Preumont; Le marche du disque, de Jérôme Korkikian et Philippe Montoisy; Les docteurs

assiégés, de Jérôme Gaza. 22.35 Expression directe, UNAPL 22.45 Cinėma: Le Sixième Sens.

Film américain de Michael Mann 0.40 Les Films Lumière. 0.45 Journal, Météo, Journal des courses

1.15 Magazine : Côté court. 1.20 Le Cercle de minuit. Invités: Macha Makeieff, Jérôme Deschamps, Laurent Ruquier, André Santini, Martin Veyron; Musique: es Poubelles Boys.

2.20 Programmes de nuit. Internationaux de France de Roland-Garros, match du jour (rediff.) 3.50. Ras les masmues (redilf.) 5.05, 24 heures d'info; 5.25, Jeu: Pyramide; 5.50, Dessin animé.

JEUDI 1º JUIN

13.55 Magazine ; Vincent à l'heure. Invités : Jacques Weber, Marcel Cer 13.25 Téléfilm : La Double Vie

de M. le juge. De Louis Rudolph. Un brillant avocat, mari et père modèle, s'èprend de sa nouvelle secrétaire et se bâtit une double vie. 17.00 Variétés : Hit Machine.

17,30 Série : Classe mannequir 18.00 Série : Wolff, 19.00 Série : Agence Acapulco. 19.54 Six minutes d'informations

20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Magazine : Passé simple.

20.50 Cinéma : lis sont fous ces sorciers. Film français de Georges Lautner (1978). Avec Jean Lefebyre, Henri Guybet, Julien Guiomar.

22.45 Téléfilm : Danger, psychopathe. De James Lemmo. Un ancien inspecteur de la brigade criminelle est chargé d'enquêter sur commente est charge o enqueuer sur plusieurs meurtres commis par un psychopathe. Celui-ci va jusqu'à défier le policier en annonçant par écrit ses futurs crimes.

0.10 Magazine : Fréquenstar (et

3.00 Rediffusions. Mirage ; 4.00, Fanzine ; 4.25, Sports et découverte (2).

CANAL +

13,30 Le Journal de l'emploi. 13,35 Cinema :

de Patrick Moris. Objet de répugnance et d'aversion, les vautours jouent un rôle indis-pensable de dévoreurs de cadaires et entretiennent une relation complice avec les autres animaux

des hauts plateaux tanzaniens 16.20 Cinema : Journal intime. # #

Film italien de Nanni Moretti (1994). 18.00 Canaille peluche. - En CLAIR JUSQU'A 20.05

18.30 Jeu : Pizzarollo. 18.40 Nulle part ailleurs. Invité : Raymond Depardon. 19.20 Magazine : Zerorama. 19.55 Les Guignols.

20.05 Sport : Athlétisme. Le meeting de Saint-Denis, en direct. Avec Serguei Bubka, Javier Sotomayor, Mariène Ottey, Heike

22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : Macho. Film espagnol de Bigas Luna (1993). 23.40 Téléfilm : Fernme de passions

De Bob Swaim, avec Brigitte Fossey, Hanns Zischler. 1.10 Cinéma : Body Bags. E Film américain de John Carpenter et Tobe Hooper (1993).

FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domain

privé. Emmanuel Carrère, écrivain. 20.00 Cancert. En direct du Théâtre des

2.40 Surprises (20 min).

21.50 Documentaire:

ARTE

18.30 Le Monde des animaux. Les Céphalopodes.

19.00 Magazine : Confetti. 19.30 Documentaire : Africa Blues. D'Andreas Fischer et Giles Wolff. 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique : Albanie ou comment sortir 20.41 Documentaire: L'Albanais

qui aimait Gary Lineker.
De Bob Long.
Journal d'un mèdecin de campagne: un terrifiant état des lieux.
Un document remarquable, le meilleur de cette ceite. leur de cette soirée.

Chronique du Pays de l'aigle. De Peter Dudzik. 22.15 Débat (et 23.20). Peter Dudzik, Besnik Mustafaj, le docteur Adrian Klosi.

22.30 Portrait de trois jeunes

De Peter Dudzik. 23.05 Reportage: Libre d'esprit dernère les barreaux. Kasem Trebeshina, écrivain et dis-sident albanais, de Richard Schnei-

23.35 Documentaire: Les Fils de l'aigle. De Richard

0.20 Vendetta en Albanie. De Peter 9.50 Bibliographie 1.00 Un voyage à travers le cinéma américain.

De Martin Scorsese et Michael Henry Wilson (3/3) (rediff.). 2.15 Cinéma d'animation : 7º Art bis. Proposé par Louisette

> lous les films 36 15 LEMONDE

CÄBLE

TV 5 19.25 Météo des onq continents. (et 21.55) 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 L'Homme pressé. Film français d'Edouard Molinaro (1977). Avec Alain Delon, Mireille Darc. 21.30 30 millions d'amis 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures 22.40 37-5 le soir. 23.40 Strip-tease, 0 00 Tell Ouel, 0 30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1.00 Visians

d'Aménque (15 min). PLANÉTE 19.10 Les Enfants du voyage. De Dominique Mauclair et Laurent Chevallier [3/3]. Les Bétes de cirque. 20.05 Palestine: l'école des lemmes. De Sophie Deflandre. 20.35 Les Faiseurs de veuves. De Nigel Evans. 21.30 Soudain, l'été dernier, Chris-tian Lacroix. De Jean-Michel Gravier et Daniel-Henn Mailat. 22.25 La Mort en lace. De William Karel [2/3]. La Machinene du meurtre en masse. 23.20 Ballerina. De Derek Bailey [2/4]. L'Alchime de la danse. 0.25 La Planète Albert Kahn. De Claude Hudelot, Jean Kargayan et Michel Hivert

PARIS PREMIÈRE 19 15 Tout Pans (et 20 30), 19.45 Meilleurs souvenirs, 20.00 ■■ Film américain d'Alfred Hitchcock

Fantaine, George Sanders. 23.40 Concert : Mozart-Dvarak. Enregistré en 1991 à tchèque, dir Rafael Kubelik (120 min). CANAL J 17.55 Soirée Domino. C'est comme mo, 18.00, il était une lois les Amériques; 18.30, Spécial MIFA; 18.55, Jeux vidéo; 19.00, Montre-moi ta ville; 19.15, Jeux vidéo; 19.20, Rébus. 19.30

CANAL JIMMY 20.00 Ces dames pré-ferent le mambo. E Film français de Bernard Borderie (1957, N.). Avec Eddie Constantine, Pascale Roberts, Veronique Zuber. 21.45 Quatre en un. 22.15 Chro-Zuber. 21.43 Quaire en un. 22.13 Cino-nique du front. 22.20 The Babe. Film américan d'Arthur Hiler (1992, v.o.). Avec John Goodman, Kelly McGillis, Trini Alva-daro. 0.10 Souvenir. Tous en scène (75 min). SÉRIE CLUB 19.50 Série : Ne mangez pas les marguentes. 20.15 Série : Les deux font la loi. 20.45 Série : L'Esprit de famille (et 0.10). 21.40 Sèrie : Missian impossible. 22.30 Série : Code Quantum. L'Homme préhistorique. 23.15 Série : Le Grand Chaparral. 0.00 Le Club. 1.00 Sène : Le 16 à

Kerbnant, (25 mm). MCM 19.30 Blah-Blah Groove (et 23,30). 20.10 MCM Mag (et 22.30, 1.00). 20.40 MCM découvertes. 21.00 ▶ The Rolling Stones. 21.30 MCM Rock Legends. 23.00 Radio Mag. 0.30 Blah-Blah Métal (30 min). (1940, N., v.o.). Avec Laurence Olivier, Joan MTV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most

Wanted. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 Concert: Paul Weller. Enregistré en mars 1994 en Grande-Bretagne. 0.00 Safe'N Sexy. 0.30 The End ? (60 min). EUROSPORT 19.45 Cyclisme. Résumé. Tour d'Italie. 19 étape : Mondovi-Briançon. 20.00 Athlétisme. En direct. Meeting de Saint-Denis. 22.00 Rendez-vous à Roland-Garras. Internationaux de France. Les quatre meilleures rencontres du jour. 23.00 Keirin. Championnat japonais. 0.00 Golf

CINÉ CINÉFIL 18.45 Trois meurtres. Film britannique de Wendy Toyes, David Eady, GM O'Ferrall (1954, N., v.o.), 20.30 C'est donc ton frère. **III II** Film américain de Hany Lachman (1936, N.). 21.40 Alexis, gentleman-chauffeur. **II** Film français de Max de Vaucorbeil (1937, N.). 23.10 Le Confident de ces dames.

Film francoitalien de Jean Boyer (1958, N.). 0.40 Fantómas. Film français de Paul Fejos (1932, N., 80 min).

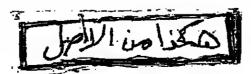
CINÉ CINÉMAS 18.45 Histoire de fantômes chinois 2. E film chinois (Hongkong) de Ching Stu-tung (1990). 20.30 Sur la piste de la grande caravane. 🖬 Film americaln de John Sturges (1965). 22.50 L'Amour à mort. 🖿 Film français d'Alain Resnais (1984). 0.20 Josepha. français de Christapher Frank (1981.

RADIO

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora. Zoé Val-dés (Le Néant quotidien). 19.30 Perspec-tives scientifiques. Camargue: l'eau, la terre, le sel. 4. Au bout du delta, la mer. 20.00 Musique: Le Rythme et la Raison.
La flûte: pauvoirs et magie.
4. L'art de séduire les cœurs. 20.30 Fiction.
La Voie des marges, de Patrice Thoméré.
21.32 Prafils perdus. Pierre de Coubertin. 2. Coubertin, le rénovateur des Jeux olympiques. 22.40 Les Nuits magnétiques. La longue marche des mal·logés. 0.05 Du jour au lendemain. Patrick Gaboriau (La Civilisation du trottoir). 0.50 Coda. Les métissages d'Angoulème, 1975-1995 (4). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Le Banquet : Le plaisir ; 1.58, On ne badine pas avec l'amour, d'Alfred de Musset ; 4.18, Qui êtes-vous Jean Vilar ? ; 4.55, Mai Jacob, le plus inconnu des connus; 6.27, Jacques Michaut-Paterno (Praga Magica).

Champs-Elysées, par l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit : Sarabande et danse, de Debussy, orchestration de Ravel : Concerto pour piano et orchestre op. 16, de Grieg, Louis Lortie, piano ; Trois Gymnopédies, de Satie, orchestration de Debussy et Raland-Manuel ; Tableaux Debussy et Raland-Manuel; Tableaux d'une exposition, de Maussorgski, orchestration de Ravel. 22.00 5aliste. Alfred Brendel, pianiste. 22.30 Musique plunel. Ceuvres de Carter, Tippett. 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres de Lekeu, D'Indy, Martinu. 0.00 Tapage noctume. La Fiancée aux yeux de bois; The Gods Are Angry, de Zelwer. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; D Film à éviter ; = On peut voir ; = m Ne pas manquer; # # # Chef-d'œuvre ou dassique.



Canal Plus autorisé à émettre jusqu'à l'an 2000

Après deux ans de négociations, une convention est signée avec le CSA. La banalisation de la chaîne cryptée s'effectue en douceur

POUR HERVÉ BOURGES, président du C5A, la signature, jeudl 1º juin, de la convention de dix pages et trente-quatre articles plus une annexe, entre lui-même et Pierre Lescure, PDG de Canal Plus est un motif de satisfaction. Pour Marc André Feffer, secrétaire général de Canal Plus, qui a mené les négociations autour de ce texte deux années durant, c'est un souiagement. Ce document, qui fixe les obligations nouvelles de la chaîne cryptée et met un terme à l'ancien cadre concessif, rend désormais possible l'autorisation d'émettre de la chaîne cryptée pour les cinq prochaines années en conformité avec la loi du 1º fé-

Les thèmes de la convention étaient pour la plupart connus. Certains points même avaient déjà été réglés. Ainsi, les investissements obligatoires dans la production audiovisuelle avaient été négociés en grande partie par Nicolas Sarkozy, ex-ministre de la communication (Le Monde du 11 octobre 1994). La chaîne consacrera donc un pourcentage progressif de son chiffre d'affaires à la commande d'œuvres non cinématographiques afin d'atteindre 4,5 % en l'an 2000. Si l'on présume un volume d'affaires de 10 milliards de francs dans cinq ans, c'est plus de 400 millions qui seront donc investis en documentaires, dessins animés et autres

œuvres de télévision. Point nouveau et important : les investissements en programmes



deux tiers à des producteurs indépendants. Pour les commandes non destinées à l'antenne, la part des indépendants sera de 50 %. Pour Canal Plus, ces sommes obligent désormais la mise en place d'une politique éditoriale. Généralement habile à transformer les contraintes en avantages, la chaîne pourrait également enrichir son catalogue de droits ciné-

matographiques et audiovisuels. Le régime de diffusion des films ayant été fixé contractuellement rvec le Bureau de liaison des industries cinématographiques (BLIC), celui-ci est repris inchangé dans la convention. En revanche, les règles relatives à la protection des mineurs ont été renforcées. Même si Hervé Bourges estime que c'est aux « parents de contrôler les programmes regordés por leurs enfants », le CSA a demandé à la chaîne de ne pas diffuser le mercredi dans la journée, le samedi matin et le dimanche matin de films interdits aux moins de seize ans. Même les bandes-an-

nonces sont soumises à ce régime. STATU QUO SUR LE « PORNO » Point important, la convention laisse volontairement de côté la diffusion de films à caractère por-

nographique. Malgré l'opposition

FRANCE 3

13.55 Magazine : Vincent à l'heure. 15.00 Hashtennis

(et 16.00, 17.20, 18.15).

18.20 Questions pour un champion.

18.55 Le 19-20 de l'information.

A 19.08, Journal de la région.

L'Etrange animal du Nord, de Lars

15.10 Série : Simon et Simon.

16.10 Les Minikeums.

17.35 Une peche d'enfer.

18.50 Unlivre, un jour.

Gustaisoni

20.35 Toutle sport.

20.45 Consomag.

20.05 Jeu: Fa si la chanter.

20.42 Magazine : Côté court.

WENDREDI 2 JUIN

de certains membres du CSA à la diffusion de tels films, Hervé Bourges n'a pas voulu jouer au père-la-vertu. La directive Télévision sans frontières n'étant pas transposée dans la loi française sur ce point, le CSA a «jugé que son rôle se limitait à encodrer lo diffusion de tels films »: Canal Plus ne diffusera pas plus d'un pomo par mois, rediffusable trols fois. Comme aujourd'hui.

Enfin, dernière innovation, les accords tacites qui existaient entre chaînes sur la diffusion des exclusivités sportives sont désormais écrits noir sur blanc : les Jeux olympiques, le Tour de France cycliste ne pourront faire l'objet de retransmissions exclusives cryptées. Les matches de la Coupe du monde et du Championnat d'Enrope de football ainsi que ceux du Tournoi des cinq nations en rugby ne pourront pas non plus être diffusés exclusivement en crypté « si une équipe de France y participe ». Enfin, la finale de la Coupe de France de football ne saurait être l'apanage des seuls abonnés de

Canal Plus non plus. Même si Canal Plus a longtemps estimé que la transformation de sa concession en autorisation d'émettre ne devait pas s'accompagner de charges nouvelles, Pierre Lescure peut se féliciter : la dîme à payer est relativement faible compte tenu du fait que le monopole de la chaîne cryptée est conforté pour cinq ans

Yves Mamou

Le parfait coupable

par Agathe Logeart

COMME UNE BRAQUEUSE, la caméra l'attendait taple dans l'entrée de son immeuble. On sentait qu'elle avait dû patienter un bon bout de temps dans cette planque protégée des regards. Quand homme a fini par sortir de son trou, on ne l'a d'abord vu que de trois-quarts dos: des cheveux bruns, un imperméable beige au col relevé, des lunettes. Dans la rue éclaboussée de soleil, il marchait à pas pressés une grosse sacoche à la main. Collante, la caméra ne le làchait pas. Il tentait de la fuir, mais c'était mai la connaître. Il ne lui échapperait pas. il ne fallait pas, d'ailleurs, qu'il lui échappe. Nous le guettions, nous aussi. Nous voulions savoir à quoi il ressemblait, hii, l'homme le plus

secret et le plus puissant de Paris. C'était donc lui, celui qui, sur un daquement de doigts, vous décrochait l'appartement de votre choix. Celui qui, par un tour de passepasse d'une rare efficacité, était capable de ramener votre dossier du dessous d'une pile à la vertigineuse hauteur au tout dessus. Il fallait hi graisser la patte, bien sûr, car il opérait moyennant espèces

sonnantes et trébuchantes. C'était lui, le désormais fameux « Monsieur 30 000 francs », comme le précisa le commentaire de Prance 2. Il l'avait admis - c'està-dire avoué - avec une surprenante bonne volonté à des journalistes de la presse écrite à qui il venaît d'accorder un entretien. Il n'en dirait pas plus pour le moment, car c'était « intendit », tant

qu'il n'aurait pas parlé aux poli-

clers chez qui il se rendait en cet

instant précis. Le mot « interdit » sonnait étrangement dans sa bouche. Quelle était sa conception du permis et du défendu? S'il lui était interdit de parler, qui le lui interdisait? On avait envie de le lui demander, mais il filait déjà vers son destin, avec son gros cartable. Il ne restait bientôt de lui que cette image de M.-Tout-le- monde en chemise à col ouvert, un peu dépenaillé, légèrement hagard, comme dépassé par ce qui lui arrivait, et l'ampleur du scandale qu'il avait

Il avait l'air d'un pauvre bougre, et nous changeait un peu de ces puissants pleins de morgue, se défendant bec et ongles contre l'évidence, au moment où on les surprenait le doigt dans le pot de confiture. Il nous était apparu comme une espèce nouvelle de corrompu: le brave corrompu, si docile, qui ne voudrait surtout gê-ner personne et, bien aimable-

ment, prenait toute la faute sur lui. La vilaine combine révélée par Infomotin, il avait juré l'avoir concoctée tout à fait tout seul, comme un grand. Et presque pour un bon motif, puisqu'il est chômeur. Et ca, bon nombre de chercheurs d'appartement pourront le comprendre. Les temps sont durs : entre chercheur d'emploi et chercheur d'appartement, il faut s'entraider. Faire un troc, en somme : « Tu me donnes tes sous, je te trouve

un toit.» La trouvaille est jolie. Au temps de la «fracture sociale», ce bon coupable solitaire a tout du coupable parfait tant qu'il ne mouille

TF 1

13.40 Feuilleton: Les Feux de l'amour.

14.30 Série : Dallas. 15.20 Série : La loi est la loi. 16.15 Jeu : Une famille en or.

16.50 Club Dorothée.

- 17.25 Série : Les Garçons de la plage. 17.55 Série :
- 18.25 Série : K 2000. 19.20 Magazine : Coucou! 19.50 Le Bébête Show (et 1.40).
- 20.00 Journal, La Minute hippique, Météo, Trafic infos.

20.45 Téléfilm: Une femme dans la tempête.

De Bernard Van Effentern 22.30 Magazine:

J'y crois, j'y crois pas. Avec Serge Lama, Shela, le professeur Barnard, Michel Montignac. Fantômes et télékinésie : quelles sont les preuves ? Le banc d'essai : mours cinq kilos avant l'été. 0.45 Série : Paire d'as.

1.45 Journal, Météo. 1.55 Programmes de nuit. Histoires naturelles (et 5.05); 3.40, L'Aventure des plantes; 4.20, Pas-

FRANCE 2

13.45 Sport: Tennis. En direct de Roland-Garros : Intertionaux de France.

19.10 Flash d'informations 19.50 Bonne Nuit les petits.

Voici la fin de la journée. 19.59 Journal, Tennis, Méteo,

20.55 Série : RG. Aventure à Berlin, de Thomas Jacob.

22.35 Magazine : Bouillon de culture. Présenté par Bernard Pivot, Jérusa lem. Invités : Ami Bouganim ; Mak-hal Govrin ; Rafiq Khoury ; Marc-Alain Quaknin ; Marcel Signist.

23.45 Variétés: Taratata. Emission présentée par Nagui. Invi-tés: Murray Head, Axel Red, Rose-lend, Didier Barvelivien. 1.00 Les Films Lumière (rediff.).

1.05 Journal, Météo. Journal des courses. 1.35 Magazine : Côté court. 1.40 Programmes de nuit.

Mic top; 2.35, Internationaux de France de Roland-Garros, match du jour (rediff.); 4.05, Nomades à la verticale: 4.35, 24 heures d'info; 4.55, Jeu: Pyramide (rediff.); 5.20, Jeu: les Zamours (rediff.); 5.55,

M 6

La Chute d'Al Capone.

De Michael Press 15.10 Boulevard des Clips (et 1.15, 6.25). 17.00 Varietes: Hit Machine, 17.30 Serie : Classe mannequin.

18.00 Serie: Wolff, police criminelle. 9.00 Série : Roboco 19.54 Six minutes d'informations,

Meteo. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Magazine : Capital (et 23.35). Prèsenté par Emmanuel

20.45 Téléfilm:

Retour dans les rues

Aux frontières du réel.

de San Francisco.

Masculin féminin.

Secrets de femme

0.05 Dance Machine Club.

20.55 Magazine: Thalassa. Les Sorciers du sillage, de Dominique Pipat, Bernard Rubinstein et

21.55 Magazine : Faut pas rêver Invité : Philippe Caupère. France : La Citadelle de l'Aigoual. Thailande: Les Petits Princes du triangle d'on Paraguay: Les Mennonites.

23.00 Météo, Journal. 23.25 Magazine : Strip-tease.

0.20 Magazine : L'Heure du golf.
Championnat de la PGA au Went

worth Golf Club. 0.50 Musique Graffiti. Don Giovanni (extrait), de Mozart, par Ruggiero Raimondi : Portrait de Don Juan, par Los Divinos, Lola Freco, danse, Miguel Zanetti, piano, Maria Teresa Gomes, violon (15

CANAL +

13.35 Ginema: Souvez Willy. ilm américain de Simon Wincer (1993).

15.25 Documentaire:

Les Alkames... Pan Man, de Barthelemy Fougea. 15.50 Surprises (et 17.55). 16.00 Cinèma : Le Ballon d'or.

Film franco-guinéen de Cheik Dou-17.30 Le Journal du cinéma du mercredi (rediff.).

18.00 Canaille peluche. Mot. - En CLAIR RISQU'A 20.35 -

18.30 Jeu: Pizzarollo. 18.40 Magazine : Nulle part ailleurs.

19.20 Magazine : Zérorama. 19.55 Les Guignols. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 Téléfikm: Gentleman tricheur. Ge John Flynn.

22.10 Série : Babylon 5 [7/22], Leçon de tolérance. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinèma : Beaucoup de bruit

pour rien. III Film britannique de Kenneth Bra nach (1992). 0.48 Pin-up (rediff.). 0.50 Cinèma : Par le fer

et par le feu. Film franco-italien de Fernando Cerchio (1961). 2.30 Cinéma : Love Field. Film americain de Jonathan Kaplan

l'ancien Opéra de Francfort, par le Chœur de la radio de Budapest et l'Orchestre sym-

(1993, v.o.).

LA CINQUIÈME

13.30 ➤ Défi. Le syndrome de la poupée Barbie.

14.00 Détours de France. Les guinguettes (rediff.). 15.00 Pas normal i

15.30 Qui vive (rediff.). 15.45 Ali6 ! La Terre. Le Louvre [5/5]. 16.00 La Preuve par cinq (rediff.). 16.35 Inventer demain.

16.45 Cours de langues vivant 17.00 Jeumesse. Les Explorateurs de la

connaissance : Teléchat. 17.30 Les Enfants de John. 18.00 Question de temps. La coopération internationale.

18.15 Ma souris bien-aimée. Base de données cinéma, avec Thierry Lhermitte.

18.30 Le Monde des animaux. Le Rève secret du lamentin. 18.55 Le Journal du Temps. (rediff.).

Arte

19.00 Magazine : Confetti. La réincamation : un cas étrange. 19.30 Documentaire: En caravane vers Petra.

D'Helga Lippert. 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Téléfilm : Muriel fait le désespoir de ses parents. De Philippe Faucon.

22.05 Magazine : Archimède. Agressions et agressivité. Les guer-ners en colère ; A la recherche du gène de l'agressivité ; Les enfants et l'agressivité ; Jeux et violence, jeux avec le feu ? ; Le livre du mois : Stéphane Bourgoin (Serial Killers, enquete sur les tueurs en série); Portrait de Giovanna Camerino: le

23.05 La Charrette fantôme. Film suédois de Victor Sjöström (1920, N., muet).

0.35 Magazine : Algérie maintenant. Proposé par Patrice Barrat, réalisé avec des journalistes algériens.

1.35 Court métrage : Un mur dans la ville. De Danny Nokio Verete (rediff.). 2.15 Cinema d'animation :

7 Art bis. Proposé par Louisette Neil [2]. Bêtes et méchants, High Noon; Slim Pickin's; Murder; Outrages, de Phil lace ; Jeu de coudes, de Paul Driessen (30 min).

La bourse en direct 36 15 LEMONDE

CÂBLE

TV 5 19 25 Météo des cmq continents. (et 21.55) 19 50 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 Montagne. 20.30 Evasion. 21.00 L'Hebdo 22 00 Journal de France 2. Edition de 20 heures 22 40 Taratata. 0.00 Intérieur nun 0 30 Journal de France 3 Edition Soir 3. 1.00 Visions d'Amérique (15 min).

PLANETE 19.40 Cocafé. De Jean-Michel Rodingo et Jean-Claude Bonvallet. 20.35 Les Enfants du voyage. De Cominique Mauclar et Laurent Chevallier [3/3]. Les Bêtes de circue 21 30 Vendanges, histoire mondiale du vm. De Michael Gill [1/13] Nassance du vm 22.00 Les Faiseurs de veuves. De Nigel Evans 22.55 Soudain, l'été dernier, Christian Lacroix. De Jean-Michel Gravier et Daniel-Henri Maillot. 23 SO La Mort en face De William Karel (2/3). La Machinerie du meurire en masse. 0.45 Ballema. De Derek Battey [2/4] L'Alchimie de la danse

PARIS PREMIÈRE 19 00 Paris Première mics (et 1.00), 19.15 Tout Pans (et 20.30, 0.20) 19.45 Medleurs souvenirs. 20.00 Musiques en scènes, 21 00 Emboutellage, 22,00 Musiques en scènes, 22,30 Ballet; L'Age d'or. De Dimitri Chostakovitch. Ente-

gistré au Bolshoï à Moscou en 1987 CANAL J 17.40 La Parithère rose. 17.55 Soirée Domino C'est comme moi; 18.00, Il était une fois les Amériques; 18.20, Futé-rusé; 18.30, Spécial MIFA; 19.00, Bêtes pas bêtes; 19.20, Rébus.

19.30 Séne : Oceane. CANAL JIMBAY 20.00 The Muppet Show. Invitée: Madeline Kahn (30 min). 20.30 Série: Les Envahisseurs, 21.20 Série: Au nom de la loi. 21.50 Destination séries. 22.20 Chronique moscovite. 22.25 Série Dream On. Vengeance féminine. 22.50 Sène: Seinfeld. 23.15 Country Box. 23.40 La Semaine sur Jimmy, 23,50 Série : New York Police Blues, 0,40 Série : Michel Vaillant. (30 min).

SÉRIE CLUB 19.00 Série : Le Grand Chaparral. 19.50 Série : Ne mangez pas les mar-querites. 20.15 Série : Les deux font la loi. 20.45 Série : Julien Forntanes, magistrat (et 23.50). 22.15 Série : Code Quantum. Les Tuniques bleues. 23.00 Série : Nick Mancuso, les dossiers secrets du FBI. (50 min). MCM 19.30 Blah-Blah Groove, 20.10 MCM Mag. 20.40 MCM découvertes. 21.00 Concert : Fabe . Enregistré le 2 février 1995, à Cannes. 22.00 MCM Dance Club. 0.30 Rave On (90 min).

22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 The Zig and Zag Show. 0.00 Party Zone (120 min). EUROSPORT 19.45 Cyclisme. Résumé.

Tour d'Italie. 20 étape : Briançon-Gresso-ney Saint-Jean. 20.00 Basket-ball. Cham-pionnat de France : les temps forts de la saison. 22.00 Rendez-vous à Roland-Garros. internationaux de France. Les quatre mel-leures rencontres du jour. 23.00 Motors. 1.00 Eurosportnews (15 min).

CINÉ CINÉFIL 18.00 C'est donc ton frère. E E Film américain de Harry Lachman (1936, N.). 19.10 Echec à la dame. III Film américain de Gregory Ratolf (1939, N., vo.). 20.30 Fantomas. III Film français de Paul Fejos (1932, N.). 21.50 Prois meutres. ■ Film britanzique de Wendy Toyes, David Eady, GM O'Ferrall (1954, N., v.o.). 23.35 Amour et swing. II Film américain de Tim Whelan (1943, N., v.o.).

CINÉ CINÉMAS 18.35 Téléfilm: Doux ciseau de jeunesse. De Nicolas Roeg (1989) avec Elisabeth Taylor, Mark Harmon. 20,10 Le Nouveau Bazar de Ciné chémas. 21,00 Edair de lune. El Film américain de Norman Jewson (1987), 22,40 Obsession, **E** E Film américain de Brian De Palma (1976), 0.15 L'Etrange Histoire du juge Cordier. III Film américain de Reginald Le Borg (1962, MTV 19.00 Music Non-Stop. 20.00 américa Unplugged Collection. 21.00 Most Warsted. 95 min).

RADIO

3.00 Rediffusions.
Fréquenstar ; 3.55, Top Models, oh la la 1 ; 4.50, La Tête de l'emploi ;

5.25, Portrait des passions fran-çaises (L'amour); 5.50, Fanzine.

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora. Lydie Dattas (Le Livre des anges). 19.30 Perspec-tives scientifiques. Biologie et médecine. Les greffes. 3. L'établissement français des greffes. 20.00 Musique: Le Rythme et la Raison. La flûte: pouvoirs et magie. 5. L'art de suspendre le temps. 20,30 Radio archives. Anne Frank. 21.28 Poésie sur parole. Les poètes d'Afrique du Sud (5) (rediff.). 21.32 Musique: Black and Blue. Chew Berry le Machouilleur. Avec Lucien Makon. 22.40 Les Nuits magnétiques. Les petites ondes. 0.05 Du jour au lendemain. Marcel Schneider (Ce que j'aime). 0.50 Coda. Les métissages d'Angoulême, 1975-1995 (5). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine privé. Gérard Courchelle, journaliste. 20.00 Concert franco-allemand. En direct de

phonique de la Radio de Francfort, dir. Dimitri Kitaienko, Ulrike Sonntag, soprano, Ingeborg Danz, alto, Herbert Lippert, ténor, Franz-Josef Selig, basse : Symphonie nº 2 Saint Florian, de Schrittke ; Harmonia coelestis (extraits), d'Esterhazy; Te Oeurn, de Bruckner. 22.25 Oépēche-notes (rediff.). 22.30 Musique pluriel. Etudes pour piano mécanique, de Nancarrow; Birds in the Morning pour flûte et orchestre, de Bergman, par l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. Leif Segerstam, Mikael Helasvuo, flute, 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres d'Antheil, Brahms, Grieg. 0.00 Jazz chib. Concert donné le 1º juin, au lazz-club Lionel Hampton de l'Hôtel Méridien, à Paris, par le pianiste Mulgrew Miller avec Steve Nelson, vibraphone, Steve Wilson, saxophone, Pichie Goods, contrebasse Yoron Israel, batterie. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector.

Les interventions à la radio

ROIL, 7 h 50 : François Barouin, porte-parole du gouvernement (« L'Invité de Michèle

France-Inter, 19 h 20 : « Spécial municipales », en direct de Nantes (« Le Téléphone sonne »),

Le Monde

L'arbre à lune

par Pierre Georges

C'EST CE QUE I'on doit appeler la folie des grandeurs. Des piverts, des pics-verts, se sont pris de la plus vive affection pour la navette américaine Discovery. A Cap Canaveral, depuis plusieurs jours, Woody Wood Pecker et ses copains - ahahin, ahahin, tulululu - s'offrent un festin de

A coups de bec, les volatiles ont déià creusé soixante et onze trous dans l'enveloppe de mousse qui protège les réservoirs extérieurs de la navette. Ce gigantesque arbre mort sur le pas de tir leur est devenu un garde-manger de première, une inépuisable source de joie. Chez le pivert, oiseau qui a de la suite dans les idées, l'appétit vient en frappant. C'est bien connu depuis Michelet: « Au fond des bais, aux troncs des vieux arbres, le pivert travaillait obstiné-

Au tronc de la navette, ils travaillent donc obstinément. Trou après trou. Et rien n'y fait, pas même les mesures dissuasives les plus extrêmes. Les techniciens de la NASA, après avoir consulté des ornithologues, ont même tenté d'installer des épouvantails à pivert, de gros et abominables hiboux en plastique. On ne bluffe pas un pivert californien. Hibou, fais-moi peur I lls s'obstinent et percent, percent, percent sans fin, de plus en plus nombreux pour s'être probablement communi-

qué l'adresse. Les piverts sont ravis. Les techniciens catastrophés. Le prochain vol compromis. Ainsi les plans de vol les mieux établis tombent-ils parfois sur un bec. Tout était programmé. Ne manquait pas un boulon, pas un micro-processeur, pas une goutte de carburant, pas une vérification. Tout était prévu.

même l'imprévu. Sanf les piverts amoureux de l'arbre à lune!

L'histoire est évidemment délicieuse et inclte à la réflexion. Pent-être faudrait-il en arriver à programmer les piverts un peu mieux, pour ne plus confondre arbre et fisée, écorce et mousse, On pourrait à cet effet leur greffer dans le cerveau une puce informatique. A l'instar de ce que des scientifiques anglais se proposent de faire pour l'homme du

Le projet est encore un peu vague, flou, très science-fiction, mais bien réel. Des futurologues britanniques, versés dans la haute technologie et œuvrant dans des laboratoires du Suffolk, annoncent la prochaine naissance de l'homme cybernétique, l'âge du carbone. Selon eux, en effet rien ne s'opposera, d'ici un demisiècle, à ce que l'on puisse greffer à la base du cerveau humain, connecté sur le système nerveux, um micro-ordinateur individuel et

Grace aux progrès de la science, l'opération serait d'une simplicité toute technologique, presque biblique : la puce greffée servirait d'émetteur-récepteur en communication permanente entre le cerveau bumain et des banques de données informatiques. Simple exemple, explique le professeur Peter Cochrane, patron du laboratoire: il serait fort possible de se brancher directement sur l'Encyclapediæ Britannica, pour tout savoir sans s'encombrer. Ou alors, à plus long terme, de se relier ao réseau interoet, de s'improviser pilote de chasse programmé, de faire du tourisme virtuel, etc., etc. Bref un avenir radieux. Peut-on, à titre personnel, demander à ne point survivre à l'âge du pivert ?

Le nombre des chômeurs a baissé de 22 900 en avril

L'amélioration de la situation des jeunes de moins de vingt-cinq ans se confirme

LE CHÔMAGE a reculé en avril pour le septième mois consécutif et de manière importante (-0,7%) -, indiquent les statis-tiques publiées jeudi 1ª juin par le ministère du travail. Ce résultat ne peut être mis au crédit du nouveau gouvernement, mais il montre clairement que la tendance est bien orientée et qu'Alain Juppé dispose, dans le domaine de l'emploi, d'une situation beaucoup plus favorable qu'Edouard Balladur au début de son mandat. La France comptait, fin avril, 3 264 900 demandeurs d'emploi (en données corrigées des variations saisonnières), soit 22 900 chômeurs de moins qu'en mars (moins 83 000 depuis octobre), et 3 107 000 au sens du Bureau international du travail (BIT).

Ces données sont bonnes. Ii faut noter, toutefois, qu'elles tiennent compte d'un rattrapage sur le mois de mars, où la baisse (moins 0,3 %) avait été sous-évaluée en raison de certains retards dans l'acheminement du courrier. En dépit de cette baisse, le taux de chômage en France se maintient à 12.2%, l'un des plus élevés des

OUELLE SERA l'attitude du

nouveau gouvernement sur le

dossier ultrasensible de France Té-

lécom? Après la journée d'action

pour la défense du service public

de mardî 30 mai, le ton est à la

prudence. Il s'agit de rassurer les

salariés, tout en conservant des

marges de manœuvre sur la ré-

forme de statut de l'exploitant public. Dans un entretien accordé

jeudi 1ª juin au quotidien régional

Ouest-France, François Fillon, le

nouveau ministre de tutelle de

l'exploitant public, exclut une pri-

vatisation de France Télécom.

c'est-à-dire la cession par l'Etat de

son contrôle sur l'opérateur télé-

phonique. « Le gouvernement s'en-

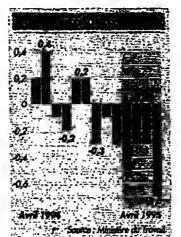
eage sur lo nation d'un service au-

blic fort >, et conserve pour

objectif « le mointien du statut de

fonctiannoire des personnels, un

point très important qui n'o pas été



pays industrialisés. L'amélioration de la situation est notamment due à la reprise de l'emploi dans le secteur marchand au cours du premier trimestre 1995 (plus 0,4%), y compris dans l'industrie (plus 0,2%). Sur un an (à fin mars), les effectifs salariés ont progressé de 1,7 %, indique l'insee. Mais le mouvement de reflux du chômage, amorcé an demier

Quant à une ouverture partielle

du capital de l'opérateur, « le gou-

vernement n'est pas oujourd'hui en

mesure de se prononcer », explique

le ministre, qui entend «mener

une réflecion et foire des proposi-

tions en tenant compte des diffé-

diqué à l'Assemblée nationale

qu'il souhaitait toutefois « donner

des armes » à l'exploitant public

« afin de profiter de l'élargissement des morchés ». « C'est le mandat

que le premier ministre m'o confié.

et je vais m'employer avec notam-

ment les agents de France Télécom

que je recevroi mordi 6 juin. à

mettre en œuvre des propositions

qui seront ensuite présentées ou

Parlement », a-t-il déclaré.

Mercredi 31 mai, M. Fillon, a in-

rentes solutions envisagées »."

trimestre 1994, demeure très lent. Pour que ce mouvement soit plus ample, les créations liées à la croissance devront être accompagnées d'une politique active d'aides publiques. Le gonvernement a annoncé son intention de mener la « bataille de l'emploi » sur deux fronts: les chômeurs de longue durée et les jeunes, pour lesquels M. Juppé a prévu de nouvelles formules d'insertion (contrat initiative emploi et

contrat d'accès à l'emploi). Sur ces deux points, la situation est contrastée. Le mois d'avril a confirmé l'amélioration de la situation pour les jeunes de moins de vingt-cinq ans (moins 2,1%), d'ailleurs plus sensible pour les hommes que pour les femmes, même si 677 000 d'entre eux sont toujours inscrits à l'ANPE. En revanche, le chômage de longue durée, qui avait reculé depuis janvier, est reparti à la bausse (plus 0,3%) et frappe désormais 1227500 personnes. La durée moyenne d'attente a encore légèrement progressé (277 jours).

Jean-Michel Bezat

■ PRESSE. Des grèves ont empêché la parution de deux quotidiens de province appartenant au groupe Hersant. Mercredi 31 mai, Le Douphiné libéré n'était en vente en raison d'une ève des personnels de fabrication à l'appel du syndicat CGT. Les délégués syndicaux ont indiqué qu'une nouvelle grève pourrait avoir lieu samedi 3 juin, Jeudi 1ª juin, c'est une grève de la rédaction qui a empêché la sortie des Dernières Nouvelles d'Alsace. Les journalistes revendiquent des augmentations de salaires.

Le projet d'amnistie devrait être examiné le 21 juin

RESPECTANT la tradition républicaine, le gouvernement prépare l'amnistie qui suit, tous les sept ans, l'élection du président de la République. Le projet de loi, qui est toujours en consultation interministérielle, devrait être examiné le 21 juin par le conseil des ministres. Il s'agit du premier projet du gouvernement qui sera examiné par le Parlement.

Une réunion devait avoir leu, jeudi 1º juin, à l'hôtel Matignon afin de dis-cuter des modalités techniques de ce texte. Des études et des expertises ont été menées ces demières semaines au ministère de la justice, qui est chargé de la rédaction du projet de loi. « Ce tede ne devrait pas véritablement trancher avec les lois d'ammistie antérieures, précise-t-on place Vendôme. Il est rédigé dans un état d'esprit classique. »

Ce texte comprendra deux volets. Tout d'abord, une amnistie de droit, qui concernera sauf exception les contraventions et certains petits délits. Ensuite une amnistie dite au quantum, qui effacera les condampations infligeant des peines de prison ferme ou avec sursis dont le scuil sera sans doute inférieur aux amnisties de 1981 et 1988. Deux principes ont d'ores et déjà été retenus par le garde des sceaux, Jacques Toubon.

Le premier veut que cette amnistie ne soit pas très large. « Il s'agit d'un projet ciblé, dont le champ ne sera pas extrêmement étendu », indique la chancellerie. Le second vent que les infractions qui out causé de « graves troubles à l'ordre public » scient exclues du bénéfice de la loi. Ce sera sans donte le cas de la corruption, du trafic d'influence, et des infractions qui leur sont associées, mais aussi des infractions graves liées à la sécurité

SOMMAIRE

INTERNATIONAL

Bosnie: les Serbes souhaitent des a discussions a sur la crise des M. Chirac détermine et conduit la politique de la France Tunisie : le sud du pays profite de

l'embargo contre la Libye

Fiscalité: la hausse du taux supéneur de la TVA aurait un effet sur les PR: le départ de M. Longuet ouvre la voie à M. Léotard à la tête du

Les élections municipales : les grandes villes hésitent à choisir leur mode de transport 10 et 11

Social: les pannes du logement so-Santé : le contrôle de l'amiante va devenir obligatoire dans les bati-

HORIZONS

Enquête : les tueurs de la Nation 15 Editoriaux : Le prince Charles à Du-18 bin : Refour aux realités Debats: L'imposture Kusturica, par

Cours relevés le jeudi 1er juin, à 10 h 47 (Paris)

DEMAIN dans « Le Monde »

Shabbat sulfureux à Jerusalem : ville sainte, ville fatale. Si près

et si loin de la cité pieuse, la jeunesse israélienne danse un

shabbat profane sur les pierres sacrées. Alors que les syna-

gogues sont bondées, les bars louches font recette.

Tirage du Monde daté jeudi 1º juin : 476 204 exemplaires

ENTREPRISES Sidérurgie : la privatisation d'Usinor Radio-télévision

BOURSE

Sacilor est engagee, Elle pourrait rapporter 10 milliards de francs à

AUJOURD'HUI

Sports: le Tournoi de tennis de Roland-Garros La Coupe du monde de rugby Sciences : la « pollution génétique » menace les recherches sur l'ADN ancien (en collaboration avec la revue

Nature) Loisirs: Strasbourg redécouvre les monuments que lui octroya l'empire

Archéologie: les fouilles de Bey-

routh provoquent des polémi-COMMUNICATION

Multimédia : l'INA s'engage sur les autoroutes de l'information

SERVICES

Carnet Finances et marchés Annonces classées Agenda **Abonnements** Météorologie

DES PLACES EUROPÉENNES

Landres FT 100 3319,40 +0,29 +8,28

Francfort Dax 30 2092,17 +0,22 - 0.68

Madrid lbex 35 294,84 - 0,01 + 3,44

Cours au Var. en % Var. en % 31.05 3005 fin %

1947,95 +1,07 +3,55

1293,98 +0,37 +4,32 1004 +0,90 -2,04

1133.69 +0.29 +9.20

DANS LA PRESSE

La privatisation d'Usinor-Sacilor

Le gouvernement tente de rassurer

les salariés de France Télécom

L'HUMANITÉ En lançant hier la privatisation d'Usinor-Sacilor, Alain Juppé a

décoché le premier mauvals coup de tallie contre le monde du travail depuis son arrivée à Matignon. (...) En procédant à la huitième des vingt et une grandes braderies du patrimoine national programmée par Edouard Balladur, Alain Juppé se situe - dans cet acte - du côté de la « continuité » de la politique menée précédemment. Ce qui contredit, soit dit en passant, nombre des objectifs affichés dans la déclaration d'investiture à l'Assemblée

Jean-Paul Monferran

LIBÉRATION

Pour les autres e privatisables », une règle du jeu, ou, à tout le moins, quelques explica-tions sur les critères qui président à leur sélection, pourrait contribuer pour l'avenir à dissiper le agit dans l'urgence de financer

ses prodigalités par la vente des bijoux de famille. Jean-Michel Helvig

THE WALL STREET JOURNAL Depuis la prise du pouvoir par le président Jacques Chirac Il y a deux semaines, le gouvernement a inquiété les marchés en annonçant des mesures pour combattre le chômage, sans indiquer comment il les financerait. Selon les analystes, en réalisant un déplacement rapide sur le front des privatisations, le gouvernement espère rassurer les marchés que sa politique n'aggravera pas le déficit budgétaire. En même temps, la décision de privatiser rapidement Usinor montre que le gouvernement est sensible aux arguments des producteurs d'acier qui souhaitaient que la vente ait lieu avant que l'on assiste à un retournement de cycle vers la baisse, qui pourrait se produire des l'année prochaine selon

sentiment que le gouvernement des analystes.

Admissibilité dès le 2 juin

ISC ESLSCA*

3615 LEMONDE ° également par téléphone au 36-70-30-70

SCIENCE DES EXPÉRIENCES LE PROUVENT.

Grâce aux nouvelles techniques d'imagerie médicale, découvrez des clichés spectaculaires du cerveau en action.

Et aussi : • Médecine : Mitterrand soigné par un médicament interdit

• Espace : Mir-Navette, la conquête spatiale repart

• Enquête : Les pesticides cancérigènes

EN VENTE DES AUJOURD'HUI Retrouvez Science & Vie sur 3615 SCV (2,19 FIIC/min)

se Monde /RES

l'expérience de Le Clézio

e in start

NAME OF STREET

The state of the s CI - Control of Many of the Parish of the the fifth office, whate global paties to Find the the new legg appendence Terminal and the Beam See 1998.

such that have the temperature. nin energia de la compositiona de la persona de la compositiona della compositiona de la compositiona della compositiona della author can be a long problem. Commercial Agreements $(\mathcal{A}_{i}^{(k)})^{-1} = (\mathcal{A}_{i}^{(k)})^{-1} \mathcal{A}_{i}^{(k)} = (\mathcal{A}_{i}^{(k)})^{-1} \mathcal{A}_{i}^$ 医性性病 医线线线 THE THE PETER STUDENT STORY and the same of th TO DE LA LINE $\mathbb{E}^{(k+1)} \stackrel{\mathrm{def}}{=} \mathbb{E}^{(k+1)} \mathbb{E$

4 T 18 1-10

والمجاهرة والمراج

Marketin was properly at the Administration of the American A PARTY OF SHIP PROPERTY. make make the risk 15 Art 61 Hat Consumer The forest of the open some

The property of the property o ما تعالم على الفرازية المراهامي معلم المفتقر مواد Commission with the commission of the commission of the ويرمد يحسبون خرداء الجاكا الرفائك Contrate was a recommend to the province of the way people by:

Participants appeared as in the party The contract of whiteher a commence of the state of the experience of the state of -- - The second second

« Le Monde des livr Une année durant, le service la

31 1 1 1 1 1 -

71 Turkerster

ales un groupe d'engeignatio et de and the second section of the second section of the second section is a second second

the second of the second of the second

of a service of the designation and are

and the second s

and the second s المواجرة وجاه وهادات أعامه فالتا Control of the second second second Waste Law Lawrence Walte $(\mathcal{M}_{\mathcal{A}})^{\mathrm{log}}(x) = (\mathcal{M}_{\mathcal{A}})^{\mathrm{log}}(x) + (\mathcal{M}_{\mathcal{A}})^{\mathrm{log}}(x) +$ the street galacticans processed in the State of the first to to gar in a con-A PRELIMENTAL # · 2 🕹 : 🛶 100 and provide

STORY (Sing

of transfer of particles by

The second second second second second A STATE OF THE STA

Le Monde IIVRFS

L'expérience de Le Clézio

A l'occasion de la sortie d'un livre d'entretiens. Philippe Sollers défend la figure d'un écrivain français d'aujourd'hui

AILLEURS Entretiens de J. M. G. Le Clézio avec Jean-Louis Ezine. Arléa, 125 p., 85 F.

livre d'entretiens qu'il vient publler, Le Clézio a snudain cette Contrairement à ce qu'a dit Valéry, la société accidentale ignare complètement qu'elle est mortelle. Elle ne veut pas penser à so mort. Et justement, à cause de cette peur, elle risque bien de disporoître sans loisser de traces. » Il dit aussi : « Un écrivain, c'est quelqu'un qui o le luxe, la chonce - ou, parfois, le

désespoir - de pouvoir noter ses gestes inutiles, ses pensées inutiles - en persuadé plus des autres ! - et d'orriver porfois à en qu'on est libre. faire quelque chase qui tienne debout. » Et Ecrire, c'est aussi: «Comment ne pos croire en lo pensée ?... Allumer une cigarette est aussi une ex-Sortre a écrit des choses cette liberté » très belles sur lo cigo-

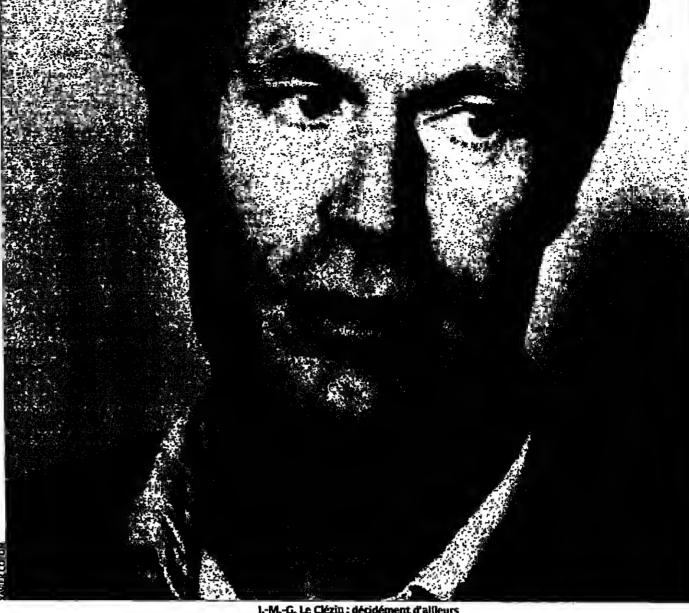
En réalité, ce bizarre Le Clézio est tout entier dans ce genre de phrases : simples, concentrées, vraies. Nnus snmmes de plus en plus fascinés par le mnurir par ignorance voulue de la mort. Nous méprisons les gestes nu les pensées inutiles, donc, finalement, les écrivains. Nous ne croyons plus dans la pensée, nnus la remplacons par le bavardage mnral ou psychologique au point de ne plus savoir ce qui se

révèle dans le moindre geste. Nous savons de moins en moins, submergés d'informations et d'images, que nous sommes en train d'exister. On u'attendait pas Le Clézin citant Sartre? Il ne lui ressemble pas? Les photos sont trompenses, dit-il encore et pourtant nu ne peut pas prétendre qu'il ait à s'en plaindre. L'auteur du Procès-verbal, de L'Extase matérielle, du Livre des fuites, de Désert, du Chercheur d'or, dn Rêve mexicain (1), est désormais, à cinquante-cinq ans, un écrivain connu, reconnu, mais pour cette raison même, probablement méconnu. Nutre société cunfuse n'aime pas qu'on pose ces questinns élémentaires : qu'est-ce qui vous fait vivre? Ou bien, si vous écrivez : pour goelle raison, où,

quand, cummeot? Elle préfère, cette suciété, les produits préfabriqués, les mises-en-place de clnéma, les écrivains sans livres, les livres sans écrivains, les cas régionaux, provinciaux, médicaux, les « sujets », comme oo dit, traités commercialement à travers un principe de convivialité forcé où goisse, mais l'angoisse de l'angoisse. Partout, en France, un mal historique profond, une

culpabilité sourde. On peut nommer cette maladie : Vichy (le cancer collaborationniste transmis en famille); Mnscnu (le cancer stali-

Eh bien, Le Clézio, lui, est innocent. C'est peut-être la raison pour laquelle, après l'apparition deson hétos errant et sauvage, Adam Polin, on a voulu, de plus en plus, le transformer en image fixe, sage, presque



J.-M.-G. Le Clézin : décidément d'allleurs

pieuse. Or l'expérience qu'il mène, Il suffit de l'écouter, est tout autre. Le Clézio extérieur à la malédiction française? Oul, puisque, par ses origines, il se trnuve dans on contexte familial angiophile (il est né à l'île Maurice). Son enfance, les gens autour de lui? « Une impression de forfelu, d'imprévisible, d'onti-historique. Rien de pesant. C'étaient des gens assez fluctuants, et qui émigroient focilement » Un Français né eo anglophonie, voilà déjà une étrangeté majeure. Son Almayer, de Conrad. Et puis, maintenant, le Mexique, où il se trouve souvent, allant, dnnc, de Paris au village qu'il habite là-bas ao pied d'un volcan. En 1936, Artaud était au Mexique, quand presque per-

amérindienne existait. Le Clézio, hri, est né en 1940, mais Les Tarohumoras d'Artaud l'nnt marqué à jamais, comme quelques autres écrivains français. Résumons: un grand-père chercheur d'or, un père parlant anglais, une mère née à Milly-la-Forêt, un en-

snone ne savait qu'une culture

fant (lui) qui préfère, au large des côtes d'Afrique, rester dans sa cabine pour écrire, un adolescent qui croit d'abord que sa vocation est la bande dessinée, un corps pas comme les autres habité par la méditation et le rêve (« C'est le paradis des écrivains, l'imagination pure »), rien d'étroit, de mesquin, de faussement populiste, pas de ressentiment, d'esprit de vengeance, une ouverture sur la pensée et la poésie, l'histoire large, les couleurs du mythe. Oui, il est décidément d'ail-

« Le silence, dit Le Clézio à propos des populations amériodiennes, n'est pas perçu comme une absence de paroles, mais comme une autre manière de s'exprimer. » Très bonne école pour qui veut écrire. On peut aussi nbserver les arbres, les sols, les animaux, surtout les serpents. On peut lire Artaud en même temps que Lévi-Strauss. Le Clézio connaît les noms des choses, il a son côté botaniste, ethnologue, naturaliste. Il n'a pas de préjugés contre les « borbores » qui ont inventé une aussi prodigieuse tivilisation (celle

où l'or était plutôt des « gouttes de soleil > qu'un étalon des richesses). Il sait se dédoubler, être calmement double : « Je ne peux me foire à l'idée d'être entièrement d'un monde ou de l'autre... l'ai besoin de ce déséquilibre, d'ovoir deux portes. > 11 passe, comme un marin, des villes embouteillées au désert. Pas d'en-fermement dans un rôle unique, pas de captatioo par des entourages fébriles. l'art de la solitude. quoi, qui peut se mener de bien des façons. On relativise l'espace et le

l'identité de chaque lieu, le sens des Le Clézio ressent le « silence occusateur » des Indiens, mais aussi la beauté de la forêt ancienne qui entoure Paris, ou encore la grandeur d'un cimetière d'avions. « le crois. dit-il, que beaucoup d'objets fabri-qués par l'être humain sont grandis par la destruction. Quand lo nature

situations de comparaisons tour-

nantes, ce n'est pas le voyage exo-

tique d'autrefois, mais au contraîre

une technique pour mieux mesurer

rait, que tout se tord, que ce qui était fait pour servir devient inutile. incompréhensible, il me semble que ces objets deviennent alors des sculptures, des statues. »

Vnilà donc un écrivaln français d'aujourd'hui qui a commencé à lire et à écrire sur un bateau, sur les plages ; qui a continué dans des trains ; qui a piloté des avions en Thailande et au Panama ; qui rêve de recommencer parce qu'« écrire et voler, c'est lo même chose ». Il persiste dans sa découverte d'enfant « bonheur mogique ». Ecrire et vivre, cela aussi devrait être la même chose. Il ressemble, plus qu'il ne le croit, peut-être, à Nerval. Il dit avec force : « Je suis persuodé qu'on est libre. Ecrire, c'est une façon d'exprimer cette liberté. » Ces temps-cl, les philosophes et les écrivains oous parlent très peu concrètement de la liberté. Mais c'est qu'ils se croient coupables. Ils

Philippe Sollers

(1) Tous chez Gallimard. les reprend, quand la rouille appa-

« Le Monde des livres » à l'école

Une année durant, le service littéraire a travaillé avec un groupe d'enseignants et de collégiens de Limoges

« Nous ne

lirons plus

la presse du

même œil»

ls l'ont dit d'un même élan et de l'nrthographe et de la rédac- mettait d'entrer en contact avec jeu, si leurs copies n'attelgnaient la politesse n'était pas leur tinn. Fallait-il se lancer dans pa- des jeunes encore pen accoutu- jamais un uiveau bnnnrable ? guide. C'est qu'ils n'ont pas l'age des mundanités, les élèves du collège André-Maurois de Limoges. Ni l'habitude des roads de jambe. S'ils ont affirmé: «Nous ne lirons plus jamais la presse du même œil », s'ils ont expliqué bien simplement que l'acte d'écrire avait pris une autre saveur, c'est qu'ils le pensaleut. Avec leurs mnts d'adolescents, avec leurs timidités et leurs audaces paraduxales, ils unt apporté la plus belle conclusion possible à l'aventure qui les a liés, une année scolaire durant, au « Mnnde des livres ». D'octobre 1994 à mai de cette année, une équipe de journalistes s'était engagée à se rendre une fois par mois à Limoges pour travailler avec des élèves de sixième, de quatrième et de troisième. Un parcours qui devait s'achever par une série d'articles imprimés, ooir sur blaoc, dans le journal. Autant dire, un pari un peu fou.

Une gageure, presque, d'un côté comme de l'autre. Quelle idée, vralment, que d'aller faire du journalisme avec des enfants 1 Et du journalisme littéraire, qui plus est, dans des classes où les élèves sont encore censés apprendre à maîtriser les notions élémentaires

reille expédition ? Était-il légitime d'empiéter sur l'apprentissage des classiques, de prétendre détrôner l'implacable livre de Bled, fût-ce pour quelques heures, et d'oser s'immiscer dans les sacro-saints programmes? Puis, quel singulier déplacement pour une profession réputée égucentrique, uniquement occupée à collecter de l'information, pas péda-

gogue pour un snu l Drôle de passetemps. Surtout pour des Juurnalistes spé-cialistes du livre et de l'édition, soit l'un des domaines d'activité les plus centralisés. Mals les journalistes ne sont pas toujours

aussi enfermés dans leur microcosme, ni l'édocation nationale dans ses lois. C'est à l'occasion d'un débat organisé à Limoges qu'une équipe d'enselgnantes de français a sollicité le concours du « Monde des livres ». Projet élaboré de chic, au hasard d'une rencontre, mais directement hispiré par le dynamisme et la générosité de professeurs qui ne se contentent pas d'une relation reminière avec leurs élèves. Vue du Monte, l'expérience per-

més à lire les jnurnaux. Le but n'était pas de les inciter à

se jeter sans attendre snr Le Monde, bien sûr, mais de tenter de leur muntrer, de l'intérieur, commeut se fabrique un jnurnal, quels snnt les exigences, les contraintes et les plaisirs du métier. Leur donner de la presse - et de la littérature - une autre idée que celle, un peu

vague, délivrée par la télévisinn. Pas seulement pour déminer, à l'avance, les inévitables rancœurs de tant d'adultes face aux « médias », dans les dîoers en ville. Non. Même si nos vieux jnurs devaleut s'en trouver facilités. Il

s'agissait surtout de leur dire l'utilité des journaux et des livres dans un pays où les citovens montrent si peu d'appétit pour l'écrit, pourtant indispensable à l'exercice de la démncratie. Leur avis aussi nous importait, leurs attentes de futurs lecteurs, ce qui ieur donne envie de lire le journal et ce qui les rebute.

L'exercice oe manquait ni de charme ni de périls. Que faire si ces enfants ne se piquaient pas au

jamais un uiveau bunnrable? Rien de tout cela, pourtant, n'est arrivé. Après quelques premières tentatives maladroites, quelques charmantes naïvetés et de très rares bnuderies, ces apprentis inumalistes ont surpris par leur attention, leur énergie, leur facilité à intégrer les contraintes de la profession. De la critique littéraire au reportage, en passant par les interviews et les portraits, ils ont exploré des registres divers, travaillé en groupe, poursuivi leur tâche en dehors de la présence des journalistes. Après un premier galop d'essai - un « tiré à part » de quatre pages, diffusé à vingt milleexemplaires, au moment de la Foire du livre de Limoges, en avril - restait le plus important, la publication de deux pages dans «Le Monde des livres ». Mués en journalistes, les collégiens ont rencontré l'écrivain Didier Daeninckx, l'illustratrice Jacqueline Duhême, l'éditeur Rougerie, lu et sélectionné quelques livres. Puis ils ont rédigé leurs articles. Ils rencontrent aujourd'hui le scul juge qui vaille : le

La rédaction du « Monde des livres »

Lire en pages VIII et IX.



■ Les livres de leur vie. Pendant quatre années, une trentaine

de romanciers et de penseurs,

répondant à l'invitation de la

Bibliothèque publique d'infor-

mation (BPI) du Centre Georges-

Pompidou, se sont entretenus

avec le journaliste Bruno de Ces-

sole des lectures qui ont marqué

leur vie. Oix de ces entretiens

paraissent aujourd'hui sous la

forme de livrets accompagnés

d'une notice biographique (En-

tretiens avec Christian Bobin,

Michel Chaillou, André Comte-

Sponville, Rachid Mimouni, René

de Obaldia, Jean d'Ormesson,

Claude Roy, Philippe Sollers,

Jude Stefan, George Steiner. Ed.

BPI-Centre Georges-Pompidou.

environ 40 p., 60 F le coffret de

■ Une exposition Valery Lar-

baud à Vichy. Organisée sous la

direction de Françoise Galland-

Tunali, bibliothécaire en chef à la

bibliothèque municipale de VI-

chy, cette exposition, qui se tient

jusqu'au 15 juillet, a pour thème

« Le Bourbonnais de Valery Lar-

baud ». Car la vocation qu'avait

l'écrivain de voyager, d'apprivoi-

ser le monde et de le révéler

n'allait pas sans un attachement

à son lieu de « retironce ». Par

ailleurs, le vingt-neuvième prix

Valery-Larbaud, dont le jury est

présidé par Roger Grenier, a été

attribué à Alain Blottlère pour

son roman L'Enchantement paru

aux éditions Calmann-Lévy (« Le

Monde des livres » du 14 octobre

1994). Doté de 50 000 francs, il

récompense un écrivain tourné

vers l'allleurs, partageant sa vie

entre la France et l'Egypte, dont

l'esprit n'auralt pas déplu à Lar-

Prix Ilttéraires. Le 2º prix Ci-

no-del-Duca couronne le poète

Yves Bonnefoy. Le prix du Livre

Inter et le prix Albert-Camus ont

été attribués à notre collabora-

teur Jean-Noël Pancrazi pour

Modome Arnoul (Gallimard). Le

sixième prix Goncourt du pre-

mier roman a été décerné à Flo-

rence Seyvos pour son livre Les

Apparitions, publié aux Editions

de l'Dlivier. Le Trouble des eaux

(Julliard), de Maîté Pinero, a re-

cu le prix Emmanuel-Robles, en

mle Goncourt récemment dispa-

ru. Le prix du Deuxième roman

revient à Christine Laffon pour

Achoucho (Editions de l'Escam-

pette). Enfin, la Société des gens

de lettres a attribué ses grands

prix. Grand prix du roman: Ber-

trand Renard pour Les Etangs (Juliard); de la nouvelle : Claude

Delarue pour Bienvenue à Tohiti

(Julliard); du livre des arts: Jean

Leymarie pour Otto Schouer

(Cercle d'art): du livre d'His-

toire: Jean-Marie Lhôte pour

Histoire des jeux de société, géo-

métries du désir (Flammarion); de l'essai: Jacques Gaucheron

pour Paul Eluard au La Fidélité à

lo vic (Le Temps des cerises); du

livre jeunesse : Agnès Rosenstiehl

pour Les Adverbes (Larousse);

grand prix Paul-Féval de littéra-

ture populaire: René Réouven

(Denoël) : prix spécial du comi-

L'Arenture des langues en ac-

cident (Robert Laffont); grand

prix de la Société des gens de

pour l'ensemble de son œuvre;

Dour Le Premier Regard (Ar-

au Maroc (Arborescence).

hommage au membre de l'acadé-

baud, « le riche omateur ».

onze livres).

L'ÉDITION

abses 4 LA sent it is

Section 1

(EFF

200

.

Y ...

257.00

, 12.0°

37. "

2 :

7:5

. . . .

1.12

S . 5 . . .

de marian.

油、油油 克

_ حينت ت

R STANCE

不明神。

بشيوه مياسي

THE THE SAME

10000

AND PROPERTY.

** ********

1× 1/1740

mile and

and There's

10 / APAT

. The state of

1. 5.000 0.000

Latelier de du Bouchet

e Thermotering upon topics og the six margine the mare made in THE TWO MENTS WHEN THE PROPERTY. the series the series of restant tener to see, deliber 6.8 can not point accept. I'm intellet a make topidates a Ca-ा । इसे हुए साथ हुई राज्यान स्वत्य के المراجع والمراجع المراجع المرا I SHOTE BURNES OF BRIDE SHOPE tion and Minder Comes west men and the state of t tions (155) and some way beforethe THE THE PARTY OF THE ROOM THERE AND CATTER OF THE STORY OF COMME. IN . Instatoria duri impret sontian ape and the second second second many materials and the second section of the second we for refree orderway and the

m Aufren municipalitation vergeichen at the see mineral and properties. ger' the late bringant Towns on the state of the state 1990 of the arm office freeze and Statement bei be seine mit fat, unbeger mit tran beater breated, a transit of c later to success a color of Frachet, that Engineer Trette imteams brewer de Cambenette. THE PROPERTY OF MANAGEMENT STORY

les jeux cruels de Loi

The second secon $(x,y,z) = (x,y,y,z) \exp \left(\frac{1}{2} \frac{1$ province after designative servi-The first court of the following of the and the state of the state of the state of The second second second second Appendix to the second

the second a second 人名阿里加斯西西 人名英格兰 医电影 化硫甲烷烷 医氯酚属 The same of the same of the same of the same of

MONSTERES.

A many of the state of the stat The same and relation The Control of the Co The second of the market we gree on the state of the state of

and the full someones were pro-े रहता तथा भागाकी तह The State of Hotel Course of the side from the barry. THE CALL A LABORAGE BY BURNE 医牙足 医内侧性 医静脉膜

Silver and the

tions the many of Fr Ban Ab.

CANCELLE & MARKE

*** *** * *****

وجبري صحح

The same and

12-12-14

Charles or Think

- 2 - 1 - 34

i itali ita iran

2 - reger wree (a)

歌光光響

men in price. for our a relative " ATT BEAT & PRINCIPLE HER AT ar committee and action greater than the financial THE THEFT IS IN IN THE PROPERTY AND or to the beat in a particular to

gen und Et. ge Germe naftiger, Derfettigen. grant to Different for a planet a The second section and the second Count Contract on the State THE THE STATE OF THE PROPERTY. er ermiente birre in problem ein The same of the same of the same of THE RESERVE THE PARTY AND THE to currents as sile series. army a second second THE PARTY IN THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

The strate of the swife of the street

General Anna Pro-

was decorated in a confidence of the *- '2' **

. William ty . 184 . I'm manutena The Car and the way

Granges ere sonfirme un goût singulier peur

4.51 em ent complexes, de l'impossible v the control of the co - statement make on the a few .

DUROUS . AND AND ALL STREET 440 H Teva - Since your THE SHOP & HERE

the tarties, de suggestion plan TUNE 60 1 The survey of a section and the same The Mark Street Committee to be the "我有"。"我_是"。

and the second second second the state of the s in the last of the second second second

The second section of the second and the second section. and the second second of the late of the second

Control of the Control

of the supplied that the The entire

Le Japon raconté aux Français

Entreprise de longue haleine qui a pris plus de trente ans pour être menée à terme et constitue un indispensable outil de travail sur le

Japon, le premier Dictionnoire historique du Japon en français vient d'être publié par la Maison franco-japonaise à Tokyo et la librairie

Kinokuniya. Volumineux travail en vingt fascicules, réalisé sous la

direction d'une équipe d'bistoriens japonais présidée par le profes-

seur Susumu Ishii, avec le concours de nombreux spécialistes fran-

çais, ce dictionnaire comble une grave lacune dans l'approfondisse-

ment des études japonaises. En dépit de l'Inégalité des articles,

travers inévitable de tout travail collectif, cette somme, publiée avec

l'appui de la Fondation du Japon et de l'Etat français, est la plus pré-

cise et la plus détaillée existant actuellement en langue européenne.

Elle doit être complétée à la fin de l'année par un indispensable in-

dex d'entrées thématiques en français facilitant son manlemeot

pour un lecteur qui ignore le japonais (Diffusion par les éditions du

Ceotenaire auprès des librairies spécialisés dans l'Extrême-Orient).

La présentation au Festival de Cannes (Le Mande du 23 mai) et la

sortie eo Espagne du film Las Historias de Kronen oot relancé les ventes du livre homonyme, qui en est à sa dixième édition (ed. Destino Áncora y Delfin, Barcelone). Il avait été finaliste du Premio Nadal

en 1994 et s'est vendo en un an et demi à plus de 60 000 exemplaires.

L'auteur, José Ángel Mañas, est né eo 1971 et soo roman décrit les

aventures de la jeunesse dorée de Madrid sur un ton qui rappelle

étonnamment Moins que zéro de l'Américain Brett Easton Ellis:

même « minimalisme », même ambiance désaxée. Les pijas, enfants

branchés de parents libéraux, parcourent les ouits dans la voiture de

maman, en écoutant de la musique bakaloo (acid ou techno) le plus

fort possible, à la recherche de drogues, d'alcool, de sexe, et d'émo-

tioos fortes, avec pour fond culturel, American Psycho, du même

Easton Ellis, et les films Orange Mécanique, de Stanley Kubrick, ou Le

Silence des agneoux, de Jonathan Demme. Ce phénomène de mode a

suscité quelques débats auprès des critiques et des écrivains espa-

gnols, certains troovant le film aussi mauvais que le roman, d'autres,

au contraire, se félicitant de la révélation d'un nouvel auteur. Diffi-

cile de juger pour les noo-hispanisants : les droits n'ont pas été ven-

■ RUSSIE. Les 24, 25 et 30 mai, la ville de Saint-Pétersbourg célé-

bralt les cinquante-cinq ans du poète lossif Brodski (Joseph Brodsky), oé à Léningrad le 24 mai 1940. En l'honneur du Prix Nobel de

littérature 1987, le Fonds culturel de la ville avait invité les écrivains

Andreī Bitov et Evgueni Rein, mais aussi les spécialistes Valentina

Paloukhina (GB), loule Parti (Estonle) et Lioudmila Stern (EU) qui,

durant trois jours, ont présenté « L'écriture de Brodski », « Le voya-

geur Brodski », « La vie de Brodski », et enfin « Sa poésie, hier et au-

jourd'hui » sous forme de conférences, film et lectures. Un anniver-

saire célébré, comme il se doit, au journal Zvezda (mensuel littéraire

de Saint-Pétersbourg), puis au Masée Akhmatova. C'était aussi l'oc-

casion de découvrir Autour de l'Atlantide, cinquante oouveaux

poèmes recueillis par Goenadi Kamarov et édités à Saint-Péters-

bourg par le Fonds Pouchkine. Le dernier recuell publié en Russie,

en mars 1995, est une édition moscovite sur les impressions de

voyage de Brodski, commentée par l'auteur : Terrain accidenté :

voyages et commentaires, selon une conceptioo de Piotr Weil, qui dis-

■ GRANOE-BRETAGNE. A chaque mois son chiffre surprenant:

après Martin Amis (« Le Moode des Livres » du 20 janvier) et James

Hawes (« Le Monde des Livres » du 19 mai), c'est maintenant le dé-

butant Martyn Bedford qui vient de recevoir 100 000 £

(790 000 francs) d'avance pour le manuscrit de son roman Acts of re-

vision, dont les éditeurs européens se battraient, paraît-il, pour ac-

quérir les droits. Un rève pour ce journaliste free-lance de trente-

Par allleurs, concernant le titre du roman de Hawes, trois de oos lec-

teurs anglophooes - dont l'un parle, avec humour, d'une « géniale

erreur de traduction » - nous signalent que A White Merc with Fins se

traduit par « Une Mercury blanche avec des ailerons » et noo,

comme nous l'avons écrit par « Un mercenaire blanc avec des

COLLOQUES, BULLETINS

tingue trois parties, américaine, européenne et italienne.

NUITS GLAUQUES À MADRID

dus pour le moment.

A Soleure, en Suisse, des écrivains se sont publiquement interrogés sur le retour des nationalismes

Place de la nation

l'écriture n'a-t-elle pas besoin d'un lieu d'ancrage? Et si ce lieu était pluriel? Si la nation d'un écrivain n'était autre chose que l'écriture justement? Mais en quol consiste alors le rôle de l'écrivain, quelle est sa responsabilité devant son peuple? Autant de questions lancées et relancées par Assia Djebar, Alain Finkielkraut, Tierno Monenembo, Robert Legros, Jean Louvet, Victor Lévy-Beaulieu, Laurent Laplante, Ismail Kadaré et Hubert Nysseo réunis sous le thème « Natioo, oationailsme et écriture », les 26 et 27 mai, à Soleure (Suisse), pour les neuvièmes Rencontres d'écrivains de la CRPLF (Communauté des radios pu-

bliques de langue française). Après one première jouroée d'échanges sur la base de correspondances préalables et un débat public le lendemain. Alain Finkielkraut aura eu le dernier mot: « Nous ne savons pas dans quelle direction va l'Histoire. Il n'est pas évident que l'homme rejoigne sa propre essence lorsqu'il sero camplètement dérociné. » Les considérations littéraires ou culturelles auront vite cédé le pas aux questions d'ordre politique devant le poids des événements qui déchirent le monde. L'auteur du Juif imaginaire et de La Défoite de lo pensée s'en est surtout pris, comme il l'avait fait déjà dans Le Crime d'être né, à l'immobilisme des Occidentaux dans le conflit yougoslave, sous prétexte qu'il s'agirait là d'one guerre entre

deux nationalismes.

INDIGNATION Le philosophe a, une fois de plus, dénoncé le « discours hégémonique qui condomnait, lors de l'éclatement de la guerre en ex-Yougoslovie, lo vengeance des notions, le retour des vieux démons, des tribalismes, des intégrismes et des Impérialismes, le ventre encore fécond de lo bête immonde ». « Ce qu'il y ovait d'immonde, c'étalt précisément la mise sur le même plan des uns et des outres, ogresseurs et

rigine, langue, territoire: On en est toujours là, selon Alain Finkielkraut : à preuve ces images diffusées récemment à la télévision française après qo'une bombe serbe eut éclaté à Tuzia tuant soixante-douze personnes, images suivies tout de suite après par d'autres images, du Festival de Cannes celles-là, où le réalisateur d'origine yougoslave Emir Kustu-rica en appelait à la fratemité, affirmant que « ceux qui se font lo guerre oujourd'hui sont des frères ». « Au nom encore une fois de l'humanité, au nom de cette espèce d'unité humaine dont la Yougoslavie serait une sorte de monifestation, on continue à dire qu'il s'agit d'une guerre fratricide, on continue le même éternel discours, et on plaque ce discours infâme sur ceux qu'an est censé comprendre et honorer », s'est indigné le philosophe (lire le point de vue d'Alain Finkielkraut sur le film d'Emir Kus-

tutica en page 16). L'écrivain albanais Ismail Kadaré, qui s'est dit d'accord avec Alain Finkielkraot pour dénoncer l'usage abusif du terme « nationolisme », s'est penché sur la situation en Tchétchénie; « Un mois et deml avant l'agression, sut toutes les chaînes de télévision du monde. les Russes ont répandu des reportages sur lo Tchétchénie avec trois thèses : les Tchétchènes sont des nationalistes, ce sont des gens très durs et sans culture, et ce sont des musulmons. Le message était : il va se passer quelque chose, mais ça ne vaut pas lo peine de s'inquiéter pour un peuple comme ça. » Le romancier s'est demandé pourquoi on attribuait le terme de « nationollstes » aux petits peuples et jamais aux grands: «Ce sont tou-

jours les petits qui sont bagarreurs, pourquoi ? » Les deux Québécois présents à ces rencontres, le journaliste Laurent Laplante et le dramaturge, écrivain et éditeur Victor Lévy Beaulieu, ont tenté d'expliquer à l'as-semblée la particularité de leur nationalisme: le premier en faisant un retour historique sur les racines croisées de la Nouvelle-France devenue le Canada fran-

souveraineté à l'automne ; le deuxième en recourant à une parabole familiale: «Les Ouébécois peuvent encore rester dans lo maison et subir un certain temps le régime familial. Mais le Québec o ceci de particulier qu'il n'o jomais pris ses décisions. Jamois. Toujours papa-maman : Français ou Anglais ou Américoin. Le Québec o vécu une dépendance politique face à l'Angleterre, économique foce oux Etats-Unis et culturelle face à lo France. Depuis plus de deux siècles de combot pocifique, ennuyeux comme lo pluie, co manque de phatos, co manque de sang, ça manque de drame, donc, ça n'attire pas l'attention. »

tra un nouveau référendum sur la

« LINE NOTION FUROPÉENNE » Malgré la diversité des points de vue exprimés durant ces deux iours, tous se sont entendus sur la nécessité de réhabiliter le concept de nation. Tous, sauf le Guinéen Tierno Monenembo, exilé depuis plus de vingt-cinq ans et qui vit désormais à Caen. L'écrivain africain est venu jeter un peu d'huile sur le feu en exprimant sa « très mauvaise campréhension de toutes ces belles notions de cosmopolitisme et de nation et de bien d'autres catégorles philosophiques qu'un Peul d'Afrique ne comprend toujours pas, même s'il a bien évidemment fait des études de philosophie .. Eo substance, Tierno Monenembo est veno dire que « lo notion de nation est une notion européenne, peut-être même plus, c'est une nation fronçoise. » « Nous, Africoins, nous ovons subl votre notionalisme. Les natians ou prétendues nations dans lesquelles nous vivons ou prétendons vivre aujourd'hui en Afrique noire, ce sont des inventians cortogrophiques et topographiques de l'Europe. » En conséqueoce, celui qui s'est défini comme « une espèce de débrouillord identitaire » pour qui la pratique de l'exil est devenue la « véritoble notion », a affirmé son souhait que l'on puisse dépasser la notion de nation. Sans ren-

contrer beaucoup d'échos... Danielle Laurin

çals puis le Québec, lequel connaî-L'arbre turinois

Le succès du Salon du livre de Turin ne doit pas masquer le marasme de l'édition italienne

es organisateurs du Salon du livre de Turin ont de d quoi ètre satisfaits. A sa huitiéme édition, la grande kermesse éditoriale italienne ne montre aucun signe de crise et se confirme comme un rendezvous incootournable. Ou 18 au pour Voyage ou centre du mystère 23 mai, les 34 000 mètres carrés du Lingotto, qui se présentaient té: Henriette Walter pour comme une véritable cité du livre, avec des rues et des places portant des noms d'écrivains célèbres, ont reçu la visite lettres: Jean-Clarence Lambert de 190 000 personnes, soit une augmentation de 22 % par rapprix Charles-Vildrac: Alain Suied port à l'année passée (les entrées professionnelles étaient fuyen); prix de traduction Géégalement en hausse de 10%). Les 950 éditeurs présents, qui rard-de-Nerval: Pierre Gallissaires pour l'ensemble de ses proposaient quelque 4 500 collections et presque 250 000 traductions; prix de l'œuvre multimédia : Philippe Degeorges titres, ont fait de bonnes afpour Eugène Delacroix, le voyage faires, surtout ceux ayant un catalogue proche des goûts du

grand public. Mondadori, par exemple, déclare avoir augmenté son chiffre d'affaires de presque 50%, tandis que d'autres éditeurs annoncent des augmentations comprises entre

10 et 30 %. Beaucoup de Jeunes se soot pressés dans les nouveaux secteurs réservés au multimedia et aux bandes dessinées ainsi que dans les salles accueillant les quelque 180 colloques et débats prévus par le programme, qui, par souci d'exhaustivité, s'efforçait de faire coexister la foire grand public et le rendezvous professionnel. Alnsi, si les visiteurs suivaient avec atteotion les rencontres consacrées à l'historiographie du XX siécle. à la littérature des Caraïbes, au pouvoir de la télévision ou à l'Apocalypse, éditeurs et libraires discutaient des réseaux

de distribution, des archives éditoriales et des potentialités d'Internet dans le domaine de l'édition. Au fond, les organisateurs de la manifestation se proposaient d'esquisser un premier bilan tous azimuts des héritages de notre siècle : un proiet ambitieux ressenti comme une nécessité dans un pays à la recherche de nouveaux repères. après les considérables bouleversements des derniéres an-

« UNE FORME DE BUSINESS » Toutefois, le succés indiscutable des journées de Turin ne sauralt masquer les difficultés récurrentes du marché du livre italien. Pour les vaincre, certains, comme Franco Tato, le dirigeant de Mondadori, conseille aux éditeurs de ne jamais oublier que l'édition est avant tout « une farme de business », dont le succès se mesure en termes de marché. Il l'a écrit dans un petit livre présenté au salon, A Scapo di lucro (Donzelli), qui a suscité de

multiples discussions. Reste que les lecteurs ne sont pas légion en Italie, comme est venue le confimer, une nouvelle fois, une étude de l'AlE (Association des éditeurs italiens) sur les pratiques de lecture des 21-25 ans. On y constate notamment que la lecture de romans n'est plus, pour ceux-là, qu'une activité « interstitielle » et intermittente, qui les occupe molos de dix-huit minutes par jour. Afin de commencer à inverser cette tendance, signalent les aoteurs, il faudrait augmenter « la visibilité sociale et collective du livre ». Voilà qui tombalt à ple pour justifier, s'il en était

besoin, le Salon de Turin... Fabio Gambaro

ET SOCIÉTÉS ■ LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE tél: 40-51-38-38; entrée libre). SOCIOLOGIE organise, les 15 et 16 juin, à l'Ecole normale supérleure (saile Oussane), 45, rue d'Uim, 75005 Paris, un colloque sur le thème: « La sociologie aujourd'hul: de la connaissance au débat public ». Les discussions porteront sur la nation, à la lumière du dialogue franco-alle-

mand, sur la santé, sur la famille et sur les relations entre sociologues et journalistes. Rens. : Monique Bidault, SFS/Iresco, 59-61, rue Pouchet, 75849 Paris Cedex 17, tél: 40-25-10-99, fax: 42-28-95-44). **LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE** DES AMIS DE MONTAIGNE organise un colloque consacré à « Marie de Gournay et les Essais de 1595 », vendredi 9 Juln, de 9 h 30 à 18 h 30, dans famphithéâtre Guizot de la Sorbonne (Société internationale des amis de Montaigne,

BP Paris Bourse 913, 75073 Paris Cedex 02). I JEAN GENET, LITTÉRATURE ET POLITIQUE. Le Collège international de philosophie propose un débat sur ce thème, en présence de Jacques Derrida. Un numéro spécial de la revue américalne L'Esprit créateur sera présenté à cette occasion, le 10 juin, de 14 h à 17 h (I, rue Descartes, 75005 Paris, Amphithéatre A).

LA PHILOSOPHIE POLITIQUE EN ISLAM. L'Institut du monde arabe présente deux conférences par Muhsin Mahdi: « Philosophie et religion » et « Les constructions politiques ou la Cité vertueuse d'Al Farabi », respectivement les 6 et 13 juin à 18 h 30 (saile du Haut Consell, 1, rue Fossés-Saint-Bermard. 75260 Paris Cedex \$5:

normale supérieure, 48, bd Jourdan, 75014 Paris). JOURNÉE D'ÉTUDE AUTOUR DE JULES CÉSAR. Le cofloque IRIS (Imaginaire, représentations, Idéologies, société) présente conférences et tables rondes, puis offre un concert de clavecin par Catherine Caumont, en soirée, le 9 juin (Institut du monde anglophone, Grand Amphithéâtre, S, rue de l'Ecole de Médecine, Paris 75006, tél.: 43-26-45-96). ■ 18 FESTIVAL FRANCO-AN-

■ DIRE LA SOUFFRANCE L'ASSO-

ciation des jeunes historiens et la

Revue européenne d'histoire orga-

nisent une journée d'étude inter-

disciplinaire le 10 juin : historiens

de la médecine, sociologues, neu-

rologues, psychiatres et théolo-

giens feront le point sur les dé-

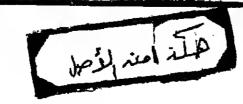
couvertes les plus récentes dans le

domaine de la souffrance (Ecole

GLAIS DE POÉSIE. Sur le thème « Questions de rythme », la Maison des écrivains présente un colloque, des lectures publiques bilingues, un récital de musique et de poésie, des ateliers de traduction et des expositions du 6 au 10 juin (53, rue Verneuil, 75007 Paris, tél.: 40-09-94-19; entrée libre). **ELES CAMPS DE CONCENTRA-**TION: UN PHÉNOMÈNE OU XX SIÈCLE. Historiens, politologues, juristes et écrivains se proposent d'analyser le phénomène concentrationnaire à l'occasion de ce colloque international qui se tiendra les 15, 16 et 17 juin en Sorbonne (Amphithéâtre Richelieu, 17, rue de la Sorbonne, 75006 Paris; contact: Mariène Shamav. tel: 47-54-23-86).

Jacques FIESCHI L'Eternel garçon "Quand l'Orient et l'Occident s'affrontent.





Le Japon raconté aux Français

regional de l'angles financial d'annuelle Me 3 forms of complete on ns, le predict l'étable to pulse out in Maison tratice and the second shopeya bedamining 1725 at the they gain south guarante and an

Supplied to the same of the sa ce dictionnaire cambir une prothe day or the party of the same of the same of were street the first that the street that the street street the street that the street street the street street the street stre per de la formalistico del lapare en la en la più desaiten esterant, se la com-d'entires thematiques on transport nigeratur megmen dar fatt a Tale byrania to

ITS GLAUQUES A MADRID

क्षेत्रकार्यस्थात्रस्थाः स्य गान्यस्थाः वदः विकासः ter ere expected by they have the preside Green from the confidence of the confide Accords Decto, Manuellance, the artists and one (Wife of view sends on the art of him, a pro-Marry land Arrest Marian, and no on 1977 to a than the der has "autha beet allerthe der Martin migetthein Man gar ider Le Chierthe a management of a gradual and the congainer de princis l'égrant partie ett :many experient the factorisation objects the contract of the c possible, and restrees be de dropper, die ... as figited, save primate franchisch find the financial mage gibe agenetisere die fürsalbrige filere eine . - e . . ting appelligates and flats and the first event of the AN CHICAGO TRANSPORT OF PART AND MICHAEL . . Supplementation for Fifther Court to a figure of the same in the gar ga gari ga kari aran 1940 di kupuntun pentenda di k MATERIAL MATERIAL PROPERTY.

機能機 Sept Collect in 15 mail in a decision in 1 the first distribution and the plant of the court of the court of programme 1988, on themselves to be seen that the termination of है। इन्हें के किया कर में बहुत करने अंदर्ग के अंदर्ग कर के बहुत है है। graph price of participation of the Light Consumer Constitution of Belle British armag grant geratelist and a fer a first war a in temperature - Carolin are Religion - a contract and the first state, and the contraction of the second second CONTRACTOR OF STATE OF MARKET AND A CONTRACTOR OF THE STATE OF THE STA Regional of the group of groups of the control of t appropriate that there is the state of the s Cliente Consumbilità di que la compresa de Serve de las catalicas de mit gent im femilige ihn alterenen um Germen einem there there are said farrant because in the covages de etimetra, invinti suditi jako viitigi in in · 斯斯斯斯· 1985年 1985年 1984年 1984年 1985年 1987年 1987年 1984年 1985年 1986年 1986年 1987年 198 the contraction makes with any or or all the contractions.

使用作物理 "由来处于其时有些"(4)(1))。 De BARTER AND AND THE SELECTION OF THE CONTROL OF A SE manige (Az Maniges Sheet Common and Common table 1997) ಕ್ರಿಯುತ್ತಿಗೆ ಹಿಲ್ಲಿಯಲ್ಲಿ ಅವರ ಕ್ರೀಟರ್ಕ್ ಸಂಗ್ರಹಗಳ ಸಂಪರ್ಣಕ್ಕೆ an selection of the second ger signed and appropriate to the proper of the first to the first to

without a strategic in the Man In . Louis in the the suggestion of the best and the that the transfer theirs or - makes they therett and the the white the mittee while the same and and the rana hibra sargua ari e par e lici alifici. Li i

COLLOQUES, BULLETINS ET SOCIETES

White and the state of the stat

Gather act warms the soft

STATE STATE STATE OF THE STATE OF

Military and the contract of

But because to the second

At its mebbers of the second

noting are provided to

police field to a contract

MARKET AT PART TO THE LOT

description of the second of the second

marchaet surer and all and

#HHEREE STATES

REPARTMENTS OF CHAPTER

garagreas es de constitución

Acting to the contract

SANSTER STATE OF THE STATE OF T

MATERIAL SECTION SECTION

Carlon Con Law

福 等 注: 8 3 5 5 5 5 5

Name of the Art of the Art

· 通過網 中 本

新原形

the set of the set of

Market & M. W. W. C. Co.

BUT LAMES

Lath LN College

Section 1 2 Section 1 Section 2

The state of the s

See See See .

48 54 15 15 TO THE RELEASE

August of the contract of the

The second second

18 PERSONAL PROPERTY.

THIRD IN THE STATE OF

A game of street in

SALES LIVE TO

SAME PROPERTY.

I SPCHTE FEARCAME DE PROPERTY OF THE 25 OF IN A TRANS AMERICA SAID en jacke Guittabli, 46, ruf n, Plats Philip of reference to light - Lie bellishings by Chill to the particular Mrs. 146 discontinue private dust be implicate, & to be in the distriction fraction often in up to work, we to female or the relations grown tender of all femalestations flowers. Many of all decreases in the same of all decreases. If all decreases is all decreases in the same of the sa ages belgastration ply go and - 6 despress suggestas in Constitute of the Course de amateugli Kraspi, att \$ 6 Sli A ni diun timpomalibe iii by to his biglish The of the dette den mene de bisabilitation THE RESIDENCE OF THE PARTY

為為·仁肃和國子,以下學術也為學生而來 # 5 CHENT IS SHOWN THE ner in themse up greenen NO SERVICE LA ASSESSA the state of the same and the same in seem process T S. St. Walley, der 34 5 2 STATE PERSONAL

LITTÉRATURES

Les rumeurs de l'inexprimable

Dans les « Gloses à la sorcière », André Frénaud se fait le détective de lui-même et de son œuvre. Pour tenter de « s'apprendre ce qu'il s'était dissimulé sans l'avoir voulu »

GLOSES A LA SORCIÈRE d'André Frénaud. Texte établi et présenté par Bernard Pingaud, Gallimard, 308 p., 150 F.

e n'est pas un poème pos-thume d'André Frénaud, mort le 21 juin 1993, que ce bean titre - Gloses à lo sorcière annonce. Rassemblées par Bernard Pingaud à partir d'un projet resté inachevé, ces « gloses » ont été rédigées par Frénaud en marge de son dernier grand poème « mythique », La Sorcière de Rome, publié en 1973 (1). Quelques-uns de ces commentaires avaient paru en revues. d'autres étaient inédits ; des notes et projets de préfaces fi-guraient également dans les pa-

CARNET

d'André du Bouchet.

Fata Morgana, 170 p., 150 F.

C e n'est plus ici, comme pour les gloses d'André Frénaud, le

récit de la genèse de l'acte poé-

tique, l'interminable réflexion du

poème. André du Bouchet, en pu-

bliant ses carnets des années

1950-1961 - période durant la-

quelle paraissent ses premiers

poèmes et son premier recueil im-

portant, Dans la chaleur vacante -,

introduit son lecteur dans Patelier,

donne à voir l'échauffement, pour

alnsi dire, qui prépare l'acte du

Que constate-t-on dans cet ate-

lier? Qu'il ne ressemble pas à ce-

lui de Ponge où les outils du lan-

gage étaient en ordre, que la

préparation, en fait, n'existe pas,

que le brouillon est déjà poème et

que le poème n'est finalement

qu'une modalité, la plus haute as-

surément, du travail des mots -

travail qui a toujours déjà lieu, qui

anticipe, accompagne et continue

le poème. Cette constatation n'est

pas vaine: comme Giacometti,

qui est l'une de ses grandes réfé-

rences, du Bouchet n'avance pas

vers la perfection de son dire,

mais au-devant de sa vérité la plus

piers du poète. Tel qu'il existe au-jourd'hni, grâce à l'amitié attentive et scrupuleuse de Bernard Pingand, ce livre constitue un document exceptionnel pour la connaissance de la poétique d'André Frénaud. Mais son intérêt est loin de s'arrêter là. S'appliquant à l'une des œuvres majeures de la poésie de ce demi-siècle, l'interrogeant de l'intérieur, ces « gloses », comme le poème qu'elles prolongent, forment un récit sans exemple : celui d'une aventure existentielle dont le poème est l'expression, dont il a, en même temps, charge de découvrir le seus; aventure singulière qui, par les questions qu'elle soulève, prend valeur universelle. Les quinze « mouvements » et les

750 vers de La Sorcière de Rome

nue. Tâtonnante, sans cesse re-

prise, sa marche ne suit pas le

tracé d'un cadastre, mais le dessin

même de la terre et celul, Invi-

sible, de l'air. Là, on ne peut accor-

der crédit à nulle frontière : « Ce

qui est en moi est enterré oussi de-

hors / j'oi pris la terre au mot. » « Je

ne sors pas/je suis plongé dehors. »

Ce volume reprend et étend l'édi-

tion que Michel Collot avait pré-

parée en 1990, chez Plon, des Car-

nets 1952-1956 (voir « Le Monde

des livres » du 20 avril 1990). En

comparant les deux éditions, on

constatera avec grand intérêt les

changements et corrections aux-

quels André du Bouchet a procédé

sur les mêmes notations... Le tra-

vail des mots, lul aussi, est inter-

* Autres publications récentes

d'André du Bouthet : Anjourd'hui

c'est, chez Fata Morgana;

Baudelaire irrémédiable (texte de

1955) et Orlon, chez Deyrolle;

Retours sur le vent et un essai de

Jean-Michel Reynard, L'Interdit de

la langue. Solitudes d'André du

Bouchet, thez Fourbis. Enfin, la

revue Preuve de l'université

Paul-Valéry de Montpeilier avait

consacré, en 1993, un numéro

spécial au poète.

L'atelier de du Bouchet

ont été écrits dans les années 1963-1971. Cet ample et admirable poème se présente comme une méditation active autour des figures féminines - Géante, Messa-line, Vestale, Sibylle, Vierge ou Sorcière, « fille » et « mère » de Phomme – qui habitent, multiples, la mythologie palenne de la Rome antique et celle, unique, que le christianisme a élevée sur un trône. Pas plus que le dogme, le mythe n'a, dans l'esprit de Frénaud, une fonction décorative, ou platement illustrative. Il n'est pas le motif d'une reverie historique, religieuse ou ethnologique. Actuel, agissant, à investir, à réinventer constamment, il balise le chemin d'une quête qui regarde la vie et la mort, la naissance et l'Eros. Rome peut bien figurer le discours de l'ordre de la loi et de la puissance; d'obscures pulsions tou-

jours le mineut. Fiévreuse, angoissée, l'interroga-tion philosophique sur l'homme « séparé », inapte à se rejoindre. toujours en manque, s'insère dans un jeu de questions, dans un tissu d'unages et de réminiscences que le poème met en scène et en résonance. L'homme sé-

Une aventure

existentielle

paré, c'est aussi l'homme tragique, celui de notre temps, que ni la vanité du pouvoir ni l'ambition ne peuvent durablement grandir: « Cor nul ne règne. Pas la joie, / Ni l'innocence, ni le plai-

sir, ni la vertu. / Sous un autre visage le héros recammence, / noif, ses houts faits. Il tombe. » Avant la publication du llvre, avant même son achèvement, André Frénaud entreprend de se pen-cher, pour y réfléchir, snr son poème. L'œuvre, il est vrai, par sa complexité, par l'entrelacement des thèmes récurrents touchant la problématique intime du poète qui, au moment de la rédaction. vivait des deuils douloureux et avait entamé une cure avec le psychanalyste André Green -, offre à 'investigation un vaste et p nant champ d'étude. «La poésie ne va pas sans une mise en branle

des arrière-fonds. Elle pénètre dans

l'obscur paur en mimer les mouve-

ments tournonts, épiphanies, dé-

fires, impostures, tout un travail de

qu'il faudra déchiffrer », écrira-t-il un jour. Ce qu'il faut entendre, déchiffrer, c'est « la rumeur de l'inex-Au début, pour les premiers mouvements, l'analyse suit un cours presque classique: strophe après

strophe, Frénaud s'exerce à une rigoureuse explication de texte. La grille interprétative de la psychanalyse - « le fameux Œdipe » - est mise à contribution. Parfois avec un peu trop d'enthousiasme. Puis l'interprète se prend heureusement à son propre jeu, se découvre, comme le souligne Pingaud, «juge et partie»: c'est le poème lui-même qui réclame son « double d'ombre », qui appelle an

Dès lors, il s'agira moins de réfléchir sur une œuvre close, immobile, que de s'y réfléchir, comme en un miroir mouvant. A l'effort, un but est fixé : « Mieux entendre lo porole étronge pour s'y reconnaître et s'y découvrir. Parfois, pour s'y justifier. » Docile, avec ardeur et confiance, Frénaud se livre à cette « octivité difficile et ingénue», se laisse « mener où le conduit cette oction tré-

buchonte, exigeonte, non réductible à une problémotisotion stable ». « Essayant dont le poème après coup de se consti-tuer l'interprète de lo est l'expression parole qui est passée par sa bouche, il n'en

finit pas de s'apprendre ce qu'il s'était dissimulé sans l'avoir voulu », écrit encore Frénaud, parlant du «poète», pour tenter de prendre une juste distance avec lui-même.

Comme le poème, la glose a son histoire, et l'effort doit se payer de fatigue, de découragement. En marge de plusieurs commentaires laissés à l'état d'ébauches, les digressions, toujours belles et heu-reuses, se multiplient, éloignant le but, ou en dénonçant mélancoliquement le caractère trop figé: «Je suis Rame à la trace. (...)Je présent de mes journées, ce aul fut. (...)Je suis là comme un homme ému parce que l'on désigne lo beauté et comme un hamme très vivant qui chemine par cette ville : impatient à cause de cela-qui-fait-défaut dans



André Frénaud : « Mieux entendre la parole étrange »

l'exaltation que donne une joie incomplète... > Plus gravement, n'est-ce pas une illusion que ce travail, cette conscience appliquée à l'intelligence des sources obscures révèlent? « Rien n'exclut que la glose, entreprise de dévoilement, ne puisse ojouter au poème de nou-

veaux leurres. » Il était dans la nature de la tâche de ne pas trouver de fin, de clôture. Sa conclusion eût été un leurre. Définitif celui-là. Les accidents, les découragements font aussi partie de l'histoire, inachevée, peut-être inachevable, «in-

complète » comme toute Joie, l'en-

treprise d'André Frénand, dans ces gloses encore et toujours dédiées «à la Sorcière », est conforme au mouvement et à la vérité de l'aventure poétique, qui est aventure simplement humaine. Quant à Bernard Pingaud, il a bien tort de juger «indigne», parce que « baiteux, inochevé », l'onvrage qu'il publie. Tel qu'il est, ce livre est, au contraire, un témoignage de la plus grande dignité. Patrick Kéchichian

(1) Gallimard; repris dans la collection de poche « Poésie-Gallimard » avec Depuis toujours déjà.

Les jeux cruels de Louise Lambrichs

La romancière confirme un goût singulier pour la traque, à travers des récits subtilement complexes, de l'impossible vérité des liens familiaux

LE JEU DU ROMAN de Louise L. Lambrichs. Ed. de La Différence, 350 p., 118 F.

7 e pourrait être un roman

policier. La résolution de · l'énigme n'aura pas lieu, l'enquête ne commencera même pas. Pas de police, pas de détective privé. Pourtant, c'est un roman à suspense, avec des moments d'angoisse presque aussi forts que chez Patricia Highsmith (mais Il manque l'économie et l'impeccable froideur de Highsmith). C'est aussi un roman familial, une recherche éperdue, par un homme, de sa naissance, dans les dédales d'une généalogie impossible, manipulée bien qu'un arbre généalogique se déploie sur tout un mur de sa maison d'enfance. C'est encore un troisième roman sentimental et nostalgique: un groupe d'amis qui se sont perdus de vue depuis vingt ans se retrouvent, la quarantaine venue, dans une maison de vacances en Bretagne, « comme autrefois ». A ces trois récits imbriqués de manière habile et subtile, il faut en ajouter deux: « l'histoire vraie » que raconte, « comme un roman de gare », l'une des invitées, deux soirs de suite, et l'inquiétante intrigue qui, le troisième soir, a conduit une jeune femme à construire un « jeu du roman » proche d'un cinel « jeu de la vérité » - dont, évidemment, cite ne connaît pas les règies. Pour tout dire, ce livre est un long et bean développement de son

titre, Le Jeu du roman. Dès sa pre-

mière tentative romanesque, Le

Cercle des sorcières, en 1988, on

avait compris que Louise Lam-

briches savait constraire un récit

complexe, jouer sur les échos, les allusions, entraîner son lecteur dans un gigantesque puzzle ou le perdre dans les images mouvantes d'un kaléidoscope pour traquer l'impossible vérité des liens familiaux. En 1993, son deuxième roman, Le Journal d'Hannah (1) avait été élu meilleur livre de l'année par la rédaction du magazine Lire. D'autres auraient pn le désigner comme « le plus détestable livre de l'année ». Là où les uns voyaient tendresse et vérité, d'autres relevaient pathos et complaisance. En tout cas, il était difficile de rester neutre, d'être indifférent au terrible récit d'une femme cassée par ce que ce siècle aura vu de pire, la deuxième guerre mondiale et la

Cette fois encore, dans ce troisième roman, Louise L. Lambrichs intitera sans doute, avec son goût immodéré des tragédies familiales et sa manière d'aligner des banalités sur les rapports entre les hommes et les femmes, sans qu'on soit toujours certain qu'il s'agisse de second degré ou d'ironie. Mais tout cela, qu'on peut se dire une fois le livre refermé, est balayé pendant le long moment de la lecture par la volonté d'avancer dans ce récit, de mystère en mystère, de dévollement en dévollement, de tragédie en tragédie. Plus on sent que le dénouement, s'il y en a un, va être atroce, plus on est un lecteur passionné, un voyeur déraisonnable, plus on prend part soi-même à la cruauté ambiante, plus on joue à fond « le jeu du roman ». Comment mieux dire que

Louise Lambrichs a parfaitement

réussi son comp? On aurait ten-

dance à ne pas vouloir aller plus loin dans l'explication et à demander à être cru sur parole pour ne pas courir le risque de donner au lecteur des cartes ou des clés qui, loin de l'aider dans son jeu avec le roman, vont le lui gâcher. Mais on ne peut résister à l'envie de jouer aussi, d'embrouiller un peu plus les pistes, de battre de nouveau les cartes éparpillées par la roman-

Alors, voici des morceaux épars du

puzzle. Georges, le narrateur, fils de famille oisif, vit à Paris. Il est le petit-fils d'un drôle d'homme, Giovanni del Monte, devenu Jean Dumont après son installation en Bretagne sur l'île de Bréhat, où il fit construire une demeure bizarrement italienne pour l'endroit, la Casa del Monte. Cette maison va être vendne, au désespoir de Georges, non seulement parce qu'il perdra ainsi son enfance, mais parce qu'il n'est jamais parvenu à comprendre ce que cache cette demeure : de lourds secrets familiaux. Par hasard, dans un café de la rue de Buci où il allait avec un groupe d'amis quand Il était étudiant, Georges rencontre Marie, une des filles de ce groupe. Contrairement à lui, elle a gardé le contact avec tous les autres. Marie propose qu'ils retournent ensemble à Bréhat « comme avant ». Georges ne pose qu'une condition : tout le monde doit venir, sinon le voyage est annulé. Imprudence. Que sait-il de ce qui a pu unir et désunir, en vingt ans, Bernard, Henri, Robert, Gilberte, Julien et Marie? Le séjour sera un désastre comme on pouvait s'v attendre. Mais il tournera au drame le plus noir, ce qui était imprévisible. Parallèlement, pendant

ces quelques journées insulaires, Georges dénoue enfin cette incroyable histoire de famille, comme il n'en existe... que dans la vie, car dans les romans, « ça ne fait pas vrai »: des enfants auxquels, par souci des convenances, on donne des parents qui ne sont pas vraiment les leurs; des adultères « punis » par des morts précoces ou des suicides; une mère qui accepte de jouer la « tante dévouée » et n'en recoit que du malheur. Bref, des folies encore aggravées par la vie à Bréhat et la singulière clôture des

Pour tenter d'y voir un peu clair dans toutes ces histoires symétriques et mortelles, Georges écrit le roman que nous sommes en

train de lire. En partant de ce qui a conclu l'atroce visite à la Casa del Monte : quelques lignes dans un journal local expliquant que l'on venait de retrouver une main de femme sans bague et déjà rongée par la mer, donc impossible à identifier. Quelqu'un était donc tombé du haut des rochers... Mais qui? C'est ce que Georges entend découvrir en commencant un livre. Sait-il vraiment écrire ? Sait-il mettre ensemble les morceaux dn puzzle?

Qui, alors, a écrit Le Jeu du roman? La réponse est à la page 337, au chapitre « épilogue ». Mais il vous est déconseillé de commencer par là. Vous perdriez quelques helles henres de vertige et de

sueurs froides. Josyane Savignean

(1) Ces deux romans de Louise L. Lambrichs ont été publiés aux éditions de

Isabelle Jarry

Vingt-trois lettres d'Amérique

l'ai demandé si le vent durait ici comme chez nous, trois jours, six jours ou neuf jours. " Le vent fait ce qu'il veur, on ne sait jamais avec lui. « Au bout de trois jours, il est toujours là et ne cesse de rayager l'horizon de ses tornades poussièreuses... l'Amérique ne peut-elle donc faire les choses calmement, tranquillement? Non! des ravins de sang dans la terre brune, de la pluie qui fait mal avant de faire du bien, des ouragans, des tempêtes. Étrange, n'estce pas, que cette nécessité de déployer des

forces excessives, de rugir sa colère à la face du monde? Ici, une petite pluie qui commence normalement se transforme en déluge d'apocalypse... Et tout est à l'image de cette disproportion!

On ne peut compter sur la tempérance de l'Amérique, sur sa mesure. Elle n'en a aucune!



Fayard

et qu'Eric voudra retrouver à tout.

prix lorsqu'elle l'aura vendue mal-gré lui, qu'avait aussitôt fasciné

l'œuyre méconnue. Laquelle, d'ail-

leurs, finira au Louvre. Cette

œuvre? Un de ces « visages

d'hommes allégés de leur destin »,

une figure à la fois divine et dou-

teuse, qui suscite l'extase ou sug-

gère une menace, à moins qu'elle

o'entraîne dans les abîmes de la

présence et des moyens que se

donne le peintre pour la capter

C'est ce tableau qui va ensorceler

Eric, l'entraîner à la fois vers les pé-

ripéties prosaïques d'une lizison et

les pièges d'une création qui n'est

pas la sienne et qui va l'absorber -

laissant, dans le même temps.

Louise, la ci-devant vieille fille, re-

Auparavant, le couple aura vécu

bien des épisodes sulfureux ou

comiques. L'homme et la femme

dans ses interdits.

ARAVERSEL DI FATTI

Caral Philips, Fee Las paratire puriou scorper

All All Control And Control Property Bull Control Services

الرمية يعدون ويتوفرها يتجالوان والمرام فقردان الارامة

the day on except the lower party of

Contract to the second of the second of the second

 $(\mathcal{A}^{\mathbf{a}_{1}}, \mathcal{A}^{\mathbf{a}_{2}}) : \mathcal{A}^{\mathbf{a}_{1}} : \mathcal{A}^{\mathbf{a}_{2}} : \mathcal{A}^{\mathbf{a$

 $\label{eq:constraints} \mathcal{L}_{ij}^{(i)} = \exp(2i\theta_i + 2j\theta_j) + \exp(-i\theta_j) + \exp(-i\theta_j)$

As forth to the property of the second

The secretary of the second second second

 $\omega_{i} \approx \omega_{i} \pi_{i} \cos \omega_{i} / 2 + k_{i} \omega_{i}$

the content of the following server, and the

3.4

The Sugar

्रद्वार प्रदेशको ।

والمريب والمحار والأحرار

THE DEED OF

فتنواذا فالمعاولات

التروا فأتما وستمقامات

auderen igenetige

Company of the

7000 1818 July

STEEL GO THEAT

35-92-9 But 1858 11

and of his

Fables suiss

Dun drame femilial a un pesa

The same of the same state of the same of

ing a first state of the state

the second of the first second of the second of

the state of the s

and the second of the sections of the

and the their family and the training

the second of the second second second

The second of th

the section of the Paris They be to be

The state of the s

The second of th

and the second second

and the second second second second second second second

une vision du mal·être par un tr and the second of the second of the second with the control of the property with the control of the second of the second of the second blanch

A CONTRACTOR OF STREET

the second decides and decided as the larger larger

and the second second second second

. The state of the second state of the second

1. The Park of Park 1997 April 1999

The second community of the grade

The second second second second

the state of the s

ويبيع تسرأهم والمجن والمرادات

en en en en la desta estas ta

The first transfer again,

Andrew State Contraction

the second second second second

A M. A. J. Jacobs

331 **502 5**4

A Daniel

1. 2 1. 44 P. Carlotte (122)

Same of the same of the same

er er erst

The secretary of taxable

The state of the s

61....

351

AND THE STORY eradde tore t 1.--₹f± ;= 5· · ·

A Course

u plage noire Company of the Sec.

COIS MASPERO

MARIE À LETTRES

LITTÉRATURES

Dernières livraisons

LITTÉRATURE FRANÇAISE

ALEXANDRINES, de Béatrice Commengé

Sous-titrée « Pièce fugitive », Alexandrines est l'évocation brillante et musicale de la grand-mère de la narratrice, nommée Alexandrine par son père Alphonse (qui révait peut-être d'un fils comme Alexandre, le conquérant mythique de toutes les Alexandrie). D'une profonde subtilité, cette double biographie rêvée étonne par ses multiples enchevêtrements, échos et relais souterrains qui en font un exercice de lecture prestigieux. Alexandrines, c'est aussi une ville, Alexandrie, sa bibliothèque perdue, un immense mou-vement dans le temps, confiné dans un présent émerveillé... Mathilde – au prénom stendhallen - n'a pas connu Alexandrine qui aurait cent ans. Elle garde une photographie où, dans les bras de l'aieule, elle pose devant un décor de livres. Lire, écrire, voyager, traverser la mer, invoquer des mirages. voler de fausses vies à de vrais personnages, tout cela devient la réalité d'une existence fictive (La Table ronde, 194 p., 89 F).

L'ÉLUE DU PALAIS, d'Isaure de Saint Pierre

Notre vie n'a-t-elle de réelle intensité que par la mise en scène occulte que nous créons à partir de nos rêves et par l'image que les autres inventent à partir de nos silences ? C'est le beau thème d'un roman d'amour et d'aventure, dans un décor aux résonances mythiques, Hampi Valley, une ville oubliée du centre de l'Inde. La séduction d'Olivier, qui entraîne une toute jeune femme dans une passion à la mesure des sanctuaires découverts, tient moins à sa seule personnalité qu'au charisme du couple qu'il forme avec Laure, couple idéal dans l'ombre du Taj Mahal, mausolée bâti par un souverain moghol en mémoire de son épouse. Les humains puisent-ils dans l'éternité des morts la force de croire en leurs éphémères amours ? (Belfond, 276 p., 110 F).

LE ROYAUME, de Jean-Luc Wauthier Magritte et son figuratif source d'irréalisme, les filles du feu de Nerval à la fois chimères et bien présentes. Ces réminiscences s'imposent à suivre Serge, le héros de ce roman, en quête d'un « royaume fantasmatique ». Roman d'une initiation, onirique, obsédant comme, pour Serge, un quatuor de Schubert. Mais l'auteur, maître dans l'art de l'étrange, ne nous impose pas des rèves confus, des situations embrouillées. C'est avec la réalité d'une ville et de ses HLM., du corps d'une femme nue, d'un musée à détruire pour que passe l'autoroute, qu'il évoque l'insolite, le bizarre des songes qui ne sont qu'une expression des désirs plus ou moins avoués (L'Age d'homme,

LE PLACARD À CONFITURES, d'Hélène Strohl

Le quatrième côté du triangle ; tel pourrait être le titre de ce roman qui reprend la sempitemelle histoire du trio vaudevillesque, lequel n'a guère de conclusions variées - séparation, abnégation, voire crime. L'originalité vient ici d'un personnage qui doit conjurer la malédiction triangulaire, l'enfant que les époux font comme on se donne une « dernière chance ». Le récit, bien mené, suit avec finesse l'évolution des esprits devant le mystère que recèlent les mots « être enceinte » quand maman comme papa ont quarante ans. Reste à savoir si le côté sumuméraire est ou non une chance... (Albin Michel, 240 p., 98 F).

LETTRES ÉTRANGÈRES

BAMALAMA, de Rosa Liksom

Usant d'une langue tour à tour délicate et argotique, douce et brusque, l'auteur de ce recueil de très courtes histoires parvient à surprendre et, souvent, à enchanter. Originaire du nord de la Finlande, Rosa Liksom peint, en quelques lignes, des moments ou la vie fait un coude, où les destins changent de sens. Elle résume, avec une sorte d'optimisme féroce, l'instant où des existences misérables, envahies par la drogue, la prostitution et la violence, prennent soudainement un autre cours par la force d'actes pas forcément recommandables. Son livre, remarquablement traduit, campe des gens simples qui voient le monde bouger sous leurs yeux immobiles, tel ce gros homme en maillot de bain, installé sur le bord d'un lac de Lettonie. « Il concentre toutes ses pensées sur l'univers, le rivage, en face de lui, là où, dit-on, les questions d'éternité ont leur refuge » (traduit du finnois par Anne Papart, La Découverte, 180 p., 79 F).

LE VAISSEAU SANGLANT, de Norman Springe

Le Rameau-d'Or est un clipper à bord duquel aurait pu s'embarquer Lord Jim. Si « le meilleur des navires rappelle assez une maison de fous », celui-là tient « à la fois du purgatoire et de l'asile d'aliénés ». Le jeune narrateur ne manque donc pas d'histoires où folie et violence se succèdent avec ce « lot de viloins bonshommes » partis à l'aventure. D'autant qu'à bord il y a une temme. C'est-à-dire l'amour, mais aussi la rivalité des mâles. Dans la tradition de Stevenson, un roman d'action qui ne néglige pas les arcanes des caractères (adapté de l'anglais par J. Callot et R. Nicole, éd. Jean-Marie Wil-

ESSAIS LITTÉRAIRES

LA NUIT, ouvrage collectif

François Angelier et Nicole Jacques-Chaquin ont rassemblé, « issues d'écritures et d'horizons géographiques et théoriques différents, quelques variations sur lo muit et ses métaphores, considérées dons des modes d'expression, des civilisations, et des moments historiques variés ». De la nuit mystique aux peintres de la nuit, des leçons de ténèbres musicales à la poésie de René Char et à l'expérience intérieure de Georges Bataille, en passant par la part d'ombre du siècle des Lumières, quelques-unes des tonalités symboliques et psychologiques de cette muit que saint Jean de la Croix jugeait « plus aimable » que l'aube (Jérôme Millon, 296 p., 170 F).

LE ROMAN BRITANNIQUE DU XXº SIÈCLE, de François Gallix Erudit, présenté et écrit de facon claire et accessible, cet essai sur le roman

britannique au XXº siècle étudie, dans un premier chapitre, E. M. Forster, Joseph Conrad, D. H. Lawrence et Virginia Woolf, offrant dans le même temps un aperçu du contexte des grands courants modernistes ; une seconde partie, inotulée « Le postmodemisme » situe cinq romans contemporains par rapport aux nombreux courants littéraires qui se sont dessinés depuis les années 20 (Masson, 181 p., 98 F).

HISTOIRE LITTÉRAIRE

DICTIONNAIRE DES ŒUVRES DU XX. SIÈCLE sous la direction d'Henri Mitterand

Ce nouvel usuel, qui dresse un panorama de la littérature française et francophone, couvre la période 1901-1994 « en attendont lo réédition de l'an 2000... ». Sur les 4 000 œuvres citées, 1 600 sont analysées par ordre alphabétique. Un index répertorie les noms de près de 1500 auteurs, dont certains font l'objet d'une brève notice biographique. L'ouvrage comprend aussi des entrées chronologiques, des articles de synthèse et des notices sur les revues littéraires (Le Robert, 621 p., 240 F).

CHAIR MYSTIQUE, de Marcel Batilliat

A vingt-six ans, Marcel Batilliat (1871-1941) publiait un premier roman qui lui valut un succès d'estime : Chair mystique. Cette œuvre d'un auteur totalement oublié reparaît aujourd'hui dans un écrin qui lui convient : la « Bibliothèque décadente » que dirige Jean de Palacio, à qui l'on doit - de Lorrain à Catulle Mendès ou Richepin - maintes redécouvertes de la littérature tin de siècle. C'est un roman singulier qui transpose le mythe de Tristan et lecult. Atteinte de phtisie, l'héroine musicienne contamine son amant. Tous deux se sont aimés « à outrance » dans le culte de Wagner, dont la musique constitue " une glorieuse paraphrase à leurs spasmes d'amour ». Conciliant un realisme à la Zola et des élans gourmontiens, ce roman, empreint de cunosités langagières chères aux auteurs de ce temps, est représentatif du climat littéraire, exalté et déliquescent de l'époque (Séguier, 242 p., 98 F).

Les envoûtements de René-Jean Clot

Une femme, un homme, un tableau : de ce triptyque, l'écrivain-peintre tire des résonances insolites

POURQUOI LES FEMMES PLEURENT de René-Jean Clot. Grasset, 250 p., 100 F.

'acte magique de la lecture, peu de livres lui permettent de se déployer. Souvent, c'est à relire des ouvrages dont on connaît d'avance les promesses, mais qui dispensent chaque fois une plénitude plus voluptueuse, que l'on rencontre cet envoûtement. Et puis, de temps en temps plusieurs fois par saison, heureusement -, une œuvre inédite, comme ce roman Pourquoi les femmes pleurent, happe le lecteur. René-Jean Clot entraîne ici dans un récit prenant, inaccoutumé, d'une atmosphère lourde, étrange et prosaïque à la fois, où l'on s'intègre aussitôt, non sans être dépaysé. Mais, surtout, il subjugue par un mode de pensée particulier, un humour vivace, par des commentaires audacleux qui accompagnent une vision certes classique, mais si personnelle à l'auteur que, décrite par sa voix, elle est comme réinventée.

Voici une ville, des heures, une femme, et puis un homme, et, surtout, un tableau. C'est, à Clermont-Ferrand, Louise, provinciale haletante et frustrée, quadragénaire en manque des autres et surtout des hommes, et un homme, Eric, en manque éperdu de lui-même, mais, quant aux femmes, comblé - si ce n'est saturé. Et voici le tableau, sans doute un Christ du Caravage. Une toile en devenir, comme elles le sont toutes, où semble plaquée une image définitive, mais où se trament sans fin des métamorphoses. On sait que René-Jean Clot, l'écrivain, est aussi un peintre. Il connaît de la peinture l'autre côté du mi-



travers l'ocuvre et qui suppose, en arrière d'elle, bien des plans et du sens, mais celui ou, placé devant elle, oo la «fabrique», ajoutant quelque chose où il n'y avait rien à voir encore, sinon du tissu vierge. Uo écran. Ce savoir du peintre, la connaissance de sa praxis, donne au texte de l'écrivain beaucoup d'épaisseur et de résonance. Ils lui permettent de mieux raconter les corps désirant d'autres corps et désirant, plus encore, du désir qui n'en proviendrait pas.

Eric et Louise s'uniront un temps. La femme avide de n'être plus que chair pour une autre chair et tendresse pour le mâle qui lui permet ce Jeu; l'homme s'y prêtant, ma-

chinal, même s'il est attaché à Louise qui, d'ailleurs, l'entretient. Grâce à lui, elle peut ne plus être seulement la propriétaire d'une pension de famille pour vieillards, dont la soupe est « obondonte comme un lac tiède où l'on pouvait à la fois prendre des forces secourables et se noyer ». Elle peut enfin oublier sa relation véhémente, toute de larmes et d'objurgations, d'acrimonie, envers un Dieu peu soucieux, jusque-là, de remplir le rôle d'agence matrimoniale qu'elle lui

Toujours appétissante, plus que d'autres frémissante, Louise s'est approprié cet homme bien plus jeune qu'elle grâce à la puissance auront traversé de concert bien des passions parallèles, chacun d'eux attentif mais étranger à celles de l'autre. C'est tout le charme de ce beau roman de nous faire participer à ces envoûtements, surtout à celui d'Eric, proie du « tableau carnivore », chef-d'œuvre qu'il aura su reconnaître, mais qui soulignera l'impuissance de son adorateur malheureux, adonné à ce qui n'est pas à sa portée et qui seul aurait eu le pouvoir de le consoler d'être. Et c'est toute la force de René-Jean Clot, cette capacité de réunir, sans hiérarchie, deux êtres et leurs aspirations triviales ou d'une élévation sévère. Deux êtres fiévreux, démunis de ce qu'ils ne cessent d'espérer et qu'en vérité ils ne peuvent pas ne pas obtenir, fût-ce au prix du pire.

Puisque c'est le chemin qui est tou-Viviane Forrester

Les « Bucoliques » de Trassard

Dans une chronique champêtre mêlant réalisme et surnaturel des légendes, le romancier évoque avec charme et humour les liens qui rattachent les hommes à la terre

NOUS SOMMES LE SANG DE CETTE GÉNISSE de Jean-Loup Trassard.

■ Iles s'appellent La Gaure, La Moute, Point Bileuse, La Bionde... Tandis que les hommes parlent des averses de grêle au caractère fantasque, Jupiter charolais - « qui vient, motorisé, après coup de téléphone » - fait son office. Et voici saillie La Bionde. descendante de lo, la ravissante princesse que le dieu amoureux changea en génisse. Et voici, dans un pré, l'histoire de « vaches et fermiers [qui] ne se parlent guère, [qui] semblent respecter des rites en réci-

GRAINES DE FEMME

Albin Michel, 220 p., 89 F.

a Petite a dix-huit ans. C'est

l'année du bac. Hermine, sa

qui est devenue femme hors de son

regard, contre elle peut-être, loin

d'elle sans doute. Vuinérable encore

mais seule dans une initiation où

l'exemple n'est d'aucun secours.

Hermine peut-elle raconter la

femme qu'elle est - et qu'elle fut - à

une jeune fille qui exige qu'elle soit

mère. Hermine s'interroge sur son

passé et craint que sa fille ne

s'écorche à un présent qui ressemble

Maryse Wolinski a écrit un roman

neuf et tendre sur les femmes d'hier

et d'aujourd'hui. Son écriture directe

nous tend proches ces deux voix que

l'amour d'un homme - ou la légende

qu'elles en inventent entre décep-

tions et espoirs - sépare cruellement.

Son désir d'elles provoque le silence

et le mensonge. Et c'est cette irrup-

tion de l'intrus convoité qui donne à

ce roman sa vraie dimension. A quel

prix exorbitant une mère toujours

jeune et belle et sa fille rayonnante et

désirable peuvent-elles partager des

fort à sa propre jeunesse.

de Maryse Wolinski.

proque dépendance », des paysans tout occupés aux problèmes de l'élevage, des bêtes menant une vie où se retrouve le destin de leur an-

Conduire en contrepoint un épisode de la mythologie et un moment des travaux de la campagne d'aujourd'hui, c'est une gageure; eo faire une chronique où le réalisme se mèle au surnaturel des légendes, c'est une originale mais périlleuse idée d'écrivain; retenir le lecteur avec des personnages qui, porte-parole de l'auteur, se réclament eux aussi, à l'instar des Danaïdes, de la descendance de la génisse aimée de Zeus, c'est un défi. Qu'en six récits Jean-Loup Trassard remporte, avec des Bucoliques qui

confidences apparemment banales?

Graines de femme s'inscrit dans les

drames des années 90. Un regard

juste et plein d'humour sor une

époque où l'amour se fissure. Mais

cet état des lieux d'une adolescence

préservée dans un milieu privilégié, à

l'abri d'une famille aimante, ne suffi-

rait pas à rendre ce récit percutant.

Ce qu'il dit en sourdine est grave et

éternel. L'éducation des jeunes filles

de notre temps ne diffère pas beau-

coup de celle des demoiselles du

temps jadis. L'homme (ici un certain

Hugo, quadragénaire séduisant,

grand prestidigitateur de la séduc-tion emblématique qui, après avoir

goûté aux bienfaits des conventions,

s'offre une deuxième jeunesse ar-

dente et affamée) est au centre de

leurs préoccupations. Les études, le

métier, les aspirations ne sont qu'ali-

bis. Tout converge vers cet objet in-saisissable : le mâle comme incarna-

Et c'est l'ombre du temps deux fois

perdu qui donne à ce roman cette

patine dorée du soir sans laquelle la

plus belle histoire ne peut devenir lit-

térature. Pénélope peut avoir vingt

ou quarante ans, jouer les Circé ou

les Nausicaa, c'est Ulysse qui a fait le

Hugo Marsan

tion du goût de vivre.

Le saut de l'ange

Maryse Wolinski pose un regard juste

sur une époque où l'amour se fissure

sont d'un Virgile moderne, avec le pourriture illuminée d'insectes des charme et le subtil humour de celles de Jules Renard. Et cela, dans un style où la plus belle écriture fait *au datois une diace iai* resque; sans lourdeur nl rien de confus, sans les lecons d'écologie qu'un tel sujet pourrait faire craindre, sans davantage l'obscurité d'un ésotérisme présent avec dis-

Il nous a rarement été donné une telle évocation des liens étranges qui rattachent l'homme à la terre, dans une mystérieuse parenté avec les animaux. Il y a, dans cette œuvre, une certaine magnificence exprimée par les moyens les plus simples et directs. Que ce soit par la terre des forêts « qui ensevelit lo

« le bleu du regard s'oxyde comme une lame ou toucher de la sève » ou par les « divagations d'un chien », c'est notre cosmologique histoire et l'espace, à la fois mince et infini, que nous y tenons - qui transparaît dans la description de ces petits riens prenant tout à coup leur valeur d'êtres universels.

orbres morts », par les filles dont

Si ce livre n'est pas au palmarès des « grosses » ventes ni à celui des jurys qui se veulent découvreurs de « grands » livres, c'est que fond et forme ne sont pas des critères de choix, ou alors, c'est un oubli. A chacun de le réparer, pour son plaisir et son enchantement.

Pierre-Robert Leclerco

L'eau du poème

ndrée Chédid a le privilège de la poésie. Elle la considère comme ${f A}$ une fenêtre sur le monde, une eau sans cesse neuve, riche, vive. Elle sait qu'elle nous mêne vers la substance do monde, même si la planète est maltraitée par les hommes, même si la violence est un langage courant, banalisé, généralisé, et la brutalité meurtrière sème un peu partout le malheur insensé. Face à cela, l'écriture, la poésie, la fable ou le roman se dressent comme des remparts, des murailles où subsistent des ouvertures, de grandes fenêtres sans cadres par où passe le vent, par où on observe le monde, par où les mots regardent la vie et parfois y plongent pour dire l'indicible.

C'est peut-être pour repousser cette fatalité qui secoue le monde qu'Andrée Chédid écrit une poésie claire et simple, transparente et dense, destinée à avoir les mêmes vertus, les mêmes colères saines, les mêmes tempêtes et bonheurs que l'eau. Elle écrit : « L'eau qui s'ouvre aux reflets de ce monde et les prolonge infiniment/ L'eau qui va sans cesse, est sœur de poésie. »

C'est peut-être à cause de cette ressemblance entre ces deux éléments vitaux qu'elle demande dans un poème: «Racontez-moi lo jeunesse des rivières. » Et l'on imagine des fleuves de vie et de lumière renouveler à l'infini leurs sources et leurs origines, déversant dans les mains du poète des flots de mots qui célèbrent la vie contre l'ignominie, qui défendent l'homme contre l'homme qui saccage la vérité et l'innocence des enfants.

Cette femme venue d'Orient proche et complexe vit chaque parole avant de dire, avant de l'écrire. Elle écrit le monde malgré ses incohérences, à cause de ses beautés et de ses misères. Dans ce dernier recueil, elle se demande : « Où est l'homme/En ce vacarme/En cette londe crevassée? » Elle n'a que la broussaille des mots pour dire la vie et ses douleurs. Pour elle, « Chaque épreuve/Nous féconde/Chaque épure/Naus délie ». En hommage à ces vieux compagnons, les mots, tracés ou imaginés, elle nous dessine à la fin de l'ouvrage les territoires du silence : « Le Silence/Accourt vers les terrasses du souffle/Pour

PAR-DELÀ LES MOTS, d'Andrée Chédid, Flammarion, 154 p., 78 f.

هَلَدُ أَمِن لِأَصِلَ

beau voyage_

4 (1m 1) 31m

Note analis an

Street Street At

Salary Street, a

......

1.46 4.50



DE RE BERTERFRE the and the sine of the section 西流 医抗毒血素 医二种对形状 के केंद्र अबेट कुमार्ज गांद्र अवेद स्टेस्ट tent la proposition dema a, in fairean gener variablete. a newspaper of the water and a first feet Plant 1992 Notice and Front contributed 1. المراوية المراوية المنتوانية المنتوانية Committee to the property of the property of

1. 151 清洁空的地名斯城湾。这是阿尔利亚 Parties and a second with the state of is out the expendition for Follow ಿ ಸ್ಥಾಪ್ರವರ್ಷಗಳನ್ನು ಆಗ್ರಹಿಸಿ ನಿರ್ದೇ and Building the committee of the property of the committee of The Contract o and the second control of the second

网络鼠鼠 医多皮质 医多性性病

Butter for a substantial section of

arter a giftletagaritation transfer at a

» de Trassard

el minaturel des légendes, le control, tranuchent les hammes à la te

Buildigness a secutional Common act 100 mm (100 mm)

経済性 しょうじょ 連動 はは関係しても しょうしょう $(1+\alpha)^{-1} (1+\alpha)^{-1} (1+\alpha)^{-1$ The segment recognized by the country of the country of the country of البالي الأرافق الرائمين بعابدتها فالمعارهما ههذا همها للمعهل الرا e som compare open grand taken i begom ble e The last resident their control of the control The state of the s grade grade de district de la marchia de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya del la companya de la companya Marie State Committee of a formation ा<u>ञ्चीक न्यांने श्रीकार्यका अंदर</u> वार्यक *वार्यका* tu ber komber magniturus was you are awayout an after a court of the first 京建議のためを必要を Mar は こうかもうか A. Fredrick State of the State

L'eau du poème

ange to metable mad be more than the second and the state of t See the transfer of the second The second section of the second section is **美国**·罗马斯斯 医上颌畸形 (1994年1975) to the tid state the test house it will be able to ay the same frequency are properties at the transfer of the gy was proposed in a proposed service of the contract of on the endown species than the end of the late. क्षमान्त्रक <u>के अक्र</u>ार्थ के सम्बद्ध प्रकार का अस्ति । \$\$11 英语歌歌歌 医中心线 横足不适宜 \$2.500m (12.50) विश्व**तम्ब**र्गः विश्वसम्बद्धानिक्षेत्रः च त्रहे विश्वतमित्रत्ते । विश्वतम्बद्धानि $\label{eq:constraint} \mathcal{H} = \mathcal{H}(\mathbf{x}, \mathbf{y}, \mathbf{y},$ A NOTE OF THE PARTY OF THE PARTY OF ्रेक्ट, प्रदेशकाति । क्रुक्त क्रिक्ट क्रिक्ट क्रिक्ट क्रिक्ट क्रिक्ट क्रुक्ट क्रिक्ट क्रुक्ट क्रुक्ट क्रिक्ट क्रुक्ट क्रुक mention & spiles when when the second file to profite their facts and their grant THE RESERVE ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE P market Mr. Differ. en selected between a contract to a con-**科·斯·勒达,大学科·第二的 1988**、 1987年 - 1987 House a company of the last the second of the last of the partir differ on the manufacture of the same of the same The supplemental and the second secon an men elementary states when we have the second Tartham with a La bearing a At we betrette and and the second THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. and the following the same

化铁铁铁矿 医阿克斯氏 医二氏原性 医阿里斯 计中心 医二十二十二

LITTÉRATURES

Tous esclaves

Le premier roman traduit de Caryl Phillips décrit puissamment la malédiction des Noirs africains et de leurs descendants

LA TRAVERSÉE DU FLEUVE (Crossing the River) de Caryl Phillips. Tradult de l'anglais par Pierre Furlan, Ed. de l'Olivier, 273 p., 120 F.

e désespoir absolu ne souffre pas les grands mots, in les épanchements du moi douloureux. Ce désespoir-là ne peut être que celui d'un peuple, ou de l'humanité tout entière. Il s'écrit à l'encre daire, d'un ton presque détaché, sec comme un coup de lanière sur les contours du temps et de la géographie. C'est en tout cas cette façon qu'a choisie Caryl Phillips pour évoquer l'esclavage non comme un accident de l'histoire, mais comme une ancienne et invincible malédiction. Né dans les Caraïbes en 1958, élevé en Angleterre, auteur de cinq romans dont La Traversée du fleuve est le premier traduit en France, ce jeune auteur donne là un texte d'une force et d'une dureté très particulières. Franchissant les siècles et déjouant la chronologie, son récit n'est pas le livre de la plainte, ni moins encore de la rédemption, mais celui de l'impossible réconci-Un paradis très ancien, aux rives duquel les hommes croient parfois pouvoir toucher, sans jamais y parvenir. Cet état de bonheur à peine espéré, à peine formulé, cette * communian brève et daulaureuse », c'est d'abord l'impossible réunion d'un père avec ses trois enfants qu'il a vendus à un marchand d'esclaves, un jour qu'il avait « perdu la tête ». Manipulant le temps pour souligner le caractère universel de son récit, Caryl Phillips étale sur plus de deux siècles l'attente de ce père et les pérégrinations de ses enfants. Tout au long du récit, il égrène des dates qui ne se suivent pas dans l'ordre,



tal n'a pas forcément le dernier mot. Comme pour montrer que les fils des esclaves africains ne sont toujours pas libres, en dépit du temps écoulé, puisqu'ils ont en-core le visage de cette « mère droguée au demier degré » à Brooklyn, ou de ce « garçon pieds nus à Sao

Paula ». La variété narrative, qui fait passer le texte du simple récit au journal de bord et au registre comptable, comme pour insinuer que la chro- en passant par plusieurs lettres sai-nologie n'est pour rien dans l'af- sissantes, accentre cette impresfaire, que le cartésianisme occiden- sion d'universalité. Par ce livre as- plantation dans laquelle elle

sez court. l'auteur en dit plus que beaucoup de sommes ou de sagas. Et ses trois personnages principaux, les enfants vendus par leur père, portent en eux le drame de la dépossession et de la diaspora de tout un peuple. Nash, l'esclave modèle, a été libéré par son maître pour aller christianiser le Libéria sous les auspices de la Société américaine de colonisation. Martha, elle, a été vendue séparément de sa fille et de son compagnon, parce que le propriétaire de la

s'échinait nuit et jour est mort. Quant à Travis, le GI débarqué en Angleterre pendant la guerre, il ne pourra jamais vivre un impossible amour avec une femme blanche.

Tous trois sont abandonnés, seuls avec leurs souvenirs, comme Martha, ou avec d'inaccessibles rêves, comme Nash et Travis. Le thème de la séparation, de l'arrachement, des espoirs brisés est exploité de manière très subtile. Car la solitude n'est pas seulement l'apanage de Nash, envoyant des suppliques aux accents christiques à son ancien maître, qu'il considère comme une sorte de père. Un « père » qui ne recevra jamais aucun de ses courriers et qui finira pas prendre le chemin de Monrovia, sur les traces de celui qui fut son esclave. L'isolement spirituel est aussi la croix que portent les bommes blancs, qu'il s'agisse de l'esclavagiste tourmenté - mais tout de même absolument convaincu de sa supériorité -, du négrier dans le froid accomplissement de sa besogne ou de la femme brisée par la mort de l'être qu'elle a aimé. Les lieux eux-mêmes reflètent la

désolation, conséquence de ce mur dressé entre les races. En dehors du ciel, très souvent décrit de facon sereine, comme s'il était la seule propriété commune, les villes sont des enfers. Monrovia, nauséabond « ramassis de huttes basses et carrées », Saint Paul's River, « fouiltis de cônes bruns » au sommet d'un « talus boueux », et puis la cité anglaise ravagée par les bombes. Dans cet environnement sinistré, les hommes sont tous aussi orphelins que Joyce, la compagne de Travis, lorsqu'elle dit: « l'ai compris que l'étais perdue. Que tous mes repères familiers avaient disparu. » Tous perdus. Tous esclaves. Tous séparés, sans rémission, sauf dans un autre monde peut-être, cet au-delà où se rejoignent le père et ses enfants, une fois traversé le fleuve.

Raphaëlle Rérolle

Aventures d'une âme

UN VISAGE POUR L'ÉTERNITÉ (Till We Have Faces) de C. S. Lewis. Traduit de l'anglais par M. et D. Le Péchoux awant-propos d'Irène Fernandez. L'Age d'homme, 209 p., 140 F.

Q ue sait-on de Clive Staples Lewis (1898-1963), sinon ciu'il fut un grand médiéviste, professeur à Cambridge, où il acquit une renommée de penseur, et qu'il écrivit des ouvrages de haute spiritualité en méme temps que des contes pour enfants traduits dans le monde entier? Cette réputation est pourtant bien insuffisante pour éclairer le livre passionnant qui parait aujourd'hui en français : « On a vraiment ici les aventures d'une âme, de l'âme aux prises avec l'absalu, et dans un vroi roman d'aventures, paur un banheur canstant de lecture », commente Irène Fernandez. Livre complexe, si l'on entend analyser sa signification, érudit, puisqu'il nous reporte aux mythes grecs, mais où l'imagination et l'esprit de

ture en est toujours surpre-Le rôle principal n'est plus dévolu à Psyché apparition radieuse et fugitive, mais à sa sœur Orual, que sa laideur extrême a condamnée au désert de la solitude et à l'intensité de passions sans Issue. Orual aime Psyché; sa jalousie, loin de prendre les formes banales que lui donne le mythe, est une jalousie amoureuse, celle du tyran dévorateur qui volt sa créature lui échapper : « Glame [le royaume barbare dont elle est la princesse] était une taile

d'araignée.. mai, j'étais l'arai-

fantastique subvertissant le

conte d'Amour et de Psyché,

tiennent un tel rôle que la lec-

gnée tapie au centre, ganflée, gargée de vies dérabées aux hommes », songe Orual à la fin de ses aventures, quand des visions envoyées par les dieux lui auront enfin révélé sa vraie nature. Psyché s'est éprise du dieu Cupidon. C'est donc le dieu qu'il faudra combattre. Orual, qui, enfant, recut l'enseignement d'un esclave grec, adepte d'un rationalisme critique, doit lutter contre les forces mêmes qu'elle met en cause.

Ce n'est pas la moindre originalité de ce livre qu'il traite de l'amour de Dieu sous la forme de l'amour pour un dieu païen et qu'il fait percevoir la réalité de ce dieu, dans un personnage, à travers la jalousie qu'il inspire. Partagée entre les croyances primitives de son peuple et les lumières naissantes, Orual ne sait ni ne veut « voir ». Lui échappent, malgré les signes qui lui sont fournis, la vision du palais merveilleux où le dieu enleva Psyché, en même temps que le sens des événements et la nature de ses sentiments. Livrée à ses passions, elle perd sa sœur, à tous les sens du terme.

Il est question de combats, de travaux et d'épreuves initiatiques, d'apparitions et de dieux, d'esclaves, de prêtres et de philosophes, de faux discours et de mots véritables, prononcés en dépit de soimême. Oevant le tribunal des morts, Orual, parvenue au terme de ses aventures, s'entend avec horreur révéler, loin de tout discours justificateur, la vraie parole qui est en elle... Dès lors, elle est libérée et retouve un visage. Mais ne dévoilons pas la fin de ce roman palpitant... C'est par le processus de l'écriture, en écrivant le livre de sa vie, qu'Orual comprend le sens difficile du mot amour.

Christine Jordis

Fables suisses

D'un drame familial à un bestiaire cruel, une vision du mal-être par un trio alémanique

LA DERNIÈRE NUIT (Der Stumme) d'Otto F. Walter. Traduit de l'allemand (Suisse) par Magda Michel, éd. de l'Aire 233 p., 95 F.

L'HOMME EFFACÉ (Spurios vorhanden) d'Otto Steiger. Traduit de l'allemand (Suisse) par Olivier Barlet, éd. du Griot, 234 p., 115 F.

LA MOUCHE ET LA SOUPE (Die Fliege und die Suppe) de Hugo Loetscher. Traduit de l'allemand (Suisse) par Jean-Claude Capèle, Fayard, 183 p., 110 F.

orsqu'il arrive sur le chan-tier, c'est à peine si les hommes le remarquent. Concentrés sur leur travail, sur leur solitude, ils n'ont pas de temps à perdre avec ce jeunot qui, en plus, ne dit pas un mot. L'un d'eux ponrtant devrait le reconnaître, c'est le vieux Ferro, bougon, violent, autoritaire et qui ne lésine pas sur la bouteille. Mais il a d'autres chats à fouetter pour l'instant, Ferro, il faut faire la route, creuser, remblayer, quel que soit le temps; les buildozers font un bruit assourdissant qui ne s'arrête que pour tendre cette nappe de silence

A l'occasion de la parution de La plage noire anx Editions du Seuil

FRANÇOIS MASPERO le jeudi 8 jula 1995 à partir de 19 heures

à la Ebrairie L'ARBRE À LETTRES 75012 Park

avant l'explosion de la dynamite pital. De quoi est-il accusé? Qui emportant un pan de montagne. Il fant passer coûte que coûte et Ferro ne se rend pas compte que le nouveau, qui est arrivé sur un camion brinquebalant, est son propre fils. La tragédie est enclenchée ; non, elle a déjà eu lieu. Un drame a séparé autrefois les deux hommes. Le fils, Loth, en a perdu l'usage de la parole. Il les sépare toujours et peut-être plus tragiquement encore sur ce chantier de montagne qui est un peu

l'image du destin, avec ces arbres qui n'arrêtent pas de gémir et la pluie froide d'autonne qui cingle les visages. Le mutisme de Loth est comme la dénonciation et la radicalisation d'un mutisme généralisé: nous ne sommes pas dans un monde qui verbalise mais dans celui du travail manuel, un monde fruste où l'image de la femme joue un rôle capital, image du sacrifice enduré et de la réconciliation désirée. Le fils est venu demander des comptes, reprendre sa place: lui qui revait autrefois éperdument de protection paternelle, collé contre le dos de son père sur la moto filant à toute allure, il va affronter le père. Lorsque le moment enfin arrive, le destin fait un tour de trop et la parole retrouvée se mue en un cri - violence rebondissant au moment même où elle devait être déjouée. Ce premier livre (1) d'Otto F. Walter, mort il y a quelques mols (voir Le Monde du 30 septembre 1994), est assez re-

ÉTOUFFEMENT

essentielle.

La traduction du livre d'Otto Steiger, L'Homme effacé, en est une seconde illustration. Benjamin Stab décide de se faire interner dans un asile psychiatrique. Quand il se présente, il se beurte à la médiance du corps médical, bientôt relayé par l'arrivée de la police, qui arrête Stab dans l'enceinte même de l'hô-

présentatif de cette littérature alé-

manique dont le mal-être, comme

en Autriche, est une composante

est cet homme qui, comme Jean-Jacques Rousseau, traverse à pied ce pays idyllique et rangé? Pas un rebelle, son journal l'atteste (à qui se confier si ce n'est à son journal?), on pourrait même dire un homme sans passion. Il a quarante ans, il a été instituteur avant d'être privé de son autorisation d'exercer pour avoir refusé de participer aux manœuvres militaires, non par provocation, simplement parce qu'il ne pouvait pas. Il voudrait seulement un peu d'air, il étouffe dans ce petit pays coincé entre des montagnes de névroses collectives : peur du communisme, peur de la différence, peur du scandale, peur de la peur.

Stab est comme un étranger dans son propre pays, étranger à son propre père, qui a le mauvais goût d'en mourir de dépit, passant à côté de sa vie dans un univers pasteurisé où Dieu et l'argent participent du même souffie. La traduction littérale du titre est révélatrice pulsqu'elle signifie : « Existant sans laisser de trace ». Tout cela est blen sympathique, mals le livre d'Otto Steiger, né en 1909, est trop pavé de bonnes intentions, et cela devient vite indigeste. Ce n'est pas le dénouement, cousu de fil blanc, qui rendra la mariée plus belle. Rien de tel avec le dernier livre de Hugo Loetscher, qui nous fait dé-

LE MONDE DES LIVRES Retrouvez la sélection

couvrir le binturong et le bos-

36 15 LEMONDE

sur Minitel

du *Monde*

tryche capucin, la marmotte et le hamster, mais aussi les secrets conciliabules des visons dans un vestiaire d'opéra. Car ce n'est pas le moindre mérite de ce livre de nous révêler les secrets du monde animal. On apprend beaucoup de choses en lisant Loetscher. Saviezvous par exemple que l'éléphant se balance pour faire remonter le sang qui s'est accumulé dans ses pattes? Ou bien que c'est en se servant comme d'une scie des appendices acérés de ses stylets que le morpion goulu tranche la peau?

DU LA BRUYÈRE Mais Loetscher ne cherche pas à

chasser sur les terres écologiques de La Hulotte. Il y a plutôt du La Bruyère dans ces portraits d'animaux: le caniche qui va affronter un concours de beauté, le mulet qui doit faire ses preuves d'aptitude au service militaire, le rat qui meurt pour la science en dehors des heures de service. Tant pis pour lui, la vie sociale a son rythme: on n'est pas des bêtes. Si la cruauté est là, surgissant ao bout d'une phrase, au bas d'une page, elle n'est que le reflet de la cruanté humaine. Loetscher nous croque en même temps qu'il croque ses portraits, ce sont nos comportements qu'il décrit à travers des situations animales, mais avec un art consommé de la mesure (merci au traducteur). Le livre méritait mieux que son titre fabulo-rustique, à mi-chemin entre la recette de cuisine peu ragoûtante et la fable d'Esope. Le choix pourtant était grand parmi les trente-deux autres récits qui composent l'ouvrage : « Le Matou dans la nuit de mai » . « La Trentehuitième Fourmi » ou, pourquoi pas, « Le Monstre et le Saint ». Ou encore le très mystérieux « Holophyge *?

Pierre Deshusses

(1) Publié en 1959, il est paru pour la première fois en français chez Gallimard en 1963.

Denis Robert Je ferai un malheur

Un type m'a prété un bureau sous une cathédrale. Autout de moi, la ville grouillait. Je regardais passer les jambes des femmes qui allaient à la messe. J'étais comme une coquille de noix sur une mer d'huile. Perdu dans l'espace, entre les morts et les vivants. Et puis un jour, en remontant sa jupe. Géraldine m'a embrassé et a dit:

- La prochaine fois que j'ai envie je te

Avant de claquer la porte, elle a ajouté :

- Au fait, je ne prends plus la pilule!

Je me suis souvent dit que si j'écrivais un livre sur tout ce que je vois et j'entends dans cette ville, je ferais un malheur. Mais écrire est un travail extremement fatigant, qui donne soif et qui, hormis des emmerdements. rapporte peu.



Fayard



L'EXERCICE DE L'AMITIÉ d'Anne Vincent-Buffault. Seuil, 318 p., 160 F.

Les chers amis

esque tout le monde a disserté sur l'amour. Mais l'amitié n'a pas connu la même fortune littéraire. Comme si elle avait souvent effarouché les auteurs... Parmi les sentiments humains, c'est en effet le « motif » le plus délicat. La pudeur et la suspicion expliquent sans doute les réticences qu'il a rencontrées. On connaît la maxime: « Garantissez-moi de mes amis. Je saura bien me défendre de mes ennemis. » Pour La Fontaine qui écrivit : « Qu'un ami véritable est une douce chose ! », combien d'autres se sont méflés de ce sentiment, qui procure pent-être des déceptions plus amères que celles de la passion amoureuse l Même Alexandre Dumas, qui fit pourtant le plus bel éloge de l'amitié dans Les Trois Mousquetuires, affirmait qu'elle n'était souvent qu'« un mot déguisant la tyrannie » que certaines personnes exercent sur leurs proches. Alors, Athos et d'Artagnan, Porthos et Aramis ? Quant à Jules et Jim - les héros d'Henri-Plerre Roché -, leur aventure se termina tragiquement, à cause de la jeune femme qui les fascinait tous les deux... Naturellement, les Goncourt (ces méchantes langues) ne se sont pas privés de dénigrer cette sorte de « commerce » entre les gens. « Il faut se garder de se lier étroitement avec ses amis, si l'an veut les conserver », disaient les frères. Edmond et Jules n'avaient de l'affection que l'un pour l'autre. Ils détestalent le reste de l'humanité, ce qui fait beaucoup de monde. Leur tendresse fraterneile se nourrissait probablement de leur misanthropie.

nne Vincent-Buffault, qui avait donné déjà une Histoire A des larmes (1), s'est intéressée aux « pratiques amicules » des XVIII et XIX siècles. A présent, les historieus s'occupent des sentiments autant (sinon davantage) que des batailles, des guerres et des traités. Quand aurons-nous une histoire de la haine, du sourire ou du cafard ? Les premiers rôles étant tenus par l'amour et le mariage, l'amitié n'occupait « le devant de la scène » ni à l'époque de Diderot ni à celle de Flaubert, comme le note Anne Vincent-Buffault. Ce n'était pas une institution ni une nécessité, mais une sorte de luxe social, et sans doute le moven de se singulariser. L'amitié revêtait (et revêt encore) les aspects les plus divers. Il y a des amitiés de hasard, de rencontre ou de jeunesse. Des amitiés prédestinées, mystiques ou rues. Celles q ie l'on dit « viriles », celles qui se tissent entre femmes et celles qui se trament entre hommes et femmes, mais que l'ou soupconne presque toujours d'autre chose... Pour en savoir davantage, Anne Vincent-Buffault a étudié les correspondances et les journaux intimes des XVIII et XIX siècles. Les seconds s'écrivirent « dans une solitude habitée par les amis », sans que ceux-ci fassent « les véritables destinataires » de cette littérature confidentielle. Quant à « la relation épistolaire », elle était blen sur «travaillée par l'absence et par l'attente de se revoir ou de recevoir une réponse ». A l'époque des Lumières, l'amitié n'était plus fondée, comme jadis, sur « l'échange de services et de bienfaits », mais sur le partage des humeurs, des émotions et des idées. Aussi, le ton des correspondances passa de la « civilité » à la « familiarité ». On se livrait ou l'on se délivrait, même si « l'effusion sentimentale » se cachait sous la légèreté des propos. « L'amitié se monifeste et se prouve surtout par la multiplicité des lettres et des billets », disalt M= de Geuils. Cela réclamait évidemment beaucoup de loisirs. Il faut croire que cette personne disposa de son temps, maigré les tumultes de l'Histoire. Car elle traversa tous les régimes et parut s'en accommoder... Les lettres devalent donner l'illusion que l'on « pariait » avec l'autre alors qu'an était à des centaines de kilomètres. Le XVIII siècle a poussé jusqu'à la perfection cet « art de converser entre absents » qui effaçait les distances et modérait la mélancolle des séparations. Cependant, pour certains, les mots ne remplacèrent jamais les regards. Mirabeau, par exemple, ne s'habitualt pas à l'absence de Chamfort. « Je ne m'accoutume pas aisément à l'idée d'être réduit à causer par écrit avec vous », se plaignait-il, ajoutant que « l'union des âmes ne vouluit point de (cette) réserve » qui se trouve nécessairement dans les corres-

'union des àmes... Le comte de Mirabeau ne redoutait pas Les gros mots. Ce n'était rien à côté de Diderot, qui mettait en scène ses élans et ses « embrassades ». Avec lui, les protestations d'amitié se changeaient en démonstrations. Quel curieux mélange de froideur et d'effusion dans cette époque i Toutefols, une ombre planait sur les relations amicales. Cétait (déjà) la crainte qu'elles ne fussent pas « désintéressées ». L'amitlé devait être « inconditionnelle » et gratuite sous peine de se refroidir ou de se dégrader. Il était notamment déconseilié d'être le créancier on le débiteur de ses amis... Au XEX , les affinités électives devinrent une protection contre les duretés du monde « extérieur ». « Approuvé par un homme qui connaisse mon cœur, (...) je me consolerais de l'exécration et de la haine de l'univers », écrivait le jeune Crozet à son camarade Henri Beyle, il s'agissait de soigner « les blessures » que vous infligeait « la mélée sociale ». C'était beaucoup deman Stendhal pensait qu'il fallait rédiger son journai intime comme si l'ou s'était adressé à l'un de ses amis. Mais lequel? Sans doute le fantôme du confident parfait. A la fois intelligent, rigoureux et bienveillant. Jules Renard se méliait de la fameuse « monnaie de singe ». « C'est étonnant comme, entre littérateurs, on peut s'almer en se débinant », disait-il. Mais il espéralt que l'existence démentirait son pessimisme. Nous sommes tous comme cela.

(1) Rivages, 1986.

D'autres mondes PAR NICOLE ZAND

par Jean Orecchioni,

SUR LE BORD DE LA RIVIÈRE PIEDRA, JE ME SUIS ASSISE ET LAI PLEURÉ de Paulo Coelho. Traduit du portugais (Brésil)

Ed. Anne Carrère, 278 p., 98 F.

a première fois que l'ai entendu le nom de Paulo Coelho, c'était en 1992, à la Biennale internationale du livre de Sao Paulo (un autre Paulo qu'on honore aussi au Brésil). Sur les stands des éditeurs, on ne pouvait pas ne pas remarquer deux immenses files d'acheteurs désireux d'obtenir une dédicace de l'auteur : d'un côté, Jorge Amado, dont on fetait justement les quatre-vingts ans en même temps que la sortie de l'antoblographie; de l'autre, Paula Coelho, dont le dernier roman paru, As Valkirias (« Les Walkyries »), s'annonçait déjà comme devant atteindre, ou dépasser, le million d'exemplaires. « Qui est-ce? -Un nouvel auteur mystico-ésotérique dans l'esprit du new-age américain, nous expliquait-on du bout des lèvres. Il a un immense succès. » immense, en effet: les six livres publiés à ce jour par le romancier-phénomène (Journal d'un mage, L'Alchimiste, Brida, Les Walkvries. Sur la rivière Piedra... et Maktub) ont été publiés à des millions d'exemplaires dans une vinetaine de langues. La critique l'a ignore, puis s'est montrée agressive, sans aucum effet sur les ventes. « En donnant la parole à un ange idiot, le mage Paulo Coelho présente des enseignements qui valent autant que mes chaussettes sales », affirmait le critique de Phebdomadaire brésilien Veja du 28 décembre 1994, qui expliquait le succès de Paulo Coelho par la haine des Brésiliens envers la litté-

Paulo Coelho a quarante ans quand il publie L'Alchimiste, son second roman, un voyage initiatique qui, paru en 1988, reste aujourd'hui son principal best-seller

iverses raisons entre-

tiennent le vif intérêt

que nous portons à

nos chères locutions.

dites, avec délices.

« expressions figées ». Bon an mal

an, d'honnétes gens nous régaleur

d'anecdotes et de catalogues, d'hy-

pothèses et d'explications. Voici

douc, tout récemment paru, le der-

nier livre de Bernard C. Galey, Du

coa à Pâne (1). Aucun bon diction-

naire n'oublie ces merveilles,

formes exquises d'« exception

culturelle » à défendre comme nos

fromages et nos « racines », en

même temps que nos crus et notre

« identité ». Et pour faire bonne

mesure, recueils et dictionnaires

s'aident au besoin de quelques ro-

mans ou récits étymologiques - re-

pos du lexicographe et de l'ama-

Voyez comme Littré, plus assuré

qu'un pape polonais, s'attendrit sur

« qui vient d'un jeu de petites filles :

elles mettent des épingles dans un rond, et, avec une balle qui, lancée

contre le mur, revient vers le rond,

elles essayent d'en faire sortir les

épingles ». Naturellement, d'autres

romans sont possibles. Bernard

Galey propose un autre jeu (de pa-

tience), pratiqué - paraît-il - par

Rabelals et Montaigne: les jon-

chets, «forme oncienne du jeu de

mikodo ». La règie était simple

comme bonjour: «Les jonchets

étaient faits de bâtonnets de jonc, de

bois, etc., dont quatre, le roi, la reine

et les deux cavaliers, étaient surmon-

tés d'une tête sculptée. Il fallait reti-

rer les épingles une à une à l'aide

d'un crochet sans faire bouger les

autres. » De quoi rendre les di-

manches plus sombres encore;

menades en famille et en forêt

Pour François Dournon (2), c'est

Montaigne qui donnerait l'origine

de la métaphore. Les épingles ne

désignaient pas un jeu, mais elles

permettalent - comme les allu-

mettes de nos jours - de jouer

« pour de rire », ou pour ap-

prendre à tricher. Selon Montaigne,

au lieu d'excuser le petit fripon, il

faudrait demander: « Pourquoy ne

tromperait il aux escus, puisqu'il

trompe aux esplingues? > L'hypo-

thèse (jolie) des allumettes n'est

guère tenable, quand on sait que

mais il faut reconnaftre que les pro-

n'ont rien arrangé.

la locution tirer son épingle du jeu,

teur curieux.

Vie du langage

PAR DENIS SLAKTA

Sois un best-seller, mon fils...

berger andalou rêve de trouver un trésor enfoul au pied des Pyramides; initié, dans le désert, par PAlchimiste (avec un grand «a») « qui connaît et utilise le secret du Grand Œuvre », il apprendra à écouter son coeur et le vent, à parler avec le désert, à lire les signes du Destin et, par-dessus tout, à aller au bout de sa Légende Personnelle (avec autant de majuscules), an bont des possibles. L'Alchimiste transformera du plomb en or sans his donner son secret: «C'est ma Légende Personnelle et non la tienne, mais je voulais te montrer que c'est possible. Son dernier livre, Maktub, parn il y a quelques mois, «composé de

grands morceaux de l'enseignement de mon maître au fil de onze bricolé avec cammune », édicte quelques maximes: «La vie, c'est exactement l'opposé de lo mort »: ou bien: «Si tu vis, c'est que tu n'es pas encore arrivé là où

tu dois orriver »: on encore: « L'amour, c'est ce qui fait bouger le

monde »... pas de prise sur les lecteurs français. La suite a montré qu'on se trompe en les prenant pour plus cartésiens qu'il ne sont. En France aussi, L'Aichimiste a trouvé un vaste public : le seul titre de littérature étrangère de l'heureuse Anne Carrère n'a cessé, depuis près de soixante semaines, d'être sur la liste des meilleures ventes (déjà quelque 300 000 exemplaires). Le livre vient de remporter le Prix des lectrices de Elle (« Tonique, surprenant, simple et profond », titrait le magazine). Pour ceux qui préférent les images, une édition illustrée par Moebius est également dispo-

Un deuxième titre de Paulo Coelho, un roman de 1994, Sur le bord de la rivière Piedra, je me suis assise et j'ai pleuré, vient de paraftire chez le même éditeur. Pro-

(quelque 4 millions de lecteurs). Un mis sans doute au même succès. Une histoire d'amour entre une jeune Espagnole et un séminariste qui veillent à ne pas se laisser déborder par leurs sentiments et qui se retrouvent... à Saint-Savin. Car l'auteur, grand voyageur, commaît bien la France. N'affirme-t-il pas avoir eu la révélation à Lourdes? « La vie spirituelle n'est rien d'autre que l'amour », disait Thomas Merton, l'auteur de Mystique et zen et de La Nuit privée d'émiles qui est toujours un des maîtres de cette littérature et qui, avec le Saint-Exipéry du Petit Prince, a fortement inspiré Paulo Coelho. « Nous remarquons rarement que nous vivons au milieu de l'extraordinaire, prévient l'anteur dans le préambule de

> Piedra. Les miracles se Un syncrétisme produisent outour de nous, les signes de Dieu nous montrent le chemin, les anges essaient du religieux et de se faire entendre. Mais nous ne compredu paranormal nons pas qu'll est là où on Le laisse entrer. » Puisque l'Amour est la

force qui transforme et améliore PAme du monde, Pilar, dans son dialogue avec PAnge, affirme que, l'avais pensé que le genre n'aurait dans sa croyance, à l'inverse des grandes religions monothéistes masculines, la rédemption viendra de la femme. « Je crois à la face féminine de Dieu », écrit Coelho qui exaite un cuite marial de sa façon dans les retrouvailles de ses personnages. « Je lui ai rendu son baiser en y mettant la même fonce. Les quelques rares personnes qui se trouvaient dans le café ont sans doute pensé ne voir qu'un baiser. Elles ne savaient pas que cette minute de baiser était le résumé de toute ma vie, de la vie de quiconque espère, rêve et cherche sa voie sous le soleil. Dans cette minute de baiser, tous les moments de joie que j'ai vécus. » Et, immédiatement, à la page suivante: «Il m'a déshabillée et m'a pénétrée. J'ai senti sa force, sa peur, sa volonté. J'ai eu un peu

mal, mais c'était sans importance. »

semble nous ouvririons de nouvelles routes dans un monde à réinventer Nous parlerions de la Grande Mère. nous lutterions au côté de l'archange saint Michel, nous vivrious ensemble l'angoisse et l'extase des pionniers.» Il va falloir tenir compte de ce marché de la fable mystique, mélange de foi chrétienne et de mysticisme oriental, qui s'installe avec ces ouvrages de « sagesse » mil n'ont rien à voir avec la littérature mais qui répondent incontestable ment à un besoin. On reste atterré devant la pauvreté du style de ces contes pour grandes personnes, à la morale insidieuse et bébête, infiniment plus simplistes dans la pensée comme dans l'écriture que les contes destinés aux enfants (2). Un Sur le bord de la rivière syncrétisme bricolé avec du religieux et du paranormal pour convaincre le lecteur de sa toute puissance, à condition qu'il se sou-

CHRONIQUES

pas. « Je serais sa compagne. En-

mette sans crainte à une panoplie de forces occultes. Il y a là, en effet, tout l'attirail du paranormal, l'appel tentateur à une nouvelle religiosité qui pouvait sé-duire dans un Brésil naturellement accessible à la multiplicité des croyances, des religions et des sorcelleries et où le vieux substrat catholique hérité de la Conquête se trouve efficacement grignoté par les multiples missions protestantes. Une aspiration à la toute puissance qu'on retrouve, caricaturalement, chez ces capitaines d'industrie qui croient se dépasser en marchant sur des braises ou en pratiquant le sant à l'élastique.

N'être rien pour être tout... Partir à la conquête de ses rêves sans cette peur de la souffrance qui est pire que la souffrance elle-même. Une caricature du dépassement de soi puisque c'est par le renoncement an sexe, aux sentiments - que l'homme parviendra à accéder à la toute puissance. Au secours l

(1) 185 F, chez Anne Carrère. L'édition non illustrée coûte 95 F. (2) Il paraît, d'ailleurs, que la traduction de Jean Orecchioni est infini-L'avenir sera religieux, ou ne sera ment supérieure à l'original...

D'épingles en carême



les épingles coûtaient fort cher, et que les dames craignaient d'en manquer. Jusqu'au XVIII. siècle au moins, il était d'usage, marché conclu, d'ajouter « un petit surplus » pour « les épingles de madame ». Et qui s'y frotte s'y pique. Au vrai, la remarque de Montaigne prouve seulement que. «les épingles » n'étaient pas un jeu d'argent. Et, tout compte fait, il est sage de s'en tenir à la réserve du Robert historique: l'expression viendroit » (Littré disait « vient ») d'une métaphore « portant sur un jeu où il fallait retirer une épingle suivant certaines règles ». Comme on voit, les successeurs n'ont rien à redouter. Erudits et romanciers, à

vos plumes I De toutes les bonnes raisons qui nous attachent aux locutions, une, entre autres, paraît troublante ; elle tiendrait à l'adjectif figé. Les locutions seraient un rempart contre le changement - dit aussi décadence, corruption, chute, nécrose, etc. - que de bons esprits ne cessent de vitupérer. D'ailleurs. ajoute-t-on, ces locutions conservent nombre de mots qui, autrement, auraient péri corps et biens. Les exemples viennent en foule: poudre d'escampette, foire d'empoigne, faire florès, chercher noise, sans ambages...

fondre aussi vite que neige au so-

leil. La langue, en effet, va son train: et il arrive que certaines expressions se figent tellement qu'elle deviennent incompréhensibles. Comme ils vénèrent les fleurs séchées, les Français utilisent divers procédés pour pallier l'ignorance. Le premier est d'une simplicité biblique : on répète comme un iacquot. Le second dénote un effort certain, puisque beaucoup forcent le son pour donner un sens. Nous connaissons, bélas, la gloire éphémère de quelques noms propres tels Hérode ou Artaban; ce qui entraîne vieux comme mes robes ou fier comme un bar-tabac. Le phénomène est général: rebattre les oreilles devient, comme si c'était plus clair, robattre les areilles: belle heurette aboutit à belle lurette, plus obscure à coup sûr. Bomber le torse, par un injuste retour des choses, se transforme en bomber le Corse, etc. Il est clair au moins que ces belles expressions ne sont pas aussi figées qu'on aime

Un autre procédé le montre. Il consiste simplement, comme pour l'ironie, à essayer le contraire, an nom d'un adage bien établi : ce qui est absurde n'est pas français. A ce compte, on se retrouve vite en Scylla. Demandez donc autour de vous, comme ça, avec innocence, Seulement l'argument pourrait une glose ou un synonyme pour tomber comme mars en carême;

vous aurez chance d'entendre quelque chose comme « arriver à l'improviste », ou « mal-t-à propos », dirait le tout récent président, qui chérit les lialsons en «t» au-delà du raisonnable. Evidemment, la glose est absurde. Et les dictionnaires modernes s'obstinent à rétablir une « vérité » aussi absurde que la glose contemporaine: « arriver inévitablement, avec une parfaite régularité ». Ils ajoutent ordinairement: « ou fort à propos ». Ce qui est vite dit. Les chrétiens, au moins, devraient avoir quelques sonvenirs. Quol qu'il arrive, le carême occupe touiours tout ou partie du mois de mars. Comment donc concilier l'inévitable et l'à-propos? Maurice Rat avait tranché: tomber comme mars en corème « n'est pas fran-

Or, on devrait savoir aussi que rien n'est plus pesant que quarante jours et quarante nuits de jeune et d'abstinence. Comprenant, dès sa naissance, quelques prélats volup tueux, l'Académie, pleine de pitié, imagina d'invoquer la marée -« C'est-à-dire, ici, le paisson de mer », disait ce gourmet de Joseph Hanse (3) - plutôt que ce triste mois de mars : d'où tomber comme marée en carême. Une bonne marée ne pouvait tomber plus à propos que durant le carême. Voilà qui fait sens, et qui fait ventre. Et, par prédestination, un petit Carême devint un cuisinier illustre...

Il faut bien convenir que tomber comme mars en carême, seul usuel de nos jours, malgré la dernière édition du Dictionnaire de l'Académie, recèle une bonne pinte d'absurdité que ni l'inévitable ni l'àpropos ne parviennent à réduire, même un soir de mi-carême. Outre la clarté bien comme, le français cultiveralt aussi le nou-seus. Comme on verra une autre fois, le cas de mars en carême n'est pas unique. Au fait, qu'est-ce donc que anger sur le pouce?

(1) On L'étymo-jolie 2. Origines surprenantes des expressions de tous les jours (Etymo-jolie i avait paru en 1991), Tailandier, 272 p., 125 F. (2) Dictionnaire des mots et formules ce-

lèbres, Dictionnaire Le Robert, 1994. (3) Nouveau Dictionnaire des difficultés du français moderne (2º éctition, 1987). Duculot.

LE FEUILLETON DE PIERRE LE



TOTAL POPULATION AND Marie and A free frequency the same and the same day were Maie gette der THE PROPERTY OF STREET tigen fill an eine gesternfetten ef læigete udeie The state of the s management of the se management

marte for except a war et falant faterete. n verretaug, d'ates de. titte in it station de Brusse Carrier of the South of Greek Ber 大學 经保护证据证据 in the rune Mangan inverage, and the of the formers, garage Control Court of the State of the Contat i in de Gallaba, yn 1995 en in the distriction of the The state of the control of the cont Comment of points of the least in the state of the same of the same A STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF 1 . All Carlot of the Physics of the Programme and the second ் பாண்ணிக்கு காகுவுக்க and the metric light authorities A COMPANY & SON WIFE and the second proof

Comments of the Comment

The first of the set Marketine and

tie ermeinatien der tete

ger aut i

....

4 . . .

24.5

27.7

\$300 miles

42.5

.

2.

ent.

3::...

2 -

- 5

Tr.

St. - -

8 572. Salt. 1

305 ...

38.25

MALE WAS ASSESSED.

(Parti: Ce

TB 4520.65

fin on Art et Litterature

ADC:

Sparing.

3K.15

35 ED:

•••

:::: · · ·

£ 5.11

established by to be ore of it is fait dated the bir infliction the s i i finednismit figit if : PROPERTY AND THE PARTY AND THE Direct Administra OF BUILDING & CES MINESON managed but the it than leget, of market third thomme des tyles traffer at der ted. 李·芬萨斯 "魏董珍" 《 Sales And And Short in suffering Married THE SOUR OF THE PROPERTY. werd implement. The Caractère de restau : Detail pla mejolike Sixe. Colleges Mit of use division **春春期明年前日表。 宝字 在**7.4万 am: de la taget al South Staffeted Lines privation de la guille la ind the majorn aver come STREET CHANGE SERVICE Chartelet dans het al te A la stadistant der feites

in material galeries The Company of Review with febre Martiert die greut ge and the same of the same of the same of معين حرج بالمجموع الأقرار

is the course the gar-

A MANAGEMENT PROFESSION

873" E83

War s

Times :

Carrier Serve

CAUS 194

14.184.4

1

· 通信 · 通行

-

24 4 4

14 ,00

1.60

175

1

. .

3 cm 3

1-2-mg 4

- E-10

差净量

- 1. L

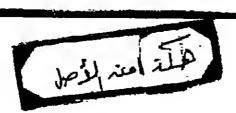
112

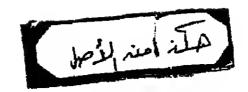
Y eut-il, dans la France Un historien omerico

the first building to the sense appear appearing The second of the second second The state of the s 170 and it is too our gave page at Differ of the order to be an included section. A to the second makes the member of ladest E #* the same and the same and the same and the e frage om etter fabrie. Bereit. The first of the section of garage 無利用 The said of the sa £3 Company of the second programmed the second the commission afternoons, he fas-7 7 and the second of the paper of the same of the second second The section of the Frederick des وربية مح more of all to be travery by the state of the part of the first through The state of the s Service of the last one to and the second of the second second persons

THE COLUMN POLITICAL

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF and a company of the contrast TO THE RESERVE TO THE PERSON TO ा । इ.स.च्याची स्थापना स्था The state of the s The rest for the Contract the first one was the The second secon ্বিক্রার প্রকাশ করে হার কার্যালিকার ক্রিয়া र । अति ^{कार}ाक्ष्मक्रित कृतिकृतिक कृत्सक्ष क्षेत्र error ett in error er frægge ge<u>rakt</u>t. The second secon 2000年 1000年 471 The state of the second st The second section of the second A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE of the designation of the The second section of the sect The state of the state of the का अवस्थान के स**म्ब**





CHRONIQUES

est-seller, mon fils,

and the second of the second the track of with the welling what Expenses of the secondary ध्येतार के जिल्हा का अन्यादा है। 🐧 🕟 🧸 E BULL AND ANDROPERSON OF A F THE THE RESIDENCE OF THE PARTY. e and where were a Care Wallers ! f par on is anomalis in the as quitable test for 2 sets . Louis livelege on alternation Therefore a fifteen secretar da Agradição en en como en a trade product of the other specified in the second ork our date brother de 1882 - Paul III their extract ment in filter to be a filter of a in the form a retrieve to the con-医骨髓 医咽髓 人名英格兰 ayan tarak da karan karan karan da kar elime de l'adesardosers (20) escrit : L'adresa dime in requirir de de l'oca

See a rest to a trace of the see **抗学生 147 2000年 中国中国共和国** and the state of t was because to the continues. All the second of $\mathcal{F}(\mathcal{O}^{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}}) = (\mathcal{O}^{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}})^{-1} \mathcal{A}^{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}} + (\mathcal{O}^{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}})^{-1} \mathcal{A}^{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}} + (\mathcal{O}^{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}})^{-1} \mathcal{A}^{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}} + (\mathcal{O}^{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}})^{-1} \mathcal{A}^{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}})$ De les Mary effet Zie . Le la comme Maria Salam Salama PROPERTY AND A STATE OF THE PARTY OF THE PAR and the same of the same Palespan Charters and the California and transferred of artification of the this engine year, with the grow aren't Christia different sport in a course of sa increme, a ferwiere det i francejur.

and the second silence, as differentiated a system of the lat-Market . Remarks to the fire a market A THE PARTY OF THE PARTY AND THE a an iter ensus is to take to am peramenangkan dan sam pera di dalam di and the second second second the configuration of the contract of also para la territor (A) es The second of the second secon ng magaziyang salah girin barkan hili di galah sal galah kara saman karang salah dari dari dari salah salah sa agent in the Armed Carlotter and the Secretary of the Sec April 10 central for an exposed and in the exposure A TELEVISION CONTROL CONTROL OF THE CONTROL CONTROL a Protestion of Assistant Contraction and the construction of a first

राया अन्य को भूका है। अने के किया जाने हैं अर्थ n carême

Service and the service of the servi

is given that if $2 \cdot (\ln n \Delta + 2 \cdot 1) \cdot (n \cdot n) = 2 \cdot (\ln n \cdot n)$

(a) The second of the secon

2000

2. 7. 7

٠.

.

100



a great transmission for their first first alanga sa Alparte di Seletiri the first stands to arguet and and and the stands of the s and the second of the second of the second 建多层建筑层层层层层层 "你们一个个 的复数医疗性病性溃疡 医红蜡 计显示器 BEALLY IN THE THE THE the last of the last of the last of the great to a promise the second and the management and the second المتحاطع ليرا وصائحا بالإصلانيوسالين يا the Fig. 12 of the mast of setting of the set of tions and measure as the later المتحالة فالمداد فالمهد الحجاد ليجاني للهوا A Section Section 1997 के सम्बद्धिक सुन्दर एक *पुर्वन कर राज्या* Control of the Control of the Asset of part for the system of the second of الفارات فطويوشي المقتص سياست اليستيجواني واي *ಭಾರತಿಕ ಭಾರತ ಮಾ*ರ್ಜನ್ - ಆರ Burger of the same of the same of BEARING HELD WITH RESERVE the wind in a few war to has been broken to be a mind

park gave south figures are one as all a service. 200 and the property of the second and the second section of the the promoter of the form of ENTER MARKET STATES AND A STATE OF THE Single profit of the space of the game of the second aging the an Artiflephia of the first of the The second secon والمعادي فياس المنبيد الأوالها المتاهدي وألية Blacker was an art good of the

Butter of the second of the second

LE FEUILLETON DE PIERRE LEPAPE



GIORDANO BRUNO de Bertrand Levergeois. Fayard, 572 p., 170 F.

Ifred Fouillée (1838-1912) figure encore dans les manuels d'histoire de la philosophie. Hormis quelques thésards, personne ne le lit plus; pas même son œuvre majeure: L'Avenir de lo métaphysique fondée sur l'expérience. Son épouse n'a guère plus de chance : on ne connaît même pas son prénom; elle est, selon les usages de l'époque, Madame Alfred Fouillée. Mª Fouillée a pourtant publié, en 1877, l'un de nos plus immenses succès de librairie, Le Tour de lo France par deux enfonts. Mais cette discrète personne avait choisi de placer ce monument pédagogique, patriotique et laïque sous un étendard militant. Elle signa son livre : G. Bruno. Un pseudonyme en forme de manifeste anticlérical. En 1877, le bûcher de Giordano Bruno flambait encore.

Il brûlait toujours en 1929 lorsque Mussolini et Pie XI négociaient la normalisation des relations entre l'Eglise catholique et l'Italie fasciste. Le cardinal Gaspari, le secrétaire d'Etat du pape, veut qu'on détruise la statue de Bruno érigée en 1889 sur Campo dei Fiori, le lieu de son supplice. Le Duce refuse et les accords de Latran épargneront Bruno. Mais par revanche, le Vatican, en 1930, canonise le cardinal Bellarmin qui condamna à mort le philosophe. On n'a pas fini de se battre autour de cette affaire vieille de quatre siècles. Tout récemment encore, la semi-réhabilitation de Galilée, si l'on en croit l'ouvrage publié sous la direction du cardinal Poupard, a donné au Vatican l'occasion de rappeler que « lo condamnation pour hérésie [de Bruno], indépendomment du jugement qu'on veuille porter sur lo peine copitole qui lui fut imposée, se présente comme pleinement motivée » puisque sa défense et illustration des théories de Copernic « ne prete oucun intérêt aux raisons scientifiques » (1). Bruno pouvait brûler en toute légitimité puisque la science, rétrospectivement, lui a donné tort. On a compris à ces quel- tête. Raison de plus pour masquer le fond de puis son exécution. Avec lui, nous ne risquons Hersant, l'édition des œuvres complètes de Bruno. Trois ques exemples que Giordano Bruno n'est plus, ses opinions et croyances quand le lieu ne se pas de rêver. Un œil sur le livre et l'autre sur volumes ont déjà paru, dans des traductions sensible-

a controverse sur la nature

du fascisme dans la France

de l'entre-deux-guerres divise, depuis longtemps, la

communauté des historiens en

camps rivaux, voire hostiles. D'un

logue ou un écrivain : c'est un symbole. Sa fiqure et sa mort ont dévoré sa vie et son œuvre. Sans le lire, on le consacre héros de la pensée et de la modernité, selon cette étrange logique qui voudrait lier l'étendue d'un génie à la force de la répression qui s'exerce contre lui. Ce militantisme paresseux a quelques excuses : lire Bruno n'est pas toujours une partie de plaisir. Ses dons littéraires ne sont pas en cause, mais nos propres manques : Giordano Bruno est un métaphysicien de la Renaissance. Il manie des concepts qui ne nous sont pas toujours familiers et il le fait dans des formes rhétoriques et dans des systèmes de références qui ne sont plus les nôtres. Ne regrettons pas trop cette obscurité: les contemporains de Bruno, déjà, se repéraient à la chandelle dans le labyrinthe de ses écrits et de ses prédications, et souvent s'y perdaient. Était-il catholique déviant, luthérien, calviniste ou bien athée? hérétique ou paien? Admirateur d'Erasme ou adversaire acharné des humanistes?

Il y a au moins trois raisons pour que la réponse de Bruno à ces questions ne soit pas claire. La première est qu'il cherche : il essaie, il expéri-

mente, il rejette, il intègre, il exclut. Il est l'homme des hypothèses et des spéculations. Mais comme, dans le même temps, il est doté d'un tempérament impétueux, d'un caractère de cochon (il aime les injures zoologiques) et d'un orgueil démesuré, ce grand ami de la sagesse donne souvent l'im-

pression de se quereller avec ses propres idées, ou du moins avec celles qu'il professait la veille encore. L'unité spirituelle de Bruno est moins à chercher dans tel ou tel aspect de sa pensée que dans cette extraordinaire volonté de s'arracher à la tradition qui subordonnait la philosophie à la théologie. De quoi, en effet, finir sur un fa-

a seconde raison de sa relative obscurité, c'est la prudence. Bruno ne se sentalt aucune appétence pour le martyre. Il récriminait et polémiquait, certes, et comme il était d'usage de le faire en son temps : en traitant ses adversaires d'ânes, de scorpions, de porcs et de vipères. Il condamnait en bloc les grammairiens, les dialecticiens, les versificateurs et, aussi, «lo nouvelle peste », les réformés, « monstres d'ignorance, d'homosexuolité, de délinguonce et de bestiolité ». S'il avait possédé un peu de pouvoir, il les eût envoyés se faire pendre, griller ou décapiter ; c'était le discours de l'époque. Après Hus à Praque, Dolet à Paris, Servet à Genève : les intellectuels jouaient leur et depuis longtemps, un philosophe, un cosmo- prête pas à leur franche exposition. Bruno d'épais manuels d'histoire de la philosophie, ment différentes de celles de Levergeois.

adore livrer ces combats singuliers, ces joutes métaphysiques qui sont à la noblesse de l'esprit ce que les tournois sont aux chevaliers. Mais il a soin de se protéger par une solide et opaque armure scolastique.

L'art de dire, enfin, ne se sépare jamais chez lui d'un art de taire. La vérité ne se délivre pas sans précaution au vulgaire et il convient de savoir rompre l'os si l'on veut goûter la moelle. L'hermétisme est une pédagogie de la connaissance. Le précurseur de Spinoza est aussi un héritier des kabalistes et de la gnose. Il verse souvent son vin nouveau dans de vieilles outres. Il jongle avec l'occulte aussi savamment qu'avec le réel ; il y a toujours chez lui un peu de magie dans la médecine, un peu d'astrologie dans la mécanique céleste et pas mal de fantastique dans l'exercice de la raison. Le penseur moderne de l'infinité de l'Univers et de l'immortalité de la matière avait aussi un pied au Moyen Age. C'est ce grand écart, ce décentrement

constant qui font le charme et la grandeur de la Renaissance finissante et baroque. On y manie avec la même fougue l'esprit critique le plus fin et les prédictions apocalyptiques, les mathéma-

L'homme ivre de Dieu

tiques et la divination. Ou encore, comme Bruno, la philosophie la plus audacieuse et l'exposé virtuose des techniques de la mémoire, héritées de Raymond Lulle et de Pierre de Ra-

Pour se promener dans l'œuvre de Bruno avec quelque profit, Il est donc utile d'avoir un guide. Bertrand Levergeois est le plus savant qui soit. Nous lui devons déjà la traduction et la présentation de trols livres importants du dominicain (défroqué) de Nola: L'Infini, l'univers et les mondes (2), L'Expulsion de lo bête triomphonte (3) et Lo Cobole du chevol Pégose (4), dans des éditions honorables. Bertrand Levergeois circule dans la philosophie de la Renaissance comme s'il y était né. Au point parfois d'oublier les pauvres lecteurs qui ont le malheur de voir le jour quatre siècles plus tard. C'est un guide mais qui marche parfois si vite. dans des ruelles qu'il connaît si bien qu'il en égarera plus d'un. Il a, bien sûr, raison de réagir contre la « brunomanie » dominante et de préférer l'exposé avéré de la vie et de la pensée de Bruno aux légendes orientées qui courent de-

nous sommes sommés de comprendre les antécédents, les substrats et les enjeux de querelles sur l'immanence divine ou sur l'homogenéité ontologique auxquelles les carences de notre enseignement en matière de scolastique et de coupures de cheveux en quatre nous ont mal

I aurait fallu, quitte à sacrifier quelques precieux détails, tracer des perspectives, decrire des stratégies, mesurer des enjeux intellectuels, sociaux et politiques, problématiser, donner des exemples ; bref nous faire les spectateurs et les complices de l'intelligence d'une démarche et des vicissitudes d'un destin. Giordano Bruno est un penseur immense et compliqué ; il est légitime de ne pas le réduire, mais c'est mauvaise tactique que d'abandonner à d'autres, moins savants ou moins scrupuleux, le soin de le faire connaître et comprendre.

Bertrand Levergeois, heureusement, ne s'est pas toujours replié derrière les hautes et grises murailles de la science et du patois universitaires. Son amour pour Bruno est trop vif pour le faire se tenir dans les limites du cours magistral. Et la vie de Bruno est trop aventureuse aussi. Il y a donc dans ce livre bien des pages réussies. On y sent enfin souffler des tempêtes, se fracasser des idées, se creuser des gouffres. Le petit moine de Nola, cet « oiselet d'Itolien » comme on l'appelait à la cour d'Henri III, y apparaît dans toute sa hargne, ses vertiges et sa grandeur tragique. Errant à travers une Europe de tous les dangers, chasse de partout, excommunié à Rome, à Genève et à Wittenberg, renvoyé à Oxford, menacé à Paris, trahi à Venise, torturé dans les geôles du pape. Autour de lui, après le beau printemps de la Renaissance, un continent en proie aux guerres intestines, à la peur, à la peste et qui semble reculer devant l'avenir qui s'offre à lui. En lui, une véritable folie de comprendre le monde et son pourquoi et de se forger des armes pour y parvenir.

C'est Joyce, évoquant Bruno dans un article du Doily Express de Dublin, en 1903, qui écrivait: «L'homme ivre de Dieu, ce n'est pos Spinozo mois Bruno, Plus que Bocon ou que Descartes, nous devons le considérer comme le père de lo philosophie moderne. »

(1) Galileo Galilei, 350 ons d'histoire, 1633-1983, sous la direction du cardinal Poupard. Ed. Desclée International, 1984, collection . Culture et dialogue .. Voir également l'ouvrage recent d'Egidio Festa, L'Erreur de Galilée, sulvi du discours de Jean-Paul II du 31 octobre 1992 à l'académie pontificale des sciences (Editions Austral, 386 p.,

(2) Ed. Berg International, 1987.

(3) et (4) Ed. Michel de Maule, 1992. Sont également disponibles en françals: Cause, principe et unité (Ed. Aujourd'hui, 1982), Le Banquet des cendres (Ed. de l'Eclat, 1988) et la comédie Le Condelaio, adaptée et présentée par Jean-Noël Vuarnet (Point Hors Ligne, 1986). En outre, Belles-Lettres ont entrepris, sous la direction d'Yves

Version originale

Fascisme made in France

Y eut-il, dans la France des années 30, un véritable mouvement fasciste de masse? Un historien américain prend le contre-pied de l'opinion généralement admise

côté, on trouve les tenants de la thèse traditionnelle qui, comme René Rémond, considèrent que le fascisme est extérieur à la tradition d'une droite française, partagée, depuis la Révolution, par des courants plus « classiques »: orléanisme, bonapartisme, légitimisme. D'autres historiens, à la suite de Zeev Sternhell, estiment, au contraire, que non seulement le fascisme constitue bel bien un mouvement français à part entière, mais même qu'il est né en France, dans le sillage de la réaction antilibérale consécutive à la défaite de 1870. Certains histoniens ancrent carrément le fascisme « à gauche ». Ils n'hésitent pas à en situer l'origine dans une matrice élaborée au temps de la Terreur robespierriste - archetype de la « démocratie totalitaire ». selon l'expression de l'historien Jacob Talmon. Les mercuriales antibourgeoises de fascistes français comme Georges Valois, le rallie ment d'anciens socialistes, comme Marcel Déat, ou d'anciens communistes, comme Jacques Doriot, contribuent à accréditer

cette version. Néanmoins, malgré les controverses qui les opposent - parfois

RENCONTRE AVEC DANIEL PENNAC A l'occasion de la parution de

avec violence, notamment à pro-

(Ed. Gallimard) Le jeudi 8 juin 1995

MONSIEUR MALAUSSENE

à partir de 18 heures 30. Librairie Art et Littérature 120, Bid du Montparnasse Tél: 43.20.63.70 - 75014 PARIS pos de Vichy (1) -, les spécialistes paraissent s'accorder tacitement sur un point: la faiblesse sociologique du fascisme dans l'Hexagone, lequel n'aurait jamais réussi à s'imposer massivement à une opinion vaccinée par deux siècles de tradition répoblicaine. Invention française, comme le pense Zeev Sternhell, ou pbénomène d'importation, comme le soutiennent ses adversaires, le fascisme, aux yeux de la plupart de ces historiens, ne serait pleinement visible, dans la France des années 20 et 30, qu'à travers les dérives de certains intellectuels: d'un Drieu la Rochelle, d'un Robert Brasillach, d'un Bertrand de Jouvenel, ou encore d'un Céline.

UN COURANT POLITIQUE C'est ce « consensus » qu'entend ébranler un livre de Robert Soucy, French Fascism, The Second Wave, 1933-1939, qui vient d'être publié aux Etats-Unis - comme, hélas! bon nombre d'essais oovateurs sur cette période de l'histoire de France (2). L'ouvrage tente de restituer au fascisme français son épaisseur sociale, en l'examinant à la base plutôt qu'au sommet, en étudiant les troupes plutôt que les leaders, les fiches de police plutôt que les discours des lettrés fascinés par Rome ou par Nuremberg (un chapitre leur reste cependant consacré). Pour l'auteur, un universitaire américain qui enseigne l'histoire à Oberlin College (Ohio), il est temps de redonner au fascisme français son véritable visage: celui d'un authentique coudroite, dont la rhétorique vague-

ment révolutionnaire vient recouvrir un conservatisme foncier, surtout en matière sociale et économique. Est-ce un hasard si, selon Robert Soucy, l'émergence du Parti social français du colonel de La Rocque, à la fin des années 30, vide les rangs de la Fédération républicaine du catholique et conservateur Louis Marin? Toute la question est de savoir si le PSF - et les Croix-de-feu auxquelles le PSF succédait - peut être assimilé à on parti fasciste. Les historiens, généralement, ne le pensent pas. On souligne l'absence d'antisémitisme chez François de La Rocque, sa «conversion » à la légalité républicaine, surtout après 1936, et son comportement pendant la deuxième guerre mondiale (il participa à des actions de résistance, fut arrêté par la Gestapo et obtint même, à titre posthume, en 1961, la carte de déporté politique). Quand on cherche à comparer la personnalité du chef des Croix-de-Feu, on préfère invoquer l'aristocratique Charles de Gaulle plutôt que la frénésie hitlérienne. Car, pour beaucoup (3), c'est le lit du futur RPF, puis du mouvement gaulliste qu'ont, avant tout, creusé les Croix-de-Feu-

Si la question de l'interprétation des Croix-de-Feu reste le pivot de toute analyse du fascisme français, c'est bien parce que les troupes du colonel de La Rocque ont représenté un véritable mouvement de masse. Au début de 1936, la petite association d'anciens combattants de la fin des anrant politique de masse et de nées 20 rassemble déjà près de cing cent mille membres soft plus

Parti communiste français réunis. A la fin des années 30, le mouvement frôle le million et deml d'adhérents et, si la guerre ne les avait pas différées, le PSF escomptait rafier une centaine de députés aux élections législatives qui devaient remplacer la

Chambre de Front populaire. Or, pour Robert Soucy, les Croixde-Feu puis le PSF sont des formations pourvues de toutes les caractéristiques du fascisme : antidémocratiques, paramilitaires (au point d'être sur ce point, estime Robert Soucy, plus proches des nazis que des fascistes italiens), obsédées par la « décadence ». elles sont bien plus antisémites qu'oo ne le dit généralement. La prétendue conversion du colonel de La Rocque à la légalité républicaine après 1936 est, à en croire l'historien américam, fort comparable à celle qui permit à Adolf Hitler de s'emparer du pouvoir par les urnes en janvier 1933. Certes, François de La Rocque fut bien

Revue d'histoire littéraire Nº 1: Procès curieux et littérature

Abonnement essai: 6 mois 75 F. Renseignements: 8, boulevard du Général-Leclero 77300 FONTAINEBLEAU Tel.: 69-49-52-85

que les effectifs de la SFIO et du l'hôte du rabbin Kaplan à la grande synagogue de la Victoire, le 14 juin 1936; certes, il s'exposa, pour cette raison, aux lazzis de l'Action française. Mais cela ne l'empêcha pas de prôner le boycott commercial des juifs à Constantine, ou de tolérer l'antisémitisme des sections alsa-

> ciennes do PSF. PROCÈS SÉVÈRE

Pis, montre Robert Soucy, en pleme guerre, en 1941, alors que les lois antisémites font des ravages, de La Rocque se met à hurler avec les loups. Dans un ouvrage, Discipline d'Action, il accuse les juifs d'avoir cherché à déchristianiser la France, d'avoir corrompu la vie politique française par les « pouvoirs de l'argent ». « Si La Rocque étoit de foit moins extrême que certains de ses contemporains sur la question juive. affirme Robert Soucy, il n'en reste pas moins vrai que, dès 1934, il se livrait en public à l'antisémitisme politique et culturel et qu'en 1941 il joignit sa voix ou horo générol contre une minorité persécutée. » Sur la résistance du leader des Croix-de-Feu, Robert Soucy introduit, de la même facon, certains bémols. « En 1941, dit-il, oucune de ses anciennes critiques de l'hitlérisme ne l'empêcho d'en oppeler ò la « colloboration continentale » avec les Allemands » et d'en être un partisan public d'octobre 1940 à décembre 1941. D'ailleurs, conclut-il, « le foit que de Lo Rocque, finolement, rejoignit lo Résistonce (oprès que lo marée se soit renversée ou désavantage des Allemands) ne prouve nullement oue.

sur le plan intérieur, il n'oit pas été. auparavant, un fasciste ». Le procès que Robert Soucy intente à un mouvement habituellement épargné par l'historiographie est sévère. Malgré les répétitions et quelques errances de traduction du français à l'anglais (le bulletin de la LICA, Le Droit de vivre, devient La Droite de vivre - The right to live...), les pièces du dossier sont suffisamment fournies et accablantes pour que soit relancé par les historiens de notre pays, et sans concession, le débat sur le fascisme français.

(1) Le Monde s'est parfois fait l'écho de cette polémique, notamment celle qui a opposé dans nos colonnes, les 21 septembre et 5 octobre 1994, Zeev Sternhell à René Rémond.

Nicolas Weill

(2) « Le Fascisme français, la deuxième vague », publié aux éditions Yale University Press. Il s'agit du second volet d'une étude dont la première partie a été traduite et publiée aux PUF, en 1989, sous le titre Le Fascisme français, la première vague, 1924-1933. (3) Voir l'article de Jacques Nobécourt dans Le Monde du 14 octobre 1994.



the beliefer of all heart grantes at

applications and some manner of the foresterning Conservator ferriga all la laboration

Elaard, Queneau, Mais c'est encore



A. 1

20

THE TOTAL WAS THE BEST BEFORE THE THE STATE OF STREET

or and state of

CARROLLING COMPANIES

100 Jungen ~ B++== Time I am

i out i sanafige i Magazeriyini

Cette l'astratrice de livres pour la jeunes

Burgan : :

l'« âme d'enfant » de Ja

and the first of the same of the stranger in the the man to the real rate of the section of the sect

entric maintant of a conjuga-

Serialis Human et landere estable

and the second of the second of the second of the second of

tendait, un soir, dans sa boîte aux

lettres. C'était le dixième éditeur

qui lui répondait : il avait lu son

livre et proposait de le publier.

avant de croire à sa réalité ! »...

« Cette lettre, je l'ai bien relu dix fois

Curieusement, Didier Daeninckx,

devenu un auteur reconnu, écrit

aujourd'bui avec moins de faci-

lité: « Au début, j'écrivais les livres

camme ils venoient. Ensuite, j'oi

commencé à sentir le regard des

autres. Des lecteurs, des critiques...

On se sent investi d'une responsabi-

lité. L'écriture devient moins noive

... et plus difficile .» Pourquoi privi-

légie-t-il surtout le roman poli-

cier? « C'est une étiquette,

commode et fausse comme toutes les étiquettes qui ne recouvrent qu'une partie de la réalité. Est-ce

qu'on dit de Madame Bovary que

c'est un roman sentimental? Ou de

Moby Dick que c'est un romon

d'aventures ? En fait, j'écris de

vrais-faux romans policiers. J'utilise

les techniques de ce genrepour par-

ler d'un univers du passé qui me

passianne. Le roman policier jonc-

tionne toujours sur le passé. On o

tué quelau'un, alors on revient en

arrière pour découvrir qui est l'as-

sassin et pourquoi. C'est ce travail

sur la mémoire qui me plaît. En réa-

lité, tous mes livres sont des varia-

avec un wagon à bestiaux, la

SNCF le rayera définitivement

de ses cadres. A partir de ce

jour, Georges Félibois se consa-

crera entièrement à sa passion

défendue, le braconnage, et en-

traînera ses deux fils avec lul. Ils

seront poursuivis par le garde

forestier, Beaufracy, qui ne vit

que pour les prendre en flagrant

délit. Ce dernier croira même

être arrivé à ses fins avant d'être

ridiculisé par Félibois iors d'un

A travers cette farce intéres-

procès mémorable.

Didier Daeninckx, qui refuse de « zapper » la vie

Rencontre avec un écrivain qui veut regarder « en face » ce qui l'entoure Un roman, dit-il, doit « ramener les problèmes du monde à la dimension humaine »

ssu d'une famille ouvrière, Didier Daeninckx fut d'abord l'origine de leurs mésaventures, imprimeur avant de devenir leur réaction devant l'adversité. écrivain. C'est peut-être ce par-C'est pourquoi il avoue en riant: cours peu ordinaire qui explique « Je ne fois pas de romons l'irruption évidente dans ses comiques. » Pourtant, Didier Daeninckx est un homme plutôt drôle. ceuvres de la réalité du quotidien. Certains relèvent le pessimisme, Mais le paradoxe n'est qu'apd'autres la lucidité d'un romancier parent: « Souvent, entre la nature des auteurs et l'atmosphère de leurs de taient, guidé par sa conscience de citoyen attentif, de témoin enromans, il y a une inversion. Il y a gagé qui ne triche pas avec le réel. bien des clowns tristes... » Lui écrit Pour Didier Daeninckx, l'écriture « pour rappeler aux gens ce qu'est la vie ». Il compose ses intrigues est un travail de responsabilité qui d'un cocktail de rêve et de réel, engendre une « période un peu plus grave » que la vie courante. sorte de « mélange » qui lui fait Dès qu'il écrit, le romancier est en définir le roman comme une « bête charge des destins, croisés, de ses curieuse », « un patchwork d'élépersonnages ; il est seul à décider ments divers qui, rassemblés, créent du devenir de ces êtres de papier une nouvelle réalité ». Tout lui est qu'il crée, comme de ceux qu'il propice: ainsi Didier Daeninckx emprunte à la vie réelle, déposis'inspire du comportement de sa taire unique de leur passé, souvent fille qui lui «montre» le monde, caché. Ce fut le cas dans La mort lorsqu'elle se lie d'amitié avec un n'oublie personne où il lui a fallu se clochard ou éclate en sanglots de-« détacher » du personnage réel vant des scènes de violence que le pour ne pas lui voier une partie de journal télévisé déverse si quotisa vie : « C'est une responsabilité ». diennement qu'elles ne choquent plus l'œil de l'adulte, blasé jusqu'à dit-il. Et souvent dans ses romans,

il parle du malheur des gens, expli- en être aveugle. Pour maîtriser son

Le mensonge des images

A force du regard - parce qu'il porte une vertu cardinale, l'Inso-

lence ; le souci du détail - parce qu'il est le rappel constant de la

réalité dans la fiction ; la vivification de la mémoire – parce que la mo-

demité s'achame à la nier : c'est sur ce triptyque que s'est construite

toute l'œuvre de Didier Daeninclor. On en trouvera une exemplaire il-

lustration dans son dernier ouvrage, paru au début de l'année, Les Fl-

gurants. Valère Notermans, le héros de cette longue nouvelle, est un ci-

néphile amateur qu'obsèdent quelques images d'un fragment de film

récupéré dans une brocante. Images magnifiques et terrifiantes tout à

la fois, mettant en scène, dans la veine de l'expressionnisme allemand

des années 30, le meurtre de plusieurs femmes. Sillonnant la région du

Nord, lieu manifeste du tournage, Valère n'aura de cesse de donner un

sens à cette troublante bobine. Et vérifiera ainsi, au terme de sa quête,

que le mensonge des images peut fracasser l'Histoire... (Verdier, 89 p., illustré par Mako, 75 F).

* Didier Daeninckx a notamment publié: Meurtres pour mémoire, Le

sujet et pouvoir le détailler au plus près, il se documente, voyage, ob-serve, enregistre. Et la réalité, indispensable, en sort transfigurée, lorsque les mots s'imposent, « résonnent dans votre tête », réveillent des pans d'oubli et, avec eux, le

besoin de les écrire. Dans les années 70, Didier Daeninckx a été chômeur. Mais c'était un chômage « volontaire », « pour supporter le travail qui n'est pas toujours marrant ». Il économisais puis s'autorisait une pause, sûr de retrouver du travail par la suite puisque la France d'alors ne comptait guère plus de 300 000 à 400 000 « sans-emploi ». Aujourd'hui, le chômage est une réalité quotidienne éprouvante pour des millions de gens. Et l'écrivain comprend mal que cette réalité-là soit largement occultée. Lui n'aime pas «zopper» la vie, comme il dit: «On habitue les gens à détourner les yeux, la télévision durcit lo cornée. Mo responsabilité d'écrivain, c'est aussi de faire en sorte qu'on regarde en face ce qui nous entoure. » Mais il ne cherche pas pour autant à délivrer un message; il souhaite simplement témoigner au travers de ses personnages. Un roman, dit-il, doit « ramener les problèmes du monde

à lo dimensian humaine ». Contrairement à beauconp d'autres, Daeninckx, dans son enfance, n'a jamais rêvé de devenir écrivain. Dans sa famille, on n'avait pas de grandes bibliothèques pleines de bouquins enivrants. Les seuls livres qu'il ponvait lire, il les recevait à l'école, lors de la distribution des prix. Son seul rève : échapper à l'usine. « Mon père était tôlier chez Hotchkiss et me répétait : ne viens pas là, ne viens pas travailler à lo chaîne. » Mais à aucun moment il n'a pensé qu'on pouvait faire son métier d'écrire. Ca ne faisait tout simple-

LITTLE ITALY

de Catherine Chauchat.

Actes Sud, 226 p. 100 F.

ouise Giovanni est d'ori-

gine italienne; elle tra-

vaille à Paris comme « as-

sistante polyvalente » d'un riche

producteur de cinéma, Ferguson.

Louise souffre d'un dédouble-

ment de personnalité et a « une

impressian de voir le mande

camme du haut d'une taur ».

Ainsi, « le cercle de ses amis s'est

réduit aux dimensians d'une pu-

Tout va commencer le jour où,

après avoir assisté à la projec-

tion d'un film en compagnie de

Ferguson, Louise découvre, dans

une réserve du cinéma, le ca-

davre du producteur, « la bouche

pleine de pellicule ». Craignant

d'être accusée du meurtre, elle se réfugie à Sainte-Lucie, le vil-

lage de son enfance qu'elle a re-

baptisé « Little Italy ». Là, elle se

remémore certains événements

mais ceux-ci sont vagues, habi-

tés « de silhavettes flottantes et

Alors qu'elle avait sept ans, sa

mère avait été écrasée par un ca-

mion. Quant à son père, ce

n'était qu'un fantôme que la

guerre d'Algérie avait détruit

mentalement. Il a disparu mysté-

rieasement en 1966, et Louise

cherche toujours à comprendre.

Qui était réellement cet

homme? Pourquoi a-t-il délaissé

ses proches? Quelles sont les

A Sainte-Lucie, il y a son oncle,

un promoteur immobilier qui

s'est rendu propriétaire de

presque toute la station bai-

néaire, grace à des capitaux à de réalité.

causes de cette disparition ?

dépourvues de sens ».



ment pas partie de la réalité de l'écrivain débutant ne savait alors son milieu social. Le petit Daeninckx aimait l'histoire et le francais. A la fin de la troisième, on l'a orienté... vers la comptabilité. « J'oi tenu une année. Et puis, à lo rentrée en première, je suis resté une heure et je suis parti... » Dix ans durant, il sera donc ouvrier imprimeur, alternant travall et période de chômage jusqu'au declic: « Je suis devenu écrivain par lassitude du travail salarié»,

confie-t-il sérieusement. A vingt-huit ans, il s'enferme quatre mois pour écrire Mort ou premier tour, « le seul de mes ro-mons dant j'interdis aujourd'hul la boulots, animateur culturel, jour-naliste localier, etc. Cinq ans plus réédition », précise-t-il. C'est que tard - oui, cinq ans I -, un mot l'at-

l'origine douteuse, liés à une es-

croquerie meurtrière datant de la guerre d'Algérie. Guerre d'Al-

gérie au cours de laquelle il a

combattu avec son frère Paulo,

le père de Louise, et puls Fergu-

son, dont la fortune suspecte

date de cette même période. Cet

homme qui, d'après la grand-

mère de Louise, « lui était rede-

vable de quelque chose ». Mais de

quoi ?... Et puis, qui est cette

femme qui hante l'esprit de l'hé-

rome jusqu'à lui en faire perdre

Louise ne se doute pas encore

qu'en fouillant le passé elle va

découvrir la véritable histoire de

ses parents, celle qu'on lui avalt

cachée depuis tant d'années;

une histoire de sang et de

meurtres vers laquelle elle va

être guidée par de mystérieux

messages anonymes qu'un cor-

respondant Inconnu lui laisse

partout où elle passe. Peu à peu,

le film se déroule, le flou s'éclair-

cit, et Louise découvre la vérité.

Ce n'est pas un hasard si Cathe-

rine Chauchat met en épigraphe

de chacun des chapitres une cl-

tation d'Alice ou pays des mer-veilles. Telle Alice à la fin de son

aventure. Louise va ressartir

grandie de ce voyage à l'Inté-

rieur de sa propre histoire. Elle

va découvrir une partie d'elle-

même qu'elle avait oubliée ou

qu'elle avait plutôt voulu enfouir

Catherine Chauchat, dans ce

premier roman, a bien su tendre

une atmosphère trouble en me-

nant son héroine à travers un la-

byrinthe de rêve, de mémoire et

au fond de son cœur meurtri.

TROUBLE ATMOSPHÈRE

Au pays des souvenirs

Dans le labyrinthe de sa mémoire,

Louise dénoue les fils de son histoire

en mouvement. En fait, il ne savait pas qu'il ne savait rien... Sans soutien de ses proches (abandonner un empiol pour devenir écrivain? C'est de la folle I), l'inconscient Daenincky persista et envoya son roman à dix éditeurs dont il avait relevé nom et adresse en librairie. Il reçut très rapidement neuf réponses négatives. L'entourage était rassuré et l'apprenti romancier renvoyé dans l'univers du travail salarié: il vivra alors de petits

ni construire une histoire, ni cam-

tions sur lo fin de la civilisation inper des personnages, ni les mettre

dustrielle et un devenir inconnu. incertain. » Aujourd'hui il souhaiterait écrire un roman sur la folie. Mais ce n'est pas chose facile car le sujet est vasie, compigée Meme s'Ala une idée claire de son contenu. Daenincta ne se sent pas encore capable de l'écrire. Mais bientite, qui sait? Avec Didier Daenindox, son tempérament, son parcours atypique, on peut s'attendre à tout. Puisse ce roman rêvé nous livrer un Daeninckx plus libre encore, fui dont la notoriété n'a pas altéré la

La farce de Félibois LE DERNIER CHANT DES DINOSAURES de Georges Fleury.

Grasset, 247 p., 110 F. G sionné de braconnage et earges Félibois est pasn'hésite pas à arrêter sa locomotive pour capturer des lapins promis à ses amis. « Georges Félibois revenait, tronquille, vers lo locamotive, le fusil en bandoulière, en tenant par les areilles deux lopins dans chaque main. » Tout le monde dans les environs connaît ses habitudes fâcheuses mais s'y est accoutumé jusqu'à s'en désintéresser complètement, car malgré les arrêts fré-

sante, riche en descriptions, le lecteur découvrira des aventures passionnantes racontées très simplement. La parfaite connaissance de son terroir rend la tâche facile à Georges Fleury,

quents les horaires sont respec-Mais quand Georges Félibois se permettra d'intervertir volontal-

qui emploie avec aisance le langage un peu cru des paysans. La maladie de cœur

POINT DE CÔTÉ de Judith Godrèche. Flammarion, 154 p., 79 F.

e premier roman de Judith Godrèche raconte les bonheurs, les jaies et surtout les problèmes de Juliette, une jeune fille de vingt ans atteinte de cleptomanie. En réalité, l'histoire met en évidence le manque d'affection de l'héroine, qui ne se sent pas almée de sa mère; d'où son besoin de voier, de voler même l'amour. La cleptomanie fait partie d'elle : « En volant. elle aublie ce qu'elle a décidé de perdre, ce qu'elle n'a pos, ce qu'on lui eniève. » Elle vit des moments difficiles, souvent incompréhensibles. Par exemple, les relations avec son copain sont compliquées, et même pa-

radoxales, à tel point qu'elle dit : « Je te quitte, je te quitte même si je t'aime. »

Juliette veut compenser l'amour

que sa mère ne lui a pas donné par une affection débordante pour Odile, une petite fille rencontrée dans une boulangerie, elle aussi délaissée par ses parents. Odile devlendra le jouet, la chose de Juliette. « Mon nouveau visage, c'est nous, c'est elle et moi. Man nouveau cœur, c'est le sien et le mien mêlés. Les rues dans lesquelles je morche sont celles que nous ovons tracées. » Avec cette union inattendue de deux êtres abandonnés par ceux qui auraient dû les aimer, Judith Godrèche propose une approche délicate de l'absence d'amour. Le style télégraphique de ce roman est en parfaite concordance avec le rythme des émotions.

«Folia»); Le Facteur fatal, La mort n'oublie personne, Zapping (tous trois réédités ea « Folio ») et En marge, chez Denoël ; Hors limites, chez Juliard (réédité en « Pocket »); Play-back, chez Manya; Main courante, Autres

lieux, chez Verdier.

La Société des Gens de Lettres de France

a remis ses Grands Prix de Printemps le 29 Mai 1995

Littérature Grand Prix SGDL du Roman

Les etargs - Juliand Grand Prix SGDI de la Nouvelle Claude Delarue Servence à Tahin - Juliard

Bartrand Renard

Grand Prix SGDL du livre des Arts Jean Leymarie Otto Schauer - Cercle d'an

Grand Prix SGDL du livre Jean-Marie Lhöte Historie des jeux de sociéte, géométries du désa - Flammanor

Grand Prix SCDL de l'Essau l'aul Eluard, cu la fidelite a la vie - Le Temps des Censes

> Grand Prix du livre Jeunesse Larcusse des tout-petits :

de littérature populaire

Henriette Walter l'Aventure des langues er Occident leur origine, leur testoire, leur gécaraphe - Robert Laffont

Traduction

Pox Gérard de Nervat

Pierre Gallissaires pour l'ensemble de ses traductions

Philippe Degeorges Eugène Delacroix, le voyage

les adverbes - Largusse

iard-« Série noire » (réédités en

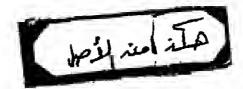
Prix Soecial du Comité

Poésie Grand Prux de La Société des Gens de Lettres pour l'ensemble de l'œuvre

Prix Charles Vildrac Le Premier regard - Artuyen

Multimédia

au Maroc - Arborescence sel de Massa 31, me de faubourg Saint-Jacques 79014 Paris, Tél.: [1] 40 51 33 00



IOGES.

1.74099337

were the second

Maria de Aurados

With the second

and the same of the

to be and the

Language Street, and

Metricus is

Secret Street

Water at the con-

ala serat

4-17-18

1. The 15th 1. The

**

C'était une gageure : promouvoir, tout au long de l'année scolaire qui s'achève, un travail en commun entre le service littéraire du « Monde » et un groupe d'enseignants et de lycéens d'un établissement scolaire limougeaud, le collège André-Maurois. Chaque mois, les uns et les autres se sont rencontrés. Des auteurs – Azouz Begag, Didier Daeninckx – ont prêté leur concours. Des livres ont été sélectionnés, lus, commentés, des reportages effectués dans la région. Deux pages pour résumer – imparfaitement – la richesse de cette aventure.

er » la vie

Dure humaine »



particular and the state and the fire ber want Berteinen mit commaint fitten to a said. a life in a core - with the e growing wrongs with ्राकुरणाच्याके व्याप्ता स्थापना स्थापना । स्थापना । अस्तर सामित्रक स्थापना स्थापना स्थापना । स्थापना

the end of the late of the late كالمرابات والمعرف والمعترين المنازي والمنطقية فأوارك والمتراج والمسار والمسارية A CONTROL TOWARD AND COMPANIES OF A CONTROL ng mg (1997) at heaftan bewer in in a thail girl an iai Service for the service of the servi egations in Emilia ago, in 1998 and in the Address to the control of the to the contract of the partition of the contract of the contra raggeting and a little configuration of the 1996 and a section

La farce de Félibois

was the manufacture of the second discounts of

with the second of the second of

网络南京的基础子 425 AN 1423 well the to a family bags of the control of the (本本) 本の主意を対する。 Laboration then take a Barrier & Barrier Alle and the second of the second of the second ay ing mount you go in the comment of were progress to the progress of the control of the state of the s and the second second second second AND THE PROPERTY OF THE PARTY O المناه أأفرا في حد إلى أنه الموجل جنيج الإنجابية er weiter ber ber ber ber Anteres water .- water

a maladie de cœur

and the engine below to see the control of the

网 成務 24 19 19 19 1

CO TO COMPANY AND ADVANCED

montre bien les difficultés qu'elle सम्बद्धाः व्याकतिकाने व्यक्तः द्वित्र ततः a surmontées grâce à l'affection d'un chien de berger, Folette. Series terrente de Serie Même si elle n'a pas fait beau-

conp d'études, Jacqueline Duhême a fréquenté une école exceptionnelle : l'atelier du peintre Matisse où, adolescente, elle a travaillé comme aide. C'est elle qui étalait la gouache sur ses papiers collés ». C'est elle aussi qui a posé comme modèle pour la Vierge de la chapelle de Vence, en Provence. Matisse lui a tout appris. En dessinant des casseroles et des passoires, elle a acquis la précision du trait de crayon. Mais

le peintre lui a aussi donné « une

tres grande discipline de travail »:

lul même, à quatre-vingts ans, faisalt encore « des bâtans », comme on fait des gammes en musique, pour garder la main. Elle dit que c'est grâce à lui qu'elle «[a] l'œil ».

conflé une mission pour Prévert.

façon amusante. Matisse lui avoit qui ne voulait pas grandir, de Paul

en travaillant. » traditionnels, les Rougerle distribuent eux-mêmes leurs livres. rendant visite aux bibliothèques et aux librairies dans leur camionnette bourrée d'ouvrages. « Naus falsons environ 20 000 kilomètres par an, régian par réglan, en France, mais aussi en Belgique et au Luxembaurg », expliquent-ils. tés et la revue Poésie présente a son plus grand nombre d'abonnés hors des frontières. Les principes de rigueur, qui incitent par exemple les Rougerle à des opérations à grand succès, Eluard, ou L'Opéra de la lune, de

refuser les comptes d'auteur, loin de l'édition de masse et des n'empêchent pas la maison de bien se porter, même si les difficultés ne manquent pas. Le papier bouffant, de fabrication spéciale, est cher, et il faut en acheter trols tonnes et demie par an. De plus, la rotation des ouvrages est lente, l'écoulement de chaque tirage se faisant sur plusieurs années. S'ils reçoivent quelques aides du Centre national du livre, les Rougerie ne touchent rien de la part de la région. « Je ne veux pas être tributaire de subventians, souligne Olivier. On a ainsi maintenu artificiellement des maisans très endettées, c'est un piège dans lequel je ne veux pas tamber. » Soo chiffre d'affaires, qui atteint 500 000 francs par an, le satisfait. « le tourne bien. Man bénéfice est pratiquement de 100 %, en partie grâce au matériel, qui n'a aucune valeur marchande, Investir, mieux m'équiper, m'abligerait à faire du cammerce. Or je ne veux pas perdre man âme en étant amené à publier plus de livres, y campris ceux qui ne me plairaient pas. » Son père, lui, ne voit pas la nécessité de se lancer dans de grands changements.

« Une machine moderne ferait trap de bruit, explique-t-il, malicleux. Je ne pourrais plus écauter la radia A l'écart des circuits commerciaux

Jacques Prévert. Les animaux

sont présents partout : libellules

de toutes les couleurs, poissons

imagioalres, écureuils taquins,

chiens, chats, lapins, éléphants,

dromadaires... A chaque page, on

rencontre des fleurs géantes ou

des arbres extraordinaires qui permettent d'imaginer le paradis

terrestre. Et les enfants volent, eux aussi : Grain d'Aile dans le

livre de Paul Eluard, mais aussi

Michel Morin dans L'Opéra de la

lune ou «Tistou les pouces verts», de Maurice Druon I Jac-

quelioe Duhême confie qu'elle doit ce goût aux séjours qu'elle a

faits, petite, chez les bonnes

Signatures

Ces pages ont été réalisées, pour le portrait de Didier Daeninckx, les critiques littéraires et le reportage sur les éditions Rougerie, par les élèves de 4·1, de 3·1, de 3° 3 et, pour la rencontre avec Jacqueline Duhême, par les

élèves de 6°4. Les différents ateliers étaient animés par des enseignants: pour le groupe « Portrait-entretien », M™ Aline Coré-Guyot; pour le groupe « Critique littéraire », Mª Agnès Faure et M™ Annick Juillard (documentaliste); pour le groupe « Reportage », Mª Marie-Françoise Perrier et M= Anne-Marie Clapham; et pour le groupe « Jeunesse », M Martine Ezquerra. L'ensemble de l'opération a été soutenue par le rectorat du Limousin, la direction régionale de l'action culturelle, le conseil général de la Haute-Vienne, la malrie de Limoges, La Poste Haute-Vienne et l'association Culture et patrimoine.

La passion des Rougerie

Depuis bientôt cinquante ans, de père en fils, ils éditent et impriment les poètes qu'ils aiment Visite à Mortemart dans un atelier en forme de caverne aux trésors

son d'à côté... pas l'église, l'autre I

Etanné de ne pas trouver celle qu'il

cherchait et le nez face a la ma-

chine, il s'écrie : « Mais où qu'elle

Blond, Morteman conservé le charme de ses origines médiévales. Ao cœur de ce petit bourg situé à 40 kilomètres de Limoges, la halle est touiours cernée de vieilles maisons de granit. C'est là, dans une ruelle en pente, que se trouve la maison des Rougerie. Dans cette demeure de la fin du XIV siècle. derrière la porte aux larges battants cloutés, vit une familie pour qui la poésie est au centre de la vie. Depuis bientôt cinquante ans, les Rougerie éditent et Impriment, de père en fils, les poètes qu'ils aiment.

Chez eux, pas de demi-mesure. Devant la cheminée de pierre, la grande table de bois est couverte de livres blancs. « Natre vie familiale, dit Marie-Thérèse Régerat-Rougerie, la maîtresse de maison, a taujaurs été Intimement liée à natre vie professiannelle. » Et pour cause : l'atelier est au fond du jardin, la presse y fonctionne chaque jour et chacun met la main à la pâte. Le père d'abord, René Rougerle, se dit fier d'être l'un des derniers artisans éditeurs de France. Même s'îl est aujourd'hui en principe à la retraite, il reconnaît ne pas pouvoir vivre sans mettre en pratique cette passion pour les mots imprimés, les tex-

Une passion familiale, puisque son grand-père était typographe à Limoges, son père secrétaire de mairie et journaliste au Populaire. Dès l'âge de dix-huit ans, René Rougerie fonda une revue de poésle baptisée Centres, avec Robert Margerit et Georges-Emmanuel perdu son éditeur au bout de neuf numéros, il décida de se débrouiller seul et acheta, à la casse, une presse à Imprimer. Aussi chaleu-

reux que son père, Olivier a choisi

'est une petite femme aux

cheveux courts et gris, qui

ne fait pas du tout son

âge. Quand elle sourit, son visage

prend des traits d'une incroyable

jeunesse. Et cela n'a rien d'éton-

nant puisque Jacqueline Duhême

dit qu'elle a, comme la plupart des illustrateurs, « conservé une

Elle est chaleureuse et vive, ou-

verte et franche. Elle affirme que « les jeunes d'aujaurd'hui sant

épatants, puisqu'ils ne sauffrent

plus des cachotteries et des men-

sanges, camme autrefais, qu'ils

s'intéressent à tout et qu'ils ant le drait de danner leur avis ».

Lorsqu'on lui demande si, petite,

elle a été doriotée par sa famille,

elle se met à rire. Sa naissance fut

« un accident ». Sa mère ne l'ai-

mait pas. En pleine guerre, la pe-

tite fille a été ballottée de Grèce

en France, d'orphelinat en pen-

sion, de ferme en couvent. Le

Naël de Folette, un album écrit et

illustré par Jacqueline Duhème,

âme d'enfant ».

de lui succéder. Son père et lui insistent sur le fait que leur profession est avant tout « un art de vivre ». Olivier insiste : « Si être éditeur, c'est jauer à l'intellectuel, ça ne m'intéresse pas... J'aime le papier, l'encre, les mats, ce qui est dit à travers les mots, qu'ils soient sérieux au cacasses. »

En pénétrant dans l'atelier, on comprend qu'Olivier Rougerie se dise sensible au « charme du métier ». Au premier abord, tout a pourtant l'air poussiéreux, abandonné. Chaque mur est tapissé de livres et de dessins d'enfaots, de la laine de verre pend au plafond. « C'est un désardre qui vit taut seul », observe René Rougerie. Mais au bout d'un moment, cet « antre » devient presque envoûtant. Est-ce l'odeur de colle, de papier, celle du plomb qui, perpétuellement refondu après utilisation, servira de nouveau?

Les Rougerie utilisent encore le procédé de « fonte chaude », associé à la typographie traditionnelle, différent de la « fonte froide » qui caractérise l'offset. « La linotypie, c'est un acte de lutte et d'amaur, souligne René Rougerie. L'affset détruit l'odeur, la chaleur maltraite le papier et le rend vulnérable, »

GISÈLE C'est d'ailleurs une véritable complicité qui unit M. Rougerie à sa machine, lui qui remarque: «On ne se quitte jamais, an s'engueule même, parfais ! * L'éditeur évoque aussi sa précédente presse, maintenant à la retraite, qui devait son nom à un épisode d'avant le temps où la famille s'est Installée à Mortemart. « Naus habitions rue des Sapeurs, à Limages, et man atelier se trouvait entre une maison clase et une église. Un jour, un paysan pousse la parte, croyant entrer dans la mai-

est, Gisèle? » » Depuis ce jour, la macbine, dont René Rougerie ne s'est jamais débarrassé, porte le nom de Gisèle. Pour imprimer leurs livres, les Rougerie utilisent du papier bouffant, un matérian qui possède un grain et dont la qualité résiste mieux au temps que les papiers modernes, plus acides. Et c'est en famille, sur la grande table du salon, qu'ils plient les feuilles avant de les rapporter à l'atelier pour les coudre et les coller. Ils arrivent ainsi à donner nalssance à une quinzaine de recueils par an, chacun tiré à quatre cents exemplaires et à quatre numéros de la revue Poésie présente. Le choix des œuvres se fait selon des critères précis: les Rougerie veulent découvrir des auteurs et les faire connaître ou faire redécouvrir des textes oubliés. « Les auteurs les plus connus n'ant pas besoin de naus, indique Olivier. Je ne chaisis pas nan plus en me disant que le livre ya plaire. » Pour lui, un poète intéressant est

quelqu'un qui dérange un peu. Dans le catalogue de la maison, les contemporains tels qu'Anne Teyssieras, Michel Seuphor ou Fernando Arrabal côtoient des inédits plus ancieos comme ceux de Saint-Pol Roux, Borls Vian, Marcel Béaiu, Pierre-Albert Birrot et même Picasso. « Naus avons un réseau d'amis, de la France au Japan et à la Chine. explique Olivier. Nos rapparts sant amicaux, fraternels et nan financiers. » La maison relals. Venus là pour quelques jours, certains y sont restés lusqu'à quatre ans l

Fou rire à 'Ambassade

fêtes du livre auxquelles ils ne

participent jamais. « Aller faire de

la publicité au maire ne m'inté-

resse pas », observe en souriant

René Rougerie, tandis que son fils

ajoute: . Dans les salans, ce sant

surtout les grosses boites qui sont

là... Et puis voir Rika Zarai au Gis-

card d'Estaing présenter leurs

œuvres... littéraires... » Quand ils

ne sont pas en tournée, les Rou-

gerie père et fils restent donc à

Mortemart, où la présence de leur

maison contribue à la survie du

village. Car sans le poids des livres

envoyés par courrier -

40 000 francs d'affranchissement

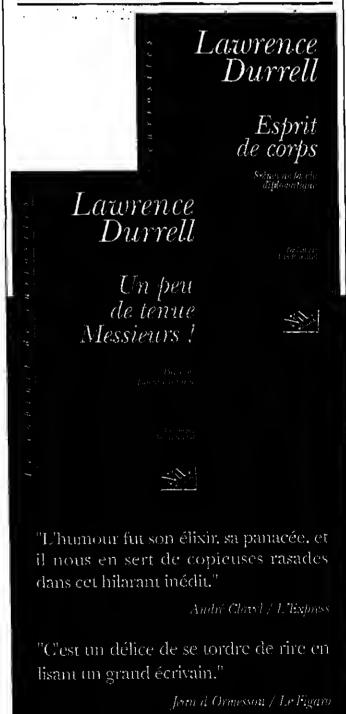
par an -, le couple de postiers qui

fait fonctionner le bureau distri-

buteur de Mortemart - cln-

quante-deux habitants - aurait

perdu son travail depuis long-



L'« âme d'enfant » de Jacqueline Duhême

Cette illustratrice de livres pour la jeunesse a collaboré avec Matisse, Eluard, Queneau. Mais c'est encore Prévert qu'elle préfère

Jacqueline Dohême a connu beaucoup d'artistes importants, avec lesquels elle a oon seulement sympathisé mais aussi collaboré: Paul Eluard, Claude Roy, Raymond Queneau, Miguel Angel Asturias... Mais celui dont elle parle avec le plus d'émotion, c'est Jacques Prévert, dont elle a filustré une douzaine d'ouvrages. Leur rencontre s'est faite d'une

Elle arrive chez lui; il dit: « Je te connais, toi, tu travailles chez Matisse; et toi, tu me cannais? » Innocemment, Jacqueline Duhême répond: « Beh... non! » Alors Prévert éclate de rire : « Tout le mande me cannaît en France, sauf

Jacqueline Duhême n'aime pas qu'on dise que sa peinture est naïve. Pour elle, cela signifierait qu'elle ne maîtrise pas sa technique. Pourtant, soo univers est celui des enfants. Les adultes y sont rares et n'ont pas toujours le beau rôle, comme dans L'enfant

sœurs. Elle dessinait des anges à longueur de journées. A tel point que, plus tard, son ami Paul Eluard l'avait appelée, en plaisantant, «faiseuse d'anges »... Jacqueline Duhême aime tous ses livres, mais elle dit que son préféré, c'est celui qui n'est pas encore fait, celui qu'elle porte en elle et auquel elle « pense très fort ». Justement, des projets, elle en a plein la tête. Actuellement, elle prépare un album qui verra le jour en septembre. Elle illustre un texte, înédit et très drôle, de Jacques Prévert. L'album s'anpelle Prosper en enfer. C'est la pe-tite fille du poète qui le lui a na-

* Le dernier titre lilustré par Jacqueline Duhême, Le Voyage du chariot à mots, de Joël Sadeler, vient de paraître chez Larousse. La plupart des œuvres de Jacqueline Duhême sont publiées par Gallimard Jeunesse et les éditions Rouge et Or.

turellement confié, au nom de

l'amitié qui les unissait. Vivement

de Sixten Ringborn

de Keith Christiansen

342 p., 150 F).

PHILOSOPHIE

RELIGIONS

de Marcel Ducos

de Pierre Fougeyrollas

LES IMAGES DE DÉVOTION, XII-XV siècle

Le titre suggère un traité d'iconographie où théologie et chronologie dé-

sablement acérées (traduit de l'anglais par A. Girod, éd. Gérard Monfort,

Comment Caravage peignait-il? Pourquoi ne connaît-on aucun dessin de

sa main ? Quelle place tenait le modèle vivant dans son art ? Pour éclairer

ces questions, Christiansen se livre à une étude très détaillée des toiles.

S'apercevant que plusieurs portent des traces d'incision dans la matière

picturale, il en condut que Caravage esquissait en quelques traits sur la

toile et travaillait sur le motif, avec ce que cette méthode suppose de dif-

ficultés. Ainsi apparaissent nettement les nouveautés que le peintre de Saint-Louis-des-Français apporte face à la tradition issue de la Renais-

sance. Si court solt-il, cet essai est remarquable (traduit de l'anglais -

Excellente idée : Jacques Aron a réuni une très copieuse suite de lettres,

rapports, déclarations, leçons et pétitions qui composent une histoire du

Bauhaus de 1914 – quand le lieutenant Walter Gropius y songeait dans les

tranchées de Lorraine - à 1933 - quand la Gestapo força à la fermeture

une école dont les nazis dénonçaient le modernisme « antiallemand ».

Parmi les auteurs figurent, outre Gropius lui-même, Feininger et Itten,

Klee et Van Doesburg, Kandinsky et Mies van der Rohe, Moholy-Nagy et

Schlemmer. Les textes sont bien choisis et présentés avec un beau souci du détail et de l'exactitude (éd. Didier Devillez, 288 p., 150 F).

L'Occident vit dans la certitude que l'artiste peut créer impunément et

que l'art ne doit pas se plier aux juridictions communes. D'où vient ce

sentiment, se demande Jacques Soulillou dans un essai d'une belle origi-

nalité qui met en évidence les liens ambigus et parfois conflictuels qui se

sont noués entre l'art, le crime et la loi. Inspiré par de Quincey et par Ba-

taille, il n'est pas loin de penser que « l'ort est lo continuotion du crime sous

une outre forme ». S'appuyant sur des exemples tirés de la littérature, du

cinéma, de l'histoire et de l'art, Jacques Soulillou nous entraîne sur les

chemins non balisés des rapports entre le droit et la création (Seuil,

Sociologue et philosophe, Pierre Fougeyrollas a consacré, depuis plus de

trente ans, une vingtaine de livres à la compréhension de notre temps, de

ses mutations intellectuelles et sociales. Il s'interroge dans ce nouvel ou-

vrage sur l'approche d'une pensée qui se trouverait au-delà des cadres

dépasser le théorique et le poétique. Tenant compte des changements ra-

dicaux amorcés par le règne des images, cette tentative originale pour

nous préparer à la venue d'un avenir encore inconnaissable est aussi une

méditation sur la vie, la mort, et leur relation (L'Harmattan, 240 p., 130 F).

Rédigés en 1633, ces deux discours marquent dans l'histoire de la pensée

européenne la naissance de la science moderne, avec la constitution de la

première théorie mathématisée du mouvement. Publiée pour la première

d'un Index, etc., et permet de disposer à nouveau d'un véritablement ins-

trument de travail qui Intéresse aussi bien les scientifiques que les histo-

riens et les philosophes. Introduction traduction, notes et index de Mau-

A travers ce titre, on reconnaît la langue, sincère, lyrique, drue et crue, de Guy Gilbert, prêtre célèbre pour son action « chez les loubards », parmi

les jeunes drogués ou délinquants. Dans cet ouvrage, il livre son enfance et conte son expérience de « curé » non conformiste, nourri de cette foi

intransigeante qui lui permet de « tenir le coup », dans les combats dont il

Il est rare qu'un octogénaire, prêtre de surcroît, s'exprime avec virulence

sur ce qui a été toute sa vie. Mais le Père Marcel Ducos, dominicain, est

un combattant tetu et intatigable. Empêché d'aller évangéliser les Indiens

du Brésil, comme il le souhaitait ardemment, c'est en France qu'il a

exercé son ministère, se heurtant à une Eglise dont l'archaisme le déso-

lait. Son témoignage exprime un espoir trahi mais aussi un appel à garder

DISCOURS ET DÉMONSTRATIONS MATHÉMATIQUES

rice Clavelin (PUF, coll. « Epiméthée », 284 p., 198 F).

DIEU MON PREMIER AMOUR, de Guy Glibert

JE VOULAIS SEULEMENT CHANGER L'ÉGLISE

tisse sa vie (Stock, 370 p., 110 F).

CONCERNANT DEUX SCIENCES NOUVELLES, de Galilée

conceptuels dont nous avons l'habitude, et où viendraient se fondre et se-

VERS LA NOUVELLE PENSÉE. ESSAI POSTPHILOSOPHIQUE

Etats-Unis - par F. Israel, éd. Gérard Monfort, 94 p., 45 ill., 104 F).

ANTHOLOGIE DU BAUHAUS, de Jacques Aron

L'IMPUNITÉ DE PART, de Jacques Soulillou

LE CARAVAGE ET « PESEMPIO DAVANTI DEL NATURALE »

Linda Nochlin ne croit pas que

l'analyse d'une œuvre d'art se fasse

hors de toute considération poli-

tique - féministe ou non - et

économique. Ce point de méthode

paraîtrait une évidence si, depuis

une vingtaine d'années, le modèle

d'un certain art contemporain

n'avait imposé, aux artistes comme

aux critiques et aux historiens, de

n'admettre que les œuvres dénuées

de signification autre que stricte-

exercices d'antocritique et dé-

constructioo doot la première

conséquence a été de condamner

lesdites œuvres à la plus totale ino-cuité. Poser aujourd'hui la question

d'un sens moral ou politique et

celles qui lui sont liées, oser par

exemple le mot « allégorie » à pro-

pos de Seurat, c'est désigner la dif-

ficulté essentielle et porter le cou-

teau dans la plaie. En ce sens aussi,

Delacroix, Courbet et Manet sont, à

l'heure actuelle, des fréquentations

infiniment profitables - et la lecture

de Nochlin une leçon de vigueur.

Elle n'est pas pour autant convain-

cante à tout coup. L'essai qu'elle

consacre à l'antisémitisme de De-

gas repose sur des témoignages in-

certains, sans un dessin ou un pas-

tel pour l'étayer. Degas, écrit-elle,

« nous o facilité les choses en gar-

dant ses idées politiques – et son on-tisémitisme – à l'écart de son art ».

L'éternelle affaire des rapports du

créateur à sa création ne se règle

peut-être pas si vite - à moins d'ad-

mettre, comme le suggère Nochlin

du reste, que, vers 1900, l'antisémi-

tisme était si banal qo'il n'était

qu'une opinion comme une autre

et non point une obsession décisive

comme il le deviendra chez Céline.

Il serait, du reste, instructif de se li-

vrer à la même enquête à propos

de Renoir, qui ne fut ni moins anti-

que Degas et ne s'en cachait pas.

dreyfusard, ni moins antisémite

D'autres réserves se présentent au

fil du livre, à propos de la compré-

hension de Galligiliti, passablement caricaturale et trop influencée par

le point de vue de Pissarro, et de la

vision de Cézanne, que Linda No-

chlin rejette dans le parti du mo-

dernisme formel sans examen -

sentence d'un simplisme inattendu

de la part d'une lectrice de Scha-

piro. Mais la dynamique de l'en-

semble, la volonté affirmée de

rompre avec les certitudes acquises

-- 4-mag. A Prof. Man . Ø6 . #.£5 ANTERNA P P. 1844 -

3. 7. Terry 5 to 100 THE REAL PROPERTY. 3000 the second of

1. 7.7 (4.8)

The Royal Street

grender 🗽

4 TS

Garri.

ATT WALK

Get perse

But and

والمراجع المراجع المراجع

on jeun

19th 11 to \$1.49

Ar Cri

Section

The state of

有一种。这种

14 A 14 A

Fairte de

The state of

- F-64 75 1

THE PARTY OF ALL

أأوا فالغوث في وكأنا

ESPERATE A

· Sangi gen.

El pere.

The state of

time in all

det primi

The state of the best of the bases are propagated in

SMIT DE RESISTANCE

at.

15 Can

2

37.25

The state of the contraction of the species

ি । তাৰ বিভাগ কৰা এইটিজন্মক এক প্ৰতিটি । ইন্দ্ৰপত্তিক ক্ষ তাৰত কাৰ্য্যতা বিভাগ দিয়া কাৰ্য্যক্ষিক না । ক্ষাধানীয়াৰ বি

Le temps des au Alger, la Résistance, a

the same of the same of the same of

INSTRUMENT DE DATE AN

. . . . चे प्रशासीक के के किया है। जन्म THE SE MEDIE, DAY 1881, WHEEL AND ार्थ प्रजानक की मारा प्रकृतिहाँ । के शाक्ष प्रकृति के राष्ट्राहरू । "不一下不知,我就被我上班的女子 t in the Agrantiale agent as at THE PROPERTY OF STREET STREET,

Club internation to be a was been use. and the transfer was a few and the Contraction of the State Company والمناه والمنطق والمعالم المناه والمناه والمنا "我们的",不是我们的一点多点不是 of participations in the same Carl Control fuels of the complete of the control contract to the object of weather the NEW YORK OF THE STATE OF THE SERVICE

VICTIME BUN COMPLOT

医中性性 医二甲二甲酚 网络斯特拉斯 人名英格兰

 $H(T, \mathbb{Z}^{n+1}, \mathbb{Z}^{n+1}) \cong H(T, \mathbb{Z}^n) \times H(T, \mathbb{Z}^n) \times H(T, \mathbb{Z}^n) \times H(T, \mathbb{Z}^n) \times H(T, \mathbb{Z}^n)$

a first amount of the same of the first CORPORATION AND ASSESSMENT OF PARTY. 3 Links Amily a constant from the motion or graphy moderning to the coupling of the large क्षातिसद्भव में हैंग राज्य अनुभाव अस्ति है।

bulouse entre francs-tir

et is « conquête » de la ville par l

त्रात्तिक विश्वस्ति द्वार कार्यक्तर देवत्यकार्यक्तराहरू

A THE REPORT OF LANDS

عَيْنَ يَسِينَ فَأَنَّهُمُ مَا وَمُعِينًا فَأَنَّا لَا يَعْمُ أَنَّا اللَّهِ الْمُعَالِّ اللَّهِ الْ

The state of the s

the property of war state or the

and the second of the second of the second

the state of the property of almost

The state of the s

The state of the state of the first professor.

ीत जानन गाउँहाई क्राम**ाक्रहां**कर

and the commence of the second section.

त्र त्र १८४मी है। अन्यक्षिक कुन क्षेत्रक

and the second promiting and

াল বা প্ৰকল্পতাল লৈ সভ্সভূল

 $- \mathbb{E} \left[\left(\mathbb{E} \left[\mathbb{E} \left[$

The state of the s

in the production of the Section Section 1988.

र्मा । । इस्तारक सम्बद्धाः

The state of the state of

 $\mathbb{R}^{n+1} \subseteq \mathbb{R}^{n+1} \times \mathbb{R}^{n+1} \times \mathbb{R}^{n+1} \xrightarrow{\mathbb{R}^n} \mathbb{R}^{n+1}$

State of the state the state of the s

Turkina paragaga

Service and give stops

in the 2000 to display

SATE OF THE PROPERTY.

The state of the s

er i 1994 i 1945 gaze etakungi

The second second second second second second

And the Atlanton

The second secon

ं अध्यास्त्र के ले हो स्टेस्ट्रेस्ट्रेस

grant per ade qui n'a de cesse de mo

连线 化水油酸 地震的 医皮肤病

१ १९ १९५५ अस् अ**न्हें, यक्ते** द्वारी of the both be a personal arms adopte in thing are pay min ett, bet "theure foreigneumen fi La-The same of the state of the st the american give with probables

and the series arms for the way part of which is the wife, to become mineral in the content with purch from a unit en-The committee from a

Contract to the material being afferente. The first of the control of the state of the Aller to the second of the sec

la la regione de la région en 1944, reli

Ce que les tableaux ont à dire

Pour Linda Nochlin, il est temps d'en finir avec le formalisme et de regarder les tableaux comme des champs d'idées

termineraient l'ordre d'un classement. Le propos de Ringbom, historien de l'art finlandais disparu en 1992, est tout autre, subtilement analytique. LES POLITIQUES DE LA VISION Il examine la variété des relations que texte et image entretiennent au Art, société et politique Moyen Age et les moyens dont usent l'enlumineur, le peintre et le graau XIXº siècle veur pour raconter à l'œil une histoire, si nombreux et enchevêtrés soient de Linda Nochlin ses épisodes, si complexes soient sous-entendus et symboles. A l'arrièreplan, cinéma et art d'aujourd'hui surgissent, le temps d'allusions pas-

Traduit de l'anglals (États-Unis) par O. Bonis, éd. Jacqueline Chambon,

284 p., 148 F. oit un tableau si connu qu'il semble qu'il n'y ait plus rien à en dire, Un dimonche après-midi à l'île de la Grande Jatte. Système de la touche divisée et des complémentaires, composition déterminée par des axes horizontaux et rythmée par des verticales, exécution méthodique du projet depuis les études sur le motif jusqu'au travail dans l'atelier, lentement accompli : ces éléments figurent dans toutes les monographies de Seurat et tous les catalogues. L'accueil que la toile obtint à la huitième exposition impressionniste en 1886 et les plaisanteries sur cette «fantaisie égyptienne » ont été commentés depuis longtemps par Rewald et ses successeurs. Que faire, donc, de cette toile ? Ce qu'en fait Linda Nochlin, qui tient ces données pour acquises, se dispense de les répéter après vingt aotres et pose une question inattendue : quel est le sens de cette Grande fatte? Qu'en déduire sur Seurat, sa vision de la société et ses opinions politiques ? Il apparaît alors que le tableau s'inscrit dans une suite d'œuvres monumentales et allégoriques, entre Ingres, Papety et Puvis de Chavannes d'une part et, de l'autre, le Signac utopique d'Au temps d'Hormonie, imagerie de l'humanité future convertie à la paix et à la fraternité. Les dessins préparatoires réduisent les promeneurs à de simples stéréotypes sociaux - la nourrice, la bourgeoise paradant, le célibataire mélancolique -, hyéroglyphes immobiles. Rien ne bouge, rien ne vit. Il convient donc d'interpréter la Grande Jatte « comme une œuvre sombre (...) en voyant dons lo rigidité de sa composition et sa téduction formelle lo négation allégo-

JUSTESSE ET INCONGRUITÉ Cette conclusion a deux mérites : sa justesse et son incongruité. Elle est juste dans la mesure où elle s'accorde à ce qui transparait d'Ironie refuse de confondreSeurat avec le groupe néo-impressionniste, d'inspiration anarchisante. Elle est juste encore parce qu'elle éclaire l'antagonisme qui sépare, vingt ans plus tard, Luxe, calme et volupté de Ma-

rique des promesses de lo moder-

La poseuse, de face, dessin de Georges Seurat tisse - le versant Signac - et L'Age d'or de Derain - le côté Seurat. Elle est incongrue parce qu'elle refuse de s'en tenir aux considérations picturales, si pertinentes soient-

Pour Nochlin, qui est de la tradition" de Meyer Schapiro contre le formalisme et le dit froidement, une toile n'est pas une surface de textile à couvrir de matières colorées, une affaire de proportions et de touches. Son XIX slècle n'est pas celui des commentateurs qui le rangent en bon ordre selon une chronologie du progrès vers l'abstraction et s'obstinent à guetter la mort du sujet et l'avène

Flandrin et Caillebotte. Les Polltiques de lo vision se lit donc avec un sentiment de soulagement. Il est réconfortant de découvrir une historlenne de l'art qui ose dire

combien l'orientalisme français dis-simule de mensioners et de mepris sous le misque de l'objectivité et du pittoresque. Féministe, elle met en évidence les sous-entendus d'une imagerie qui aime l'Orient des bains turcs, et des harems, libre-service du plaisir. Il est stimulant de la voir rendre à Manet, contre Bataille et ses héritiers, ses qualités de moraliste tenté par la satire et de bre un essai où Van

En une poignée de pages érudites et passionnées, Marie José Mondzain offre une haute définition de l'image

Daney, Poussin et Rilke. Selon ses propres références, le lecteur y retrouvera plus volontiers le point limite atteint par Wittgenstein dans la construction de sa logique ou le cœur de la détresse de Van Gogh, la rime avec le travail effectué par lean-Luc Godard depuis plus de trente ans, un écho à la pensée de Benjamin, un contrepoint molto vivoce à l'immense travall d'un Pierre Legendre, ou un apport théorique à la recherche scientifique autour des modèles et des

Ou encore, enjeu sans doute perçu comme plus immédiat, l'explicitation de la manière dont l'expansion planétaire de l'imagerie tend à recouvrir et à anéantir l'image, et la manière dont celle-ci joue de cette ombre qui se pare de son masque pour exister ailleurs, au-

En moins de cinquante pages claires et vives, ce petit livre est en effet aussi un récit d'aventures picaresques, truffé de trahisons et d'exploits; c'est, surtout, une vibrante lettre d'amour à la « vivante fugitive », à la liberté et à la solitude de l'image. Illustration de la présence, « naturelle » elle aussi, de la poésie au sein de toute véri-

table pensée théorique. Jean-Michel Frodon

(1) Discours contre les iconoclastes de Nicéphore, traduit et présenté par Marie José Mondzalk, Klincksieck, 1980.

cas psychiatrique mais pour ce qu'il « pure peinture », pure d'idées et connaissance de la période dans de jugements. Il n'est pas non plus fut d'abord et essentiellement : un tous ses recoins sont des qualités trop nécessaires et trop rares pour celui des révisionnistes qui s'enadepte du naturalisme, lecteur des têtent à réhabiliter le pompiérisme romans des Goncourt et admiran'être pas célébrées à leur juste vaau nom du principe selon lequel teur des gravures à sujets ouvriers tout se vaudrait, Gérôme et Manet, de Paul Renouard

Lettre d'amour à la « vivante fugitive »

L'IMAGE NATURELLE de Marie José Mondzain. Le Nouveau Commerce,

3, rue Ravignan, 75018 42 p. 80 F.

'est un tout petit livre, une plaquette plutôt, au vrai c'est un article publié dans la livraison de printemps 1995 de la revue Le Nouveou Commerce et édité, fort élégamment d'ailleurs, sous une forme autonome. Un petit livre, mais un grand texte. Il est consacré à un thème devenu en quelques années le pont-aux-ânes d'une « recherche » le plus souvent paresseuse, parcellaire ou au contraire abusivement généralisante, arguant du truisme de la soldisant civilisation des images pour mettre celle-ci, la pauvre image, à toutes les sauces, au service des causes les moins défendables et les moins argumentées. En prenant bien soin de ne pas se demander d'abord ce qu'est une image. Tout le monde le sait, n'est-ce pas, même l'enfançon avant de savoir lire. En une poignée de pages survoltées, érudites et passionnées du même élan, Marie José Mondzain balaie la vulgate et les fausses évidences, bâtit la mise en perspective historique, théorique et politique (ô combien I) d'une définition de cette folle du logis traitée si souvent en bonne à tout faire et en fille facile, l'image. Philosophe, chercheur au CNRS,

quée pour son travail sur la querelle des icônes, qui culmina au deuxième concile de Nicée, en 787 (1). C'était assez pour que la machine universitaire la rangeât dans la case des spécialistes en icônes byzantines, quand Il s'agissait d'une approche particulière du problème infiniment plus vaste de la représentation, qui embrasse les plus anciens débats métaphysiques (« Dieu fit l'homme à son image... ») de la représentation politique.

formes particulières.

déni virulent de cette omniprésence de l'image dont on nous rebat les oreilles, et Instaure aussitôt la distinction radicale entre le « visible » et ce que le texte va tenter de définir comme l'image au sens strict, au sens noble. A ce refus d'une facilité de langage falsifiante, Idéaliste, Eune « essence de l'image

opparaît et ce qui disparaît ». PRÉÉMINENCE DU TEMPS

l'ère du visuel hégémonique) prétendent la ramener au même, mais à un niveau inférieur.

net, les Pères de l'Eglise et Sefge

المكذ المندلاط

l'esperance envers et contre tout (L'Harmattan, 190 p., 130 F). ÉCOUTER ISRAEL, de Dominique Cerbelaud Dominicain, exégète, Dominique Cerbelaud ne propose pas seulement une relecture critique de l'antijudaïsme de la tradition chrétienne, notamment celui des Pères de l'Église. C'est à une révision théologique complète qu'il appelle, à un changement du regard sur Israël, afin de permettre un nouveau pas en avant dans le dialogue entre juifs et chrétiens. auquel ce livre apporte une contribution décisive (Cerf, 190 p., 120 F). SCIENCES SOCIALES L'INNOVATION TECHNIQUE, de Patrice Fléchy Nous croulons sous les théories de l'innovation. Chaque branche des sciences sociales (sociologie, histoire, économie, anthropologie) a la sienne et l'auteur n'a pas de mal à démontrer que trop souvent ces recherches ne privilégient pas assez l'articulation entre technique et société. Le merite de l'atrice Fléchy est de regarder tout autant du côté des concepteurs que des usagers. C'est parce que «l'inconnu se trouve oux frontières des disciplines » (Marcel Mauss) qu'il faut se situer aux inter-

sections plus qu'ailleurs (éd. La Découverte, 256 p., 149 F). LA SOLIDARITÉ ENTRE LES GÉNÉRATIONS

in a ser a committee and a production of

sous la direction de Claudine Attias-Dontut Quand on parle de protection sociale, on pense évidemment au circuit public et des spécialistes de différents pays occidentaux comparent ici les Etats-providence. Mais l'intérêt premier de l'ouvrage est d'étudier le réseau prive de solidarité à travers les échanges familiaux et son interaction avec l'autre. Les actifs cotisent pour les retraités, les personnes âgées donnent à leurs enfants et à leurs petits-enfants ou les jeunes aident leurs vieux parents. Un maillage complexe où s'entrecroisent les dons de temps, d'argent, d'espace. La moraie de ces analyses porte sur le danger de prévoir un certain reflux de la « sécurité sociale » vers les solidarités privees dont les limites sont rapidement atteintes (Nathan, 352 p., 175 F).

comme les plus actuelles interrogations portées aussi bien par le développement des « autoroutes de l'information » que par la crise Un questionnement qui embrasse indissolublement toute l'histoire des expressions « figuratives » (les productions religieuses et profanes, y compris l'art dit abstrait, la photo, le cinéma, la vidéo, etc.) que les relations, instrumentalisées ou rebelles, entretenues avec les puissances politiques, dont les Eglises comme les médias sont des

L'Image naturelle s'ouvre sur le l'auteur ajoute aussitôt un refus symétrique, celui d'une définition

l'auteur avait été (un' peu) remar- qui flotterait invisiblement ou-dessus » de toutes les manifestations concrètes s'offrant au regard. « L'Image est une espèce de lo pensée, présente en toute figure sensible et digne de porter son nom, à condition de morquer cette figure du sceau de lo pulsation entre ce qui

Chaque mot compte dans la définition, qui donne prééminence au temps sur l'espace, insiste à la fois sur l'abstraction et sur la sensualité, souligne le rapport contradic-tolre (présence/absence) entre le monde et celui qui perçoit l'image, puisque celle-ci n'existe jamais seule, sans celui à qui, et par qui, elle advient. Et d'ajouter aussitôt que « l'image n'est pas un signe », qu'elle ne s'oppose pas mais se dif-férencie absolument de l'ordre du discours, qu'elle répond d'une autre forme d'existence. Elle est l'« Autre » radical de la parole et de l'écrit qui toujours (et surtout à

Le texte se construit comme une disputatio, y compris la virulence des apostrophes aux différents « porte-parole » de l'image traités comme autant de geôllers de cette « sauvageonne ». Avec une maîtrise consommée de son sujet, il procède par mise en regards qui confrontent saint Paul et le scan-

rate of the section of the second section of the sec

42.0

Court of Fabruary Action

是1986年,他"没有成一体"。

Le temps des ambiguïtés

Pétain, Darlan, Alger, la Résistance, quatre nouveaux éclairages sur une période qui n'a de cesse de montrer toute sa complexité

LE PROCÈS PÉTAIN 1945-1995 de Jean-Marc Varaut. Perrin, 536 p., 125 F.

LA FRACTURE De Londres 1941 à Sétif 1945 de Pierre Ordioni. Nouvelles Editions latines,

L'ASSASSINAT DE DARLAN Vérités et légendes d'Arnaud de Chantérac. Perrin, 307 p., 149 F.

439 p., 180 F.

HISTOIRE CRITIQUE DE LA RÉSISTANCE de Dominique Venner. Pygmalion-Gérard Watelet, 500 p., 159 F.

ttribuer à Vichy tous les péchés de la guerre commence à passer de mode, comme est révolu le temps lointain de toutes les indulgences. La polémique autour de la jeunesse de François Mitterrand a montré de la « capitale provisoire » et de l'époque elle-même, de ce qui s'y disait, de ce qu'on se gardait de dire et de ce qui s'y tramait, une image plus complexe. L'ambiguîté des hommes et des actes de l'époque ne se limite pas à Pétain et à ses gouvernements, elle s'étend à toute la période de l'Occupation et aux étapes de la Libération, à commencer par celle de l'Afrique du Nord, Plusieurs ouvrages, dont les auteurs n'appartiennent pas à la mouvance universitaire, viennent relancer un débat qui n'est pas près de s'éteindre. Collaborateur, homme de pouvoir utilisant la défaite pour imposer ses valeurs ou « bouclier » prêt à tous les sacrifices pour protéger ses

compatriotes? Le portrait du chef de l'Etat français est brouillé pour les générations qui ne le connaissent que par ce qu'on en dit, en écrit ou en montre. Jean-Marc Varaut, en maître du barreau, s'est efforcé de le brosser à travers son procès. Tâche malaisée ou trop aisée. Malaisée parce que le procès n'a pas évoqué – loin de là – tout ce été notoirement insuffisante, l'acte Ferro, « d'une insigne faiblesse ». La condulte des audiences n'avait qu'on peut se faire d'une justice se-

reine. Trop aisée parce que le sou-

jestueux, le grand âge, la dignité, la surdité même de Pétain faisaient et font encore d'un tel accusé une superbe victime.

Dans un exposé de ce que fut Vichy et qui n'en cache ni les erreurs ni les crimes, Jean-Marc Varaut montre ce qu'il entend condamner: « Oublier le fait premier, violent et irrésistible, de l'occupation, attribuer à Vichy une connaissance de lo « solution finale » que n'ovaient mi les victimes ni les Alliés, et en même temps faire l'impasse sur la décennie de l'épurotion pour occuser lo Fronce collectivement de ne pos avoir jugé Vichy, tels sont les excès de cette réévaluotion nécessaire oprès un trop long oubli, mais qui fausse l'Histoire en lo réduisant. »

Il se retrouve vite, quol qu'il veuille, au banc de la défense. Me Varaut adopte la thèse un peu trop simple des premiers historiens de Vichy: si Pétain a commis des erreurs, les crimes reviennent à Laval. Il oublie, par exemple, que Darlan était allé aussi loin dans la collaboration que son prédécesseur et successeur.

De ce même Darlan, deux ouvrages viennent presque simultanément d'évoquer la vie et la mort. Pierre Ordioni, officier de cavalene, sous-préfet, diplomate après avoir été bénédictin, revient sur ce qu'il a découvert à Alger en 1942 : l'amiral était, estime-t-il, un grand homme d'Etat. Membre d'un réseau de renseignement de Vichy, attaché au cabinet du préfet d'Alger, Ilmogé pour un « gaullisme » dont il ne paraît pas porter les traces, Ordioni était fort blen placé pour exercer outre-Méditerranée son goût pour le dessous des cartes.

VICTIME D'UN COMPLOT

Arnaud de Chantérac était lul aussi à Alger en 1942. Il eut pour condisciple et aml le Jeune Bonnler de la Chapelle, qul, la veille de Noël 1942, assassina Darlan et fut fusillé dans la nuit. Il a repris tous les témolgnages de l'époque. Il s'est plongé dans un document peu connu: les cinquante et un volumes de deux cents à trols cents période 1940-1944; l'instruction a Père Gabriel Théry, personnage haut en couleurs, acteur, chronid'accusation, comme l'a écrit Marc queur et archiviste des événements qui précédèrent et suivirent le déqu'un lointain rapport avec l'idée Afrique du Nord. Chantérac penche, sans le dire expressément, pour la version des faits proposée il

y a quelques années par l'historien anglais Antony Verrier dans Assassinotion in Algiers (W. W. Norton and Cy. New York, London): Darlan aurait été la victime d'un complot organisé par les services secrets anglais avec la complicité des gaullistes. Bonnier de la Chapelle et ses camarades auraient été manipulés notamment par le major Kenwick et le Special Operation Executive (SOE).

Il n'y avait pas d'occupants à Alger. Pas de résistants au sens propre, mais des conspirateurs au premier rang desquels des hommes qui avaient appartenu à la Cagoule ou en avaient été proches : Henri d'Astier, Lemaigre-Dubreuil, le colonel Vanhecke, chef des Chantiers de jeunesse, d'autres encore comme cet abbé Cordier, maniaque du crime et officier de renseignement, qui bénissait les agents ennemis avant de les pendre, donna l'absolution et un revolver à Bonnier de la Chapelle et finira paisible curé de campagne. Séduisants souvent, mythomanes aussi, aventuriers à la carrière douteuse comme Jean Rigault, policiers aux pouvoirs occultes comme Achiary.

On comprend que les généraux américains alent regardé avec effroi les complots d'Alger et que Roosevelt, au-delà de son aversion pour de Gaulle et de sa sympathie pour Pétain, ait pu considérer dans panier de crabes algérois Darlan comme un interlocuteur valable. Alain Griotteray a déjà écrit que « la droite était au rendez-vous » de la Résistance dès 1940. Dominique Venner, avec l'inspirateur qu'il se reconnaît - François de Grossouvre, le suicidé de l'Elysée -, va plus loin. La droite? Bien plus encore, l'extrême droite, qui se partagera entre Résistance et collaboration. Avec hésitation: Darnand, l'homme de la milice, voudra passer à Londres fin 1942. « Opposants de noissonce ou rebelles par tempérament, cultivant le mépris du conformisme bourgeois, enclins à distinguer, suivant lo formule mourrassienne, le « pays réel » du « pays légal », habitués à narguer lo légoruses et aux risques de la répression, initiés souvent aux protiques clandestines, conspirateurs por esthétisme, notionolistes intransigeants et barquement anglo-américain en germonophobes pour lo plupart », camelots et cagoulards ont en tout cas représenté « une proportion exceptionnellement forte » des résis-

tants de 40. A l'extrême gauche, Venner accorde des caractéristiques identiques, mais, et non sans raison, quelque retard dans l'entrée en action. Et il cite une phrase d'Emmanuel d'Astier, passé de l'extrême droite au compagnonnage avec le PC : « Je crois qu'on ne pouvait être résistant que quand on était inodopté. » Voire. L'Inadaptation est le fait de tous les extrêmes et l'on pourrait, à blen meilleur titre, dire qu'on ne pouvait être collaborateur - et la mouvance nationaliste en a fourni un contingent que quand on était inadapté...

« INADAPTÉS »

Sous les ordres, ou aux côtés d' « inodaptés », une foule d'hommes et de femmes qui ne l'étaient nullement, et justement parce qu'ils ne l'étaient pas, ont pris le risque de la Résistance. Sans se soucier, souvent, de l'orientation politique de tel ou tel responsable. Il est cependant de fait que la Résistance à ses débuts n'était guère un mouvement populaire, ni une création de la gauche, mal remise de la chute de la III République. Les erreurs et les fautes de l'Etat français, les exigences croissantes de l'occupant, le réveil progressif d'une conscience nationale, l'entrée du Parti communiste dans la guerre, ont quelque peu marginalisé les premiers combattants. Vichy et sa propagande, en assimilant pour les besoins de leur cause Résistance et communisme, ont aldé le PC à apparaître comme la principale composante de celle-ci. Le STO a fait le reste en jetant dans les maquis des dizaines de milliers

de jeunes Français. L'Histoire critique de la Résistance déborde largement les promesses de son titre. C'est une suite d'études sur la guerre dont l'intention affichée est de contester certaines idées acquises. Les partis pris de Dominique Venner remontent souvent à la surface : il est parfois plus proche de la polémique que de la recherche, et on peut contester l'admiration pour le courage physique et l'engagement de ce spécialiste des armes et de la Mais certa certains falts sortent de la gangue où les ont enfermés cinquante ans de débats ou de silences. Sur la droite conservatrice de Vichy et l'extrême droite activiste des deux bords, il reste encore beaucoup à

Jean Planchais

Toulouse entre francs-tireurs et politiques

Serge Ravanel, chef militaire de la région en 1944, relate la libération de la capitale occitane et la « conquête » de la ville par le nouveau pouvoir

L'ESPRIT DE RÉSISTANCE de Serge Ravanel. Seuil, coll. « Histoire immédiate » 444 p., 140 F.

e 19 août 1944, Toulouse fut à la fois évacuée par les Alle-Résistance qui n'avait cessé de mener le combat dans la région. Le voyage de de Gaulle dans la capitale occitane, le 16 septembre suivant, est devenu le symbole de la « conquête » de la France par le nouveau pouvoir. Le général, avec une froideur brutale, affirmait son autorité sur un fief quasi autonome, où l'influence communiste était notoire et les services secrets anglais puissants.

De Gaulle fut accueilli sur l'aérodrome de Blagnac par Pierre Bertaux, germaniste et commissaire de la République improvisé, et Serge Ravanel, colonel de vingt-quatre ans, chef militaire de la région. Cinquante et un ans après, le jeune colonel nuance fortement l'image de « Toulouse la rouge ». Nommé régulièrement à son grade par le général Kœnig au titre des FFI, sans une autopromotion fréquente ailleurs, il « est vivement heurté » par l'attitude du chef du gouvernement provisoire: pas un mot sur les sacrifices consentis, pour les succès remportés. Mais, en résumé, trois phrases: « Qu'est-ce que c'est que cette armée dépenaillée ? La Résistance, c'est fini. Rentrez chez vous. » Et au Britannique George Starr qui, sous le pseudonyme d'Hllaire, a armé les maquis, il enjoint de quitter la France sur-le-champ.

et en politique qui entend réunifier un pays longtemps coupé en zones quasi imperméables, le général n'y va pas de main morte, au point de faire verset des larmes d'humiliation aux « grognards » de la Résistance. Ravanel le comprend aujourd'hui mais entend démontrer que le chef du gouvernement provisoire avait été prévenu et abusé par le Bureau central de renseignement et d'action (BCRA) qu'il avait lui-même créé à Londres en 1940. Le BCRA, qui se considérait comme le « tuteur » de la Résistance, n'admettait pas que celle-ci échappe à son contrôle et, bien entendu, à celui de la hiérarchie mise en place de Londres et d'Alger. Le colonel de 1944 était, en 1940, élève de l'Ecole polytechnique repliée à Lyon. Il raconte comment, sans expérience de la guerre ni du commandement après l'armistice, il s'est trouvé propulsé trois ans et demi plus tard à la tête d'un des secteurs-clés de la lutte clandestine. Certes, il donne largement de sa personne, échappe trois fois à la Gestapo, apprend sur le terrain la guerre clandestine, mais surtout, qualité rare et précieuse, il n'a aucun a priori politique ou social. Tout le monde lui en sait gré. Pendant les mois où le principal souci des organisations de la Résistance est de reconstituer des hiérarchies sans cesse détruites par les arrestations et les morts, ce jeune homme

groupes francs des Mouvements nommera plus tard « lo chienlfi », unis de Résistance (MUR), il est volontaire et aussitôt accepté pour prendre la tête des corps de la région de Toulouse, puis peu après la responsabilité de l'ensemble des forces combattantes de la région, il doit faire accepter son autorité par des personnages et des groupes fort différents. Ravanel appartient au Mouvement de Libération nationale (MLN), non communiste en principe, mais où les communistes sont nombreux et rarement déclarés. Les FTP se méfient de tout ce qui peut apparaître comme une récupération.

Pour des raisons identiques, les militaires, issus de l'armée d'armistice, se méfient aussi de tout ce qui, de près ou de loin, touche à la politique, y compris le programme du CNR. Les Anglais, semble-t-il, mais il s'agit de supposition, tenteraient de conserver le contrôle du Sud-Ouest pour qu'il échappe aux communistes, d'où l'expulsion fracassante de l'homme du SOE, Hilaire, par de Gaulle. Certains Américains ont d'autres soucis. Ils songent encore à faire administret la France par l'Amgot (Allied Military Government of Occupied Territories). Ravanel s'aperçut après coup que l'un d'eux, le colonel Fuller, paracouté sur le plateau de Lannemezan, était un expert pétrolier et tentait de s'assurer le contrôle des gisements de Boussens et de Saint-Marcel.

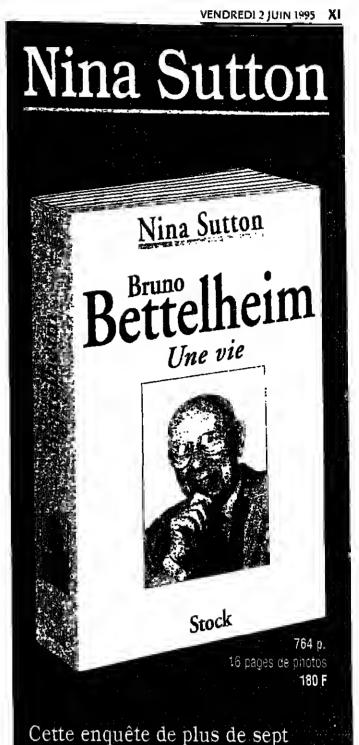
Avec le débarquement s'éteint une brillant, disponible, ouvert, est coopté comme chef chaque fois des principales querelles qui dique se pose un problème de pervisent la Résistance dans les mois sonnes ou un problème politique. précédents : fallait-il lancer immé-

En militaire qui abhorre ce qu'il Lorsqu'en avril 1944, chef des diatement la guérilla ou préparer une Intervention massive de groupes nombreux pour le jour J ? En fait les deux, après le 6 juin, iront de pair non sans que les « maquis mobilisateurs » essuient

de lourdes pertes. Son succès dans la coordination de forces pour le moins différentes, Serge Ravanel l'attribue à l'histoire et à la tradition régionales. Si l'opposition à l'occupant regroupe des ecclésiastiques de haut rang, des aristocrates, des ouvriers révolutionnaires, des intellectuels comme Jean Cassou, gravement blessé la veille même de la libération, ou le chef d'état-major des FFI, Jean-Pierre Vernant, c'est que l'habitude de la libre discussion est ancrée dans les mœurs.

Candide, le jeune colonel Ravanel? Il le paraît parfois, notamment lorsqu'il refuse d'attribuer aux communistes des arrière-pensées de prise de pouvoir. L'algarade gaullienne, en définitive, l'ancien chef militaire du Languedoc la comprend, même s'il en garde un souvenir cuisant. Mais comment renoncer au rêve de 1944, celui d'une Résistance unie appliquant son programme?

* Signalons également l'Historique des forces navales françaises libres, travail établi d'après les archives de la marine par E. Chaline et P. Santarelli. Deux valnmes (le premier est actuellement en cours de réimpression), 600 p., 160 F chacun. Association des Forces navales françaises libres, 59, rue Vergniand, 75013 Paris.



cents pages nous permet de suivre l'itinéraire de celui qui demeure une des figures les plus attachantes de l'histoire de la psychanalyse. Une biographie en tous points admirable.

Roland Jaccard, Le Monde

C'est le va et vient entre les faits objectifs, nourris de nombreux témoignages, et l'exploration des "obscurs secrets" évoqués par Bettelheim lui-même qui fait tout le prix de ce livre.

> Dominique Conil, L'Événement du Jeudi

La biographie de Nina Sutton rend sa complexité à Bruno Bettelheim, ce drôle de type qui souffrait de sa laideur, de ses blessures d'enfance, de ses mensonges, qui s'est toujours battu contre lui-même. contre la réalité s'il le fallait, pour survivre.

Jacqueline Rémy, L'Express



la réforme binstitutions

, le . Union

kh gache -

m s municipales

lomédecins

3772

· ·

1777

iou em

William .

Asia ang s

æ.;..;

Sa.

5.5

denouth

diditoriaux

lagrands travaux

-

abminte du sida

Le microscope et la sagesse

Prix Nobel de médecine, Rita Levi Montalcini est devenue une autorité morale en Italie. A quatre-vingt-six ans, la neurobiologiste

offre une leçon d'humanité

en Italie, les écolières jouaient au « jeu des boutons . C'étalt une sorte de roulette qui permetque l'avenir réserverait à chacune d'elles : « puuvre, riche, bonne sœur ou bonne à marier ». Les boutons, en ces temps, avaient peu d'imagination. Qui aurait pu prédire, cependant, le destin singulier de l'une de ces fillettes en tablier blanc, Rita Levi Montalcinl, qui allait devenir l'une des rares lauréates du prix Nobel de médecine : une autorité scientifique et morale, en même temps qu'une figure de proue de l'intelligentsia transalplne? Gare à ceux, toutefois, qui mon-

treralent trop d'admiration à son endroit. A quatre-vingt-six ans, Rita Levi Montalcini n'est pas femme à s'attendrir. Et surtout pas sur elle-même. Voulez-vous évoquer son passé? Elle hausse les épaules. « Je ne suis rien. Rlen de particulier, dit-elle en roulant les r dans un français parfait. Vous rappelez-vous ce que disait Newtan? Il disait qu'après tout ce qu'il ovait fait il était comme un petit enfant qui iaue sur le sable avec

L'humilité: c'est ce qui frappe d'abord chez cette grande dame aux yeux clairs, frèle slihouette en tailleur de sole, délicatement posée sur un fauteuil de l'Hôtel Lutétia. Ce sentiment lui vient-il de sa jeunesse? Avec une infinie tendresse, Rita Levi Montalcini évoque cette famille juive où elle naquit à Turin, au printemps de 1909 : son père, physicien, brillant et cultivé ; sa mère pour qui elle éprouvait « un sentiment viscéral - sans grand rapport avec - sa finesse et son intelligence > (1); son frère Gino, « très ortiste » et futur architecte; sa sœur Jumelle, Paola, peintre et sculpteur, dont Chirico chanterait plus tard les louanges... - Je suis vraiment la scule à n'avoir pas de chonce dans la rie », pensait la petite Rita, persuadée d'être « laide et stupide ». A dix-neut ans, la jeune fille commence à se voir autrement. Les vents sont favorables pour ceux qui savent où ils vont. Or sa voie est désormais tracée. La mort prématurée de la gouvernante de la famille, atteinte d'un cancer, l'a décidée à entreprendre des études de médecine. Au

grand dam de son père, elle s'inscrit à l'université, où elle ne cessera plus de collectionner les suc-

Dès les années 30, elle a choisi son objet d'études : le cerveau. Elle est fascinée par la beauté du système nerveux. Elle pense: « C'est la machine la plus merveilleuse et nous n'en sovons presque rien. » Aventurière de la neurobiologie, elle explore les arborescences luxuriantes de l'architecture cérébrale, aborde aux rives d'une sclence presque vierge, bien décidée à y ouvrir quelque percée. Interrogez-la, pourtant, aujourd'hul, sur ses choix et ses paris de l'époque. Sa modestie revlent. Elle explique qu'elle n'était pas « assez scientifique » pour s'orienter, comme ses confrères les plus talentueux, vers la virologie ou la génétique; elle n'aurait pas été capable de faire autre chose : l'Histoire, quoi qu'il en solt, a décidé pour elle de son D'une certaine façon, les années

sombre du fascisme ont, en effet, faconné l'itinéraire de Rita Levi Montalcini. «Si l'on n'avait pos encare nié oux juifs le droit d la vie, an leur interdisait cependant toute activité sociale et professionnelle », écrit-elle dans son récit autobiographique Elage de l'imperfec-tion (2). En 1938, lorsque sont promulguées les lois raclales de Mussolini. Rlta Levi Montalcini est chassée de l'université où elle est assistante. Que faire? Elle pense à l'Ulysse de Dante exhortant ses compagnons de voyage à ne pas désespérer et à poursuivre leur route. Pas question de perdre courage. Cachée à Turin d'abord, puis près d'Asti, la jeune Montalcini installe un laboratoire de fortune dans sa chambre à coucher. Un thermostat, une loupe et un microscope binoculaires, quelques pinces d'horloger et des alguilles à coudre transformées en micro-bistouri: voilà son matériel. Pour le reste, elle continuera à travailler sur des embryons de poulet. Ils permettent d'étudier le système nerveux au stade où il se compose seulement de quelques milliers de cellules.

« Je parcaurais la compagne à bicyclette, d'une colline o l'autre, suppliant les paysans de me vendre quelques œuis « pour mes en-fants », se souvient Rita Levi Montalcini. D'un oir indifférent, je demandais s'il y ovait des coas dans le pouloiller, expliquont que



« les œufs fécandés étoient plus nourrissonts »... » Lorsqu'elle re-pense à cette période, Rita Levi Montalcini admet en riant que son laboratoire « à la Rabinsan Crusaé » laisseralt pantois plus d'un spécialiste actuel de la biologie moléculaire. « Mois, Insiste-t-elle, à lo fin des années 30, per-sonne ne joisoit celo. Il était facile d'avoncer dons ce domaine. Et puis, encore une fois, apérer des embryons de poulet était la seule chose que je pouvais faire dons ma minuscule chombre d caucher, » Que sa façon de travailler ait toujours tenu davantage de l'intuition que de la rigueur, cette grande figure de la neurobiologie

en convlent également. Ce fut

même là son atout. « Camnie mes

meotale pour la connaissance du développement cellulaire - et, par contrecoup, de la dégénérescence sénile -. cette découverte lui vaudra en 1986 - c'est-à-dire trentecinq ans plus tard 1 - le prix Nobel de médecine, qu'elle partage avec un chercheur américain, Stanley Cohen.

Etonnant et attachant personnage que cette « femme savante » qui a refusé toutes les demandes en mariage et n'a jamais eu d'enfants parce qu'elle préférait «s'amuser » dans ses recherches; cette femme qui, malgré son âge, ne dort jamais que «par petits morceaux », se lève chaque matin à 5 heures, « paur écrire ou réfléchir », avant de se rendre à son laboratoire à Rome; qui fait, pour

LL Je ne suis rien. Rien de particulier (...). Vous rappelez-vous ce que disait Newton? Il disait qu'après tout ce qu'il avait fait il était comme un petit enfant qui joue sur le sable avec des cailloux. ??

gronde sensibilité esthétique. Je dessinais le système nerveux et je voyais dons mes dessins des choses que d'ouires ne voyaient pas... » La suite appartient déjà à la légende. Après guerre, Rita Levi Montalcini reçoit « une lettre d'Amérique ». On a remarqué ses articles dans des revues scientiliques belge, sulsse et vaticane, et on l'invite à poursuivre ses recherches à l'université de Saint-Louis (Missouri). En 1947, la jeune femme s'embarque pour quelques mois à destination des Etats-Unis.

Elle y restera trente ans. C'est là,

en 1931, qu'elle mettra en évi-

dence le Nerve Growth Factor

(NGF), ou facteur de croissance

des cellules nerveuses. Fonda-

frère et sœur, dit-elle, j'avais une

elle-même, l'éloge de la solitude, et dit n'avoir jamais été influencée par n'en ni personne.

Personne, sauf peut-être un écrivaln, qui était aussi un chimiste, et l'homme qu'elle admirait le plus : Primo Levi. En dépit de leur homonymie, Rita Levi Montalcini et Primo Levi n'étaient pas parents. Simplement « de très bons omis qui ovaient décidé en riont qu'ils ctaient causins porce que leurs familles étoient toutes deux turinoises ». « Nous nous téléphanions tout le temps, raconte Rita Levi Montalcini. Je le revois encore, peu de temps ovant le Nabel. Il était venu écouter une de mes conférences. En sortant, il m'o dit : « C'étoit mognifique, mois je n'oi rien compris. » C'éloit quelques

Si elle effectue de vastes « coupes » historiques – de Sumer à nos jours, mêlant histoire des sciences et des civilisations, litté-

rature et poésie -, c'est pour aider son lecteur à mieux se situer. Des capacités neuronales de l'Hama dit sopiens aux systèmes d'éducation, du déterminisme social aux derniers acquis de la génétique, du chômage à la place des femmes dans la société, du racisme à la drogue, rien n'échappe à ses analyses. Ce qui frappe, une fois encore, c'est cette capacité généralement propre à la jeunesse - à s'étonner de tout, à refuser les « évidences », à considérer que tout peut être mis en question, discuté, expliqué, peut-

sure qu'il ne s'est pos suicidé... »

Comme le contrebandier piémon-

tais de Primo Levi, dans Le Sys-

tème périodique, Rita Levi Mon-

talcini voudralt ioviter ses

contemporains à vivre libres et à

chercher les pépites d'or dans le

cours booeux de la vie. Son en-

gagement antifasciste, sa fidélité

à ses racines et à ses convictions ~

elle fut l'une des premières intel-

lectuelles juives italiennes à s'en-

gager publiquement contre la

« sale guerre » du Liban -, ont fait

d'elle une autorité morale dans

son pays. De l'Italie entière, des

jeunes, surtout, viennent la voir

pour lul parler et lui demander

conseil. D'où l'idée de ce livre,

Ton avenir - son premier ouvrage

non scientifique et non autobio-

graphique -, qui s'adresse aux jeunes générations et ressemble à

Halssant les « laudatores temporis

acti », ceux qui font l'éloge du

temps passé, Rita Levi Montalcini

regarde résolument vers l'avenir.

ın « testament de sagesse ».

Confucius disait que l'expérience est semblable à une lanterne que l'on porterait dans le dos: elle n'éclaire jamais que le chemin parcouru. Rita Levi Montalcini n'ignore rien de cette image. Son

bonne canduite ». Il invite seulement à « voir le côté pasitif de toute chose », à améliorer sa conoaissance de soi, à s'adonner au travail tout eo sachant « perdre san temps », à « vivre en ayont pleinement canscience de la vie ». Au food, ce que dit Rita Levi Montalcini n'est pas si éloigné du

« Cannois-toi toi même » de Socrate ou du « Carpe diem » d'Horace. Mais elle le dit à sa façon, avec un mélange de force et de délicatesse, d'intelligence et de « sympathle ». On pense à cette phrase de Marguerite Yourcenar, dans Les Yeux ouverts, qui s'applique si bien à Rita Levi Montalclni: « Sympathie et Intelligence sont ou devraient être solidaires. (...) Qui ne ressent pas profondément ne pense pas. On dirait presque qu'il y a eu chez l'homme spéciolisation : camme certains insectes ont transformé leur arganisme en mochine-outil, nous, nous tendons d transformer une grande partie de nos capacités sensorielles ou affectives en cet ardinoteur que le cerveau est pour naus. Si naus y perdons lo sympathie quasi viscérale, naus n'y gagnans pas. » Après avoir découvert comment se développe un cerveau, Rita Levi Montalcini examine commeot s'épanoult une personnalité. Cette moderne Lettre à Lucilius est une leçon d'humanité. Chacun y trouvera des clés pour s'inventer un devenir, plus sûrement qu'au « jeu des boutons ». Florence Noiville

(1) La Science citoyenne, Rita Levi Mantalcini à la question, par Ruth Scheps, éd. Eshel, 1994. (2) Pion, 1989.

TON AVENIR Un Prix Nobel s'adresse aux jeunes Traduit et adapté de l'italien par Béatrice Propetto Marzi. Ed. Odile Jacob, 192 p., 98 F.

Paris et L face aux ate

Un vif échange a opposé, le

me ihre ihren neifente fit atente A ST MAL & VALUE OF PRINCIPLE PRINCIPLE A section of a beauty opinion

Large in service designation in the 20 17525 vom blatt pete feit Affen umanit impatt eine Mit fiffigenin ber in marin is a property of the party of " " Fr. Skinner, Go'll Bride Bride ture for a castrate in it must en make and the state of the same of the same or designation, disputal facques. . e fade, de feop beenper fere n and act pareit a plant age of the later. AT ATTY CAPITAGES & CHARACTERS IN " themselve the proper differiors at ! turns the country of mer and publishmen. omeral Lankade Avad mit.mig LOUGH LIE BANK JA TONG BREEF REST FROM the state of the state of the state of TANKS MOTHER SOME BAR EMPTONES in iften A'elas mater a cefaet ibe in this miter 11 his lifered at affirmula

the the section of th هما المناهدين المار المارية المارية المارية المارية للمراج والمعودة والمام والمامة المتالكة STARE THE LATER AND SECTION AND THE

TOKEL

THE PROPERTY OF CONTRACT PROPERTY OF THE مورورة بالمناصلين والمنافرين والأوار والمان المناسبة والمرازية Gefelen und felarm dame iere bericht ihr ihr Summand in Editoriument in homeryte mer delterte fin far end gran box you a grondfrage, it is good comes, it migri, migrationism . Explication and management of de grap mad a considerada aprilia a carta de tropological and proposition of the state of the state of Care agriculture par chandlette betrail blace d'adende l'actionnes 化异性电 医性性畸变 医口脏性 医电影 化多元素 经公司的股份 医腹口的

an order of frequencing professional in group here the and the section the observe national art and the These Commontal will be in tradest on the and attendations who exclude a fear antique

a grant has the bearing by an affiliate that almost the ्र विकास प्राच्छा असे विकास के प्राचन विकास का प्राप्त कर है। on the station a period distance on the land about refoures soot de more de dostrone a prin is the same on deput on Yang seconding the th Coupe du monde



Faulkne (Euvres romar

Jean-Luc Tout est factice COATALEM On a souvent évoqué Il y a aussi chez lui un côté Modiano." Eric Neuhoff, Madame Figaro Grasset

LITTÉRATURES

🛢 GLDSES A LA SORCIÈRE d'André Frenaud. **CARNET** d'André du Bouchet. Page III

LE IEU DU ROMAN de Louise L. Lambrichs. Page III PDURQUOI LES FEMMES PLEURENT de René-Jean Clot.

GRAINES DE FEMMES de Maryse Woli*n*ski. Page IV NDUS SOMMES LE SANG

DE CETTE GÉNISSE de Jean-Loup Trassard. Page IV # PAR-DELÀ LES MOTS d'Andrée Chédid. Page IV

■ LA TRAVERSÉE OU FLEUVE

(Crossing the River) de Caryl Phillips. Page V # LA DERNIERE NUIT (Der Stumme)

d'Otto F. Walter. **IL'HOMME EFFACÉ** Le Feuilleton de Pierre Lepape **■ GIOROANO BRUNO** de Bertrand Levergeois.

(Spurios Vorhanden) d'Otto Steiger. ILA MOUCHE ET LA SOUPE

(Die Filege und die Suppe) de Hugo Loetscher, **UN VISAGE POUR** L'ÉTERNITÉ (Till we Have Faces) de C. S. Lewis

CHRONIOUES

L'EXERCICE DE L'AMITIÉ d'Anne Vincent-Buffault.

SUR LE BORO

OE LA RIVIÈRE PIEORA JE ME SUIS ASSISE ET J'AI PLEURÉ de Paulo Coelho.

ESSAIS

LES POLITIQUES DE LA VISIDN Art, société et politique au XIX siècle de Linda Nochlin,

IL'IMAGE NATURELLE de Marie José Mondzain.

LE PROCÈS PÉTAIN de Jean-Marc Varaut. Page XI

LA FRACTURE De Londres 1941 à Sétif 1945 de Pierre Ordioni.

L'ASSASSINAT DE DARLAN Vérités et légendes d'Arnaud de Chantérac, Page XI

HISTOIRE CRITIQUE

OE LA RÉSISTANCE de Dominique Venner. Page XI L'ESPRIT DE RÉSISTANCE de Serge Ravanel.

les aventures de Tintin à propos de Coatalem.

